

Bibliothèque numérique

medic@

Falcon, Juan / Guy de Chauliac. Cy commence les notables declaratifz sur le Guidon composez par tres excellent docteur maistre Jehan Falcon : docteur regent en medecine en la tresnoble et bien famee universite de Montpellier et conseiller du Roy notre sire tresutile a ung chacun estudiant en lart et science de cyrurgie

Lyon, Constantin Frandin, 1515.

Cote : Académie nationale de médecine D 4576



Académie nationale de médecine D 4576

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?extacadd4576>

4876
Academie de
Medicine
Cy commencent les notables declaratifs sur le
Guidon compofes par tres excellent docteur **maître**
Jehan falcon: docteur regent en medecine en la tres
noble & biẽ fameẽ vniuerfite de **Montpellier** & con
ſailier du **Roy** noſtre ſire tres utiles a ung chacun
eſtudiant en lart & ſcience de cyrurgie.

dame de cõfort par **Edkantin Fradin** Imprimeur & Libraire



Les dits notables ſe vident a Lyon en la rue merciere pres noſtre

de Lyon a Montpellier deuant noſtre dame des Tables.

Saint cosme & saint damien.

Avec priuilege du **Roy** noſtre ſire infere a la fin du liure.



Imprimeur & Libraire

230

Et tres excellent docteur en medecine Maistre Gilbert griffi
doyen de nostre vniuersite de montpellier z cōseillier du Roy
nre sire mō singulier amy z aux estudiās en cyrurgie. Salut.



Considerat le cōmandemēt de auicenne
en son premier canō. capi. p̄io. Qui dit
que vng chacū amy doit faire pour son
amy les choses qui luy prie specialemēt
quant il luy demāde choses iustes z hō
nestes. Pourtāt moy Jehan falcō docteur en mede
cine regent en la tresnoble vniuersite de mōtpeulier
ay este prie de mes amys estudiās en lart de cyrurgie
de cōpillerz faire aulcūs notables sur le Guidon af
fin que mieulx le puissent entendre z plus seurement
ouurer vers le corps hūain le q̄l est subiect de lart de
cyrurgie. Et specialement ay este prie d̄ maistre guil
laume louche barbierz cyrurgie de mō tresredoubte
z puissant seigneur mōsieur Jehā d̄ leuis seigneur de
miralpoix senechal d̄ Carcaffonnetz mareschal de la
foy du q̄l suis ordinairez stipēdie medecin. car cōme
dit le philosophe chacū hōme naturellemēt desire sca
uoirz entēdre. Et moy cōsiderāt ceste demāde estre
iuste vtile z necessaire a to⁹ cyrurgiēs ausq̄lz aps ma
lecture ordinaire en medecie litz depūt le Guidō en
la noble ville de mōtpeulier Lā de grace mil. cccc. ay
este cōtēt de faire aulcūs briefz notables declaratifz
dessus le dit guidō moiēnāt lesq̄lz il puisse estre facil
lemēt entēdūz puissent excerser ledit art sās dāger z
peril du corps hūainz affin q̄ ceste oeuvre soit deffen
due de ceulx q̄ abaiēt z ne mordēt point sera adresse a
tres excellent docteur en medecie maistre Gilbert grif
fi doie de nostre vniuersite cōseillier du Roy nostre
sire et mon singulier seigneur z amy. Sub cuius
doctrina intrepide vagabūt.

Inuocato nomine Iesu
et gloriose virginis marie et
omnium sanctorum supernorum
incipiemus put sequitur.



Et comencemēt de
ceste p̄sente oeuvre
il est chose neces-
saire enq̄rir cinq
choses. La p̄mie-
re est: le tiltre du
liure lequel est cestuy. Comence
linuētoyre ou collectoyre en lart
de cyrurgie compose par Guidon
docteur en medecine tres ex-
cellent. Et il est chose necessaire
en vng. chacun liure scauoir le
tiltre dicelluy affin q̄ on cognois-
se le subiect dudit liure: ou affin
que quāt quelque escolier aura
necessite et demādera aulcun li-
ure a signe et q̄ sache le demāder
par son p̄prie nom. Et titul^o d̄r a
titan en grec. Cest adire souleil
en lati. Car ainsi que le souleil
illumine ce monde inferieur. ain-
si le tiltre illumine le liure et vng
chacu chapitre en specifiāt tout
ce qui est cōtenu en cedit chapi-
tre et ainsi dit le docteur en la fin
du chapitre singulier. Et hoc
ne abraſo titulo pagina mutavi
deatur.

Secondemēt lon demāde
scauoir mon aux quelles
parties de philosophie est sub-
alterne ceste science. Je respons
que touchant la probation des

principes d̄ cest art ce liure est sub-
alterne ala philosophie naturel-
le. Pour ce q̄ a philosophe naturel
conuient puer les princi-
pez de medecine. Mais si no^o
cōsiderōs ceste oeuvre p̄me ptie
de la medecine no^o disōns que
ce liure est subalterne a la mede-
cine cōme lespece est subalterne
au genre et vne partie est subal-
terne a s̄d tout. Car cyrurgie est
partie de medecine ainsi que ap-
pert en la diffinition de cyrurgie
quāt le Guidō dit que cyrurgie
est partie de la terapentique et.
et ce en prenāt subalternatio lar-
go modo.

Tercemēt lon demande:
scauoirmō la q̄lle est lor-
dre de ce present liure cest adire
sil cōuiēt p̄mier estudier ce liure
q̄ nul aultre de cyrurgie. Je res-
pons que ce liure doit estre pre-
mieremēt estudie deuāt aultre
cōpose par aultre docteur: et la
raison est: car en se liure sont cō-
tenuees les regles et canōs gene-
raux: en lart de cyrurgie. et aus-
si biē les particulieres. et comme
dit le philosophe. Donnee no^o
est la voye de proceder des cho-
ses generales aux speciales. Car
naturaliter et artificialiter gene-
ralia debent p̄cedere particula-
ria. Cōme dit Galien tertio am-
phorū. et par ainsi ce liure par
ordre p̄cede tous les aultres de

cyurgie composés par autres
docteurs.

Lest chose nécessaire sca-
voir l'ordre des liures affin
qu'il sache le quel convient premier estu-
dier. Et le quel apres. car aultre-
ment si l'escolier commence a estudier
le liure qui selon l'ordre doit estre le
dernier il faillira. Comme faict ce
luy qui veult monter par vne eschel-
le et commence a monter au plus
hault et dernier eschelon delais-
sant les premiers il tombe.

Qu'artement lon demande
ce qui est le subiect du quel prin-
cipalement se traicte en cest liure.
A ceste demande nous respon-
drons en la questiō ensuiuante.

Quintement assauoir mon-
ter combien il y a de causes en
ce liure. Je respons que quatre
causes sont en ce liure: cest assa-
voir/cause efficiente/cause formel-
le/cause finale / et cause materiel-
le. La cause efficiente est double
vne vniuerselle la quelle est dieu qui
est cause de toutes les choses de
ce monde. L'autre cause efficien-
te particuliere a este le Guidon
lequel a este tres excellent homme en
medecine et en cyurgie come il
appert par son liure. La cause
materielle de ce liure est le corps
humain sanable et egrotable des-
termine a l'operatiō manuelle et
auec ceste differēce il est subiect
de ce liure: et icy nous prions cau-

se materielle pour matiere: cir-
ca quā versat scientia. La quel-
le n'est aultre chose que le obiect
ou subiect du quel proprement est
traicte en aucune science. Car en
prenant cause materielle pour ma-
tiere in qua. la cause materielle
est nostre ame/en laquelle come
en subiect est fondee la science:
neanmoins prenant cause mate-
rielle proprement pour matiere
ex qua. la quelle est partie essen-
tielle du composé naturel. En sciē-
ce ne se trouue telle cause: car sci-
ence est accident: et es accidens
n'est faicte composition physical-
le: ainsi come il est declare en au-
tre faculte. Et nonobstant que le
philosophe naturel considere le
corps humain toutesfois il le con-
sidere tant seulement en tant qu'il est com-
posé de matiere et de forme. et le me-
decin le considere pour aultre rai-
son. cest assauoir en tant qu'il est
corps sain ou malade ou neutre
et subiect a leur operatiō et en cy-
urgie entant qu'il est subiect a l'op-
eration manuelle.

Et de ces choses dessusdis-
tes lon peult respondre
a vne demande que lon faict.
Assauoir: mon en combien de ma-
nieres est prise cause materielle.
Je respons que en trois. cest as-
sauoir pour cause materielle. in
qua. circa quā. et ex qua. Comme
icy dessus a este dit et declare.

Assauoir quantes conditions doit auoir vng subiect/du quel se traicte en aucune science. Je respons que les plus pncipalles sont quatre. La premiere quil soit la pncipalle chose considerée en icelle science. La secunde quil aye proprietés et passions demonstrables de luy et que dicelles pncipallemēt se traicte en la dicte science. La tierce que ne se estende oultre les termes de la consideration dicelle science. La quarte que toutes choses que se cōsiderent en la dicte science ayent reduction et attributiō a luy. Cōme est en cyrurgie le corps humain sanable et egrotable determine a l'operation manuelle. Car toutes choses cōsiderées les cyrurgies sont pour le regart et attribution de lhōme. Ou soient oinsemens ou ferremēs cest tout pour la sante du corps hūain.

Cause formelle de ce liure en pncipal cause formelle largemēt est double: cest assauoir. forma tractat⁹: et forma tractandi. Forma tractatus nest aultre chose q̄ deue ordinatiō du liure en traictes et en chapitres. cōme fait le guidō en ce liure. et forma tractandi nest aultre chose q̄ la facon et maniere q̄ le docteur tiēt en son liure. la q̄lle le Guidon cy tiēt en plusieurs manieres.

Cest assauoir aulcunes foys baille diffinitio: aulcunes foys il fait diuisiō. daultres foys il reproue les opiniōs faulces d'aucuns docteurs et daultres foys il baille des exemples et experiences et sic de alijs.

La cause finale est double. cest assauoir la fin du docteur et la fin de ceste oeuvre. La fin du docteur a este cōposer vng liure en lart de cyrurgie: moiē nāt leq̄l vng chacun puisse ouurer au corps hūain avecque seuretez sans fallace: mais la fin de ceste oeuvre est a no⁹ enseigner la droicte maniere d'lopatiō manuelle enirō le noble corps hūain.

De auoisiō outre les choses dessusdictez. Gallus abbas pmo theorice dit q̄ est chose necessaire scauoir lutilite du liure. La q̄lle de ce liure est grāde. Premieremēt par raison de son subiect q̄ est le corps hūain. cōme a este dit: le q̄l est le plus noble et excellēt subiect q̄ soit en aultre faculte hūaine. *Itā fecit de⁹ hoīem ad ymaginē et similitudinē suā. et 2me dit David. Minuisti eū paulomin⁹ ab angelis: cui dedit tēpationē complexionē q̄ sit possibile inuenire in hoc mūdo. sicut dicit Auicenna prima primicap. dico q̄ de⁹ est em̄ aīa humana infima intelligentiarū sicut dicit actor de causis. Et*

aussi ce liure est vtile aux cyru-
giens pource quil cōtient theo-
riq̄ & pratique ce q̄ appartient
a scauoir au cyrurgie. qui est dit
vray cyrurgie. car ycelluy q̄ a pra-
tiq̄ sans theoriq̄ nest point vray
cyrurgie mais emperiq̄. Car cō-
me dit le guidō en la fin du cha-
pitre singulier cōuēt q̄ le cyru-
gie soit littere & p̄ cōsequēs quil
aye theoriq̄ et ce en p̄nāt cyru-
gie estroictemēt & vrayemēt: & nō
pas largemēt & iperfaictemēt.

Et ainsi appert manifeste
mēt q̄ cōme la science soit
dicte estre noble pour raison de
son obiet ou subiect du q̄l trai-
cte lart de medecine & par con-
sequēs de cyrurgie est la pl̄ no-
ble & plus excellāte q̄ toutes au-
tres facultes humaines speciale-
mēt. car nulles puissāces de lame
ne peuent cōueniētemēt exercer
leur opatiō sans sante du corps
la q̄lle cōserue & garde le medeci-
fi le corps est sain: & sil est mala-
de le reduit a la dicte sante.

La cōgnoissance de lutili-
te du liure est necessaire a
vng chacun affin q̄ lon ait plus
grāt diligence de ce preparer et
habilter a estudier & entēdre.

Ainsi dit Ballyabas quil
est chose quenāte scauoir
le nō du docteur qui a cōpose ce
liure affin que quant vng liure
est cōpose de aucun hōme faige

de sciēce & deperience nul au-
tre ignorāt le puisse approprier
a soy mesmes. en disant ql a cō-
pose ledit liure. Et ideo pereant
q̄ falcē imponūt i messez alienā.

Quoniam nulle operatiō
ne peut estre pfaicte sans
laide ne adiutoire de dieu selon
que dit Platon pour tant Gui-
don au cōmencement de son eu-
re inuoque laide de dieu & luy
rend graces des biens quil luy
a dōne. Et premierement quāt
il luy a dōne son estre & lame rai-
sonnable que informe la matie-
re. Secundement luy rend gra-
ces pour la science quil luy a dō-
nee. Tiercemēt pour ce quil luy
a pleu donner puissance de com-
mencer & acōplir ce present liure
en lart de cyrurgie en telle cōpi-
lation q̄ il puisse asssembler & cō-
greguer les ditz des docteurs an-
ciens. et y adiouster quelq̄ chose
de soy mesmes par maniere q̄
vng chacū cyrurgien avecq̄ cest
liure puisse estre pfaict en lart
de cyrurgie. Et le cōmencement
de ce liure la prins le docteur de
ve rbo ad verbum de auerroyis
in commento canticorum.

Et note comme dit le do-
cteur que dieu est celuy q̄
garist les maladies car comme
dit Mesue sanat lāguores so-
lus deus. & idē habetur in ecclē-
siastico capto illo. bona me-

dicū ꝛc. Car il cōcourt effectiue-
mēt a la production de vng cha-
cun effaict. ꝛ est createur de tou-
tes les choses. vii Genes. p̄io.
In principio deus creauit celū.
ꝛ in simbolo factorē celi ꝛ terre.
per quē oīa facta sunt. ꝛ le Boe-
ce. terrarū celiq; fator. ꝛ le Ne-
sue. girū celi fecit deus. est enim
deus animal sempiternū a quo
celū ꝛ tota natura depēdet. xij.
metaphisice. ꝛ p̄mo celi a p̄io
quidē ente deriuatū est esse. hys
quidē clarius hys aut̄ obscuri?
ꝛ le Boece. O qui perpetua mū-
dū rōne gubernas. ꝛ alibi. stabi-
lisq; manens dans cuncta mo-
ueri. Nā causa p̄maria plus in-
fiuit in causatū q̄ causa secūda-
ria. Cōme dit le docteur de cau-
sis. ꝛ Johis p̄mo. Sine ip̄o fa-
ctū est mbil. Et pourtāt est cho-
se raisonnable en chacune ope-
ration inuoyer le nom de dieu
en son ayde.

Il est a noter q̄ par les ver-
tus p̄seruātes la sancte def-
fendātes la maladie. Le docteur
entēt la vertu regitiue du corps
la quelle selon Galien cōp̄rēt en
soy la v̄tu digestiue/ expulsue/
retētiue/ ꝛ attractiue. car tant q̄
ces vert̄ seront au corps sans
empechement il sera p̄serue de
maladies. Car la retētiue retiēt
ce que est v̄tile. ꝛ la expulsue ex-
pellist ce que est superflue. ꝛ ain

si le corps est p̄serue de maladie.
Il est a noter que quant le
docteur dit q̄ dieu a dōne
entendre lart de medecine es di-
uins de courage. cest pour tant
q̄ in animā m̄liuolā nō introi-
bit sapiētia. ꝛ Galien dit in p̄i-
mo d̄ creticis cap. vij. Il est cho-
se notoire que iceluy qui a lentēs-
dement debilez qui a mauuaise
ame ꝛ cōscience iamais ne pou-
ra entendre cest art. Car cōme
dit yprocras in libro de lege me-
dicine. Sacre res sacris homi-
nibus ostendunt: p̄amis aut̄ ne-
qua q̄ ꝛc. Car la science de mede-
cine est chose sacree. Nā creauit
altissimus de celo medicinam ꝛ
ab ip̄so est omnis medela: cōme
dit Salomon.

Desormais est a noter q̄
doultre la v̄tu regitiue na-
turelle du corps hūain il y a vne
aultre vertu regitiue dicte ani-
male la q̄lle est la vertu appeti-
tiue ou extimatiue situee dedēs
le moien ventricule de la teste.
Qui nous enseigne les quelles
choses sont cōuenantes ou nuis-
santes au corps. Et per conse-
quens les q̄lles choses lon doit
ensuiure ou suy. vray est q̄ Ari-
stote a voulu dire in libro de ses-
cretis ad Alexandrum. que la
vertu regitiue nest aultre chose
nisi omnium virtutum corpo-
ris congeries ꝛ debitus ordo.

IL est a noter que ce nom
vertus est prins en troys
manieres. Premièrement pour
vng habit de lame acqs par plu
sieurs bñnes operations moiẽ
nãt les q̃lles lhõme est dit ver
tueux & biẽ morigine. & sic ṽt̃ est
que habentẽ perficit & opus ei
optimũ reddit. Secondemẽt est
prinseverẽ pour la bone dispo
sition du corps & bonne comple
xion. fm̃ quod dicim̃ aliquem
fortẽ esse virtuosum. Tertio su
mĩ virtus pour vne puissance
de lame avecques deue cõplexiõ
& cum debito instrumento. pour
exercer les ppres opations dela
dicte puissãce. & ainsi se prẽt icy.

IL est a noter que la cau
se pour quoy le docteur a
delibere composer ce liure nẽst
point pour faulte des docteurs
anciẽsq̃ ne ayent assẽs traicte de
cyurgie. mais la raisõ est q̃ leurs
liures sont diuers et disperes
en plusieurs volumes. pour tãt
il seroit difficile de les estudier
tous. & aussi il nẽst possible que
vng cbacun les puissetõ auoir
par ceste raison il a este content
de cõpiller ce liure. le quel assem
ble cõtiet tout ce que en diuers
volumes des aciẽs a este escript
& cest liure est suffi. ant a tous cy
rurgiens.

IL est a noter que nonob
stant que on prẽgne plai

fir a lire diuers liures & ouy plu
sieurs lissõs. neaumõins cõme
dit Guidon il vault mieulx estu
dier en vng liure le biẽ scauoir
que de diuertir lentẽdemẽt en
tant de choses. car cõme dit Se
neca. Librorũ multitudo distra
bit animos. & fastidiẽtis stoma
chi est varia transglutire. q̃ vas
ria & diuersa cibaria coingnant
& nõ alunt. Cest adire que diuer
site de liures & de lissõs pertur
bent lentẽdemẽt de lhõme. Q̃
pluribus intentus minor est ad
singula sensus. & ainsi est mieulx
auoir le Guidon pour familier
& le bien estudier.

IL est a noter que cõme dit
le philosophe la science est
faicte par adioustemẽs. & pour
tant il nya hõme de si bon entẽs
demẽt le quel cõpose vng liure
que apres nen viengne vng aul
tre plus subtil. & y adiouste quel
que aultre chose. car comme dit
Guidon nous sommes en fans
in collo gigãtis. Cest adire pour
tant q̃ nous voyõs tout ce que
nos p̃decesseurs ont veu & tous
iours quelque chose dauantage
Et aussi nõ trouuõs quelque
experience la q̃lle ilz nont point
trouuee. Et ainsi le dit Galie q̃
il nẽst point impossible q̃ apres
luy ne viẽgne quelcung q̃ trou
ue aulcune experience en medeci
ne la q̃lle il nãpoit trouuee. q̃me

Auerrois le dit en son coliget. Quia Galienus non vidit venā medenā. Et laucēne la veue Ruffy reubarbarum tempore Galieni non erat solutiuum et tēpore Auenzoar repertum est solutiū: et sic de multis alijs exē plus que causa breuitatis relinquo. Et pareillement il est chose impossible q̄ vng hōme puisse cōmencer et perfinir parfaicte ment tout ce qui se peult dir e et escrire en vne science. Et pour ceste raison Guidon a voulu cōposer cest liure au quel a adouste quelque experience oultre ce q̄ les āciēs docteurs ont escript.

IL est a noter que p̄me dit Hallyabas. Vieillesse est cause de oublier pourtant Guidō pour auoyr en memoire ce quil a estude en sa ieunesse. Et aussi pour monstres q̄ na pas este en ieunesse sans estudier. Q̄: nihil melius senectute dotata studijs iuueturis: et nihil est turpius q̄ hominē senem viuere inspicter vt dicit Seneca. et pour le bien et vtilite des successeurs et pour laisser le renom et memoire de luy pour to^o temps il a compile ce liure au quel pour singulier ordre a mis les ditz des anciens. pour quoy il est appelle collectoyre. ainsi quil sera declare.

Censuient les notables sur le chapitre singulier.



Dur rayon q̄ en ce p̄sent chapitre le docteur ordōne les choses q̄ sont necessaires pour la guarison de toutes les maladies: et les choses vniuerselles en lart de cyrurgie et aussi biē il bonte lordre le q̄ il tiēdra en ce liure. ce chapitre est dit singulier: le q̄ on doit biē garder en lentendement et memoire. cōme lon faict vng singulier amy du quel on ne se peult point passer ny aussi nul cyrurgien de ce chapitre qui veult droictement ouurer en lart de cyrurgie. Pour ainsi il est dit singulier propter quandā excellētā. Car il est vtile et necessaire a vng chacun cyrurgien pour ce quil cōtient les regles et canons generaux: de cyrurgie. et pour ainsi il nest pas dit singulier: pour ce q̄ les choses qui setraictent en luy soient singulieres. mais cest pour la rayon dicte.

IL est a noter q̄ quāt vng notaire prent linuētoyre des biēs dune maison il escript p̄mieremēt les choses vniuerselles et plus nobles d̄ tout lberitage. et ap̄s les p̄ticulieres. et aussi Guidō ensuyt tel orde en son liure. p̄mieremēt no^o enseigne les choses plus necessaires et plus nobles: et plus vniuerselles. et ap̄s les p̄ticulieres. Q̄: natura

liter et artificialiter generalia
precedūt specialia. cōme dit gas
lien. iij. amphorismoꝝ. cōmento
decimo sexto. Cōme si tu veult
curer vne herisipila. premieremēt
te conuient scauoir quelle chose
cest q̄ herisipila. Je dis que cest
aposteme. ⁊ per q̄s il te cōuient
p̄mieremēt scauoir q̄ cest q̄ apo
steme. ⁊ apres te cōuient scauoir
de q̄lle chose est faicte laposte
me. ⁊ apres q̄ saichez les signes
pour cognoistre quelle hūmeur
peche: ⁊ ainsi finablemēt viēdras
a scauoir q̄lle chose cest q̄ herisi
pila. Et scauras adonc la facon
de la curer. Et pource dit bien le
docteur q̄ p̄mieremēt cōuient sca
uoir les choses vniuerselles que
ne faict les p̄ticulieres: car cōme
dit le philosophe. p̄io pbisicoꝝ
¶ Pueri p̄io appellāt oēs hoīes
patres: ⁊ oēs feminas matres. ⁊
postea distinguūt istū ab illo. et
cecy se peult declarer par vng tel
exēple. Cōme si tu vois vng hō
me de loīng p̄mieremēt tu iuges
q̄ cest aīal. pource quil a moue
mēt. apres quāt tu te approches
plus tu iuges q̄ cest hōme. car il
a telle figure droicte q̄ est diffé
rente a toutes les aultres bestes
¶ Ap̄s en toy approchāt tu vois
quil a tel cheueulx. ⁊ tel visage ⁊
telz habillemēs. Tu viēs a p̄clu
re q̄ cest ton cōpaignon vois icy
dōc q̄s q̄mēt noꝝ p̄cedōs des cho

ses vniuerselles aux p̄ticulieres.
Et note q̄ cest liure est dicit
collectoyre: car il collige et
assemble tous les dicitz des do
cteurs anciēs en adioustant q̄lq̄
choses luy mesme q̄me a este dit
¶ Il est a noter que la partie
de la terapentique est dou
ble. Cest assauoir cōseruatiue. et
ceste icy cōuient au corps sain. car
le corps sain doit estre cōserue
par son seblable. Et laultre p̄tie
est dicte curatiue. ⁊ cecy cōuient
au corps malade. le q̄l doit estre
cure par son cōtraire. Car cura
tion nest aultre chose que redu
ction du corps malade a sante.
¶ Ap̄ propos cyrurgie est partie de
la terapētique curatiue. car opa
tiō manuelle nest poit necessaire
au corps sain. Nisi raro. sicut in
puero nouiter nato icisio vmbi
lici. mais en corps malade pour
curer. ou en corps neutre pour p̄
seruer est necessaire loperation
manuelle. car en vng chacun de
ceulx. aliquando fleubothomas
mus aut aliter manualiter ope
ramur. Cecy est verite prenāt cy
rurgie estroictemēt en tant q̄lle
est vng instrument de medecine
différete de potid ⁊ de diete. Et
cecy entent le docteur quāt il dit
en telle maniere est escripte p̄ fai
ctemēt selon q̄ ycelle est cōsideree
estroictement ⁊ par ainsi se lo
peration manuelle est necessai

diffinition sciéce est mise en lieu de genre: car nō seullement cōuiēt en cyrurgie; mais a philosophie & astrologie: et les aultres parties sont mises en lieu de difference. par lesquelles cyrurgie est differēte de toutes aultres sciences. cōme iay declare. Et est dict theoriciū a theos qđ est de^o cui^o scientia est speculatiua. Et dicit speculatiuū qđ consideratiuū essentia rerum. nā finis theorice est scire & dicit practiciū a praxi qđ ē opatio: nā finis practice est opari.

Ceste est la diffinitio essentielle & substantiale de cyrurgie. Et si tu prouues qđ ce n'est point la diffinitio essentielle de cyrurgie. car trācher & cōsolider sont choses accidētales au corps & non essentielles. Je diz que nonobstant que couper & cōsolider soyēt choses accidētales au corps neanmoins sont choses essentielles a cyrurgie & sont raysons formelles de ceste sciéce cōme appt par la diffinition de cyrurgie dessusdicte & la diffinition accidentale. dicta et bimo-
logia. vel interpretatio. est quant le docteur dit. que cyrurgie dicit a chiros qđ ē manus & chiros qđ ē opatio. & cecy sentēt de l'opatio manuelle faicte artificiellement selon les regles & canōs de l'art: & ce a la differēce de l'opatio manuelle faicte par les empiriques

et ydiotes. Quos deus extirpet ab hoc mundo.

Il est a noter qđ les habitz de lame sont cinq. Cest assauoir sciéce qđ est habit acqs par de mōstratiōs ordonnees pour scauoir: sapience qđ est habit cōsiderant les principes incōplexes. & choses celestes. Prudence qđ est habit ordonnāt les choses qđ on doit faire necessaires a la vie humaine. nam est recta ratio rerū agibilium. Cest assauoir. ordinādo presentia preterita et futura. ainsi qđ doit faire vng bon pere de famille. Art est habit dirigent les opations humaines acquises par experiences. nā est recta ratio rerū factibilium: quelle difference soit inter agibilia & factibilia ne cōuiēt enquerir au cyrurgie. Entendement est habit considerāt les principes d'une chacune sciéce. Et yci ne se prent point entendement pour vne vtu: ou puissance de lame rationale diuisee in intellectū agentem & possible. mais icy se prent entendement pource que est dit.

Il est a noter qđ les ars sont doubles. Cest assauoir liberaux: & mecaniques. Les ars liberaux sont .vij. Cest assauoir gramatica: Logica: Rhetorica. Arismetica: musica. Geometria Et astrologia. Et sont dictz liberaux car ilz liurēt l'homme des

miseres mūdaines: q̄me faisoiet
les philosophes le tēps passe.
Qui neglectis vrbibus ⁊ diuini-
tjis nō vacabāt nisi sciētie. Ou
font dictz liberault/ car les filz
des gentils hommes les estu-
dient. ou pource que rōdēt par
faictz ceulx qui les estudiet biē.
Les ars mecaniques sont sept
Cest assauoir art de cheuallerie.
art d pelletterie art d mareschal
art d marinier. art d laboureur
art de pastoureault. ⁊ art de me-
decine. Touthesfoys q̄ bonte me-
decine entre les ars mecaniq̄s.
a longe supficialiter ⁊ ignoran-
ter respicit eam: cōme iay decla-
re. et font dictz mecaniq̄s pour
la rayson cōtrayre de ce q̄ a este
dit des ars liberault.

Et note q̄ quāt le docteur
fait ⁊c. Cest adire que ault
ars mecaniques encores que on aye
estudie ⁊ leu to^o les docteurs on
ne peult estre pfaict sans auoir
ouurer auoir veu ouurer. car de
plusieurs actez et faictz reiteres
on fait memoire. ⁊ de plusieurs
mēoyes on fait experiece. ⁊ de
plusieurs experieces on fait art
cōe dit le philosophe .i. metha.
Et pour scauoir pfaictēit il est
necessite de experiece ⁊ de auoir
veu ouurer le maistre ⁊ de estu-
dier ⁊ de ouyr les docteurs: q̄ ex-
perimētū ⁊ rō sunt necessaria in

cyurgia. ⁊ sās ces deux. cest assa-
uoir expiēce ⁊ doctrine nul ne
peult estre dit pfaict cyurgien.
Car entre les artz il ya necessite
de deux habis lū sciētia ⁊ doctri-
nal ⁊ directif au p̄cipe: ⁊ autre
experietal ⁊ exercitif: ⁊ ces deux
font le cyurgien pfaict.

Et quant il dit: nō omnia
in om̄ibus: s̄ certa in cer-
tis. Cest autant a dire que yng
cyurgien ne peult scauoir tous
les secretz ⁊ experieces q̄ sont
au dit art. Ou cest adire q̄ tous
instrumens ne sont conuenans
pour guarir chacune maladie.
mais a certaine et particuliere
maladie il conuient applicquer
certains ⁊ particuliers remedes.
quia nouis morbis noua cōue-
nit antidota p̄parari. ⁊ quant
il dit. Querere a medico demō-
strationē ⁊c. Cest a dire q̄ en me-
decine ne en cyurgie ne se peu-
uent faire vrayes demōstratiōs
ne diffinitōs ne probatiōs. Et
a p̄on. car ce apptiet au logicien
⁊ philosophe ⁊ metaphisicien.
⁊ suffist au cyurgien de assigner
raison selon q̄ requiert son art.

Et a noter q̄l suffist au
cyurgien faire ce q̄ lart cō-
māde ⁊ soy gouverner selon les
regles des docteurs: et si on ne
peult guerir tous les malades
mais quon face selon lart on ne
sera point repris. car il nest pas

possible de les guerir tous. et la raison est car la curatio est faicte de nature cōe p̄ncipal agēt avec la chaleur naturelle et lesperit. Secondemēt est faicte de la medecine comme des instrumens extrinseques. Tiercemēt est faicte du medecin. comme du ministrre. et vela cōme nature est le p̄ncipal agent. ⁊ p̄ cōsequēs n'est pas tousiours en la puiffāce du cyrurgien guerir toutes les maladies: car si la vertu regitiue est foible ⁊ non reducit debite medicamina de potentia ad actū. ne aussi le nourissement a la substāce du corps cecy n'est pas la defaulte du cyrurgiē mais de nature. car ainsi cōme daultres maistrs tousiours ne peuent peruenir a la fin entendue nō obstant quil facēt toutes les p̄paratiōs ⁊ prouisiōs necessaires. comme fait le patrō d'une nef. car nō obstant toutes bōnes puiffōs aulcunefoys la nef ce pert aīsi peult aduenir au cyrurgien nō obstant quil face tout ce que est necessaire d̄ regulieremēt faire imo aulcunes foys meurt le patiēt par ses defaultes ⁊ peches. ⁊ ideo cōfiteatur ⁊c. Et des choses dictez/ iay conclu que proprement par lāt de art mecanicq̄ si aulcun est dit estre cyrurgien seulement par vsage ⁊ expience sue scientie cōme sont les emperiques q̄ telle

cyrurgie est dicte mecanique: cest adire acquise par seulle opatiō mais telle cyrurgie n'est poit propremēt cyrurgie sinon equiuoq̄ment/ mais la cyrurgie de Gal. de Guidon et des aultres qui est integree de rayson/ de science ⁊ de expieriēce: n'est point art mecanique propremēt. ⁊ si aulcun appelle telle doctrine mecanicq̄ ila menti car non seulement est acqse par experience mais aussi par viayes demōstrations ce q̄ ne conuient a lart mecanique.

Il est a noter quil ya deux manieres de instrumēs de la science de medecine: les vngz sont dictz intrinseqs ⁊ sont deux. Cest assauoir ratio et experientum: car sine scientia ⁊ experientia. nul ne peult estre bon et parfaict medecin. cōme Galien Auēzoar ⁊ tous les aultres le testifiēt ainsi quil sera apres declare. Les aultres instrumēs sōt dictz extrinseqs ⁊ sont trois. Cest assauoir diete la quelle n'est aultre chose q̄ deue administratiō en quēnāt quātite/ q̄lite/ ⁊ ordre ⁊ temps des choses nō naturelles. Le secōd instrumēt est medecine cōe beuuraiges / epithimes/ oingnemēs/ opiates ⁊c. Le tiers instrumēt est cyrurgie q̄ n'est aultre chose q̄ manuelle operatiō.

Et note q̄ lepre est dicte incurable simplemēt. Cest assa

noir d tout en tout & de toute nature quant elle est consermee et aussi emorroïdes vieilles ne doiuent estre curees sans en laiffer vne par la quelle soit euacuee le sang melencolique. car aultrement il regurgiteroit es parties supieures & seroit cause des maladies que le docteur dit: & elles sont dictes vieilles quant ont acoustume fluir par long temps: car nature est habituee de euacuer le sang par icelle region. Et icy pourres declarer que cest egritudo simpliciter: et que est egritudo vt nunc: et tu applica ad propositum.

IL est a noter que quant le cyurgien congnoist aulcunes maladies estre d difficile ou impossible curatio: il ne la doit entreprendre a guerir sans ce q il soit bi requis des parens du malade. Et adonc il doit faire bone pronostication & mōstrer le dangier qui est en ceste maladie: & faicte la pronostication il doit comēcer la curatio. car aulcunesfoys nature auecq vng petit de ayde du cyurgie faict choses merueilleuses & porte la curatio a bone fin: & pourtant il est dit qd de inceptu pficit opus.

IL est a noter quil ya troys maneres de cyurgiens. Lūg est dit & appelle cyurgicus sinister: qui est ignorant de scien

ce & d'experience: mais il promet guerir tous les malades et les tue trestous: le quel a ceste condition. bene mentiri/ audacter interficere/ & pecunias extorquer. Le second est appelle adulator: qui delaisse les regles de lart voulāt cōplaire a lapetit & volūtē des malades & des femmes. & ainsi il est cause de prolōguer la maladie: & celuy a ces cōditions est inuidie pelagus alieneveritatis garrulus proprie ignorantie incōfessor. Le tiers est dit cyurgien viay & raisonnable q a sciēce & experience faict ce que doit estre faict selon la regle de lart & il a les cōditions q dit le docteur.

IL est a noter q subiect est prins en plusieurs maneres. Primo pour obiect de aulcūe puissance de lame cōme la couleur de la veue. Secōdo est prins subiect pour seruiteur ou varlet le quel est subiect a son maistre. Tertio est pris subiect pour fondement cōme on dit que le fondement est subiect de la maison. Quarto est pris pour le subiect de laccidēt qme le papier est subiect d la couleur blāche. Quinto est dit subiect pour subiect d aulcune ppositio qme quāt on dit petrus currit. petr⁹ est subiectū. Sexto est prins pour subiect de propre passion: dicendo homo est risibilis. lbomme est subiect,

Septimo est prins subiect pour subiect de attribution ⁊ ainsi est prins a nostre propos quant le docteur dit q̄ lhōme est subiect de cyrurgie. Car toutes les choses q̄ considerede cyrurgie les cōsidere par attribution ⁊ respectiō du corps humain. Et de cecy nous pouons cōclure vng correlaire q̄ la sciēce de cyrurgie sera dicte vne sciēce vng habit p̄ vnitatē ordinis ⁊ attributōis ad vnū subiectū. Mais si considerōs la cyrurgie quāt aux choses particulieres des quelles en ycelle se traicte elle ne sera pas dicte vne science et vng habit mais plusieurs: pource dit le docteur que elle est diuisee en science q̄ traicte des apostemes ⁊ sciēce qui traicte des playes ⁊c. Il est a noter que nō obstāt que la fin du cyrurgien soit cōseruer le corps en sante; ⁊ quāt il est malade le reduyre a sante regulierement ouurant: neaumoins irregularierement et coacte est licite chose au cyrurgien aulcūnefois faire le corps malade pour le mieulx curer ou euitier plus grāt nuifement ⁊ la mort du malade cōe en spame ou paralisie puer quer fiēre ⁊ en fiēre auecque sincopi administrer vin q̄ augmente la fiēre.

Et de ce est chose notoire que la cyrurgie est science

tresnoble: pource que son subiect est plus noble que toutes les aultres choses crees en ce monde. Car comme dict Galien primo. amphorum commento primo. nobilitas subiecti huius scientie facit q̄ ea non alijs assimilat. Ce qui est demonstre par la figure de lhōme. car entre toutes les aultres animalz ne ya nul qui soit de figure droicte si non que lhomme tant seullement. et cest pour plusieurs causes. La premiere ratiōne cause materialis. Car la matiere de lhōme est plus digeste ⁊ spiritueuse ⁊ subtile q̄ de nul aultre animal ⁊ per cōsequens. ipsa est sursum eleuabilis. La seconde est ratiōne cause efficiētis: Car entre tous les animalz lhomme est le plus chault saltē de calore q̄ntitatis. Et per consequēs il peult esleuer la matiere en hault et la faire de figure droicte. La tierce cause est ratiōne cause finalis. Car cōme a este dit lhōme a plus pfaicte forme q̄ nulz aultres animalz semblable aux intelligēces superiores le q̄l finablement est cree pour entendre contēpler ⁊ aymer son createur. ⁊ pourtant il a la figure droicte affin q̄ mieulx il puisse regarder en hault et cōtempler a dieu et aux choses celestielles. ⁊ ce a dit Quide. Non aq̄ cūz spectent animalia cetera terrā.

os homini sublime dedit celūq;
videre: iussit et erectos ad sidera
tollere vultus: et le Boece in gn
to de consolatione. Unica gens
hominum celsum leuat alti⁹ cas
cum: atq; leuis recto stat corpo
re despiciatq; terras.

Et note que apres q̄ le do
cteur a dtermie a traicter
de cyrurgie par diffinition: il en
traicte p̄ diuision quāt il dit des
pties de cyrurgie etc. Et par mē
bres durs il entēt mēbres sp̄ma
tiq̄s: cōe os: arterez etc. Et par
membre moulz il entent mēbres
fanguins: cōme cher et gresse.

Il est a noter q̄ les instru
mēs sont dictz commūs en
deulx manieres. Primo pour
rayson q̄ ce peuuent applicq̄r en
plusieurs maladies: cōme diete
et potion: ou pour rayson q̄ lon
le peult applicquer en plusieurs
mēbres cōme estr̄ yaue huille ro
zat et sic de alijs et les instrumēs
sont dictz pp̄ies par le cōtraire.

Il est a noter que la cure est
dicte propre et v̄aiemēt cu
ratiue q̄ guerist du tout la mala
die: et la cure est dicte palliatie
la quelle ne peult du tout guerir
la maladie. et retarde que ne tue
si prestement le pacient comme
elle feroit si lō ne faisoit la dicte
cure. Et la cure est dicte necessai
re / sans laquelle la maladie ne
peult estre curee. Neq; sine ea

potest acquiri sanitas.

Il est a noter q̄ cōme toute
curatiō soit faicte: par ap
plicatiō de son cōtraire cōme en
maladie chaulde quiēt applicq̄r
medecine froide. Pourtāt le cy
rurgien doit prendre les inten
tions curatiues des choses p̄tre
nature: cest assauoir de lessence
de la maladie: car si tu ignores si
la maladie est chaulde ou froide
tu ne sauroys iamais applicq̄r
la medecine cōuenante a la cura
tion de ceste maladie. Apres il
fault cōsiderer les choses natu
relles: cest assauoir la cōplexion
du corps et du membre malade.
Et apres cōuient cōsiderer le re
gime q̄ est cōuenable au patient
et lequel a acoustume d̄ auoir en
sa sante. Et ainsi tu cōsidereras
les choses nō naturelles et toutes
les annexes. Et ausi tu feras ar
tificiellemēt la curation. Et ain
si faisant tu viendras en ḡnois
sance de la chose nō cōgnue. cest
assauoir des ydiotes et ignorāz.
lesquelz ne scauēt faire discours
pour les choses dictes: ou cest
pour tant a dire que si tu ne con
gnoissoys la maladie parauant
en cōsiderant les choses dessus
dictes discurrendo per res nat
urales et non naturales et con
tra naturam tu viendras en sa
cōgnoissance comme iay dessus
dclare. Et quāt le docteur dit q̄
b

conuient enquerir les intétions qui sont possibles & q ne peunét estre faictes. Cest a entendre q si aulcū est réply de aulcūnes mal- uaises humeurs/il a besoing de euacuatiō. affia q ces humeurs soyent euacuees/mais aulcunes- foys il nest possible de le fayre/ car la vertu est foible et aultres choses particulieres deffendēt que ne soyt possible de la fayre. Comme en sieure sinoca quant est de soy quient fleuborbomie/ mais si la vertu est foiblez leage ne le p̄sent/nonobstāt q elle soit necessaire p̄nant lindication de la maladie neaumoins si la ver- tu et aultres choses ne consens- tent quelle soit faicte / il sera dit que il nest possible de la faire:et ainsi le conuient laiser quelle ne soit faicte: ou il cōuient oster la chose deffendāt la dicte euacua- tion:ou il cōuient diuersifier tel le euacuatiō:comme au lieu de flebothomie nous appliquerōs ventosites ou corriger ce qui la deffend: comme si lair est trop chault le refroidir.

Escavoir tout cecy q est dit appartient a la partie de cyurgie docente q se peult di- re theorique largement: & apres venir a lintention curatiue: & ce- cy appartient a la partie practic- que de cyurgie. Et ainsi appt q le cyurgien prent de troys cho-

ses les indications curatiues. Cestascavoir des choses natu- relles/non naturelles:et contra- naturam. Et pour bien guerir les maladies il conuient en son entedemēt discourir par ycelles en commētant au p̄mieres. Cest adire a la p̄gnoissance de la cho- se p̄tre nature q̄lle elle est par sa nature. Cest adire si est chaulde ou froide.et apres ensuyuir aux aultres. Cest adire aux choses naturelles & nō naturelles. et en ce faisant le cyurgien viendra a la fin de la chose entendue. Cest adire a la curatiō d la maladie: cum debito ordine et processu. Et quant dit q dernieremēt con- uient trouuer &c. Cest adire que apres la deue congnoissance de la maladie tu p̄dras les reme- des & instrumens medecinables & cyurgialz auecques lesquelz tu gueriras lesdictes maladies.

Il est a noter q ycelle opa- tion est dicte estre vtile la- quelle est conuenāte au corps et peult estre faicte. & ycelle opera- tion est dicte estre possible:laq̄le paruiet et acquiert la sante auecques bonne tollerance du malade.

Pour quoy il est a noter:q escavoir trouuer les instru- mens pour guerir vne maladie simple non compliquee auec aul- tre maladie ou accident qui re-

pugne a la curation desdictes maladies simples: ce faire il n'est point chose difficile: car chacun scait q' il peut appliquer son cō-
trayre pour la curer: mais quāt la maladie est compliquee avecques aultres maladies ou accidens ayant repugnāce a la dicte curation de la dicte maladie en tel cas scauoir trouuer les remedes et intentions curatiues cest chose difficile: car ceteris paribus. Toute maladie composee est de plus difficile curation que n'est la simple. Et pour scauoir le droit pces de curer la maladie composee ou compliquee auise ce que sera dit cy apres.

IL est a noter que nous cōsiderons en cyurgie troys choses. C'est a scauoir choses naturelles. Non naturelles: et contre nature. Choses naturelles sont sept. C'est a scauoir elemens/ cōplexions/ mēbres/ humeurs/ vertus/ esperitz/ et operations. Et sont dictes choses naturelles/ car sont de lestre constitution et composition de l'homme: Choses non naturelles sont six. C'est a scauoir laier/ mēger/ et boire/ mouement/ et repos/ dormir et veiller/ repletion/ et enacuation. et les accidens de lame: cōme est ire/ et tristesse: et sont dictes choses non naturelles: car elles sont indifferentes a la gser

natiō du corps: car si elles sont appliquees deuenement sont cause de sante: et si elle sont appliquees indeuement sont cause de maladie. Choses contre nature sont troys: cest a scauoir maladie cause de maladie: et accidens de maladie. et sont dictes contre nature car elles sont a la corruptiō du corps humain.

Choses annexees aux choses naturelles sont comme leage. distance entre masle et femelle et lart de chacun habitudoz color. Les choses annexees aux choses nō naturelles: sont comme le temps/ la region/ les vens. et les estusuez/ coitus consuetudo.

IL est a noter que accident est prins en plusieurs manieres. Premieremēt pour vne chose q' n'est point par soy stat: mais est inherent a vne aultre chose et n'est pas de lessēce dicelle cōme sont chaleur froideur et c. et par le contraire substance proprement signifie vne chose par soy subsistant: comme homo lapis et c. Secondemēt se prent accident pour toute disposition cōtre nature et aulcū signifiet maladie cause de maladie et accident de maladie. Tiercemēt est prins pour vgne apposition contre nature ensuyuant la maladie: comme effect dycelle. Et aussi

il est différent de maladie et de cause de maladie: et ceste est sa propre signification selon les medecins: quous aliquando capiatur accidens pro re quod consequitur causam morbi sicut nos dicimus quod operatio digestiva stomachi est debilitata propter superflua quantitate cibi: quia tamen accidens vel causatur a morbo vel ab eo quod habet ordinem ad morbum: ideo absolute dicitur accidens morbi: et sunt tria accidentia morborum. Omne accidens morbi: aut est actio lesiva/ aut qualitas mutata/ aut extrinsecus mutatum. Et ledit actio tripliciter: ablate sicut cecitas/ diminute sicut debilitate videre/ corrupte sicut scotomia/ qualitas mutata: ut malus color in ictericia: mala caliditas in febre: extrinsecus mutatum sicut egestio sanguinolenta: aut in superflua quantitate.

Il est a noter que selon les medecins le corps humain a trois dispositions: cest assavoir sante/ maladie/ et neutralite. Sante est disposition naturelle du corps humain pour laquelle les operations sont faictes bonnes et naturelles. Maladie est disposition contre nature du corps par laquelle les operations manifestement ou apparement sont blees et empechees. Accident est disposition contre nature ensuyvant les maladies come

leffect dicelles. Neutralite est disposition contre nature par laquelle les operations sont empechees insensiblement et non apparement: et cecy est a la difference de maladie: laquelle escheche les operations apparement come a este dit.

Et note que iay dit que les dispositions du corps humain selon les medecins sont trois: car le philosophe ne veut que deux: cest assavoir sante et maladie: et ne veult que neutralite soit moienne: car selon luy inter sanitatem et egritudinem non datur medium. Il convient au medecin et non pas au chirurgien enquerir la verite de cecy.

Aussi nous avons corps sain/ corps malade/ et corps neutre. Corps sain est diuise en sanum simpliciter semp: simpliciter ut multum: et sanum ut nunc. Et aussi pareillement est diuise le corps malade et le neutre. Toutefois il appartient de declarer cecy a nostre escolle de montpellier.

Aussi nous avons trois actes selon la diuersite des dictz corps: cest assavoir conseruation: laquelle appartient au corps sain: lequel doit estre preserue par son semblable. et auons curation laquelle appartient au corps malade: et doit estre faicte par son contraire formel ou virtuel siue effectif. et auons preseruation la

quelle conuient au corps neutre
decident lequel doit estre pfer-
ue qui ne tombe en maladie.

Il est a noter q̄ il ya deulx
manieres de corps neutre.
cest assauoir decidétié & conuale
scéie. Neutrū decidétié est. leq̄l
est dispose a tomber en la mala-
die. Et il ya corps neutre de cō-
uale scéie leq̄l sortiz de maladie
sen tourne en sante. & a ce corps
neutre les docteurs applicquēt
vng aultre acte q̄ est dit resum-
ption comme est declare.

Assi les docteurs diuisent
les corps neutres en troyx
significatiōs. Cest assauoir neu-
trū in primo significato. Lequel
nest pas sain ne malade mais il
a vne disposition moiēne entre
sante & maladie. Est aliud neu-
trū in scōo significato. Leq̄l par-
ticipie maladie & sante en diuer-
ses parties en vng mesme tēps:
cōe icelluy q̄ est sain au foyez ma-
lade a lestomac: ou cōe icelluy q̄
est sain en plexiō et malade en
ppositiō. Et no^d auōs neutrū in
tertio significato. et est icelluy q̄
est sain en vng tēps & malade en
lautre. cōe vng corps colericq̄
est sain en lyerz malade en este.

Assauoirmon pour quoy
lung est dit neutre in pmo
significato: & lautre in secundo.
& lautre in tertio. Declarer cecy
appartient aux medecins & au

traicte des playes en ferons au
lune mention.

Il est a noter q̄ cōme a este
dit la p̄miere intētiō du cy-
rurgien curāt la maladie est ap-
plicq̄r le cōtraire de la maladie
pour la oster: & cecy est verite de
cure reguliere. touteffoys la cure
reguliere aulcunesfoys est puer-
tie & ne peult estre faicte: & d̄ cecy
nous auōs les canōs & aulcūnes
regles de Auicēne quarta p̄mi.

La p̄miere regle est q̄ toutes
les foys q̄ en vne particule il ya
plusieurs maladies et lune est
plus dāgereuse q̄ lautre nonob-
stant q̄lle ne soit principale. La
cure ce doit cōmancer a ycelle et
non pas a la principale cōme es
nerfs q̄ sont poinctz: car in pun-
ctura nerui. Nous auōs p̄inci-
palemēt lintētiō curatiue a lacci-
dent qui sensuit. Cest assauoir a
lespafine que nous faisons a la
poincture en tāt q̄ est playe com-
me sera declare en son lieu: car
lespafine apporte plus grāt dā-
gier de la mort q̄ nefaicte la poin-
cture. **L**a secōde regle est que
quāt en vne particule il ya plu-
sieurs maladies entre les q̄lles
lune ne se peult curer sās ce q̄ lau-
tre soit p̄mieremēt curee: lon doit
cōmancer a ycelle sans la quelle
lautre ne peult estre curee/ cōme
si lō auoit vlcere avecq̄ aposthe-
me lon doit p̄mier guerir lapo-

me. **¶** La tierce regle est que quāt en vne partie il y a plusieurs maladies & l'une est cause de l'autre/on doit mācer a ycelle q est la cause. **¶** La quarte regle est quāt avecq la maladie survient accidēt leq̄l surmōte la maladie il quīēt premier secourir a l'accidēt cōme est douleur en playe; ou en aposteme ainsi que le docteur exemplifie en la lettre.

Il est a noter q̄ quāt le docteur dit q̄ la p̄miere chose est bene &c. Cest adire pour la division de cyurgie quāt il dit q̄ les parties de cyurgie &c. Car en aultre maniere quīēt ouurer en parties dures & en aultre en parties molles. & aussi bien pour la subdivision qu'on dit/les intētions des operations de cyurgie. Cest assavoir generales car des intētions speciales: il en a plusieurs aultres comme vous ay dit &c. Et de toutes ces choses le docteur le exemplifie en la lettre.

¶ Quāt il dit avecq fiance de seurete. Cest adire q̄ lō soit assure d la vertu ql soit fort pour souffrir l'operation & aussi ql soit biē assure de la complexiō et vertu d la medecine q̄ doit estre aplicāe/si elle est cōuenāte pour reduyre le corps a sante: laq̄lle est la fin pour quoy il l'applicā &c. car il doit euitier de faire nuise-ment au patient & que layde soit plus q̄ le nuysēmēt si ne le peult

euitier du tout.

¶ Quāt il dit et se deuant l'applicatiō & en l'applicatiō. Cest adire cōme en ceste exemple q̄ si nous voulōs flobothomer aulcū malade il quīēt cōsiderer si la vertu est forte a tollerer ceste flobothomie & si elle est foible il la quīēt cōforter vng petit deuant la flobothomie/ & aussi cōquīēt cōsiderer in actu fleubothomie. q̄ nous ayons vng petit de vin & de pouldre rouge & d'aultres choses necessaires affin q̄ si luy aduīēt sincopis ou flux d sāg q̄ nous le secourōs. Et ap̄s l'applicatiō/cest assavoir ap̄s l'operation/ car ap̄s la flobothomie il quīent ordonner deulx dietes et amender la male complexion delaissee &c. Et ainsi conuient pceder en toutes aultres applicatiōs comme iay declare.

Il est a noter q̄ selon les bystoires le p̄mier ouurier de l'art de cyurgie ratiōale fut vng docteur appelle Lyrō & pourtāt les ouuriers d cest art sōt appel les cyurgies pour le nō de se docteur. & pour scauoir q̄lles & q̄biē font les sectes de cyurgie regardes les notables q̄ iay faictz en lethidotoyre car illec en ay dclare.

¶ Touchāt la p̄miere secte de ycelles q̄ recite le Guidon don nōobstāt que ce soit bon esplays des muscles pour pbiber que ny suruīēgne spasme neau-

mois en aultres ne ptiét verite. specialemēt es apostemes qui ce pēuēt curer par voye de resolution q est la plus pfecte cure des apostemes. 7 cōme il fault enten dre cestuy āphorisme d'ypocras declare au traicte des playes.

Aussi nōobstāt q en aulcū nes playes ptiét verite ce q dit la secōde secte neaumoins en ycelles q ont male complexiō chaulde 7 seche ne ptiét pas. ne aussi nest puenāt es playes esqles est cōfusio atrictio 7 distētio comme sera declare.

Et quāt il dit sicū vero sano est propinquū 7c. Cest adire q la medecine seche consume les humidites supflus 7 pre serue le membre de putrefaction mais la medecine humide fait le ptraire: q hūiditas est causa putredinis. 7 pource en toutes playes conuient appliquer medecine desiccatiue selon tel secte.

Ce que dit la tierce secte aussi nest point conuenāt aux playes es quelles supera bunde sanies et qui sont dedis nantes a nature de vlcere.

Il est a noter q nonobstāt que les instrumens intrinseques de medecine soient deuly cōme a este dit. Cest assauoir experimēt 7 raison neaumoins cōfermer ce q lō fait 7 le approuer par auctorite d'aulcū docteurs

approuues est chose vtile q lon baille plus grāt foy 7 creāce. specialemēt quāt les docteurs alleguez par auctorite sōt pcordās. **Q**u in ore duorum aut triū ap probatoꝝ stat oē verū. Et pource dit le docteur q Galien aulcū nesoiz pour conferme ce qui dit amene auctorite de aulcuns docteurs expers pour tesmoignage toutes foyz auctorite de nulli docteur ne doit puariqꝝ la verite. **Q**u amicus sortis amic⁹ plato: sed magis amica veritas. Et en toutes choses medeciales de laissant la diestpatiōy balle soit gardee lessēce d'une chacune chose. **Q**u cōplemētū medicine rerū est cognitio 7 nō vocū. Comme Galien 7 Auicēne le disent. Et nous pourons inferer que selō nous docteurs en troys manieres est acqse cyurgie: Cest assauoir par science / experience / et reuelation. et tu declara.

Quāt le docteur dit retour nōs a nre ppos: cest pour tāt ql a faict digression en blaif sant racōter les choses necessaires 7 pditiōs du cyurgie quāt il a ple des sectes des docteurs de cest art. 7 pmiereēt il descript le pmiēr āphorisme de ypcras vi ta breuis 7c. cest pour tāt adire q la vie humaine est briefue pour regart de lart de medecine: 7 ces cy sentent quāt a la partie vtens

te & expérimentale: car la vie de l'homme n'est pas suffisante à expérimenter tout ce qui peut estre expérimenté en l'art de cyrurgie: côme a esté dit au chapitre prophémial: neauuains la vie humaine est suffisante pour scauoir tout ce qui est nécessaire en l'art de médecine touchant la partie docte & theorique ce qui peut congnostre par les liures des docteurs anciens avec les quelz il pourra scauoir toute la sciéce de cyrurgie du commencement de ypoeras iusques au temps present si les litz & les estude & entent: & quant il dit que le temps au quel cōuiét ouurer au corps humain il est bref: cest pourtant à dire que côme le corps humain soit composé de quatre elemens contraires faisant entre eux cōtinuelle actiō & passion pour tāt le corps humain est variable & mue souvent sa dispositiō: & par ainsy ce qui est bō au iour dui ne sera pas bō demain: & aide à augmenter ceste variabilité le nourissement qui est contraire, saltē in principio à nostre corps & aussi ayde à cecy: la resolution cōtinuelle qui est faicte de la chaleur naturelle et de l'air en l'humidite radicale de nostre corps: le quel par les causes dictes est subiect à corruptiō & à la mort. qz oē cōpositū ex cōtrarijs corrupit. Et quant il dit que les expiences sont fallaces cest

pour tāt que ce qui est bō à vng malade est contraire à l'autre: car la complexion de lung est differēte à la cōplexion de l'autre & ce qui se profite en vne heure nuyt en l'autre côme il appert par expérience: qz p̄p̄tū est vnicuiqz corpori & vnicuiqz mēbro pati in vna hora ab vna medicina & non in alia: côme dit Auicēne. Et aussi car experimenter aucune chose en subiect si noble côme est le corps humain cest grant dāgier car aucune fois ensuyt la mort la quelle chose n'est pas sans grāt charge de cōsciēce & de dānatiō delaine du practiciē. & quāt il dit que les iugemēs sont difficiles cest pour dōner à entendre que le cyrurgien ne doit iamais pmettre à guerir les malades: qz vsurparet qd ē diuinū: s; sufficit qz p̄mittat fidelitatē & diligētā: car aucūes fois de petite maladie survient aucune grāde maladie la quelle tue le paciēt: & pour ce il est chose difficile faire pronostication de la vie ou de la mort du malade: car pour faire bō iugemēt deuāt l'opation cōuiét scauoir particulièrement l'essence de la maladie & cōplexion du corps la vertu sic de alijs: & hoc est difficile: & aussi est chose difficile après que tu as appliqué plusieurs remedes scauoir particulièrement & certainement le quel a esté cause de la sātē ou de la mort du malade côme iay declare. Et

pour ainsi iudiciū aī opationē difficile:z ausi iudiciū post opes rationem difficile.

IL est a noter q̄ nōobstāt q̄ cyrurgie soit manuelle opation neaumoins le cyrurgie doit estre littere z scauoir les principes de philosophie z de medecine pour entēdre les choses naturelles z pour scauoir biē ordonner diete z medecines conuenables a vne chacūne maladie:z si ala uētūre le cyrurgie n'est pas de si grāde sciēce il doit conuoquer le medecin espēcialemēt en grandes maladies pour ordōner les choses necessaires apptenātes a lart de medecine: z le cyrurgien doit seullemēt faire loperatiō manuelle cōe fūiteur z ministre du medecin. Et note q̄ ce n'est pas chose necessaire z essentielle au cyrurgie scauoir exgsemēt to⁹ ces ars q̄ dit le docteur:neaumoins ppter bñ esse z pour scauoir asseignēr aulcunes raisons z pour biē cōgnoistre les choses desquelles il a la cōsideration z de ce q̄ fait il est vtile chose au cyrurgie dauoir aulcune introduction. Touchāt la premiere q̄ditō du cyrurgie dit Bucrafis q̄ sil ignore lanathomie il tōbe en erreur q̄ tue les hōmes z pourtāt les cyrurgies ignorās les cōplexions colligēces des pticules du corps humain z daultres choses q̄ nō enseigne lanathomie nō sūt mor

box curatores: s; corpoz tribulatores. Et quāt le docteur dit q̄ medecine a besoing de diete et cyrurgie zc. C'est adire q̄ aulcūes foys est necessite q̄ le medecin ce aide du cyrurgie pour faire loperatiō manuelle:z ausy le cyrurgien se aide aulcūes foys du medecin pour ordōner la diete z les medecines laratiues sans les quēles on ne peut estre gueri de la maladie:z par ainsi est chose q̄uenāte q̄ le medecin entende biē la cyrurgie affin que en cas de necessitez en default du cyrurgie il y faicbe besongner:z ausy q̄ le cyrurgien faicbez entende aulcūnement la medecine affin q̄ en default du medecin il faicbe ordōner ce qui est de necessite au malade. Aray est q̄ Auenzoar dit q̄ le medecin cōme il soit psonnage de dignite et hōneur q̄ ne doit faire nulle opation manuelle: mais le doit cōmāder faire au cyrurgie z apoticaire cōme faict cōmandement vng seigneur z maistre a son seruiteur:z a luy q̄ est seullemēt cōmander z p̄sider cōme le patron en vne nefz le gouuerneur en vne ville:neaumoins il doit tout scauoir z entēdre pour biē gouuerner la dicte opation q̄me Auenzoar le dit: car ainsi au gouuernemēt des loys z iustice il ya vng qui cōmande z gouuerner:z lautre qui faict l'execution.

IL est a noter ainsi q̄ toutes

les choses particulieres ne se puis-
sent escrire es liures des do-
cteurs come dit Galien: mais il co-
mient de laisser plusieurs choses a
la bone discretio et bonne estima-
tio du chirurgien ouurat: pourtat
il quiert ql soit prudent discret fai-
ge diligent de bone apprehensio et ql
aye parfaite notice des rigles de
lart continuer les escolles et lire
souuent les ditz des docteurs afin
fin q apz ql les entendra il saiche
faire ses opations sans erreur.
Et pourtat est de necessite q des-
nat q le copaigno aille en pratiq
ql aye bien estude et aye veu ou-
urer plusieurs fois son maistre afin
fin q sans dangier du paciet il sai-
che faire bone opatio: qz ars me-
dicinalis no opat pfecte in aliq
nisi post longu exercitiu experien-
tia coe dit Galien et Auenzoar.
Il est a noter ql quiert q le
paciet soit faige affin q sai-
che raconter toute sa maladie du
comencement iusques a lheure q le
chirurgien y viert et toz les accidens
car de cecy est pense la demostre-
curative des maladies et ql soit
obeyssant au medecin a faire et
souffrir tot ce q luy mandera.
Aussi est necessite q les fuites
soient faiges et loyaux et qlz baillent
au paciet ce q le medecin man-
de et ny plus ny moins de ce q est
ordonne et affin q quant le chirurgien
sera venu pour visiter son paciet
ilz saichent faire la relatio de tou-

tes choses et de ce q sera sournu
nu aussi les choses extrinseques
soient bien ordones cestascavoir q
la chambre soit bonne et bois de
buit et quelle ne soit ventuse et
aussi que ne soient racontees cho-
ses au paciet excitatees a ire ny a
melencolie.

Il est a noter q amener la
fin entedue au lieu du sub-
iect nest aultre chose q reduire le
corps malade en sate: la qle cho-
se est la fin du chirurgien: qz sicut
habito fine cessat motus sic ha-
bita sanitate cessat et qescit opa-
tio medici. Et par le lieu du sub-
iect il fault entedre la particule
paciente et cecy nous enseigne la
nathomie. Et tiercement couient
trouver les instrumens et les apli-
quer deumt pour la guerison de
la maladie. Et aussi en ce liure et
tous aultres il est suffisant faiz
re troys traictes et liures particu-
liers. Le premier q nous enseigne
la nature dune chacune particule:
car selo la diuersite des membres
les remedes sont diuersifies. et ce
traicte est de lanathomie. Le se-
cond traicte no enseigne lessence
de la maladie: qz no est tibi possi-
bile curare morbu nisi cognoueris
eu. Et le tiers est latidotaire
au quel sont contenus les instru-
mens avec les quelz curatio doit
estre faicte: neanmoins gra clarioris
doctrie. Le liure est diuise
en plusieurs traictes come dit le

docteur & en la fin de ce chapitre il les ordonne: car qme dit le phi
loso. les choses bié ordonnées pl^{us} facilement sôt retenues & serues en
la memoire. Et sic é finis isti^{us} capli ad laudē gliose vginis marie.
C Il fera bon de recueillir & assembler en la fin de ce p^{re}sent capis
tre singulier q^{ui} si in vno catalogo toutes les choses tāt naturelles
q^{ue} nō naturelles & q^{ue}tre nature: desq^{uelles} les p^{ri}ncipalemēt q^{ue}li d^{er}e le cy
rurgie & des q^{uelles} il p^ont demōstrācer q^{ue} significatiō creatine des
maladies: & aussi recueillir toutes les choses q^{ue} empechēt la curas
tiō de vne chacune maladie p^{ri}ses des Ansoisimes de yprocras:
lesquelles sont quatre en nombre.

Du cyrurgien.
De la partie. — **Du malade.**
Des seruiteurs.
Des choses q^{ue} de dehors viennent.
Non aduertissant.
De la partie du cy — Ignorant.
rurgie quant il est **Flateur.**
Peresseurz.
Malicieux.

Et tel cyrurgie nē suit pas nature: mais est annemy de nature/
homicide & tribulateur des corps hūains. et pour ce ie vo^{us} ay dit
souuēt ql est ipossible destre bō cyrurgie sās auoir sciēce & expiēce:
car cōe dit Altabari^{us}. medicus aut cyrurgicus nō efficit pfect^{us} nisi
duos habit^{us} quoz vn^{us} ferē sup vniuersalia: & ce est la cyrurgie do
cēte & sciētiale. Et alter sup pticularia: & cest la cyrurgie vtēte expi
mētale: & la raison selō Galie q^{ue} q^{ue} vse de seulle expiēce sine scia er
rat: q^{ue} q^{ue}gruis locis & t^{er}rib^{us} nescit applicare: car cecy est reglez gou
uerne par la partie sciētiale & doctrinale: & pour ce ceulx q^{ue} ouurēt
manuellemēt sās sciēce & doctrine ne sôt poit dignes destre appellez
cyrurgies: car ceulx sôt enormez empiques: lesq^{uels} par la iustice doi
uēt estre pbibes de nō exercer opatiō manuelle en corps hūain.
Et en vīte ilz doiuēt estre exiles du pays & royaume. Et si aulcūef
foys guarissent aulcune maladie cest vng cas dauētūre & nō pas
pour leur bié scauoir & entēdre: & la cause est car ilz nōt point lha
bit directif & regulatif: lesq^{uels} sôt en la ptie sciētiale de cyrurgie: car
cōe pour bié faire vne arche il zuiēt q^{ue} le charpētier aye habit re
gulatif geometrial de bié scauoir appliquer les mais a ces instru
mēs cōe sôt la rasse/le tariere/ le cōpas/ sa bache & leurs sembla

bles. Et les scauoir bié appliquer en la matiere en quoy il ouure
côme est vne table. Et scauoir bié les lieulx ou il doit faire les p
traxions/ꝑiunxiōs/ꝛ vniōs:ꝛ apres en onurāt faire du tout vne
arche aussi cōmēt au cyurgie auoir lhabit directifꝛ regulatifꝛ
cyurgie:leq̄l est sciēce ꝛ peult estre dicte theoricā cōe a este dit. Et
tout ce auoir habit expimēt al pour scauoir expediētēmēt ouurer
ainsi ql appartient. ꝛ par ma ꝑsciēce q aura ses deulx habitꝛ sciēce
ꝛ expiēce sera digne destre appelle cyurgie: ꝛ est vray cyurgie aul
treimēt nō. Et pour faire briefue ꝑclusiō ie ditz q̄ celluy q besongne
de seulle experience/ꝛ sans sciēce il nest pas digne destre nōme cy
urgie sino equoquemēt ꝛ par seul nō. ꝛ tel cyurgien est pire q̄ les
brigās des boys q tuēt les gēs par les chemins:ꝛ de tel est verifie
ce q̄ cōmunemēt est dit. Occidit ꝛ nō morit eger. ꝛ de cecy pourōs
inferer q̄ la cyurgie ha double fin. vng ꝑncipal leq̄l est scauoir ꝛ
cōgnoistre les vert^o des choses ql aplicq̄ au corps humain/ꝛ lau
tre fin est min^o ꝑncipalis ꝛ remot^o leq̄l est recta applicatio instru
mētōꝝ ad corp^o būanū:ꝛ cecy est faict par le regart du ꝑncipalissi
me fin du cyurgien quant a la partie practicque est cōseruatio sa
nitatis et curatio egritudinis.

Ex parte infirmi. — Inobedientia.
Diffidentia.
Impatiencia.

Car il est chose impossible q̄ nul malade puisse guerir sil est iobe
issant au medeci ꝛ ql ne veille vser des medecines q̄ le medeci luy
administre. Aussi le malade q est impaciet enflame les esperilꝛ et
ꝛ pturbe toute bōne opperatiō de la vertu regitiue du corps. Et
icelluy q na ꝑfiāce en son medeci aussi est cause q̄ la vertu naturel
le nest pas obeissante a la vtu ymaginatiue a faire bōnes opatiōs
ꝛ vtilis au corps ny bié reduyre les medecines:ō potētia ad actū.
car Auicēne dit q̄ plus ayde la ꝑfidēce en la guerison des mala
dies q̄ ne faict les medecines administrees du medecin. car telles
medecines ont tousiours aulcune vtu alteratiue de nostre corps
ꝛ nō operant nisi ꝑ q̄litates aliquomodo corpori ꝑrias. ꝛ la ꝑfidē
ce garist les bōmes auēcqs ses ꝑpres instrumēs q̄ sont les esperilꝛ
ꝛ chaleur naturelle:car la vtu naturelle motiue meult les esperilꝛ
selon le ꝑmādement de la vertu ymaginatiue. ꝛ cy la chose ymagi
nee est prinse pour lutilite du corps tellemēt la vertu motiue meult
les esperilꝛ: a faire operations conuenables et vtilis au corps.

Inobeissans au medecin.
 Ingratz au malade.
 Enuieux & fiers.
 Ex parte seruatorū. — Rigoreux au malade.
 Non fiables en administrât ce quilz
 doiuent administrer au paciēt.
 Daresseurs endormis ou yurōgnies
 Indigēce de medecines & aultres istrumens.
 Incōuenable maisō ou lit & aultre mesnaige
 Nouuelles courroussantes le malade de res
 bus familiaribus.
 Dispositiō de lair sil est trop chault ou froit
 Ex parte extrin — Medecines malemēt pparees & sōphistiques
 secorum. — Moyses et bruit de gens ou de chiens ou de
 cloches.
 Trop se eunter et demeurer mal couuert.
 Feu de charbon en chābre q ne se eunte. et
 sic de similibus q̄ sunt fere infinita .
 La solertie du — Promptement ouurer sans dilation.
 cyurgiē cōsiste — Biē estudier affin ql saiche ql est de faire.
 en ses choses — Diligēmetet visiter pour secourir aux accidēs
 ¶ Car cōme dit le Mesue. Semel pereūti nulla ampli⁹ p̄sunt re
 media: ideo auxiliari nō differas: car ce q est bōz necessaire enyne
 heure ne cōuiēt pas a lantre: cōme dessus a este declare: & pour ce
 sont dannes les cyurgiēs q prolonguēt les maladies. car cōme
 dit le dessus nōme docteur. Sunt celi q arguunt elemēta q̄ seuiūt
 & in posterū restat cruciatus gebenne.
 Sain.
 Le cyurgiē confide — Malade.
 re le corps humain. — Neuter de conualescence.
 Neutre de decidence.
 Cōseruation cōuenāte an corps sain.
 Quātes actes et — Curatiō cōuenante au corps malade.
 opatiōs a le cyur — Preseruation cōuenable au corps neutre
 gien enuers les — & de decident.
 ditz corps. — Resumption conuenable au corps neutre
 de conualescence.

Et d'aucuns y adjoictent vng aultre acte dit reduction . Le
quel conuiét a vng corps sain: cōme maintenāt quāt il est reduit
a meilleure sante: comme quant lon reduit les coleriques en sans
guins: et le sanguin en corps attrépe. vray est q̄ cest acte peult estre
cōpris soubz lacte de cōseruatiō . Cōme il a este dit au chapitre
singulier: la principalle fin du cyurgien est de cōseruer en sante le
corps sain car il considere sante entant quelle est vne nature pro
duisante parfaitement les operations pourtāt sera bon de di
uiser nature et dire que nature est double.

Naturās : cest dieu om̄ipotét q̄ a nullo est fact⁹

Natura — Et a quo oīa facta sunt.

Naturata cē sōt toutes les choses crees d̄ dieu.

Principale est la forme substantiale dune

Natura naturata — Echacune chose instrumentale pour ce que

(cest linstrumēt de la forme substantiale .

Nature instrumētale: — Complexion.

du corps humain . — Composition.

(Union.

Et costume est reduite a icelles: la q̄lle est appellee aultre na
ture . Et aussi les esperitz et chaleur naturelle sont reduictes a
ycelles . Et entre ses natures la plus p̄ncipale imediatez p̄chain
instrumēt de nostre ame est la cōplexion: et les esperitz chaleur na
turelle et sante q̄ sont instrumēs de nostre ame sont reduiz a la cō
plexion: car selon plusieurs docteurs cōplexiō/sante/chaleur na
turelle/et esperitz/signifient vne mesme chose fm aliā et aliā ratio
nē. ce sera selō diuerses raisons . Et yceux docteurs saiges et bien
entendus disent verite . Et ceste diuision de nature est ycelle q̄ suf
fist a nostre propos: n̄obstāt q̄ en plusieurs aultres manieres se
puisse prouuer nature : car aucunesfoys vulua mulieris sapelle
nature . Et aussi variete trouuee entre les choses se peult appeller
nature: cōme disons q̄ daultre nature est le beuf q̄ la iumēt ou che
ual: aussi se prêt nature pour le temps de la natiuite d'ung chacū
cōe dit yprocras, crassivalde fm naturā: id est a natiuitatis ortu.

Troys sont les p̄miers — En complexion.

genres de sante . — En composition. — Bone.

Sante . — En vnion.

— Uniuerselle: quant tout le corps est sain.

— Particuliere: quāt lōme est sain en aulcū mēbre.

Corps sain. — **Simplicité semper.** — **Simplicité multum.**
Et nunc.
Celuy corps est dit estre sain simplicité & absolument. Le q^l est le plus sain & le plus atrempé q se puisse trouuer entre to^s les autres hōmes plus resistāt a toutes les choses qui peuent faire tōber l'homme en maladie: & pour ce il est dit auoir tresfaicte sante enracinée ou fichee.

Et le corps est dit estre sain: vt multum. Lequel aussi a parfaicte sante: mais non pas si excellente cōme le corps dessusdit.

Et le corps est dit estre sain: vt nūc. Le q^l a sante iperfaicte tellement q pour petite occasiō il la peult perdre & petite cause le fait tomber en maladie: cōme sont les sanguins/colliques/flegmatiques/ & melécoliques/ selō plus ou moins: & pour ce il est dit estre sain: vt nūc: cōme vne chose q petit de tēps dure ou peult durer.

Corps sain. — **Ex generatione.** — **Ex tempore.**

Celuy corps est dit estre sain ex tempore apres ql a pdu la sante & est maladez est reduit en sa sate par le bñifice de nature ou du chirurgie car telle sante est acqse au tēps ensuuant aps la natiuite.

Et le corps est dit estre sain ex generatione pour vne des troys causes ou pour ce ql est sain moienāt les choses q^l se succēdent en sa generation: ou pour ce q au temps de sa natiuite il nacqt sain: ou pour ce ql a sante grādement fichee enracinée & habituee resistante a toutes les choses corrupātes: & pour ce q sante & maladie sont choses cōtraires: & quot modis d^r vnū d^rioy tot modis d^r. Reliquū & d^ria hñr fieri circa idē. Pour ce maladie sera diuisee entāt de genres cōme sante: & aussy seblablement neutralite q est moyē entre sate & maladie aussi sera diuisee en troys genres cōme les autres.

Les troys choses — **Maladie.**
font cōtre nature. — **Cause de maladie.** — **Accident de maladie.**

Il ya troys premiers — **Complexion.** — **Malez.**
genres de maladie. — **Composition.** — **Solution de cōtinuite.**

Maladie. — **Simple.** — **Composée.**

Propriemēt & estroictemēt parlāt de maladie cōposée est ycelle

Notables sur le chapitre singulier.

le: la quelle les troys genres de maladie sont veus tellemēt quil en est faicte vne maladie selon vne essence ayant vne acte curatiue cōme est laposteme. Et ycelle est dicte maladie simple q peche en vng genre de maladie. Vray est q largemēt parlāt de maladie cōposée en plusieurs manieres. vne maladie peult estre dicte cōposée: et alauenture plus propremēt parlāt cōpliquee: cōme diffuse ment a este declare au chapitre general des apostemes.

{ Auecques aultre maladie.

{ Auec accident.

Maladie largement cōposée ou compliquee. { Auec cause ayant complexion contraire a la maladie: comme siebure de matiere flegmaticque ou melencolique.

{ Simpliciter semper.

Maladie. — { Simpliciter vt multum.

{ Simpliciter vt nunc.

Celle est dicte simpliciter pource q est fichee d difficile curatiō grandement resistente aux causes curatiues: ou soit telle. ex generatione: aut ex tempore. Et icelle est dicte vt nunc: qui facilement est curee ⁊ nest fichee ny habituee ny ne faict resistance aux causes curatiues: sicut tertiana.

{ Chaulde.

Maladie en — { Froide. — Car elles pechent en vne q̄lite.

plexiō simple

{ Humide.

{ Seiche.

Maladie en cōplexiō cōposée. { Chaulde ⁊ seiche: comme colere.
{ Chauldez humide: cōme de sang.
{ Froide ⁊ humide: comme de siegme
{ Froidez seiche: cōme de melencolie.

Maladie en complexion — { Materielle.
tāt simple que composée. { Immaterielle.

Celle est dicte materielle la quelle est dependante de aulcune

humeur ou matiere reduysable aumeur.

Et icelle est dicte immaterielle: laquelle nest faicte pour peche de aulcune humeur ne de aulcune matiere reduysable aumeur. z telle cōmunemēt est faicte des causes primitives cōme a excessiue froideur ou chaleur de lair exterieure z sic de alijs.

Ascauoir non cōme aulcune maladie materielle peult est re dicte simple cōe toute humeur peche en deulx qualitez: cecy conuient enquerir au medecin. Et par ainsi par matiere nos en tēdons icy aulcune chose grosse materielle: cōme humeur/vrine/reume/z leur semblables. z en ceste diuision la matiere nest pas consideree: cōme cause efficiente de la maladie mais est cōsideree cōe differente: car auoir matiere ou non auoir matiere sont deulx differens contraires: comme rationale z irrationale.

		Alcere.
		Playe.
Maladie en	_____	Dislocation. et sic de alijs cōme est
vnion cōme		Declare au chapitre des playes.

		En quātite grande ou petite.
		En nōbre superflue ou diminue.
Maladie en	_____	Disposition p loco z p societate plesmation.
composition.		

		En superficie.
		En receptade.
Malade en	_____	En voye.
plesmation.		En figure.

		Permutable.
		Non permutable.
Maladie	_____	

		Quant a la cause faisant la maladie ou
		quant vne maladie est permue en aultre
Maladie	_____	(maladie.
permutable.		

Quant au premier comme il a este declare au chapitre de scdis rosis de laposteme nommee fermos.

Notables sur le chapitre singulier.

Exemple du second est comme quant vne maladie se permue en vne aultre comme esquināce en pleuresie/ & pleuresie en empiēma. et ceste permutation aulcūneffoys est louable & aulcūneffoys non louable. comme vous ay declare. & en ceste mutation aulcūneffoys la premiere maladie demeure auecques laultre a laquelle est faicte permutation. & daultres foys demeure seulement la seconde: & non point la premiere: comme vous ay dit. Et icelle est dicte non permutable laquelle nestvariee selon la matiere ou selon son essence.

Maladie ———— { Grande.
 { Petite.

{ Moyēne.

Maladie gran— { Par son essence.
de ———— { Par raison de laccident.
 { Par cause de la particule malade
 { Comme a este declare aux notables
 { (de flegbotbomie & des playes.

Maladie ———— { Commune ou vniuerselle.
 { Particuliere ou singuliere.

Maladie cōmune — { Par cōmunite de predication ou pource
par cōmunite — { que comprend tout le corps comme fiēre.
 { Du pource q̄lle est composee de plusieurs
 { maladies cōme aposteme: ou pource q̄lle
 { peut estre faicte en tout le corps: comme
 { solution de continuite.

Icelle est dicte maladie commune pour communite de predication comme sont les troys genres de maladie: lesquels ont plusieurs especes deffoubz eulx cōme a este declare au chapitre general des apostemes. & est dicte maladie particuliere pour les causes contraires.

Maladie ———— { Cronique ou longue.
 { Aigue ou breue.

Maladie ——— { Ague tropique ou conuerſiue.
 { Ague abſolument.
 { Peracute.
 { Per paracute.

Et deuez ſcauoir que nous docteurs veillent que la maladie ſoit dicte cronicque quant elle paſſe plus de .xl. iours et eſt dicte ague tropique quant paſſe quatorze iours ⁊ ce eſtend iuſques a vingt iours/ou a .xxx. ⁊ eſt dicte paracute quat ce termine en ſept iours. ⁊ eſt dicte parparague quant ce termine en deulx/ou troys/ou quatre iours /et eſt dicte ague quant ce termine en quatorze iours. Et veillent nous docteurs que auât que vne maladie ſoit dicte ague doit auoir deulx cōditions. Vne ſi eſt quelle ſoit de breue termination. La ſeconde cy eſt quelle aye mauuais et ſois accidens. et pource eſt dicte ague: quia velociter ⁊ in paruo tempore facit effectum ſuum.

Maladie ——— { Dangereuſe.
 { Non dangereuſe.

Icelle eſt dicte dangereuſe en la quelle ſont trouuees ou compliquees aulcunnes choſes cōtre nature empeschantes la curation de la dicte maladie. ⁊ pource le malade eſt en dangier de mort. Et icelle eſt dicte nō dangereuſe la quelle na complication des choſes contre nature empeschante la droicte curation des choſes 2tre nature: ⁊ pource les malades en peuuēt guerir.

Maladie ——— { Mortelle.
 { Gueriffable.

Et veillent les docteurs q̄ icelle ſoit dicte gueriffable pour que quelle na mauuais accidēs que le malade ne gueriffe: ou que quant eſt de ſoy il ne peult guerir ſi non que ce ſoit par quel que aultres accidēs ſuruenās. ⁊ eſt dicte maladie mortelle pource que le malade ne meurt ou pource que quant eſt de ſoy il ne doit mourir: ⁊ ſil eſchappe ceſt par volunté de dieu ⁊ bonne conduyte du cyrurgien. et par ainſi eſt dicte mortelle: car apta nata eſt de ſe mortem inferre ꝓuis acta non inferat.

Maladie ——— { Ex generatione.
 { Ex tempore.

Comme a eſte deſſus declare en parlant de ſante: ex generatione et ex tempore en aſſignant les cauſes et rayſons principales

Notables sur le chapitre singulier.

pa ler & traire. & tu vide p teipm.

Maladie — { Furieuse.

{ Non furieuse.

Celle est dicte furieuse ppre-
mēt & estroictemēt la q̄lle partici-
pe venenofite & malice: ou quant
la matiere est grādemēt subtille/
chaude & bouillāte/ aiāt moune
mēt de lune ptie du corps a laus-
tre: cōme sōt fieure/pestilēcialle
antrax/frenesie/ & sic de similib⁹.
Et est dicte furieuse a la semblā-
ce dūg hōme ire & courrouse: le
q̄l san syserde raison ne peult de-
mourer en repos: sinon avec li-
re quil a il cherge facon de soy
véger de son ennemy: tellement
est de ceste matiere: & tu applica
ad propositum.

Aussi largemēt est dicte la ma-
tiere estre furieuse toute icelle q
cōpellit le medecin de la euacuer
deuant la digestion: & ce aulcūes
foys est faict par la grande quā-
tite de la matiere: & aulcūesfoys
par la dignite de la particule ma-
lade: et aulcunesfoys par rai-
son d'aulcunes matieres qui en-
suivent la maladie faicte dicelle
matiere: cōe vo⁹ ay declarez sera
declare au chapitre d flegbotho-
miez des medecines laratines.

{ Epidimiale.

{ Marie.

Maladie — { Regionale.

{ Contagieuse.

{ Hereditaire.

Il a este declare au chapi-
tre de lepre: q̄ cest de mala-
pie contagieuse: & maladie here-
ditaire. Et pour maladie varie-
nous entendons icelle q est fai-
cte par mauuais regīme dūg
chacun: cōme sont fieures hu-
morales/apostemes/ & leurs sem-
blables. Et sont dictes varies:
car elles sōt diuersifies en begni-
nite ou malice/ en facilite ou
difficulte de guerison selō que le
regīme a este mauuais: on petit
mauuais: selō cecy les humeurs
ont prins variete en begninite
ou malice: & cecy a grāt varietez
diuersite selō le regīme dūg cha-
cun singulier ou particulier. Et
pour ce les aulcunes sont de ma-
tiere flegmatique: les aultres de
matiere colerique &c.

La maladie est dicte epi-
dimiale: pour ce q̄ elle est
par corruption de lair nō seulle-
mēt en sa qualite: mais aussi en
sa substance: cōme est pestilēce/ &
nō obstant q̄ elle puisse estre cau-
see par aulcunes choses terres-
tres: neaumoins est le plus sou-
uēt faicte par linfluēce des corps
celestes. Et pour ce interpretat
epidimia ab epi quod est supra
& veniens quasi desuper adue-
niens. Et telles causes corrup-
pent lair/leau/les choses vege-
tables & animales/ & est maladie
cōmune a plusieurs. Nam pesti-

lentia corrumpit animalia: et vegetabilia: ideoque homines qui eis
vescuntur corumpuntur.

Un maladie est dicte regionale pource q̄ elle est multipliee
en aulcune regio: par les causes communes et materielles a
tous ceulx q̄ habitent en icelle region: et telles causes sont cōe lair/
leau/ et le nourissement de icelle region. Et par ainsi en aulcune res
gion ce multiplie esquinace: car ilz mengent trop de mousserons
et bolletz. En aultres comme en barbarie corruptio/ et corrosion
de dens: car ilz mengent trop de datilles. en aulcunes ce multi
plient pierres aux rains quant les eaues sont ordes et luteuses. et
sic de similibus.

{ Confirmee et fichee.

Maladie — { Non confirmee et legere de curation.

Celle est dicte confirmee: la quelle ne se peult guerir ou est cho
se difficile a la guerir. La maladie non confirmee est dicte par le cō
traire comme il appert par le commencement de lepre ou des aul
tre temps de lepre.

{ Debile et longue: sicut scabies.

{ Forte et brieve: comme est la maladie tres
raguee.

Maladie — { Debile et brieve comme est la maladie faicte
aux extremities de aulcune matiere subtile:
Et que la vertu soit forte et longue sicut catar
rus aut dolor capitis est forte: car est en mé
bre noble et est loque pource q̄ ne stimule ou
yrite point la vertu. sicut tremor cordis.

{ Esgale ou faicte

Maladie — { Diverse ou faisant
(futura fieri.

Que cest que maladie ou mauuaisse complexion faicte esga
le: et que cest que de diverse: ou faisant regarde aux nota
bles de lepre: car illec a este declare: et pour maladie futura fieri
nous entendons icelle: la quelle actuellement n'est point: mais elle

la quelle dōne aucun repos:cōme la fieure/ ou tierce/ou quart.

Maladie ———— ¶ Parodiq; ou paroxismale.
 ¶ Nō parodiq;: & nō paroxismale.

Lelle est dicte parodiq; la quelle de temps en temps a acoustume de affliger le malade en seruant deu ordre en la afflictio sy comme podagre/asine/epilepsie &c.

¶ Et icelle est dicte nō parodiq; la quelle de sa nature na acoustume de affliger le malade de temps en temps.

Maladie ———— ¶ Par essence ou propriete.
 ¶ Par colligence: ou cōmunité
 Cou compassion.

La maladie est dicte estre par essence en aulcū membre: la quelle est faicte en icelluy sens que nul aultre membre luy cōmunique la maladie: ou la cause dicelle: mais il est empesche en ses propres natures: cest assauoir en complexion/compositio/et vnion/en l'ugne dicelles/ou en les deulx / ou en toutes les troys. Et icelle maladie est dicte estre par colligēce: la quelle est faicte en aulcun membre a cause d'aulcun aultre membre qui luy cōmuniq; la lesion. & quāt est par essence le malade na point de repos: mais cōtinuellement est afflige. & quāt elle est par colligence il prent repos par aucun temps: & aulcūne fois il est afflige selon que le mēbre mande: & aulcūne fois cōmunique le nuysmēt au mēbre malade & d'aultres fois ne le cōmunique ny la cause en mauu aise cōplexion et par ainsi ne sent continuele affliction.

Maladie par ———— ¶ Quant y vient ce que ne doit venir
 colligence ¶ selon nature.
 ¶ Quant ne vient pas ce que doit venir
 ¶ Enir selon nature.

Comme en ceste exemple quant le cerueau enuoye les espez rils troublez aux yeulx: l'operation de la veue est empeschee Pource que le cerueau y enuoye ce quil ne doit enuoyer selon

nature car il luy doit enuoier lesperit visiblez cler z il enuoie trou-
ble. Aussi pareillemét quât le cerueau ne enuoie pas aux yeulx tât
grande quâtite desperitzz visibles comme sont necessaires a lope-
ration de la veue les yeulx sont malades par colligence: car il ny
vient pas ce qui ydoit venir selon nature.

El deues scauoir q̄ les maladies pr̄nēt leurs noms en plu-
sieurs manieres. Aucunesfoys de la particule malade: q̄me
pleuresie a pleura: cest la p̄anicule q̄ couure les costes: z sicut peri-
plemonia a pulmone. Aucunesfoys prennent leurs noms de lac-
cident trouue en icelle maladie: comme melēcolie ainsi quil a este
declare au chapitre de sclirosis. car elle rent lhōme melencolieur.
Aucunesfoys prennent leurs noms de la cause faisante la mala-
die ainsi comme la maladie dicte melencolie: pource que est faicte
de humeur melencolique. Aucunesfoys prent le nom par vne si-
militude: comme cancer. Aucunesfoys prent le nom de celuy qui
eult premier la maladie sicut morbus nichomachi. Aucunesfoys
prent le nom du medecin qui premier ne la sceu guerir: cōme les
vlcères de chiron. Aucunesfoys pr̄t le nom de sa propre essence:
comme fièvre z aposteme.

	{	Commencement.
En chacune maladie ma-	{	Acroissement.
terielle guerissable sont	{	Estat.
quatre temps.	{	Et declination.

Les temps aucunes-	X	{	Particuliers.
foys sont		{	Aniuersels.

Les temps aucunes-	—	{	De lessence de la maladie.
foys sont prins		{	De la disposition de la matiere.
		{	Des accidens.

Qomme tout cecy a este diffusēmēt declare au chapitre gene-
neral des apostemes necessaire. et vtile chose est au cyru-
gien scauoir la variete trouuee es maladies selō les quatre temps
dicelles pour bien ordōner la diete: z aussi pour biē et deumēt ap-
pliquer les medecines: car aultres sont les medecines conuenas

nantes au commencement & aul-
tres a la croyssemēt. & sic de alijs
comme a este declare au chapi-
tre general des apostemes. Mais
si plus grosse diete conuient au
commencement plus subtile en
la croyssemēt: ceteris paribus:
mais enquerir la raison & cau-
se de cecy il appartient a mes sei-
gneurs les medecins.

Et aussi luy conuient consi-
derer si la maladie est longue ou
agüe: car selon cecy leuacuation
& diete est diuersifiee: car aux ma-
ladies agües conuient diete sub-
tile: et aux croniques diete gros-
se: et aux maladies agüees le cy-
rurgien peult faire euacuation
deuant la digestion: mais aux
croniques conuient que la dige-
stion precede leuacuation: nean-
moins tout cecy appartient sca-
uoir au medecin.

Neutralite. — **E**x generatiōe.
Ex tempore.

Cōme a este declare de sante &
maladie referendo singula sin-
gulis.

Neutralite — **D**e conualescē-
ce: quant l'hom-
me guerist d'aul-
cune maladie.
De descidence
quant on va en
estōbat de sante
en maladie.

Par partici-
pation.

Neutralite — **P**ar abnega-
tion de sante &
maladie.

Par participation quāt aul-
cun corps est participant san-
te & maladie en vng mesme tēps
comme est le corps neutre au se-
cond significat.

Par abnegatiō est dit quāt
le corps ne peult estre dit sain ny
malade: mais est neutre: comme
est neutre de conualescence et de
decidence: et le corps neutre au
premier significat.

Neutralite — **A**u p̄mier si-
gnificat.

Neutralite — **A**u secōd si-
gnificat.

Neutralite — **A**u tiers si-
gnificat.

Au premier significat est ce-
luy: le quel ne peult estre vray-
ment sain ny malade: mais cest
vng moien entre ces deux extre-
mites.

Et au second significat est ice-
luy qui en vne mesme heure et
temps en diuerses parties du
corps en diuerses natures parti-
cipe sante et maladie: comme est
celuy qui a bonne complexion
& mauuaise composition: ou ce

luy q est sain en lestomac et malade au foye. Et icelluy est dit estre neutre au tiers significat: le quel en vng temps se porte bien et en aultre temps se porte mal: comme vng colerique q est mala de en leste et sain en yuer. Et vng flegmaticq malade en yuer et sain en leste: car la disposition du temps amende la complexion con traire et augmente la semblable: et est dit neutre au premier signi ficat pource que en luy est sauuee plus propremēt la raison / essen ce/ et diffinition de neutralite. Et apres luy en icelluy qui est dit in secundo significato: et plus impropremēt en icelluy qui est dit in tertio significato.

Neutralite. — {Simplicitet semper.
{Simplicitet vt multum.
{Simplicitet: vt nunc.

Prenez les exemples comme il a este dit dessus de sante et de maladie.

Accident et signe signifiant la disposition de neutralite/ de decidence / est grauite en tout le corps: la quelle nous docteurs appellent dolor spontaneus: cest a dire come grauite que lon sent au corps sans cause manifeste du quel tant que suffit a nostre propos en ya trois especes: comme il sensuit.

Dolor spontaneus dit las situde.

Cause de douleur mor dificatif.

- {Apostemes de peche de bu meur en quantite et qualite.
- {Ulceres de peche deumeur mordificatif ayant acuite et pec cat en qualite.
- {Agrauatif de peche de bu meur en quantite.
- {Collere par son acuite et subtilite.
- {Flegme quant est fallee.
- {Melencolie quant est trop ay gre ou acetose.

Neutralite de conualefcence — Parfaicte. Imperfaicte.

Celle est dicte estre pfaicte et vraye conualefence q est faicte apres suffisante euacuation et mundification de malle bu- meur sans laisser aucun reliqua ne malle disposition au membre qui puisse estre cause du retour de la maladie: et la conualefcence est dicte estre imperfaicte par le contraire.

Signes signifians con- ualefcence. — Parfaicte allegence de tout le Corps bõ appetit bien reposer Le refumer facilemēt en chair et vertu. Imperfaicte deffaillance d'ap- petit. Grauite au: corps ne pouoir recouurer chair z vtus vigille (douleur apres le dormir &c.

Les causes de mala- die font quatre. — Efficiente. Formelle. Finale. Materielle.

CLa declaration de ce cy tu la pourras scauoir de ce q a este dit parlant des quatre causes de toutes apostemes: comme a este de- clare au chapitre general des apostemes.

Cause de maladie dicte efficiēte. — Antecedente. Coniointe. Primitiue.

Cecy a este declare au chapitre des apostemes.

Causa — Remota z moienne ou ancienne. Prochainne sans moyen.

Cecy a este declare aux notables sur le chapitre de lepre.

Cause ———— { De par soy.
 { Par accident.

LA cause est dicte par soy la quelle par sa propre nature est pductive de la maladie: comme bumeur chaulde/ de maladie chaulde. z est dicte par accident: la quelle par sa propre nature z qualite n'est pas pductive de la maladie: ou de aucun effect: comme aulcunneffoys la fieure dissoluant aulcunne matiere froide reumaticque est cause de paralisie: et comme quant scamonea cure la fieure tierce: car la scamonee est chaulde ainsi que est la fieure: mais euacuant la colere par accidēt refroidist z cure la fieure tiercez pour ceste raison ainsi est dicte estre cause par accidēt.

Cause efficiente de ———— { Produysant la maladie.
maladie { Conseruant icelle.
 { Dispositiue dicelle.
 { Augmentant la maladie.
 { Et curatiue.

Ces choses sont declarees au chapitre des apostemes z facile le chose est a entendre cecy.

Cause efficiente ———— { Vniuerselle ou
 { cōmune propre
 { et particuliere.

Est dicte vniuerselle pource que en plusieurs hommes produit vne mesme maladie sicut patet de causa pestis. Et est dicte particuliere pource que particule malade z en particulier corps la produyt: comme la cause faisant fieure tierce i petro: et de ces causes a parle le docteur au chapitre de flegbotomie: quant a dit que la cause premiere influe plus que la seconde particuliere.

Causes de sante ma ———— { Ex tempore.
ladie z neutralite. { Ex generatione.

Le tempore: sont dictes icelles que applique le cyrurgie pour reduire le corps a sante apres quil est tombe en maladie.

Le generatione: comme sont icelles qui sont acquises au ventre de la mere: come est la forme naturelle de vne chacune chose: & la complexion male: quia vna queqz res conatur se conseruare per suam formam. Et est inclinee de soy reduire a sa disposition naturelle: comme appert de leau chaulde qui se reduit a sa froideur quant elle est chausee contre sa dispositiō naturelle la quelle est froideur.

Cause saine ma- { **Simpliciter semper.**
lade & neutrale. { **Simpliciter: vt multum.**
{ **Simpliciter: vt nunc.**

Declaret doctor legens.

Cause efficiente. { **Principale:** comme est lame avecques
ces vertus.
{ **Instrumentale:** comme sont les esperitz
{ **Complexion & chaleur naturelle.**

Cause. { **Intrinsèque:** come matiere & forme.
{ **Extrinsèque:** come efficiente & finale.

Uray est que les medecins entendēt par causes extrinsèques causes primitiues & q viēnent dehors nostre corps: & ne sont appartenātes a nostre corps. & par causes intrinsèques icelles qui sont dedens nostre corps.

Cause efficiente. { **Vicaria.**
{ **Non vicaria.**

La cause est dicte vicaria: icelle que apres q̄lle a produit son effect nonobstant que la cause soit ostee: leffect & la disposition demeure au corps: & icelle est dicte non vicaria: la q̄lle quāt est ostee de nostre corps aussi la disposition & son effect est ostee.

Notables sur le chapitre singulier.

Cause efficiente — **Faisante** comme la cause antecedente
actuellement fluent faicte ou estre faicte
comme est de la cause conioincte: cecy a
este declare au chapitre general des apo
stemes.

Cause efficiente — **Futura fieri:** cōe est la cause antecedēte
deuāt que elle flue: mais que seullement
soit appareillee a fluir.

Cause efficiente — **In potentia:** comme est icelle qui est
appareillee a faire maladie: nōobstāt
que actuellement ne la face: comme est
la cause antecedente.

Cause efficiente — **In actu:** comme icelle qui actuallemēt
faict la maladie: ⁊ cest comme la cause
conioincte.

Cause efficiente — **Totale.**
Cause efficiente — **Partiale.**

Icelle est dicte totale: la quelle par soy seulle est puissante
a introduire nostre corps a aulcūne disposition: ⁊ icelle est
dicte partiale: la quelle par soy seulle nest pas puissante a intros
duire icelle disposition: mais avec laide d'aucun aultre le peult
faire: comme a este declare au chapitre general des apostemes ⁊
de tribus neutralitatibus.

Cause efficien — **In potentia propinqua.**
te in potentia. — **In potentia remota.**

Comme aulcune matiere chyllose corrupte est in potentia re
mota a faire aulcūne aposteme: ⁊ quant dicelle sera engendree au
foye aulcune mauuaise humeur il sera in potentia propin
qua a le faire.

Accidens. — **Largement.**
Accidens. — **Estroicement.**
Accidens. — **Du proprement.**

Cecy a este declare en vng notable du chapitre, singulier.

Notables sur le chapitre singulier. Feuillet. xxiiij.

Aulcun est de tout son genre contre nature: cō
me est operatio corrupta.
Accident. — Aulcun n'est pas du tout contre nature; mais
il est dit estre permue in tempore ou in quanti
tate: ou fm intensum & remissum: cōme la cou
leur rouge qui se monstre au visage in pipleu
monia.

Commun ou separable.
Accident proprement — Propre ou inseparable.

Icelluy est dit estre cōmun & separable: le ql se peult trouuer
en plusieurs maladies: et maladie aussi peult estre trou
uee sās luy: cōe douleur de teste en fieure. Et icelluy est dit estre in
separable: le ql tousiours ensuit la maladie: la maladie ne peult
estre sans luy ainsi cōme douleur pongitif au coste en pleuresie.

Precedent.
Accident cōmun. — Concomitant.
Ensuivant.

Icelluy est dit estre precedent le quel est trouue au corps mala
de deuant que la maladie y viēne: cōme se lon auoit douleur de
teste deuant la fieure deux ou troys iours: & icelluy est dit cōcomi
tant qui cōmēce de assembler la maladie: & icelluy est dit estre ens
suivant: le quel vient par aulcun temps apres la maladie.

Actio lesa.
Trois sont les premiers — Qualitas mutata.
genres des accidens. — Cuius mutatum.

Operation blessée comme malle digestion de lestomac ou du
foye: & sic de alijs.

Aulcūneffoys est partie de nostre corps
cōme quant lon crache le poulmō: ou est
chose naturellemēt & tenue aux mēbres
Accident dit exi — n'est pas supfluite: & sicut sanguis exiēs
sūs a corpore. — a vena.

Aulcūneffoys est superfluite naturelle si
cut fer & vrina.

Aulcūneffoys est superfluite contre na
ture sicut sanies/vermis/lapis.

Notables sur le chapitre singulier.

Qualite muee de disposition naturelle en disposition cõtre nature comme mauuaise couleur/mauuaise odeur. z sic de obiectis oim sensuũ exterior: des choses euacuees du corps cõtre nature quãt il y en a plus quil ne doit/ou moins ql ne doit/ou en temps plus briez quil ne doit:ou en temps plus tart ql ne doit:ou quant on ba la couleur naturelle. z tu exẽplifica de mẽstruis mulierũ et per ainsi qualite innaturelle z eries mutatiũ peunẽt estre cõpĩsez par tous les cinq cens de nature:cõde declare Auicẽne in lib. cãti.

Operatiõ blessee — { Corrupte.
ou empeschee. { Ablate ou ostee — { Cecy a este declare au
{ Diminuee. { chapitre singulier.

{ Les aulcuns sont totalement effaict de la
{ chose contre nature cõme douleur de teste
{ en fieure.

Des accidẽs. — { Les aultres sont en partie effaictz d la cho
{ se contre nature z en partie de la chose na
{ turelle:comme est treneur en fieure et tou
{ tẽs euacuatiõs ceticques.

accidẽt — { Grant. { Nonobstãt q̃ declarer cecy soit facile neau
{ petit. { moins aulcũs veulent que laccidẽt est dit
{ fort. — { estre fort pource q̃ sont violẽtez. cõde dolor
{ debile. { sincopis zc. Et sont ditz estre greuez pour
{ ce q̃ pourtent suspiciõ de la mort.

Superfluẽte dicte — { Aulcunnes demourent fichees naturelle
exiens a corpore. { ment au corps sicut capilli z vngues.
{ Aulcunnes sailent dehors le corps:sicut
{ stercus z vine.

{ Et aulcũnes demourent fichees cõtre na
{ ture au corps:sicut scabies serpigo/tinea.

Et quant nous docteurs baillẽt ceste diuision de troyz choses contre nature nentendẽt pas que tousiours soyent realement dif ferẽtes: Car vne mesme chose peult estre dicte maladie/cause de maladie/z accident de maladie/cõde ay declare : mais entendẽt q̃ elle sont differẽtes selõ diuerses raisons formelles:car par aultre

rayson est dicte maladie: par aultre accident & par aultre cause. & tu declara. Et ce qui est dit estre accident pour le regard du malade est dit estre signe au regard du medecin.

Choses naturelles — Laier.
sont fix. — Manger / & boire.
Dormir / veiller.
Mouuemēt / repos.
Repletion / euacuatiō.
Et les accidens de lame.

Choses annexees aux — Les ventz.
choses naturelles. — Les habillemens.
Les regions.
Les temps.
Le coyt.
Lestuee ou baing.
Frications.

Les premieres sont dictes non naturelles pource qui a este dit au chapitre singulier: & nonobstāt quelles soyent moyēnes entre les choses naturelles et contre nature icelles sont appellees de nous docteurs choses non naturelles: & ne sont appellees choses nō natura. & la cause est: car telles occurrūt nobis plus in mensura incōueniēti & inordinata que non en mesure cōuenable. Et pource sont plus appellees a estre choses cōtre nature & faire nuysēmēt au corps q̄ ne sont a estre chose naturelles &c.

Les aultres sont dictez estre annexees aux choses non naturelles. pource quelles ne font alteration en nostre corps sinō moyenant les choses nō naturelles: & faisant mutation en icelles: sont mutation en nostre corps. Car les habillemens / les regions / le temps / les ventz / sont reduitz a lair: lestuee ou baing a inanicion on est reduyt au mouuement: pource que le baing supplie la defaulte de l'exercisse: car il resouue les vapeurs et humidites retenues par la defaillāce de son exercisse: ou si apres l'exercisse sont demourees aulcūnes superfluites le baing les resouue & resumist: le coyt peult estre reduyt au mouuement en tāt que en luy est mouuemēt: aussy peult estre reduyt a euacuation pource que en luy est

Elementz.
 Complexion.
 Choses naturelles sont sept. $\{$ Membres.
 Humeurs.
 Vertus.
 Esperitz.
 Operacions.

Les elemens sont quatre. $\{$ Le feu.
 Lair.
 Leau.
 La terre.

Quatre sont les qualites alteratiues des elemens. $\{$ Chaleur.
 Froideur.
 Secheresse.
 Et humidite.

Quatre sont les qlites motiues des elemens. $\{$ Legerete simpliciter/le feu.
 Grauite simpliciter/la terre.
 Legerete fm quid/lair.
 Grauite fm quid/leau.

Quatre son les lieux naturels des elemens. $\{$ Le centre de la terre.
 La terre de leau.
 Leau/de laier.
 Laier/du feu.

Etiens les lieux terminant le mouuement naturel desditz elemens: car les lieux ambiens & circūdans sont autres: cest assauoir la superficie inferiore de leau est le lieu de la terre. & la superficie inferiore de laier: est le lieu de leau: & la superficie inferiore du feu est le lieu de laier. & la cōcauite de la lune est le lieu du feu.

Complexion $\{$ Attemperee.
 Distemperee.

Complexion atemperee $\{$ Ad pondus.
 Ad iusticiam.

Icelle est dicte complexio attemperee ad pondus en la quel
le les quatre elemens sont concurrans esgalemēt
que lung ne surmonte point lautre: et tel est impossible selon
Aucune et plusieurs philosophes. La raison de ce conuient enquerir
au medecin. Icele est dicte attemperee ad iustitiam: en la quel
le les elemens sont le mieulx proportionees quil est possible selon
que conuient pour excercer loperation d'aucune espeece: et tel corps
est appelle de Galien corps eucraton. et tu declara.

Complexion di ——— { Ad pondus: et tel est impossible.
stemperee { Ad iustitiam: et tel est possible.

Complexion di ——— { Naturelement: come vng colerique/san
stemperee { guin/slegmatique/et melencolique.
{ Innaturellemēt: comme vng colerique
{ febricitant.

Complexio distemperee tāt ——— { Simple.
naturelle et innaturelle { Composee.

Complexion simple ——— { Chaulde.
{ Froide.
{ Humide.
{ Seche.

Complexion composee ——— { Chaulde et humide.
{ Froide et humide.
{ Chaulde et seche.
{ Froide et seche.

Et pour complexion simple nous entendons icelle qui peche
en vne qualite seule: come celle qui peche tant seulement en cha
leur ou seulement par froideur et. Et icelle est dicte composee q
peche en deux qualites: comme en chaleur et humidite ou en froi
deur et secheresse.

Asscauoir mō sil ce peult trouuer aucune malle complexion sim
ple en la quelle soit peche de vne seule qualite: enquerir cecy con
uient au medecin.

Complexio distemperee tāt ——— { Materielle. — cōe a este declare des
simple que composee. { Immaterielle. sus de maladie.

Asavoir mon veu que toute humeur peche en deulx qualitez
tes comment ce peult trouner aulcunne maladie materielle
simple cecy appartient au medecin.

Complexion tant naturelle comme immature — { Fictee & habituee.
{ Non fictee ny habituee.

Icelle est dicte estre fictee & radiquee la quelle avecques difficulte
est permuee en aultre complexion, Et icelle est dicte non fictee
ny habituee la quelle facilement ce pert & est permuee: ou corrupue.

Complexion — { Ex generatione.
{ Ex tempore.

Icelle est dicte estre ex generatione qui est prinse au ventre de
la mere. Et icelle est dicte ex tempore: la quelle est acquise
apres la natiuite. & telle aulcunesfoys est acquise naturellement et
aulcunesfoys artificiellement come a este declare au premier chapitre
de la seconde doctrine des apostemes.

Complexion — { Premiere. — { Cecy a este declare
{ Seconde. — { en lanathomie.

Complexion — { Naturelle comme est icelle qui est prinse
{ en la production digne chacune chose
{ Artificielle come la complexion des medecines
{ decines composees artificiellement.

Complexion. — { Facilement separable les parties
{ composantes: sicut medicina non fermentata.
{ Difficilement divisible es parties
{ composantes: sicut medicina fermentata.

Et aussi se peult exemplifier es choses naturellement
composees: car en aulcunne est facile separer la partie chaulde de
la froide: & la subtile de la grosse. et aulcunesfoys faire cecy est
impossible: ou difficile. & tu exemplifica de lacte quod separatur in
aquam caseum & butirum.

Complexion — { Substantivement.
{ Qualitativement.

Pour complexion substantifique: secundum modum medicorum.
Fenteus quant a la substance membrale du corps
dij

L'homme de complexion col-
rique a cestes proprietes.

Promptitude.
Versutie.
Fallace.
Iracundie.
Audace.
Prodigue.
Veillant.
Subtil.
Et couleur citrin.
Et il est maygre.

L'homme de complexion
melencolique a cestes.

Triste.
Enuieux.
Curieux.
Avaricieux.
Craintif.
Dusillanime.
Et couleur noire.
Demourant solitaire.

L'homme de complexion
flegmatique.

Somnolentie.
Rudite.
Digricie.
Grauite.
Grant salive a la bouche.
Couleur blanche.

L'homme de complexion
sanguine.

Berneux.
Liberal.
Amiable.
Audacieux.
Joyeux.
Segnin.
Et couleur rouge.
Il sue souvent.
Luxurieux.

Humeur — **Bon:** ⁊ est icelluy qui peult nourrir le corps.
Maulvais est icelluy q ne peult nourrir le corps.

Humeur — **De petite ou remisse malice.**
maulvais — **De grande ou intense malice.**

Celluy est dit estre mauuais de petite malice: le quel peult estre reduit a benignite par la vtu naturelle regitiue: ⁊ icelluy est de grã de malice qui ne peult estre reduit en benignite tellement quil puis se nourrir le corps ⁊c.

Humeur — **Premier** qui est faict immediate du chil lus au foye.
Second qui est engendre des quatre premiers humeurs.

Quatre sont les — **Et ce sont les quatre humidites:** les q̄lles sont dites humeurs in obliquo ⁊ nõ in recto: cest a dire quelles sont faictes de q̄tre humeurs: ⁊ sont declares en lanathomie.

Humeurs premiers — **Colere** chaude ⁊ seiche cõme le feu.
vitz elemēs secõds — **Sang** chaut et humid e cõme lair.
sont quatre. — **Flegme** froide ⁊ humide cõme leau.
Melencolie froide ⁊ seiche cõme la terre.

Humeurs premiers — **Naturelles.**
Innaturelles. — **Cecy a este declare en lanathomie**

Humeur naturel. — **De naturalite daydement.**
De naturalite de nourissement.

Lhumeur est faict — **Par adustion.**
innaturel — **Par putrefaction.**
Par congellation.
Par amixtion daultre humeur.
Par subtiliation ⁊ ingrossatiõ en substance amixtiõ daultre humeur.
Cecy est declare au chapitre singulier des apostemes: ⁊ de cecy tu

Notables sur le chapitre singulier.

Premieremēt par admixtion de deux humeurs desquelles
resulte vneumeur selōvne forme different ou des deux hu
meurs cōcurrantes en la cōposition : cōme quant de collere & fleg
me est faict collere vitelline ou flegme saluz. **S**ecōdemēt par cō
gellation: cōme quant flegme par excessiue froideur est conuerti en
melencolie. **T**iercement par voye de adustion & putrefaction:
cōe quāt collere vitelline par adustio est cōuerti en colere piasine.

Adustion faicte \times Ultimata.
aux humeurs. \times Non vltimata.

Celle est dicte vltimate quant les humeurs sont tellement brul
lees & perdent la forme humoralle: cōme quāt l'umeur en aucun
ues sieures est conuerti en arene ou sable & lapilles. Et icelle est
dicte non vltime par la quelle l'umeur ne pert la forme humorall
le: mais il demeure en nom & forme deumeur.

Adustion en les hu \times Intense.
meurs nō vltimæ. \times Remisse.

Celle est dicte intence ou grande par la quelle nonobstāt que
l'umeur demeure en forme humoralle: neaumoins il est mue
de son espece en aultre espece d'aultreumeur: cōe de collere & sang
brulles est faicte melencolie innaturelle: icelle adustion est dicte re
misse en la q̄lles les parties nō brulles surmōtēt les parties brul
lees: & en ceste adustio l'umeur brulle ne mue le propre genre de sa
denomination de son genre: mais il mue bien le spece & le trāsmue
en aultre espece retenant & reseruant la denomination de son gen
re: cōme quāt la collere naturelle par adustion est cōuertie en colle
re brulle. Et si tu notes biē ce notable entendras ce que le docteur
dit aux chapitres speciauly des apostemes quant il dit que quant
le sang ou collere est faicte innaturel nest pas dit sang ou collere:
mais aultreumeur: et note bien cecy avec ce que illec iay declare.

Humeur $\left\{ \begin{array}{l} \text{Vniuoquement.} \\ \text{Equiuoquement.} \end{array} \right.$

Lumeur est dit estreumeur vniuoquement icelluy qui
est engendre au foye ayāt les conditions dīctes en l'ana

thomie & au chapitre des apo-
stemes. Et icelluy est dit estre
humeur equiuoquement le quel
est engédre dehors le foye: cōme
aux lieux dessusditz a este decla-
re: & cecy est fait en q̄tre manie-
res. Aulcūneffoys est fait en le
stomac aulcū mauuais chillus
cru indigest ou corrupu engé-
dre de mauuaises viandes ayāt
semblance en sa substāce: & aul-
cuns accidens avecques les hu-
meurs: speciallement avecques
flegme. & tel chillus equiuoque-
ment est appelle humeur. C Se-
cōdemēt cecy est fait quāt aulcū-
nes vapeurs sont eleuees de no-
stre corps en aulcun membre: cō-
me a la teste: & illec sont coagulez
a lheure est engédree vne humi-
dite semblable a flegme: neau-
moins a la verite nest pas fleg-
me. Tiercement cecy est fait
quant de la superfluite d'aulcūe
matiere nutrimentale q̄ demeu-
re en aulcun membre et illec est
multiplie petit apetit & non des-
boutee de la vertu expulsive du
dit mēbre est faicte en aulcunne
matiere semblable a humeur du
quel est superfluite: non obstant
que en la verite proprement tel-
le superfluite ne soit humeur et
telle matiere aulcunneffoys est
cause d'aposteme faicte par voye
de congesion & nō obstant q̄ ces
des matieres dessusdictes pro-

prement ne soient humeurs ne
aumoins les docteurs les ap-
pellent humeurs en plusieurs
lieux. Et fault entendre que ce
sont supfluites semblables aux
humeurs. Et quartement cecy
est fait quant les humeurs sont
corrupus en estranges matie-
res et sont faictes innaturelles
comme a este dit.

La naturelle
proportio des
humeurs en
tre soy: vt cau
sa exempli.

Le sang in
dupla pro-
portione
ad flegma
La flegme
in dupla p-
portioe a
la collere.
La collere
in dupla p-
portioe a
la melenco-
lie.

Uray est que d'aulcū veullēt
que la melencolie soit en double
proportio a la collere pour ce q̄
ya plus de membres melencoli-
ques qui sont nourris de melen-
colie que ne sont les mēbres co-
leriques.

Membre
ou particule.

Propriemēt
estroitement
Improprie-
ment et lar-
gement.

Cecy a este declare en lanathomie.

Membre — { Noble: comme les principaulx.
{ Innoble: comme les emunctoires.

En quelles & quantes manieres le membre soit dit innoble/ha este declare au chapitre general des apostemes.

{ Aulcun depute & ordonne a recepuoir
{ les superfluites des principaulx cōme
{ les emunctoires.

Membre innoble — { Aulcū nest pas ordōne a recepuoir les
{ superfluites du principal: mais il est dit
{ estre innoble pource ql na poſt les ope
{ rations si perſaictes cōme les aultres.

Membre — { Ayant ſentement & mouuement comme les
{ braz.

{ Ayant ſentement & non mouuemēt cōme la
{ chair des gyngyuez.

Membre ppremet — { Cōſemblable. ~~Comme a este decla~~
{ Organique. ~~re en lanathomie.~~

Membre principal — { Les aulcuns ſont a la conſeruacion
{ du ſingulier.
{ Les aultres a la conſeruacion de le
{ ſpeſſe.

Membre nō principal — { Les aulcū ſont ſans ſeruice.
{ Les aulcuns auecques ſeruice.

Et entendōs par mēbre ſans ſeruice icelluy qui ne faict ope
ration ordōnee & deſeruāt a loperation du membre princi
pal. Et par mēbre auecques ſeruice entendons icelluy q faict ope
ration ſinablement ordōnee a loperation du membre principal.

Membre — { Aulcuns ont vilz cōme la chair.

{ Aulcū nont pas vilz cōme los & le cartillage.

Que ceſt que vilz a este declare en lanathomie.

Membre — { ſenſible.
{ Inſenſible.

Membre — { Ait mouuement volūtaire: comme le muscle.
 { Nō ayant mouuement volūtaire: comme est loz
 (gane de loymēt ou de loye.

Membre — { Aulcun est ordōne: ou depute a lerpulcion des
 { superfluites: comme les intestines.
 { Aulcun n'est pas ordōne a leuacuation des su
 { perfluites: comme le foye.

Membres seruās aux — { Aulcuns seruent sans moien.
 membres principaulx. { Aulcuns seruent avecque moien.

Difons icelluy membre seruir sans moien entre le quel & le
 membre principal ne a aucun mēbre preparant ou princi
 pal comme fait le polmon au coeur: & les miserayques au foye et
 la rate mirabile au cerueau. Et icelluy sert avec moien entre le
 quel & le mēbre principal est moien a chacun membre faisant ope
 ration au seruice du mēbre principal cōme le trachearterial sert
 au coeur moiennāt le pulmon: & le stomac au foye moiennant les
 voisines miserayques.

Membre seruant au mē — { Aulcuns seruent de ferent.
 bre principal sans moié. { Aulcuns seruent preparāt cōme
 (a este declare en lanathomie.

Membre. — { Les aulcūns ont nayssance du membre principal.
 { Les aultres nōt poit nayssance du mēbre pncipal.

Et le mēbre est dit auoir nayssance du membre principal pour
 deux raisons. La premiere si est pour ce que ilz sont cōtinues im
 mediatemēt avec le mēbre principal. La secōde pource que se que
 est engendre aux mēbres principaulx le portent aux aultres mem
 bres: ou les membres principaulx lenuoyent aux aultres membres
 par eux: cōme par voies.

Quatre mēbres — { Les nerfs au cerueau.
 sont seruās aux mē { Les artberes au coeur.
 bres principaulx de { Les voisines au foye.
 seruice del atoye. { Les vaisseaulx spmatiques aux conillōs.

C'est est q̄ au corps humain il ya plusieurs manieres de serui
 ce car aulcun est defensif: cōme le craneū ou cerueau & les os de la
 poitrine au coeur.

Aulcun est mondificatif: cōme les narilles au cerueau ⁊ les intestines a lestōmac. Et d'aulcuns seruans de seruiçe portatif: cōme le ysophagus a lestommac ⁊ le trachearterial au polmon ⁊c. de alijs multis seruiçijs.

Aray est que quant no^r docteurs parlent des membres seruās principallemēt entendent de ceulx que seruent aux membres principaulx de seruiçe preparatoire ⁊ delatoire: ⁊ speciallemēt de ceulx qui seruent delatoires: ⁊ ceulx sont les mēbres desquelz entendent les docteurs qui ont leur nayssance des mēbres principault.

Des membres les — **V**ertu innate seullemēt: cōe le cartillage.
Aulcuns ont — **L**es autres vertu influente seullement.
Les autres ont vtu innate ⁊ influēte.

Cecy parlant estroictemēt de vtu innate no^r docteurs entendent que icelluy membre a vertu innate: la quelle est prise quāt le mēbre est engendre au ventre de la mere: ⁊ quelle ne se peult separer du mēbre sans corruptiō dicelluy. Et cecy ont entendu les docteurs de la vertu naturelle faisant cōparaison dicelle a la vertu animale: car quant la vertu naturelle est perdue incōtinent le mēbre est mort: mais le membre peult perdre la vertu animale durāt la vie: cōme appert in homine dormiente: aut in oculo non vidēte propter oppillationem nerui optici.

Aussi par la vertu influente il entent la vertu que aucun membre recoyt dung aultre: cōme est la vertu receue es mēbres par influence des membres principault: ⁊ pourtant les mēbres que ont tant seullement la vertu naturelle cōprenant la vitalle soubz la naturelle sont ditz auoir la vertu innate tantuz cōme los du cartillage ⁊c. Et ceulx q ont vertu naturelle ⁊ animale ont vertu innate ⁊ influente ⁊ les membres principault seront de auoir vertu influente seullement: cest assauoir que tel esperit ⁊ vertu baillēt semblable vertu ou esperit baillēt aux autres mēbres: ⁊ nul aultre mēbre ne peult bailler semblable vtu ou esperit: selon telle specifique denomination cōme vous ay declare: ⁊ cecy entendōs selon les medcins: car selō les philosophes il n'ya que vng mēbre ayant vtu infinete cest le coeur. Plusieurs aultres diuisiōs pouërroint estre faictes des mēbres: cōme disant/ aucun est grant: l'autre est petit: aucun interior ⁊ occulte l'autre exterior ⁊ manifeste: ⁊ sic de alijs.

mais pour ce que cesles diuisions sont accidētales ie les layffe de present.

Des mēbres — Les aulcūns sont engendres de matiere spermatique.
Les aultres sont engendres de matiere sanguine: cōme en lanatomie est declare.

Membre — Atempere: cōme le cuir.
Distēpere: cōme tous les aultres membres excepte le cuir.

Troys sont les premiers genres — Vitale.
Animale.
de vertu. Naturelle. ⁊ la vertu generatiue est cōprinse souz la naturelle.

Vertu vitale. — Vitale.
Spirituelle. — Aulcūns fois vertu animale signifie
Pulsatiue. — (vne mesme chose.
Zodiaque.
Irascible ⁊ concupiscible.

Toute fois elle est dicte vertu animale pour ce que elle est effectiue de chaleur vital ⁊ esperit de vie: ⁊ est dicte spirituelle pour ce quelle est principe effectif des esperitz. Et est dicte pulsatiue: pour ce q̄lle faict le mouuēment de dilatation ⁊ de constrictiō du coeur ⁊ des artheres. Et est dicte zodiaque a la semblāce du cercle appelle zodiaque q̄ est en loctauē spere: au q̄l sont les douze signes ⁊ souz ledit cercle faisant mouuēment le soleil cōserue la vie de toutes les choses viuātes de ce mōde. Et est dit irascible ⁊ cōcupiscible pour ce q̄ selō la variēte de la v̄tu appetitiue les esperitz du coeur variēnt sont signes: cōe vous ay dict. Et est dicte animale pour ce q̄ ycelle seullemēt est trouuee aux animalz ⁊ nest trouuee es plātes.

Vertu vitale — Operāt est icelle cōme le coeur ⁊ les artheres.
Opata est icelle a la q̄lle sont attribues les accidens de lame: sicut ira/timor ⁊c.

Vertu animale — Sensitiue.
Motiue volontaire.

Et de ceste vertu motiue a este diffusément parle en lanatbomie des muscles.

Vertu animale — Exteriore nō manifestemēt apprehensiuē.
sensitiue — Interiore ou occultemēt cōprehensiuē.

Sens commun.

Fantasia.

Vertu sensitiue — Cogitatiue: ou ymaginatiue.
interiore — Estimatiue: et desoubz icelle ie cōpens

lappetitiue.

Memoratiue: ou conseruatiue. et de soubz icelle ie cōpens la reminiscitiue.

Et cestes vertus interiores sensitiues plusieurs docteur les appellent vertus morales pource q̄ gouvernent les operations de l'homme: et pour ceste cause d'aucuns les appellent regitiues: et d'aucuns les appellent mens. et mēs nest aultre chose si nō assemblément et aggregation de toutes les vertus sensitiues interiores de cestes vertus a este declare en lanatbomie du cerueau.

Visus.

Auditus.

Vertu sensitiue exteriore — Olfatus.

font les cinq cēs de nature — Gustus.

Tactus.

Vertu appetitiue — Irascible.

Concupiscible.

La concupiscible nous commāde ensuiuir les choses vtilēs et conuenantes. Et la irascible nous commande souyr les choses contraires et les resister.

Tactum seullement.

Selon les cinq cēs de — Tactum et gustum.

nature font cinq degrez de — Tactum gustum et odoratum.

aiatz car les aucuns ont — Tactum gustum odoratum auditū

(et omnes quinqz simul.

Vertu naturelle — Ministrante: ou seruante: ou ancille.

Ministree: ou maistresse: ou dame.

Ministrante et ministree.

a personnage digne de foy. q̄ vng enfant de dix ans engrossa vne fille de neuf ans. ⁊ aussi cōe le sperme soit supfluite du nourissement q̄ demoure aps la nutritiō du corps. ⁊ pourtāt la vertu nutritiue sera dicte estre ministrāte par le regart de la generatiue ⁊ par ainsi ces deux vertus sont amenantes le singulier a ycelle parfaicte quā tite que est necessaire pour faire generation.

Vertu naturelle ministrée \times Generatiue.
pour la p̄seruatiō de lespece \times Informatiue/ ou plasmatiue.

Auteffoys deues scauoir que la vertu generatiue est double vne q̄ engēdre en lbōmez en la femme la matiere seminale ⁊ spermatique en luy baillant deu tēperament: ⁊ ceste vertu est fondee aux couyllons comme en lanathomie a este dit.

Il ya aultre vertu ḡnatiue: la q̄lle est trouuee ⁊ fondee cōe en son fondem̄t ⁊ subiect en la matiere seminale aps q̄ lb̄ la iecte au chāp de nature: cest asscauoir en la matrice: ⁊ est icelle q̄ pduyt le fāt ⁊ les mēbres au vêtre de la mere en baillāt deue substāce ⁊ deue p̄plexiō a vng chascū mēbre selō q̄ luy est cōuenāt pour excerce ces p̄pres operatiōs: ⁊ par ainsi elle faict los de substāce dure: ⁊ le nerf de substāce visceuse ⁊ sic de alijs : ⁊ ceste vertu daulcuns docteurs lappellent imitatiua prima.

Et pour vertu informatiue no⁹ entēdōs icelle q̄ baille a vng chascū mēbre la forme ⁊ figure q̄ doit aultre selō nature ⁊ les opatiōs de ceste vertu sōnt lineaciō/ p̄cauaciō/ figuratiō/ asperite cōme a lestomach: ⁊ lenite cōme a la trachearteria. ⁊ pource daulcuns veulēt q̄ ceste vertu soit diuisee en cinq especes.

Vertu informatiue. ∞ Lineatiue.
 ∞ Concauatiue.
 ∞ Figuratiue.
 ∞ Applanatiue.
 ∞ Exasperatiue.

Vertu ∞ Innatiue.
 ∞ Influante.
 ∞ Innate actuee par influēce comme a este de
sus declare aux membres.

Vertu ∞ Forte.
 ∞ Foible.

Et non obstant q̄ la vertu en soy ne puisse estre dicte forte n̄
foible/ieune/ne vielle / pource q̄ pp̄mēt parlāt cest n̄re amē
z telle ne ce peult dire forte ne foible neaumōins pource par vertu
nous docteurs entendent linstrument z organe de lame cōme sont
les esperilz chaleur naturelle z le mēbre. Et aussi la vertu est dicte
foible par la defaillāce z malle dispositiō des choses dictes. Et est
dit estre forte quāt tout est bien proportionne z naturellemēt dispo
se pour bien excercer les operations.

Virtu foible. ¶ Par voye de resolution.

¶ Par voye de aggrauation.

Cecy a este declare en lanatbomie.

¶ Par vertu moralle.

¶ Par forteresse z excellence.

Virtu ————— ¶ Par les sept qualites des elemes.

¶ Par forme specifique ou propriete occulte.

¶ Par vne puilliance de lame.

Cecy en partie vous a este declare au prologue z le demourant
vous pourra declarer le docteur lisant.

Esperit. ————— ¶ Innat.

¶ Influent.

¶ Complante.

¶ Juuant actue par influent.

Troys sont les premiers
genres desperitz.

¶ Vital.

¶ Animal.

¶ Naturel.

Le generatifz est comprins soubz le naturel.

En quantes manieres sont prins esperitz a este declare en la
natbomie z n̄ obstant q̄ plusieurs docteurs veullēt dire que
lespit iuuāt z cōplāte soint reallemēt vne mesme chose: neaumōis
pour faire la doctrine plus clere pour mieux entēdre aux ieunes
escoliers pour lamour desquelz ces notables ont este faictz. Jen
parle yci cōme des choses entre soy differentes.

Et pour esperit influēt nous entēdōs icelluy q̄ est enuoye des
mēbres principaulx aux aultres mēbres: car en tant q̄ il nest
point approprie ny de articule en aulcū mēbre: mais il est cōme vo
lāt deuers les mēbres n̄ inclu dedans la porosite d'aulcū mēbre.

il est dit esperit influent: & pour ce q̄ celuy esperit n'est pas dedés la porosite d'aucun mēbre particulier plusieurs lapellēt esperit commun.

Pour esperit innat entendons icelluy qui est de articulle & incluse dedens la substance & porosite d'aucun mēbre particulier determine particulieremēt pour exercer les operations dudit mēbre: cōme icelluy qui est aux nerfs pour exercer les operations des nerfs: & icelluy q̄ est en la chair pour exercer les opatiōs d̄ la chair. & sic de alijs.

Et pour esperit cōplante entendons icelluy qui est prins au ventre de la mere au cōmencemēt de generatiō des mēbres: & ce est le sperit generatif se lon aucuns: ou cest vng esperit engendre de la vertu informatiue moiennāt le sperit generatif: car quāt la vertu generatiue engendre les particules du corps humain en icelle heure aussi elle engendre dedens les porosites de la substance mēbrale vng esperit dit esperit cōplante. Et selō aucuns il est appelle esperit radical. Asscauoir mō si le sperit innat est reallemēt differēt de le sperit influēt. Aussi asscauoir mō si le sperit cōplante est partie animale de nostre corps: & si demeure tant que dure la vie. vnus et

idē in numero. Ce sont qu'istōs appartenātes aux medecis. & si aucun vouloit soustenir que le sperit innat & cōplante signifie vne mesme chose le pourra biē faire. Humidite. — ξ Radicalle.

ξ Nutrimētale.

Et pour humidite nutritiue nous entendons les bumeurs ou humidites qui nourrissent les mēbres deuant q̄s soient conuertis en la substance du membre.

Humidite. — ξ Ex tempore.

ξ Ex generatiōe.

Pour humidite radicale nous entendons la substance membrale animee d'ung chacun membre de nostre corps: & icelle est dicte estre ex generatiōe que lon a prins au ventre de la mere. Et est dicte estre ex tempore pource que elle est engēdree de l'humidite nutritiue. Car cōme a este dit au chapitre de lepre la chaleur naturelle cōtinuablenēt cōsumme l'humidite substantifique radicale de nostre corps: la quelle est restauree des viandes que lon menger: autrement la vie humaine en petit de temps prēdroit fin: q̄z cibus est necessarius ad restauranduz resoluta. & a l'heure l'humidite nutritiue se cōuertit en la substance membrale & recompence et regene ce que a este resolu de

Humidite membralle par l'action de la chaleur naturelle en icelle: & par ainsi post omnes digestiones & nutritionem les viandes & boyres sont faictz vraies parties substantialles de nostre corps et sont faictz vray subiectz de nostre ame rationnelle.

Chaleur. —————

{ Celeste.
{ Elementaire.
{ Naturelle.

Dir chaleur elemētayre nous entendos la chaleur du feu la quelle est psumptiue & corruptiue de toutes choses mixtes. **L**a chaleur est dicte celeste icelle q cause en ce mode par linfluēce de clarte & mouuement des corps celestes viuificatif / & conseruatif des choses de ce monde. Et la chaleur naturelle est celle qui est linstrument de nostre ame pour excercer les opations du corps & pour vne chascūne partie ayant deue quātite: & qualite par le regard de sa forme du quel il est instrument & moyennant le q̄l lame est fondee & conseruee aux membres: & quant il deffant lame est separee du corps par quoy elle est appelle chaleur viuifique.

Et veullent les docteurs que ceste chaleur naturelle soit en partie composee de chaleur celeste & elementaire: car il retient en partie les proprietes de tous deulx: comme vous ay declare: et ce sous fise scauoier au cyurgien.

Chaleur naturelle —————

{ Innate. — { Cōme desus a este
{ Influāte. { declare.

De chaleur accidentalle & innaturelle & febulle yci ie nen feray mēcion ny aussi ie nay cure de enquerir si la chaleur naturelle & les esperitz sont vne mesme chose ou sil sont differens.

Troys sont les premiers
genres des operations.

{ Vitale.
{ Animale.
{ Naturelle.

Uray est que si nous voulons particulierement parler des operations auons a dire que il en ya autant en nōbre: comme il ya de vertus. & aussi aulcūne operation est dicte estre digestiō aultre expulsion/aultre vision/aultre ymaginatio: & sic de alijs.

e iij

Notables sur le chapitre singulier.

Operation — { Actiue cōme sont les operations de la ver-
tu naturelle.

Operation — { Passiue cōme sont les operations des ver-
tus animales: qz sentire est pati.

Operation — { Commune.
{ Particuliere.

Pour operation cōmune nous entēdōs icelle q̄ nō seulement
est faict par la vtilite du mēbre faisant icelle opation: mais
par la vtilite de plusieurs ou de tout le corps comme est la digestiō
du chillus en lestomach: & du thimus au foye.

Et icelle est dicte particuliere q̄ ne est faicte si non par la propre
vtilite du mēbre le q̄l faict & ne est point ordōne a la vtilite d'aucū
aultre mēbre cōme est la nutritiō de vng chacū mēbre particulier.

Operation — { Proprement est icelle qui est faicte de la ver-
tu dudit membre.

Operation — { Improprement est prinse aulcūneffoys par
aydemēt cōme nous difons que le craneuz
deffend le cerneau: il faict aulcunne opera-
tion: cest adire vtilite.

Operation propmēt — { Simple & est celle q̄ est faicte de vne ver-
tu sicut nutritio visio &c.

Operation propmēt — { Composee/ & est celle q̄ est faicte de plu-
sieurs vertus: si cōme motus pectoris.

Operatiō 2posee — { De plusieurs vertus de vng mesme genre.
{ De plusieurs vertus de plusieurs genres.

Exemple du premier est: comme si looperation de lurine de la
masse humozalle la q̄lle est faicte en partie de la vertu expul-
siue du foye: & en partie de la v̄tu attractiue des rayns. & ces deux
v̄t̄ sōt 2tenues desoubz vng gēre: cest asscauoir d̄ la v̄tu naturelle.

Exemple du second est: comme est sanies la quelle est causee en
partie de la vertu attractiue des membres faisant innaniciō en le
stomach: & en partie est faicte de la vertu sensitine de lestomach q̄
sans la dicte innanicion & contristacion de lozifice de lestomach: et
iceulx deux vertus sont de diuers genres: car lūne est naturelle et
laultre est animale.

Les signes sont prins

Des choses naturelles.
Non naturelles.
Et contre nature.

E La cause est q̄ cōe toutes cestes choses ayāt regart ordre & attributiō au corps humain toutes peunēt estre signe par le regart de luy: & par ainsi la complexion/leage/lair/le noissemēt: toutes ces choses peunēt estre signe par le q̄l le cyurgiē peult venir en cōgnoissance des dispositions du corps humain. Vray est q̄ principalement icy pource q̄ nous parlons des signes des maladies: il sont prins des choses q̄tre nature & specialemēt des accidēs: sicut oppillatio pororū p̄nōsticat febrē. Et pource q̄ p̄mierement cōvient scauoir q̄ nō ouurer la p̄ncipale cōsideration: q̄ est scauoir p̄ceder icelle q̄ est ouurer nō obstāt q̄ plusieurs veillēt principalemēt estudiās de auoir la medecine par ouurer plus que par scauoir & contre iceul: ha dit le arnault: qui adiscit medicinam non vt sciat sed vt lucretur efficitur abortiuus.

Signes

Sain.	Le cy entendu: cest
Malade.	Facile chose de ce
Neutre.	Q̄ a este dit dessus.

Signes

Pronostique.	Le cy a este declare au chapitre
Demonstratifz.	Entre general des apostemes.
Rememoratifz.	

Nous disons les signes estre prins des choses substāciales ment inherēmēt: quāt sont prins des choses intrātes en la diffinition speciale de maladie: comme est mauuaise complexion de mauuaise composition/ & de mauuaise vnion. Et icy prenons substance largement ainsi que conuient aux medecins.

Les signes sont prins des effaictz: cōe d'aulcūne operatiō blesee et empechee iugeons le corps estre malade. et icy prenons leffaiet largement: non pro terminō actionis si pro ipa actione moyennāt la quelle est produit leffaiet.

E Les signes sont prins des accidēs: aut a casibus: comme d'aulcūne mauuaise couleur: sicut patet in ictericia aut malus odor repertus in aliqua materia plus perfectemēt trouueras

Notables sur le chapitre singulier.

ceste declaracion au chapitre des fistulles.

E Le medecin en iugeant des signes priues des choses substantiallement inherētes specialēmēt vſe de deux ſens. ceſt aſſcauoir de la veue quāt aux ſignes prins de la cōpoſitiō du ſens de la touchement quant aux ſignes prins de la cōplexion: et per cōplexionē quā in ſuperficie tactu percipit indicat de cōplexione mēbroꝝ interiorum: mais en iugent des ſignes q ſont prins des operations ou des accidens il vſe de tous les cinq cens de nature. Et de cecy tu pourras inferer vng colayre q les ſignes prins de la vai ne egeſtion matiere ſanieuſe virulente z ſemblable q ſunt caſus et accidentia q apparēt: in exercitiis mutatis ſunt prins des accidēs appelle de nous docteurs caſus pource quil tumbentz chayent de la maladie moiennāt le fait dicelle ceſtaſſcauoir moiennant mauuaife operation. z tu declaraz.

Les ſignes ——— { Des choses ſubſtātialement inherētes des ſont prins { Effaitz ou des operations. { Et des accidens cōme deſſus eſt declare.

Necessaire choſe eſt au cyurgien ſcauoir les ſignes: car comme dit Galien. Integri in operationibus vera prius quidē corporis cognitio ex ſignis manifesta eſt ꝛc. Et cōme a eſte dit icy principalemēt parlerons des ſignes des maladies: z telz ſpecialēmēt ſont prins des accidēs z operations pour ce qui ſont plus notoires au ſens: z conſideratio medicinalis eſt ſm ſenſum.

Quatre ſignes ſont ——— { La leſion des operations deſditz mēbres. { De la choſe euacuee ou retenue qtre nature. { De la douleur du membre ſouffrant. { De la tumeur du membre malade z ce quāt a ceulz qui es parties exterie res peuuent monſtrer la tumeur.

Daulcuns ſignes ſi ——— { La maladie eſtre longue ou briefue. { Du la termination dicelle ad bonū: { aut ad malum: z tu declara.

Signe ou il est — Qualitas mutata.
Eriēs mutatum. — Cômé dessus a est de
Operatio lesa. — clare.

Des signes les aulcuns sont — Preparās ⁊ sont ceulx qui precedent la ma
ladie.
Coapparēs: ⁊ sont ceulx q cômencent apres
la maladie:ou ceulx q vienēt apres q la ma
ladie est terminee.

Signes les aulcuns sont — Cômuns: ⁊ sont ceulx qui signifient sur tout
le corps ou sur plusieurs parties: cômé sont
Sudor/ vna/ egestio.
Propres: ⁊ sont ceulx qui signifiet sur aul
cune particuliere partie du corps: sicut are
ne rubee super renes ⁊ albe super vesicam.

Des signes d'aulcuns signifient. — Operatiō de la matiere contre la vertu du
corps cōe quāt lurine est humide operation
de nature contre la matiere.

Signes signifias opation de nature cōtre la matiere ou l'opation de la matiere contre nature. — D'aulcuns signifient crisis: sicut splendor ru
beus significat fluxū sanguinis narium.
D'aulcūns signifiet digestiō: sicut ypostasis
alba in vrina.
D'aulcuns signifient sante.
D'aulcuns signifient la mort.
D'aulcuns priuation de digestion. ⁊ exēpla
sunt clara.

Les signes d'aulcuns signifient — L'essence de la maladie: sicut dolor pungi
tius: l'autre pleuresie.
Ou les causes de la maladie: sicut egestio ci
trina super colleram.
Ou signifiet le mēbre au q̄l est la maladie: q̄
vbi in corpore dolor aut sudor illic est egris
tudo: come dit ypoē.

Notables sur le chapitre singulier.

Les si— De la seignorie d'aulcū bumeur domināt au corps.
gnes d'aul { Ou de la implexiō du corps malade: & de la prepa
uns sont { ratiō de luy a recepuoir telle maladie ou sont pris
prins { du regime q̄ parauāt a tenu le malade.

Les signes aul { Que quāt lon les applique sans aydement.
cūneffoys sont { Ou q̄ quāt lon les applique sans nuysemēt.
pris des choses. { & ideo dicitur signū sūptū a iuuātib⁹ & nocētib⁹.

Des signes— { Aucuns sont certains.

{ Aucuns sont coniecturatifz.

Celluy signe est dit estre certain pour le q̄l le cyrurgie certaines
mēt peult iuger d'aulcūne dispositiō: cōme si alcū auoit vlcere an
ciēne avec durete & callosite il peult certainemēt iuger q̄ cest fistulle
& icelluy est dit estre cōiecturatif par le quel certainement ne peult
iuger du mēbre malade: mais par cōiecture artificielle p̄p̄inqua
vitati: cōe est des maladiez des mēbres itēriores: les quelz ne sont
aulcūne demōstratiō es parties extēriores: sicut sūt pulmo/renes/
& vesica.

{ Bon qui signifie bonte de la maladie: & ce signifie
que la vertu est surmōtante la maladie.

{ Mauuais qui signifie la malice.

{ Indifferēt est icelluy le q̄l manifestemēt nō signi

Signe— { fie ne bonte ne malice de la maladie ne de la vertu.

{ Peior est icelluy q̄ manifestemēt p̄cede inordinate
naturam perturbando.

{ Pessime quāt du tout abatent la vertu: ne au mois
ne se terminēt a mourir: cōme quant signifiēt la ter
mination a paralisie ou torture &c.

{ Perniciosa: & ce sont ceulx cui⁹ terminus est mors
in plurimum.

Et de cecy pourras declarer q̄ cest signe salubre ou mortel: & ne
entēs pas par signe mortel q̄ neccesserēt sēsuyue la mort: mais celle
plus souuēt quāt est dō soy: cōe sera declare au traicte des playez ad
laudē sc̄tissime trinitatis. C̄sensuit lanatbomie.



Comment nul maistre ne peult regulieremēt ouurer au
subiect q̄l ignore: aussi le cyrurgie ignoreāt les particulēs
du subiect q̄ est le corps hūain ne peult biē ouurer en
icelluy cōe le docteur le prouue par vne raison de l'her
ri: & par deux exemples en la letre declarees. Et pour ce il est neces

faire ql faiche lanathomie cōme dit Galié: le quel est premier des docteurs qui ont eu pfaicte sciēce de lanathomie: le ql a corrige toutes les erreurs deces pdeceffeurs en ce quil a escript de lanathomie: z iamais en nulle chose na failli. Et pour ce dit le docteur q Galien a este lumiere: la qlle chose il fault entēdre similitudinairement: car ainsi que moiēnant la lumiere nous pprenons toutes choses z toutes couleurs selō leurs ppres natures. Aussi moiēnāt le Galié auo^e eu vraye cōgnoissance de lanathomie.

Lest a noter qme dit le docteur lanathomie no^e dōne grande admiratiō de la puissance de dieu: car au corps humain a tāt diuersites de mēbres de diuerses z qtraies cōplexiōs des qles toutes font leurs opatiōs: z nul mēbre est ocieux z aussi nul est faict a casuz a fortuna: sūmmo vnūqōqz bz aliquā operationē saltē naturalē q se in esse cōseruat p alimentū. Et to^e ont deue colligāce: aumoies generale: car de speciale colligāce nont point tous colligāce entre soy: la qlle est faicte moiēnāt aulcū particulier mēbre: cōe est entre la matrice z les mamelles: mais de generale colligāce to^e ont colligāce. Et dour ce quāt il ya douleur en aulcū to^e se doulet z souffrent: car lūg nē pesche poit laultre: z par ainsi sōt faictz avec grā de sapiēce de dieu: le ql ypocras disoit estre iuste: qz dedit vnici qz mēbro de pplexiōe qd magis meret p opatiōib⁹ exercēdis: et hoc p̄tinet ad iustitiā distributi uā: qz vniciqz dat z distribuit sūm qd meret pro exercēdis proprijs operatiombus. Et quant daultcuns docteurs disent ql yadaultcū mēbres sēs suice: il nētēdēt q pour ce soyēt sēs opatiōz sēs aulcūe fin: mais il entēdēt q soyēt sēs suice deputer ordōne a seruir les mēbres principaulx.

Lest a noter q trois principales intētios a eu dieu en la pposition des particules du corps hūain: car aulcū a faict grā viuēdi: cōe les mēbres pncipaulx: z daultres a faict grā bñ viuēdi: cōe aulcū des. v. cēs de nature. z daultres a faict grā successiōis generis: sicut testiculos/ v̄gā z m̄ricē. Et de tout cecy no^e infererōs troys p̄clusiōs p̄nses d la letre du docteur. La pmiere qd scia de lanathomie est possible. La secōde q elle est vtile. La tierce: q elle est necessaire. q bien lira le docteur facillemēt de ce ql dit pourra puer cestes p̄clusiōs.

Lest a noter qlitētio curatiue nō seullemt est prise de la maladie: mais fault auoir cōgnoissāce d la pplexiō z ppositiō

de la particule paciente: & selon
cela les medecines sunt diuersi-
fices: car aultre maniere de me-
decine incarnatiue est necessaire
au mēbre lequel est de cōplexion
humide: & en aultre le q̄l est d̄ cō-
plexion seiche: & cecy dit Galien
in tertio de ingenio sanitatis ca-
pitulo q̄rto. Curatiōes fieri nō
possunt nisi tū scientia cōplexio-
num corporū medicādorū, aliter
enī nō possumus ad cōplemētū
artis peruenire: car en curant la
maladie: il conuient reduire le
corps en icelle dispositiō la q̄lle
il auoit parauāt q̄l fust malade
ainsi q̄ sera declare aux aultres
traictes. Et pour cōgnoistre ces
cy est necessaire lanatbomie.

Et note que les ditz mem-
bres exterieurs quāt sont
malades se cōgnoissent au sens
de la veue, et de latouchement:
mais quāt les interieurs sōt ma-
lades se cōgnoissent par la lesiō
de leurs opations cōme du foye
quāt il ne fait biē les quatre hu-
meurs, & de lestomach quāt il ne
fait bien digestiō de la viāde,
& sic de alijs. Et pource dit bien
Auiçcne. Medicus bon⁹ q̄vult
medicari egritudines occultas ne-
cessaria est ei sciētia anathomie.

Il est a noter cōe a este dit
q̄ lanatbomie ēseigne la cō-
plexiō: & la p̄positiō des mēbres
et quant tu le scauras tu feras

mieulx & plus seuremēt la p̄no-
stificatiō q̄ quāt tu les ignores car
tu pouras p̄nostiquer les mala-
dies les q̄lles pourūt souruenir:
cōme si aulcū auoit le col long la
poitrine estroicte & les espaules
eleuees tu pouras p̄nostiq̄r q̄l
est subiect a estre ptisique: aussi
pourōs p̄nostiq̄r aux quelz mē-
bres les maladies son necessaire-
mēt mortelles: & aux q̄lz nō: cōe
sera dit au traicte d̄s playes. tou-
tesfoys soye saige en p̄nostiquāt
pour le danger d'aulcūne mala-
die ou accidēt q̄ peult souruenir
Il est a noter q̄ par la subs-
tāce du mēbre nous enten-
dōs la dispositiō dicelluy quāt a
la durete mollesse espaisseur & ra-
rite. Aussi deuōs p̄siderer sil ya
aulcūne p̄cauite auant raison de
voye/ou d̄ receptacle. Et deuōs
cōsiderer la supficie sil ya asp̄rite
planaisse. Aussi deuōs p̄siderer
la couleur et plusieurs aultres
choses q̄ lanatbomie nō peult
enseigner: les quelles est chose
difficile de expliquer. Et pour
ce dit lauerroy q̄ lymaginatiue
cest adire nostre entēdemēt est
insuffisant a declarer & cōp̄dre
toulte ce q̄ se peult scauoir p̄ lana-
thomie: & cecy se entēt quātū ad
noticiā traditā p̄ libros aut sciē-
tiā: car oultre cela il ya necessite
de exercice & expiēce: avecque
tous deux se peult auoir p̄faicte

cognoissance de lanatbomie: cō
me la eu Galien.

Il est a noter que par luti-
lite d'aucun membre no^o en
tédons vne operation d'ung mé-
bre: la quelle n'est principallemēt
pour la ppze operation dicelluy
membre: mais elle est pour ay-
der a l'operation de tout le mem-
bre organique: du quel il est par-
tie: ou est pour aider a l'operatiō
d'aucun aultre membre: cōme le
pulmon: lequel altere l'air pour
refroidir le meri: & aussi les par-
ticules cōposantes les yeulx: les
quelles sont aydantes a la crista-
line pour l'operation de la veue.

Il est a noter que oultre la
diffinition de lanatbomie
donnee par le docteur quant il a
dit q' anatbomie est droicte di-
uision &c. q' il ya vne aultre diffini-
tion donnee par Alexandre cō-
mentateur libri sectarum: quant
il dit que anatbomie est incision
faicte artificiellemēt: & clarifica-
tion des choses les quelles sont
secretes es parties interiores du
corps humain.

Il est a noter que nōobstāt
que lanatbomie se puisse
scauoir par science & par les li-
ures des docteurs. Toutefois
il ya si grande diuersite des mē-
bres & des colligāces quil est cho-
se impossible comprendre tout
cecy par l'entendement sans q' lō

laye veu au sens de la vaine: ne^o
aumoins la science est biē profi-
table pour scauoir dōner raison
de ce que lon a veu par experien-
ce. Et quant tu scauras toutes
deux: cestascauoir la science: & l'ex-
periance tu seras parfaict ana-
tbomiste.

Il est a noter q' en faisant
lanatbomie le corps est di-
uise en quatre parties. cestasca-
noir en la partie animale: la q' b^o
le est situe en la teste dou vient le
mouuemēt & le sentemēt de tout
le corps & de tous aultres mem-
bres. **S**ecōdemēt il est diuise
en parties vitales ou spirituels:
les quelles durēt de la furcu-
la pectorū iusques au diafragme
dou vient le spirit vital a tout le
corps. **T**iercemēt il est diuise
en parties nutritiues: les q' lles
cōtiennēt toute la regio du ven-
trez de lestomac. **Q**uartermēt
il est diuise en parties generati-
ues cōprenant les extremities: &
aussi le fist Galien au pourceau
lequel ressemble a lhomme aux
parties interiores: & aux cynges
les quelz ressemblent a lhomme
quāt aux parties exterieores.

Il est a noter q' cōme lame
humaine soit principe de
plusieurs et diuerses opera-
tions. Aussi il est necessaire q' le
corps hūain soit cōpose de plu-
sieurs & diuerses particules les

quelles soiét instrumēt de lame pour excercer les dictez opatiōs dōt le docteur dit biē quāt il dit que le corps hūain est vng tout car en to^s les corps il n'ya corps de si grande z merueilleuse organisation cōe est le corps hūain. Et la raison est: car il est subiect de la plus noble forme q̄ partici pēt tous les animalz. Cest asscauoir d̄ lame raysonnable: cōe dit le docteur. Et pour la noblesse de ladicte ame il n'ya corps viuāt de si parfaite z noble cōplexiō cōme dit Auicēne prima p̄mi capitū. Dico qd̄ de^s. n'y aussi il n'ya corps viuāt ayant si nobles z parfaites z diuerses opatiōs cōme est lhōme: par quoy a este necessite de tant d'organization. Et pourtant le philosophe lapelle microcosmus. Cest a dire minor mūdus: car en luy se trouuēt to^s les ars z toutes les proprietes: les quelles sont trouuees en toutes les autres animalz: cōme ie vous ay declare. Et il a cōmēce avec toutes les choses de ce mode: q̄ cū inanimatis cōuenit in esse cū vegetabilibus: z viuere cū alalib⁹ irracionabilib⁹ z sentir z moueri: cū āgelis itelligere. z pourtāt le docteur dit biē disāt que lhōme cest vng tout.

Que q̄ aulcūns dissent q̄ entre mēbre z p̄ticle ya aulcūe differēce. car il dissent q̄ si lō

p̄t vng petit cuir il est dit p̄ticle: z nest poit dit mēbre. Toutefoys ie trouue selon tous les expositeurs q̄ ce q̄ vng docteur appelle mēbre autres appellēt particulier cest tout vng: z cecy est verite parlāt propremēt z nō equoquemēt des particules z des mēbres cest assauoir entāt q̄ sōt parties integrātes le corps: z le mēbre est vng corps le q̄ est cōpose de la premiere cōmixtiō des humeurs ainsi q̄ les humeurs sont cōposees de la cōmixtiō des viādes z les viādes sōt engēdrees de la cōmixtiō des q̄tre elemēs lesq̄lz sont: l'air/le feu/leau/ z la terre: des q̄lz sont cōposes toutes les choses generables z corruptibles d̄ ce mode. Dit le philosophe en to^s les liures les q̄lz il a faictz en philosophie: z Auicēne i sc̄do canone dit: oīz corporū p̄positorū mineraliū z vegetabiliū z viuētū elemēta sūt materie: z yfac in dictis vniuersalib⁹ dit: nulli philosophi dubitauerūt qn̄ q̄ttuor elemēta oīz alalū arborū z herbarū sint erordia.

Il est a noter q̄ quāt le docteur dit que le mēbre est corps le q̄ du tout nest pas separe ne cōioing: cest a dire q̄ entre les mēbres il ya cōtiguite z non vraye cōtinuite. Par quoy il est a noter q̄ entre les medecis nō auons ces termes: cest asscauoir

cōtinuïte/vnite/ imparite/ z nature cōmune; les q̄lz sont noms sinonimes signifians vne mesme chose: qz cōtinuū est cui⁹ vltima sunt simul. Aut cōtinuū est cuius partes terminant ad aliq̄nē terminū cōmunē: z cecy seul le mēt conuient aux mēbres cōsemblables. Et cōtigua sunt q̄z vltima se tangūt aut quoz partes nō terminantur ad vnū terminum cōmunē: z cecy cōuient aux mēbres organiques. Pour quoy il est a noter q̄ mēbre cōsemblable simple homogeneū: cest tout vne mesme chose le quel est ayant vne diffinitio z similitude en ses parties: cest asscauoir de chacūe particule que tu en pres retient le nom z la diffinition de son tout. sicut quelibet pars ossis est os: z sic de alijs.

Il est a noter q̄me dit le docteur q̄ mēbre organiq̄ compose etherogeneum/ istrumēta/ le/ officiale/ cest tout vne mesme chose du quel chacūe particule q̄ tu en pres ne retiēt pas le nō ne la diffinitio de son tout sicut caput. nā q̄libet pars capitis nō est caput: z sic de alijs: z qz membrorū cōpositio diuersificat forma/ quātitate/ numero/ z positione partiu ad similitudinē istrumētorū v̄ organoz musica/ liū dicta sunt istrumēta/ia vel organica.

Il est a noter que par lanatonomie nō vendōsa znoissance de la cōplexio des mēbres organiques: z la cause est car nō vendōsa a la znoissance des particules cōsemblables les q̄les cōposent le mēbre organiq̄ le q̄ en sa cōplexio ensuit la cōplexio du cōsemblable p̄domināt en la cōpositio cōme la cōplexio du muscle q̄ est chault z humide pourtāt q̄ la chair est domināte en la cōposition dudit muscle.

Asscauoir mō si la zplexio du mēbre organiq̄ est diffērente de la zplexio des mēbres cōsemblables q̄ sont en leur zposition ou si cest vne mesme chose il ne zuiēt pas enq̄rir au curgiē. Et la zplexio des mēbres zsemblables est dicte p̄miere pour ce q̄ imediate est faicte des elemēfane loquēdo. z la zplexio des organiques est dicte secōde pour ce q̄ elle est faicte de la zplexio des mēbres cōsemblables: les q̄lz sont desia zplexiones. z ita par regart deuz sera dicte secōde.

Il est a noter q̄ complexio n'est aultre chose sinō q̄ vne q̄lite faicte par l'actio z passio des q̄tre q̄lites des elemens des q̄lz quāt sont vn̄s ensemble est faicte la zplexio la q̄lle p̄ncipale mēt cōuient aux mēbres simples: z par raisō des simples est attribuee aux organiques q̄me a este

Diff

dit les quatre premières qualitez des elemens: sont chaleur/froid/deur/humidite/ & seicheresse. Action est par la quelle aulcū agent: ou efficiēt pduit aulcū effaict en aultre. Et passion est par la quelle aulcū: recipit ab alio: & chaleur & froideur sont dictes qualités actives: cest a dire plus actives que passives: & humidite & seicheresse sont dictes qualités passives: cest a dire plus passives que actives: qz in veritate oēs sont actives et passive secundū magis & minus.

Il est a noter que la complexio est double: cest asscauoir temperée et distemperée: la distemperée est come le sanguin flegmaticque/colericque/ & melencolicque/ la complexio distemperée est double: vngue est distemperée naturellement: comme icelles les quelles sont dictes: laultré est distemperée pter natura: come est la feure: la complexio temperée est double. Cest asscauoir ad pōdus & ad iusticiā. Toutefois declarer cecy ne quiet pas au chirurgien: mais aux medecins. Et pourtāt le docteur lisant le vo? declarera.

Et quāt le docteur dit que les membres sont engendrez de la première comixtion des humeurs: cest a dire des humidites naturelles engendrees de la comixtion des humeurs. Et aussi

les membres sont engendrez immediate des humidites: & sont engendrez mediate des humeurs: et plus remote sont engendrez des elemens.

Il est a noter que outre les quatre humeurs lesquels sōt sang/collere/flegme/mel: collie les quels sōt semblables aux quatre elemens. Et pource sont ditz secunda elemēta aut filij elemētoz: cest asscauoir le sang ressemblable a l'air le quel est chault: humidite: la collere au feu q est chault & seich: la flegme a leau la quelle est froide & humide: la melencolie a la terre la quelle est froide et seiche. Il ya quatre humidites par les quelles passe la masse humorale deuant que nourisse les membres du corps humain. La premiere humidite na point de nom. La seconde s'appelle ros a la semblance de la roufee: la quelle est sus les herbes. La tierce est dicte cābiū. Et la quarte glutin. Et selō les medecins: ces humidites sont differentes du sang. & selon la comixtion dicelles sont faictes les troys especes de ethique.

Note que comme membre au quel est lame faisant aucune operation au moins naturelle: pourtant les vngles & le poil ne sont ditz membres si non que prenant membre largement. Et

note que les humeurs sont com-
posées immediate des elemens
et les membres cōsemblables sont
cōposés imediate des humeurs
ou humidices. Et les membres or-
ganiques sont cōposés des con-
semblables. et tout le corps est cō-
posé des organiques et cōsembla-
bles. Et de cecy tu respōdras a
vngne demāde q̄ lon faict assca-
noir cōbien il ya de cōpositions
au corps humain. Respōs com-
me a este dit. touteffoys cōmune-
mēt veullēt les docteurs q̄ il aye
troys compositions: car tout le
corps est cōposé des membres or-
ganiques: et les organiq̄s sont cō-
posés des cōsemblables et les cō-
semblables des humeurs: car a
cōposició des humeurs: et des ele-
mens resulte vngne nature de
cete complexion.

Il est a noter q̄ la compo-
sition des membres comprennent
en soy quatre natures: cest assca-
noir plasimacion/ quātite/nom-
bre: et deue position: ou situació
plasimacion comprēt en soy deue
superficie/figure/voye/et recep-
tacle. Et les causes de la compo-
sition sont: la cōplexió in fluxus
celestis ydolū paternū et mater-
num et debitus locus matricis et
pource dit Ga. q̄ cōpositio seq̄-
tur complexionē et rē diuinam.

Il est a noter que la gene-
ration des membres est dou-

ble: cest asscauoir generació sim-
ple. Et p̄mieremēt la q̄lle p̄cede
de non estre a estre: comme quāt
lenfant est faict au ventre de la
mere. L'autre generation est se-
cundū quid. et secunda: la quelle
nest aultre chose que nutricion et
restauracion moyānant le nois-
sement: car la chaleur naturelle
resoultz et consume la substance
radicale du mēbre lequel est re-
genere du noissemēt: moyēnat
loperacion des quatre vertus
naturelles: cest asscauoir digesti-
ue/retentiuue/affractive/et expul-
siue: lesquelles sont preparantes
a la vertu nutritiue. Nam quā-
diu animal viuit: tandiū nutri-
tur. secundo de anima.

Il est a noter q̄ si nous cō-
siderons des simples et des
cōposés selon les philosophes:
tous membres sont cōposés: cest
asscauoir de matiere et de forme:
mais se no^s parlōs selō les me-
decins. quāt a se q̄ no^s appert a
la veue: et en faisant cōparacion
dugne particule a l'autre d'aul-
cūns sont ditz simples. et d'aultres
cōposés cōme le docteur dit et
lay aussi declare. Et les cōposés
sont ditz estre diuisibles en aul-
tres especes: cest asscauoir en par-
ties lesq̄lles entre soy sont diffe-
rētes en espece: car la main est di-
uisee en os/ chair/ vaines/ ar-
taires et. lesquelles ont formes

particulieres lesqelles entre soy
sont differétes en espece: car au
tre est la forme specifiq particu
liere de los z aultre de la chair z
aultre de la voye. Et notâter iay
dit formes particulieres: car se
lon la forme cômune: la qelle isor
me tous les mēbres: tous ont vn
gne forme specifiq. z tu declara.
Et note q les medecis parlât
des mēbres zposés: quât a se q
sensiblement se môstrēt z nō pas
estroitement: car les arteres cō
me elles soient cōposés de deux
tuniq̄s ne sōt dictes mēbres sim
ples estroitement mais largemēt.
L est a noter q selō les phi
losophes tous les mēbres
du corps humain sont faitz d la
partie pure du sang mensrual:
cōe de cause materielle moyēnât
lespit genitif: cōe de cause efficiē
te. Toutesfoys les medecis veul
lēt q aucūns mēbres soyēt faitz
du sâg mēstrual z ceulx sōt deux
cesta scauoir la chair z la gresse.
Et daultres sōt faitz de la ma
tiere spmariq̄ de lbōme et de la
femme. z ceulx sont tous les aul
tres mēbres: z touchât ceste ztro
uersie lopiniō des medecins est
meilleure. et veullēt q tât lespme
de lbōme q de la femme zcurrēt
en la gñation des mēbres effecti
uemēt z materiellemēt z la fēme
plus passine q actine: z lbomme
plus actine q passine: z la partie

plus grosse des ditz spmes est la
cause materielle passine: z la par
tie spiritueuse subtile est la cau
se efficiente actine.

L est a noter q la cause ef
ficiēte selō le philosophe
des mēbres spermariq̄s est cha
leur excessiue: q̄si dicte assatiue
la qelle resoultz la partie subtile
delaisât la partie grosse endur
sie: z par ainsi les mēbres spma
tiques sont faitz au vêtre de la
mere sicut lateres in fornace. Et
pource q la dicte chaleur assati
ue resoult les parties chauldes
z subtiles de la matiere spmariq̄
les ditz mēbres spmariq̄s sōt ditz
estre d zplexiō foidez seiche. Et
la cause efficiente de la chair est
chaleur attēperee auccq̄ humi
dite: z pource elle est dicte de cō
plexiō chaulde z humide. Et
pource elle est multipliee pl^{es}
animals de zplexiō chaulde et
humide. Et pour scauoir quelle
chose soit vraye regeneration et
consolidacion z aux quelz mem
bres se puisse faire sera declare
au chapitre des playes.

Et note que quant le do
cteur dit q sang z flegme
sont ditz membres prent mēbre
largement: pour toult ce que est
dedens le corps faisant aucūne
ytilite: comme le flegme le quel
humecte les ioinctures. Et au
temps de necessite est cōuertien

sang pour nourrir les membres. et pourtāt dit le docteur q̄ sont ditz mēbres materiellement: car sont la matiere de nutrition. Et quāt nourrissent le corps sont cōuertiz en la substance du mēbre.

Il est a noter q̄ quant le docteur dit q̄ nature a ordōne plusieurs prties aux meurs de lame: cest adire que selon la diuersite des operaciōs des puifances de lame nature a diuersifie la cōplexion z cōposicion des mēbres organiques pour exercer deument les operacions de lame: cōme les yeulx p̄ visu: z les oreilles p̄ auditu. et sic de alijs. Et cest se q̄ dit apres le docteur: quāt il dit que les mēbres organiques sont composez de plusieurs parties pour la grace de l'actiō z passiō: cest adire pour la diuersite des operacions. *Quā qui tollit operationem tollit entitatem.* Et aulcūnes operacions du mēbre sont action: sicut digestio attractio zc. Et aulcūnes operacions sont passion sicut videre/audire z les aultres operaciōs sensitives: q̄ sentire est pati.

Il est a noter que cōme le coeur soit dit estre mēbre attēpere sera declare quant parlerons de lanatomie du coeur. Et quant le docteur dit que le coeur est moyen non seulement des particules zc. cest adire que

tous les membres: z toutes les choses de ce monde les quelles sōt dictes estre generables z corruptibles sont graduees en leur complexion par le regart z comparaciō du coeur q̄ est attēpere: et par le regard de luy lūg est dit chaud et laultre froid zc. neau moins comme dit le docteur graduer les membres en sa complexion: cest vngne grande mer et de difficile declaracion: z suffit au cyrurgien croyre se que dit le medeci: le quel par sa philosophie scait prouuer q̄ les q̄lites des elemens sont dominātes en la complexion de chacū mēbre.

Il est a noter que le mēbre organique est dit estre instrument de lame apparētemēt et manifestement: specialement quant aux operacions sensitives z motiues du corps: neau moins aux mēbres organiq̄s a vng semblable q̄ est partie principale de l'operatiō. z pource q̄ les opatiōs de lame sont diuerses z ne se peuuent exercer deumēt par vng mēbre a este faicte tāt de organizaciōs au corps humain. z tāt diuersite des mēbres seruās a diuerses operacions de lame: car en vng chacun membre consemblable il ya diuerses disposiciōs en la matiere de quoy sont faictz z pourtāt il ont diuerses vtilites z diuerses operatiōs et

formes. Nā dedit deus vnicuiqz rei de forma sin meritū proportionis sue materie. Et pour ce a biē dit le philosophe: quant il a dit. Anima est act⁹ corporis organici phisici &c.

Pour quoy il est a noter q̄ en chacū membre organiq̄ sont plusieurs mēbres cōsemblables cōposant ledit organique: entre lesquels lūg est le plus principal & par lequel l'operacion de l'organique est faicte principalement & les aultres sont pour grace de vtilite: cōme de loiel: lequel est cōpose de plusieurs membres semblables. Entre les quels la particule p̄ncipale est la cristalline: & les aultres particules sont coadiuantes a l'operacion de la veue cōme la tunica vnea: la q̄lle se el le n'estoit ptuisee il ne seroit possible que la veue fust produite: & d'aultres sont pour deffēdre les yeulz des choses extrinseques & primitiues: comme sont les palpebres ainsi que sera declare en lanathomie des yeulz.

Il est a noter q̄ mēbre principal est dit pource quil est p̄ncipe effectif & productif d'aucun instrumēt cest asscauoir d'aucun esperit lequel est necessaire a la cōseruatiō du singulier ou de lespee: comme le coeur est p̄ncipe de lesperit vital le foye du naturel. Le cernel de lanimal et

les couillons de lesperit genitif par ainsi sont quatre membres principaulx au corps hūain cest asscauoir le coeur/ le cerneau/ le foye/ & les couillons. Et pource que le pulmon alterāt lair pour refroidir le coeur ne pduist pas aucun esperit ne aussi lestōmac faisant le chillus non obstant q̄ soit necessaire pour cōseruer la vie: neauuoīs il ne cōcourt pas effectiuemēt: mais materiellemēt es operatiōs du singulier: pour tāt ne seront pas ditz membres principaulx.

Il est a noter que le coeur enuoie lesperit de vie a to⁹ les aultres mēbres par les arteres. Et par sa presence sont les membres en vie. Et quant ledit esperit deffault le membre est dit estre mort et exterminé. Le cerneau enuoie lesperit animal par les nefz a tout le corps & par sa presence le corps a sentement et mouuement: le foye enuoie lesperit naturel par les vaynes & par sa p̄sence les mēbres sont disposes pour se nourrir: & les couillons enuoient a la matrice lesperit genitif par les vesseaux spermatiques differens.

Asscauoir mō si au corps humain est le coeur tout seul mēbre principal: cōme veulent ies philosophes: qz oīs multitudo reducitur ad vnū primum:

ou sont quatre 2me est dit selon les medecins. La q̄stion est difficile appartenāte a n̄re escole & se que dit suffit au cyurgiē pour bien ouurer: car quāt loperaciō de vie est blessée il zuiēt secourir au coeur. Et quāt loperaciō animale est empeschée il conuiēt secourir au cerueau. et quāt la naturelle est blessée il zuiēt secourir au foye. Et note que quāt les docteurs disent que du coeur est enuoyee la v̄tu de vie. & du foye la vertu naturelle: du cerueau la vertu aīale. Ilz entēdent par la vertu les esperitz lesq̄lz enuoyēt les ditz mēbres lesquelz esperitz sont instrumēs des vertus pour excercer les opacions de nostre corps: & ne priēt pas p̄p̄mēt vertu: car p̄p̄mēt cest lame. Et manifestū est que lame nest pas enuoyee dūg mēbre a laultre: q̄z ip̄a est tota in toto & tota in qualibet parte: & est in membris congenera a generatione.

Par quoy note q̄ des mēbres p̄ncipaulx les vngs sont necessaires a la p̄seruacion du singulier: comme le coeur/le foye/ & la teste: car le singulier ne peult viure sans ces mēbres. Et daultres sont p̄ncipaulx quāt a lespece & nō pas quāt au singulier cōme les couillōs sans lesq̄lz le singulier peult viure: mais la generation ne peult estre faicte:

et lespece sans eulx ne se peult cōconseruer.

Il est a noter q̄ organe tout chāt ce q̄ suffit a n̄re p̄pos nest aultre chose si non q̄ vngne particule du corps humain diffe rēte selō figure & situaciō: la q̄lle est deputeē de nature pour excercer aulcūne opaciō de lame 2me les mains/les piedz. et d̄z organū quasi ab origine natū & idem dicit instrumētū: q̄z instrumēs ar̄tēz realiter organū & instrumētū signifiet vngne mesme chose &c. et pour biē excercer loperaciō d̄ vng chaciū organe a este necessite d̄ deux instrumēs. Lūg est dit q̄si vehiculū de la puiffāce de lame. & cest lesperit & la chaleur naturelle. Et laultre instrumēt est dit comme voye par la q̄lle le dit esperit est influe a vng chaciū organe: 2me sont les nerfz veynes et arteres. & aulcūns hi aioustēt vng aultre instrumēt appelle instrumēt executif. & cest le mēbre & par ainsi seront troys organes & instrumēs necessaires pour excercer les operacions de nostre corps cōme vous ay declare.

Il est a noter q̄ par les vertus diuines lesquelles sōt trouuees aux membres: il entēt aulcūnes opacions merueilleuses lesq̄lles de eulx p̄cedēt moyē nāt leur p̄plexiō: ou il entēt aulcūnes p̄p̄rietes occultes dictes for

mes speciſiſs ſelō les medecins
leſquelles ſe trouuent en aucūſ
membres. ⁊ les medecins les ap
pellēt ꝑplexiō inſequēs materiā
cōe eſt de aucū q abhorret alleū
et d'ung aultre q abhorret vinū.
Touteſſoys declare cecy exꝑſite
mēt n'apartiēt pas au cyrurgien.

Il eſt a noter q ſi nous con
ſiderons le cuir : quant a
ſa cōplexion naturelle laꝗlle eſt
dicte ꝑplexion innate: il ſe peult
dire de cōplexion chaulde ⁊ ſei
che/ car en ſa cōpoſiciō les parti
cules chauldes ⁊ ſei che ſōt domi
nātes: car il a la chair lacerteuſe
dure. ⁊ pourtāt la uicēne pꝑia pꝑi
mi: le gradue entre les mēbres d
ſei che ꝑplexiō: car en la ſubſtāce
ſei che la chaleur ſerue mieux
⁊ le cuir eſt mēbre calidifz. Et q
ſoit de ſei che cōplexion ſe mani
feſte pourtāt q eſt de ſubſtāce ſo
lide ⁊ dure: ⁊ ſelō cecy toutes ma
nieres d chair ne ſcauroyēt eſtre
dictes de cōplexiō chaulde ⁊ hu
mide: ⁊ tu cōſidera : mais ſi no
ꝑſiderōs le cuir quant a la ꝑple
xion dicte innate : ⁊ auſſi quāt a
la ꝑplexiō influāte des eſperitz
et vapeurs : et du ſang qui ſont
dedens le cuir ſe peult dire de
complexion chaulde ⁊ humide:
car les eſperitz ⁊ le ſang ſont de
complexion chaulde ⁊ humide.

Il eſt a noter que la cōple
xion innata eſt dicte icelle

la quelle acquiert aucū membre
ex principijs generationis meri
to partiū componentium ipm.
Et la cōplexion eſt dicte influan
te la ꝗlle ſe trouue en aucū mē
bre per influū mēbroꝝ pꝑicipa
lum ⁊ multoꝝ repertoꝝ in tali
mēbro ſicut declarauī. Touchāt
la complexion des aultres mem
bres deſquelz parle le docteur:
nous en parlerons en vng cha
cun chapitre des ditz membres.

Du cuir.

Il eſt a noter que le cuir
eſt de ſubſtāce moyēne en
tre ſubſtāce aquatiq ⁊ terreſtre:
neamoins la ſubſtāce terreſtre
eſt aucūnement domināte en ſa
ꝑpoſition : ⁊ il eſt dit mēbre ſemi
nable ſelon ce q eſt appert au ſens
de la veue: neamoins ſelō la ve
rite il eſt mēbre cōpoſe de filz de
nerfz veynes ⁊ arteres: cōme dit
guidou. Touteſſoys le cyrurgie
le doit ꝑſiderer comme membre
ſemblable: car la ꝑſideratiō me
decinale eſt ſelon ſe q eſt appert au
ſens qme le diſent Galie ⁊ haly.
ſcōo tegni. Et pource que le cuir
eſt ꝑmier mēbre conſemblable le
q ſe reſpente au ſens de la veue:
pourtāt il dit q ceſt le ꝑmier fai
ſant lanatomie: neamoins via
gñatiōis dignitatis ⁊ ꝑfectiōis.
le coeur eſt le ꝑmier de tous les
mēbres cōe a eſte dit. ⁊ ainſi que
vng chacun membre pꝑincial: a

vng emunctoyre pour recepuoir les supfluites du dit mēbre principal. Aussi q̄ si similitudinairemēt le cuir est 2me emūctoyre du corps pour recepuoir les supfluites sicut apparet in scabiēz morphea. Adobstāt q̄ plusieurs foys sont resolz isensiblement par les porosités du dit cuir. et pour la cause dicte nature a cree le cuir avecques soyble vertu expulsiue comme les aultres emūctoyres.

Il est a noter q̄ si nous cōsiderons le cuir quant a sa cōplexion naturelle la q̄lle est dicte cōplexion innata il est de cōplexion froide et seiche: car cōe a este dit les parties terrestres sōt dominantes en sa composition. Mais si no^s considerōs le cuir quāt a la complexion naturelle innata: et quāt a la complexiō influante des esperitz et des nerfs/veynes/arteres/ et chair être les q̄lles les vngnes sōt froides et les aultres chauldes. et b la 2traire operacion de ces choses dictes resulte vng tēperement au cuir. Et pourtāt il est dit estre mēbre attēpe: cest a dire ql nest chault ne froid/ ne hūid/ ne seich: mais il est moyē entre ces q̄lites: et cecy est entendu du cuir interieur et nō pas exterieur: cōme ie vo^s ay declare. et le plus attēpere est le cuir des paulmēs des mains en uirō les extremities des doitz.

Il est a noter que comme le cuir soit couurement de tous les mēbres pour les deffendre des choses extriseqs et primitiues q̄ ne faisset lesiō aux parties itérieures pource est chose necessaire ql soyt tēpe pour auoir meilleur sentemēt des q̄lites excessiues et violētes q̄ peuuēt nuire aux mēbres itérieurs: car elle est faicte pour les courir: et cōe a este dit elle recoipt les superfluites des membres itérieurs et les deffēt des choses extriseqs et primitiues: et pourtāt quēt ql soit attēper moyē entre chaleur/froid/ hūidite/ et secheresse/ affin q̄ puisse mieulx 2gnoistre les extremities des q̄lites lesq̄lles pourroint corūpre le corps humain pource dit laucenne ql est cōe le iuge iugēt entre deux choses cōtraires la q̄lle soit 2uenante ou nuisible. Mais d3 iudic3 declinatio e q̄lis existere ad vna quāqz extremitatē et. et le cuir en lbōe est pl⁹ subtil et pl⁹ attēpere q̄ en nul aultre aial. et pource lbōme a le sens du touchemēt pl⁹ pfaict q̄ nul aultre aial: cōe dit le phophe scōo d aial. et selon le sens du touchemēt no^s iugēds lbōe auoir subtil été demēt ou estre grossier: qz moles carnes hūites aptos mēte dicim⁹

Il est a noter ql ya cinq disferēces de cuir cōme dit le Suid. car lūg est plai de poil cōe

la barbe la q̄lle est en la teste. Et l'autre est sans poil cōme la paulme de la main. Aussi lūg est subtil cōme au visage: l'autre gros: cōme aux piedz: lung est laiche cōde aux leures de la bouche. Et l'autre ferme: cōme aux bras. Et lung a mouuement uolōtaire: cōme le cuir du frōt ⁊ des maxilles le quel aide ad apertionē ⁊ clauisionem oculorum: pour deffendre q̄ les choses nuissantes nentrent dedens. Et l'autre est sans mouuement uolōtaire: cōme le cuir du dos. Aussi aucun cuir est plus mesle avec la chair: cōme est le cuir du front: de la paulme de la main: ⁊ de la plante des piedz. Et l'autre n'est pas si bien mesle avec la chair: cōme au ventre: car lon le peult bien separer de la chair en faisant excoiatiō.

Ascavoir mō q̄ est la cause q̄ la couleur du cuir du visage ⁊ des leures est plus souuent estoys permue que n'est pas en aultre particule. Response q̄ la cause est la subtilite du cuir des dictes parties. Et la cause pour quoy ledit cuir a este cree si subtil: cest pour auoir bon sentiment/ ⁊ beaute/ ⁊ clarte/ car le cuir subtil est plus cōuenable a ycelles disposiciōs que n'est pas le gros: car par le subtil peult mieulx penetrer le sang ⁊ la chair leur naturelle que non pas par

le gros.

Il est a noter que panniculus/pellicula/tela/coperimentū/tegmen/membrana/ymē/ sont noms sinonimes signifiās vne mesme chose.

Il est a noter quil ya deux manieres de pannicules: les aulcūnes sont faictes seulement pour couurir aulcuns membres sans quil baillent sentiment cōme sont aulcūnes pannicules les quelles ont naissance des liens: ⁊ couurēt aulcūns os des quelz dit Galien scōo tegni. q̄ habēt virtutē innatā tantū: les q̄lz il appelle membrana. Il ya des aultres pānicules q̄ sont faictes des filz de nerfz: les quelles aulcuns membres couurent: ⁊ aussi luy baillent sentiment: cōme est la pānicule du foyez du poulmō neaumoins aulcuns ont voulu dire q̄ toutes les pānicules sont composees de filz de nerfz ⁊ de ligamens selon plus ou moins: ⁊ oultre cestes vtilites que le docteur dit: par les quelles les pānicules sont crees l'aucēnez bal lyabas en boutēt plusieurs aultres. ⁊ tuvide ab eis.

Il est a noter q̄ selō aulcūns docteurs q̄ tous les pannicules les q̄lles sont dessus le diaphragme ont leur naissance d la pānicule nōmee pleura ⁊ toutes les pānicules les q̄lles sont dessous

ont leur naissance du sifac: cecy est verite selō eulx: toutes les pānicules excepte les pānicules du coeur & du foye: les q̄lles sont en gēdrees devant les aultres: & ie croy q̄ eulx entēdēt ainsi q̄ cōme ces deux pānicules soiēt plus grādes q̄ les aultres & q̄ toutes les aultres ont q̄tinuaciō avecq̄ ces deux & deue colligāce: pourtātfoisent q̄ toutes les aultres ont la naissance de eur: neaumoīs p̄p̄ment parlāt lungne na pas naissance de laultre.

De la gresse.

IL est a noter que la gresse est membre semblable faict de la partie vinctueuse du sang cōme de cause materielle: & en ce sang il ya deux parties: car lūne partie retient la nature de aue et dicelle est faicte la gresse dicte adeps la q̄lle est faicte es parties superficiales du corps & vulgāremēt nous lappellōs lardo: de laultre partie du sang vinctueur est plus separe de la quosite et de ceste est faicte arūgia: la quelle se trouue es parties interiores cōme sur les rains. Et la cause efficiente de ces membres est froidur ou petite chaleur des membres spermatiques la quelle coagule lunctuosite du sang: & ainsi est faicte adeps & arungia.

AScauoir mon si la gresse est faicte du sang: 2me elle

est appellee membrum exangue. Respōse q̄ la cause est car apres que elle est faicte au corps ne recoipt sang par aulcūes veynes que la nourisse.

ET note q̄ alucūis docteurs veuillent que ne soiēt parties viuantes: mais superfluites vtiles pour aulcūes utilites q̄ ie vous ay dictes. Et daultres docteurs veuillent que soyēt parties viuantes: & de ceste opinion est Galien scō tegni. in illo canone. Ipsa vō que seipā regūt. On dit que pinguēdo a vertu naturelle innate: & per consequens est partie viuante. Et la fin de la gresse est pour garder les mēbres de seicheresse: en les amortissāt & aroufant. ou replir les vacuites: les quelles sont entre aulcūns membres: ou pour reuerberer la chaleur vers les parties interiores: comme est in zirbo.

AScauoir mō pour quoy cest quant lon font la gresse dicte adeps en vne poille desus le feu'elle faict bruit dedens la poille: et non pas arungia. Je respōse q̄ la cause est la quosite: la q̄lle est en icelle & non pas en laultre: cōme a este dit.

De la cbair.

IL est a noter q̄ la cbair est membre semblable faict de sang mēstrual. Et pource elle est

dicte membre sanguin: & nō sper
matiā: & est de substance molle:
le: & la cause efficiēte selon Galie
est chaleur avec humidite. Et
pourtant la chair est de cōplexiō
chaulde & humide: & pource elle
se multiplie plus au corps de cō
plexiō chaulde & humide que ne
faict en nulle aultre cōplexion.

IL est a noter quil ya plus
sieurs especes de chair: lū
gne est dicte confuse pour ce que
elle est plaine de humidites: cōe
les reins/ le poulmō/ & le foye/ &
icelle na point de sentimēt quāt
est de sa propre nature: mas elle
a vng pānicule le quel la couure.
Et moyennant le dit pannicule
elle a sentimēt. ou est dicte cōfuse:
pour ce q̄ in diuersis mēbris di
uerfas sibi limitat cōplexiones.

IL ya vngne aultre espece d
chair glādulse: cōe des
emūctoirs des couillōs & des ma
melles. Et laultre est dicte chair
simple & pure: la quelle nest pas
dicte pure: pource que elle ne
soit cōposée de filz de nerfs: car
elle nauroit point de sentiment:
mais pource est dicte simple &
pure: car les filz des nerfs ne se
peuent pas biē veoir a loil & au
sens de la vene: ainsi cōme est la
chair la quelle est entre les dens
la quelle est necessaire pour con
seruer la racine des dens. Lault
tre est dicte chair musculuse cō

me dit Guidon.

AScauoir mon pour quel
les vtilites sont faictes les
chairs glanduleuses. Respon
se q̄ pour six raisons. La premie
re est pour remplir les lieux vui
des cōe est dit de laultre chair.
La seconde pour engendrer aul
cūne humidite saliuale: & me ve
le de la racine de la lāgue la q̄lle
engēdre humidite saliuale. La
tierce pour engēdrer aulcūne hu
midite vtile & necessaire a la con
seruaciō de lespece: ou du singu
lier: cōme sont les couillōs & les
mamelles: q̄ engendrent lesper
me & le laict. La quarte pour en
gendrer aulcūne humidite p̄hi
bitiue desiccatiō: comme est la
chair du mesenterū ainsi q̄ sera
dict. La q̄nte est pour recepuoir
aulcūnes superfluites daultres
mēbres: cōe est icelle des emūctoi
res. La sixieme est affin que soyt
sustentacion: & referme aulcuns
mēbres sicur glandula cerebri et
mesenterij sustētans venas me
seraicas.

Et note q̄ laidement de la
chair est courir toutes
les parties interieures & les gar
des des choses extriseques nuis
santes: & aussi elle est pour rem
plir les vacuites les quelles sont
entre les mēbres spermatiques
cōme ie vous ay declare en bail
lant exēple dūg. painre q̄ prime

imaginés lineat: et postea vacui-
tate colonibus replet. Aussi natu-
re au vêtre de la mère premierent
lineat et format les membres sper-
matiques: et apres les vacuités
les quelles sont entre eulx: les ré-
plis de chair: et par raison que la
chair est membre sanguin et non
spermatique: quant en elle viét so-
lutis de continuite on de pdition
de substance se peut consolider et
regenerer.

Du muscle.

Lest a noter que muscle et las-
fert signifient vngne mes-
me chose: mais il est dit lassert a
la semblance d'ung lisard: et est dit
muscle a la semblance du petit
rat: neanmoins aucuns docteurs
disent qu'il est nommé muscle entant
qu'il est instrumēt du sentimēt: et est
dit lassert entant qu'il est instrumēt
du mouuement volūtaire.

Lest a noter que l'organe du
mouuement est double: l'üg
est dit voye defferāt et portant le
sperit animal: et tel est le nerf: et
l'autre est dit organe operāt: cest
le muscle le quel se dilate: cōtraint
mouuoir les membres moiennant
la corde la quelle a naissance d' luy:
non obstant que aucuns ont vou-
lu dire que la corde non contra-
bit neq; relaxat membrū cū quo
cōiungitur: nisi mediante cōtra-
ctione vel relaxatione nerui in-
trans in sua compositione. et

pour tāt la particule principale
du muscle pour faire l'operacion
du mouuement cest le nerf.

Lest a noter que le muscle
est compose de troys sub-
stances: cest asscauoir de nerfz de
ligamēs et de chair: et la maniere
de la composition est ainsi faicte
car le nerf et le ligament sont di-
uisés en plusieurs villes ou filz
des quelz est faict vne texture en
fasson d'ung filet: et les vacuités
de ceste texture est replie de chair
et de ces troys resulte la substan-
ce du muscle: et en ceste composi-
cion il ya plus grande quantite
de chair que des aultres: et pour
ce la cōplexiō du muscle est chau-
de et humide et le pānicule est ne-
cessaire pour fermer les muscles
et pour les cōseruer en leur pro-
pre figure: et n'est pas proprement
de sa composition.

Esi tu me demandes au-
muscles sont veynes et ar-
teres: et per cōsequēs il est cōpo-
se de plusieurs substances que de
troys. ie respōs que non: car les par-
ties les quelles sont de la pprie opa-
ciō du muscle sōt d'la cōpositiō de
luy: cōsidere dōcqs que les arterez
et les veynes ne sont riē en l'opa-
cion du muscle: pour ce elles ne
sont pas de la substance dicelluy:
vray est que sōt a la cōseruaciō d'la
vie du muscle: portant le nouris-
semēt es esperitz vitaulx: la pprie

operacion du muscle est donner mouuement volūtaire au corps ou au mēbre: toutesfoys en vng chacun membre qui a mouuēnt volūtaire sont trouuees deulx muscles oppositemēt situes et par lung est faicte lertencion du membre: par laultre la retraction tellemēt q̄ par vng muscle ces deulx operacions deumēt ne se peuuent faire.

Et note que quāt les nerfs et les ligamēs vienēt aux extremities des muscles de tous deux est faict vng mēbre le quel est dit corda: la quelle est composee de deux substances: cest asscauoir de nerfs et de ligamans. Et quant icelle corde se laische ou se retire faict mouuoir le membre. Et pource que en sa composiciō entrent les nerfs elle est sensible non pas tant comme est le nerf.

Et si tu demande si le muscle est mēbre semblable ou membre organique. Je respons que selon la verite il est composé de troys substāces: comme a este dit. Et pourtāt il est membre organique: mais par raison que ceste composition est faicte si subtillement que lon ne peut separer lūgne partie de laultre. Pourtant quant au sens de la veue il est dit mēbre semblable: neaumoins il se peut dire membre organique quant a lopera-

tion: car il est instrumēt de lame faifant le mouuēnt volūtaire: le quel est dit volūtaire pourtant q̄ lon le peut retenir quant lon veult selon le commādēmēt de nostre volūte et se dit cler: cest adire manifestement a la difference des mouuēmens naturels: comme est lattractū du nourissement aux membres: et lēxpulsion et daultres mouuēns lesquels sont faictz aux parties intrinseques: comme icelluy du coeur. et aussi icelluy du poumon lesquels ne sont point volūtaires: car il ne se peuuent retenir au vouloir de lbomme.

Et pource note ainsi que sus fist a nostre propos au corps hu main: il ya troys manieres de mouuement lesquels sont faictz de lame: cest asscauoir mouuēnt naturel/volūtaire/et laultre compose de naturel et de volūtaire. Le naturel est du coeur et motus attractionis et expulsionis membrorum. Le volūtaire est faict selon le commādēmēt de nostre volūte: comme cheminer dicy a lesglise. **E**t le mouuement compose de tous deux est sicut motus anbelit? le quel en partie est naturel et en partie volūtaire: comme ie vous ay dit du mouuement violent. Pource quil nest pas a nostre propos ie nen fois point

mencion ne aussi du mouuement le quel en partie est naturel & en partie violent.

Il est a noter q̄ en faisant le mouuement volontaire: il ya yngne vertu imperate & com mādāte le dit mouuement: et cest la ytu appetitiue diuisee en vertu irascible: & cōcupiscible: il ya yne aultre vertu sperata: & cest icelle la q̄lle est au muscle mouuant le dit muscle.

Et note que en faisant tel mouuement: il ya mouens nō mot: & cest lame: & il ya motū non moués: cōme est le mēbre le q̄ se ment cōme la main: ou le pied: & il ya motum et mouens: comme est le muscle. Asscauoir mon q̄lles & quātes manieres de mouuement ont les animalz. Respōse q̄ quatre: cest asscauoir animal gressibile/reptile/volatile/natatile.

Il est a noter que les ligamās ont leur naissance de la ioincture de los: et pourtant il nont point de sentemēt: car sil auoiēt sentemēt ne pouroint endurer la poicture des os lesq̄lz sont fors durs & les blesseroūt a leur du mouuement. Et aussi sont plus durs que les nerfz: et sa complexion est froide & seiche comme los dou il naist. Et quāt le docteur dit que les lians sont de nature de nerf il fault enten-

dre: q̄ il sōt semblables en couleur & cōplexion aux nefz: neau moins le nerf a sentiment & non pas les ligamens.

Il est a noter que enuiron les ioictures lō trouue aulcuns ligamens les quelz partici pēt aulcūs sentimēs: neau moins propremēt ne sont pas ligamēs mais parties cōposees des parties ligamentales & d'aulcūs villes de nerf sensitif: et pour ceste cause sont membres sensibles & par ainsi quasi sont cordes des q̄lles a parle Haly. nono theori ce. quāt dit qd̄ causa grauis doloris iuncturariū est propter virtutē sensus que in ligamētis est: neau moins les ppres ligamēs les quelz ont leur naissance des os non pas sentiēnt cōme dit Auicēne prima primi doctrina: de membris.

Et il est a noter q̄ les muscles sont differens en plusieurs choses. Cest asscauoir en quātite: car les vngs sont grans & les aultres petis. Aussi different en figure: car les vngs sont de figure triāgulaire: cōme ceulx de la poitrine et les autres sont rons: comme ceulx de la vessie. Aussi different en position car les vngs sōt baulx & les aultres en partie basse: & les vngs sont perfonsz les aultres supficiaulx. Aussi different en leur naissance

ce: car les vngs naissent en vng lieu: & les aultres en vng aultre selon la diuersite des membres. Aussi sont differens en cōpositiō: car es vngs a plus de chair: & es aultres mains.

Lest a noter que quāt au nombre des muscles il conuient croire ce que a dit Galien le quel est prince de lanathomie car tant de diuersite est necessaire par raison du mouuement voutaire est fait des mēbres par la vertu motiue moiennant lesperit animal motif: le quel est produit & vient du cerueau aux muscles par les nerfs cōposans lesditz muscles.

Tabula numerationis musculorum
fm Auicennam.

Frontis.	i.
Oculorum.	xiiij.
Palpebrarum.	vi.
Maxillarum.	ij.
Labiorum.	iiij.
Extremitatis nasi.	ij.
Mandibule inferioris.	vij.
Mouentes caput.	xxiiij.
Epiglotti.	xviij.
Gutturis.	iiij.

Ossis laude.	vi.
Lingue.	ix.
Colli.	ciiij.
Pectoris.	vij.
Mouētes adiutorium.	xxiiij.
Mouentes brachium.	xvij.
Mouentes rasetam.	xij.
Mouētes digitos.	lij.
Mouentes dorsum.	l.
Ventris.	vij.
Testiculorum.	iiij.
Oris vesice.	i.
Veretri.	iiij.
Ani.	iiij.
Mouentes coras.	xxvij.
Mouentes genua.	xxvij.
Mouētes iūcturas pedū.	iiiiij.
Mouētes digitos pedū.	lx.

Sūma omnium quingenti duodecim.

Et pour faire complinēt pour le nombre des muscles cōme dit le docteur par lautorite daucēne il y fault adiouster ce quil sensuit en disant que les muscles substētans les nerfs obliques sont quatre: & les muscles q courēt la teste sōt deux. Secondement cōuient doubler les muscles qui mouuent la poitrine: et aussi conuient doubler les muscles en aulcūnes aultres parties: les qles a cause d'abreger ie delaisse. Et aussi sera fait le nombre cōme dit laicen

ne. Nonobstât que selon Rasis primo ad almensozem. Le nôbre des muscles sont. cccxcix. et selon lauerrois secundo colliget sont. ccccx.

Des nerfs.

Quomment les nerfs sont de la composition du muscle il est chose raisonnable apres la natomie du muscle parler de lanatomie des nerfs: et en sa diffinitio est mis membre pour genre: et semblable pour la difference des membres composés creés pour donner sentimēt a la difference de tous les autres membres: les quelz ne sont pas creés pour dōner sentimēt: et maxime des membres insensibles: cōme est los: et la cartilage et est in substantia plicabilis ad rumpendum dura et in colore albus.

Il est a noter ainsi que le docteur pour troys causes et raisons sont faitz et creés les nerfs: les vngs pour bailler sentiment: les autres pour bailler mouuement: les quelz sont plus durs: les autres sont pour donner sentiment aux membres insensibles: comme est la ratelle et le poulmon: car en ces membres ne penetrent pas les nerfs: mais de eulx est fait vng pannicule

le quel le coure: et moiēnāt celz luy pannicule il on sentiment des choses que leur sont contraires.

Il est a noter que Galien dit que le nerf penetre par la substāce de la dent: car il sent la chose qui est excessiuemēt froide ou chaulde: neaumoins la verite est q̄ les nerfs viēnt en la racine de la dent et ne penetre pas par la substance: et aussi les dēs nont point de sentiment quant a la partie ossue: mais en la racine de la dent ou est le nerf sensitif: et hac de causa natura nō cooperit dentes panniculo: sicut cetera ossa ne in masticatione acciderit dolor: s; ratioe sensus in radice apposuit neruum.

Il est a noter que de la naissance des nerfs sont trouuees troys opiniōs. Lungne est du philosophe q̄ dit q̄ tous les nerfs ont leur naissance du coeur: car le coeur est le principe de toutes les vertus animales/ vitales/ et naturelles. Et le coeur est le membre premier viuant et le dernies mourant: apres le cerueau et tous les autres membres: et per consequens il baille la vertu sensitue a tous les membres moiēnāt les nerfs les quelz ont leur naissance et leur production du coeur: comme doncques le coeur soit le premier membre

Notables sur lanatomie.

viuant per consequens: il est le pncipal des nerfs selon ceste opinion.

Lien qui dit q les nerfs ont leur naissance du cerueau: de la nuque: cōme vicairie du cerueau. Et la raison est selō luy: car quāt le cerueau est blessē cōe en yngne grāde incision de la teste: sensuit spame au corps moyennant les nerfs. Aussi quāt il ya pointure en aucun nerf: il sensuit spame au corps moyēnāt le cerueau. et pource le cerueau est pncipe original des nerfs ⁊ de la vertu sensitue ⁊ motiue. Et nonobstāt se que dit est. Galien dit q le coeur est le mēbre principal ⁊ premier lequel engēdres les esperitz aps ces esperitz montēt par les artēres au cerueau ⁊ viennent iusq̄s au rethamirabile: la ou se faict la pparation de lesperit animal lequel apres la vertu lēuoye par tout le corps moyēnāt les nerfs cōme par voye de cest esperit.

Et note que d'aucūns veul ent p̄corder ces docteurs en disant que lesperit animal est per consequens: les nerfs ont leur naissance du coeur originellemēt: ⁊ radicalement: mais apparemment ou manifestement il ont leur naissance du cerueau: cōme dit Galien.

L tierce opinion des docteurs modernes lesquels

disent que les nerfs nōt pas leur naissance du coeur ne du cerueau: mais il sont faictz au ventre de la mere de lesperit genitif: cōme de cause efficiēte: la quelle est dēs le sperme par ceste maniere: car cōme d'ugne dēterminēe partie du sperme: ou du sang menstrual la vertu informatiue faict le coeur ⁊ le cerueau. Aussi d'ugne dēterminēe partie du spme la vtu informatiue faict les nerfs: neaumoins il veullent q finalement il soient faictz pour porter lesperit sensitif / et motif a tous les membres du corps. Et aussi par naissance de seruice lō peut dire quil naissēt du cerueau: car il seruēt pour porter lesperit animal / comme a este dit.

Et si tu demādes lesperit animal qui vient par les nerfs vient il corporellement ou virtuellemēt. Je responz q d'aucuns docteurs disent q seullemēt vient radiatiue: ⁊ non corporellement. Et assignent raison: car Galien dit quil n'ya nerf ayant cōcauite que les nerfs obliques: ⁊ per consequens lesperit ny peut penetrer corporellement: mais seullement virtuellement: sicut vitrum penetratur a lumine et nō ab atomis. D'autres disent que les esperitz viennent par les nerfs corporellement: car aultremēt lon ne scauroit assigner cau

se pour quoy quant tu lie et estai cheyng membre le dit membre pert son sentiment: et la cause est: car les esperitz ne peuuent penetrer corporellement par les nerfs quant il sont lies et estai ches estroitement. Et ceste opinion est plus conforme a la verite: car pour la froideur la quelle cogelle les nerfs deffault le mouuement: neau moins la lumiere peut penetrer par les choses cogelees: sicut per cristalluz. tu applica ad propositum. Et respondent a la question du galien quil n'ya nerfs qui nayent concauite si non les nerfs obtiques: cest a dire si grande et si apparente: neau moins les autres ont aussi quelque petite concauite par ou va le sperit qui est corps subtil et peut bien penetrer.

Et si tu demande comme cest possible que la vertu sensitue viene du cerueau a tous les membres: car le cerueau est membre insensible. Je respons que non obstant que le cerueau soit insensible quant a la vertu sensitue du sens tactif: neau moins il est sensible quant a la vertu sensitue des autres sentimens. ou en aultre maniere peut on respondre que non obstant que le cerueau soit insensible quant a la vertu sensitue du sens exterieur. Toutefois il est sensible

quant a la vertu sensitue des autres sentimens interieurs. Ou ie respõs en aultre maniere que non obstant que le cerueau soit insensible formellement. toutefois il est sensible virtuellement. Exemple 2me le soleil est chault virtuellement: car il eschauffe nous corps et il nest pas chault formellement: ca la chaleur nest pas formelle au soleil come forme informante ledit soleil. Aussi conuient entendre du cerueau touchant la vertu sensitue.

Il est a noter q du cerueau immediatement naissent sept pareils de nerfs et de la nuque: comme vicaires du cerueau naissent. xxxj. pareil de nerfs: et vng sans pareil. Et les nerfs du cerueau sont plus sensitifs que motifs principalement ceulx de la partie aterieure: car il sont plus moultz. Et pour la raison de la mollice plus facilement recoyuet les especes sensibles et les esperitz car sentire est pati. et les nerfs de la nuque sont plus motifs que sensitifs: car il sont plus durs et de complexion plus seiche et au mouuement est necessaire chose ferme et dure laquelle sustente le corps: et comme en nostre corps soit grade diuersite de nerfs differens en mollicez durttez soient en grant nombre: il na pas este chose possible que tous imedia

tement aient prins leur naissance du cerueau. Et aussi car il seroit trop moulz pourtant nature a faicte la nuque comme vicaire du cerueau de la quelle naissent les aultres nerfs lesquels pour la cause dicte ne peuent auoir naissance du cerueau immediate.

Lest a noter que le mouuement et le sentiment aulcunefois viennent aux membres par vng nerf et aulcunefois viennent par diuers nerfs: cest a dire que par lung vient le spiritus sensitif et par laultre vient le spiritus ay declare la quelle est. quod cum bonitate sensus et subtilitate non potest esse motus fortis. et ainsi viennent par diuers nerfs: comme est en la main: sed fortis motus peult estre cum sensu obtuso. et ainsi viennent par vng nerf sicut in pede. Et propos quant le docteur dit aulcunefois se pert le mouuement: et le sentiment ne se pert point: cest pourtant que le nerf motif est malade et non pas le nerf sensitif. Et cecy est verite quant le sentiment et mouuement viennent par diuers nerfs. Aussi quant viennent par vng nerf se peult perdre le mouuement et non pas le sentiment: car il fault plus grande quantite desperitz au mouuement que ne fait au

sentiment. et est necessite que les esperitz sensitifs soient plus attemperes. inde arnaldus: quia temperamento spirituum animalium perficitur: sensus deficit ubi eorum temperantia non miscetur. Et aussi quant les esperitz sont en petite quantite se pert le mouuement et non le sentiment. Toutefois en nul membre se peult perdre le sentiment actuellement: et potentiellement et que le mouuement demeure: car incontinent que le membre pert son sentiment n'est plus dit membre si non equiuoce ainsi que a este declare au traicte des playes. et quant les docteurs disent quil y a aucun nerf motif: et non sensitif en tenant que le sentiment est petit et remis et fort obtus. Et touchant lanathomie des liens et cordes a este dit a lanathomie du muscle.

Ascauoir comme en nostre corps ne aye que. xxx. spondilles: et de chacū naissent vng pareil de nerfs. Quant est possible que des spondilles ayent leur naissance. xxxi. pareil de nerfs et vng sans compaignon lequel a sa naissance du dernier spondille. Responde que entre la premiere et la seconde spondille du corps oultre les nerfs qui ont leur naissance par les costes il naissent vng pareil par le meillieu et ainsi

si le dit Galien tertio de utilita-
te particularum capitulo quin-
to: cum dicit. est autē horum ner-
uorum explantatio neq; ex late-
ralibus pforationib⁹. Et pour-
ce a este l'intēcion de tous les me-
decins q̄ ces nerfz ont leur nais-
sance par les pertuis communs
inter primam ⁊ secundam spon-
dilem. Et ainsi ces pertuis par
lesquelz ont leur naissance lesdiz
nerfz non habent ortū post alas
mais il ont leur naissance iuxta
radices simentorum. Ainsi que
dit rasis primo almentozis ca-
pitulo de neruis.

Ascavoir mon cōme touz
aēt leur naissances dūgne gros-
se veyne ou artere: cōme sont la
veine kilis ⁊ arteria adorti pour
quoy aussi biē to⁹ les nerfz ne ont
leur naissance dūgn gros nerf. Re-
spōse q̄ la rayson est q̄ les opera-
ciō des nerfz ne sont pas si sensu-
blables lūgne a laultre: comme
sont les operacions des veynes
et arteres: car aulcuns nerfz sōt
ordonnes au sentiment: et les
autres au mouuēment avecque
petit sentiment: ⁊ les autres sont
ordonnez pour faire lung et lault-
re ⁊ des nerfz sensitifz les vngs
sont determinez pour faire le ses-
de l'ouir: et les autres de l'odore
ment: ⁊ les autres de la veue: et
sic de alijs. ⁊ a cause quil sont de

diuerfes operacions a este cho-
se necessaire quil soyent de diuer-
ses natures ⁊ operacions pour
la quelle rayson na pas este pos-
sible que tous les nerfz ayēt leur
naissance dūgn gros nerf: cōme
sont les veynes et arteres: car lo-
peracion dūgne artere ⁊ lopera-
cion dūgne veyne est sembla-
ble a loperacion de laultre: ont
la disposicion de leur substance
plus semblable entre soy que ne
sont les nerfz.

Tabula nume-
rationis neruozū.

Nerui a cerebro orti. paria. viij.
Nerui nucbe colli. paria. viij.
Nerui nucbe spondilium pecto-
rum. paria. xij.
Nerui nucbe alcatin. paria. v.
Nerui nucbe. paria. iij.
Nerui nucbe alofos. paria tria
⁊ impar vnum.

Summa omnium neruo-
rum paria triginta octo et
vnum impar.

De lanatomie des
veynes et arteres.

Il est a noter que de la naif-
sance des veynes discordēt
les philosophes ⁊ les medecins

car le philosophe veut q̄ les veynes ayēt leur naissance du coeur cōme du mēbre plus principal. & le Galie dit que les veynes ayēt leur naissance du foye: car la fin pour quoy les veynes sont crees cest pour porter le s̄g pour nourrir tous les membres & aussi cōme le sang soit faict au foye le q̄l est enuoye a tout le corps par les veynes: ergo il est prince des veynes. Et de ceste question il fault respondre cōme a este dit des nerfs touchant la naissance des arteres l'opinion est tāt des philosophes q̄ des medecins ql ont leur naissance du sinistre vetricule du coeur.

Ascavoir mon que cest q̄ veyne. Je respons q̄ veyne est membre semblable finalemēt cree pour porter le nourissement a tous les mēbres couverte d'ūgne tunique ayēt sa naissance du foye: la quelle est faicte de filz des nerfs en petite quantite: & des filz des ligamens en plus grande quantite. Et artere est membre semblable quāt au sens de la veyne: car en la verite come il soyent cōposes de deux tuniques vrayment ne sont pas mēbres cōsemblables: & sont de substance nerueuse & ligamentale finalement cree pour porter lesperit vital a tout le corps: & pour euenter le coeur & pour expellir

lair chault: & les fumosites caprineuses dehors le corps composees de deux tuniques: des quel les la tunique interioire est plus espesse q̄ nest pas la tunique exterieore: & a sa naissance du sinistre vetricule du coeur: & de cecy se mōstre quil ya plusieurs differences entre veynes & arteres. La premiere est q̄ l'artere est faicte de deux tuniques & la veyne na q̄ vngne tunique: & hoc fecit natura ne propter cōtinuū motū frageret. La seconde est q̄ en l'artere est contenu le sang subtil arterial: avecque lesperit vital: & en la veyne est cōtenu le s̄g plus gros avecque lesperit naturel: & est vngne aultre cause par la q̄lle l'artere a deux tuniçs: car si elle estoit composee seullemēt d'ūgne tunique le sang & lesperit se pouroyēt facilement exhaler & evaporer. La tierce difference est q̄ les arteres ont mouvement de dilatō & de constriction & les veynes non. La q̄rte difference est quāt a la naissance cōme a este dit.

Il est a noter q̄ quant le docteur dit que les veynes et arteres ont distribution semblable: cest a dire que a tous les mēbres viennent veynes pour porter le sang & lesperit naturel: & a tous les membres viennent arteres pour porter lesperit & le sang vital: et la veyne est voyfine de l'ar

tere de lignee nest pas separee de laultre. Et cecy principalement sentet des veynes et arteres grosses et principales.

IL est a noter que le propre lieu du sang au quel il est contenu naturellement sont ces deux membres et la cavite du coeur au quel il est contenu pour faire le sperit de vie: et incontinent que le sang est dehors ces particules cessassauoir dehors les veynes arteres et ventricule du coeur il se corruit et se pourrist: come dit yporas. si sanguis extra venas effundatur necesse est in sanie conuertere. vray est que aux rugosites du foie est continuel sang quo eparvo luptuaf: mais est petite chose et aussi est il contenu en la glandule qui est entre le rete mirabile et la dure mere la quelle pource que est eotennee come la veyne reducit ad venam.

Ascavoir mon par quantes raysons les arteres et les veynes sont tellement voyes fines. Responce que par trois raysons. La premiere affin que le sang soit mieulx digere es veynes moyenant la chaleur de lartere. La seconde affin que quant lartere faict sa dilatacion atyre enuers soy par les porosites des veynes sang pour se nourir: et la veyne par les porosites de lartere atyre enuers soy le sperit de vie.

La tierce est affin que la veyne soit liee. super membrum ad quod vadit moyenant le pannicule qui couure les arteres: neauuois Auicene prima primi capitulo de anathomia arterie descendētis dit qu'il y a. xj. arteres qui non associantur venis. et tu vide ipsum.

IL est a noter que quant lartere est dilatee elle recoipt en soy du coeur le sperit de vie le sang arterial/lair chault/et les fumosites capneuses et de la partie dehors elle recoipt par ses porosites lair pour refroidir le coeur. et quant elle faict sa constriction expellit enuers le coeur lair froid pour leuenter. Et expellit enuiron les membres le sperit de vie et le sang arterial et expellit dehors le corps les fumosites caprineuses et lair chault et toutes ces choses dictees sont contenuees dedens lartere et lignee ne empesche pas laultre. et les yngnes sont expellis dehors du corps et les autres retenues dedes: et cest a cause: que ceste operation est faicte de lame et de la vertu regitiue du corps qui retinet innatum et expellit nocituum aut novtile. et noobstat que toutes soient meslees dedes lartere lignee ne empesche laultre: car tout est sub regimine nature.

IL est a noter que lartere et les veynes sont separees aux

bras affin que lon puisse cōpren-
dre le poulz pour auoir cōgnoif-
fance de la disposicion du corps
humain : et aussi que lon puisse
flegbothomer la veyne quant il
est necessite sans toucher lartere
et au retbe mirabile sont sepa-
rees affin que deument se puisse
faire la generacion de lesperit
animal et affin que le mouuēnt
de lesperit : velociter fiat ad su-
periora.

Et note que pource que le
dit esperit est leger & facil-
lement se meult enuers les par-
ties superiores les arteres mon-
tent au cerueau droicteēt : mais
les rameaulx de la veyne ascen-
dente qui portent le nourisse-
ment pour nourrir le cerueau ne
penetret pas dedens le cerueau
en montant mais en descendāt.
Et la cause est car pource que le
sang naturel est gros et pesant
en descendant il peult mieulx pe-
netrer par la substance medu-
laire du cerueau. Et ne ymagi-
nes pas que les veynes princi-
pales lesquelles nourissent le cer-
ueau montēt dehors le craneū :
et apres penetrent par les com-
missures dedēs le cerueau ainsi
que dit lensanc : car cecy est con-
tre Salie nono de vtilitate par-
ticularum capitulo quinto : mais
ces veynes entrent dedens la cō-
cauite du craneum in fine com-

missure laude ainsi que dit Aui-
cenne prima primi distin. v. s. v.
capitulo tertio : mais en montāt
elles penetrent par la reduplica-
cion de la dura mater la quel-
le est entre la partie anterieore et
posterieore de la teste : et aps que
ont monte enuers la dure mere
elles sont reflexiō enuers la sub-
stance medulaire du cerueau. et
per earum officia descendit san-
guis ad piam matrem nutriens
cerebrum. & ainsi le dit Galien
libro et capitulo allegatis.

Il est a noter que en tout
le corps les arteres sont si-
tuees desoubz les veynes exce-
pto larteria adorti la quelle est
situee desubz la veyne lilis & la
cause selon lauicēne est. car illec
larteria adorti : est biē deffēdue
des choses extrinseques lesquel-
les luy pourroynt nuire. et com-
me elle soit plus noble que nest
pas la veyne il est conuenable
quod ignobilius defferat nobis
lilis : et Galien sexto de vtilitate
particularum capitulo decimo :
assigne aultre cause que la veyne
lilis est plus espesse que lartere
et conuenientius est quod subti-
lius feratur sup magis grossius.
La cause pour quoy est larte-
re desoubz la veyne es parties
exteriores est affin que la veyne
soit comme vng bouclier pour
deffendre lartere des choses ex-

trinseques lesquelles luy pour-
roynt nuire.

AScauirmon pour quoy
en la composition des ar-
teres la substance ligamentale
est dominante sur la substance
nerueuse. **R**esponse que la cause
est car il a este necessite que larte
re soit de petite sensibilité: ne p-
pter continuum motum diasto-
lis et sistolis dolerent.

De lanathomie
des os.

Apres que le docteur a de-
termine de tous les mem-
bres simples: il ya pleu determi-
ner dernièrement de lanatho-
mie des cartillaiges et des os et
pourtant il dit que los est der-
nièrement anathomise car il sont
au parfond du corps & ne se cor-
rumpent pas si facillemēt: com-
me les aultres parties. Et quāt
laucēne dit que los est primum
membrum consimilium. **R**espo-
se quil est dit estre premier: car se-
lon aulcuns docteurs il ya plus
grāde quantite dos que de nul
aultre membre consemblable: et
nonobstant que la chair se mon-
stre en plus grāde quantite: ne-
aumoins elle nest pas toute mé-
bre consemblable: sicut apparet

de carne musculosa/ ou il est dit
estre premier via sustentationis
corporis hora motus.

AScauirmon que cest q̄
os. **R**epons que os est
membre semblable cree de ma-
tiere spermatique et de substan-
ce grosse terrestre dure et ferme
et pour raison de la durte ne se
peult ploier sans rompre et est
en sa complexion froide et seiche
pour cause q̄ sa matiere est frōi-
de et seiche et terrestre: & sa cau-
se efficiente selon le philosophe
est grāde chaleur desiccative. il
est de si grāde durte comme par
excessiue chaleur les aultres cho-
ses sont deseichees et faictes du-
res et fermes. Et a cause que la
dicte chaleur assatiue resoulz
la partie subtile aeree de la ma-
tiere en la partie laissant la par-
tie grosse et terrestre los demeu-
re de complexion froide et seiche
nonobstant q̄ leur cause efficien-
te soit excessiue chaleur.

Il est a noter que les os
sont necessaires et vtils:
car ilz sont substantement de
tout le corps pource que le mou-
vement doit estre faict dessus
aucunne chose ferme pour sou-
stenir le corps. **E** La seconde vti-
lite est a defendre les membres

interieurs des choses primiti-
ues cōme est le craneū plusieurs
aultres vtilites des os assigne
Aucienne: mais cecy suffit au cy-
rurgien. Et note q̄ nest pas pos-
sible de creer vng os seulement
au corps humain: mais il en ya
plusieurs nōbres: & la raison est
car il est necessaire aulcūneffoys
mouuoir vngne ptie sans lault-
re: & pourtant il est necessite de
plusieurs os: & aussi les os ont
plusieurs figures: aulcuns sont
plat: les aultres sont rondz: les
vngz larges: & les aultres estroitz
les vngz longz & les aultres pe-
tis: sic de alijs: & pour ce entre
les os il ya diuerses coniunctiōs
& la cause de ceste diuersite a este
la variete des opacions des par-
ticules.

AScauoir mō quātes ma-
nieres de ioictures se trou-
uent entre les os. **R**esponse que
trois vrays. **L**ūgne est dicte cla-
ualle cōme celle des dens. **L**aut-
re sarratile ou detaile cōme icel-
le du craneū. **L**autre est dicte no-
dale comme icelle des bras & des
iambes. Il y en a vngne aultre
non vrays: la quelle est dicte soli-
datine ou scameuse: cōme est in-
osse petroso: & a ces ioinctures
sont reduites toutes aultres les
quelles se peuent trouuer es os.

AScauoir mon par quelz
les & combiē de causes sōt

necessaires les ioictures aux os.
Response que pour cinq cōme
dit Galie vndecimo libro de vir-
litate particularū capitu. xvij.
Rememorari autem oportet eo-
rum que antea dicta sunt de vni-
uersa ossium coniunctione: aut
enim gratia motus: aut transpi-
ratiōis: aut alicui⁹ transit⁹: aut
partiū diuersitatis: aut infalla-
cie: & vix passibilitatis coappli-
catio eorum facta est.

AScauoir mō pour quoy
los na point de sentimēt.
Re respōns q̄ los est sublienta-
cion du corps au mouuement:
pour tant se los auoit sentimēt
par raison de la ponderosite du
corps & de la cōfrication de ces
parties au mouuement il sentir-
roit grande douleur: & pource il
na point de sentiment: nonob-
stant que Auenzoar a voulu di-
re quil participent daulcūne sen-
sibilitate obtuse.

Il est a noter que los q̄ est
petit il na pas concavite ap-
parēte: & per cōsequens neqz me-
dullā: car si avecque petitesse il
auoit cōcauite il seroit trop fo-
ble: mais los grand a concavite:
car si avec sa grādeur il na-
uoit concavite il seroit trop pes-
sant & grief pour le mouuement
et en ceste concavite est contenue
la medulle.

Et si tu demandes pour

quoy est mise la medulle dedés la
concauite des os. Je respōs q̄ pour
plusieurs causes. La p̄miere est
pour nourrir los. La seconde
pour humecter los: car pour rai
son du mouuement il se deseiche
grandemēt: & aussy de sa comple
xion il est seich pour ce pour lhu
mecter & pour resister a la sicc
cion q̄ sensuit du mouuement &
a rupture la dicte medulle est en
la concauite des os: & nō in quo
libet osse est medulla: sicut sūt of
sa leonis: cū in eis non sit conca
uitas: quod fecit natura vt esset
ferocior ad occurrenduz causis
cum sit animal fortius alijs: vel
consumitur in eis nimio ipsoꝝ
calore. Et pourtant les os des
animalz de froide complexion
se trouuent en grande quantite
de medulle: q̄ eorum remisso ca
lore nō consumitur medulla.

Et si tu demande si la me
dulle est membre. Je res
pons que non si non materielle
ment comme le sang est membre
materiellement quant il se con
uertist en la substance des mem
bres: & a cause que le sang q̄ doit
nourrir los est grandement di
stans & different de la nature de
los. & aussy car los est de comples
xion froide & seiche: & per conse
quens il a vertu digestiue foible
a ordōne nature q̄ son nourrisse
ment soit contenu en la conca

uite par long temps affin q̄ deu
ment le puisse cōuertir en sa sub
stāce & idē talis medulla est san
guis infieri transmutationis
quo os nutritur: & pourtāt il en
a en plus grāde quantite q̄ los
na besoing pro vnica nutritiōe.
Et pour ceste maniere pourrōs
dire que la medulle est superflui
te de los in quanto & non in qua
li & est superfluitas conseruāda
& non reijcienda.

Ascavoir les os les quelz
nont point de cōcauite cō
mēt peuent estre nourris puis q̄
nōt poit d medulle. R̄sise par les
ouffices des veynes capillaires &
par leur porosites penetre le nou
sement quasi resudando es po
rosites des ditz os: & idē itellige
de cartilagine. Et ce la dit Bas
lien in libro de virtutibus natu
ralibus: ossa q̄ multa indigēt
in medio alteratiōe vt nutriant
& qualis sanguis carni talis me
dulla ossi: in paruis q̄dez et bis
qui ventrem nō habēt: sed firin
gas: id est poros deseminat &c.

Il est a noter que per ossa
sisaminis nous deuons en
tendre les os qui sont en la sem
blāce de la graine de sizame les
quelz sont petiz & quasi de figu
re ronde: cōme vng noeau de ces
rise: & sont crees pour réplir les
vacuites des ioictures speciales
mēt des ioinctures des doiz.

Notables sur lanathomie.

N umerus ossium prin cipalium.		T otidem: id est. xxxj. in sinistra.	
Ossa ducétena sunt: atqz quater duodena.		O s coxe.	i.
O s coronale.	i.	R otula genu.	i.
O s laude.	i.	D ue cauerne cruris.	ij.
O ssa verrualia.	ij.	A lcabal.	i.
O ssa petrosa.	ij.	O s naviculare.	i.
O ssa capitis.	lix.	C alcaneus.	i.
O s papilare.	i.	O ssa rasete.	iiij.
O ssa colatorij.	ij.	O ssa pectinis.	v.
O ssa paris.	iiij.	O ssa magni pedis dextri.	lx.
O ssa mádibule superioris.	xiiij.	O ssa digitorum.	xiiij.
O ssa mandibule inferioris.	ij.	T otidem: id est. xxx. in sinistra.	
D entes.	xxxij.	E t note quil ya daultres os au corps humain oultre ceulz q font nómes: neaumoís pour ce q ne sont des os principaulz du corps ie les delaisse de raconter.	
S pondiles vere et men dose.	xxx.	D e lanathomie: de la cartilaige.	
O ssa trunci corporis.		I l est a noter q cartilaige est membre semblable sper matiq de substáce moiéne entre la nature de losz de la chair: car elle est plus dure que la chair et plus mole que losz et est de com plexion froide et seiche: et en nó bre il en ya plus q des os: car en chacüne extermite dos il ya car tilaige: et aussi en aultres par ties du corps: côme aux oreilles et es extremities du nez. Et pour raison que la cartilaige est blan che: côme losz: et est de complexió	
O ssa furcule.	ij.		
O ssa spatule.	ij.		
C ostevere et mendose.	xxiiij.		
O s cordis.	i.		
O ssa thozacis.	viiij.		
O ssa anche.	ij.		
O s adiutorij.	i.		
S ocilia.	ij.		
O ssa rasete.	viiij.		
A num bis aditum.			
O ssa pectinis.	iiij.		
O ssa magne manus.	lxij.		
O ssa digitorum.	rx.		

froide et de matiere spermatiq:
cōme le docteur dit q̄ la cartila-
ge est aussi cōme de nature dos:
vray est q̄ne participe pas tāt de
durte ⁊ seicheresse cōe fait los.

Lest a noter que les carti-
laiges sont crees au corps
pour plusieurs vtilites. La pre-
miere est affin que la coniunctiō
du membre dur: comme est los
ne fust faicte sans moien avec le
membre mol comme est la chair
car le membre dur feroit lesion
au membre mol si la coniunctiō
estoit faicte sans moien: comme
est du cartilaige que est en la ex-
tremite de lespaul. La secon-
de vtilite est q̄ vng os avec vng
aultre ne fust vnīs sans moien:
comme est en la ioicture: car aul-
tremēt a leure du mouuement
lung feroit grāt dōmaige a lau-
tre. La tierce cause est: car le car-
tilaige est vicaire de los comme
au membre au quel aura necessi-
te d'aucunne particule ferme et
nature n'ya pas peu faire os et
pour ce ya faict cartilaige: com-
me est en la palpebre d' loil. vray
est que Galien decimo de vtilita-
te particularum. capitulo septi-
mo. dit que la palpebre superio-
re est faicte de l'extremite du pan-
nicule qui couure los des surcil-
les: et la palpebre inferioze est
faicte de l'extremite du pannicu-
le qui couure los maxillaire,

Toutteffoys quant compositent
les palpebres lesditz pānicules
sont faictz durs ⁊ cartilagineux.
Et pour ce les poilz des palpe-
bres ne croissent poit a cause de
la ficite ⁊ durte de la cartilage:
sicut planta parū crescit in ter-
ra arida et ficca. La quarte est:
car il estoit necessite que aucun
membre fust ferme: et aussi quil
y eust aucuns mouuemens de
dilacion ⁊ constriction: la quel-
le chose na pas peu estre faicte
avec los: nature a faict cartilaige
comme aux narilles. La quin-
te cause est car en aulcū mēbre a
necessite de forte sustentation:
neanmoins nestoit chose neces-
saire quil fust si dur comme los:
car ce ne feroit pas conuenable
pour faire extension: ⁊ en ce cas
nature a faict vngne cartilage:
cōme est le piglotuz ⁊ le poulmū
granatum.

De lanathomie des
vngles.

L'Angle est corps large es
spādu dessus l'extremite
des doys: ⁊ selō Galien nest pas
proprement membre: car il nest
pas partie animee du corps:
mais si nous prenons membre
largement pour celluy qui faict
aucunne vtilite au corps l'un-
gle se peult dire membre comme
nous dirons parlāt de vtilites

et longle est située en la partie ex-
terioire des doys: car autrement
empescheroit le sentiment des
doys si elle estoit située en la par-
tie interioire.

Pour quoy il est a noter q̄
la premiere vtilite des vn-
gles est a garder les doys des
choses extrinseques les quelles
pouoient nuire: sicut ponit fer-
rum in extremitate lancee. La se-
cōde vtilite est q̄ les doys se mōs-
tre plus beaux et de meilleu-
re composition: ainsi que plusi-
eurs doys en l'extremite d'aucun
ne chose artificielle lon y boute
dor. La tierce est car moyennant
les vngles lesq̄lz sont plus durs
que la chair avecques les doys
nous pouuons prendre les cho-
ses subtiles. La quarte vtilite est
pour te grater le corps et sont vti-
les en tous les ars qui sōt faictz
avecque operaciō manuelle. ad
radendum rumpendum finden-
dum et en aucuns animalz pour
se deffendre. Et la generacion
des vngles est comme sera ditz
des poilz. Toutefois la matie-
re des vngles est plus grosse et
moyns aduste que nest ycelle
des poilz.

Ascauoir mō pour quoy
cressent tant que dure la
vie. Et non seulement que selon
la longitude. en lanatbomie des
dens sera respondu.

De lanatbomie des poilz.

Le poil est vng corps sub-
til gracil lōg leq̄l se peult
plier sans rompre. et avecque la
racine est ficbe au cuir naissent
par la porosite dudit cuir le quel
est de complexiō froide et seiche.

Et note que les poilz propre-
mēt ne sōt pas mēbres du corps
humain: car ne sōt poit animez
mais sont membres largement
en prenāt membre pour celluy le
q̄l faict aucune vtilite au corps:
et declara modū originis et aug-
menti ipsoy sicut ego feci.

Il est a noter que quatre
sont les causes des poilz:
cest ascauoir cause efficiente/for-
melle/finale/et materielle. La
cause efficiente remote et moiens
ne est la chaleur du corps faict
eleuacions des vapeurs. Et la
cause efficiente propinque et
sans moie est la froidueur du cuir
et de l'air exterieur condensant la
matiere des poilz en les coagu-
lant. La cause formelle est la figu-
re que ont les poilz. La cause fi-
nale est pour mondifier le corps
des vapeurs: les quelz se couer-
tissent en poilz: car si les vapeurs
demeuroyēt es parties interiores
feroyēt lesiō. *3ō laboratores ad
mundificādū terrā semināt lupi-
nos: et tu dclara: et selō q̄ dit auer-
rois es poilz est la vtu attractiue*

des dictes matieres fumeuses. Aussi bié la cause finale est pour defendre aucuns membres de froit: côme a la teste: ou pour faire diuersite entre le masse & la semelle: cõe les poilz de la barbe. Cause materielle est vapeur terrestre aduste ayât aulcüne viscosite: & par cause de ceste viscosite meslee avecque la matiere seiche du poil: le poil se peult plier sans rōpre ce que ne peult estre fait en los: car en los la partie viscofe nest pas bié meslee avec la seiche: nōobstāt que la matiere de los ne soit si seiche comme icelle des poilz: q̄ ex osse potest nutrir animal: non ex pillo: id os est humidus aut min⁹ siccū.

Pour quoy il est a noter q̄ la chaleur naturelle faisante action es humidites du corps ilz eleuent aulcüne fois vngne vapeur subtile: la quelle se resoult insensiblement par les porosités du corps: aultres fois par la dicte actiō est eleuee vngne vapeur humide aquatique: la q̄lle vient a la porosite du cuir: & par la froideur de lair extrinseque se couuertit en sueur. Et aulcunes fois par la dicte action se eleue vngne vapeur terrestre/ aduste/ seiche/ ayāt aulcüne viscosite & venant a la porosite du cuir par la froideur de luy & de lair extrinseque il est conuertit en nature de

poil pour raison de la viscosite il demeure seiche avec la racine au cuir. Et de cecy se monstre que le poil a deux causes efficiētes. Lūgne est remote & ceste est la dicte chaleur faisant la dicte eleuaciō. L'autre cause efficiēte est imediate: & ceste est la froideur dicte du cuir & de lair extrinseqs. Et les poilz sont faictz chrispes quāt la chaleur efficiēte est grande faisant corrugation es poilz: cōme fait le feu quāt deseiche vng parchemin ou pour la tortuosite du pore: par le q̄l naist le dit poil: & par les causes cōtrares: les poilz sont plains. Et pour ce q̄ lō a le cuir plus subtil que nul aultre animal: pourtant es aultres aīals la couleur des poilz est pl⁹ diuersifiee selō la variete du cuir ce q̄ nest pas en l'homme: mais en l'homme est diuersifiee la couleur selō la variete de la chaleur la quelle est cause efficiēte: & la dispositiō de la matiere: car quāt la chaleur est forte & la matiere forte seiche sōt faict noyrs & par contraire cause sont faictz d'aultre couleur: mais pour ce q̄ cecy seroit prolixe a raconter & se que est dict suffit au cyurgien et pour ce ie men deportte pour le present.

Ascanoir mō pour quoy les poilz sont multiplies plus aux parties anterieores que

ilz ne font aux pties posteriores vers les eschines. Je respôs q̄ la cause est: car la ptie anterieore est plus chaulde q̄ nest la partie posteriore: et p̄ q̄ns en icelle ptie est faicte plus grâde eleuaciô de vapeurs pour la gñatiô des poilz.

Ascavoir mô pour quoy les femmes ont les poilz de la teste plus longs que les hômes. Response que la cause est: car aux femmes la matiere des poilz est plus visqueuse et glutineuse et per consequens elle est plus habile a extension: aussi les femmes nont point de barbe et par ainsi est faicte recôpensation aux cheueulx de leurs testes.

Ascavoir mô pour quoy les femmes nôt point de barbe cõe les hômes. Je respôs car elles sôt plus belles sans barbe et lautre cause est car elles sôt plus froydes q̄ les hômes: pource ne se eleuēt tant de vapeurs fumeuses aux femmes cõe sôt aux hômes.

Ascavoir mon pour quoy ce multiplient plus les poilz en la mandibule inferiore de la face q̄ ilz ne font en la superiore etc.

Cesuit la secôde doctrine de lanathomie des mēbres composés.

Qomme il soyt ainsi q̄ les mēbres composés sont composés des mēbres simples pour ce q̄ il est chose cōuenable q̄ apres lanathomie des mēbres simples quon parle de lanathomie

des mēbres composés. et faiches q̄ les mēbres simples sôt ditz q̄m̄s pour raison q̄ se tiennēt p̄ tout le corps tant aux parties superiores cõe inferiores: et pour raysō aussi q̄ vienēt a la composition des mēbres composés cõe il a este dit: et les mēbres sôt ditz singuliers pour ce q̄ ilz sont situes en determinees parties du corps. et aussi q̄ sont determinees a singulieres et particulieres operations.

Il est a noter que pour ce q̄ le premier mēbre organiq̄ q̄ ce respente au sens de la veue est la teste: pour ce q̄ cest loigane de tresnobles operations: cest asscauoir des v̄tus sensitives iteriores: pourtant le docteur bonte premierent lanathomie dicelluy: et aussi le docteur met lanathomie de la teste premierent pour ce q̄ ille est le subiect de lame raisonnable apparctement: car en la teste sont situees les puissances sensitives exterieores et iteriores apparctement ou manifestement: les q̄elles seruent a lame raisonnable: neau mois lame raisonnable quāt a la verite elle est en tout le corps: car elle est forme isomāt tout nostre corps et est indiuisible et incorruptible: la ou elle est elle est toute car cõe disent les philosophes elle est toute en tout le corps: et toute en chacune ptie du corps.

Il est a noter que la teste est vng mēbre composé: le q̄l est si

tue en la partie supioze du corps
 ⁊ de plusieurs partis ⁊ posee et
 de nobles ⁊ diuines vertus or
 nez: car en elle sont les vtus sensi
 tiues exterieores ⁊ interiores: cō
 me il a este dit: lesq̄lles sōt appel
 les diuines pour ce q̄lles fuēt a
 lame: la q̄lle est dicte diuine: cest
 asscauoir a lame raisonnable. Et
 pourtāt dit le phopbe trib^o loz
 cis exītib^o capite pectore ⁊ īferio
 ri vētre caput q̄dē diuinissimū cū
 ei^o ībitator sit aīa. Et iō cū ali
 cui supiozi reuerētiā ⁊ honorē p̄
 stare volum^o aut inclinam^o aut
 discoperim^o caput: ac si partem
 nobiliozē eidē submitteremus.

IL est a noter que de la po
 sition de la teste en la partie
 supioze du corps q̄l ya deux opi
 nions. Lūgne est du philosophe
 q̄ dit que la teste est situee haulte
 pour cause du cerueau le q̄l doit
 estre situe en la pl^o haulte partie
 du corps: ⁊ la raison selō luy est
 car le cerueau q̄ est froit est cree
 pour tēperer la chaleur du coeur
 pource doncques il doit estre si
 tue au cōtraire du coeur au lieu
 ou peult mieulx tēperer la cha
 leur du coeur: ⁊ cōe il soit ainsi q̄
 tel lieu est la ptie supioze cest assca
 uoir la teste: ergo la teste est cree
 en lieu hault a cause du cerueau.

Laultre opinion est du Galien
 qui dit que la teste est situee en la
 partie supioze a cause des yeulx

⁊ non pas a cause du cerueau:
 ⁊ la raison selō luy est car en au
 cūes bestes q̄nōt poit de teste est
 trouue le cerueau en la poictrie.
Laultre raison est affin q̄ les
 yeulx vissēt plus loig: car il sont
 q̄me le guet dūgne ville le quel
 doit estre en la tour la pl^o haulte
 affin q̄ puisse veoir venir les
 ennemis de loingz pour ceste rai
 son Galien dit que la teste est si
 tuee en lieu hault.

Asscauoir mō pour quoy
 en la teste se multipliēt pl^o
 les cheueulx q̄ ilz ne sōt en aultre
 ptie du corps: ne respōd q̄ la caus
 se est: car cōe dit galie la teste au
 corps hūain est cōe la cheminee
 en vngne maison par la q̄lle pas
 sent les fumees: cōe dōcques les
 cheueulx sōt faictz d̄ fumositez
 du corps hūain: cōe il a este dit
 en lanatonomie des cheueulx les
 q̄lles fumosites mōtēt droicemēt
 ⁊ penetrēt par la teste cōe les fu
 mees par vngne cheminee: pour
 ce il sensunt q̄ en ycelle ptie seront
 plus multiplies q̄ en aultre par
 tie du corps: ⁊ specialement car en
 icelle partie sōt ⁊geles pour cau
 se de la froideur du cerueau.

IL est a noter q̄ lolle de la
 teste du corps humain est
 plus grāde ⁊ de plus noble or
 ganizacion que en nulle aultre
 beste de semblable quantite ⁊ la
 raison est car elle doit contenir

grant cerueau/le quel est si grāt par rayson quil doit contenir en soy plusieurs vtus plus nobles & plus parfaites que en quelque aultre animal seruantes a lame raysonnable cōme il a este dit: qz homo est prudentissimū animalū: cōme dit le pbilosophe. Et aussi pource q̄ lhomme est plus chaud que tous les aultres animalz saltem de caloz extensiuo l3 non de intensiuo sicut declara ui: il a este necessaire ql aye beu grant cerueau pour refroydir la chaleur du corps humain.

Il est a noter q̄ nō obstant q̄ le cuir de la teste soit de d̄ complexion seiche. Neanmoins il est plus seich en la partie anterieure que il nest en la partie posterieure: car en la partie posterieure il ya plus de chair quil nya en la anterieure la q̄lle chair humecte le cuir. et la cause pour quoy le cuir de la partie posterieure a este cree plus humide que la anterieure: a este. car cōme il soit ainsi que la partie posterieure du cerueau soit plus seiche q̄ la partie anterieure dudit cerueau il a este necessaire q̄ pour la defendre de excessiue deficcacion que la partie posterieure du cuir soit plus chairneuse et moins seiche que la partie anterieure. & pourtant caluities vient en la partie an-

terioere non in posteriore quant a la substāce medulaire & la teste est par le contraire: car la partie posterieure est pl^o seiche que nest le anterieure.

Il est a noter q̄ cōme dit le docteur la teste a este cree ronde pour deux raysons. La premiere est: car ceste figure resiste pl^o aux choses extrinsec̄s q̄ toutes aultres figures: car la chose ronde ne se peult toucher sinō q̄ in puncto: comme il appert de deux bozeilles. La secōde est car ceste figure a plus grande capacitez comprēt plus en soy que ne font les aultres figures. Et la figure ronde est la premiere et la plus parfaite entre les aultres figures: tum qz cōtinet vnica linea: tum qz extra eā nihil est accipere: tum qz caret q̄trario & cerebrum est velut sedes aīe ratiōnalis: & ipa est perfectissima simplicissima: qz vnica sola linea cōp̄te b̄sa capacissima ad motū apta.

Il est a noter q̄ la teste nest pas parfaitement ronde: car elle est vng petit plate au costes. Et la cause est pour la cause de la nayssāce des nerfz sensitifz de la partie anterieure & des nerfz motif de la partie posterieure. sūt enim situati origine nervorum fm lōgitudinem cerebri. Aultre cause est affin que les troys ventricules du ceruel soyent mieulx

diuisez & ayent conuenantes di-
stinction & lieu. Et cecy ce entent
de la figure naturelle de la teste
& nō pas des figures innaturel-
les lesq̄lles sont troys possibles
cōme ie ay declare & vngne aul-
tre qui est impossible.

Et note que la partie pos-
terioze du cerueau est dif-
ferente en complexion aux deux
parties anteriozes pource que
la posteroze est seiche: & les an-
teriozes sont humides: & pour ce
ste cause la dure mere diuise le
posteroze vetricule des anterio-
res. & hac de causa multi dicūt q̄
posterior pars cerebri velut scōz
cerebrum: comme dit Galien se-
cundo tegny. & la partie anterio-
re est appellee proza: & la poste-
riore est appellee puppis. Et en-
tre la partie anterioze & postero-
re: est meatus per que trāsit spi-
ritus de vna parte ad altiam. Et
la partie posteroze nest poit di-
uisee in dextrum & sinistrum cō-
me est lanterioze.

Il est a noster que de la du-
re mere naissent nerfz et
liens lesquelz penetrent iusques
a la partie exterioze du craneuz
et des filz de nerfz et des liēs est
faicte la pānicule dit pellicraneuz
et dicitur a peri quod est circum
et craneum quia vndiqz tegens
et circumdans ipsam: car il cou-
ure tout le craneum. Et lutilite

de ce pannicule est: car il medie
entre la chair & le craneum affin
que la durte du craneum ne face
nuysement a la chair. Laultre
vtilite est affin que la dure mere
soyt suspendue avecques luy as-
fin quelle ne griue point le cer-
ueau. Et aussi pour donner sen-
timent a la partie exterioze du
craneū. Et note que la chair est
dure & lacerteuse affin q̄ les po-
rosites se gardent mieulx ouer-
tes par lesquelles se esuaporent
les fumosites: & aussi pour mieuz
resister aux choses extrinseques
et pour bien deffendre le craneū
et affin quil ayent sentiment des
choses qui viennent de dehors
deuant que atouchent le pelli-
craneum.

Il est a noter que le craneū
est membre cōpose de plu-
sieurs os/ finalement cree pour
contenir & deffendre le cerueau
de toutes les causes extrinseques
qui luy pouroynt nuire: et com-
me il est dit il est compose de plu-
sieurs os lesquelz sont cōioinctz
avecques commissures et cestes
commissures sōt cinq: troys vrayes
et deux mēteuses. Et saiche que
les commissures sont dictes vrayes
pource quelle penetrēt despuys
la partie exterioze iusques a la
partie interioze. Et celles com-
missures sont dictes non vrayes
pource q̄lles ne penetrent point

despuis la partie exteriorie iusq̄s
a la partie interiorie. Et de ceste
opiniō est le Galien nono de
litate particulariū cap. vltimo. ⁊
Zuicē. prima primi capi. de ana
thomia cranei. ⁊ duodecimo de
aialib⁹ nōobstāt q̄ le nicole dise
le ⁊traire: toutesfoys il est chose
plus ⁊uenable de croyre aux do
cteurs dessus nōmez q̄ a luy: car
il dit q̄ en la verite elles sont pe
netrātes nonobstant q̄lles ne se
mōstrēt pas au sens de la veue.
Euit aut̄ rariū ⁊ spōgiosuz os
cranei creatū primo vt vapores
inde egrediant̄ liberi⁹ q̄ a mem
bris inferiorib⁹ ad ip̄m ascēdūt:
sc̄do ne cerebro grauamē iferat
q̄d iferret si eius substātia duraz
spissa foret: tertio vt in his poro
sitatib⁹ referuet̄ sāguis q̄ cranei
nutrimētū existit. ⁊ hic sāguis ē q̄
apparet in abraside maxie circa
sc̄dam ⁊ tertiā tabulā ⁊c. tabule
cranei sūt tres ⁊ p̄ istas tabulas
distinguit̄ cyurgici fracturas cra
nei iter penetrātes ⁊ nō penetrā
tes. Et notes q̄ les ⁊missures
du cerueau sōt ferratilles ou dé
tales ⁊ nō pas nodalles cōe sont
les aultres ioinctures: ⁊ la cause
est: car les os du cerueau nont
pas necessite de mouuement. Et
aussi car ces ⁊missurus liēt vng
os auecque laultre plus ferme
ment: cōe sont les menuisiers en
vngne arche: la quelle chose est

bien necessaire en la teste affin q̄
les os de la teste ne ce separēt fa
cillemt̄ les vngs des aultres ⁊c.
et cecy a verite excepte aux deux
os de la mādibule inferiorie les
quelz sont vnitiz par cōmissures
nodales pource que telz os ont
mouuement.

IL est a noter q̄ des vrayes
cōmissures: la premiere est
dicte sagitalis trauesant par le
long de la teste en la diuisant en
deux parties dextre ⁊ senestre. ⁊
faiches quelle est dicte sagitalis
pource quelle est droicte a la se
blance dungne sagette. La se
conde est coronalis la quelle tra
uerse dungne tēple iusq̄s a lault
re: vt a dextro ad finistrū. ⁊ ecō
tra. et est appellee coronalis: car
dessus ceste cōmissure est fondee
la corōne q̄ lō met dessus la teste
des roys: ou pource q̄ figura ei⁹
circūferētia est ad istar corone.
La tierce est dicte lauda la quel
le est situee en la partie postero
re de la teste: ⁊ est appellee lauda
a la semblāce dungne lettre q̄ se
appelle lauda q̄ est faicte ainsi.
Et il est estroit en la partie sup
iore affin q̄ les especes memorati
ues soyent mieulx conseruees et
vnies: ⁊ est large vers la partie
inferiore pour cause q̄ les especes
memoratiues sōt en grāt nōbre
pourtāt ont necessite de lieu ou
quel elle se puyssent recepuoir.

Et aussi a cause que de la partie inferieure a nayffance la nuq a ne cessite de aulcune espace. Et les deux comisures medeuses sont situees l'une en la partie dextre et l'autre en la partie fenestre. et saiches q ces commissures ne se trouvent pas en vng chacu craneu; mais seulement se trouuent au craneum qui reserve et garde la figure naturelle; car aulcunes fois se trouue quelque craneum au quel ne se trouuent pas telles diuersites de comisures: mais semble estre d'ung os tout seulet ainsi q dit le philosophe primo lib. aialiu tracta. ij. capi. primo.

Tres sont crees au craneum pour plusieurs sytilites. La pmiere est affin q quant vngne partie de la teste seroyt blessée q l'autre partie neisse point de nuysemet ne de domagez pour ceste cause le craneu est de plusieurs os compose. La secōde cause est affin q les vapeurs q montēt de tout le corps a la teste soyent euaporez et resoluz par ces comisures. La tierce cause est affin q par ces comisures la dure mere soit alliee au craneu moyenant le pellicra: neu qme a este dit: car aultremēt a l'heure de l'extecion du cerueau elle le greueroyt trop si elle n'estoit alliee. La quarte cause est: car par ces comisures penetrēt

nerfs/veynes: et arteres aux parties exterieures pour leur bailler esprit vital/ aial/ et naturel. et saiches q ces comisures sōt pl^o apparetes aux homes q aux femes qz viri sūt calidiores et d rōne calidi est rarefacere. et pourtāt les femes sōt pl^o folles q les homes car les fumosites ne se peuent euaporer aux femes cōe aux homes. L'autre cause pour quoy ces comisures ont este crees: est vt medicamina que capiti applicantur facilius penetrēt.

AS scauoirmon pour quoy les comisures medeuses ne penetrēt poit iusq̄s aux pties itriseqs. Ruse q la cause est: car les vapeurs ne vōt poit aux parties basses: car ilz montēt tousiours tout droyt en la ptie supioire de la teste: et ces comisures sōt basses. L'autre cause est: car si penetrassent en ceste partie elle seroyt trop foible pour resister a la percussion et offension pour la quelle cause sont crees ces os fors et durs.

AS scauoirmon pour quoy aux frōc des femes lō trouue aulcūefoys comisure. Je respōns q la cause est: car a la teste des femes montent plusieurs fumees et vapeurs q sont esleuees de la matrice: et des supfluites q sont trouuees en elles et pourtant elles ont ceste commissure

pour leuacuation siue pour eua-
cuer ces superfluites: vel ppter
ea q̄ ipsa est cute magis disco-
perta: ipse enim directe diuidit
sup ista cōmissura crines suos.

Lest a noter que la cause
pour quoy los basilare est
plus fort & plus dur que ne sont
les aultres: est double: lūgne est
car il est le sustentement de tous
les aultres os du craneū: & dese-
rens debet esse forti⁹ delato. La
secōde cause est affin quil puisse
resister a la corruption & putre-
faction quil luy pourroit auenir
pour cause des aquosites & su-
perfluites qui decourēt du cer-
neau dessus celluy. Car au cer-
neau facilement se multiplient
matieres aqueuses indigestes:
a cause ql est de foible digestion
car il est inembre froyt. Et aussi
de tout le corps luy sont enuoyes
les vapeurs & fumees: lesquelles
facilement sont illec coagulees:
& puis apres facilement descen-
dent dessus los basilare. Aussi
los petrosum est dur & sec pour
garder loigane de la vtu auditi-
ue q̄ est asses espse de dehors
& vt melius resistat percussioni-
bus & offensionib⁹: q̄ vt plurimū
fiūt in lateribus capitis.

LA cause pour quoy los
bregmati se fait ainsi mol est
pour raison des vapeurs & hu-
midites qui viennent a luy affin

que deument se puissent euapo-
rer: car ycelle partie est pl⁹ ouuer-
te que nulle aultre de la teste: et
pour ce vng coup despee pene-
tre plus facilement par ycelle par-
tie q̄ par nulle aultre de la teste.
L'autre cause est: car en ce lieu
sont les pl⁹ grādes parties des
vertus sensitives: les q̄lles ont
besoing de mollicie & humidite
en leurs operaciōs: quia sentire
est pati. scōo de anima. Et aus-
si car celle partie n'est pas tāt ex-
posee a cheutes & tombees et a
coups: cōme sont les parties la-
terales de la teste.

LA cause pour quoy los oc-
cipital est ainsi estroit: cest
pour mieulx conseruer les espe-
ces memoratiues: et affin que
la vertu memoratiue soit plus
vigoreuse iuxta le dit du philoso-
phe: q̄ virtus vnita fortior est se
ipsa dispersa.

Enote que per ossa breg-
matis nous entendōs les
os de la partie superioire & ante-
rioire de la teste: q̄ est la partie q̄
plus tardemēt est cōsolidee aux
ensaus. & saiches que les cyru-
giens modernes les appellēt os-
sa verrualia: pour ce q̄ la est fait
ce la cōiunctiō de la cōmissure sa-
gitale avec la corruale & sont vn
gne figure semblable manubrio
terebelli.

Maintenāt fault venir a la

natomie des parties appartenues au crane. La premiere chose est la dure mere laquelle est vng pânicle le nerueulx cree pour garder le cerueau de nocumēt du craneulz lequel est fort dur : car cōme le cerueau aye mouuement de dilataciō et de restrictiō aussi ven ql croyst et se augmēte i plenilunio se il touchoit a los il se feroit dōmaige grant. Et pourtāt la dure mere a este mise au myllieu.

Ascavoir veu que le cerueau est de plerxiō froide et humide: pour quoy a il necessite de euētaciō et de mouuement de dilataciō: et de restrictiō: car cecy ne quiet si nō aux mēbres chauds cōme le coeur. cecy ne quiet enq̄rir au cyurgie toutesfoys la cause est ainsi q̄ ie vous ay declare.

Apres vient la pia mater laquelle est pânicle tiru de filz darteres lequel penetre dedens le cerueau par toutes les anfractuosités et cauernosités du cerueau: et par ceste pânicle viēt et penetre le norissement au cerueau moyēnāt les veynes: et la chaleur naturelle appartenue aux arteres les eschaufe: et tāt la dure mere q̄ la pie mere enuolope la substance du cerueau vers la partie anterieure en le diuisāt par le myllieu en partie dextre et senestre affin q̄ si nuysemēt venoyt a vngne des parties qui ne se cōiquast a l'au-

tre cōme se manifeste en la maladie dicte emigranea/ et dicitur pia mater: q̄ sicut mater pia custodit et nutrit filios suos licet iste pânicleus cerebri. et pourtāt a q̄busdā vocat secundina pour la limite que elle a avecque la secundine. et tu declara.

Ascavoir mon pour quoy sont necessaires deux pânicles au cerueau et pour quoy lūg nest pas suffisāt a garder le cerueau. Je respons q̄ cest pour deux raysons. La p̄miere affin q̄ la dure mere ne touche la substance du cerueau q̄ est grādemēt molle et aussi affin q̄ la pie mere ne touche le craneum q̄ est excessiue mēt dur. L'autre cause est affin q̄ si venoyt maladie a la dure mere q̄lle ne soit cōiquee a la substance du cerueau laquelle est grādemēt molle: et par ainsi le cerueau sera deffendu moyēnāt la pie mere.

Il est a noter q̄ le cerueau est vngne p̄ticle molle blanche exāgue semblable a la substance des nerfs molz lesquels ont leur nayssāce du cerueau: neanmoins les nerfs ne sōt pas de la substance du cerueau. Et note q̄ il a este necessite q̄ le cerueau aye este cree de substance molle: car il est organe des potēces sensitives receptives des obiects exterieurs et feti re est i pati. et il est ainsi q̄ la substance molle est plus habile a recep-

noirz souffrir q̄ nest pas la chose dure. Aussi le cerueau a este cree mol affin ql fust pl^o ligier ⁊ ql ne pticipast par grāde grauite. Et saiches q̄ la cause pour quoy le cerueau est pl^o molz en la partie anterieore q̄ en la posterioere ecōtra ql est pl^o dur en la ptie posterioere q̄ en la áterioere: cest pource q̄ en la ptie anterieore sōt situees les potēces sensitives q̄ ont pl^o grāt besoing de mollice q̄ de dureté ecōtra la ptie posterioere a pl^o grāt besoing d̄ siccite q̄ de mollice car en ycelle partie est situee la potēce memoratiue q̄ cū siccitate meli^o p̄seruat suas spēs q̄ cū humiditate. Et pource q̄ la partie anterieore du cerueau est aulcūne mēt differēte en p̄plexiō d̄ la posterioere. la dura mater ⁊ pia mater diuisent la partie anterieore d̄ la posterioere a lendroyt de la cōmissure lauda. ⁊ la ptie posterioere du cerueau nest pas diuisee in dextrū ⁊ sinistrū: cōe est la áterioere qui est diuisee de la dura mater comme a este dit.

L est a noter q̄ la substāce du cerueau p̄p̄mēt nest pas mouelle: car mouelle nest aultre chose q̄ le noissemēt d̄ los ou selō aulcūns docteurs nest aultre chose q̄ supfluite du noissemēt d̄ los mais le cerueau est vng membre engēdre d̄ matiere sp̄matiā selō plusieurs docteurs quāt la grā

ciō de lēbrion se faict au vêtre de la mere par la vertu iformatiue. Et note ql est dit mouelle similitudinarie: car ainsi q̄ la mouelle est p̄tenue en la concavite de los aīsi le cerueau est p̄tenu en la cōcavite du craneū. ⁊ est le cerueau de p̄plexiō froyde ⁊ humide.

L est a noter q̄ le cerueau nas pas p̄p̄mēt figure ronde cōe il a este dit en lanathomie du craneū. ⁊ saiches q̄ les adioustemēs sont cōe les anches ⁊ sōt ditz adioustemens mamillares pource ql sōt faictz a la semblāce du popellō dūgne mamelle aux q̄lz adioustemēs mamillares est sōde loz gane de la puiffāce olfactiue. ⁊ a double aulcūns organes car a faict deux maīs / deux piez: deux yeulz ⁊ c. affin q̄ quāt lung seroit malade auec q̄ laultre soit faicte lo peracion.

L est a noter q̄ quāt le docteur dit q̄ les sensitifz sont doubles: cest a dire les nerfz sensitifz sont doubles affin q̄ sil en ya vng malade q̄ lo peraciō de laultre ne se p̄de point: mais soit faicte auecque luy: comme il apper aux yeulz ⁊ aux oreilles.

Qte q̄ le cerueau selō la lōgitude est diuise en trois vetricules: cest asscauoir en vetricule áterioer posterioer moyē. En la p̄miere particule du vetricule anterieor est situe le sēs cōmū le q̄l

est vngne puiffance de lame q iuge de toutes les choses faictes p les
ciq sens extérieurs. z pource il est dit sés comū a tous les cinq sēs.
z aussi est celluy q boute differēce entre les obiēctz des sens exteri
eurs. Et saiches que toutes les apphēfions des cinq sens exteri
eurs sont terminees a luy comme il appert en ceste figure.



Est la derniere partie du p̄mier v̄tricule est situee la fantasia
la q̄lle est vngne puiffance de lame gardāt z reseruāt tout ce q̄
a este cōprins par le sens cōmun. z hoc in absentia sensibiliū. Ap̄s
vient le secōd v̄tricule z en la p̄miere partie de luy est situee vngne
aultre puiffance de lame la q̄lle ē appellee en lhōme cogitatieue pour
ce q̄lle est au seruire d̄ lame raysonable. z ceste puiffance aux aultres
bestes est dicte ymaginatieue aux q̄lles seruēt a la extimatieue. et lo
paciō de ceste puiffance est de faire p̄posiciō z diuisiō des choses in
cōpletes z inferer p̄clusiō des choses apphēses: sine hoc q̄ sequat̄
motus p̄secutiōis aut fuge. En la partie posteriore de ce v̄tricule
est situee vngne aultre puiffance appellee extimatieue: z opacion de
ceste puiffance est de discerner entre les choses cōuenantes ou dis
scōuenantes. Et ceste potence nous commande quelle chose lon
doit souyr ou ensuivre z de eslire les especes insēses des especes
sēsees/ comme sont amicitia et inimicitia: amor et odium ꝛc.

Au v̄tricule posterior du cerueau est situee vngne aultre puiffance

b iij

appellée puissance memoratiue
et lo peracion de ceste puissance
est de retenir et garder toutes les
especes princes par les autres
puissances dictes. Et pour ce
disent les docteurs: que en ceste
puissance est garde tout le tresor
des autres puissances sensiti-
ues: et est larche dicelles: et cestuy
ventricule a este cree petit pour
mieulx garder les especes.

Et q ces puissances soyēt
ainsi situees au cerueau cō-
me il a este dit on le peult cōgnoi-
stre par la lesion des operaciōs
des dictes puissances: car quāt
le posterior vetricule est malade
la puissance memoratiue est lasse
et blesee: et semblablement des au-
tres puissances. et cecy no' appro-
fite pour scauoir appliquer les
medecines au lieu cōuenāt quāt
aucunne de ces puissances est
blesee. Et nota q ce q le philoso-
phe appelle puissance rationalis-
le le medecin lappelle puissance
cogitatiue: sicut ptz scōo tegny.

Il est a noter q cōme la du-
re mere et la douce mere di-
uisent le cerueau par le myllieu
en partie destre et senestre specia-
lemēt quāt aux deux ventricules
anterieurs: aussi pareillemēt les
ditz deux vetricules ont chacun
deux cōcauites: vngne en la par-
tie droÿcte et laultre en la ptie se-
nestre: affin q si viēt nocumēt a

vngne des cōcauites et partie q
auecque laultre se puisse faire lo
peracion selon q dit Galien Mal-
ly. et Auicenne.

Il est a noter q lacuna est
vngne concauite ronde et
vng petit longue et au myllieu ya
vng pertuis qui defend au pala-
tū. et est dicte lacune a la semblā-
ce d'ung lac: car par elle se purge
le cerueau d'aulcūnes superflui-
tes flegmatiqs qui se multiplēt
au cerueau a cause de la foiblesse
de la vertu digestiue du cerueau
et aussi pour ce q toutes les sup-
fluites de tout le corps montēt
en la teste q est qme la cheminee
dūgne mayson. Natura aūt ayāt
sollicitude et garde du mēbre pn-
cipal a ordonne en la teste plus-
sieurs lieux par les quelz le cer-
ueau ce peult purger des dictes
superfluites: car aultremēt tous-
iours seroit empeche en ses opa-
cions. Et par ainsi les superflui-
tes flegmatiques se purgent par
le dit lieu lacuna: et par les naril-
les: et les supfluites coleriques
par les pertuis des oreilles les
quelles aydēt a loziane de louye
pour deseicher le dit organe qui
doit participer de seicheresse. et
les supfluites melencoliques se
purget par les larmes des yeulx.

Il est a noter q vngne ptie
de substance rouge sāguine faicte

a la semblance d'ung verz ce ver
miformis est la voye du ventri-
cule anterior au ventricule moié
z ressemble au ver terrestre quât
a la couleur rouge z aussi quant
au mouuémēt de dilataciō z de
constriction z par ce mouuémēt
il dōst z ouure les voyes q̄ vont
d'ung ventricule a l'autre affin q̄
la chose comprise soyt mieulx re-
tenue. Et par lequel passent les
esperitzz especes des obiectz d'ung
ventricule a l'autre.

Lest a noter q̄ anchasoz
mis est dicte substance du
cerueau faicte a la semblāce des
anches: z est le fondemēt du pre-
mier ventricule cōme les anches
sont le fondemēt du corps quât
lon est assis.

Lest a noter q̄ rete mirabi-
le est vng pānicule texu mi-
raculeusemēt des rameaulx ou
filz des arteres qui montent du
coeur au cerueau. z en cestuy pā-
nicule se cōtient lesperit vital du
quel est faict lesperit animal: car
quant lesperit vital est diuise en
petites parties plus facilement
il est altere du cerueau: z pour-
tāt le rete mirabile est faict ainsi
de petis filz des arteres affin q̄
lesperit vital qui est contenu en
luy y demeure plus longuement
z affin quil soit mieulx transmue
z conuerti du cerueau en esperit
animal: le quel est plus subtil q̄

nest lesperit vital ne naturel:
et pour ce il a grande necessite
de grāde digestion: neaumoins
la forme parfaicte z substantiale
de lesperit animal est dōnee au
moyen ventricule du cerueau z
pour rayson que ce membre est si
noble nature le coloq̄ en lieu bié
sur et est situe et sustente dessus
deux adioustemens de chair glā-
duleuse.

Lest a noter q̄ lesperit ani-
mal est faict de lesperit iui-
tal: neaumoins de sa generaciō
il en ya deux opinions. Lungne
est du philosophe q̄ dit q̄ quant
lesperit vital viēt au rete mira-
bile q̄ il ne pert poit la forme sub-
stantiale de lesperit vital: mais
seullemēt lesperit vital est altere
du cerueau en diminuāt la cha-
leur quil a: car avecques la excel-
sive chaleur de lesperit vital ne
se pourroient faire les opacions
du sentemēt ne du mouuémēt et
par ainsi au rete mirabile: il est
altere: cest a dire diminue de sa
excessiue chaleur desperit vital
demourant tousiours la forme
substantiale de luy. L'oppiniō de
galiē est q̄ quāt lesperit vital viēt
au rete mirabile q̄ illec est faict
esperit animal z est faicte vraye
transmutatiō de forme sustātia-
le: cest a dire q̄ lesperit vital pert
sa p̄pre forme z est acq̄se aultre
forme substantiale despit animal

car par la pprie cōplexiō du cerueau le sperit vital pert sa forme substātiale ⁊ est trāsmue en esperit animal: ⁊ est ce que guidō dit le sperit animal est faict par elaboracion ⁊c. Et de ces deux opinions la quelle est la plus viayce n'est pas chose cōuenante au cyrurgien de enquerir: aussi est semblable question quant le sperit naturel est faict au foye de le sperit vital q̄ luy enuoie le coeur si le spit vital pert au foye sa forme substantiale quil a prinse au coeur ou non: les opinions sont cōe il a este dit de le spit animal. Et pource quil est faicte mensiō de le sperit il cōuient noter que le sperit en vng chacū membre est double. Lung est dict esperit influant: ⁊ laultre esperit complāte: ou esperit iuual. ¶ Dar esperit influant nous entendons le sperit qui vient des mēbres principaulx aux aultres mēbres: cōme le spit vital: le q̄l enuoie le coeur a la main. ⁊ sic de le spit animal ⁊ de le sperit naturel. ¶ Dar le sperit cōplante ou iuual nous entendons le sperit qui est particulier en vng chacū mēbre: lequel se lō lopiniō d plusieurs docteurs est acquis au cōmencemēt de la generacion cōme le propre esperit qui est en vng chacū mēbre pour faire les ppres operaciōs dycelluy. Esperit n'est aultre cho

se que vng corps subtil chault ⁊ humide de nature dair: cler luy sans instrumēt de lame pour faire les operacions necessaires en gendre au fenestre ventricule du coeur moyennāt la vertu naturelle du coeur: ⁊ est faict d la partie plus subtile du sang quil luy viēt du foye: ⁊ cestuy est dit esperit vital. Et le animal est faict au cerueau de le sperit vital et le naturel est faict au foye aussi du vital. Et le genitif est faict aux couillons: ⁊ ainsi selon les medecins il ya quatre esperitz en nostre corps. cest asscauoir espit vital/ animal/ naturel/ ⁊ esperit genitif. Et cest espit genitif est faict de tous les aultres troys espit. cest asscauoir du vital/ naturel/ ⁊ animal / ⁊ tous sont cōtenus en luy virtuellement: nō obstant ce cy le dit esperit genitif est reallemēt differēt deult. Vray est q̄ la vtu generatiue est ⁊ tenue soubz la vertu naturelle: ainsi le sperit genitif est reduit a le sperit naturel: ⁊ ita sicut sūt tria genera virtutū: scz vitalis: aīalis: ⁊ naturalis: ita sūt tria genera spiritū. ¶ Pour quoy notes que nous docteurs assignent quatre causes a la generatiō de le spit. cest asscauoir cause efficiēte/ formelle/ materielle/ ⁊ finalle. La cause efficiēte est le coeur moienāt sa vtu naturelle digestiue. La cause mate

rielle est la partie pl^e subtile de la masse humorale: car de la partie grosse sont faictz les membres & de la subtile les esperitz: & par masse humorale ie endés icy toutes les quatre humeurs: la cause formelle est la forme substãtia: le qui a le sperit: cõe a este dit au notable precedent. Et la cause finale est dõner vie a tous les membres: & quil soit linstrumet de la me pour excercer toutes les operations du corps. Neanmoins cest nom esperit est equiuoque: car aulcunesfoys par esperit no^u entẽdons le vent: cõe la prins le pbilosophe in libro meteaurorum. Aulcunesfoys esperit signifie anhelitũ: cõe la prins Bal. in lib. pronostico. quant dit spiritus si quidẽ offendẽs: id est anhelitus. Aulcunesfoys esperit signifie les anges tant bons que mauuais. Aulcunesfoys esperit signifie la tierce persone de la sainte trinite: iuxta illud Spiritus autẽ paraclytus quez mittet pater in noie meo &c. Aulcunesfoys signifie la partie spirituelle de nostre corps different de la partie corporelle: comme disons Spiritus quidẽ promptus: caro autem infirma. Et aulcunesfoys signifie vng corps subtil engẽdre a nostre coeur. Et aussi se prẽt icy: & entre tous les esperitz lanimal est le plus subtil. vñ Ar

naldus pre cõctis spiritibus est animalis subtilior atq; lucidior & min^o calidus: quapropter immoderata caliditas & frigiditas velocius eũ distẽperat ceteris: et q̃to digniora sunt opera spirit^o animalis tanto temperamentũ eius melius est q̃ in ceteris.

CNotables sur lanatbomie de la nuque.

IL est a noter que la nuque est mouelle similitudinarie car propremẽt est membre semblable en couleur & substance au cerueau: la quelle a sa nayssance de la partie posteroire du cerueau iusques au dernier spõdille: toutesfoys elle est plus visqueuse q̃ le cerueau: car la nuque est de cõplexion froide & humide: & passe par tous les spondilles quasi a la semblãce dũg clauel liãt tous les spondilles s̃m Auerroym. ij. colliget: & elle est dicte spinalis medulla. Et est dicte medulla similitudinarie & nõ vere: & tu declarã car en la verite il est membre & non superfluite: comme est la medulle des aultres os.

IL est a noter q̃ lutilite d la nuq cõe dit le docteur est pour bailler sentimẽt & mouuemet a to^s les membres q̃ sont desoubz la teste moiẽnãt les nerfs: les qlz ont leur nayssance d elle:

et pourtant elle est dicte vicairie
du cerueau: & cōme le cerueau est
couuert de deux pānicules: & me
il a este dit lesq̄lz deuissent le cer-
ueau en deux parties: cest assca-
voir en partie dextre & fenestre:
aīsi la moytie est diuisee en deux
parties affin q̄ ce aulcūne mala-
die venoit a vngne partie q̄lle ne
cōiquast pōint a laultre: comme
il appert en paralisie q̄ comprēt
seullemēt la moytie du corps: la
cause pour quoy les nerfs q̄ nay-
sēt de la nuq̄ sont durs a este dit
en lanathomie des nerfs: car ilz
sont plus necessaires pour bail-
ler mouuēment q̄ non sentiment.
¶ Et note q̄ quāt le docteur dit
q̄ les accidēs de la nuq̄ sōt cōme
ceulx du cerueau cest poutāt: car
cōme pour la lesiō du cerueau: il
aduiēt aux mēbres paralisie et
espasme & pdent le sentiment et
mouuēment aussi biē pour la lesiō
de la nuq̄ il aduiēt paralisie ou
spasme aux nerfs q̄ nayssēt de la
dicte nuq̄ & pert le sētīment & mou-
uēment aux mēbres inferieurs.

Lest a noter q̄ les pbiloso-
phes & medecins sont dis-
crepans touchāt la p̄plexiō de
la nuq̄: car le pbilosophē a vou-
lu q̄ soit de cōplexiō chaulde &
humide cōme les aultres mouel-
les: mais les medecins veulent
q̄ soit de p̄plexiō froide & plus
froyde que nest le cerueau du q̄l

elle est vicairie: et ceste opiniō est
plus vraye que ycelle du pbiloso-
phe pour les causes et raysons
que ie vous ay assignees.

Censuit lanathomie des
particules de la face.

La face est vngne partie
grande situee en la partie
anteriore de la tēstē est membre
organique cōpose de plusieurs
aultres membres semblables et
composes cōme dit Guidon en
la lettre.

Ascauirmon veu que le
cuir de la face est plus sub-
til q̄ de toutes les aultres parties
du corpus pour quoy lon la por-
te descouuerte en chault & froyt
sans lesiō ce quon ne faict pas
des aultres parties du corps.
Re respōns q̄ la cause est la mul-
titude des parties & vertus sens-
sitiues q̄ viēnt copieusement a
la face & me sera dit: & aussi: quia
homo est consuetus eam de ferre
discopertam omni tēpore & ab
eo qd cōsuetū est non fit passio.

Ascauirmon pour quoy
les passions de lame com-
me sont gaudiuz ira &c. aussi les
passions du corps plus prom-
ptement se representēt en la face
que en aultre partie du corps.
Respōse q̄ la cause est: car pour
cause de plusieurs vertus sensi-
tiues q̄ sont situees en la face il y
viēt grāde q̄rite desperitz pou

exercer les dictes operations: les qlz facillémēt recoipuēt alteration tant pour la passion du corps que de lame. Adiuuat eni ad hoc la subtilite du cuir de la face: en la qlle se represente grandement influxus mēbroz principiū. Et de cecy tu respondras en vngne aultre questiō. **A**lscas noir mon pour quoy quant vng hōme est syncopisant q̄ en aroussant la face il est releue de syncopisement. **R**esponse que les esperitz de la face qui sont en grāde quātite sont reuokes aux parties interiores et au coeur et ainsi est faicte releuaciō de syncopis.

Le fronc est la partie superioze de la face: et sa longueur est selō le trauers de la teste et dure de l'ongne oreille iusq̄s a l'aultre: et sa latitude dure despuis la racine des poilz iusques aux yeulx. les extremitez selon la lōgitude du front sapelle tēples et la moytie sapelle teste. et le frōt est membre compose des de panicule et de chair lacerteuse et de cuir. Et note q̄ l'utillite des sourcilz est de deffēdre les yeulx quāt a la partie superioze des causes extrinseques que pourroit faire nocument.

Alscas auoir mō pour quoy les sourcilz croissent plus aux hommes vieulx que aux ieunes. **R**esponce que cest a cause

que les humidites substātiques sont plus consumees en eulx: et per consequēs les porosites par les quelles naycēt les poilz sont plus ouuertes: et par ainsi la matiere de quoy est faict le sorcil peult mieulx penetrer.

Il est a noter que les incisions au front doyuēt estre faictes au long et non pas de trauers: et la cause est car si l'incision estoit faicte selō le trauers les muscles tomberoiēt dessus les parties basses pour cause de la situaciō des muscles: cōe dit Guidō.

Des yeulx.

Les yeulz sont mēbres organiques cōposes de plusieurs membres semblables par diuine et miraculeuse cōposicion comme ce mōstrera. Et pour la cause que l'esperit sensitif viēt du cerueau au yeulx par les nerfz obtiques: cōme par vngne voye il cōtient premier declarer lanatomie des nerfz obtiques.

Pour quoy il est a noter q̄ les nerfz obtiques sōt les plus gros ayans plus grāde cōcauite que les aultres nerfz du corps. Et la cause est pour ce qlz doyuēt apporter grāde quantite desperit sensitif: le quel est necessaire a l'operatiō assidue de la veue. Et sa nayssance est d̄ la substance du cerueau: lūg dūgne partie du ceueau: et l'aultre de l'aultre

Notables sur lanatomie.

partie prent sa nayffance ⁊ tous deux se adiouffent au myllieu: et puis ap̄s se ramifiēt dōc vng rameau va a vng oeil ⁊ laultre rameau a laultre oeil. Et en celluy adiouffemēt on les nerfz obtiq̄s ce adiouffēt: d'aulcū̄s difēt qlz fōt vngne croix: et que le rameau qui naist d'ela partie dextre du cerueau viēt a loeil fenestre: ⁊ le rameau q̄ naist de la partie fenestre du cerueau vient a loeil dextre. ⁊ d'aultres difēt ql̄ n'est pas ainsi cōme guidon le recite en la lettre. ⁊ de ceste opinion est l'ancienne prima primi doctrina quata. tractatu. iij. capitulo. iij. et le Galien. r. de utilitate particularium. capitu. xij.

Et se tu me demādes quest la cause pour quoy ces nerfz obtiques ce viennent a ioindre ensemble. Je respons ql̄ ya deux opinions. Les vngs difent que la cause est affin que lespece visive qui est comprinse dū̄g obiect se vnie es ditz nerfz: ⁊ que ne represente sinon vngne chose: car cōme il soit ainsi que no^o voiōs avec deux yeulx si les especes ne se adiouffoiet en vng lieu nous iugerions que vngne chose seroit deux choses: ⁊ pour ceste cause est faicte la vnion des nerfz.

L'aultre opiniō dit que la cause pour quoy ce adiou

ffent ensemble: est affin q̄ soit faicte meilleur sustētation des ditz nerfz: car veu quil cōuiēt quil soyent gros ⁊ de grāde concavite participantes multa mollicie il ne se pourroyent bien cōseruer en leurs cōpositions si nō qlz se adiouffassent ensemble: car en ce adiouffant ensemble ilz se cōseruent mieulx avec leur concavite deuee pour lesperit visibile: le q̄l doit venir par eux aux yeulx ainsi cōme quāt vngne main est foible ne peult biē soustenir vngne chose en y adiouffant laultre elle est plus ferme ⁊ est mieulx soustenuē en deue situaciō. ⁊ ceste opinion dit q̄ la cause q̄ laultre opinion assigne n'est pas bōne: car les nerfz auditifz sont aussi deux ⁊ si ne se adiouffent pas ensemble: ⁊ cōe il soit ainsi q̄ no^o oyōs vng son avec deux oreilles: toutesfoys ne pour celle cause nous nentēdōs pas que vng son soit double. D'aultres docteurs veulent dire que la cause principale pourquoy se vnissent les nerfz obtiques est affin que quant viendra lesion a vng q̄ tous les espritz viennent en vng oeil affin q̄ la vertu visive soit fortifiee pour recōpenser le deffault de laultre q̄ est malade sicut balistarū quādo volunt forti^o videre; claudūt vnum oculū ⁊c. La verite de cecy est difficile a monstrier.

L est a noter q loeil est cō-
pose de sept tuniques & de
troys humeurs: neaumoins selō
la verite les tuniques ne sont q̄
q̄tre: mais elles sont dictes estre
sept selō diuerses denominatiōs
& p̄sent a la partie interioire.
La premiere tunique est scleroti-
ca: la quelle est dure cōme la dur-
re mere de la q̄lle preut sa nays-
sance. La seconde tunique est di-
cte secundina: & a sa naysance de
la pie mere: et est dicte secun-
dina car elle est la seconde tuni-
que. La tierce est dicte retina
faicte en la semblance d'ung filet
& a sa naysance des nerfs obti-
ques. Apres vient lbumeur vis-
treus q̄ est a la semblance d'ung
verre fondu: le q̄l est quasi nour-
rissement de lbumeur cristallin.
Et notater iay dit quasi nouris-
sement pour la diuersite des opi-
mōs des docteurs: cōme ie vo^o
ay dit: car d'aucuns veullēt que
tous les troys humeurs de loeil
soiēt pties animees. Apres viēt
lbumeur cristallin faict a la sem-
blance d'ung cristal: & cestuy est
la plus principale particule de
loeil pour la quelle est faicte tou-
te ceste organifacion. Apres viēt
la tunique aranea subtile a la
semblāce d'ung toelle daragnye.
Aprs lbumeur albigineux faict
cōme le blanc d'ung oeuf: le quel
est pour humecter et garder de

desiccation lbumeur cristallin.
Ascavoir mō pour quoy
nature na mise vne toelle
entre lbumeur cristallin et lbu-
meur vitreux: comme elle a faict
entre lbumeur cristallin et lbu-
meur albigineux. Je respons q̄
la cause est: car entre le nourisse-
ment & la particule qui se doyt
nourrir il ny doit auoir chose
moienne. Doncques pour
ce que lbumeur vitreus est com-
me nourrissement de lbumeur cris-
tallin: pourtāt nature na point
produit de toelle mediāte entre
les ditz deux humeurs: mais
pour raison que lbumeur albi-
gineux est quasi cōme superflus
te, lbumeur cristallin: & entre la
particule principale & la super-
fluite il cōiēt estre aucun moyē
pourtāt nature a mise ceste toelle
aranea entre ces deux humeurs.
Après vient tunica vnea: et le
pertuis de ceste tunique est dit
pupillon: & a sa naysance de la se-
cundine. Apres vient cornea: et
a sa naysance de la sclerotica.
Après vient coniunctiua: la q̄le
le comprent tout loeil excepte la
partie noire de loeil au droit de
la pupille: & ceste tuniq̄ est grosse
& a de gresse dessus: la quelle est
necessaire pour conseruer la cha-
leur naturelle des yeulx: et ceste
tunique a sa naysance du pel-
licraneum.

Ascavoirmon si les hu-
meurs des yeulx sont par-
ties animeez du corps ou nō. Le
ste chose ne zuient point enq̄rir
au cyurgien. La pprie & naturel
le completiō de loeil comme dit
le p̄hilosophe est aquea cest ad-
re froide & humide. Et par la q̄r-
te humeur q̄ met le Galien dit
etbere lucide cest pource: car selō
luy en loeil il ya vngne lumiere i-
triseq̄ q̄ baille clarte a loeil ainsi
qui se monstre quāt tu es en lieu
tenebreux & fais fricaciō dessus
ton oeil il appt q̄ tu voye des sin-
tilles de feu & ce est etbere lucide.

Il est a noter q̄ nonobstāt
que par anathomie ne se
puisse bien mōstrer q̄ en loeil il y
aye six muscles: toutesfoys il y en
ya six lūg est en la partie superio-
re & laultre en la partie inferioze
laultre au lacrimal dextre & lault-
tre au fenestre. Et les deux aul-
tres muscles mouuēt loeil selon
sa rōdeur. Et aucūns disent que
deuers les nerfz obtiques ql ya
vng lacert par lequel est cōserue
loeil en deuee situaciō: car pour-
ce q̄ lesō nerfz sont grandement
molz il ont necessite dudit mus-
cle pour les sustēter & p̄seruer en
deuee situacion. als sua mollicie
relaxati cito ocul⁹ extra exiret.

Il est a noter que enuiron
les yeulx nature a fait des
palpebres aux animalz qui ont

les yeulx molz & tendres lequel
les palpebres sont necessaires
pour deffendre les yeulx des cau-
ses exterieores que pourroyēt fai-
re nuissāce: & a ce aydēt les poilz
des palpebres qui deffendent q̄
la terre ne puisse entrer dedens.
Et pourtant sont faictz a lenui-
ron de loeil pour le deffendre cō-
me faict vngne muraille dūgne
ville ou dūg iardin: neaumoins
la palpebre superioze ba mouue-
ment tant seullement.

Il est a noter q̄ si nous par-
lons p̄prement de couleur
loeil n'est pas couleur: saltē quo-
ad partē principalē q̄ est cristal-
lina: q̄me dit le p̄hilosophe secū-
do de aīma: car sil auoit couleur
aulcūne il ingeroit tot cela quil
verroit estre d'celle couleur pour
tāt il est dit mēbre sans couleur.
Toutesfoys en prenant couleur
largement les docteur assignent
en loeil quatre couleurs. La pre-
miere est couleur noire laq̄lle est
faicte pour deux causes: lūgne
est pour la petiteur de lbumeur
cristalli. La secōde est pource ql
est situe trop p̄fondemēt en loeil.
Et daultres disent: adioustant
q̄ cest pource ql n'est pas bien re-
splēdissēt ou pour la grāde quā-
tite & impurite de lbumeur albu-
me⁹. La secōde couleur est glau-
ce leq̄l est faict pour deux causes
contraires aux causes dessus di-

ctes. La tierce couleur est la couleur blâche la q̄lle est faicte pour la grâde q̄tite des esperitz visibiles ou par la grâde quâtite de l'humour cristallin. La q̄rte couleur est dicte color varius la q̄lle couleur est faicte par les causes q̄ font la couleur blâche: quant elles sôt remises en leurs v̄tus. Et n̄obstât ce q̄ est dict les yeux peuent estre faictz en couleur citrine / rouge / fusce &c. Et cecy est faict accidentellemēt selon la dominaciō d'aucū humour le q̄l peche en nostre corps est éuoye es yeux. et aussi les couleurs sôt variés selon la variete de la tūi que v̄uea: car quât elle est grâde loel est noy: & quât elle est petite la couleur est au contraire.

AScauoirmon pour quoy le mouuement est necessaire en loeil. Je respons que la cause est affin que la pupille soyt deuenūe situee par maniere q̄ puyssē biē cōprendre les obiectz extérieurs. Nam visio non potest fieri nisi scōm rectam lineam venientem a visibili ad oculum.

AScauoirmon pour quoy l'œil seullement la palpebre supioire a mouuement. Je respōs que la cause est: car elle est plus prochainne de la naysance des nerfz motifs: cest ascauoir du cerueau. & virtus plus agit in p̄pin quum q̄ in distans. & q̄to plus

elongatur a suo principio tanto plus debilitat. Et le mouuement qui est dōne a la palpebre est volontaire ou myrte. le volontaire & naturel pour garder q̄ les choses nuyfâtes ne entrēt dedēs ou pource la palpebre supioire seullement a mouuement q̄ avecq̄ son mouuement tout seullet nature faict deue apercion & clausiō des yeux & pource dōcques en vain se feroyt le mouuement de la palpebre inferioire. natura aūt tant q̄lle peult ce garde de multiplier plusieurs organes pour vngne mesme opaciō: car diuisa virtute ad plures partes mouendas debilitaretur.

De lanathomie du nez.

Il est a noter que le nez est mēbre organique compose de plusieurs mēbres semblables & est de figure lōguer de q̄plexiō froyde et seiche situe au myllieu de la face finalement cree pour attirer l'air pour euenter le coeur & le cerueau: & pour comprēdre la senteur & odeur & q̄ se soyt le lieu par lequel le cerueau puyssē purger ces superfluites flegmatiqs et innat etiam ad litteras distinguēdas & bene p̄ferēdas cū aeris per ip̄m attractiz expulsi incisio ne. Et note q̄ les parties cōposantes le nez sont les os de carti laige les lacers mouuent le nez et le cuir exterior & le p̄anicule in

terieur. **E**t scaiches q̄ lextre-
mite du nez a este faicte cartilla-
gineuse: vt sua plicatiōe ⁊ tenaci-
substantia casuationibus ⁊ fra-
cturis melius resisteret: et affin
quil se puyſſe dilater quant il est
neceſſite de attirer ou expellir
grāde q̄tite dair. ⁊ vt suo motu
⁊ tremore inuet ad vaporē expel-
lendum cuz ſufflauerit. Et luy a
eſtē dōne voulōtaire mouuemēt
vt in repētinis inſpirationibus
ſuo motu iuent.

Il est a noter q̄ les adiou-
stemens mamillares ceſt a
dire ſemblables aux pouPELLōs
des mamelles ſont l'organe ⁊ la
principale pticule du nez ſe ſont
au lieu ou eſt cōprinſe la ſenteur
des obiectz exterieurs. et ceſtuy
organe nature a ordōne qui fuſt
deſſoubz le craneū pres d̄ la ſub-
ſtāce du cerueau affin q̄ la ſeteur
ou odeur facilement paruienne
a la ſubſtāce du cerueau pour le
cōforter ⁊ attēperer ſa pplexion
froyde: car la ſenteur eſt fondee
en ſubſtāce chaulde ⁊ ſeiche. Et
pourtāt les odeurs cōfortent le
cerueau le q̄l eſt froyd ⁊ humide.
Et note que la cauſe pour quoy
lextremite du nez eſt cartillagieu
ſe a eſte dicte en lanathomie de
la cartillage.

Ascauoir mō quātes ſont
les formes du nez. Reſpō
ſe ie ditz que troys: ceſt aſcauoir

aquilina / ſymina / et moyenne
entre les deux.

Ascauoir mon pour quoy
les petis enfans naiſſent
auecqs le nez de figure de ſymie.
Et auſſi que la cauſe pour quoy
ceulz q̄ ont les cheueux creſpes:
cōme ſont les indiēns ont la fi-
gure du nez ſymie. La rayſon eſt
cōme ie vous ay declare.

De lanathomie des oreilles.

Il est a noter q̄ les oreilles
ſont mēbres organiqs cō-
poſees de pluſieurs mēbres ſem-
blables ſituees en la ptie droi-
te ⁊ ſeneſtre de la teſte finalement
ordonnees a comprendre le ſon
⁊ la voir. Et la cauſe pour quoy
elles ſōt ſituees aux deux coſtes
de la teſte eſt: car il zuient cōpre-
dre la voir de to² coſtes ⁊ deuāt
⁊ derriere: car les eſpeces du ſon
viēnt indirectemēt aux oreilles
⁊ les eſpeces de la couleur viē-
nent directemēt aux yeux ⁊ pour
fāt les yeux ont eſte ſitues en la
partie anteriore. Et ſaiches que
le pertuys de loreille eſt termine
a los petrosuz ⁊ deſſus il ya vng
eſperit naturel ⁊ complātatus. ⁊
eſt dit aer znaturalis: le q̄l natu-
rellemēt eſt en repos: mais quāt
il y vient mouuement innaturel
eſt faict tinnitus ⁊ ſibillus auriū
et de deſſus la cauernofite il ya
vng pānicule q̄ eſt faict de filz d̄
nerfz le q̄l eſt l'organe du ſens de

loymét & cestuy pānicule est faict de filz des nerfz lesquels nayssēt de la cinquiēme payre des nerfz de la teste. Et note q̄ le pertuys des oreilles a cauernoſite & tortuoſite affin q̄ lair exteriorz forſonſaultres choſes extrinſeq̄s violētes ne penetrent a lorgane du ſēs auditifz q̄ ne le corrupēt.

Lest a noter q̄ les parties des oreilles ſōt ſix ceſtaſcauoir les nerfz/le pannicule/lair naturel/les pertuys/la ꝓcauite de los et le cartillage exterior.

De lanathomie
de la bouche.

La bouche est mēbre organique cōpoſe de pluſieurs mēbres ſemblables. & est vngne concauite en la quelle on trouue pluſieurs parties: ceſtaſcauoir les leures/les dēs/les gingiuēs & la lāgue/ & le palat. Et note q̄ la bouche est vngvaſail des parties pour parler a lhōmez crier aux beſtes avecques deue inſuſſation dair.

Ascauoir mon pour quoy en nul animal excepte le codrille la mādibule ſupioze na point de mouuēmt la cauſe est: car ſi elle auoit mouuement elle pouroyt faire leſion a la ſubſtāce medullaire du cerueau / auſſi elle est plus eſtachee avecq̄s les

os du craneum que neſt la inferioze. Et auſſi car la inferioze est plus ligierez plus ſpongieuſe q̄ neſt la ſupioze: car aucuns veulent dire que en la mādibule inferioze il ya quelq̄ petite quantite de medulle.

Les leures ſōt membres organiques cōpoſees de pluſieurs membres ſemblables. Ceſtaſcauoir de nerfz de chair et de cuir et de pannicules meſles miraculeuſemēt: car lūg ne peult eſtre ſepare de laultre. Et la cauſe de ceſte admixtiō est car les leures doyuēt auoir mouuement a toutes les parties: ceſt adire a dextre a ſeſtre et a la partie ſuperioze & inferioze. Et pourtant il a eſte choſe neceſſaire que la chair ſoyt eſtre bien meſlee avecques les nerfz. Et note que la pellicule des leures a ſa nayſſance de la tunique nerueuſe de leſtomach & pour ceſte cauſe deuant que lhomme vomiffe la leure de deſſoubz luy tremble.

Les leures ſeruent a la bouche cōme faict la porte en vngne mayſon en deſſendant que les choſes contraires ne entrent dedēs la bouche. La ſeconde vtilite est pour myeuly orner la bouche: car ſe ſeroyt choſe layde ſe la bouche nauoyt point de leures.

Lest a not q̄ le mouuēmt droit dōs leures ē fait p̄ pluſieurs

muscles: & le mouuement oblique ou de trauers est faict tât seullement d'ung muscle: sicut est clausoria burse quâdo simul trabuntur recte & vniformiter claudunt os burse: sicut qm̄ trahit vnicum ex eis mouet bursam transuersaliter: sic pariformiter est de musculis mouētibus labia. La tierce utilite est pour ce q̄ les leures retiennent la saliuē en la bouche affin q̄lle ne sorte dehors de la bouche & continuellement: & aussi retiēt la viande en la bouche iusq̄s elle soit bien machee. La quarte utilite est: car les leures sont organes pour parler & pour bien prononcer la voix comme manifestement se monstre.

De lanathomie des dēs.

Il est a noter q̄ les dēs sont membres semblables a la nature des os: les q̄lles sōt fichees es os de la mādibule ordōnees & crees pour macher la viande. Et pour ceste cause sont dictes dentes: quasi diuidentes cibuz. De monstre que les dēs sont membres semblables cest chose toute clere par la diffinition des membres semblables. neau moins si nous cōsiderōs les dēs quāt a leurs operacions nous pouuons dire q̄ ce sont membres composés: car ilz sont instrumēs de la vertu pour diuiser & macher la viande. Et aussy sont lung des

instrumens pour bien former la voix. Et scauoir mon si les dēs sont membres spermaticques ou non cecy n'apartient a enquerir aux cyrurgiens. Et note que nō obstant q̄lles soyēt membres spermaticques & de nature de os q̄lles ont garde de difference avecq̄s les os cōme il sera dit.

Il est a noter que quant la teste de lenfant se forme et cree dedēs le vêtre de la mere nature p̄duit les mādibules avecq̄ tant de pertuys cōme est le nombre de dēs: aux quelz pertuys & porosités est reserue aulcune porciō de matiere spermaticque en la vertu dycelle: & pour ce que au cōmencement de la production de lenfant la teste est plus grāde que nulle aultre partie du corps ceteris paribus: & selon la proportion de lenfant ce qui est vngne des causes selon le philosophe par la q̄lle infātes sunt ament: id est est prone incedentes aut flectentes caput & nō bene ipsum recte continentes: pourtant au cōmencement tout le nourissement est necessaire pour nourrir la dicte teste: mais apres in p̄cessu la partie q̄ moins croysse a lenfant cest la teste: pourtant a lbeure il y demeure plus copieusement & nourrissement le q̄l nourrissement euoye aux mādibules pour la gñation des dēs & les expellist petit a petit

fic generant d'etes. & a cause que les mādibules sont conuertes d la chair des gēsiues les dens en penetrāt par la dicte chair q est grādēmēt sensible font solucion de cōtinuite pour la q̄lle sensuyt grāt douleur: cōme si fust pōriō des pines. & aulcūneffoys la douleur est si violēte q̄ resoluē la vertu de lenfant speciallemēt quāt les dens naissent larges & apeu que ne meurt lenfant &c.

Ascavoirmon pour quoy les dēs ne sont crees au cōmēcemēt quāt lēfant se engēdre: cōme sont les aultres membres. **R**ēpons q̄ la cause est: car nature ne cree aulcūne chose frustra: cōme doncques incōtinēt q̄ lēfant est nayssu il ne mache nulle viāde: mais se doit nourrir de lait le q̄l na besoing de mastiaciō: pourtāt les dēs ne sont pas crees au cōmēcemēt de la gñaciō mais apres quāt les mēbres de lenfant sont faictz durs nature luy pduyt les dēs: car il a besoig de viāde dure & ferme la q̄lle ne se peult mēger sans biē macher: car en bien machāt la viande se prepare a meilleure digestion: et pourtāt ceulx q̄ machēt mal sōt de plus brefue vie q̄ ceulx q̄ machent biē leur viāde: car il ne sōt pas bōne digestion. Et ita soluitur pbleuma ppter qd̄ habētes dētes raras sunt breuioris vite.

cōme dōcqs au temps en suyāt le cōmēcemēt de la generacion la mastiacion soyt necessaire pour le nourissement: pourtāt aps le cōmēcemēt de la natiuite sont crees les dēs. & nō pas au cōmēcemēt de la natiuite: mais pour cause q̄ tous les aultres mēbres sont necessaires pourtāt ilz sont tous crees au cōmēcemēt de la natiuite. et aultre cause est pour ce q̄ a este dit au notable pcedēt.

Il est a noter que les dens sont differētes aux aultres os en plusieurs choses. La premiere: car tous les os sont crees au cōmēcemēt de la gñacion de lembriō & les dēs non: cōme il a este dit. La secōde differēce est car aps q̄ les dens sont perdues elle se peunt regenerer & les aultres os nō. La tierce differēce est car quāt aulcūne partie d los est rōpue au lieu de la partie rōpue se peult regenerer le porous sarcoydes & es dēs non. La quarte differēce est: car les aultres os ne croysent pas tousiours durant la vie & les dēs si sont tousiours durāt la vie saltē selon le lōg. Et la cause est: car nature a ordōne pource q̄ les dens p̄tinuellemēt se degastēt a cause de la mastiacion que continuellement elles ayent augmentacion et accroissement. Pour quoy croysent les dens seullemēt selon le long

cecy n'est pas chose venable de enquerir au cyurgien. La quinze differéce est: car en aucuns des aultres os il ya de la mouelle et es dens non. La sixte difference est: car les dens ont sentement avecqs leurs racines a cause du nerfz: mais les aultres os nont point de sentemét. La septiesme differéce est: car quât les aultres os sont desloes il se peuent reduyre: mais es dens dislocatió ne se peult restaurer.

Ascavoirmon pour quoy tombét les premières des z apres nayssent daultres. Je respõs q la cause est: car en leage de ieunesse il est necessite de rompre avecqs les des aulcunes choses grademét dures: cõme auelanes/amâdes/z leurs semblables. Et pource q les premières des sont trop foibles pour rompre ces choses: nature cõme choses inutiles les gette dehors: et apres en nayssent daultres lesqles sont plus fortes. Toutefois en lûg tombét z nayssent tardivement z en laultre plus prest et la cause est selon la diuersite des cõplexions z de la matiere de la qle se doyuét engédrer les dens. **A**scavoirmon pour quoy si les des tournét apres vngne aultre fois tomber quelle ne se peuent regenerer cecy ne conuient pas a enquerir au cyurgien.

Ascavoirmon pour quoy nature na pduyt les premières dens fortes z dures: comme sont les secódes sans q fust necessite q les premières tóbissent et q renayquissent les secódes. Je respõs q la cause est: car la mândibule est trop molle et foible. Et aussi pource qlles seroyent grande solucion de zinuute en la mândibule z gingiue z seroyt cause d grand douleur. Et pource q nature ouure cõme faict larrz il est ainsi q vng fustier en pertuyssant vngne post premièrement il faict vng petit pertuyss avecqs vngne petite virone et puys apres il y applique vngne aultre grande virone pour faire vng grad pertuyss z en sayssant ainsi il n'ya point de danger que la post se rompe se ql seroyt se il commençoyt a pertuysser avecques la grade virone et tout ainsi faict nature en la pduction des dens.

Ascavoirmon pour quoy les molaires de la mândibule superioire ont plus de racines q ceulx de la mândibule inferioire. Je respõs que la cause est pource qlles sont pandues z pource qlles ont mestier qlles se soustiènét plus fort q celles de la mândibule inferioire. Et pour ceste cause les racines des molaires superieures ne penetrent pas dedens la mândibule droictemét

mais obliquemēt pour les mieulx
fermer. & sont dictes mollaires a
la semblāce de la molle du mou-
lin: car elles meullēt la viāde cō-
me fait la molle le ble. & pour-
tant elles ont rugosites & lequa-
lites en leurs cōposicions: cōme
ont les molles du moulin: quāt
le moulinier les picque. **C**La
gigine est chair fixe & estraignāt
& soustenant les dens lesquelles
nont point de mouuēment. Et la
vtilite delles est de tenir les dēs
fermes avecques la mādibule.

De lanathomie
de la langue.

Quant le docteur dict q̄ la
langue est cōposée de plu-
sieurs nerfs: cest a dire q̄ en la lā-
gue sont trouues plusieurs ven-
nes et nerfs q̄ en quelq̄ aultre de
semblable quātite. Et note que
dessoubz la lāgue il ya deux vey-
nes grādes q̄ sont appellees ra-
nines: car elles ont la couleur ver-
de seblable a couleur de raynes.

Il est a noter q̄ la lāgue est
fabriquee dessus vng os se-
blable a la figure lauda λ. Et la
cause est affin quelle soyt mieulx
soustenue: car la langue ce doyt
mouuoir par grādes diuersites
de mouuēms pourāt il a este ne-
cessaire quelle soit este fondee &
situee dessus des os pour la sou-
stenir. & a cause de ceste diuersite

de mouuēms de la lāgue lesq̄lz
sont volūtaires: cōe dict le Sa-
lien primo de motibus liquidis
nature a ordōne q̄ a la lāgue vē-
nēt plusieurs muscles. Et pour-
ce q̄ la langue a telz mouuēms
ad cōpescendū linguam loqua-
cē natura duos anteposuit mu-
ros videlz dētes et labia. **C**Mo-
te q̄ au corps humain il a deux
os lauda lung est a la racine de
la langue et laultre en la partie
posteriore de la teste.

Il est a noter que en la raci-
ne de la langue sont chairs
glanduleuses esuelles est engē-
dree lhumidite salinale pour
humecter la langue & la deffen-
dre quelle ne desceiche: par les
mouuēms quelle fait en par-
lant & aussi affin que moyēnant
la salie on compreiue mieulx
la faueur des viandes: car la fa-
ueur est fondee en humidite.

Et pour ceste cause la lāgue est
spongieuse affin que en sa spon-
giosite soyt cōtenue la dicte hu-
midite salinale quest necessaire
aux operacions dictes.

Il est a noter que les vtili-
tes de la lāgue sont troys.
La premiere est: car cest vng
membre organique qui est orga-
ne du sens du goust. La secōde:
car elle est dicte vtille pour bien
parler. La tierce est: car avec elle
les viādes sont mieulx meslees

en la bouche a lbeure de la mastication. Est enim velut manus permutans et vertans in ore cibum: ut ois eius pars similiter conteratur. Et note que la langue a colligance avec lestomach par le moyen du pánicule interieur de lestomach: le quel couure toute la langue. Et par la vertu de cestuy pánicule le nourissement en sa mastication prêt aulcune maniere de digestion: come dit Avicenne. prima primi. ca. nutritis et c.

Vuula est vng membre de figure rondez est vng petit lógue en la fasson d'úgne pygnea quasi come vng poupelló de vngne mamellez est large en la partie superioze et estroicte en la partie inferioze et pent au palatum. Et pour ce q'ille ressemble a vng grain de raisin elle est appellee vuula: et est en sa substance rare et spongieuse cõpose de chair de veynes et de arteres.

Il est a noter que vuula a plusieurs vtilites. La premiere est car elle recoipt les superfluites caterralles qui descédét du cerueau et les garde q'elles ne tombét sur lestomach ne sus la poictrine. La seconde vtilite est est car quāt il est necessite de attirer lair pour euenter le poulmó elle tombe dessus lestomach afin que lair ne entre dessus lestomach: et aussi retient vng petit

lair en la bouche affin que il nentre trop froit au coeur. Et pour ce ceulx aux quelz est faicte lincision de la vnea cõmunemét mourent ptisiques: car lair penetre trop froit au poulmó et aux parties spirituelles. Et aussi quant il est necessite de trāsglutir la viande elle tombe dessus la trachee artere affin que la viande ne entre dedés. et pourtāt il est dit lingua cõpescas cui prebes faucibus escas. La tierce vtilite est car elle ayde a bié refrangir et moduler lair pour faire bone voir: et bié parler ainsi come faict le doý dessus le pertuys d'úgne fleuste. La quarte vtilite est car elle defend les choses extinseques: come la poulce que elle nēt re dedés le mesri ou dedens la trachee artere.

De lanathomie du palatū.

Le palatum est vngne cõcauite en la partie superieure de la bouche: le q' est faict pour deux vtilites. La premiere est afin que soyt faicte deue intonació de la voir. La seconde est affin que soyt faicte bone et deue reuolucion et permittió de la viande quant on la mache avec les dēs.

De lanathomie du col.

Il est a noter que le col est prins en deux manieres.

Premierement largement pour tout ce que est tenu entre les espauls la teste: et entre la barbe et la poitrine. Secódemt le col est prins estroyctement pour cela que est tant seulement en la partie posterioire de la teste iusques aux espauls et ceste partie proprement s'appelle cervix: n'obstant que cervix aulcunesfoys se prend pour toute la teste. Et le col commence depuis le premier spondille iusques au septieme spondille: et par ainsi le col comprennent sept spondilles: et aussi les muscles qui sont a l'environ des dictes spondilles.

Et pour gula nous entendons la partie anteroire du col. et est cõcauū quod est sub ore vsqz ad extremitatem gutturis. Et par guttur le Galien entend que cest la canne du poulmõ. et le Auicene dit q̄ guttur cest le meatus anbelitus et cibi ita qd̄ est aggregatū ex epigloto et meri: non obstant que aulcunesfoys se pretout seulement pro epigloto comme faict le Auicen. in capi. de sq̄ nancia: et faulx et farina signifiet ceste mesme chose: le Guidõ dit que sont noms sinonimes signifiens vngne mesme chose.

Il est a noter q̄ l'utilite du col est car il est voye par la quelle l'air viēt a refrigerer le poulmõ: et pour tant il est ainsi faict pour garder la trachee speciale

ment quant a lepiglotuz. Et si tu me demâdes en quelz animalz se treuve le col. Je dis que en tous animalz q̄ ont poulmõ: et pour tant dit Galien que les poissons ne ont point de col: car ilz nont point de poulmõ. La secóde utilite du col est pour la necessite de former la voix: et pour celes animalz qui nont point de col nõt point de voix: ou sil ont voix elle nest pas bone cõe a le rayne ou grenoylle. La tierce utilite du col est pour pouuoir virer et tourner la teste a tous costes cest asscauoir deuant et derriere a dextre et senestre. De la colligace du col avec la teste elle est manifeste.

Il est a noter q̄ quant le docteur dit que le col est faict pour grace des particules ascendentes et descendentes que il entent que le col est faict affin q̄ les veynes et arteres puissent moter du foye et du coeur iusqz a la teste: et aussi affin que les nefz et la nuque puyssent descendre de la teste iusqz aux parties inferieures cõe il appert des nefz reuersifz: et ita est via et tutamētū partū ascendentiū et descendentiū.

Il est a noter que trachea arteria est vng membre car tillagineux: la quelle est voye pour attirer l'air exterieur pour refrigerer le coeur: et par la quelle les fumees caprineuses sont expel-

lies du cœur bois le corps.

Ascavoir mō pour quoy nature na fait a lbomme le col si long & si flexible cōme el le a fait a plusieurs aultres animalz: cōe aux grues et aux cicoygnes. Respōse que nature en ces animalz a cree le col si lōg en lieu des mains pour prendre la viande de de lōgue distance. Et aux bōmes elle a cree les mains pour ceste vtilite. La secōde cause est car la dislocation que st faicte entre la ioicture de la teste & du col est grādemēt dangereuse: car del plusieurs foys sēsuyt mort soudaine pour la lesion des nerfz venans a la poeytrine: & qz ipsa radix neruorum leditur: pourtant nature a myeulx faict de former le col ferme & fort: que flexible et lache pour myeulx resister a la dislocaciō des spōdilles: & pour ce pour les causes dessus dictes les animalz dessus ditz ont plus de spondilles & le col plus lōg q̄ na lbomme.

Il est a noter que la substāce de la trachea arteria est pelliculeuse & cartillagineuse affin que soit ouuerte & que lair exterior puisse mieulx penetrer dedens. La cause pourquoy ce canō de trachea arteria nest faict dos est: car pour former la voix il est aulcūne necessite de reflexiō

la q̄lle chose ne se pourroit faire si le canō estoit faict de os. Autre cause est car sil fust de os il empecheroit q̄ la viande qui est vng petit dure ne pourroit passer par le meri: & pour ceste cause se trachea arteria nest pas faicte dūg seul cartillage: mais de plusieurs cartillages en maniere dūg sercle imperfect ainsy (et ces cartillages ont continuaciō avecque vngne pellicule la quelle est enuers le meri affin que la cartillage ne face compressiō au meri & que ne garde de passer le nourissement. Et aussi trachea arteria enuird la ptie exterior est cartillagineuse pour mieulx resister aux choses extrinseques & primitiues: la partie de dedens est pelliculeuse.

Il est a noter que comme dit le docteur le meri est voye pour passer la viande de la bouche a lestomach: & est cōpose de deux tuniques. Lūgne est intrinseque la quelle est nerueuse et en ycelle sōt les villes lōgitudinaulx pour faire lattraction de la viande a lestomach. Autre tunique est extrinseque la quelle est charneuse & en ycelle sont les villes latitudinaulx pour mieulx expimer la viande dedens lestomach. et pour ce que la retencion au meri est petite & quasi imperceptible

ble pourtāt les docteurs ont dit que au meri il n'ya point de villes transuersaulx: et si aliqui resperiūt sunt pauci: de ces deux tunique la intrinseque est la plus principale: et est de complexion froide et seiche.

Ascavoir mon que entendent les docteurs par villos. Ruse q̄ il entendent q̄ ce sont corps subtilissimes semblables a filz faictz de matiere spermatique: les q̄lz sont filz de nerfs ou semblables aux filz de nerfs i colore duritie et modo substantie: et se manifestent en la chair lacerante les quelz seruent aux membres pour faire le mouuement local: comme est le mouuement de attraction / retention / et expulsiō. Et faiches que ie ne dis pas que en tous les mēbres aux quelz se treuuent ces mouuemes q̄ les ditz villes ilz soyent car aux os et aux cartillages ces mouuemes y sont trouues: neaumoins en eulx on ne treuue pas les ditz villes: mais cecy se entent en la plus grāde partie des membres specialemēt en ceulx qui ne font feullemēt operacion ppre: mais cōme sont le stomach et les arteres es quelles sont trouues les ditz villes. Et note que les especes des villes sont troys: cest ascauoir lōgitudinaulx pour fais

re l'attraction: latitudinaulx pour faire la expulsio et transuersaulx pour faire la retencion.

Ascavoir mon quantes differēces il ya entre la trachee artere et le meri. Je respōs que troys. La premiere est en la substance car le meri est faict de pellicules et trachee artere est faicte de cartillages. La seconde est en la quantite: car le meri est plus long que n'est la trachee artere: car il trespasse le diaphragme et est cōtinue avec le stomach. Et la trachea arteria ne deualle sinon iusques au poulmon avecque le quel elle est cōtinuee. La tierce difference est en la situation: car le meri est situe en dedens enuiron les spondilles: mais la trachea arteria est situee en dehors: car comme elle soit cartillagineuse elle peult mieux resister aux causes extrinseques que ne faict le meri: et pourtant a este chose plus vtile quelle aye este situee dehors. Et en ceste cartillage enuers la partie superieure lon treuue deux petites gibbosites q̄ sont partie de la dicte cartillage: et illec commēce la tierce cartillage la quelle a deux concauites aux quelles entrent les dictes parties gibbosites de la seconde cartillage et est faicte double articulation

entre ces deux cartillages.

Lest a noter que lespiglot est l'extremite de la cause du poulmon et est ppose de quatre mebres semblables: cest assca uoir de la pellicule des muscles nerfs et cartillages q sont troys. La premiere est la plus grande la quelle est appellee clipealis: ou scutalis a la semblance d'ung bouclier pour deffendre des choses extriseques: et pource que cestes cartillage a la figure vng petit longne elle est myeuly nomee scutalis q clipealis. La seconde cartillage est pour complir ce q deffault de la premiere. Et la tierce se appelle cymbalaris et en la moytie de ceste cartillage est fistuee la langue fistule a la semblance de la lague d'vngne fleute: ou chalemelle artificielle. Et ista lingua fistule est faicte d'ungne substance q lon ne trouue en tout le corps d'pareille: comme dit Galien sexto de iunamentis mebro rru: car elle est faicte de substance panniculaire et carne molli quasi glandulosa. Et a cause de ceste chair elle est dissemblable a la substance du zirbus. et ceste chair aulcunneffoys ce adiouste et couure la clipealis: et aulcunneffoys se separe d'icelle et ainsi lespiglot aulcunneffoys ce ouure et ferme motu quasi dilatationis et contractionis.

Ascavoirmon pour quoy lespiglot nest tout digne cartillaige. Je respõs q la cause est affin q layr soit myeuly reuerbere et repercute pour former la voyr pl^o seuremēt: car lespiglot est lozgame d la voyr: et aussi affin q ne empesche le trasglutimēt de la viade au meri. in boza ei trasglutionis epiglotti trabif sursum et ysofagus deorsum. Et pour ceste cause lespiglot et le meri sont alies ensemble avecqs vng pamicule affin q a lbeure d trasglutir la viade que lespiglot ensuyue le meri et q ne lepeche etc. et le mouuement de lespiglot est voulontaire nonobstant q en dormant se face aulcunneffoys.

Les nerfs reuersifs sont deux nerfs gros descendus du sixiesme pareil des nerfs du cerueau par le long du col et lung descēt par la partie dextre et laultre par la ptie fenestre lesquelz finalement sont crees pour former la voyr. Et si tu demandes pour quoy sont ilz appellez nerfs reuersifs. Je respõs que la cause est: car ilz descendent de la teste iusqs a lestomach pour porter lespit aial a lestomach et puis aps retournēt mōter par le col iusqs a lepiglot: et illec sōt tenues: pource sōt appellez reuersifs pource qlz retournēt mōter par le lieu par ou sōt descēdus.

Et propter hanc colligantiã ex ca-
pitis lesione prouenit singultus.

Ascavoir mô pour quoy
ces nerfs ne viennent en de-
scendant tout droictemêt a lespi-
glot sans qui fust necessite q̄ aps
q̄ ilz sont descédus a lestomach
q̄ ilz retournent a lespiglot. Je
respons que nature a faict cecy
pour plusieurs choses. La p̄mie-
re chose est: car ces nerfs doyuēt
estre fors & durs: car ilz sont in-
strumens d'ung fort mouuement
cestascavoir de la voir: et pour-
tant ilz doyuēt estre grandemēt
seçs cōme dōcques les nerfs pres
du cerueau soyēt trop humides:
cōme il a este dict en lanathomie
du cerueau pourtāt nature a or-
donne quil viennent premiere-
mēt a lestomach: & que apres re-
tournēt a lespiglot affin qlz soyēt
plus durs: car quāt pl̄ se esloin-
gnent du cerueau il sont plus de-
seiches & endurcis: & nō obstant
q̄ par plusieurs choses aultres
soyent ainsi faictz: neaumoins ce
cy suffit scauoir au cyrurgien & le
declaire bien galien in libro de
motibus liquidis: & le mūdin en
sa anathomie.

Il est a noter que les vey-
nes du col sōt dictes appo-
pletiques: car par la repleciō de
ces veynes aulcunneffoys est fai-
cte appoplexie: aussy elles sont
nōmees veynes de soyn: car par

lopillacion quest faicte en elles
ou au pannicule quest faict delle
est puoque le soyn aussy elles sōt
nōmes profondes: car elles sont
situees profondemēt enuiron les
muscles des spondilles.

Delanathomie du dos.
Il est a noter q̄ les os de le-
schine sōt crees pour troys
vtilites. La p̄miere est car la di-
cte eschine est le fondemēt de to-
les aultres os: car ainsy cōme en
vngne nef le premier bastō le q̄l
se appelle carina que lon boute
dessus le quel toute la nef est fa-
briquee & le fondemēt de toute la
nef: aussy sont au corps humain
les os de lespondille dessus les
quelz tous les aultres sont fabri-
ques: & ita sunt corporis funda-
mentū virtute firmationis & sta-
bilitatis: nō pas in ordine gene-
rationis: car les mēbres princis-
paulx sont premiers engēdres.
La seconde vtilite est: car les os
sont deffension de tous les mem-
bres que sont deffoubz eulx. La
tierce vtilite est car cōe tous les
nerfs qui sont au corps humain
ne puissent auoir leur nayssan-
ce du cerueau pour la cause q̄ a
este dicte en lanathomie desnerfs
car il seroient trop molz & seroiet
trop exposes a estre rōpus pour
ce a este faicte lespine pour conte-
nir la nuque de la q̄lle nayssent

les nerfs qui ne peuvent naistre du cerueau. Et come le craneum est pour deffendre le cerueau ainsi les spódilles sont pour deffendre la nuque: et Auicenne adiouste vngne aultre vtilite: cest asscauoir affin q lon puisse faire mouuement a tous costes.

Lest a noter q dessus les reins il ya troys os les qlz le docteur les appelle spódilles nō vrayes. Et la cause est car ilz sont plus larges que ne sont les aultres spondilles superiores. Secūdemt car ilz ont les ioictures si estroictes et fermes q lung ne se peult mouuoyr sans laultre et non habent alas nec simenia. Et le cōtraire est aux vrayes spódilles: touteffoys pour ce quilz ont pertuys par ou passe la nuq et nayssent les nerfs et sont alies avecques les aultres spondilles on les peult appeller spondilles similitudinayremēt: come dit est et dit le guidon que ces spondilles medeux sont six en nombre. *Ossa spine dicuntur simenia: et ossa lateris dicuntur ale: et ale de fendūt arterias venas et neruos que sunt sub eis: et in vacuitatibus aliquarū ingrediūtur capita costarū. Sicut enim cū lancea vel ense quis repellit hostes: sic cū simenis dorsus repellit occurrentia de foris. Et dicūtur simenia: q: sunt acuta ad formā na-*

si sime: preter spódillem decimā. **L**est a noter pour ce que le dernier spondille quest los du culle quel est petit et la nuque petite et nest aulcūnement alliee avecques aultres os aulx parties inferiores pour ce de luy nayssāce que vng nerf: le quel est sans compaignon.

Ascavoir mon pour quoy le spine est faicte de plusieurs os et nō pas dūg os tātseulement. Je respons q pour deux raisons. Lungne est affin que le animal se puisse plier et estandre. La seconde est: car il estoit necessite q les vngs de ces os fussent larges et les aultres estroys: come dit guidon pour ce elle a este faicte d plusieurs os: et nō obstant que si le dos estoit faict dūg os tāt seulement quil fust plus fort a resister aux choses extrinsecqs et primitives que quāt il est faict de plusieurs os: neaumoīs pour ce que si il estoit faict dūg os nature ne pourroit acōplir les vtilites et operacions pour les quelles a este faicte le spine: pourtant elle a este faicte de plusieurs os: car la principale chose que nature entent en la cōposiciō des particules: cest la diuersite des operacions pour les quelles elle est faicte. Et note que les adouste mens sont necessaires es spódilles affin que soyent mieulx lies et

plus fermement retenus.

Il est a noter que la figure de *le spina dorsii* est *circularis* car ceste figure est plus cōuenante a resister a toutes les causes primitives q̄ ne sont les aultres figures. Et note que par les pertuis des spondilles par ou sailent les nerfs que les veynes y entrēt les q̄lles pourtēt le nourrissemēt aux spondilles. Et note q̄ pour *metbasrenū* nous entendōs ycelle partie qui est de la vltime particule du col iusques au *dyafragme*. Et dicitur *metbasrenū* a *met* tha quod est trās vel super et *renes* quod est *dyafragma*: quasi *pars posita super dyafragma*.

Il est a noter que les spondilles de los *sacrum* sont plus larges que ne sont les aultres et aussi sont plus durs et plus forts: et la cause est car ilz doyuēt porter tous les aultres dessus eulx: et pourtant doyuēt estre plus forts: car toute chose portante doyt estre plus forte que nest la chose portee: et pour cause que nature les a faictz plus forts pour grande sustēcion: que pour mouuement *natura nō posuit in eis musculos*.

Ascavoir mō pour quoy les femmes ont les aches plus larges que les hōmes. Je dis que cest pour ce quelles sont de complexion plus froide que

ne sont les hōmes: et par cōsequēs la matiere nest pas eleuee aux parties superieures q̄me elle est aux hōmes. Laultre raison est pour ce quelles se doyuēt soustenir dessus les anches quant on les cheuauche: pourtāt il est necessite q̄lles soyēt fortes et larges.

De lanathomie des espaules
Il est a noter que les espaules sont ainsi nōmees pour ce quelles sont faictes a la semblance d'ungne palle ou d'ungne espee: les q̄lles sont faictes pour plusieurs vtilites. La premiere cōme dit le docteur est pour biē fermer les bras et les mains: les quelles sont appellees *organum organorum*: cōme nous dirōs. La seconde vtilite est affin quelles deffendent les parties interieures de la poitrine des choses extrinseques et primitives q̄ leur pourroyent faire lesion par la partie de dehors du dos. Et nonobstant que *spatula/homoplita/humerus/armus* soyent noms synonymes signifians vngne mesme chose neaumoīs d'aucuns y ont fait difference selon ce q̄ dit ce vers. *Humerus proprie est hoīm: sed armus brutorum*.

Il est a noter que en la creacion de l'hōme dieu oipotēt a fait grāde differēce de luy aux aultres animalz car aux aultres

Notables sur lanathomie.

animalz nous trouuons ql ont aulcuns mēbres pour eulz deffēdre en lieu d'armes: comme sont cornua/dētes/vngues &c. mais lhōme a este cree sans aulcū barnoyz affin ql puyſſe myeulx vſer de tous les barnoyz & en lieu de barnoyz nature la proueu des mains qui ſont organū organoz rū moyennāt les quelles il peult vſer de tous barnoyz & ce deffēdre myeulx q̄ tous aultres animalz. Et ſe nature luy euſſe baille naturellement aulcū barnoyz il ne euſſe ſceu vſer de quelque aultre: qz qd̄ a nature inest ſemper inest. pource doncq̄s il a este myeulx de le creer inerme affin ql puyſſe vſer de to^o a ſa liberte. **E**ussi nature a cree lhomme ſans aulcū art ſe q̄ aux aultres animalz na pas faict: car nature a cree d'aulcū des aultres animalz avecque aulcū art: q̄me la raygnée qui faict la toylle pour prendre les mouches: & auſſi la fourmyz plusieurs aultres: mais a lhomme nature a donne en lieu de art la rayſon & entendement moyēnant leſquelz il peult ſcauoir tous les ars: car ſi naturellement il auoit aulcū art il nē ſcauroyt nul aultre: quia quod naturale eſt non aliter aſueſcit: pource doncq̄s il a este myeulx faict de le faire ſans art & le garantir de rayſon. que eſt ars artium

moyēnāt la q̄lle rayſon il ſaiche tous les ars du monde. & pource tant dit le philoſophe in lib. de aīa q̄ anima noſtra eſt ſicut tabula raſa in qua nihil eſt deſcriptū: ſed poſtea de pingit morib^o & doctrinis: & par ainſi le Salūe a begniſt le philoſophe pource quil a dict que man^o eſt organū organoz. & ratio ars artū quare homo eſt ſapiētiffimum animalium & ſolum eorum que ſunt in terra quid diuinum.

IL eſt a noter q̄ entre to^o les aultres animalz la poitrine eſt plus large en lhōme q̄ en nul aultre aīal & les eſpaules en lhōme ſont pl^o ſeparees d̄ la poitrine q̄lles ne ſont aux aultres animalz. Et la rayſon eſt: car lhomme a beſoing de faire plus grandes diuerſites de mouuements des bras & des mains q̄ nōt les aultres animalz des tābes antérieures: & pourtāt il ont eu neceſſite de plus grande ſpacioſite.

IL eſt a noter q̄ en leſpaule quō y treuve vng adiouſtement de figure triāgulaire: le q̄l eſt appelle oculus spatule le q̄l deſſend leſpaule des choſes extrinſèques ainſi comme ſont les os ditz ſimenta q̄ deſſendent les ſpondilles.

IL eſt a noter que ſarcula ſeprent en vngne maniere pour ycelle partie du ventre a la

quelle se terminent les extremi-
tes des costes mendeuses. et ita
vulgares quant ilz ont douleur
en icelle partie ilz disent q̄ la fur-
cule leurs deult. La secōde furcu-
le est prise pour les sept os de la
poytrine. vt sexto de iunamētis
mēbrorum. La tierce furcule est
prinse pour los superieur de la
poytrine qui est diuise en dextre
et fenestre affin que si vient nuy-
sement avngne des parties que
il ne soyt cōmunique a laultre:
et se esūd iusques aux os des es-
paules et est appelle cathena gu-
le vel dauis et ainsi est pris yci.

A Duchant lanathomie de
la nayssance des veynes et
arteres: et distribucion dicelles
cela est declare en lētidotaire au
chapitre de flegbothomia et aus-
si dessus en lanathomie des ve-
ynes et arteres.

Il est a noter que adiuto-
riū et vlna signifient vngne
mesme chose le quel est faict dūg
os tant seullement par plusieurs
rayfos. Lūgne est affin quil soyt
plus fort. La secōde est: car il na
pas necessite de grandes diuer-
sites de mouuēms oultre ceulx
qui peult auoir moyēnant la la-
rete de sa ioincture. La tierce
est: car il na pas necessite que en-
tre ces parties il soyt occultee
aucunne chose qui doye pene-
trer par ycelles.

Il est a noter que la cause
pour quoy ceste ioincture
facilement est desloyee cest pour
ce que le chief de la ioincture a
perfaicte rotondite: et rotūdum
leue faciliter resilit. La seconde
cause est la petite profundite qui
est en la 2cauite de la ioincture.
La tierce cause est: car les pānis-
cules qui couurent ceste ioinctu-
re participent d'aucunne larte
affin que se puyse mouuoir fa-
cillement ad omnes partes. Et
aussi que ne a pas mouuēmt si
cōtinuellement q̄ les aultres ioin-
ctures pourtant nature la faict
laxe.

A Scauoirmon veu que la
dislocacion de la ioincture
est douloureuse pour quoy a
creenature ceste ioincture si la-
xe. Responce que la cause est la
grande variete et diuersite des
mouuēms de ceste partie: car
nature en la productiō des par-
ticules: la principale chose quel-
le regarde cest la variete et diuer-
site des operacions: quia gratia
actuū facte sunt. Et non obstant
que pour le regard des aultres
ioinctures du bras ceste ioicture
facilement se puyse desloyer: ne-
amois nature la garnie de bōs
ligamēs et de bons muscles q̄ la
seruēt bien souffisamment tant
quil est de necessite.

Il est a noter q̄ le adiuto-
riū

k

re en la partie domestique et intérieure est courbe & cest affin que les veynes / nerfs / et arteres tutius situetur. La secōde cause est affin que l'homme puyse myeur comprendre et embrasser ce quil veult comprendre avecques les deux bras. La tierce cause est affin que l'ungne des mains plus facilement se puye ioindre avec que l'autre. inclināte ad hoc curuatura adiutorij.

Lest a noter que arundines focilia et vagine signifient yngne mesme chose & ce sōt deux os qui sont despuis la ioincture du coude iusq̄s a la main exclusiue. Et nature les a crees deux en nombre affin quil soyēt plus fortz a cause de la grande variete et diuersite des mouuemens de ceste partie: & pour myeux resister aux percussions et offenses qui tombēt sur ceste partie: car pour deffēdre les autres membres des coups lō presente tousiours le bras au deuāt et aussi affin q̄ se il vient nuysement a l'ung que avecque l'autre ce face looperation. Et pour ces causes ceste ioincture est grāde & mēt ferme: & le focille inferieur est plus gros q̄ nest le superieur: q̄ deferens dz esse fortius delato.

Lest a noter que les focilles au myllieu sont prins et subtilz et aux extremities sont

gros et espes. La cause est: car au myllieu sōt situes les muscles et si les os estoient espes le bras seroyt graue et pondereux et ne seroyt pas abille a faire les mouuemēs necessaires. Mais pour ce q̄ aux extremities les muscles sont attenués et prins: & denudes de chair: pourtant il a este necessite que illec soyent estes les focilles plus gros et espes. Et aussi: car des extremities ont leur nayssance grans & fors ligamēs que doquent lier les ioinctures et pourtant il ont necessite despesseur: & aussi pour resister aux percussions que communement sōt faictez dessus icelles parties.

Lest a noter que Carpum et raseta signifient yngne mesme chose: et cest la partie de la main que commence de puy l'extremite inferieure des focilles iusques au penchinil de la main. et dicitur carpum a carpedo seu apprehēdendo: nam manus est organum apprehēsiōis secundo de vtilitate particularium. et proprement cest la premiere ioincture de la main & aufsi pecten & methacarpus: cest la seconde ioincture de la main & est dicte a metha quod est trans et carpus qd̄ est raseta quasi pars existens apres la rasete. et aussi est dict pecten a la similitude d'ung peygne avec le quel lon peygne

la teste pource que il est quasi dé
tatum en son extremité enuiron
les doitz.

Il est a noter que comme
il soyt ainsi q̄ la main soyt
instrument d'aprehension et de
cōprehension de toutes les cho
ses exterieures : desquelles les
vngnes sont grandes & les aul
tres petites les aucunes gros
ses et les aultres subtiles. Les
aucunes rondes & les aultres
de quelque aultre figure : il a
este chose conuenante & necessai
re quil y aye beu en la main plu
sieurs ioinctures & coniunctiōs
et diuersites des os affin que la
main a lbeure de laprehension
ce puyssē varier et diuersifier en
diuerses formes & figures selon
la diuersite et variete des cho
ses apprehensibles : cōme ie vo
ay dict ou aultrement ce seroyt
chose impossible de comprēdre
tantes diuersites des choses de
ce monde : comme par la main
sont comprinses.

Il est a noter que entre les
parties du bras la main est
plus noble que nulle aultre par
tie du bras en troys choses. La
premiere : car elle est de comple
tion plus attemperee. La secon
de : car elle est de plus parfaict sé
riment comme il a este dict en la
nathomie du cuir. La tierce : car
elle participe de plus grandes

diuersites de mouuemens que
nulle des aultres particulēs et
pourtant elle est dicte organum
organorum : cōme il a este dict dessus.

Il est a noter que les doitz
sōt ainsi appellez a nume
ro denario pource quilz sont dix
naturellement en nombre tant
es mais que aux piedz cest assca
noir cinq en chacune main. Et
le p̄mier est appelle pollex pour
ce : q̄ pollet en grosseur vtilite et
force entre les aultres : car sans
luy la comprehension des choses
ne peult estre faicte conuenable
ment. Le second est appelle ind
dex : car avecque luy nous demō
strōs ce q̄ voulons mōstrer. Le
tiers est appelle medius pource
q̄ est au myllieu de tous les aul
tres. Le quart est appelle med
ius : car avecq̄s luy no^{us} boutōs les
collyres aux yeulx : ou pource q̄
avecq̄ luy latouche mēt du poulz
est pl^{us} parfaict. D'aucuns lapelle
anularis pource q̄ en luy lō pour
te les aneaulx. Le. v. est appelle
auricularis : car avecq̄s luy no^{us}
netoyōs les oreilles ou se appel
le minim^{us} pource q̄ est le pl^{us} pe
tit de tous les aultres. & cōe dict.
Zui. les doitz sont instrumēs les
quelz aydēt a cōprēdre avecq̄ la
main les choses exterieures : car
comme il a este dit manus est or
ganum apprehensionis et sont
crees de plusieurs os affin q̄ se

puysent figurer selon la variete des choses cōprehēfibles avec que la main.

AScauoir mō pour quoy les doitz en la partie interieure sont concaues: & en la partie exterieure sont gibbeux. Responce que la cause est affin quil puysent mieulx retenir & cōprendre ce que par eulx est comprins en la partie interieure: & en la partie exterieure sont de figure arcuelle quasi rōde affin quil puysent mieulx resister aux choses extrinseques & primitiues.

AScauoir mō pour quoy les doitz de la main sont inegalz: cest a dire que lung est plus lōg que nest lautre. Responce que la cause est affin que quāt lon les plie pour prendre aulcune chose quilz soyent faictz mieulx esgalz: & qui ne demeure vacuite & inequalite entre lung & lautre. Et aussi quant il est necessite de comprendre aulcune chose: ronde les doitz & la main sont mieulx esgalles & faictz quasi de figure sperique: & pourtāt quant on les plie dedens la palme de la main ilz sont faictz esgalz & ne demurēt pas inegalz cōme ilz sont quāt on les extent cōme ie vous ay monstre.

Il est a noter que le pouce nest pas allie avecques les os pectins de la main: mais est

allie avecque les os de la rafete. Et la cause est: car lutilite de luy est de ayder a loperaciō & utilite dung chacun doy pour cōprendre les choses exterieures ce qui peult mieur faire quant il est situe a lopposite qui ne seroit sil estoit situe avec les os pectins & aliorum digitorū: ca il est cōme vngne desfermant tous les autres doys in comprehensionib⁹ reruz extrinsecarum. Et pour ce il est ainsi situe affin quil se puisse mieulx estendre & plus amplement & plus largement des autres doitz pour cōprendre aulcune chose grosse: & pourtāt il est situe ex opposito des autres doitz pour mieulx comprendre cōme il a este dit. Et aux piedz le pouce est situe droictelement: comme les autres doitz pour ce que le pie est instrument de sustentacion & non pas dāprehension.

AScauoir mō pour quoy les ioictures des doitz en la partie exterieure sont plus grosses et espesses q̄lles ne sont en la partie interieure la quelle est plus gresse. Responce que la cause est: car si elles estoient en la partie interieure grosses q̄ elles garderoient que la main parfaicte ment ne se pourroit clourrez fermer a lbeure de la cōprehensio: mais quant a la partie exterieure elles sont plus grosses & espes

ses pour deffendre myeulx les
doitz des choses extrinseques &
primitiues. Et comme il a este
dict de dessus les os sisamina cō
plissēt les vacuites q sont entre
les ioinctures des os des doitz
pour les mieulx éforcir & fermer.
Et les os des doitz nōt point d
medulle affin quil soyent plus
fors. Pour quoy nature a gar
ni les os des doitz en la partie
interieure de chair : & non en la
partie exterieure. Et aussi pour
quoy il ya plus de chair entre
vngne ioincture & laultre qui ny
en a au lieu de la ioincture ie le
vous ay declare.

De lanathomie
de la poitrine.

Apres que no^s auons des
termine du premier ven
tre du corps contenāt en soy les
parties animales: cest asscauoir
la teste. Et aussi auōs parle des
parties ayant colligance avec
ques la teste: maintenāt sensuyt
lanathomie du second vêtre du
corps: cest asscauoir de la poytri
ne contenant en soy les parties
spirituelles & vitalles lesquelles
sont ainsi nommees pource que
illec est engendre lesperit vital.
Pour quoy il est a noter que
la poitrine est mēbre organique
cōtenant plusieurs membres et
est larche des parties vitalles &
instrumēt pour alener: finalement

ordōne pour enēter le coeur. Et
sa spaciosite dure despuis la fur
cule de la gule iusques au dya
fragme inclusiuement & est de fi
gure ronde & concaue.

Iest a noter q la mamelle
est membre organique cree
pour faire le laict du quel se doit
nourrir lenfant nouvellement ne
iusques a se ql soit fort & puyssāt
pour pouuoir digerer aultres
viādes fortes. Et ladicte mamel
le est cōposee des veynes arteres
& nerfs. Et la vacuite de ces mē
bres spermatique est réplye de
chair glanduleuse & blāche la ql
le est generatiue du lait. & a cau
se q ceste chair est blanche le lait
est faict blanc : et comme il soyt
ainsi q le lait soit plus prochain
a la nature du sang mensuel du
quel estoit nourri lenfant au ven
tre de la mere : cōme sera dit en
lanathomie de la matrice pour
tant lenfant nouvellement ne a
besoing de nourissemēt qui soyt
prochain et semblable a icelluy
du ql estoit nourri au vêtre de la
merer cest le laict: car natura nō
tolerat repentinas mutatiōes.
Et pource que en la composi
cion des mamelles viēnt nerfs
est chose notoire que elles ayent
sentiment. et si Auicē. iij. cano.
dict que la chair de la mamelle
na point de sentimēt tu respon
dras: cōme iay dict & declare: car

il entent de la chair glanduleuse qui est en la partie supioze & cor- puléte des mamelles & nō dyces le q est enuirō la racine dycelles.

Qute q de la matrice a la mamelle mōtēt deux veynes par lesqelles nature enoye la plus parfaite partie de sãg mēstrual le q̄l est receu es spōgiosites des mamelles & par la vertu naturelle des mamelles elles cōuertissēt le sãg en laict blãc pour ce aussi q̄ en leurs substãce elles font de chair blãche: car ainsi cōme le foye cōuertist le chillus en sangz aussi ainsi cōme les couil- lons quertissēt par leurs p̄pres natures & cōplexions le sang en matiere spermatique: ainsi les mamelles par leurs p̄pres natures & cōplexions quertissent le sang en laict. Sed est differētia: quia epar chilum in sanguinem conuertit per secūdam digestiō- nē: māmille vō sanguinē in lac mutant p̄ actū tertie digestiōis. scōo differunt: q̄ epar hoc facit omni tpe & oī etate: māmille vō naturaliter hoc nō faciūt semp: s̄ post partū ad fet̄ nutritionē.

Il est a noter que selon bal- lyabbas oultre ces veynes de la matrice lesquelles viēnt aux mamelles que il en viēnt daultres veynes d̄ la veyne kilis iusques au coeur & despuys la le coeur les enoye a la poitrine

aussi le coeur y enoye deux rameaulx de la artere: et ces rameaulx tāt de la artere cōme de la veyne penetrēt iusq̄s aux mamelles & se ramifie par la substãce des mamelles: et tant par la chaleur qui vient aux mamelles par ces rameaulx: cōme a cause du mouuement de la poitrine le sang se eschauffe & se conuertist mieulx en laict: et pource que le coeur faict ceste vtilite aux mamelles aussi elles le recōpēnt & le deffendēt des choses extrinseques.

Il est a noter q̄ pour deux causes les mamelles font le laict lungne est pour sa p̄pre vtilite: car tout agēt naturel faizant aucun effaict principal- ment le faict pour sa p̄pre vtilite: car selon aucūns docteurs les mamelles se nourrissent du laict par vraye nutricion: & selon aultres docteurs nonobstāt q̄ ne se nourrissent du laict par vraye nutritiō: neaumoins elles se nourissent p̄ nutritiō dicte refocillia- toria. Et pource veullent daultres docteurs que les mamelles se nourrissent du sang qui passe par les quatre humidites natu- relles: cōme sont les aultres mē- bres & per cōsequēs tout le sang qui viēt aux mamelles n'est pas querti en laict: car il en demeure aucune porcion pour nourrir

lesdictes mamelles. et cū eadem sit materia generatiōis ⁊ nutritiōis ⁊ les mamelles ne sont engédrees de laict q̄ elles ne se nourissent pas de laict ⁊ aussi: car eadem est materia totius ⁊ partis tout le corps se nourist du sang: ergo aussi les mamelles.

AScauoirmon pour quoy sōt necessaires les mamelles aux hōmes veu q̄ aux hōmes ne se engédre aulcūement le laict. Je respons que pour deux raisons. La p̄miere pour beaute ⁊ affin q̄ les femes ne eussent se mēbre plus q̄ les hōmes. La secōde cause est pour deffendre le coeur des choses extriseques. propter quid est q̄ sunt maiores in mulieribus vide mundinum.

AScauoir si aux mamelles de lhomme se peult engendre le laict. Je respons que aucuns disent q̄ ouyr se est faict pour la nutritiō refocilliatoyre des mamelles: cōme il a este dict neaumoīs se laict est mauuais. D'autres docteurs veullēt ⁊ disent q̄ aux mamelles de lhōme ne se peult engendrer le laict: mais vngne būidite blācherà cause d̄ la couleur ⁊ du lieu ou se multiplie d'aucūns l'appellēt laict ⁊c. Dulcius est melle palpare māmillas puelle.

Sed acrius est felle transire p̄nas gebenne.

Il est a noter q̄ la situaciō des mamelles est en la poitrine pour plusieurs causes. La p̄miere est: car le laict est faict de sang biē digest et pource q̄ en se lieu est faict meilleure digestiō q̄ en toutes les aultres parties du corps a cause q̄ la chaleur naturelle y est pl̄ forte pour celle cause elle ont estes situées en la poitrine. La secōde cause est: car elles sont cōme vng bouclier pour deffēdre le coeur speciallemēt en lhōme q̄ le cuir subtil. La tierce cause est affin q̄lles reuerberēt la chaleur naturelle enuiron le coeur le q̄l est le pl̄ chault entre toutes les parties du corps. Et saches q̄ les mamelles reuerberēt la chaleur naturelle: cōe faict vng habillement q̄ apres se quil est eschauffe de la chaleur naturelle du corps il reuerbere la dicte chaleur eners les pties iterieures ⁊ la le ⁊ serue ⁊ uenablement.

AScauoirmon pour quoy les sōt au vètre ou aux pties posterieures. Je respōs q̄ la cause est: car si elles estoēt en la poitrine veu q̄ ces aīalz cheminent courbes q̄lles empescheroyēt le mouuement: mais pource q̄ lhōme va droit il les a en la poitrine sans nul epeschement aussi pour bonestete elles sont en la poitrine aux femmes. Aultre cause est

car le laict est superfluite du nourrissement du corps: la quelle est begnine & bien digeste: & pour ce est dicte superfluite in q̄to & nō in quali. Et pour ce que d'aucū des aultres animalz ont grādes dens & d'aultres grandes cor̄nes: & d'aultres longs cheueulz: pourtant la superfluite du nourrissement de ces animalz est conuertie en ces pties: & pour ce en ceste partie en ceulz ne se multiplie pas tāt de superfluite ne en si grāde q̄tite q̄ ce puisse quertir aussi en laict. Et pour ceste cause en telz animalz les mamelles sont au vêtre & nō pas en la poytrine & en lhōme pour la cause cōtraire les mamelles sont en la poytrine.

IL est a noter que les muscles sont necessaires en la poytrine pour faire mouuement de dilataciō & cōstriction: & non obstāt que des muscles il en aye grāt nōbre: neaumoins pour la natonomie ne se peuent mōstrer p̄faictemēt. & de ces muscles les vngs sont tāt seullemēt pour faire dilataciō: cōe sont les muscles du dyaphragme: les aultres sont le mouuement de dilataciō & cōstriction: cōme sont les muscles qui sont entre les costes: car entre les deux costes il ya deux muscles. L'ung a les villes latitudinaulz: & l'autre a les villes trans-

uersaulz: & celle souffit scauoir de ces muscles. D'aultres de ces muscles sont le mouuement de cōstriction: les quelz selon Auicenne. xiiij. de animalibus. capi. v. sont situes in radice costarū superiorū: les quelz sont vntz cur furcula pectoris: & auecqs le muscle lōgitudinal du vêtre: & aussi ledit Galien in libro de causis respiratiōis quant il dit que la cōstrictiō de la poytrine ce faict par les muscles q̄ sont situes selon la superficie du ventre.

IL est a noter que la poytrine est cōposée de plusieurs os & non pas d'ung tant seullement: la cause est affin que si venoit nocumēt a vng des os que le nocument ne se cōmuniq̄ast a l'autre. L'autre cause est affin quelle se puisse dilater & cōstraindre: car elle est en q̄tinuable mouuement. Et aussi la dicte poytrine a besoing de os pour soustenir le mouuement. car le mouuement doit estre faict dessus aucun chose ferme: cōme sont les os & ces os q̄ sont propres a la poytrine sont sept cōme dit Auicē. dessus les quelz sont soustenues les sept vrayes costes entre les q̄lles & los de la poytrine se treuue vng cartillage moyennant le q̄l est allye vng os auec l'autre.

IL est a noter que des os de la poytrine auecqs les car

Cartillages il est fait au meillieu de la poitrine vng membre le quel est dict furecula pectoris car il est a la semblace d'vne fourche et est vtile pour bien dilater & amplifier la poitrine: & pour ceste cause en nul aultre animal ne se treuve la poitrine tant large come elle est en l'homme ainsi que ie voy ay declare en l'anatomie des espauls. Et saiche que en la extremité de ceste furecula en la partie basse est fait vng membre cartillagineux le quel est appelle pommé granatū le quel est fait pour deffendre la bouche de l'estomach car icelle partie est de grande sensibilité & petite chose y fait grande douleur: & est ainsi appelle a cause quil est semblable a l'escoze d'vne migraine. Et la cause pour quoy est cartillagineux & quil nest pas os: cest affin quil ne comprime l'estomach a l'heure de la replecion de la viande: & afin que a l'heure de la vacuite de l'estomach quil se incline enuers luy pour euiter vacuite: car vacuite est grandement ennemye de nature come il est declare au chapitre des ventoses.

Il est a noter que les sept costes sont dictes vraies pour cause quelles sont entieres Et les cinq sont dictes mendues car elles ne sont pas entieres & en la partie posterioire sont al-

lies & ont colligance avec douze spondilles: & la cause pour quoy ces costes en leurs extremités lūgne ne touche a l'autre est affin que ce puyssent bien faire les mouuemens de la poitrine. Et les vtilites de ces costes & de tous les aultres os de la poitrine est de deffendre les membres interieurs des choses extrinseques et contraires.

Ascavoir mō pour quoy les cinq costes inferieures ne sont entieres. Je respōs que la cause affin que en la replectiō de l'estomach ou a l'heure de l'impregnacion des femmes que les parties interieures ne soyent comprimées les quelles sont molles et tendres.

Apres que nous auōs determine des parties cōtantes de la poitrine: il cōviēt determiner des parties cōtinues. Et premierement nous verrōs l'anatomie du coeur le quel est le roy & le pnce de tout le corps: car il est le fondement de vie: & cōmencement de l'esprit vital & le premier membre viuant. Et pour tāt il est situe au myllieu du corps afin que puisse enuoyer l'esprit de vie tāt aux parties superieures come aux inferieures. Car ainsi q̄ le roy doit estre tousiours au myllieu de son reaulme affin ql le puisse bien tout gouverner et

aussi cō le roy a en chacūne cite ou ville des gouverneurs pour ministrer iustice ainsi le coeur se lō les phophes a viguiers ⁊ gouverneurs au corps pour mi eulx faire aulcūnes operations comme sont les troys aultres membres dictz pncipaulx : car selō le phophe le coeur tout seul est mēbre pncipal ⁊ les aultres ne sont q̄ ministres: ⁊ comme le spirit de vie est engēdre au coeur il a este declare a lanathomie de la teste.

Lest a noter q̄ nōobstāt q̄ le coeur cētrallemēt radical lemēt soyt au myllieu du corps: neanmoins il decline vng petit vers la partie fenestre en lhōme. Et la cause est car il doit faire lieu au foye le quel est situe en la ptie droicte dessus les costes mēdeuses. Lautre cause est affin ql eschauffe la ptie fenestre car comme le coeur par sa cōstrictiō gette les espitz vers la ptie droicte se il ne declinoit vng petit vers la fenestre elle demouroit trop froyde.

Cestui notable nous declare quest la cause pour quoy la partie droicte naturellement est plus forte que nest la fenestre. Et la cause est car la ptie droicte est plus chaulde q̄ nest la fenestre pour la cause dicte ⁊ cecy est chose conuenable: car la ptie droicte est magis mobilis: ⁊ la fenestre habet rationē

fixiōis: ⁊ quia omnis motus debet fieri super rem fixam ⁊ fixio fit a frigido: pourtant il a este cōuenable q̄ la partie fenestre aye este moyns chaulde que la fenestre propter bonitatem motuū.

Lest a noter cōe dit le docteur q̄ la figure du coeur est en la maniere dūgne pōme de pin: car cōme il soit ainsi ql soyt de chaleur excessiue: ⁊ la figure d̄ la chaleur soyt pamidale pourtant il est de ceste figure cōme il appt̄ au feu le ql est chault quest fait de telle figure. La seconde cause est affin ql aye deue distiction de ces ventricules ⁊ quant aux choses q̄ nayssent de luy cōe sōt la veine arteriale ⁊ les arterez ⁊ aussi ceste figure est pl̄ p̄chaine ala figure d̄rōde pour mieulx resister aux choses extriseques.

Lest a noter que la chair du coeur est forte ⁊ dure cōposee de plusieurs villes affin q̄ puisse resister a linflammacion de luy et a la resolution des espritz: et la cause de sa durtē nest pas pour ce quil soyt de nature terrestre: mais est a cause de la forte et bōne digestion de la matiere de quoy il est fait. Nullus enim organi ita est continua et vehemēs operatio sicut cordis: vnde rationabiliter ad robur ⁊ viri passibilitatē cordis substantia operata est. Et ppter istam

causam caro cordis fuit facta vil
losa aliorum autem viscerum vt
epati/splenis/ &c. nō propter nō
habere ita continuum & fortem
motum & operationē: immo ope
rationes illorum sint cum quies
te. **N**ote q̄ au coeur sont troys
ventricules: lung a dextre: lault
tre a fenestre: & l'autre moyen le
quel est voye d'ung ventricule a
l'autre: & au ventricule dextre y
entre vng rameau de la veyne li
lis: le quel porte le sang au coeur
pour son nourissement quant a
la partie grosse & pour la genera
tio des esperitz quant a la par
tie subtile: & de ce ventricule prēt
sa nayssance vng rameau de la
dicte veyne le q̄l sen va au pouls
mon & est dit veyne arteriale et
ce appelle veyne pourtāt quelle
contient le sang qui doit nour
rir le poulmō: & ce appelle arte
riale: car elle a deux tuniāqs com
me l'artere et par ce rameau le
coeur enuoye vngne partie du
demeurant de son nourissement
pour nourrir le poulmō: le plus
subtil: toutesfoys ceste veyne faict
deux rameaulx vng qui va a la
partie superioze du poulmō: et
l'autre a la partie inferioze: car
pour ce q̄ le poulmō sert le coeur
en le euentant le coeur le recom
pence en luy baillant de son pro
pre nourrissemēt comme seroyt
le roy a vng bon seruiteur au q̄l

il enuoyast des viandes de son
propre plat pour aulcun bon ser
uice q̄l a faict au roy: car le pou
lmon est comme le seruiteur: et le
coeur est cōme le roy qui luy en
uoye le sang pour le nourrir en
luy recompensant le seruiteur qui
luy faict en euentant sa excessiue
chaleur. Et ideo galiennus sexto
de vtilitate particularium decis
mosexto capitu. & quod videtur
aliquibus irrationabile esse om
nium rationabilissimum existit.
Cor qdē pulmōni p̄parare nu
trimentū sibi ipsi aut nō. ille em̄
scz pulmō indiget sanguine sub
tili & vaporoso.

Il est a noter q̄ vng mēbre
sert a laultre en vngne de
ces troys manieres. **P**rimo fuit u
te defensiva: cōe sont les os de la
poytrine au coeur. **S**cōo seruitu
te p̄paratoria: cōe les dēs a lesto
mach: & au foye au q̄l du chilus
est faicte la massa sāguinaria au
si sert le poulmō au coeur en tēpe
rāt lair pour le euenter. **T**ertio
seruitute delatoria: cōe sont les
arteres au coeur.

Il est a noter q̄ aux orifices
de la veyne kilis q̄ se ter
mine au coeur & de la veyne arte
riale & de l'arteria ad horti q̄l sōt
trouues troys pannicules ap
pelles ostiola cordis: neauuois
en l'orifice de la arteria vena
lis il n'ya que deux pannicules

siue duo ostia. La cause est: car cestuy orifice na pas necessite de si grande et parfaicte clausion comme les aultres affin que le sang qui doit nourir le poulmō le quel est subtil et les fumosites caprineuses facillēmēt puyssent penetrer par la dicte artere venale: neaumoins ista ostiola in homine mortuo non bene manifestantur ppter nimiam contractionem qua multum paruificatur ita vt sensu non bene discerni possint.

AScauoirmon pour quoy ceste veyne a deux tuniqs. Je respōs q̄ pour deux causes. La p̄miere cause est: car elle porte le nourissement au poulmō qui est en cōtinuable mouuement & pourtāt il auroyt dangier q̄lle ne se rompisse celle nauoit deux tuniques. La seconde cause: car par ceste veyne vient le sang grādement subtil & colerique pour nourir le poulmō: qui nutritur sanguine calidissimo & multum admixto colere: affin doncques que se sang ne se euaporast elle a este cree avecques deux tuniqs. Le Galieno de vtilitate particulariū capi. viij. y adiouste vngne aultre cause pour la quelle ceste veyne est cōposee de deux tuniqs & dit q̄ cest pource q̄ le poulmō doit estre nourri de sang subtil & vaporeux affin doncques q̄ par

ceste veyne ne refuse que le sang subtil & vaporeux aptus nutritioni pulmonis pourtant elle a este composee de deux tuniques. **C**eu ventricule fenestre est engēdre lesperit de vie & dudit ventricule prend sa nayssance vngne grande artere la quelle est dicte vena pulsabilis: cest adire ayant dilataciō & constriction: & cecy est dit a la difference des veynes q̄ nayssent du foye qui nont point de mouuement. Et ceste artere faict deux rameaulx lūg va aux parties superiores & laultre enuers les inferiores la q̄lle est dicte arteria adhorti. et par ces deux rameaulx est pourte lesperit d̄ vie par tous les mēbres du corps. Et aussi de ce ventricule fenestre prend sa nayssance la arteria venalis la quelle est appellee artere pource q̄lle a mouuement de dilataciō et constriction comme ont les aultres arteres & a sa nayssance du fenestre ventricule comme les aultres arteres. Et elle est dicte veyne pource q̄lle na que vngne tunique: cōme ont les veynes. et par ceste veyne viēt lair froyt pour refroйдir le coeur. et aussi le coeur par elle gette lair chault & les fumosites caprineuses au poulmō et du poulmō dehors le corps. **A**Scauoirmon pour quoy ceste artere na q̄ vngne tunique. ie

respôs que la cause est car côme il a este dict par ceste artere ne vient q̄ lair exterieur ⁊ par celle sortēt les fumosites caprineuses ⁊ pourtant nature na pas este si sollicituse d̄ garder ceste artere côme elle a este des aultres arteres es quelles est contenu le sperit de vie ⁊ le sang les quelz esperit doiuent estre bien gardes vi deas in hoc Auicennâ. Il en ya daultres qui disent que en ceste artere aussi est cōtenu le sang arterial ⁊ le sperit: mais nonobstāt elle na que vngne tunique a cause quelle vient au poulmon q̄ est mēbre mol: car si elle auoit deux tuniques elle pourroit faire lesiō a cause q̄lle seroit trop dure: ⁊ q̄sidera tu h̄. vel ideo sunt vni⁹ tunice vt cuz paucitate spirituu dilatationi cū corde obediret et vt facilius ⁊ copiosius per ipsam subintraret aer ⁊ exiret fumositas.

IL est a noter que en la partie superieure du coeur q̄ lon treuve de la gresse: ⁊ la cause selon Auicenne est ratione finis pour raison de la cause efficiēte. car la cause efficiēte d̄ la gresse est la froideur ou diminuee chaleur: la quelle froideur ou diminuee chaleur ne se trouue au coeur ⁊ pource elle y est tāt seulēment ratiōe finis: cest asscauoir pour modifier la grāde chaleur

du coeur ⁊ le garder de seicheresse: neauuois ce q̄ est dit nō̄ pauuons dire que la dicte gresse est multipliee aussy au coeur ratiōe cause efficiētis: cest asscauoir a cause de la froideur des mēbres spermatiques du coeur aussi de lair exterieur qui coagule la partie viciēse du sang ⁊ la conuertist en gresse.

Asscauoir mon de ces ventricules le quel est le plus noble ⁊ plus parfaict. Je respôs que le fenestre: car en luy est contenu le sperit vital: le q̄l est plus parfaict ⁊ noble que nest le sang le quel est contenu au ventricule dextre avecque petite quātite de speritz local nō̄ obstant q̄ la partie dextre du coeur quāt a la position locale soit plus noble que nest la fenestre: neauuois quāt a leffect q̄ est faict en la fenestre le fenestre ventricule est le plus noble: car illec est faict le sperit de vie. Et note que le sang est passant depuis le dextre ventricule au fenestre que au moyē il se prepare ⁊ aulcūnement digere affin q̄ au fenestre se puisse mieur conuertir en esperit de vie ainsi cōme le cbillus se prepare aux veynes meseraiques affin que au foye se face mieur la masse sanguinaire.

IL est a noter q̄ le ventricule fenestre est plus dur ⁊ pl⁹

espes que nest le dextre. & la cause est: car comme il est dict au ventricule dextre est cōtenu le sang: le quel est le plus graue & ponde reulx: que nest le sperit le quel est contenu au ventricule fenestre: & pour tant si ce ventricule nestoit plus dur que le dextre en ce cas le coeur seroit trop pesant du coste dextre: & pour ce n'auroit pas deue situation. L'autre cause est affin quil garde le sperit de resolu- tion: le quel par sa subtilite est de facile resoluçion. Et aussi car le sperit doit estre engēdre du sang par forte chaleur la quelle est mieulx cōseruee en substāce espes se q̄lle nest en substance subtile.

Il est a noter q̄ cōme le foye par sa naturelle cōplexion faict le sang du chillus ainsi le coeur par sa naturelle cōplexion & par deue digestion faict le sperit de la partie plus subtile du sang le q̄l par la veyne kilis viēt au dextre ventricule & en trespas- sant par le moyen illec se prepara- re: & quant est au fenestre illec ce cōuertit en esperit: & puis apres que cest esperit est faict au coeur le coeur lenuoye par les arteres par tout le corps & pncipalemēt aulx aultres membres ditz prin- cipaulx ou il est alterez faict espe- rit animal en la teste & naturel au foye & generatif aux couillōs: cōme il a este declare en l'ana-

thomie du cerueau.

Il est a noter que de la com- plexion du coeur il en a este dit au p̄mier chapitre de l'ana- thomie. Et pour ce que a cau- se de sa complexiō seiche & pour raison de sa chaleur et mouue- mēt facilement la seicheresse pré- droit augmētaciō nature a ordō- ne plusieurs choses humectan- tes le coeur & prohibentes la su- perflue desiccacion comme est le foye & le cerueau qui sont de com- plexion humide: & les speritz q̄ sont cōtenus en eulx & le s̄g: & au- si la chair glanduleuse des mā- melles: les quelz tous prohibēt la superflue desiccaciō du coeur & aussi a ce ayde la gresse q̄ est des- sus le coeur & aussi lair exterieur est attire dedens pour euenter le coeur. ceste cōtraoperance a este necessaire: car superflue seiche- resse est qualite cōtraire a la vie: neau moins la chaleur du coeur na pas eu necessite de tāt de cho- ses cōtraoperātes pour les cau- ses que iay dictes.

Il est a noter que cōe tout mouuemēt doyne estre faict dessus aulcūne chose ferme & fixe que le coeur qui est en continua- ble mouuemēt q̄l a en besoig de os cartillageneulx: les quelz sou- stiennent le coeur: & en aulcuns animalz ce trouue os vray le q̄l est medecine cordiale: cōme au

cerf. au ql est trouue au myllieu du coeur vng os: le quel est pour la sustentacion dudit coeur: car ce animal a le coeur de trop grã de quãtite pour le regart de son corps auecqs petitz de esperitz: pour tant il a besoing de bonne & deue sustentaciõ. Propter em̄ magnitudinẽ cordis spiritus multũ disperguntur: & etiã calor naturalis & nõ sunt bene vniti. vn de ces animalz sont timides & le contraire est en vng animal qui a petit coeur comme est le falcon & le lyon: qz virtus vnita est fortior seipsa dispersa. Et note q̄ ex actione & operatione cordis in sanguine cõtento in eius ventriculis pro generatione spirituum fit quedã euaporatio per quã eleuatur quidã vapores versus pre cordiũ: cuius frigiditate condensantur & in aquã couertuntur sicut simile apparet in alembico & tu declara vtilitatẽ istius aque & cetera que scis.

Il est a noter q̄ capsula cordis est vng pannicule fait de filz de nerfz: le quel mēbre couure le coeur: & est cree pour garder le coeur des choses contraires: affin que a lbeure de sa dilatacion ql ne touche aux aultres parties de la poitrine. Et pour ceste cause il est plus dur que nul aultre pannicule du corps affin qui demeure mieulx ouuert af-

fin ql ne empeche la dilatacion du coeur: et affin qui le deffen de mieulx des causes extrinseques.

Il est a noter que le poulmõ est membre organique cõpose de plusieurs mēbres semblables finalement cree pour euenter le coeur: et pour tant le coeur est situe au myllieu du poulmõ affin que a lbeure de la inflamacion le puisse mieulx euenter. pour quoy il est a noter q̄ le poulmõ est compose de cinq memebres semblables: cest. ascuaoir des rameaulz de la trachea arteria. et de la veyne arteriale et de la arteria venalis et de chair molle et spongieuse et de pannicules. Et la cõposition du poulmõ est ainsi faicte: car la veyne arteriale vient au poulmõ du destre ventricule du coeur: cõme il a este dict: et la arteria venalis vient du fenestre au dit poulmõ pour les causes dessus dictes. Et la trachea arteria vient de la gorge iusques au poulmõ pour apporter lair froyt au poulmõ: & affin que le poulmõ gete lair chault et les fumees caprineuses dehors le corps par la trachea arteria. & rami trachee arterie fuerũt facti aliqliter molles vt possint motui totalif obedire. Et quant ces troys vaisseaulz vienẽt au poulmõ il sont

diuises en deux rameaulx : lung va a la partie droicte ⁊ laultre a la fenestre. et iterū ces rameaulx sont diuises en plusieurs aultres petitz rameaulx ⁊ de tous est fait vngne texture en maniere dung filz : et les vngs des rameaulx sont vnitiz auecques les aultres affin q̄ lung serue a laultre en son operacion : comme ie voyay declare. ⁊ entre les vacuites de ces rameaulx est mise la chair du poulmon la quelle est spongieuse. Et cecy nature a ordōne pour plusieurs causes. La premiere pour remplir les vacuites desditz rameaulx. La seconde affin de sustenter lesditz rameaulx. La tierce affin que lair froyt q̄ entre par la trachea arteria: pour euenter le coeur soyt receu en ceste chair: ⁊ illec soyt retenu ⁊ prepare affin quil ne viēne auecque excessiue froideur au coeur : mais fault quil soyt premier prepare en la vacuite de la chair du poulmon. Et pour ceste cause la chair du poulmon est blanche: car en ces spongiofites est receu lair qui la red blanche excepto in embione in quo pulmo est rubeus. pource q̄ lenfant qui est au ventre de la mere ne prend pas euentacion pour lair attirer par la bouche: mais son coeur prent euentacion par lair qui est attirer par la artere vmbi-

licale et pource la poytrine de lenfant qui est au ventre de la mere na mouuēmt de dilatacion ⁊ cōstrictiō ou il est biē petit ⁊ quasi insensible selō daulcū docteurs.

Lest a noter q̄ par la trachea arteria ⁊ les nazilles est attirer a lheure de la inspiracion plus grande quātite daier que nest necessaire pour vngne euentaciō du coeur le quel est retenu ⁊ cōserue en la spongiofite du poulmon affin que en cas de necessite le puyffe euenter sans faire attractiō daier: cōme quāt lhōme veult former ⁊ faire grande voix: ou quāt il est submerge dedens leaue : ou quant il passe par aulcū lieu infaict ⁊ de mauuaise senteur en tous ces cas il retiēt lōguēmt son alayne ⁊ les nazilles fermees: et en ce temps le coeur est euentee de lair qui est reserue en la spongiofite du poulmon. Et de cecy est monstre que ceulx qui ont grand poulmon peuuent demourer plus lōguement dessoubz leaue sans eulx alener q̄ ceulx qui ont petit poulmon: car en leur poulmon est cōtenu plus grande quātite daier que aux aultres.

Apres vient le pannicule qui couure tout le poulmon le q̄l est nerueulx pour bailer sentement au poulmon le q̄l poulmon de sa nature est insens-

fible: & se pannicule est vni avecques les extremities desd troys vaysseaulx: & par ainsi il appert quantes parties sont qui composent le poulmon.

Il est a noter que le poulmon principalment est divisé en deux parties: cest asscauoir en la dextre & fenestre. En la partie dextre sont troys penules du poulmon. Et en la fenestre en ya deux. Et la cause est affin que sil auenoit lesion a vngne partie quelle ne soyt communiquee a laultre: & affin que le mouuement de dilatacion & constrictio soyt faict plus facilement. Et le rameau moyen de la partie dextre est affin quil soyt come coulce de la veyne concaue pour la soutenir & deffendre des choses dures q sont illec aux spódilles.

Asscauoirmon pour quoy il ya plus de penules en la partie dextre du poulmon quil nya en la fenestre. Responce que la causa est: car la situacion du coeur decline enuers la partie fenestre du poulmon. & par ainsi il occupe illec le lien pour la quelle cause il ne seroyt pas chose conuenante ne quasi possible que le poulmon puyss auoyr en icelle partie tantes penules: come il y en ya en la dextre. Laultre cause est: car la tierce penule du poulmon est quasi come vngne cou-

sier du rameaul de la veyne kislis qui monte au dextre ventricule du coeur: & telle veyne decline enuers la partie droyte: car le foye du quel a sa nayssance est en la partie dextre.

Asscauoirmon si le poulmon a mouuement de par soy ou sil a mouuement par accidens. Ceste question appartient aux medecins: & non pas aux cyurgies. Auerroys a voulu dire que le poulmon in motu anhelitus a mouuemét par soy & le Galien a dict le contraire & dict quil a mouuement ad motu pectoris: & cest pour euiter vacuite comme ie vous ay dict ceste inquisition seroyt trop longue pourtant ie la delayssé aux medecins.

Il est a noter que le poulmon en sa situacion decline vng petit enuers la partie fenestre. Et la cause est car comme dict Guid. le poulmon eunte le coeur & pourtant il doyt decliner enuers la partie en la quelle est le coeur & ceste partie est la fenestre & pourtāt il est situe en icelle partie. ¶ Et par ces choses il est manifestement declare qui est la fin principale pour quoy le poulmon est cree: car comme il a este dict cest pour la refrigeracion & mondificacion des esperitz & de la chaleur naturelle. La comple

tion du poullmon naturelle est chaulde & seiche: car il est nourri de sang chault: neau moins quât a sa complexion accidétale il est de cõplexion humide pour cause des humidites catarrales qui descendent en luy: et aussi pour cause des vapeurs qui môtét en uers luy des parties iferieures.

Ascanoirmon si tous animaux ont poullmõ. Respõce que non: mais seulement les animaux qui ont respiracion et attraction dair par la bouche & nazille & pourtant les poyssons nont point de poullmon: neau moins la chaleur de leurs coeurs est eunte per motum brancarũ & pour la froydeur de leaue.

Il est a noter que des pannicules de la poitrine lung est dict pleura le quel couure les costes en la partie interieure le quel est nerueux & de substance dure: & quât la posteme vient en se pannicule il sapelle pleuresis vraye a la difference de pleuresis non vraye qui vient es muscles exterieurs des costes. Et utilitas istius panniculi est coperire costas ne in dilatatiõẽ pectoris ledatur cor sua duritie. Lautre pannicule se appelle mediastin? le ql diuise la poitrine & le poullmon par le myllieu affin que ce en yngne partie aduient nuysẽmõt quil ne soyt communique a

lautre. Le tiers pãnicule est dyafragma le quel diuise les parties nutritiues des vitalles. & pont: tât il est dict dyafragma q̃si diuisio vel diuidens. Et la cause est affin q̃ les vapeurs qui se esluent des intestins et de lestomach a lheure de la digestion ne faissent nuysement au cerueau et pourtant se pannicule est appelle methafrenũ: id est frenum mentis: car quant il aduient lesiõ en luy elle est cõmuniquee au cerueau le quel est le lieu de lame rationnelle: cõme il a este declare en lanatbomie du cerueau.

Il est a noter que comme il a este dict en lanatbomie du coeur le poullmon est nourry du sang que luy enuoye le coeur par la veyne arteriale: & tel sang cõme dict Galien est subtil rouge cler: comme la substance des esperitz digest par parfaicte digestion. et pource Galien. vi. de iuuamentis membrõũ a dict que cest sãg arterial faltem a p̃ dominio: car comme le poullmõ sit membrum leuissimum il a necessite de nourrissent subtil et ligier: comme est le sãg arterial. et quant le Auicene dict que pulmo colerissimo sanguine nutritur il entend similitudnairẽmõt et non pas proprement pource que tel sang ressemble a la colere en subtilite & spumosite &c.

Lest a noter que le dyafragme est vng membre organique compose de deux pannicules aux quelz en aucunes parties est trouuee la chair lacerieuse et musculuse: et pourtant d'aucuns docteurs disent q cest membre panniculaire: car en la composition les pānicules sont dominātes. Et d'autres disent que cest membre carniforme a cause du lacert: car avecque icelle partie est fait principalement le mouuement du dyafragme. Et les pānicules du dyafragme sont composés de ligamens ⁊ de nerfs lesquels nerfs viennent a luy du sixiesme pareil des nerfs du cerueau et aussi du quatre et cinquieme pareil des nerfs de la nuque moyennant lesquels il a mouuement et sentement: et du myllieu du lacert du dyafragme prend sa nayssance vngne corde moyennant la quelle la poitrine se meut. Et quāt le docteur dict que le dyafragme est vng muscle du quel l'operaciō est alener cest pource que au mouuement de la poitrine et in motu anhelitus la principale particule faisant le mouuement cest le dyafragme cōme ie vous ay declare.

De lanathomie du ventre.
Apres que nous auōs veu lanathomie du ventricu

le contenant les parties animales: ⁊ de l'autre cōtenant les parties vitales maintenant sensuyt lanathomie du tiers ventricule ⁊ tenant les parties naturelles. Et pource que en se ventre sont contenues les matieres fecales et les choses faciles a corruption et putrefaction pourtant il doit estre le p̄mier qui doit estre anathomise. Et ideo licet ordine doctrine il soit chose conuenāte de dernièrement determiner de se vêtre neaumoins en anathomisant il doyt p̄ceder les autres. et se ventre nature a situe le plus bas: car il est le plus imperfect ⁊ pourtant il doit estre situe le plus bas. ⁊ vt materie fecales q̄ sunt graues ⁊ ponderose deorsum tēdentes habeant locū deorsum.

Pourquoy il est a noter q̄ vêtre est pris en plusieurs manieres p̄mierement pour chacune concauite q̄ est trouuee au corps vt dicitur primo āphoriz mozi in āphoriz. illo vêtres hysme ⁊ vere ⁊c. Et en vng amphorisme. si in ventrē sanguis effundatur ⁊c. Secundemēt est prins ventre pour toute concauite cōpregnant tant les mēbres vitals que naturels. Et ainsi la prins rasis primo ad almanforem capitulo de forma pectoris et pulmonis. Tiercement est prins vêtre pour la concauite cōpregnāt

tous les membres naturels comme la prins Hypo. amphoru pmo. In perturbationibus ventris &c. Quartement est prins vêtre pour la feulle concanite de lesto mach: come la prins Galien secundu tegni. Ventris vo cognitiones a propos. Tiercement la prins le Guidon quant il parle en ceste partie du ventre & cestuy ventre n'est pas ossu come sont les autres deux: & la cause est car il couient quil se puisse dilater & estendre a lheure de la impregnation & repletion des viades & des feces aux intestins.

Il est a noter q siphac est prins en deux manieres. Premierement largemet pour to^s pānicules cōtenus au corps humain: car omnes pāniculi vocantur siphac. Secondemet est pris pl^o estroictemet pour vng pannicule nerueux subtil & dur le q^l est dessous le mirach & dessus les intestins & ainsi se prent icy. & ledit pannicule est nerueux affin que deument se puisse dilater & cōstraindre. il est dur affin quil ne soyt facilement rompu: & est subtil affin quil ne face cōpression aux parties interiores & enuiron la partie superioze de lestomach il est espes enuiron la partie inferioze vers les emunctoires il est subtil & cestuy pānicule Auicen. la pelle albinteron

& les vtilite de cestuy pānicule le docteur les declare tresdi.

Il est a noter q pour cause de la grande propinquite & colligance de lorifice de lestomach avec le coeur q les anciens appelloyent ledit orifice pcoridum & aussy car ilz voyent q la douleur excessiue dudict orifice estoit cause de syncopifement et de debilitacion de coeur.

Il est a noter q le ymbilic est vngne veyne la q^{lle} est faicte de veynes de la secondine en la matrice la quelle a colligance avec la veyne lilis ou nayst de la dicte veyne lilis selon d'aucuns docteurs: selon que recite Auicen. xj. iij. capi. de generatiōe embriōis quest en la gibbsite du foye de lenfant: par ceste veyne ymbilicalle lenfant attire le sang de la matrice du quel il est nourry au ventre de la mere. Et pour cause q lenfant n'est pas nourri de nourissement qui entre par la bouche dedes lestomach pourtāt au vêtre de la mere lenfant na poit de matiere fecale. & ideo nō assellat car telles superfluites sont de la premiere digestion quest faicte en lestomach: mais pour ce quil faict seconde digestion en son foye il a superfluite dicelle digestiō & cest la vrine la quelle est expellie comme il sera dit. Et pour cause que

apres que lenfant est ne il na pl^{us} besoin de ceste veyne pour se nourrir: car a celle heure il est nourry de la viande que il prend par sa bouche pourtant nature na pas garde ceste veyne: car elle se desfeiche et consumist tousiours comme il appert au sens.

Ecce fumen sont terminees aucunes veynes ayans leur naissance de la veyne vmbilicale et sont cōtenuees avecques la gibbosite du foye lesquelles penetrent le siphac & le mirach iusques au cuy: sed post partum frustrantur iste vene et clauduntur cutis extrinseca & nō amplius mandatur vrina per eas & pour ce elles ne se monstrerent si non en leage denfance: et ceste aquosite vrinale est reseruee en la matrice vsqz ad horam partus pour les vtilites que ie vos ay dictes. Et ces veynes sont celles par lesquelles les enfans quant ilz sont au ventre de la mere expellissent les aquosites vrinales: comme apres se manifeste en leurs expulsions a lheure quant la femme faict lēfant neaumoins daulcuns veullent que lenfant vrine par la veyne vmbilicale ou par vngne voye trouuee en la regio vmbilicale: car si apres q la incision est faicte de la veyne vmbilicale deuant quelle fust lye. se la

obstetrice faysoit compressio en la vessie de lenfant la vrine saylliroyt par le vmbilic. Et ainsi len tent Sa. xv. de vtilitate particulariū quant il dict quattuor: igit sunt p̄dicta secundū vmbilicum vasa due quide arterie & due vene in medio earum habētes brachiū. i. porū p̄ quez emittit vr̄ia. & Aui. xiiij. iij. tractatu. iij. capi. v. q̄ infantē qm̄ sunt in ventre mingūt ex sumine & orti ante q̄ ligetur vmbilicus mingūt ex sumine. & Jacobus de partibus entēd per sumē vmbilicū: non obstat q̄ daulcuns entēdent q̄ cest le panchnil. & Aui. prima p̄mi capi. de anathomia arterie descēdētī dicit q̄ vnus ramus tēdit ad vesicā & ad sumē. & in tertio de aialibus in simili loco pro sumine scribit pecten.

Note que au vêtre les muscles longitudinaulx sont necessaires a faire latraction. Et les latitudinaulx a faire la expulsion. Et les trauesaulx a faire la retencion. Et ces muscles deffendēt le vêtre des choses extrinseques & seruent la chaleur naturelle es parties iterieures & aydent a expellir les choses que nūees au vêtre cōme sont les egestions q̄ sont aux intestins & lenfant qui est en la matrice.

Il est a noter q̄ les muscles trauesalx sōt deffoubz les

longitudinaulx et les latitudi-
naulx sôt desoubz tout: et la cau-
se est affin que aydent myeux a
expellir se que est contenu en la
region du ventre inferior: car les
intestins principalement sont
crees pour getter dehors les su-
perfluites fecales et pource que
tel expulsion doit estre faicte des
parties superiores aux inferior-
res pourtant ilz sont plus agés
vers les parties superiores.

AScauoirmon pour quoy
les muscles transuersaulx
sont quatre. Respõse que la cau-
se est: car la retencion q̄ sont est ne
cessaire pour deux utilites. La
premiere est affin que la chose su-
perflue ne monte vers les par-
ties superiores. et que soit rete-
nue par suffisant temps. ne bo-
mo sit in cõtina assellatiõ. et q̄
il ne soyt empesche de faire aul-
tres opaciõs: cõme yci ap̄s sera
declare. La secõde affin q̄ la cho-
se iuuatiue: cõme est l'humidite
chilleuse q̄ est retenue aux itestis
quelle ne soit expellie prompte-
ment iusques a ce que le foye aye
attire toute l'humidite par les
veynes meseraiques: et pource
des trauersaulx il en ya eu deux
vers la partie superioire et deux
enuers la partie inferioire. Et
pource que la principale inten-
cion de nature a este de garder
que la chose nuisante ne monte

es parties superiores pourtant
les superiores sont plus gros
et plus grans que les inferieurs
lesquelz aydēt a retenir la expul-
sion trop soudainne de la chose
iuuatiue.

IL est a noter que zirbus/
omētū/epipleū / est yngne
mesme chose. et dicitur omentū:
quia coperimentum: car il cou-
ure les parties interieures et est
membre compose de deux pan-
nicules de veynes et de arteres
et de gresse. Et note q̄ le zirbus
aux aultres animalz ne couure
que les intestins: et en l'homme
couure les itestins et lestomach.
Et la cause est: car l'homme a la
plus foible digestion que tous
les aultres animalz: car il a le
cuyr pl^{us} subtil et sans poilz pour-
tant la froydeur extrinseque le
altere plus fort et penetre tout
dedens pour quoy nature a or-
donne que en l'homme le zirbus
couure lestomach et les intestins
pour reuerberer la chaleur na-
turelle dedens et conforte la di-
gestion. Et la nayssance du zir-
bus est du pannicule charneule
qui est au dyaphragme au quel se
terminent deux extremities du
pānicule siphac le quel couure
ledit zirbus.

IL est a noter que nonob-
stant que selon la verite q̄
ny aye au corps humain que vng

intestin ayant vraye continuité en ces parties : neanmoins les docteurs disent quil en ya six a cause que entre eulx il ya grande diuersité en leurs substances : car les vngs sont subtilz : et les autres gros aussi sont differens en quantité : car les vngs sont longs et les autres courts aussi sôt differens quant a leurs situacions et en se quil est contenuz dedens eulx aussi sont differens quant a leurs figures : comme tout cecy declare bien le docteur. Et a cause des diuersités dictes les intestins ont diuers noms : car les superieurs sont nommes gresles et pource que les tuniques desquel les sont composees sont subtiles et les autres trois inferieurs sont dictz gros pour les causes contraires.

L est a noter que la matiere fecale prend sa forme substantiale en lestomach : neanmoins es intestins elle prend sa forme accidentale : cest adire la forme / et figure / et couleur / et specialemēt en lintestin dict colon. Et la cause pour quoy la matiere fecale prend sa forme substantiale en lestomach est : car le mēbre qui baille la forme substantiale a la chose iuuatiue et ytile y la baille a la superfluite qui est separee de la dicte chose iuuatiue comme dōcques lestomach bail

le la forme substantiale au chillus qui est la chose ytile aussi il baille la forme substantiale a la superfluite du chillus q est la matiere fecale. Et si d'aucuns docteurs veullēt que aux intestins il aye vertu digestiue et per consequēs aucune porciō de la matiere fecale pourra illec recepuoyr sa forme substantiale. Nous disons que nonobstant que les intestins ayent aucune vertu digestiue de se qui est diminuee digestiue en lestomach que telle vertu leurs est baillee de lestomach et telle vertu digestiue est complectiue et nō datiuē forme. et tu declara.

Qote que les veynes meseraiques font come la main du foye avecqs lesquelles il prêt la partie subtile du chillus de la quelle partie il faict les quatre humeurs pour nourrir tout le corps. Et aussi par lesdictes veynes le foye enuoye le sang pour nourrir lestomach tellemēt que le sang et le chillus sont mesles dedens les veynes meseraiques : touteffoys lung ne empesche pas lautre pource que ceste operaciō est regulee de nature. et vng chacū faict son opaciō se il ny a empeschemēt q suruiēne outre nature. et saiche q toutes ces veynes meseraiques lesquelles sont en grād nombre sont vnies

avec la veyne porta la quelle est en la cōcauite du foye: & de la q̄le ces veynes ont leur nayssance. Et note que en la chair glanduleuse du mesenteriu est engēdree vngne humidite: la q̄lle humecte la matiere fecale affin q̄lle soyt plus facilement expellie de la vertu expulsive des intestins: a cause dicelle humidite non obstant que les viandes que tu mēge soynt seiches neaumoins les feces sont molles.

IL est a noter q̄ cōme le docteur dit la substāce du mesenteriu est p̄posee de plusieurs mēbres conssemblables: cest a sca noir de cordes/pānicules/ & ligamens/ & de chair glanduleuse & de gresse: et leurs vtilites sont de lier les intestins avecques le dos affin que la chose dure com me sont les spōdilles ne touche la chose molle sans moyen: com me sont les intestins & aussi afin que les veynes meseraiques soynt deuement soutenues en luy & les arteres semblablement.

IL est a noter q̄ nonobstāt q̄ tous les intestins nayēt reuolucions & inuolucions com me sont duodenū monoculus & rectum: neaumoins en aucuns intestins est trouuee grāde reuolucioz inuolucio affin que la matiere y demeure plus longuemēt & quil ne soyt necessite a lbōme

de cōtinuellement asseller ne de prandre des viādes car sil estoit ainsi il seroit empeschē de faire les operacions nobles pour les quelles lbōme a este cree. Et ces reuolucions contiennent grāde de longitude tellement que plusieurs docteurs ont voulu que la lōgitude des intestins est quadruple a la longitude du corps & ie lay faict mesurer en aucunes anathomies & lay ainsi tronue par experience.

IL est a noter que cōme le stomach est cōpose de deux tuniques aussi sōt les intestins: toutefois la tunique interieure des intestins est plus espesse que nest la exterieure affin quilz puissent mieulx resister a la corrupcio q̄ leurs pourroyt aduenir a cause des matieres fecales & des matieres humorales q̄ passent par eulx: & pource nature les a crees de deux tuniqs pour mieulx resister a celles corruptions. Et en ces tuniques sont situes les villes longitudinaulx & latitudinaulx pour faire lattraction & expulsion & ceulx sont plus en nombre & quantite: neaumoins il en ya aucuns petis transuersaulx qui aydent a faire la retencion et les latitudinaulx sont pl^{us} en quantite q̄ ne sont les longitudinaulx quia in intestinis virtus expulsiva superat attractiuam. toutes

foys vray est quilz sont tous mes
les ensembles en vngne chacun
ne tunique & ne sôt pas separez
ainsi cōe il sont separez en lestomach
& en la matrice et en tous
les aultres membres composés
de deux tuniques. Et les villes
latitudinaulx sont situes en pl⁹
grant nombre & quantite en la
tunique interioze pour mieulx
faire la expulsion et le contraire
est en tous aultres membres q̄
sont cōposés de deux tuniques:
q̄ in eis villi latitudinales situā
tur in extrinseca tunica.

AScauoir mō pour quoy
nature a cree les intestins
superieurs de plus subtile sub
stāce que ne sont les inferieurs.
Responce que la cause affin que
la vertu digestiue que leur est cō
muniquee & enuoyee du foye pe
netre mieulx par eux & aussy car
la chose contenue en eux est de
plus subtile substance que nest
celle quest cōtenue aux intestins
inferieurs: & pourtāt ilz ne sont
pas tant subiectz a corruption:
comme les inferieurs: et pour ce
nature a cree les intestins infe
rieurs de grosse substance et
espesse.

AScauoir mon qui est la
cause pour quoy les inte
stins iamais ne sôt trouues sās
matiere fecale et aussi la vessie
iamais nest trouuee sans aul

cunne portion de aquosite vizi
nale.

AScauoir mon si aux inte
stins est trouuee vertu na
turelle digestiue commune par
tout le corps: cōe ycelle quest de
dens lestomach ces questions
nous ne respondrōs pas de pre
sent touteffoys la verite est com
me ie vous ay declare.

De lanatbomie de
lestomach.

Lest a noter que la substā
ce de lestomach est pellicu
laris affin quil se puisse mieulx
estandre & plier pour se conue
nientement esgaler a la quantite
des viādes et audit estomach
il ya deux tuniques et en la tuni
que interieure les villes longi
tudinaulx sont situes par les q̄l
les est faicte latttractiō car la pre
miere opation de lestomach cest
latttraction: et en la tunique exte
rieure les villes latitudinaulx
sont situes et aussi les tranfuer
saulx: car apres lattraction sen
suis la retention et expulsion: et
nonobstant que toutes les deux
tuniques soyent de substāce ner
ueuse: neaumoins en la tuniq̄ in
terioze il ya mains de chair: & la
cause est affin q̄lle puisse mieulx
sentir les qualites des viādes.
Et en la exterieure il ya plus de

chair affin quelle ayde mieulx a loperacion de la digestion pour tât il est dict q' intrinseca est neruosa & extrinseca carnosaf n'obstât q' vtraq; sit neruosa. **N**ote que de ces choses dessus dis il appert que la complexion innate de lestomach est froidez sei che mais de complexion influente il est de complexion chauldez humide comme ie vous ay declaré.

A Scauoir mon par la ql'le de ces tuniques de lestomach la digestion de lestomach est mieulx parfaicte & plus forte. **R**esponse que si nous parlons de la digestion de lestomach abfolument par la quelle est faicte deue admixtion humidit cum sicco des viandes que lon menger aussi transmutation dicelles: ie dis que ceste digestion est plus principalement faicte par la tunique exterieure quelle nest par la interieure pource que veu ql'le participe plus d'chaleur elle participe plus de chaleur transmuant les viandes: mais si nous parlons de la digestio de lestomach quant a ce quest de bailler determinee forme au chillus en ceste maniere nous disons que la digestion de lestomach est plus faicte par la tunique interieure ql'le nest par la exterieure. & pource le chillus en substance & cou-

leur ressemble plus et myeulx a la tuniq' intrinseque ql' ne faict a la extrinseque.

L est a noter q' lestomach est membre organise situe au meillu du corps & est de figure oblongue declinant a rotundite compose de deux tuniques yngne intrinseque nerueuse. et lautre extrinseque charneuse cree pour recepuoir les viandes ou le menger & le boyre: le quel tant par sa chaleur que par la chaleur des membres voyfins digere la viande quest dedens lestomach ou en luy.

A Scauoir mon si la digestio de lestomach est plus faicte pour la propre chaleur de luy ou par la chaleur des membres voyfins: cõe sont le coeur/ le foy/ lartere adorti: ceste question appartient aux medecins. & nest pas necessaire au cyurgien de scauoir telles choses. **E**t note que nature a ordonne que la tunique nerueuse soit intrinseque affin que lestomach puisse mieulx comprendre les qualites & les saveurs des viandes ql'lon mengé.

L est a noter que quat le docteur dict q' lestomach est vng cõmun preparateur de toutes les particules: cest a dire que lestomach en faisant sa digestion il faict yngne substance di-

cte chillus: la quelle est preparee
aprendre la digestion du foye et
de tous les aultres membres
pour eulx nourris: et pour ce ain
si que le iuuamēt de lestomach
est commun a tout le corps aussi
quant il luy viēt aulcine lesion
elle est cōmuniquee a tous les
membres par la rayson dessus
dicte: et ideo nullum membru
rum toti nocet corpori q̄ os sto
machi. quarto de accidētis et mor
bo. Aussi nature a ordōne quil
appete les viandes pour tous
les membres: car fain est passio
attribuee tant seuillemēt a lesto
mach et non a aultre membre
particulier du corps: et la cause
de cecy ne cōuient a enquerir au
cyurgie.

Enote q̄ en lestomach ql
ya deux vert^o digestiues.
Lungne est dicte vertu digestiue
cōmunne: et moyennant ceste ver
tu il digerist les viandes et les
cōuertist en chillus. Lautre ver
tu digestiue quest en lestomach
est dicte propre et particuliere et
moyennāt ceste vertu il digerist
le sang q̄ luy est enuoye du foye
pour le nourrir: cōe il a este des
sus declare.

Ascauoir mō si le chillus
nourrit lestomach ou nō
cette question appartient aux me
dicins et le docteur lisant vous
declare a ce questytle a scauoir

au cyurgie: car de declarer yci se
roit chose trop plire: et pourtāt
pour le p̄sent ie le delaisse. Lchil
lus est vngne substance fluide li
quide ou claire semblable a la
substance de la tifane ordeacee
faicte par la premiere digestion
de lestomach des viandes que
lon mange.

De lanatbomie du foye.
Iest a noter que le foye est
vng membre principal: le
quel par sa propre complexion
naturelle et propre temperamēt
naturel conuertist le chillus en
quatre humeurs les quelles hu
meurs sont necessaires pour
nourrir tout le corps: et le dit
foye est fontayne et racine de la
vertu naturelle selon les mede
cins: et ledit foye est appelle epar
ab epi: quod est supra: quia ia
cet supra stomachū et cetera nu
tritiua. Et d'aulcuns l'appellent
iecur de iaceo et pio qui est le feu
quia in eo iacet ignis amoris et
libidinis: quia iecur amare fa
cit. iurta illud. Splēq; ridere fa
cit: cogit amare iecur. et le foye
enuoye le sang et les speritz natu
rels par tous les membres par
les veynes pour nourrir lesdictz
membres.

Iest a noter q̄ le foye est di
uise en deux pties: cest assca
uoir en ptie cōcaue et partie gib
bose: et en toutes deux est faicte

la generacion de la masse sangui-
naire siue humorale vray est que
en la partie gibbose que la ver-
tu digestiue est plus parfaicte &
plus forte quelle nest en la par-
tie concaue. et la cause est: car la
chaleur du coeur et des esperitz
vitalz confortent et eschauffent
mieux celle partie gibbose que la
partie cōcaue pource q̄ le coeur
est plus prochain dycelle partie
que de la cōcaue. Et aussi la par-
tie gibbose est plus dure & ferme
que nest la partie concaue. Et la
cause est: car la partie gibbose
doit toucher les membres durs
cest asscauoir les costes: mais
pource que la partie concaue du
foye doit atoucher le stomach &
les intestins q̄ sont parties mol-
les: pource icelle partie du foye
est faicte plus molle.

IL est a noter que le foye de
l'homme est plus grād que
le foye de quelque aultre animal
de pareille quantite. Et la cause
est: car l'homme a plus grande
necessite de grande quantite de
sang que nul aultre animal de
pareille quantite pource quil est
plus subiect a plusieurs travailz
et exercices tant du corps que
de lentendement que nul aultre
animal. Et labores corporei et
animales resoluēt les esperitz
et humiditez radicales de l'hom-
me pource que il est plus resolu-

ble et subtil lesquelz esperitz et
humiditez radicales ont neces-
site de continuable restauracion
ce quest faict moyennant le sang
engendre au foye. Et le foye est
de complexion chaulde et humi-
de: car il est la fontayne de l'hu-
midite nutrimentale.

IL est a noter que quant le
vin est faict au vaysseau
quil ya plusieurs superfluites.
L'ūgne est la grappe / laultre est
la lye / qui est la partie terrestre.
Laultre est la spume q̄ est la par-
tie subtile. et laultre est la aquo-
site. Ainsi quāt la masse sangui-
naire est faicte au foye du chill
il en ya vngne partie terrestre et
cest la melencoliq̄. Et laultre est
la partie subtile et spumeuse et
cest la collere. et laultre est la par-
tie aqueuse: et cest le flegme et la
aquosite vrinale. Et laultre par-
tie correspond a la grappe et ces-
te est separee quāt le chillus est
faict en le stomach et cest la ma-
tiere fecale la quelle va aux inte-
stins: comme il a este dit. La par-
tie melēcolique & collerique sont
separees en la cōcauite du foye &
chacunne sen va en son propre
receptacle: mais la partie aqueu-
se penetre avecques le sang ius-
ques a la gibbosite du foye afin
quelle face penetrer le sang par
les petites veines du foye: com-
me ie vous ay declare.

Il est a noter q̄ masse sangui-
naire est prise en deux
manieres. Premier emēt pour
vngne substāce comprenant en
soy toutes les quatre humeurs.
Secondement est prinse estrois-
cēmēt pour le sang distinct des
autres troys humeurs en ce
lieu icy le docteur prēt masse san-
guinaire largement pour celle q̄
cōprenent toutes les quatres hu-
meurs. Et selō les medecins tou-
tes les quatre humeurs nourris-
sent le corps: neaumoins selon
les philosophes le s̄g tout seul
let separe des aultres humeurs
est la matiere de la nutritiō du
corps et de enquerir la verite de
cecy il ne cōviēt pas au cyrurgie.

Il est a noter que au foye
il ya deux pannicules: lung
qui couure tout le foye le q̄l est
faict de filz de nerfs pour bailler
sentemēt au foye. Laultre panni-
cule est suspēdāt leq̄l allye le foye
avec le dyaphragme et cestuy pāni-
cule le tiēt situe en son lieu deu.

Et nota q̄ ad hoc q̄ humo-
res dicantur naturales requirūt
q̄ sint debite q̄ntitatis cōplexio-
nis et substātie/odoris/coloris/
et saporis. Et dicunt nō natura-
les dupliciter: vel ratiōe q̄ntita-
tis: licet nō ratiōe substantie:
nec cōplexionis: sicut sunt illi q̄
ad receptacula mittūtur: vel di-
cuntur non naturales: q̄ in sub-

stantia et qualitate vel in quan-
titate et qualitate vel in omnib⁹
recedunt a tēperamēto debito si-
cut sunt ceteri: ex quibus febres
apostemata scabies et similia pro-
ueniunt: et illi humores q̄ vadūt
ad dicta loca possunt dici natu-
rales naturalitate iuuamenti li-
cet nō sint naturales naturalita-
te nutritionis.

Des choses dessus dictes
il appert q̄ au corps hu-
main il ya quatre digestions.
La premiere est faicte en lesto-
mach et est faict chilus. La secōde
de est faicte au foye et est faicte
masse sanguinaire. La tierce est
faicte aux extremities des vey-
nes capillaires. Et la quarte est
faicte aux porosites des mēbres
Et note que en la tierce et quar-
te digestion sont faictes les qua-
tre humidites. Et la p̄miere na
point de nom. La seconde est di-
cte ros. La tierce est dicte cam-
bium. Et la quarte est dicte glu-
tē ainsi que nous auōs declare.

Il est a noter que les dige-
stions dessusdictes sont ap-
pelles de nous docteurs dige-
stions p̄faictes et cōpletes et p̄n-
cipales pource que en chacun-
ne dicelles est donnee vngne for-
me substantiale differente et a la
subsequēte et a la precedente: car
la forme substātiele du chilus
est differente a la forme substan-

tiale des viâdes: & la forme substantiale de la masse sanguinaire ou humorale est differéte a la forme substantiale du chillus et sic de alijs: neauuois oultre ces digestions nous en auons daultres les quelles sont imperfaites & incompletes appellees digestions preparatoires aux qelles nest pas baillee nouvelle forme substantiale: mais seulle preparation & disposicion pour receuoir la dicte forme substantiale comme sont la digestion que est faite en la bouche que est preparatoire & icelle de lestomach et aussi la digestion que est faite es veynes meseraïques que est preparatoire a celle que est faite au foye & laultre est es veynes petites. Touteffoys vo⁹ deues scauoir que ces digestions preparatoires ne sont pas faictes par la vertu naturelle du membre au quel sont faictes: mais sont faictes par la vertu des membres aux quelz il preparent comme celle de la bouche que est faite par la vertu de lestomach: et celle des meseraïques par la vertu du foye. Et ces digestions preparatoires sont necessaires pource que la viande est grandemēt differēte & distante de la forme du chillus: & le chillus de la forme du sang pour quoy il a este necessite que deue preparaciō soit pre-

cedente ne fiat trástitus de extremo ad extremū sine medio.

Ascauoir mon si vngne digestiō peult corriger le default de vngne aultre digestion comme si le foye peult amender la defaillance de la digestion de lestomach ceste question appartient aux medecins.

Iest a noter q̄ tāt du sang arteriel que de celluy que est contenu es veynes: le quel est dit sang veynal sont nourris les membres de nostre corps selon le philosophe: et aussi selon le galien: bien entendu in tertio de virtutibus naturalibus. vray est que daultcuns des membres sont plus nourris de sang arterial: & daultcū plus de sang veynal selon que vng mēbre a plus grāde conformite avecques vng sang que avecques laultre: car le foye/ les cartillages/ ligamens/ nerfs/ & cordes/ & veynes sont plus nourris du sang veynal q̄ du arterial: mais le cōeur/ poumon/ & les arteres/ sont plus nourris du sãg arterial que de celluy des veynes. Et que tant le sang des veynes & artere soit matiere de nutricion *Quærois la vobis lu secundo colliget. verum est quod sanguis arterialis est sicut forma & perfectio respectu sanguinis venalis.*

Iest a noter que cōme il a

este dit que du listi fellis y vient vng petit rameau au font de lestomach par le ql viét vngne petite portio d colere pour esbaufer lestomach affin ql face meillere digestion: & ceste colere naturellement ne penetre pas dedes lestomach: qz sua amaritudine cibū corrumpet: mais elle demeure au fond en la tuniq̄ extérieure. Il ya vng aultre rameau ou porus qui vient aux intestins: cest asscauoir a la extrémité inferieure du partanarium & a l'office de lintestin ieiunum & penetre dedens lintestin & par ce dit porus est enuoye vngne portio de colere pour deux vtilites. La premiere pour exciter la vertu expulsive les intestins qui expellisse les superfluites qui sont dedens enly. L'autre vtilite est pour mondifier & razer les intestins de la matiere fecale. Et naturellement le porus felleus qui va aux intestins est pus large q̄ nest celluy qui va a lestomach: neaumoins accidentalement et monstrueusement aulcunesfoys se treuve le cōtraire: comme dit galien secundo tegni. & isti tales vocantur ab Alucēna infelices: quia necessarium est sepe vomere & mala accidentia sentire in stomacho. Et note que en aucuns animalz nest pas trouue le po-

rus felleus qui vient aux intestins: cōe sont les faucōs & volours: & pourtāt les egestions de ces animalz sont blanches: & par la cause contraire en l'homme naturellement dispose les egestions sont vng petit citrines a cause de la colere qui vient aux intestins.

Lest a noter q̄ listi fellis est cōpose d'ungne tunique espessez dure affin que puisse biē resister a la mordicatio de la matiere colerique & de la partie du foye luy vient vng petit nerf quasi insensible affin ql puisse auoir sentimēt des choses nuisantes & vltre la colere il luy est enuoye aulcune portion de sang du foye pour le nourrir: le quel selō d'aucuns vient mesle avec la colere. & selō d'aultres le foye luy enuoye par vng rameau de la veyne porta: & ce sang luy est necessaire: car de la colere pure il ne se pourroit nourrir ne quelque aultre membre. Et si d'aucuns disent que la colere nourrist le listi fellis il ce entent de nutrition non vraye & refocillatoire & voluptueuse: qz nisi listi fellis voluptuaretur in natura colerica non atteraberet eam. Et a cause de ceste voluptuacion iamais lon ne treuve le listi fellis sans aulcune portion de colere.

Ascavoirmon pour quoy
le kisti fellis est situe en la
côcauite du foye. Je respôs q̄ la
cause est: car côme il a este dict le
kisti fellis doit enuoyer la colere
a lestomachz aux intestins pour
les ytilites dictes: car en tât q̄ il
est situe en la côcauite du foye il
peult myeulx faire ces opaciôs z
ytilites quil ne feroyt sil estoit si
tue en la partie supioze du foye.

Il est a noter q̄ nonobstât
que en tous animalz soyt
engêdre au foye matiere coleriq̄
neaumoins en tous animalz lō
ne treuve pas kisti fellis: comme
il appt au cerf z au coulon mais
au cerf la matiere colerique est
enuoyee a la queue z ideo cauda
cerui est venenosa. z au coulon
elle est quertie en pleume ou elle
est resoluee insensiblement par
les porosites. z aussi en plusieurs
animalz que non pas kisti fellis
côme sont equus/mulus/asin⁹/
elephas/delphinus zc. ou est re-
soluee isefiblement la colere ou est
côuertie en aulcūnes supfluites.

Il est a noter q̄ quant il est
faicte oppillaciō au porus
qui vient du foye au kisti fellis a
ceste heure la: la matiere coleriq̄
ne peult penetrer au kisti fellis z
ainsi elle regurgite avecq̄ le sang
et en allant par tout le corps est
faicte la iaunice siue ictericia. et
quât la oppillacion est faicte au

porus qui va a lestomach la di-
gestiō de lestomach est debilitée.
Et quât la oppillacion est faicte
au porus qui va aux intestins la
vertu expulsive de eulx est debi-
litee de quoy aulcūne fois est fai-
cte la colique passion.

Il est a noter q̄ du coeur a
la ratelle vont plusieurs
arteres pour la eschauffer en tel
le maniere quelle puyffe conuer-
tir z subtilier le nourissement en
sa substance: car le nourissement
de la ratelle est terrestre et froyt:
car cest sang melencolique a pre-
domino le quel a grād besoing
de grande chaleur pour le subti-
lier et conuertir en sa substance
pour se nourir. Et affin q̄ ceste
matiere grosse puyffe penetrer
par la substance de la ratelle el-
le est faicte spongieuse et rare: et
neaumoins la chair d la ratelle
est grosse z dure semblable a son
nourissement z de couleur noye
comme est le sang melécolique.
vray est que se sang melécolique
est subtilie comme d'aulcuns ont
voulu dire par les causes dessus
dictes en telle maniere que quât
le sang melécolique nourit la ra-
telle quil est plus subtil que nest
le sang qui nourit le foye. Et que
cecy soyt verite ilz le preuuet par
experience: car apres que la ra-
telle est cuytte elle demeure molle
le: mais quant le foye est cuyt il

est dur & nonobstant q̄ le sang q̄ nourit le foye soyt plus beguin que nest celluy qui nourit la ratelle neaumoins il est plus gros le quel cōueniētemēt peult pener par les orifices et porosites des veynes du foye. Et la complexiō innatē d̄ la ratelle est froyde & seiche: comme est son nourissement: mais de complexion innatē & influente elle est de complexion chaulde & humide.

Et note que de la ratelle a l'orifice de l'estomach vient vng porous nomme veyne pmulgentē la quelle a sa nayssance de la veyne du foye par la q̄lle viēt la melencolie a l'orifice de l'estomach pour exciter l'appetit de l'estomach. Et ceste porcion de melencolie est celle la quelle la ratelle ne peult bien digerer et subtilier pour se nourir: et tout ainsi comme les choses aygres excitēt l'appetit ainsi faict la melencolie la quelle est aceteuse venāt a l'orifice de l'estomach incite l'appetit et la cause par la quelle les choses aceteuses incitent l'appetit ie vous lay dit.

Et note que de la ratelle a la partie inferioze de l'estomach y viēt vngne petite veyne par la quelle passe le nourissement qui doit nourir ladicte partie de l'estomach aussi la ratelle enuoye vng aultre rameau au si-

pbac par le quel vient le nourissement depuis la ratelle iusques au si pbac & mirach: & quāt il est illec en ycelles parties se il se multiplie plus quil ne doit et se corrompe il sera cause de faire melencolie mirarchie.

Il est a noter: cōme le foye soyt mēbre principal & son operacion soyt necessaire a tout le corps pour le cōseruer que la solucion de continuite que vient en luy est plus dangereuse q̄ nest celle que vient a la ratelle q̄ nest pas membre principal.

Il est a noter que comme l'humour que domine en la ratelle est terrestre pesant & resistant a euacuacion que pourtāt les medecines alteratiues et laxatiues d̄ la ratelle doynēt estre plus fortes que lēs medecines q̄ sont necessaires au foye. & pour ce affin que les vinctiōs puyssent bien pener & subtilier & habilitier la matiere a resoluciō nous docteur nous commandent deuant que faire la vinctiō q̄ nous fomentions la ratelle la quelle chose nous ne faisons au foye pour euitier la resolucion de la substance. Et quant le docteur dit que la ratelle se purge proprement par le ventre cella se doyt entendre par les intestins & aulcūne foys par le vomissement et nō pas par les rains cest pource

que la ratelle na pas telle ne tant colligence avecques les rayns tellement quelle puisse bien euacuer se q est en elle par les rayns ⁊ voyes vrinalles: mais plus faicillemēt la matiere qui est en elle se euacue par les intestins ⁊ par lestomach: car avecques ycelles parties elle a plus grande colligance: neaumoins aussi bien se peut purger la ratelle par les voyes vrinalles: cōme dit Aui. in capitu. apostematū splenis.

AScauoirmon veu que en la ratelle est contenu lbumeur melencolique qui dōne tristesse: pour quoy disent les docteurs que splen ridere facit: cest adire que la ratelle nous faict rire. Je dis que cest pourtant: car la fin de la ratelle est de mondifier le sang de la matiere melencolique: ⁊ ainsi le sang demeure cler/net/pur/sans obscurite et tenebrosite par tout le corps: et ainsi est cause de ioye ⁊ de leticie quant il est bien dispose ⁊ mondifie de la matiere melencolique la quelle est attirée de la ratelle: et ideo qui bono et puro vtitur vino bonum ⁊ purum habebit sanguinē ⁊ erit iocūdu: ⁊ pourtant la ratelle est causa risus et non instrumētū. Et pource que aulcunnesfoys le pore est oppille en la voye qui va du foye a la ratelle lbumeur melencolique des

meure mesle avecqs le sang dōt plusieurs maladies sōt causees comme il sera declare au chapitre de lepre. Et note veu que la ratelle est chair cōfuse quelle na point de sentement en sa substance mais moyennant le pannicule qui la couure elle a sentement.

AScauoirmon pour quoy les oyseaulx ⁊ les poyssons ont petite ratelle. Responce que la cause est ou pource que ils ne mangent viandes generatiues dbumeur melencolique ou pource que lbumeur melencolique se conuertist en leur nourissement: et aussi en superfluites: comme en escames ⁊ plumes.

De lanatbomie des rongnons.

Les rayns siue rongnons sōt membres organiques de chair en couleur rouge en substance dure en figure ronde avecques aulcunne longitude allies avecques les spondilles finalement crees pour mōdifier le sang de laquosite vrinale.

Pour quoy il est a noter q les quatre humeurs sont faict au foye du chillus grande quantite de aquosite est meslee avecque le sang pour le subtilier affin quil puyse myeux penetrer par les veynes capillaires du foye ⁊ de tout le corps car aultres

ment le sang ne penetreroit pas par ces petites veynes & subtiles ne aussi ne pouroyt pas estre enuoye par tout le corps. En apres que ceste aquosite a accompli son faict cestasscauoir ladicte pnetraction moyenant la vertu attractiue de eulx ladicte aquosite est attirée aux rayns: car aultrement se elle nestoyt attirée elle seroit cause de corrépre le sâg & ne pouroyt bien nourrir le corps ne les mēbres & aussi seroyt cause de ydropisie. & par ainsi ceste aquosite est attirée aux rayns par les veynes emulgētes lesquelles sōt deux rameaulx d la veyne kilis.

Et note q̄ de la veyne emulgēte fenestre il vient vng rameau au couillon fenestre pour luy aporter nourrissemēt le quel daultcuns ymaginent que se soyt vas spermaticum et nest pas vray touteffoys oultre cestuy rameau naist de la veyne emulgente vnū vas spermaticum differēt au dit rameau. Et tu nota hoc in anatonomia. Et si tu me demāde veu que nature na cree que vng mēbre pour recepuoir les aultres superfluites comme est la ratelle pour la melēcolie pour quoy natelle cree vng rongnō tant seulle mēt pour recepuoir ceste superfluite aqueuse. Je respōs q̄ come ceste supfluite vrinale soyt de plus grāde q̄tite & plus q̄ nulle

aultre supfluite poutant il a este chose cōuenāt de faire deux rongnōs pour la receuoir ou il eust este necessite de faire vng rongnō de trop grande quātite la quelle chose nestoit pas q̄uenāte de faire: car le aīal ne seroyt pas droyt ne egal: mais declineroyt plus a la partie dextre que a la fenestre ou a la fenestre pl^o q̄ a la dextre: ou si le dict rongnō estoit situe au myllieu des spondilles illec les spōdilles seroyēt bossus selon le lieu la ou led. rongnō seroyt situe affin doncqs de recepuoir ceste grāde q̄tite de aquosite & que le corps soit de droyte stature nature a ordōne deux rongnōs & non pas vng tout seullet. & aussi pour aultre cause les rongnōs sōt deux en nōbre affin q̄ sil viēt maladie a lung q̄lle ne soit q̄mūniquee a laultre & que soit tousiours faicte lattractiō de la q̄site vrinale.

Il est a noter q̄ en lhomme naturellemēt dispose le rongnō dextre est pl^o hault situe q̄ le fenestre neaumoīs aulcūneffoys le q̄traire est trouue cōme en aulcūns hōmes q̄ ont le coste fenestre pl^o chault q̄ le droyt & ont le foye tres grāt & le intestin monocule petit & le intestin colon esclue enuers la ptie fenestre: touteffoys naturellemēt le dextre est situe le pl^o hault: lūgne des causes pour quoy le dextre est naturellemēt le

plus hault car la chaleur tousiours faict elenacion en hault et comme d'ocques le coste dextre soyt plus chault que le fenestre pourtant ce rognon est situe le plus hault. L'autre cause est: car le foye est situe plus hault que la ratelle et pourtat pour remplir la vacuite ce rognon doit estre situe plus hault et le fenestre plus bas affin de faire lieu a la ratelle que est situe plus bas que le foye. Aussi la veyne emulgente que viét au rognon dextre a sa nayssance de la veyne hulis vng petit plus hault que la veyne emulgente que viét au rognon fenestre. Et lungne des causes est la situacion des rognons comme il a este dit. Et l'autre cause est affin que l'ung empesche l'attraction de l'autre car silz auoyent leur nayssance esgalle l'ung empescherait l'autre en faisant l'attraction et ces veynes emulgentes penetrent dedes la substance des rognons par la partie superieure.

Il est a noter que les rognons sont de substance dure et pour rayson car la chose dure faict et est cause de meilleure attraction myeulx que ne faict la chose rare et molle: aussi la substance des rognons est dure affin que lurine que est ague et mordicative et salee ne luy face aucune lesion. Et la figure est ronde pour

myeulx resister aux choses extriseques: toutteffoys la dicte figure est vng petit logue affin que les deux ouifices cest asscauoir le superieur par le quel entre lurine et le inferieur par le quel sortist lurine soyent myeulx distingues. Et saiches que les rognons sont semblables a vng home auaricieulx: le quel abunde en richesses et nen prent point pour sa propre substance: ainsi sont les rognons car es parties superieures et extrinseques ilz abudent de grasseye et dedens leurs substances ne ont poit: et ceste grasseye ne se multiplie pas dessus les rains ratione cause efficiētis: mais pour raison de la cause materielle et finale: comme il a este dict de lanatomie du coeur.

Il est a noter que ceste aquosite urinale que vient aux rognons ne vient pas pure mais avec elle est mesle vng petit de sang qui penetre par les dictes veynes emulgentes avec la aquosite urinale: comme Galien le dit quinto de vtilitate particularium. et ledit sang est necessaire pour nourrir les rognons: puis apres ladicte aquosite vient a la concauite du rognon ou il ya vng petit panicule subtil le quel est faict de filz de nerf: et des filz de lartere et veyne que vienēt aux rognons comme dit le Guidon au quel pa

nicule ladicte aquosite vrinale est coulee & demeure pure la qlle vient a la partie inferioire des rongnons. Et despuys illec elle penetre par aulcunnes petites voyes lesquelles nous appellōs pores vritides par lesquels la quosite qui est coulee a la cōcauite des rongnons est portee a la vessie. Et a cause de la subtilite & densite de pannicule coullatoye les matieres grosses & visqueuses sont retenues en luy: & pour la chaleur des rongnons la partie subtile est resolue & la partie grosse demeure endursie et ainsi est faicte la pierre. & par ainsi il appert que aux rongnōs quil ya deux voyes lungne est en la partie superioire par la quelle vient la aquosite & cest la veyne emulgente: laultre est en la partie inferioire par la qlle penetre lurine a la vessie & telles voyes se appellent pores vritides.

IL est a noter que lūbi sont de chair subtile composez des villes lōgitudinaulx situes aupres de lespine doisi entre les spondilles et les rongnons: & sur per lumbos les rongnons se reposent cōme dessus vngne coulriere et supra lumbos il ya vng pannicule subtil nayffant du si pbac le quel est cōe vngliucieul des rongnons. Et aussi es rongnons vient vng nerf du quel est

faict vng pannicule subtil q couure les rongnons & moyennant ledit pānicule oultre les aultres ligamēs les rōgnons sont alliez au dos et ont sentiment.

De lanathomie
de la vessie.

IL est a noter que comme dict Auicēne dieu omnipotent a cree les intestins pour recepuoir la superfluite grosse qui est la matiere fecale de la premiere digestion ausquelz elle est contenue par aulcun temps affin q lon ne soyt en continue assellacion. Aussi est cree la vessie pour recepuoir & contenir la superfluite aqueuse d la seconde digestiō en la quelle est contenue & conseruee par aulcun temps affin quil ne soyt chose necessaire de vriner a chascunne heure: car cela empescheroyt lhomme des operations mōdaynes & necessaires a la vie: et ceste aquosite vient a la vessie par deux veynes que nayffent des parties inferieures des rongnōs et viennent a la vessie et sont appelees pores vritides lesquelles voyes sont de substance nerueuse ligamentale semblables a la vessie: cōme manifestement se mōstre en lanathomie.

Ascavoir mō si ceste aquosite qui vient a la vessie est

pure sans sang. Et que la vessie se peut nourrir veu que le sang est matiere de la nutrition de tous les membres. Je dis que oultre les pores vitidés viennent a la vessie aucunes veynes par lesquelles vient le sang pour la nourrir selon que dict Galien. vi. de iuuamentis membrorum. Et dancuns docteurs veulent que avecque ceste aquosite ql vient aucune petite porcion de sang pour nourrir la vessie. Et note q la tunique interieure est plus es- pesse que la exterieure affin quel le puyse myeuly resister a lacuité de lurine la quelle est contenue en la tunique iterieure immedia- tement. Et les pores vitides pe- netrent par ces deux tuniques dyagonellement: cest a dire obli- quement sont penetrantes de vngne tunique a lautre: et se est faict affin que apres que lurine qui est dedens la vessie est faict en la maniere de ceste lettre gre- que. σ. Et pourtât quât la vessie est grandement replette de ur- ine le coul se barre et se serre plus fort pour quoy senfuyt strangu- rie. Et pour la cause que se coul est charneuly et musculueuly quât il ya solucion de continuité elle peut estre consolidee. Mais en la vessie non: car elle est pan- niculeuse et neruense: comme il a este dict.

De lanatomie des
vases spermatiques.

Il est a noter que les vases spermatiques sôt doubles cest asscaoir preparans la ma- tiere spermatique et se sont ceulx qui viennent des parties superi- eures aux couillôs. Les autres sont dis vases spermatiques de- ferens: et sont ceulx qui viennent des couillons a la verge et por- tent le sperme dedens la matris- ce. Et les vases spermatiques pa- parans sont doubles: cest assca- uoir dextre et fenestre et le dextre a sa nayssance de la veyne kilis et de la arteria dorti. Et le vase fenestre a sa nayssance de la ve- yne emulgente fenestre et sont ap- pelles vasa suspensoria testicu- lorum. Et de ces vases le dextre va au couillon dextre: et le fenestre au couillôn fenestre. et ces vay- seaulx penetrent despuis la par- tie superieure des couillons ius- ques a la partie inferieure puis apres se retournent de la partie basse en eulx reflexissent par les couillons iusques a la partie su- perieure et dillec vont a la verge et portent le sperme a la matris- ce. Et pour cause de ceste reflex- sion le philophe les appelle va- sa inuoluta: et selon luy est faic- te la matiere spermatiq en ces vayseaulx come il sera declare.

IL est a noter que les vases spermatiques aux femmes pource quelles sont molles : et lenes quil atouchent les couillons des femmes sans aucun moyé. Mais pource q les vases spermatiques de lhomme sont durs & espes et la substance des couillons est subtile molle & spogieuse pourtant lesdictz vases spermatiques en lhôme ne touchent pas immediatémēt la substance des couillons: mais moyé nant quadam carne barbosa dicta a Galieno epidimica que est q̄si separata a testiculo & le Fluide lappelle embros. Et la cause de la reuolucion de ces vases est affin que la matiere spermatique soyt mieulx preparee & digeree : pour recepuoyr la forme substancielle la quelle luy est donnee par la vertu des couillōs: et ita in viris non intrans substantiam testiculorum in mulieribus sic: sed in viris vt dicit Almasor materia seminalis ab hac carne transmittitur ad testiculos vbi sua cōuersio completur et in sua transiens speciem perfectum fit sperma et in hora implecionis spermatis et emissionis ista vasa contrahuntur vt corda quare si immediate tangerent testiculos sua duritie lederent eos.

De lanatbomie des couillons.

IL est a noter que les couillons sont membres principaux quant a la conseruacion de lespece & non pas quant a la conseruacion de lindiuidue: car sans eulx le singulier peult viure et demourer en son estre. Et lesdictz couillōs sont de chair glanduleuse blanche / et sont contenuz en vng pannicule qui est appelle d'indim: car les membres principaulx affin quil soyent defendus des choses extrinseques ont mestier et besoing dauoir aucunes choses que les garde et defende et couure a celle fin q̄ ne soyent dommaiges: et lesdictz couillons sont productifs principalement de la matiere spermatique. Et saches que naturellemēt en lhomme que le couillon dextre est plus fort et plus grand que nest le fenestre: car il est engendre et nourri de matiere plus chaulde: et plus digeste et la cause est: car il est plus prochain du foye. Et pourtant qui veult engēdrer vng enfāt male albeure de la copulaciō charnel le de lhomme et de la femme il doyt estaicher et restraindre le couillon fenestre sicut pastores faciunt tauris.

IL est a noter q̄ nōobstāt q̄ les couillōs ne soiēt necessaires a la conseruaciō du singulier neaujnoins ilz sont biēvtils au

singulier affin quil face plus cōuenément ces operaciōs : car la remotion des couillons est cause de infrigidation du corps & de effeminatiō de lhōme: car ilz resuerberent la chaleur enuiron le coeur: & en eulx est trouue lespit vital/naturel/ & animal/ des qlz est fait le sperit genitif: et a la presence de ces esperitz le corps est plus chault et faict myeulx ces operacions: car a cause de la generacion plusieurs espitz sont multiplies aux couillons: & comme il est dict per viam reflexiōis ilz echauffent le coeur & tout le corps. & par la incisiō diceulx est fait le corps plus froit: & est ce q̄ dit Auenzoar: qz virtus testiculorum super totum est magna & ideo quilibet eunuchus habet vocem subtilem & est vilis consuetudinis & moris: & est absqz barba. & subdit nunq̄ fuit auditū q̄ aliquis castratus esset bonorum morum.

IL est a noter que nōobstāt que les couillons soyēt au si biē trouues aux femmes comme aux hōmes neaumoins il ya entre eulx plusieurs differēces. La p̄miere que pour ce que les couillons de lhomme sont pendans dehors il ont quatres muscles pour les soustenir en deuesituaciō: & ceulx des femmes nen ont que deux. La secōde est que

les couillons de lhōme sont plus gros. La tierce est que les couillons de lhomme sont contenus dedēs vngne pellicule & vng pannicule cōme sera dit: & ceulx de la femme chacun est cōtenu en son propre pannicule pour ce quilz sont situes en diuers lieux. La q̄rte est q̄ les vesseaulx spermaticques touchent les couillōs en la femme sans moyē pour ce q̄ ilz sont molz & la cause est pour ce q̄ demeurēt dedēs la matrice & ne leur peunēt nuyre: mais en lhōme ne les atouchēt sans moyen cōe sera dict: & la cause est q̄ cōme ilz soyent durs: qz extra pendunt & hora coitus contrahantur sicut corda p̄ emissione seminis si immediate tāgerent testiculos sue duricie nocerent eis.

Et note que naturellemēt au couillon fenestre viennent deux veynes: lūgne a sa naissance de la veyne emulgēte: lautre de la venne lūlis: les quelles sont vnies audit couillō. Tous tesfoys aulcūnesfoys lon treuve que le rameau de la veyne lūlis ny vient pas: mais il vient tant seullemēt celluy de la veyne emulgente & le contraire est du couillon dextre au quel vient vng rameau de la veyne lūlis: tāt seullemēt & raro yvient vng rameau de la veyne emulgente: & par cecy il appert que le sperme du couil

lon fenestre est plus aqueulx et impure et moins digest que cel luy du couillon destre.

A Escauoir mō pour quoy en plusieurs animalz cōme en la poulaille et cōe aux aultres oyseaulx les couillons sont situes dedēs le ventre dessoubz le dyaphragme: et aux aultres animalz il sont pēdans dehors. Response que la cause est: car en ces animalz ce lieu est bien large en l'homme par le regart de sō corps et des aultres particules ce lieu est estroyt: et y l'a les couillons grans pour quoy deument ne pourroyent estre situes dedens: immo in homine et in omni animali moroso i coitu les couillōs sont pendans dehors. L'autre cause est car en ces animalz pour cause de la situacion des couillons dedens eulx il sont myeulx echauffes: *ratione membrorum circumstantium*: et par ainsi leur matiere spermatique est myeulx digeree: mais l'homme les a susfisantemēt chaulx: et la matiere spermatique est plus begnine et moyennāt la dicte chaleur elle se peut cōuenētemēt digerer sans quilz soyēt situes es parties interieures. Pour quoy il est a noter que selon lopinion de Galien ainsi que le foye est membre principal: du quel par sa pprie cōplexion est produit le sperit na-

tural et le cerueau productif de le spīt animal ainsi les couillōs par leur propre cōplexion et temperelement sont pduis de la matiere spermatique de le sperit genitif. Et pour cause que les couillons sont de chair blanche aussi le sperme est de couleur blanche et ledit esperit genitif contient vertuellemēt le sperit naturel vital et animal: les q̄lz sōt enuoyes des mēbres pncipaulx desquelz est faict et compose le sperit genitif: toutesfoys il est distinct et different de eulx: et pourtāt en tout animal pfaict du quel est faicte la gñatiō par cōiūctiō du masse et de la femelle sont trouues les couillōs. L'opinion du philosophe de ceste matiere est q̄ la generatiō de la matiere spermatique est faicte es vaysseaulx spermatiques: les quelz il appelle *vasa inuoluta*: et que illec est faict le sperit genitif moyennant la vertu du coeur: neanmoins le philosophe dit q̄ les couillons sont vtils pour conseruer les dictz vaysseaulx tous ouures affin q̄ le sperme puisse myeulx pēnetrer dedēs lesdictz vaysseaulx: car comme les tissiers mettent des pierres pendātes au toyllier afin que la toylle demeure ouuerte et q̄ puisse myeulx passer ceste petite naucule: la quelle on gette entre vngne partie du fil de la

toyler l'autre partie: ainsi les couil-
lons sont aux vases spermatis-
ques. & que les couillōs ne soyēt
point necessaires a la generaciō
le philosophe le cōferme car plu-
sieurs animalz ont generacion
sans couillōs: cōme sont les ser-
pens & plusieurs aultres.

DE ces deux opinions ie
dis que l'opinion des me-
decins est la meilleure & dissent
aux raisons du philosophe que
nonobstant que es animalz im-
perfaictz les couillōs ne soyent
necessaires: toutteffoys aux ani-
malz perfaictz ilz sont necessai-
res cōme il a este dit: nam etiam
multa alia organa habent ani-
malia perfecta supra imperfecta
& de ceste matiere ce q̄ a este dict
suffist au cyrurgiē le demourāt
ie delayse a nostre escole des me-
decins a montpellier la ou ceste
matiere est traictee to^{tes} iours.

IL est a noter que le panni-
cule qui couure les couillōs
comme il a este dit a la nayssan-
ce du sibac & en la partie infe-
rieure est appelle bursa testiculo-
rum vel osseum: & en la partie su-
perieure est appelle dindim^{us} q̄ si
pāniculus duplicatus ou est ap-
pelle dindimus pourtant quil a
sa nayssance du sibac & du mi-
racb: & ainsi dindimus osseum &
bursa testiculorū est vngne mes-
me chose la quelle prent diuerses

denominacions selon la partie
supieure ou iserieure de la bour-
ce testiculorū cōme il a este dict: &
pourtant quant il ya relaxacion
ou rupture au sibac il sensuyt
hernia cōme dict Guidō la cau-
se est car les intestins qui sont re-
tenus moyennāt ledict pannicu-
le descendent in bursa testiculo-
rū: neaumoins d'aulcū veullēt
q̄ bursa testiculorum orit̄ a pel-
le totū corpus cooperiētē: & d'au-
dimus oritur a sibac per hunc
modū. nā i quolibet inguine su-
per os femoris duplicatur & con-
stituitur vnus folliculus qui po-
stea inferi^{us} dilatantur & ampliā-
tur & cōpēdūt duos testiculos
& iste est pāniculus immediate ve-
stiens ipsos & ad ipsos etiam ve-
niunt nervi sensitiui & suspenso-
ria & ie repute ceste opinion meil-
leure: & est de raison in libro ad
almansozem.

IL est a noter que selon les
philosophes & medecis nous
auons ces termes testa scauoir
spme geniture & semē. Dar geni-
ture no^{us} entēdōs la matiere deci-
se d'aucun animal perfaict en-
gendrent vng aultre semblable
a luy en la quelle geniture est pn-
cipe effectif cōme est la genitu-
re de lhōmez du cheual: sic de si-
milibus. Dar sperme nous en-
tendons la semence en la quel-
le est principe effectif & materiel.

tout ensemble cōme est cepe fa-
ba & ouï. Semen est la matiere
prolifique la quelle est decise de
auncun animal au quel semen est
trouue principe materiel & effe-
ctif: cest asscaoir qui contiēt en
soy vtu de masle & de femelle cō-
me sont plusieurs animalz les
quelz sans copulacion du masle
& de la femelle engendrent d'aul-
tres animalz semblables a eulx
cōme dict le philosophe quarto
de historijs capitū .ultimo .

L est a noter q̄ en prenant
communiter sperme nous
disons que cest vngue superflui-
te vtile du dernier nourrissemēt
qui est desia distribue es mēbres
le quel en sa vertu & puissance cō-
tient le tout en ceste notificacion
est mise superfluite a la differen-
ce des membres & des humeurs
naturelz: & est dicte vtile a la dif-
ferēce des humidites preterna-
turelles ou inutiles: cōme est sa-
nies/vrina/ & stercus / & est mis
du dernier nourrissemēt a la diffe-
rēce des supfluites de la p̄miere
& secōde digestion. aussy est dit q̄
en soy cōtient le tout a la diffé-
re de algadi & du sperme nō pro-
lifique le quel proprement nest
pas sperme ne geniture. Et no-
te que sperme est dicte superflui-
te par comparaciō du singulier
& non pas par comparacion de
lespece: & est superfluite en quātis

te & non pas en qualite cōme le
vous ay declare: & est supfluite
conseruanda & nō reijciēda pro-
pter finem a natura ordinatuz.

Asscaoir mon si sperme
est superfluite de la tierce
ou de la q̄rte digestion. De ces-
te matiere il ya controuersie en-
tre les docteurs la quelle ie layf-
se aux medecins: car les vngs
veullēt q̄ ce soyt supfluite de la
tierce et les aultres de la q̄rte.

L est a noter que le sper-
me immediatemēt quant
a la partie copulēte viēt des ge-
nitifz, mais quāt a la partie sp̄i-
ritueuse il viēt des membres p̄n-
cipaulz: cest asscaoir du coeur/
du foye/ & du cerueau. neaumoīs
virtuellemēt est faicte auncunne
resudation ou decision d'aucun
particulier esperit d'ung chacun
membre. Et pour ceste cause
vng podagre engēdre vng aul-
tre podagre: & vng goutteulx
vng aultre goutteulx: car ce sont
maladies hereditaires. Et vng
qui a auncun saygnal en aulcūne
partie engēdre son filz avec se sei-
gnal: & sic de similibus. Et note q̄
ceci nest pas necessaire: mais il
admiēt ainsi le pl̄souuēt: & pour
ce ces cōsequēces sont faulces: le
pere a este lepreux ergo le filz le
sera. La mere a este podagri-
que ergo le filz le sera: car oul-
tre la semence du pere et de la

mere concurrent aultres causes a la generacion de lenfant: cōme influrus celestis / dispositio matricis / et fortitudo mēbroꝝ fetus cum bono regimine lesquelles peuuent estre plus puyssantes q̄ la dicte semence: pource ces causes peuuent deffendre que lenfant ne prendra pas ces macules et infectionis: neaumoins le plus souuent sensuyt que telles dispositions a le filz cōme est la semence du pere et de la mere et telles dispositions se reseruent en la semence quasi vsqz ad quartā generationem: comme ie vous ay declare. Et forte bac de causa etiam vsqz ad quartam generationem inter affines non contrahitur matrimonium. Toutesfoys Hippocras a voulu que la plus grande partie du sperme descende du cerueau: car le sperme ressemble plus au cerueau que a nulle aultre partie: et quāt le coy est superfluz le cerueau est plus debilité que les aultres parties.

Lest a noter que la verge est la voye de lurine: et est cree finalement pour apporter le sperme dedens la matrice. Et pource dict le docteur que cest le labourateur de nature q̄ boute la semence dedens la matrice: cōme le laboureur la gette dedens vng champ. Et a la verge viennent plus grande quantité de

veynes / nerfs / et arteres / que en aulcū aultre membre de semblable quantité: et entre ces membres spermaticques est mise la chair musculieuse de la verge la quelle est toute cauerneuse et quant ces cauernosités sont remplies desperit venteulx: a ceste heure la est faicte la erection de la verge. Et sa quantité est d'ung palme de long: et est contenuee avecque le col de la vessie: a cause des nerfs qui sont trouues en elle: elle est grandement sensible et extensible.

Lest a noter que d'aucuns docteurs mettent en la verge troys pertuys. Lung est qui vient du col de la vessie et sert a vriner le quel est le plus hault: et est dessus les vases spermaticques. Et les aultres deux sont vases spermaticques par lesquels vient le sperme. Toutesfoys de ces deux selon Auncē. par lung viēt le sperme: et par laultre viēt vngne humidite saliuale qui vient a la verge le quel se appelle alguadi: et ceste humidite aulcunnesfoys est appellee sperme sans coy: car aulcunnesfoys elle est expellie en regardant ou en touchant la femme par quoy elle nest pas proprement sperme. Et d'aucuns disent que la erection de la verge est faicte moyennant lesperit venteulx

gros & espes cōtenāt en soy grā
de q̄tite de v̄tosite qui viēt du
coeurz pour ce toutes choses me
dicinales qui font la erection de
la verge sont claudes & v̄teuses
sicut pastinaca / semen cepe / et
rutbe / & similia : & la sensibilitē
luy vient du ceruean & de la nuq̄
moyennant le nerf : & lapetit luy
vient du foye : quia iecur amare
cogit : quia virtus cōcupiscibilis
mouet ad virgā spiritū grossum
& ventosum : nā meditatio facit
accidere tensionē diriuando ven
tositatē & materiā spermaticam
ad virgā : car la vertu imagina
tiue cōmande a la vertu deside
ratiue quelle enuoye desperitz et
sang aux vases spermaticques &
a la verge & moyennant la cha
leur est faicte v̄tosacion desditz
esperitz & matiere seminale & par
consequent est faicte erectiō. Et
en la extremite de la verge est
la plus grande delectaciō quāt
la matiere spermaticā spiritueu
se puritiue et titillatiue passe
par la dicte extremite. Et fais
ches que dieu a ordōne ceste de
lectacion au coyt affin q̄ les ani
malz ne le abhorrisent car aul
tremēt ne se peult cōseruer lespe
ce ne la generaciō sinon moyen
nāt le coyt que nest aultre chose
sinō deue cōiunctiō du masle & de
la femelle. Unde & bac de causa
de^o misericorditer puidit de vir

tute generatiua : nā cū maria im
mundicia deus mirabilem tri
buit delectationem ne anima
lia coyruz abhorrentia tandem
species periret. Et des choses
dessus dictes tu respōdras a la
q̄stion q̄ lon demande asscauoir
mon quantes choses sont requi
ses en lact du coyt. Response
que troys : cest asscauoir esperit
v̄teux remplissant les porosites
de la verge pour faire la erectiō
& celuy est enuoye du coeur & il ya
necessite de sensibilitē & delecta
cion ce que luy vient du ceruean
& ya necessite de appetit & deside
riū naturale ce que luy vient du
foye & pourtāt in coytu il ya ne
cessite de influru triū membroy
principaliū & y pouuōs adiuſter
aultre condicion cest asscauoir
quil ya necessite de matiere sper
matique que principaliter desc
ditur a membris principalibus.

IL est a noter que ainsi que
au corps hūain il ya troys
mēbres principaulx necessaires
a la conseruaciō du singulier les
quelz nature a ordonne aussi na
ture a ordonne troys membres
pour recepuoir les superflui
tes desditz mēbres principaulx
les quelz sont appellees emun
ctoyres : cest adire membres or
donnes par nature pour recep
uoir les superfluites des mem
bres principaulx les quelz natu

Notables sur lanatbomie.

re a crees de chair glanduleuse
z de rare z spongiense substâce
ayans la vertu expulsive foible
affin que les superfluites des
dictz mēbres principaulx plus
facilemēt ce puissent illec recep
uoyer. z ces emūctoyres sont cōe
est le col q est emūctoyre du cer
veau et les inguines du foye et
soubz les asselles du coeur. Et
pour ce que nature a grande sol
licitude z cure de garder les mē
bres pncipaulx a cause qle nocu
ment qui viēt en eulx facilemēt
se cōmuniq a tout le corps z por
te peril de la mort pour cause
de la dignite z pncipalite quil
ont en tout le corps pour ce quāt
en eulx se multiplie aulcunne
mauluyse humeur nature tant
quelle peult la expellist de eulx z
lenuoye aux emūctoyres les ql
les sont aulcunnes foys facile
ment retenues aux dictz emū
ctoyres z causent illec vngne apo
steme.

De lanatbomie de la matrice.

IL est a noter que la matri
ce est dicte quasi comme vn
gne petite mere de lenfant: la ql
le nourist lenfant dedens le ven
tre: la quelle est membre organi
que cōpose de deux tunique du
res z nerueuses affin que le sper

me z lenfant soyent myeulx gar
des z defendus des choses extri
seques z contraires: la quelle fi
nalemēt a este cree pour organe
susceptif de la semencez matiere
spermatique: la quelle est dicte
champ de nature au quel est get
te la semance de la quelle apres
vient lenfant: cōe est produit aul
cūne chose de la semance q lon
gette dedens vng chāp. Et de
ces deux tuniqs la intrinseque
est plus espesse que la extrinseq
z la intrinseque participe plus
de veynes q ne faict la exterieu
re: z la exterieure participe plus
de nerfz pour la cause que nous
dirons. Et est faicte ceste matri
ce de substance pelliculense affin
quelle se puisse dilater a lheure
de la impregnaciō z restraindre
post horā partus. Et licet in ea
sint disseminate multe vene non
propterea debet dici proprie ve
nosa: sed pellicularis ex filis ner
uorū facta. Sed quia in illa sunt
multe vene disseminate: ideo
sic appellatur. Et in hac tunica
sunt aliq rugositates z asperi
tates ad modū lingue bouis: vt
melius retineat sperma. Dicit
Alicc. cū dicit q matrix est ner
uosa nō est intētio q sit causata
ex neruis cerebri aut nucbe zc.
Subdit sed est causata ex sub
stantia neruo simili alba viscosa
extensibili: scz ligamentali fano

guine prinata. Et le mundin dit que la matrice est pposée de plusieurs nerfs sensitifs et motifs les quels procedent du cerueau et de la nuq: et pour ceste cause les femmes pour cause de la colligace de la matrice avec le cerueau tousiours sôt passionées de douleur de teste et pource le medecin faisant pronosticacion des vrines des femmes sil dit quelles souffrent douleur de teste le plus souvent sa pronosticacion est vraye. De concorder ces docteurs les quels semblent estre discordz il ne appartient pas aux cyur:giens: et pourtant ie men deporteray pour le present car ce appartient a messeigneurs les medecins.

IL est a noter que come dit le pbilosophe la feme nest autre chose que masle occasioe et pour tant la matrice est dicte estre quasi come la verge de lhōme reuersee: car en lhōme la verge et la bource des couillons pendent dehors: mais en la femme il demeurent dedens. Et la concavite de la matrice est a la semblance de la bource des couillōs et le col est a la semblace de la verge: et pourtant est dicte renuerse quasi demourant dedens. Et la extremite du col enuers la partie exteriore est dicte vulua cest a dire porte de la matrice par la

quelle entre la verge: et est dicte a volendo: cartoufiours appete le coy et nunq̄ satiatur neq̄ fatigatur: et ceste partie est comme le bout de la verge nommee mitra ou fabba. Et lautre extremite enuers la matrice est dicte la bouche de la matrice: en la ql le il ya vng petit pannicule le quelle docteur appelle tegimen et le col de la matrice sert a la dicte matrice pour porter la semēce de lhōme a la matrice: et est de substance nerueuse affin que facilement elle se puisse dilater hora partus: et affin quelle ne se rompe elle a este cree dure et demeure ouuerte et droyte a lheure de la reception du sperme: et pourtant le col de la matrice est cree q̄si de la lōgueur de la verge de lhōme.

AScauoir mō pour quoy membra generationis en lhōme pendent dehors le pechinit: et en la femme demourent dedens. Responce que la cause est car la generation de leufant est faicte dedens la matrice: pour ce pour le bien faire il ya necessite de bonne et deu chateur pour bien digerer la matrice seminale et pour la garder bien de alteration lesion et froidur ce quest myeuly faict quant la matrice est situee dedens. Autre cause est: car cō il a este dict

Notables sur lanatomie.

la femme est engendree par chaleur diminute et par foiblesse et pour le regart delhomme elle est de froide complexion et par consequent la vertu informatiue informate la femme est plus foible que celle qui engendre lbomme et pourtant pour le defect de la vertu et foiblesse de chaleur les particules ne se peuent deument estandre dehors mais elle demeurent dedens: quia sicut caliditas dilatat ita frigiditas coangustat.

Ascavoirmon pour quoy les vrines des femmes sôt grosses et troubles. Responce que la cause est: car le coul de la vessie est *intra vulnam per duos aut tres digitos*: et pourtant quant la vrine sortit dehors vrina lauat sordities lesquelles sôt aux rugosites du coul de la matrice.

Il est a noter que come dit auerroy le col de la matrice de vngne fille vierge est crispé et des extremités des veynes et arteres que sont entre les rugosites du coul est faict vng petit pânicle subtil lequel hōra des florationis a virga virili rumpitur et exit sanguis et cestui pânicle lapelle *Ga. ymen.* et les grâmeriēs lapellēt ceto dōt est faict se vers .puella si careas ymine dabitur tibi longa vincta.

Il est a noter que comme il a este dict que la tunique intrinseque est veyneuse cest adire plainne de veynes et ces veynes sont des rameaulz du septiesme rameau de la veyne kilis q desent par lesquelz rameaulz se esuacuent les menstrues chacun mois vngne fois naturellemēt et ces rameaulz sont contenus avecq la secōdine quāt la femme est grosse cest adire avecq le pânicle qui couure lenfant au ventre de la mere et sont alliees avec que la veyne vmbilicale par laquelle lenfant attire vngne partie du sâg mēstrual pour se nourrir: ces rameaulz sôt appellees cotilidones moyēnāt lesquelz lēfant est allie avecque la matrice et de eulx attire son nourrissemēt par la veyne vmbilicale: comme il a este declare en lanatomie de lūbilibic. Et semblablemēt a la matrice viennent plusieurs arteres pour apporter lesperit de vie et des rameaulz de ceste artere est faict lartere vmbilicale.

Pour quoy il est a noter q lenfant est dict estre allie a la matrice cōmune est le fruyt a vng arbre: car au cōmencemēt le ligament du fruyt est foible et vng petit de vent ou aultre chose se le faict facilement tomber: et aussi quant le fruit est biē meur il tombe facilement: car lbumi

dite visqueuse du ligament est desia consumee: mais au temps moyen il se tient ferme en larbre pour la rayson que ie vous ay dicte. Semblablement est ainsi de lenfant quant il est en la matrice: car au commencement de limpregnacion les ligames sont foibles: et par ainsi facilement est prouoque abortus: aussi a la fin de limpregnacion les humidites sont consumees et pour ce facilement sont rompus les ligamens: mais au temps moyé les ligamens sont fors pourtat le fruyt se tient fermement: pour quoy yprocras en se téps outroye medecines laxatiues aux femmes grosses: comme il sera declare en lantidotaire.

L est a noter que pource q la femme est de complexio froyde: et quelle a la vertu digestive debile et qle est de petit exercice: car elle garde tousiours la mayson quelle multiplie en son corps plusieurs superfluites lesquelles nature enuoye a la concauite de la matrice: et de la sont expellies dehors le corps par les orifices des veynes que sont dedens la matrice: et cest se que vulguerement nous appelons menstrues aussi les moresnes a mone q est luna: car tous les moyz naturellement sont euacuees selon linfluéce et mou-

uement de la lune la quelle gouuerne les humidites de nostre corps: et de tous les corps inferieurs: et ceste superfluite menstruale est multipliee et cōtenue dedens les veynes de la matrice: et non pas en la concauite de celle. Et fluunt menstrua puelis in prima quadra: adolescentibus in secunda iuuenibus in tertia senibus in quarta. Et ces quadres sont declares aux notables de lantidotaire. Et pour ce est dict que la matrice est au corps de la femme: comme est la centine en yngne nef en la quelle se amassent et multiplient toutes les supfluites de la nef: toutesfoys daultcuns docteurs disent que les menstrues sont euacuees par les orifices des veynes du coul de la matrice: et non pas de la concauite. Et hoc ne insuiciant continens et contentum. Et daultres disent que ceste euaciō est faicte tant par les orifices des veynes du col de la matrice que par ceulx de la concauite. Et saiches que en nul aultre animal lon ne treuue menstrues vrayes: comme lon faict en la femme: car aux aultres animaux ces superfluites sont conuerties en aultres choses: comme en poilz, en yngles/ et en cornes. Touttesfoys nonobstat que les menstrues sont superfluites

quât au singulier elles sont vtis
les quât a la pseruaciõ de lespe
ce pour nourir lëfant: car la ma
trice a grâde colligâce avecque
les mamelles moyénant les vey
nes q montët de la matrice aux
mamelles par les âlles monte le
sang menstrual & par la comple
tion pprie des mamelles est con
uertit en laict. Et a cause de ceste
colligance patet q tactus & frica
cio māmillarum est causa titilla
tionis in genitalibus puellaruz
& incitat eas ad coytum.

IL est a noter que nõobstât
que le sang menstrual soyt
supfluite neaumoins en luy sont
trounees aulcunes parties bon
nes pour nourir lëfant au vêtre
de la mere & vngnes aultres par
ties qvoysent aux mamelles les
quelles sont conuerties en laict:
cõme il a este declare en lanatbo
mie des mamelles: il en ya vngne
aultre partie ipure la quelle est
expelie dehors a lheure de lëfan
temët & par ainsi il appert cõe lë
fant est nourri de la partie pure.

AScauoirmõ si cest super
fluite de secõde ou de tier
ce digestiõ cecy nest pas chose de
enquerir au cyrurgie. Et saches
que a cause de se sang du quel est
nouri lëfant au ventre de la me
re le quel parfaictemët nest pas
purifie mais est mesle aulcunne
ment avec la partie impure & in

fecte que pourtant in pcessu tem
poris vng cbacü enfant incurrit
variolas & morbillos des âlles
la cause materielle est ledit sang
du quel se nourissoyt lëfant au
ventre & aulcüne sfoys linfection
du sang peult estre si tres grâde
que aulcun les peult auoyr deux
sfoys combien que le plus souuët
on ne les ay que vngne sfoys. De
scauoyr q est la causa pour quoy
les vngs les ont pl⁹ que les aul
tres: et pour quoy vient plus en
vng temps que en laultre: et si se
peult trouuer aulcun le quel dis
scouure par son eage sans auoyr
les varioles: se sont questions ex
tra ppositum lesquelles aussi ne
appartiënët pas aux cyrurgies.

IL est a noter que la matris
ce est situee entre le droit in
testin le quelle est comme sa pro
pre coulriere & couffin: & la vessie
est enuers la partie âteriere de
dessus la matrice. Et la cause est
affin que tant en la partie ante
riore: cõme en la posteriore aye
aulcüne chose mollez douce qui
preferue lëfant des choses qui
pourroyët faire nuysement. Et
de cecy tu respõdras a ceste ques
tion ascauoir qui est la cause q
vngne femme grosse communes
ment est constipee: et ne va pas
bien a chambre neaumoins elle
vrine souuët. Respõce q la cause
est pource q la grauiter repleciõ

de la matrice faict cōpression en la vessie: & estoupement en l'intestin longarij. Et la matrice a colligance avecq̄s le coeur / le foye / & le cerueau: moyennāt les nerfs veynes et arteres et aussi a colligance avecques les anches: moyennāt deux ligamens lians la matrice enuiron les anches lesquelz sōt nomēz cornua matricis: car ilz resēblent a vngne corne de beuf larges enuiron la matrice et estroycte enuiron les anches sicut cornua bouis. Et outre ces ligamens la matrice est alliee avecq̄ le dos avecq̄s plusieurs ligamens fors & durs necesaires pour soustenir la matrice & l'enfant a l'heure de l'ipregnaciō. Et nōobstāt q̄ ces ligamens soyēt fors & durs ip̄a tñ sunt extensibilia vt tpe partus relaxent: ideo dixit galienus q̄ erāt laxa. i. extensibilia: & de ceci se mōstre q̄ l'opinion q̄ dict q̄ in suffocatione matricis la matrice mōte iusq̄s au coeur ou a la gorge est faulce: cōe extense le declare Ga. vi. de interioribz & mūdicijs en lanathomie. La matrice a figure quadrangulaire & vng petit ronde: car avecques ceste figure sōt myeuilz distiguēes les sept cellules & chambres de la matrice et aussi avecques ceste figure elle a quēnantep̄rite. & ne occupe pas grād lieu. La quātite de la matrice est me-

diocre: comme celle de la vessie & quasi comprent iusques a lumbilic: neau moins en aucunes elle est plus grāde quel nest aux autres pour les causes que iay dictes. Et lon dict que par ces vers nous venons a la cognoissance de la grandeur de la matrice. Versus. Ad formā pedis cognoscit vulua mulieris. Ad formā nasci cognoscitur ad te leuani. De la substance de la matrice il a este dict q̄lle est nerveuse et pelliculeuse affin quelle se puyse dilater pour contenir lenfant. Et par ainsi il appert quel est de complexion froyde et seiche. Et des choses dessus dictes il appert le iuuament: et la vtilite de la matrice: car principalement elle est faicte pour la conception de lenfant. Seconde ment affin que par elle soyent euacuees les supfluites de tout le corps.

Il est a noter que la matrice est diuisee en deux concavites manifestes. Cest asscauoir dextre et fenestre: et ceuy se entend aux animalz qui ont seulement deux mamelles: car en iceulz qui ont plusieurs mamelles il ya en leur matrice tant des concavites manifestes et distinctes quot sont mammille. Et en ces deux concavites de la matrice de la mere il ya sept

Notables sur lanatomie.

cellules ou chambres : trois en la partie dextre & troys en la senestre : et vngne au myllieu de la matrice : & ces cellules ne sont que' concauities en la matrice : esuelles le sang méstrual avec le sperme peult estre receu & coagule ensemble des quelz est engendré lenfant. & par cecy il appert q' vngne femme peult estre grosse de plusieurs enfans selon que en plusieurs cellules est receu & coagule le sperme. Et d'aulcuns docteurs veullent comme l'auicenne in de animalibus que chascune cellule contient en soy dix rugosites & que en chascune de ces rugosites ce peult engendrer lenfant n'obstant que cecy vienne a tart : & per consequés se pourroyét engédrer septiète enfans : touteffoys ce seroyt chose impossible les porter ad bonuz partum. Et note que le col de la matrice a aulcunes rugosites & asperites en manieres de fanuyes affin que par la cōfricaciō que faict la verge en ces rugosites quelle se delecte grandemēt.

AScauoir mon en quelle partie du col la sēme treuue plus grāde delectacion. Je respons que en la partie superioire vers le picbenil car ellec est la plus grande sensibilitē a cause que lō treuue illec plus de rugosites que au coustes.

AScauoir mon le quel se delecte le plus in coitu cest ascauoir lhomme ou la femme. Je respons que plus intensiuement lhōme : car le sperme de lhomme est plus spiritueule & pour ce il est cause de plus grāde delectacion : mais extensiuement la femme se delecte plus q' lhomme : cest a dire q' plus long temps dure la delectacion en la femme quelle ne faict en lhōme : car elle prent delectaciō en la expulsion propre de son sperme et en la receptiō du sperme de lhōme. Et d'aulcuns docteurs veullent dire que la femme sent plus grande delectacion en la receptiō du sperme de lhomme quelle ne faict en la emission de son propre sperme : car le sperme de lhomme est plus chault spiritueux & puritif. & d'aulcū veullent que intensiue & extensiue la femme sent plus grande delectacion : & pource elle appete tousiours le coytf vsqz ad finē vite.

De lanatomie des os du pie.

De distribucion & de diuision des veynes pour les cuysses & iambes a este parle en le antidotayre au chapitre de flobothomia : & de la difference qui est entre les nerfs du bras & ceulx des iābes a este dict en la

anatomie des nerfs. Et pour po-
plices le docteur entéd le genoil
et de a popa qd est pinguedo per
strariū: nā pars illa nō est pin-
guis imo est sine pinguedine: ou
est ainsi nomēe a pos qd est pes
et plexio quod est flexio quasi ti-
bie flexio.

L est a noter que nature a
cree los de la cuisse pl^{us} grāt
que nul aultre os du corps pour
cause ql est fondemēt q soubstiet
et porte tout le corps et est de figu-
re bossuez gibbose quasi comme
vng arc pour plusieurs rayōs.
La premiere est affin q en la par-
tie interieure soyent occultes les
muscles/nerfs/et arteres. La se-
cōde est: car aultremēt lō chemi-
neroit claudicādo ainsi que font
ceulx aux qz cest os est cree de fi-
gure droicte. La tierce est que sil
fust cree droict: cōe illec soyēt les
muscles gros et estroys ne seroyt
la cuisse droicte mais bossue affi-
dōcques q lesō. muscles soyēt oc-
cultes dedēs la curuature dudit
os il a este faict de figure bossue.
La quarte qz forma sedēdi non
esset bona imo indecēs ad mul-
ta opa q facim^{us} sedētes sicut scri-
beret. et sicut dicit Ga. iij. de vti-
litate particularū capi. vij.

L est a noter q la ioincture
du genoil emportēt tout le
corps a lbeure du mouuemēt est
icelle q seuffre plus grāt peine et

travail q nul aultre pourtāt ho-
mo supflui mot^{us} cito dolet lassat
et fatigat specialemēt enuiron la
partie anterieure hac de causa a
ordōne nature q pour la biē fer-
mer et garder de nuysement des
choses extrinseqs et primitiues
en la partie āterieure dicelle soit
vng os le ql est appelle la palle
ou rotule du genoil et il deffend
q facillemēt ne soit faicte disloca-
cion aux os du genoil: et garde
que quāt lon chemine par lieux
bas facillemēt ne tombe: car en
descendāt nostre corps est inclinē
ne deuers la partie anterieure.

L est a noter q en la iambe
nature a cree deux focilles
affin que si nuysemēt viēt a vng
auecq laultre se puyffe faire ope-
racion. et p aultre rayō sōt deux
affin q être eulx les veynes nerfs
et arteres soyent occultees et deffē-
dues des choses extrinseqs et le
focille inferieur est plus espois et
gros q nēst le superieur: qz dese-
rēs d3 esse fortius delato: et si biē
cōsideres ces deux focilles de la
iābe ilz differens des focilles du
bras: car ceulx du bras en la ioin-
cture de la main chacū a vngne
cōcanite en la qlle sont receups et
reten^{us}: mais en la iābe le focille
supieur/et linferieur/ tous deux
sont receups et retenus en vngne
cōcaute en la partie basse faisāt
ioincture du pied: et la cause est:

car le bras pource qui est orga-
ne de apprehension a plus neces-
site de ioinctures & mouuement
que na la iambe q est organe de
substanciō. iuxta illud Sa. p. d. s.
ptissima diuersitas motuū app-
bēsiuis organīs est necessaria fir-
mationis vero in fallacis ambu-
latiuis est cōmodior.

IL est a noter que en chemi-
nāt lon se refermer apodie
sur lung des pieds: & laultre de-
meure esleue en laer tellement q
la iambe faict impulsio a la cui-
se: & la cuisse en esleuant la ioin-
cture de la sie faict impulsio a
tout le corps vers le pied qui est
ferme en terre tellemt q le corps
est dispose a tomber enuirs icel-
le partie du pied touchāt en ter-
re: & pour ceste cause a ordonne
nature q le pied en la partie do-
mestique & interieure aye conca-
uite affin que moyennant la dic-
te concauite le pied qui est fiche
en terre ipellice le corps vers le
coste du pied esleue en laer & par
ainsi demeure le corps droict car
dicte inclinatioēs & trarie se inui-
cē refrenāt: & se a entēdu lauceñ.
quāt a dit. xiiij. d. aīalib. & pars
domestica fuit & caua vt sit decli-
natio pedis qñ homo stat erect⁹
& pprie in ambulatiōe ad partē
que est & traria pede eleuato vt
equet illō qd necessariū est illa
parte ad suitētamētū scōm mo-

tū pedis eleuati. Et il ya vngne
aultre cause par la qle le pied a
cōcauite en la partie interieure la
quelle est q lon puisse cheminer:
& refermer le pied sās douleur &
lesion quāt on chemine sur la ter-
re q nest pas esgalle & plaine ou
est lapideuse. & aultre cause de la
dicte & cauite est affin q lon puis-
se conuenātemēt mōter sus vng
eschalier & sēblables choses fai-
ctes par degres: & sus les arbres.
et en cecy nature a eu regard cest
asscauoir quelle na produit au
corps humain membre qui ne
soyt pour certaine operaciō: ou
aydement a qlque aultre mēbre.
Et de se qui est dict tu respon-
dras a la question q lon deman-
de asscauoirmon qui est la cause
que nature na cree les pieds de
lhomme rōds & durs: cōme sont
les pieds dūg cheual. A ceste q-
stio respōd le Sa. & dict q natu-
ra fecit pedes hominis longos la-
tos & molles vt sint conueniētes
ad figendū in quolibet loco gra-
duum & ascendendo super arbo-
res & montes &c. **E**t note que la
ioincture de la sie compregnant
la carnosite circundant la dicte
ioincture.

IL est a noter que le pied de
lhomme est compose de plus
sieurs os: et nest pas fait dūg
os: & vngne cause est: cōme a este

dict en aultres lieux de la multi-
plication d'aulcunes particu-
les en la composition d'aulcuns
membres affin que sil venoyt nuy-
sément a lung qui ne se cumuni-
quasse a laultre. Et laultre cause
se est affin que le pied puisse bien
embrasser/circunder/et soy figu-
rer: selon la variete de la terre
sur la quelle lon chemine: quia
pes quando ambulat retinet il-
lud super quod ambulat: sicut
manus retinet illud quod ap-
prehendit &c.

Lest a noter que entre les
os du pied cabab est le pl^{us}
principal pour faire le mouve-
ment du pied: & los du tallon est
le plus principal: quant a la fi-
xion: et sustentacion de tout le
corps: & pourtant nature la cree
dur et rōd affin que myeulx puis-
se resister aux pierres et aultres
choses extrinseques a lheure de
la sustentacion du corps: et du
mouvement. Et il est de quanti-
te grāde affin quil puisse myeulx
porter le corps: et il est de figure
plainne pour myeulx soy reffer-
mer et apodier sur la terre: et sa
figure est aulcunement trian-
gulaire & pour la cause dicte los
du talon immediatemēt na pas
este conioinct ou allye avecques
los de la iābe: et se est pour cau-
se que le pied a grant variete de
mouvement et a necessite que la

ioincture soit aulcunement laxa
pour bien faire le dict mouve-
ment: & los du talon pource quil
doit soubstenir tout le corps a
necessite de bonne fixation et con-
iunction: & pource los dict alcab
qui est la cheuille du pied est
moÿe entre la iambe & le talon &
ces deux os sont vnis & colliges
avecques plusieurs fors & durs
liganiens: et pourtant affin que
los du talon puisse bien substes-
nir tout le corps nature la cree
dur sur le quel a faict le cuyr dur
pour bien resister aux iressions
des choses extrinseques dures
et la cheuille de la iambe est os
ossi superpositum calcanei & cuz
ipso alligatum. **D**es choses
dessusdictes appert que au pied
sont trouues troys os lesquels
ne se trouuēt aux mains: cest as-
scauoir los dict cabab & los dict
calcaneus/et los dict manicalai-
re/que cest que corpus et metba
corpus: et pecten a este declare
en lanatbomie de la main. Et
par os grandinosum nous en-
tendons vng os semblable a la
pierre qui tombe quant faict tē-
peste appellee en latin grando
et est allye cum osse pectinis pe-
dis quod respondet paruo di-
gito et de laultre partie avecqs
los du talon selon le Galien ter-
tio de vtilitate particularum ca-
pitulo quinto.

Notables sur le chapitre des apostemes.

Lest a noter q̄ n̄obstāt q̄ au pied se treuuet auc̄s os qui ne se treuuent aux mains: cōme a este dict au notable p̄cedēt neaumoins les pieds: & les maīs quiēēt quāt au nōbre des doytz & quant a la situacion n̄obstāt quil y aye aulcūne difference entre le pouce du pied & le pouce de la main quant a la posicion & situaciō: car la posicion du pouce au pied est in eadē acie cū alijs digitis: pour ce que au pied il est necessaire pour faire sustentaciō & nō pas app̄hensiō: cōme a este dict dessus en lanathomie de la main: & pour ceste mesme cause les doytz du pied sont de pl̄. petite q̄ntē & longitude que ceulx de la main. Et note que le pouce du pied a cree nature pl̄. gros & plus espois par regart des autres doytz du pied q̄ nest le pouce de la main par regart des autres doytz de la main: & la cause est affin que le corps se puisse biē fermer & soustenir moyennant le dict pouce vers la partie anteriore du pied ainsi q̄l faict vers la partie posterieure moyennāt le talon: & pour ce le pouce du pied est seulemēt cōpose de deux os affin quil soit plus fort pour la sustentacion & le pouce de la main est compose de troys os afin quil soit myeulx cōpose pour la cōprehension. Et n̄obstant

q̄ le pied soit principalement organe & instrumēt de sustentaciō: neaumoins aulcunmēt il est instrument de app̄hension ce que ce monstre quant on monte sur aulcune eschelle subtile: et pourtant dict Galē que le pied conuient avec la main quāt aux parties q̄ sont organe de app̄hension: & la cōposicion du pied est differente de la cōposicion de la main quāt aux parties qui sont fondement de la sustentacion de tout le corps: cōme est diet aux notables p̄cedens: & pourtāt en la rafete de la main sont trouues huit os: et en la rafete du pied ne sont trouues q̄ quatre: lesquelz sont plus grandes au pied q̄ ne sont en la main: quia in palma mot⁹ & app̄hensio est magis necessarius q̄ in pede.

Notables sur le chapitre general des apostemes.



Apres que le docteur nous a dōne la cōgnoissance des pticules composantes le corps hūain ce q̄ auōs veu par lanathomie: main tenāt il no⁹ determine des maladies les q̄lles suruiēēt es dictes pticules. Et pour ce que entre les maladies les q̄lles sur

miennét au corps humain pour
les quelles lon a recours le plus
souuent au cyrurgien; & les quel
les sont subiectes a loperacion
manuelle ycelle est la posteme:
pourtant Guidon premier des
termine des apostemes: & nō pas
des aultres maladies: speciale
mēt que vlcere est effect de la po
steme plus souuent: & pourtant
cōuient premier determiner dicel
luy: car la cōgnoissance de la cau
se precede la cōgnoissance de les
fect: car cōme dit le docteur en ce
chapitre apres q̄ les apostemes
sont ouuertes leur curaciō est re
menēe a la duracion des vlcères.

Et pour ce assī q̄ a este dict
au chapitre singulier il
fault pceder des choses ḡn̄ales
aux speciales: pourtant premie
remēt le docteur bonte vng cha
pitre general: au quel nous bail
le generalmēt la cōgnoissance
de tous apostemes tant quant
a leur essence que des causes si
gnes & especes dicelles: & la cau
se pour la quelle conuient proce
der des choses generales aux
speciales est: car selon le pbilo
sophe les choses speciales sont
cōtenues es generales: & ita in
tellectis generalibus facile intel
ligitur specialia contenta in eis
saltem noticia confusa.

Ascavoir mon si p̄miere
ment cōuient determiner

des causes et des effectz: com
me a este dict il sensuit que p̄mie
rement cōuient determiner des
playes & solucion de cōtinuite q̄
des apostemes: car solucion de
continuite est vngne des causes
& parties essenciellemēt faisant
la posteme comme sera declaire.

Response que si nous procedōs
par voye scientifique & doctrine
theorique il cōuient premier de
terminer de solucion de cōtinui
te que ne faict d'aposteme: car
touuours le simple precede son
compost & la partie son tout cō
me est argue: mais en la doctri
ne pratiq̄ nest pas incōuenient
p̄mier determiner de la maladie
composee que de la simple: & du
tout premier q̄ de la partie pour
les causes & raisons que ie vous
ay declaire.

Il est a noter que selon les
logiciens nous auōs cinq
predicables: cest ascavoir gen^o/
species/differentia / proprium/
& accidens. Et par genre & nom
general nous entendons vng
nom general lequel est cōmuni
cable & predicable de plusieurs
differens en espee comme est se
terme animal: lequel est cōm
municablez predicable de l'hom
me & d'ūg cheual les quelz diffe
rent en espee. & aussi genre est
celluy le quel est diuise en diffe
rentes: sicut animal irrationa

Notables sur le chapitre des apostemes.

lez rationale. Et par espece n^o entendons vng nom le quel est predicable de plusieurs differens de plusieurs en nombre ainsi comme est ce nom homme le quel se cōmunique a pierre guillaulme & sic de alijs: les qlz sont ditz differens en nombre. Difference est vng nom le quel quant est adiouste avecq le genre cōstitue lespece en son estre cōme rationale le ql adiouste avecque ce nom animal constitue lhomme. ou differēce est par la quel le vngne chose est differente de lautre. Accidens est vng nom le ql adest vel abest sine corruptione subiecti: comme est ce nom album vel nigrum: vel accidēs est quod existit in alio & non per se: & ce est a la difference de substāce la quelle est ens per se existēs. Que cest que proprium ie le vo^o ay declare. & per indiuidū particulier ou singulier nous entendons vng nom le quel ne se cōmuniq pas a plusieurs: mais a vng seul sicut fortes a plato et alia q̄ plurima est.

Cest si nous auōs genus generalissimuz: et genus subalternū: et species specialissima: et species subalterna: & cecy n'apartiet point au cyurgien: car ces termes ne conuiennent nullement a nostre propos si, non par accidēt: mais conuient aux logi-

ciēs: non obstant que pour plus facillemēt & myeur entendre ceste matiere & le docteur lisant vo^o le declairera: & pour brief parler ie vous boutere icy ce q̄ dict le porpbire: quod genus generalissimum est quod cum sit genus nō potest esse species: vel genus generalissimum est supra quod nō est inuenire aliud gen^o. Species specialissima est que cum sit species non potest esse genus: vel species specialissima est sub qua non ponitur species. Gen^o subalternum est quod cum sit gen^o potest esse species. Species subalterna est que cuz sit species potest esse genus. vnde quocunq sunt intra genus generalissimuz & speciem specialissimā possunt dici genus: & species ad aliud et aliud comparando: mais ce que suffit a nostre propos & au cyurgien tu le cōsidereras en la figure que sensuit par la quelle pourras cōgnoistre la diuisiō de ceste matiere vt figuratine facet.

Ic est a noter que difference est double: l'ungne est dicte essenciale: & lautre est dicte accidētale. Par difference essenciale nous entendons ycelle la quelle cōstitue lespece & la faict differer dung chacun aultre: & a nul aultre ne cōuient sinon q̄ a la dicte espece: comme est ceste difference rationale par regard de l'ō

me: car en nulle chose de ce monde conuient estre rational si non que a l'homme tout seul. Et par difference accidentale nous entendons ycelle la quelle peult conuenir a plusieurs especes: comme auoir deux piedz: la quelle ne conuient pas seulement a l'homme mais a plusieurs autres animaux par la raison de leurs natures: car es animaux irracionaux les sôt crees les piedz pour plusieurs rayson desquelles n'est nulle necessite yci de les declarer ny de assigner les causes.

Il est a noter q' une diffinition n'est aultre chose si non que vngne oraison composee de genre et de difference: la quelle notifie et declare la nature et essence et l'estre de son diffinit: et ya deux manieres de diffinition. L'vne est dicte essentielle: et l'autre est dicte accidentale. et la diffinition essentielle est ycelle la quelle est faicte par genre propre et differēce essentielle. Et ceste proprement est dicte diffinition: comme nous disons que l'homme est animal rationale et mortalle: et ceste est dicte diffinition essentielle de l'homme: car elle constitue l'homme en son estre et est convertible avec l'homme: et a nul aultre conuient si non que a luy est de son intrinseque essence et quidite. La diffinition est dicte acci-

dentale pour ce que peult conuenir a plusieurs que a son diffinit et n'est pas convertible avec son diffinit: et est proprement appellee description et interpretation come si nous disons quelle chose est vng cheual. ie dis que cest animal le quel a quatre piedz: car a plusieurs autres animaux conuient auoir quatre piedz que au cheual: et pour tant elle est faicte par difference accidentale: mais la diffinition essentielle comme a ceste dict a nul aultre conuient si non que a son diffinit: comme en logique est declare. Et de ce notable tu pourras respondre a la question que lon demande. Asscauoir combien de conditions sont necessaires deuant que vngne diffinition soit dicte essentielle de ce que a ceste dict appert la solution a ceste demande. Aussi deues noter que troys sont les natures par les quelles le corps humain et vng chacun membre est dict sain: et es quelles principalement est fondee sante: ou sont ycelle mesme sante: et avec icelle les operations sont faictes parfaites cest asscauoir bone complexio/bone compositio et bone vnion ainsi que es aultres notables a ceste declare: aussi pareillemēt sôt troys natures es quelles est fondee maladie: et par les quelles

les membres sont blessés et empêchés en leurs opérations: cest asscauoir mauuaise complexion/ mauuaise composition/ et solution de continuité: et ces natures sont essentially maladie: et ainsi la entédu Gal. ij. tegni. genera lapsuuz sunt eadē cū hīs q̄ virtuté cor̄ cōplent. Et sont dictes natures pource q̄ effectiues mēt ou dispositiue concurrent a loperaciō du corps quāt sont en deue tēperāce: ou lēpescēt si sōt disproportionēes: et sōt natures instrumētales: car nature principalemēt faisant operacion est la v̄tu ou forme de vngne chacūne chose naturelle: et p̄plexiō et composition ne sont q̄ causes instrumētales: q̄me ievo⁹ ay dict. Et ainsi app̄t manifestemēt q̄ troys sōt les genres de sante: cest asscauoir bōne p̄plexiō/ bōne composition/ et bōne v̄nion/ et aussi troys sont les genres de maladie: cest asscauoir mauuaise complexion/ mauuaise composition/ et solution de continuité. Et cecy est verite quant aux genres des maladies simples: et dicelles les q̄lles pl⁹ souuēt viēnt dedēs le corps humain comme vous ay declare. Et sont ditz genres: car dessoubz eulx cōtiennēt plusieurs especes cōme dessoubz mauuaise complexion est p̄tenuē mauuaise p̄plexiō chaulde/ froyde/ humide/ et seiche: et

dessoubz mauuaise composition se p̄tiēt mauuaise figure/ mauuaise forme sup̄ficie/ mauuaise composition etc. Et dessoubz solution de continuité sont especes vlcere playe dislocacion.

Dantenāt deuez noter q̄ des apostemes il ya deux diffiniciōs: lūgne est essential et est quāt le docteur dict q̄ aposteme est maladie cōposée de troys genres de maladie: car la matiere cumulee et assēblee au lieu aposteme illec engēdre mauuaise composition/ mauuaise composition/ et solution de continuité q̄me euidēmēt vous ay demōstre: et ceste diffiniciō ne p̄vient a nulle aultre maladie que a laposteme: et ne peut estre aposteme sans auoir ces troys gēres de maladie. ergo sen s̄uyt que icelle est dicte essential: maladie et nō general: car playe et vlcere les q̄lles sont differētes en espece sont maladies et toutes les aultres choses sont differētes: pour les quelles laposteme est maladie differente de toutes maladie de composition: comme sont morbus in numero in quātitate et sic de alijs. et toutes aultres maladies les q̄lles nō obstat q̄ pechent en plusieurs natures: neauuoīs dycelles nest pas faicte vngne maladie: et pourtāt plus p̄p̄riement sont dictes composées q̄ nō maladie cōposée

cō aposteme du poulmō avecq̄
fièvre et biq̄ z cōme vlcere avecq̄
aposteme: z cōme torture de la
bouche avec mauuaise comple
xion trouuee en ycelle: z mōstrer
que aposteme soit maladie il est
chose manifeste pour la diffini
ciō de la maladie: car aposteme
est vngne disposicion contre na
ture: par la quelle les operaciōs
sont manifestemēt empeschees.
z quāt le docteur dit assemblees
en vngne grandeur: cest a dire
que de ces troys genres est faicte
vngne maladie selon vngne for
me z essence la quelle est differen
te des ditz troys genres singu
lièrement: mais elle est tous les
troys cōiunctin: en la quelle le
chirurgien ne a que vngne inten
cion curatiue seule: z avec vng
acte curatif il oste ensemble la
mauuaise cōplexion z la mau
uaise cōposiciō z solucion de cō
tinuite. z lung ne se peult curer
sans laultre pour estre perfai
ctement curee z guairie la poste
me: z cest a la difference des ma
ladies compliquees: car lungne
peult estre guairie sans laultre
avecque diuers actes curatifs.

AScauoir mon si mauuai
se cōposicion est de l'essen
ce de tout aposteme. il se pour
roit monstrer que non car es os
z aussi es dēs est faict aposteme:
neanmoins en eux n'ya point de

mauuaise cōposiciō z extension.
Responce que en tout aposteme
est necessite quil si trouue mau
uaise cōposiciō cest ascauoir ma
nifeste ou occulte z pareillement
respondrōs z dirons de la solu
cion de cōtinuite: toutesfoys de
la question ensuiuant auras res
ponce a ceste question.

AScauoir mō si les aposte
mes peuent estre faictz en
toutes les parties du corps hu
main. Respōse quil ya deux opi
nions. Lungne est de serapion q̄
dict que aposteme ne peult estre
faict en toutes les pties du corps
humain: z la raison selon luy est
car les membres excessiue
ment durs ne peuent auoir exten
sion z tumeur z per cōsequens
ne peche la mauuaise cōposicion:
z pour tant en eux ne peult estre
faict aposteme. Laultre opinion est
daucien ne que en tous les mē
bres peult estre faict aposteme: z
la raison selon luy est: car tous
les mēbres peuent auoir exten
sion naturelle du nourrissment
qui les nourist du quel ilz sont
augmentez z estēdus: ergo pour
ront recepuoir extension contre
nature de lhumeur q̄ y viēdra
ou de la superfluite du nourriss
ment propre. z nō obstāt q̄ pour
cōcor der ces docteurs il ya plusieurs

Notables sur le chapitre des apostemes:

manieres de recorder: neau moins pour ce que ceste matiere appartient au medecis il suffist scauoir au cyrurgien q̄ tout mēbre peut estre aposteme: & en tout a mauuaise cōplexiō mauuaise cōposi- cion & solucion de cōtinuite ma- nifeste ou occulte cōe a este dict: car solucion de cōtinuite mani- festerz apparēte au sens nest pas de essence de laposteme: sicut pa- tet in herispila q̄ nō impellit vt tertia quarti. dict Auicenne & se- ra plus amplemēt declairer.

Ascauoir mon si en tout les troys gēres de maladie. Re- sponse que lon peut biē souste- nir que nō: car de troys neutra- lites se peut faire & cōposer vn- gne maladie sensiblement em- peschant les operacions: & p cō- sequēs sera dicte aposteme: mais ny aura pas troys genres de ma- ladie: mais biē troys genres de neutralite: verbi gratia. Je prēs- dre mauuaise cōplexiō neutrez mauuaise cōposiō neutre & so- luciō de cōtinuite petite & neutre & quāt toutes troys serōt en vn- gne partie elles serōt aposteme le q̄l ne sera pas cōpose de troys genres de maladie: mais il sera cōpose de troys neutralites: & nō obstant q̄ vne neutralite seule soit disposiōn q̄tre nature em- peschant les operacions insen-

siblemēt: neau moins troys con- iointes & assemblees pourront empescher les operacions sensis- blement & apertemēt. sicut tres trabentes nauē nullus diuisim trahit sed oēs cōiunctim ainsi se- ra a nostre ppos. Et pour ce di- sent que quāt les docteurs diffi- nissent aposteme en disant q̄ cest maladie cōposee de troys gen- res de maladie il entendent des apostemes les quelz pl^o souuent viennent au corps humain: & tu arguis diceulx les quelz a tart- viennēt: ou disent q̄ la posteme le quel est faict de ces troys neu- tralites est aposteme cōpose de troys genres de maladie de ex- tremo copulato & nō de extremo diuiso. Et pour ce que cecy trā- scende la doctrine cyrurgicale: pource men taisst affin q̄ ne soye prolixe.

Il est a noter que il ya au- tre diffiniō d'aposteme ac- cidentale & le Guidon en baille deux en lūgne dit q̄ aposteme est tumeur cōtre nature ceste diffini- ciō est accidentale: car plusieurs maladies sont trouuees auetu- meur les q̄lles ne sont pas apo- stemes et plusieurs apostemes sans tumeur apparēte pourtāt ceste differēce tumeur sera dicte accidētale: cōe a este declairer. Et de cecy pourras respōdre a la q̄- stiō q̄ lō demāde. Ascauoir mō

si tumor est de lessce d'aposteme
 Responce q̄ nō ⁊ la cause est car
 qu'iet a plusieurs q̄ a la posteme
 ⁊ n'est pas cōuertible avec la po
 steme q̄ elle n'est pas de lessce; car
 en obtalmie il ya aposteme en la
 cōiunctiue: ⁊ tamē n'ya point de
 tumeur ⁊ in osse ⁊ in herisipila q̄
 nō ipellit: aussi en leminēte de lō
 bilicil ya tumeur ⁊ nō pas apo
 steme: ⁊ en rupture du siphac a
 tumeur sans aposteme: ⁊ en la
 cicatrice a tumeur des leures
 sans aposteme ⁊ aussy en dislo
 caciō des os: ⁊ pourtāt tumeur
 specialement quāt est petite oc
 culte ⁊ immanifeste n'est pas de
 lessence de la posteme: ⁊ pourtāt
 dict biē le docteur quāt il dict q̄
 asses simplement nous p̄deces
 seurs ont diffini aposteme: car
 cest simplese de laisser la diffi
 nicion essenciale pour l'accidēta
 le la quelle cōuient a plusieurs q̄
 a son diffinit ⁊ ne explique pas
 lestre de sō diffinit. ⁊ quāt le do
 cteur dict q̄ galien au liure de tu
 moribus preter naturā a mis sō
 intencion a declarer les aposte
 mes: plus au sentemēt q̄ nō pas
 a lentēdemēt cest pour tant ad
 ire que ycelle diffiniciō est prinse
 a posteriorib⁹ ⁊ quāt au tumeur
 le q̄l quāt au sens de veue nous
 declaire la posteme: mais pource
 q̄ la diffiniciō essenciale des apo
 stemes est prinse a priori elle ap

partient plus a lentēdemēt: q̄
 sensus est singulariū ⁊ particula
 riū: ⁊ intellectus vniuersaliū cō
 me dict le philosophe ⁊ la poste
 me viēt accidētalemēt au corps
 cest pourtāt: car il est disposicion
 q̄tre nature empeschāte les opā
 cions du corps: cōme plusieurs
 choses aultres sans aposteme
 que peuent souruenir acciden
 talement au corps.

IL est a noter quil ya aultre
 diffinicion accidentale da
 posteme: en la quelle est dict que
 aposteme permue le membre de
 sa naturelle q̄lite en qualite con
 tre nature: car ainsi la fieure per
 mue le mēbre de sa naturelle q̄li
 te en qualite contre nature: et la
 fieure n'est pas aposteme: ⁊ pour
 tant cōuient a plusieurs q̄ a son
 diffinit ⁊ proprement parlant
 seule mauuaise complexion est
 dicte qualite: ⁊ pourtāt ceste diffi
 nicion ne comprend que vng gen
 re de maladie: vray est q̄ si nous
 voulons sauuer la dicte diffi
 nicion auōs a dire q̄ en ycelle qua
 lite est p̄nse largemēt ⁊ nō estroi
 ctemēt: cest asscauoir en tāt q̄ cō
 p̄t en soy toutes les troys natu
 res cōposantes la posteme: cest
 asscauoir mauuaise cōplexion
 mauuaise p̄posiciō ⁊ solutiō de
 cōtinuite comme plusieurs fois
 ont acoustume faire nous do
 cteurs: ⁊ ainsi largement p̄nēt

Notables sur le chapitre des apostemes.

qualite ceste diffinition comprét en soy tous les troys genres de maladie: et ainsi sera dicte essenciale: car elle sera faicte par les choses lesquelles essencialemét sont de la composition de laposteme: comme a este dict. et ainsi a cause de laposteme le membre delaisse a faire les choses les qlles sont selon nature: cest a dire que le membre desiste de exercer loperacion la quelle luy couient selon nature. Et mauuaise composition principalement couient aux membres conssemblables et mauuaise composition aux organiques: et solution de continuité aux conssemblables et organiques prennent solution de continuité largement pour continuité et contiguïté.

Lest a noter q̄ selon les logiciens il ya dix predicamens: cest asscaoir substâce/quantité/qualité/relació/action/passion/ quādo habit⁹ vbi et situs. et veullét aucuns docteurs q̄ composition mauuaise est du predicament de qualité: et mauuaise composition du predicament de quantité: et en partie du predicament de fin: et solution de continuité du predicament de actiō et de passiō: aut de predicament de situs: car par le regard de la cause fayt solution de continuité sera du predicament de actiō et par le regard du corps sera du

predicament de passiō. et dautres veullét que maladie peult aussi estre au predicament de substâce siccut sext⁹ dicit⁹. et selō cecy appert q̄ prenāt qlite p̄p̄mēt la diffinition dicte ne p̄p̄dra pas toutes les troys natures les qlles sont req̄ses en laposteme: mais tant seullemēt la mauuaise composition: cecy suffit entēdre a vo⁹ autres car a lauētūre selō plusieurs philosophes toute maladie est du predicament de qlite: mais la determination de cecy sera delaissee a nostre escolle de montpellier.

Asscaoir mō de ces troys genres de maladie le quel peche principallemēt en laposteme. Respōce q̄ selō dancū principalemēt peche la mauuaise composition: la cause est: car icōtinet q̄ aucū humeur est assemble en qlque lieu et cōculque il est delaisse du regime de nature: cōe chose supflue et nuysante et acqert en soy mauuaise qualité et mauuaise composition: et p̄ p̄sequēs icelle peche p̄mieremēt en laposteme. Et dautres veullét q̄ p̄mieremēt peche la mauuaise composition: car nōobstāt q̄ en aucū membre appert aucū mauuais humeur pechāt en qlite si ne mōstre l’humeur nullemēt iugēs q̄ soit aposteme nōobstāt q̄ le dict humeur soit pesant en qlite. et quāt semōstre l’humeur a leure nō⁹ disōs q̄

il ya aposteme no^r pourrōs pcor
der ces docteur s^r dire q^l laposte
me se peult p^siderer en vngne de
troys manieres. Premieremēt
quāt a leur estre z generaciō z en
ceste maniere premier peche la
mauluaise p^slexiō. Secōdemēt
no^r pouōs cōsiderer laposteme
quāt a nostre cōgnoissāce z ainsi
p^mier peche la mauluaise cōpo
siciō: car no^r ne cōgnoissōs lapo
steme iusques a tāt q^l se montre
tumeur. Et tiercement nous le
pouons p^siderer quāt a la lesiō
des opaciōs: z en ceste maniere
aulecūnefoys empesche plus les
operaciōs par la mauluaise cō
plexiō q^l ne faict par la mauluai
se cōposicion: cōme est es aposte
mes chaulx: quelz tumeur est
petite: mais a cause de la maul
uaise cōplexion il ya douleur et
mauluais accidēt z aulecūnefoys
empesche pl^{us} les opaciōs pour
la mauluaise p^sosiciō q^l ne faict
pour la mauluaise cōplexion: cō
me es apostemes frois les quelz
p^munemēt sont indoloureux z sās
mauluais accident par le regart
des apostemes chaulx.

En note que quant la tu
meur est grande est dicte
estre maladie: pource q^l elle em
pesche les opaciōs neaulmoins
peuluent estre dicte maladie lar
gemēt cōveo^r ay dict: mais quāt
la tumeur est petite a cause que

appatētemēt ne épesche pas les
opaciōs elle est dicte accidēt: z se
lon aulecūns docteurs est dicte di
posicion neutrale.

Il est a noter que aposteme
peult estre dicte maladie
simple: z cōposee selon diuerfes
consideraciōs: car si nous le cō
siderōs quāt a sa forme essencia
lez nature il est dict maladie sim
ple: car est vngne maladie nume
ralement z formellement diffé
rente de toute aultre maladie.
Aussi si nous considerōs lapo
steme quant a lacte curatif le q^l
a le cyurgiē pour le guerir il est
dict maladie simple: car le cyur
gien ne a q^l vng acte curatif: com
me a este dict. Tiercemēt si nous
considerons laposteme quant a
la matiere p^sosāte icelluy nous
disons que aulecūnefoys est dict
simple quant est faict d'ung seul
bumeur. Et aultrefoy est dict
composee quant est faict de plus
sieurs bumeurs se que est le pl^{us}
sounēt cōme sera declare. Quar
temēt nous disons que si nous
considerōs laposteme quāt aux
accidens aulecūnefoys est dict
simple sans accidēt z aultrefoy
cōposee avecque accidēt. Quin
temēt si nous p^siderons laposte
me quāt a la concurrēce z vnion
de plusieurs gēres de maladie cō
currans en la generaciō de lapo
steme: nous disons que en ceste

Notables sur le chapitre des apostemes.

maniere tout aposteme est dict maladie composée: car en icelluy sont les troys gères de maladie & par le contraire sera dicté maladie simple icelle la quelle ne peche q̄ par vng genre de maladie et ceste est la vraye denominaciō de maladie simple & composée en p̄nant proprement & estroitement maladie composée.

IL est a noter q̄ aposteme aulcūnefois est dict maladie consemblable pource que p̄mierement empesche les operations du mēbre q̄semblable: car laposteme subiectiuemēt p̄mier est fait es mēbres q̄semblables & empesche l'operation diceul: cest asscauoir la nutrition: car ia mais laposteme ne peult estre fait si nō quāt la matiere est cōtenuē es porosites du mēbre consemblable: cōme dict Sa. tertio tegni. Aussi il est dict maladie officiale & organiq: car le p̄mier peche qui se monstre es apostemes est en nature organiq: cest asscauoir la tumeur la quelle est maladie en figure: & in situ partiu: ou pource que elle est faicte le plus souuent es mēbres organiques: comme ou foye ou en le stomach: ou pource que la lesiō la q̄lle est faicte par luy p̄cipalement se manifeste au sens en la partie organique. Et tu sçnois bien que la vertu principalemēt

peccante en laposteme est la vertu naturelle regitiue du corps cōprenant en soy les vert^s naturelles ministrantes & ministratas.

IL est a noter que aulcūnefois laposteme est dict cause pource q̄ est cause daultre maladie: cōme quant aposteme est cause de vlcere ou de fieure aussi peult estre dict effect quāt laposteme est faict daultre maladie p̄cedēte cōme est laposteme ensuyuant fieure la quelle est cause du dict aposteme. Aussi peult estre dict genre: car aposteme contiēt deffoubz soy plusieurs especes: cest asscauoir aposteme sanguin: coleriq: aussi est dict espece: car il est espece contenue deffoubz se gère q̄ est maladie: aussi se peult dire accident quant il ensuiuent aultres maladies comme est la posteme le quel vient apres les playes. & est dict difference pource que aulcūnefois faict differer vngne maladie daultre: comme vlcere auecque aposteme est different daultres sans aposteme. et la cause de ceste difference est laposteme. **E**t note que a cause q̄ laposteme est dict estre maladie materielle il faict extension au membre: car la matiere en remplissent l'extent.

IL est a noter que par nōs sinonimes nous entendōs quant les noms sont plusieurs

et la chose signifiee par eulx est vngnet singuliere: comme nous disons marcus/ tullius/ cicero/ arpinas / car tous ces noms signifient vng homme seul le quel est appelle marc par son nom/ tulle par son surnom: et cicero pource quil auoit vngne verue au visaige semblant a vng ceze: arpinas pource quil estoit natif de la ville nommee arpinas: et tu applica ad propositum: com me dict le docteur. ¶ Apres que le docteur a determine des apostemes par voye de diffinition consequent en determine par voye de diuision: et non obstant que selon les logiciens soit chose conuenante premier diuiser q non diffinir pour oster equiuocacion des termes: neaumoins pource que les diffinitions donnees conuenent a toutes cestes diuisions d'apostemes pourtant il a plu au docteur premier diffinir et apres diuiser.

Il est a noter que quant le docteur dict que aulcune de ces especes est prinse de la substance des apostemes: il prent substance largement et non proprement: car comme laposteme soit accidēt il ne peut estre dict substance: mais par substance il entent lessence de aposteme et de leurs essence sont toutes ycelles choses les quelles sont mises en

la diffinition essentielle d'aposteme les quelles sont troys: comme a este dict: et pource que grandeur et petitesse sont de la nature de composition: quia magnū et paruum sont du predicament de quantite du quel est la composition comme a este dict la qlle est de lessence de laposteme: pourtant ceste diuision est dicte estre prinse de la substance de laposteme. Vraye est que aussi magnum: et paruum peuuent estre du predicament de relation au moins fm dici. mais principalement sont du predicament de quantitate fm esse. et tu declara. Et les petis apostemes sont appellez botrales: cest a dire a la semblance du bort de larbre quat commence pulluler en feuilles / ou en fleurs. Et les grans sont ditz flegmoniques specialement quant vient aux lieux charneux: car flegmon interpretatur flamma: et est faict de matiere sanguine: et en luy se monstre tumeur bien grande et apparente. Et pource que la chair a cause que est porose facilement recoipt grande quantite d'humour et est habille a recepnoir extension: et l'humour q le nourrist nest pas grademet separe de la nature du sang par quoy couenablement yceulx sont ditz apostemes flegmoniques.

Notables sur le chapitre des apostemes.

IL est a noter que laposteme est dict chauld en vn / me de deux manieres. Et premierement proprement et de perse et cest quant la matiere par sa nature et propre qualite est chaulde et ainsi sont chaulx les apostemes coleriques et sanguins. Secódemment aucun aposteme est dict chauld accidentalement et cest quát la matiere faisant laposteme par sa qlitezessence nest pas chaulde: mais elle est faicte chaulde par accidés cest asscauoir par putrefactio: car putrefactio ne peult estre faicte sans chaleur estrange et en ceste maniere aposteme faict de matiere flegmaticque pourrie ou de melécolie pourrie sera dict chauld non pas essentiallement: car la matiere de sa propre nature est froide: mais accidentalement: et cest a cause de la pourriture. Et note que ainsi quil ya aucun aposteme chauld et aucun froit aussi ya aucun le quel est de matiere ou qualite moyen ne le quel ne sera dict chauld ne froit: mais moien: come quát la posteme sera faict de colere et de flegme esgalement meslees: car en tāt que la colere peult echauffer aussi le flegme refroidist mais le docteur par les extremities a voulu que nous entendons le moyen. Et oultre ces diuersites dapostemes nous pouons ad

iouster et dire q daulcuns sont molz et daultres durs. et est dict aposteme mol pour ce que facilement est obeissant a latouchement: et cedit digitis. et est dict dur par le cōtraire. Aussi daulcuns sōt rouges daultres citrins: daultres blās. Aussi daulcuns sont ditz larges: daultres rons: daultres ont acuite. Aussi aucun est es parties interiores: et daultres es parties exteriores. Et aucun profont: lautre superficial: et sic de multis alijs differētis quas causa breuitatis relinquo.

IL est a noter que des apostemes aucun est dict estre certain et viay: et est ycelluy au ql la tumeur est grāde et bien apparete. Lautre est dict non viay au quel la tumeur est occulte et immanifeste come sont ceulx es qlz la tumeur nest pas apparente ne manifeste au sens et in osse. Aussi aucun aposteme est dict salubre: et est celluy au quel ne se trouue aucune mauuaise disposition contre nature ne autre maladie/ ne cause/ ne accidēt empeschant la curacion: et tel est dict estre facilis curatiois. et aucun est dit estre non salubre fraudulent et de mauuaise mongeracion et est celluy au quel se adiouste aulcūe chose contre nature empeschant la curacio. Et pourtāt il est dict de difficile curacion

porte danger de la perdition de tout le corps ou du membre la ou est laposteme: cōme il appert aux pustules veneneuses.

Il est a noter que pource q̄ les apostemes faictz des humeurs naturels en eulx la tumeur est grande & plus apparete que non pas en ceulx les quelz sont faictz dhumeurs inaturelz: et la cause est: car la matiere peche plus par quantite que par qualite: pourtāt ceulx sont dictz estre plus vrayz & plus certains car en eulx se trouue plus grande tumeur la quelle quant au sens de la veue nous montre la posteme: mais es apostemes les quelz sont faictz dhumeurs inaturelz pource que eulx pechēt plus par qualite que par quantite il sont dictz non vrayz: car la tumeur ny est pas si manifeste ne apparete: comme es aultres et comme il soit ainsi que la vertu tollere mieulx le peche de quantite que ne faictz le peche de qualite: sicut patet in exercitantib⁹ ad summū vt p̄io amphorismo rum dicit yocras: pourtāt ceulx les quelz sont faictz dhumeurs naturels sōt dictz maulvais simplement: car toute maladie pource q̄ elle empesche les operaciōs naturelles est dict estre maulvais: tonteffoys ne porte pas si grand danger comme font les

apostemes les quelz sont faictz dhumeurs innaturelz les quelz pechent plus par qualite q̄ par quantite: & pourtant telz apostemes sont dictz pustules p̄remēt et cest a cause de leur maulvais morigeraciō: cest a dire de leurs maulvais qualite & propriete et pourtant il sont de diuerses formes & figures: car les vngs sont ambulatifz les aultres corrosifz:

Il est noter que quāt nous docteurs disent q̄ aucuns apostemes sont faictz ex humoribus naturalibus il prenent ceste p̄posicion ex largemēt: car ex aulcunnessoys signifie a vel ab: cest a dire causa efficiēte: sicut filius est genitus ex patre: id est a patre. Aulcunnessoys ceste p̄posicion ex signifie cause materielle de la q̄lle est faicte aulcunne chose: & ceste est leur propre significacion: p̄me nous disons q̄ le pain est faict ex aqua & farina: car se sont les causes materielles du pain. A propos quant les docteurs disent que laposteme est faict ex humoribus ceste p̄posicion ex signifie a vel ab et signifie cause efficiēte. Car les humeurs sont causes efficiētes des apostemes et non materielles.

Et si aucuns docteurs disent que colera est la matiere de berisipila et sang est matiere de flegmon il entendēt q̄ se sont vngne

Notables sur le chapitre des apostemes.

chose humoreuse corpulente materielle de la quelle come de cause efficiete sont faictz les apostemes: car come aposteme soit accident: et accident ne aye cause materielle ex qua pourtant les humeurs seront dictz cause efficiente: mais la cause materielle i qua des apostemes: cest le membre au ql est laposteme: car come aposteme soit maladie z la maladie soit passion de la chose vivante z le membre soit seulement vivant pourtat le membre sera dict estre cause materielle subiective des apostemes: p consequens de toutes aultres maladies.

Ascavoirmó come les humeurs naturels soient de deux substace quãtite z qualite. Et pourtat il sont dictz estre naturels: come doncques est possible q de eux se puissent faire aucune aposteme: come il soit necessite que en tout aposteme aye necessite de peche en complexion z en cõposicion. Responõse q quãt les docteurs disent que des humeurs naturels e faict aposteme ilz entedẽt q tãt q ces humeurs demeurent sub forma cause antecedẽtis il ne pechẽt pas z sont dictz naturels: mais quant sont faictz cause cõioincte de laposteme a leure sont faictz innaturelz z pechẽt en cõplexion: car il sont cõculques z delaisles du regime

de nature: z p consequens a leure serõt dictz innaturelz: z par ainsi fault entedre q si en aucune particule du corps attẽpere nature enuoye sang attẽpere en quãtite z qualite incõtinent ql est assemble en la particule engendre en ycelle mauvaife cõplexiõ suffocãt z zculcãt la chaleur naturelle. Et ainsi cõviẽt entedre se que apres dira le docteur quãt il dict que de sang naturel est faict flegmõ vray: z de la colere naturelle est faict herispila vray: car nul humeur demourãt en sa naturelle peult faire aposteme pour la cause dicte: mais quant laposteme est futuruz fieri aut in fieri le dict humeur sera dict naturel: mais quãt laposteme est en estre faict a leure humeur est faict innaturel: ainsi come si en aucun corps attẽpere seroit faicte cõquassaciõ: rõne doloris nature y enuoye sang le quel est attẽpere en quãtite z qualite: mais quãt il seroit zculque au lieu de la cõquassacion ou pcussion a leure il seroit distempere z faict innaturel. Et pourtat tout aposteme est faict dhumeur innaturel z cõmalicia materie: come dict laucẽne videlicet actu vel aptitudiõne: come ie vous ay declare.

Il est a noter que quant le docteur dict que les differences de quãtite z qualite sont

Notables sur le chapitre des apostemes. Feuillet. cviiij.

du fondement de la matiere: cest a dire que quantité & qualite sont accidés q̄ se tenēt ex parte materie: & par matiere il entēt la cause humorale la q̄lle est dicte matiere des apostemes mō supius declarato. Vray est que aucuns philosophes veullēt q̄ quantité se tiēne de la partie de la matiere & qualite de la partie de la forme: car auoir troys dimensions les quelles sont differētes de quantité couient a la matiere: & la qualite comme chaleur ou froideur sont instrumens de la forme &c. toutes fors yci veult le docteur q̄ laposteme est dict grad ou petit selō la quantité de humeur fayfant le dict aposteme: & ainsi est dict chaud/ ou froyd selō la qualité de la matiere. Et quant il dict que aucuns apostemes sōt faictz de matiere nō brulee: cest a adire q̄ elle peche par quantite: cōme ceulx les quelz sont faictz dhumeurs naturels: & d'aucuns sont faictz de matiere brulee et corripue: cest a dire que elle peche par qualite: comme sont yceulx les quelz sont faictz dhumeurs innaturelz.

Il est a noter q̄ quant le docteur dict les apostemes chaultz et qui courent par leur cours il fault entendre en ceste maniere q̄ par yceulx que courēt par leurs cours deuōs entēdre

verbi gratia es sanguins yceulx les quelz sont faictz de sang naturel/ou yceulx les q̄lz sōt faictz de sang nōvray & de sang impur mais mesle avecque aultre humeur: toutefoys domināt le sang & pource q̄ le sang est dominant alij humores currūt cursu eius: & yceulx les quelz sont faictz de sang naturel seront ditz chaultz vraymēt & ainsi dois entēdre de colere: ou de flegme: ou de melencolie referendo singula singulis. et tu dabis exempla.

Il est a noter que quant le docteur dict q̄ de sang subtil & gros est faict flegmon & berisipila cecy fault entēdre similitudinairement: car ainsi q̄ en berisipila a cause de la subtilite de la colere elle est expellie es parties exterieores & superficiales & faict punctions & acintes: ainsi pareillement est quant du sang subtil est faict aposteme: vray est q̄ en berisipila tout cela est plus fort et violent: & est dicte spina similitudinairement: car faict punctions cōme faict lespine & ainsi laposteme faict de sang subtil nest pas dict berisipila propremēt car elle proprement est faicte de colere: mais par rayso de la subtilite le sang declīne a nature de colere et ainsi laposteme le quel est faict de tel sang subtil ainsi declīne a nature de berisipile.

Notables sur le chapitre des apostemes.

IL est a noter q̄ quāt le docteur dict que la diuision des humeurs ne seroit pas aultremēt gardee cecy ce peult entendre en plusieurs manieres. Et premieremēt pour ce quil a dict que de sang louable & naturel peult estre fait aposteme: & ainsi pareillement des aultres humeurs naturels car pourras dire q̄ sang louable ne aultre humeur tant q̄l est naturel ne peult estre cause d'aposteme. A cecy auous respondu dessus ou a este dict pourtāt car l'humour inatūrel ne peult estre dict propremēt humeur: mais equiuoquement cōme sera declare: ergo l'aposteme fait de luy ne sera pas dict humor: a cecy respōdrōns apres en ce chapitre. Et tiercemēt nō le pouōs entendre en ceste maniere: car il a este dict q̄ de sang gros est fait flegmō & de subtil berispila. Tu diras que quāt le sang se corūpt le subtil est cōuertī en colere: & le gros en melencolie & per cōsequēs de luy ne peult estre fait aposteme sāguin dict flegmō. ie dis q̄ nō obstāt q̄ quāt au sang vient putrefactiō & corruption finablement le gros se cōuertit en melencolie & le subtil en colere: neaumoins par aulcun temps il demeure sub forma sanguinis: & de cecy souffit au chirurgien: car la questiō est ardue

& difficile appartenāte aux medecins: & de ceste matiere parle la uicenne prima quarti in capitulo de febrē sanguinis contra galienum.

IL est a noter q̄ delaisant vngne aultre exposition d'aucenne la quelle a este donnee aux aultres notables ie diray maintenant que quāt le docteur dict q̄ les causes generales des apostemes sont congestiō & deriuatiō il prent icy cause impropremēt & largemēt car cōgestiō & deriuatiō ne sont pas causes d'apostemes: car elles ne sōt causes materielle/formelle/efficiente/ne finale des apostemes ne aussi ne sōt cause pmitiue aīcedēte ne p̄ioincte des apostemes: & p̄ cōsequens en nulle maniere proprement parlant seront dites estre causes: mais icy p̄ causes fault entendre deux manieres et faisons es quelles sont faitz touz apostemes: et sont deux cestāscāuoir congestiō & deriuatiō. ou pourons dire que deux humeurs qui sont cause efficiente des apostemes sōt cause de tout aposteme par bōne digestiō et par bonne deriuatiō.

IL est a noter que congestiō n'est aultre cause q̄ aggregatiō & multiplicatiō d'aucune matiere en aulcune particule du corps si nō q̄ luy soit enuoye de

quelq aultre partie: mais elle est multipliee pour la debilité de la dicte particule & ceste matiere est la superfluite du nourissement de la dicte particule ou le propre nourissement le quel nest pas bié cōuerti en la substance du membre en deue quantite & qualite a cause de la foiblesse de la vertu digestiue & nutritiue & est illec retenu et petit a petit multiplie pource que la vertu expulsive du dict membre est aussi debile et est altere & corrompt la chaleur naturelle & per cōsequēs est faict aposteme. & de cecy tu respōdras a la q̄stion quelō demande asscauoir mon si la matiere faisant laposteme par voye de cōgestion & humeur ou humidite: la solution appert de ce qui est dict. et par deriuacion nous entēdons flux dhumeur reumatizāte & descendente de vngne particule a laultre: aussi laposteme est faict par voye de deriuacion quant est faict de matiere descendente d'ung membre a laultre: & icy reu me se p̄nt largement pour tout flux dhumeur q̄ est enuoye d'ung membre a laultre: ne se p̄t pas proprement pour flux de matiere descendente de la teste aux parties subiacētes: & ita dicit reumarinosus vel inordinatus motus humorum.

L est a noter q̄ crisis nest

aultre chose cōe dict Galie si nō velox & uehemēs motus morbi par le q̄l le malade se trouue en voye d̄ sante ou en voye de mort & ainsi aposteme est dict creniq̄ p̄ le q̄l se termine aulcūe maladie si cut sepe febres terminant p̄ apostemata & ceste crisis est imparfaite & cōplete. & d̄ cecy pourrōs inferer q̄ cōe crisis soit mouuement subtil que proprement parlant dycelle ne se trouue si nō q̄ es maladies agues: & selon le galie proprement ne cōuient que es maladies guerissables: nō mortelles mais largement parlant dicelle cōuient tāt au guerissables q̄ aux mortelles: q̄ in febribus idē termin⁹ q̄busdā ad sanitatē et qui busdā ad mortē: cōe dit yprocras par quoy conuient noter q̄ crisis est double: lūgne est dicte parfaite & laultre imparfaite: ycelle est dicte imparfaite par la quelle la matiere du tout non est expelie dehors le corps mais est euacue des pties nobles aux ignobles: & des parties interiores aux exterieores. Et ycelle est dicte parfaite par la quelle nature cōe maistrresse & dame gōuernante le corps expellit du tout la matiere hors le corps: & cecy est faict par vomissement ou par sang de narilles ou par menstrux ou par emorroides ou par sueur: & sic de alijs euacuationibus par les

Notables sur le chapitre des apostemes.

quelles la matiere du tout est ex-
pelle hors le corps: et pour decla-
rer cecy tu declareras l'exemple de
Alicenne secunda q̄rti de domi-
no custodiende castrum ante ci-
uitatem.

Lest a noter que pour ce q̄
laucene dit au lieu allegue
que crisis n'est aultre chose si nō
q̄ division et separacion de deux
plaidoyās et litigās en aulcū pro-
ces civil: car ainsi q̄ en vng pro-
ces civil cōcurrēt quatre perso-
nages: cest asscauoir icelluy qui
faict partie et est acteur: et icelluy q̄
est accuse et est reus: et les tesmongs
et le iuge: aussi pareillemēt in cri-
si cōcurrēt ces quatre cest assca-
uoir l'acteur et accusant et soy re-
uāchāt ou conq̄rāt. Et cest la ver-
tu la q̄lle gouverne le corps et cō-
court le reus q̄ est accuse cōe cho-
se estrange et violēte et cōtre na-
ture faisant le dāpnemēt: cest la
maladie: les tesmoings sont les
signes de la maladie: et le iuge est
le medecin et ainsi q̄ apres q̄ le iu-
ge a dōne sa sentēce lūgne partie
cōdānee demeure triste: et l'autre
q̄ a le droit reste ioyeuse: et nō im-
merito car vng chacū est ioyeuly
de son profit et honneur cest assca-
uoir ceulx qui sont fondez en rai-
son: ainsi pareillemēt est in cri-
si: car si les signes sont mauuais
le medecin iuge le patient a mou-
rir: ainsi luy et les parens demeu-

rent tristes. et si les signes sont
bōs signifians victoire de la ver-
tu contre la maladie le medecin
faict iugement et baille sa sentē-
ce que le malade guerira: et par
ainsi luy et les parens demeurēt
ioyeux: et pourtant bien dict la
uicenne quant il a donne l'inter-
pretaciō de crisis en disant que
cest separacion in locutionib⁹:
id est ciuilibus altercationibus.
Et nō obstāt que de crisis et de
dieb⁹ ceticis soit necessaire sca-
uoir plusieurs aultres choses
questiōs et demādes: neauuois
pour ce q̄ sont choses apparte-
nātes aux medecis et astrologiēs
et ce q̄ est dict est suffisant au cy-
rurgie pour auoir intelligēce du
guidō pourtāt du demourāt ie-
men taist pour le present a celle
fin q̄ ie ne soye trop prolix: et ne
materia subiectā pretermittam.
Et note que quant le docteur
dict que les aulcunes sont fai-
ctes des causes de dedans: et les
aultres de dehors le corps il en-
tēt par causes de dedes le corps:
causes antecedētes et cōioinctes/
les q̄lles sont dictes causes cor-
porelles pource quilz sont apar-
tenātes au corps. Et par causes
de dehors il entent causes primi-
tiues les q̄lles sont dictes incor-
porelles manifestes et procatarti-
ques: pource que sont dehors le
corps et ne sont pas appartenātes

tes au corps cōme vous ay decla
re. **C**Et cōe les causes de l'aposteme
faict par voye de cōgestion
soyēt la foiblesse de la vertu na
turelle digestiue nutritiue & ex
pulsive du membre a este dessus
declare. mais les causes de l'aposteme
le quel est faict par voye de
derivation comme dict le docteur
sont six. La premiere est la
force de la vertu expulsive du
membre mandant le quel sil ne
estoit fort ne pourroit expellir la
matiere au mēbre recepuāt. La
secōde est foiblesse de la vertu ex
pulsive du membre recepuāt car
il n'est pas puissant a expellir ce
que cōtre nature luy est enuoye et
tousiours mēbra fortia expellūt
supfluitates ad mēbra debilia.
La tierce est la qualite superfiue
ou mauuaise q̄lite de la matiere
re: la quelle irrite incite & esment
la vertu expulsive a expulsio: qz
virtus expulsiva irritata fortius
expellit. La quarte est la largesse
des voyes q̄ sont entre le mēbre
mandant & le recepuant par les
q̄elles facilement peult penetrer
la matiere & estre expellie. La q̄n
te est que les porosités du mem
bre recepuāt sont trop estroictes
ou rēplies ou oppillees: & pour
ce quāt il a receu la matiere ne la
peult expellir. La sixieme est la
situacion du membre recepuant
le quel quāt est assis en lieu bas

facilemēt recoipt les humeurs
les quelz de leur nature partici
pēt aulcūne grauite & pour ce fa
cillement descendent es parties
basses: qz de natura grauis est
deorsum descendere: sicut de na
tura leuis est sursum ascendere:
en la masse humorale est parti
cipante plus de nature de graui
te que de legerite comme vous
ay declare aux notables p̄cedēs.
CEt des choses dessus dictes
doctor infert duo correlaria. Le
premier est q̄ la matiere chaul
de est plus disposee a faire apos
tème par voye de deriuacion et
la cause est: car elle est subtile et
chaulde et de ratione calorīs est
vias dilatare: & mouere pour tāt
elle est plus prompte a descen
dre et reumatifer dūng membre
a l'autre que ne faict la matiere
froide: mais la matiere froi
de est pl^{us} disposee a faire aposte
me par voye de congestion car el
le est grosse & visceuse: et de ratio
ne frigidi est vias claudere & im
mobilitare: et pourtant elle ne
peult cōueniemēt fluir dūng
membre a l'autre: car avec diffi
culte le membre mandant le pou
roit expellir au membre recep
uant pour la cause dicte: et ceq̄
contient verite le p^{re} sounēt: nō ob
stāt q̄ aulcūeffoys se puisse faire
le q̄traire. Le secōd corlaire est
q̄ es apostemes faictz par voye

Notables sur le chapitre des apostemes.

De deriuacion il ya la cause faicta
ter la cause faicte: cest a dire quil
ya la cause antecede: et la cause
conioincte: car quant la matiere
flue: ou est appareillee a fluir est
dicte cause antecede: et quant est
fluee au lieu: et incarnee est dicte
cause conioincte: mais es aposte
mes les qlz sont faictz par voye
de congestio ny a pas matiere fluã
te. et pourtant en luy ne se trouue
que cause et matiere conioincte: et
est verite q ces apostemes faictz
par voye de congestio quant a
leur generacion ne ont cause an
tecede: mais aps peuet auoir
cause antecede et seruãt et aug
mentãt laposteme: car si en euly
suruiet douleur sera faicte attra
ction des humeurs au lieu de la
posteme: et ainsi aura cause ante
cedente la quelle sera dicte con
seruans et augens.

Il est a noter q quant le do
cteur dict mor in q si reu
ma descendit que yci le docteur
baille exẽple des apostemes les
quelz sont faictz par voye de de
riuacion: car la matiere penetre
du membre madãt iusques au me
bre recepuant par les grandes
veynes et arteres: et dycelles pe
netre aux moyennes et dycelles
aux petites les qlles sont dictes
capillaires: et dycelles aux porosi
tes du membre le quelle est aposte
me: et yci est retenuee et est faicte

aposteme: et par le premier corps
il entent les membres et sembla
bles les quelz sont dictz pmiers
par regart des membres organi
ques: nonobstãt q aucuns glosẽt
par les pmiers membres le cuir et
la chair pource q se sont les pre
miers les qlz se representẽt au sẽs
de la veue ne au moins la pmiere
exposicio est meilleure: car quant
le docteur specifie de la chair et
des pãicules: cest gratia exẽpli
et par euly il entent tous les au
tres membres et semblables. et de ces
cy no baille a entẽdre le docteur
que en tout aposteme la matiere
est dehors les veynes et est co
tenue es porosites des membres
consemblables.

Il est a noter q par causes
pmitiues no entẽdõs tou
tes causes les qlles sont dehors
nre corps et les qlles ne sont pas
appartenãtes pncipalement au
corps: cõẽ sõt toutes les choses
no naturelles et leurs annees: et
toutes aultres q viẽnt dehors
nre corps. Et ay est q les causes
pmitiues sõt doubles les vnẽs
sõt les qlles necessairemẽt tãt q
dure la vie alterẽt nre corps: tel
les sõt les choses no naturelles:
car durãt la vie no ne pouõs en
ter locurse et alteracion dycelles
faltẽt i gñalitate sua cõẽ ie vo ay
dict. aussi ya aultres causes p
mitiues les qlles ne alterẽt pas

nostre corps necessairemēt : mais
aucunne fois & par aucun temps
& accidentalemēt cōme sont per-
cussion & toutes aultres choses
les q̄lles sont hors nostre corps
fors les six choses nō naturelles
cōme le dit Galien. iij. tegni. alte-
ra. ra. igit corpus a quibusdā ex ne-
cessitate: & a quibusdā nō ex ne-
cessitate: & nō obstant q̄ les acci-
dens de lame soyent dedens no-
stre corps: neauuois pour ce q̄
principalement cōue nēt a lame
& nō au corps: pourtant sont nō
bries entre les causes p̄mitiues.
Par causes antecedentes nous
entendons toutes causes corpo-
relles les quelles sont dedens le
corps ou soyēt humorales ou cō-
plexionales ou cōpositionales:
les q̄lles actuellemēt ne causent
poit maladie: mais elles sont ap-
peillees: & i potētia a faire mala-
die: cōme seroit aucun humeur
estant au foye le q̄l a este enuoye
du foye a le mōctoye: & ainsi cau-
se aposteme car tāt q̄l est au foye
sera dict cause antecedente. Et
par cause conioincte cōme dict
le docteur entendōs ycelle la q̄l
le actuellemēt cause aposteme et
est assemblee au lieu de l'aposte-
me de quoy est chose manifeste
q̄ la cause antecedēte sans moyē
ne peult faire aposteme: mais
bien auecq̄ moyē: cest asscauoir
moyennāt la cause cōioincte & la

cause cōioincte sans moyē faict
l'aposteme: & ne ymaginons pas
que tousiours la cause cōioincte
& antecedēte soyent realemēt dif-
ferentes: car aucunne fois vng
mesme humeur sera dict cause
cōioincte & antecedente: toutes
fois seront ditz estre differēs se-
lon diuers respectz & raisōs for-
melles: car pour aultre raisō est
dicte cause antecedēte & par aul-
tre raison cause cōioincte. & mō-
strer q̄ vngne mesme chose puis-
se estre dicte cause antecedente &
cōioincte est facile chose de sca-
uoir de ce q̄ a este dict en ce nota-
ble & aux notables precedens.

Pour scauoir q̄ cest q̄ humeur
naturel & q̄ cest humeur nō natu-
rel & si le corps est nourri de to-
les quatre humeurs ou du sang
tout seul separe et different des
aultres humeurs a este bien de-
clare en lanarhomie du foye: et
aussi cōe massa sanguinaria est
prinse en deux manieres: illec a
este dict & pourtant pour enten-
dre cecy aies recours audit lieu.

Il est a noter que selō que
veult Auerrois en son col-
liget quāt les humeurs sōt brul-
les pourris & corrupus et per-
consequens sont ditz estre inna-
turelz yceulz impropremēt sont
appelles humeurs: et ce terme
ou nom humeur est dict equoq̄-
mēt de l'humeur naturel & d'icel

Notables sur le chapitre des apostemes.

luy q est dit inaturel: sicut iste ter
min^o bō equoce dō d hie viuo r d
boie mortuo mais on les doyt ap
peller matieres corrupues r non
pas humeurs la raisō selō luy est
car la cause efficiēte d lbumeur p
premit plāt d humeur est le foye r
la cause finale est pour nourrir le
corps: r aisi q soyēt d quēniēte q
tite/qlite/substāce/cōe il est dict
r cōe il soit aisi q les humeurs
inaturelz vbiqz corpis se puiffēt
corrupre ēgēdrerz mltiplier r ne
puiffēt nourrir le corps r ne ayēt
les disposiciōs q sōt necessaires a
lbumeur naturel: pourtāt ce nō
humeur equoqūit sera dict deux
r pour ce dict le docteur que les
humeurs naturelz sōt coagules
cest a dire engrossis et inspises
par bōnez cōueniēte digestiō de
la chaleur naturelle: et sont con
uertis en la substance du mem
bre quant le nourrissement r telle
digestion procede ingrossando
car lbumeur est plus gros q le
chilus: r les humidites sōt plus
espelles r grosses que non pas
les humeurs r les mēbres plus
que tout: car toute digestiō na
turelle la quelle est faicte en ma
tiere de nourrissement naturel de
dens le corps viuant procede in
grossando: r pour ce quāt nous
disons que aucun humeur inna
turel est engendre en lestomach
ou en la matrice il fault étēdre q
les humeurs sont corrupus en

telz membres r sont cōuertis en
enlx en matieres mauuaises les
qles nous appellons humeurs
cū tñ equoce sint humores: nam
humor q nō fit a mēbro faciente
naturales humores equiuoce dō
humor. Et si aucuns docteurs
disent q idē est membrū generās
humorē naturalē r nō naturalē
tu lentendras cōme ay declairē.
Que cest vniuocū r q cest equi
uocū r analogū appartient aux
logiciēs: neaumoins au traicte
des plaies tu auras la declarā
tion de cecy. Et quant il dict q le
uidence du faict le mōstre: cest a
dire que par experiēce r effaict
nous voyōs la diuersite des cou
leurs q ont les humeurs natu
relz quāt nous faisons ouuer
tures des apostemes les qls sont
faictz de enlx. r quāt le docteur
dict q les apostemes faictz dhu
meurs inaturelz acquerēt le nom
des vrayes: cest a dire q aisi nō
les appellōs apostemes sanguis
flegmatics/coleriques/melē
coliques/cōme faisons quāt ces
apostemes sōt faictz d humeurs
naturelz modo preexposito.
Ascauoir mō pour quoy
dhumeurs inaturelz se trouue
pl^o grāde diuersite de couleur et
substance a la sanie q ne faict es
autres apostemes dhumeurs
naturelz. Et ceste questiō trouue
ras la respōse au traicte des vices

res: & pourtât ilz sôt ditz mal mo-
rigeres cest asscauoir de mau-
uaise qlite: portât suspiciô & dan-
ger du mēbre selô plus & mains
car de colere & melēcolie brullees
font plus mauuais cōme sera
apres declaire. Et pour ce que
la composiciô & mixtion des hu-
meurs les vngs auec les aultres
est varie & diuersite quasi in infi-
nitum: pourtât aussi le nom des
apostemes & poses: cest asscauoir
que sont faictz de plusieurs hu-
meurs q̄si est variable in infini-
tū: vray est q̄ semper fit denomi-
natio a predominati humore. &
tu exēplifica. **C**Ampliāt la ma-
tiere des causes des apostemes
peult dire q̄ ainsi q̄ en vng cha-
cun effect naturel sont q̄tre cau-
ses cōe dit le phopbe. ij. phisico-
rū. Aussi des apostemes pour-
ras assigner quatre causes: cest
asscauoir cause efficiēte / for-
melle / finale / & materielle: mais
cōe a este dict dessus laposteme
nō a cause materielle p̄p̄mēt p̄-
nāt cause materielle: mais biē en
p̄nāt largemēt aussi p̄p̄mēt par
lāt laposteme nō a cause finale:
q̄ea q̄ sūt s̄ naturā finē nō b̄nt:
vt dit phopbus. ij. phisi. mais
en plāt largemēt disōs q̄ la cause
finale des apostemes & de toute
aultre maladie est empeschē les
opaciōs naturelles du corps: &
la cause formelle est la forme la r̄fi-
gure q̄ p̄t laposteme au mēbre

la cause efficiēte sōt les humeurs
& q̄s̄ites & v̄tosites cōe a este dict
& en parlāt a la vite quāt les me-
decis parlēt des causes des ma-
ladies ilz entēdēt des causes effi-
ciētes soyēt p̄ducētes ou p̄seruā-
tes: vt dicit Ga. in p̄ncipio. iij. te-
gni. & dicelles a entēdu le Auicē.
quāt il a diffinit cause in. ij. p̄mi
disent q̄ cā ē id q̄d p̄rio ē & c. & ne
p̄t̄poit Auicē. la cause si largemēt
cōe faict le phopbe quāt il a diffi-
nit cause disēt q̄ cā est ad cui⁹ eē
sequit̄ aliud p̄ naturā. s. effec⁹ & c.

Asscauoir mon si traicter
des causes d̄ s̄ater de ma-
ladie apptiēt a la ptie p̄ctiā ou
theoriā d̄ medecier cyurgie. R̄si
spōse q̄ cecy ne quēt enq̄rir au cy-
urgie neaumoīs la vite est q̄ de
enq̄rir de la qlite & cōplētiō de la
cause apptiēt a la ptie theoriā &
enq̄rir d̄ debito mō applicatiōis
et vsus apptiēt a la ptie practiā
cōme vous ay declaire.

Il est a noter q̄ p̄ signe no-
tēdōs icelle chose la qlle en elle
rep̄sente au sens du medecin de
layse en sō entēdemēt la cōgnōis-
sance des disposiciōs du corps
hūain: cest asscauoir de sante de
maladie ou de neutralite: sicut
malus aut bon⁹ color i facie aut
talis vrina vel talis color i vrina
& sic d̄ alijs peult estre dit figure.

Dote q̄ ainsi q̄ les disposi-
tiōs du corps hūain sunt
tres: s̄z s̄ate maladie & neutralite

Notables sur le chapitre des apostemes. †

semblablement les signes les q̄lz
signifiēt ycelles disposiciōs sont
troys: cest asscauoir signū sanū/si
gnū egrū/ et signū neutrū: cōueyo^o
declarera le docteur lisāt. **N**o
ta p̄tea q̄ ne au mois q̄ soit vray
q̄ sante et maladie soyent disposi
ciōs realemēt differētes et p̄trai
res: car vngne nest iames laultre
et lūgne corrōp laultre: toutefoys
vng mesme signe aulcūnefoys
peult estre dict sanum et egrū et si
gnifiēt sante et maladie selō di
uers respectz et raysons. **D**e ces
cy ie men deportte pource que des
clarer cecy appartient aux mede
cins et nō pas aux cyurgies. **N**o
te q̄ ces signes aulcūnefoys sont
pris a substantialiter inheren
tib^o: aulcūnefoys ab effectib^o: et
aulcūnefoys ab accidētib^o: et si le
voules veoir pl^o amplemēt alles
leueoir au chapitre des fistules.

Il est a noter quil ya troys
manieres de signes: cest as
scauoir p̄noſtiq̄: rememoratif: et
demōstratif: signe p̄noſtiq̄ large
mēt se nest nisi alicui^o occulti di
uinatio aut manifestatio: sicut p̄
noſtica q̄ habeo i bursa le signe
est dict p̄noſtiqz pource q̄ il nō^o
enseigne la chose la q̄lle est a ad
uenir: et est dict p̄noſtiqz a p̄ q̄b
est lōge et nosco noscis q̄si de lōge
cognoscēs: de denāt que la chose
soit en sō estre: et hoc accipiēdo si
gne p̄noſtiqz p̄remēt et nō pas

largemēt. et aisi disōs q̄ p̄beta de
a pro q̄b ē lōge et sanos visio q̄si
vidēs et cognoscēs a lōge aliquā
rē anteq̄ sit. Le signe est dict res
memoratif pource q̄ nō^o mōstre
et enseigne les choses les q̄lles sōt
passees. et le signe est dict demon
stratif le quel nous demōstre les
choses p̄sentes. ad p̄positū quāt
le docteur dict les signes et iuge
mēs par les signes il entēt les re
memoratifz et demōstratifz: et p̄
les iugemēs il entēt les p̄noſtiq̄.

Il est a noter q̄ les aposte
mes aulcūnefoys sōt faictz
aux pties exteriores et apparez
au sens du cyurgie. aulcūnefoys
sont faictz es pties interiores: et
ne sōt pas manifestes au sēs du
cyurgien. ad p̄positū quant le
docteur dict les signes des apo
stemes appartenans a ceste ar
tifice il entent les signes des apo
stemes lesq̄lz sont faictz es par
ties exteriores: car de ceulz q̄ sōt
faictz es pties interiores et occul
tes la cōgnoissance en appartient
aux medecis et nō pas aux cyur
gies specialemēt quāt ilz sōt faictz
es parties interiores les quel
les aux parties de dehors ne de
monstrēt aulcū signe apparent
cōe sōt les apostemes faictz aux
rains et a la vessie. et sic de silib^o.
et notāter est dict q̄ ne mōstre aul
cūns signes aux pties exteriores
a la differēce des apostemes qui

font faictz aux parties interiores lesqz font aulcune demōstraciō es pties exteriores: cōme laposteme du foye leq̄ se mōstre dehors figure lunari: aussi laposteme de la ratellez de lestomach lesquels font aulcunes demōstraciōs es parties exteriores. Et la gnoissance dyceulx apostemes est prise par la lesiō des opaciōs des mēbres apostemes: cōme quāt le stomach nō bene calificat ou le foye ne faict pas biē les quatres humeurs ⁊ ainsi se cōgnoissent par la visiō des opaciōs des mēbres ayās colligāce ⁊ muniō auec q̄ les dictz mēbres apostemes.

Ascavoir mō yeu q̄ les apostemes q̄ sōt de la pside raciō du cyrurgie se manifestent au sēs pourq̄ les docteurs bou tēt ou baillēt les signes dyceulx apostemes. il seble aduis q̄ soiēt mis frustra: ⁊ q̄ soyēt manifeste au sēs du cyrurgie il est tout clair car la tumeur les demōstre ⁊ me dicit le docteur. Respōce q̄ nō obstant q̄ quāt les apostemes sont faictz es mēbres exteriores se mōstre au sēs: ⁊ le sēs nō enseigne en quel lieu il ya aposteme neau moins nō ne pourons pas par le sēs gnoistre en especial: cest ascavoir sil est faict de sang ou de colere: ou de flegme. ne aussi p le sēs nō ne pouons venir a la cōgnoissance de la matiere faifāt

laposteme. pource quant les docteurs mettēt les signes des apostemes exteriores ilz ne le sōt pas pour demonstrier le lieu le q̄ est aposteme: car le sēs mōstre cela mais il les mettēt pour mōstrer a gnoistre specialēmēt la cause la q̄lle faict laposteme si elle est colere: ou flegme ⁊ sic de alijs. et ainsi la entēdu auerroys quāt il a dict q̄ les maladies interiores ont necessite des signes q̄ signifiet q̄ le mēbre est malade. ⁊ aussi q̄ est la cause q̄ faict la maladie: les maladies ds pties exteriores nont pas necessite dauoir des signes q̄ signifiet le sēs pties exteriores estre malades: car cela ē tout manifeste au sēs: touteffoys ilz ont necessite dauoir des signes q̄ nō mōstre ⁊ enseigne les causes: les q̄lles sont les apostemes et maladies exteriores.

Il est a noter q̄ si nō confiderons les pties de nostre corps entāt q̄lles sōt mēbres viuas tous sont chaulx: car la vie est fondee en chaleur et hūidite touteffoys si nō les pside rōs cō parant lung a laultre pour le regard ⁊ respect du cuir q̄ est mēbre attrēpe lūg est dict chault: ⁊ laultre froyt: cōme nō disons que la chair est chaulde ⁊ los est froyt: ainsi ppremet parlāt quāt nous disons de aulcū mēbre q̄z sōt froitz. il se doit entendre quil est

Notables sur le chapitre des apostemes.

moins chault q̄ vng aultre: car comme il a este dict ilz sont tous chauldz entant ql sont viuans ⁊ subiectz de lame: cestuy notable a este declare en lanathomie.

Lest a noter q̄ cōe il a este dessusdict q̄ toutes les humeurs natureles sont mesles de des les veynes pource quāt lūg est altere facilmēt il altere laultre: cecy s̄sunt le pl^o souuēt salti i p̄cessu t̄pis: cōe on dict vulgaire mēt q̄ pomū corruptū corrupit sibi iunctū. ⁊ pource dyceulx humeurs nest fait guaire souuent aposteme simple mais le pl^o souuēt laposteme est fait ⁊ poste de plusieurs humeurs ⁊ est dict cōpost: touteffoys pource q̄ nature peult enuoier vng seulumeur singulier en aulcunne partie du corps humain ⁊ en ycelle partie peult estre corrupu: car en chacūne ptie du corps les humeurs peunēt estre corrupus ⁊ de naturelz estre fait innaturelz pource dyceulx aulcūnefoys peult estre fait aposteme simple dūng seulumeur peccāt. ⁊ se entent le docteur quāt il dict que plusieurs nō vrayz sont vrayz.

Lest a noter q̄ piōd^o cest tout le tēps de la duraciō de laposteme ⁊ dūgne chacunne chose depuis le ⁊mēcemēt iusq̄s a la fin: cōe nō^o disōs q̄ le piōd^o de la vie de lhōme selō les phōsbes est. lxx. ans. ⁊ selō les astro

logues. cxx. ans seblablement le piōd^o de laposteme sera dict de p̄uis le ⁊mēcemēt iusq̄s a se q̄ guairit. Note q̄ p̄ paroxisme p̄p̄mēt nō^o deuōs c̄tēdre lheure de lafflictiō ⁊ retournemēt de la maladie aps q̄lle a dōne repos en ycelle disposiciō q̄ auoit p̄mē remēt se q̄ ⁊uiēt aux maladies i ter paulates: cōe est in tertiana ⁊ q̄rtana le iour de lafflictiō. Et p̄ exacerbaciō nō^o deuōs p̄p̄mēt entēdre lheure de pl^o forte afflictiō de la maladie ⁊ du porisme ⁊ p̄p̄mēt se ⁊mēcēt aux fieures ⁊tinues: car la tierce ⁊tinne fait pl^o grāde afflictiō de tertio i tertiu seblablement plusieurs aussi q̄rtana de q̄rto i q̄rtū: car ainsi est fait le mouuēmt d̄s humeurs fait ycelles maladies toutes foys il ē vray q̄ plusieurs foys les docteurs p̄nēt paroxisin^o ⁊ exacerbaciō pour vngne mesme chose.

Lest a not q̄ la cause p̄ la grāde afflictiō en vngne heure q̄ en laultre ⁊ pl^o en vng tēps q̄ en laultre: cest lanalogie p̄p̄ete oculte ⁊ forme specifique des humeurs faisāt lesō. maladies la q̄lle p̄ sa nature a mouuēmt en certaine heure ⁊ certain tēps. ⁊ si tu me demāde q̄ cest q̄ p̄p̄ete oculte ⁊ forme specifiq̄. R̄s̄se ie dis q̄ se nest aultre chose q̄ vngne q̄lite trouuee es choses naturelles selō la diuerse disposiciō ⁊ p̄paraciō

Notables sur le chapitre des apostemes. Feuillet. cxliij.

de la matiere la q̄lle est dōnee p
linfluence des corps celestes tāq̄
a cā efficiēte: z cest se q̄ a dict pla
ton dānt forme scōm merita ma
terierū seblablemēt a dict q̄ dota
uit res natura pprietatib⁹ z do
tatiū est ynūq̄qz duplici v̄tute. s.
celesti z elemētali. z est asscauoir
que ceste forme specifiq̄ nest pas
chaleur/ ne froydeur/ ne hūidite
ne siccite/ ne q̄lq̄ aultre q̄lite ele
mētaire: mais cest yn̄gne q̄lite la
q̄lle est dōnee a yn̄gne chacune
chose naturelle selō la varie z di
uerse pporciō des q̄lites elemē
taires z selō la diuerse disposiciō
de la matiere. cōe est la v̄tu attra
ctiue dūgne pierre dicte magnes
m̄ q̄lle attire le fer aussi cōe est la
vertu de la medecine attractiue
dicte scamonea q̄ euacue la cole
re cōme sera dict en lātidotairez
pource disoit biē le mesue quāt
il disoit q̄ medicina attrahit nō
q̄ calida aut frigida: sed quia ta
lis tali virtute celesti dotata.

Après vous deues scauoir q̄
no⁹ docteurs disēt q̄ la matiere
coleriqz p sa forme specifiq̄ faict
son mouuemēt de trois iours en
trois iours z la melēcoliqz de q̄
tre en q̄tre z le flegme p le space
de. viij. heures z demeure six beu
res i falsa gete z le s̄g yniforme
mēt tousiours. Dultre pl⁹ il est a
noter q̄ tous les iours les q̄tres
bumeurs sōt leurs mouuement
tellemēt q̄ le s̄g faict son mouue

mēt i auroza: colera i meridia: la
melēcolie. in nona: z le flegme in
nocte. z p ainsi selon q̄ tu verras
en q̄l tēps sera la plus forte affli
ctiō de laposteme tu pouras cō
gnoistre q̄ est la matiere la q̄lle
faict icelluy aposteme. Encores
il est a noter en c̄suyāt la matie
re p̄cedēte q̄ avecq̄ le mouuemēt
des bumeurs prouenāt de ceste
forme dicte specifiq̄ selō no⁹ do
cteurs il zcurre la q̄tite de lbu
meur peccāte scōm q̄ ē mult⁹ aut
pauc⁹ aussi zcurre la v̄tu des mē
bres mādās z recepuās selō q̄lle
est forte ou debile aussi il zcurre
la disposiciō de lbumeur peccāt
selō q̄l est gros ou subtil: car selō
ces diuersites le mouuemēt des
bumeurs est varie z diuersifie z
pource il nest pas chose necessari
re q̄ si yng bumeur faict mouue
mēt de t̄rio in t̄tiū q̄ se soit colere
ne aussi si yng bumeur fait mou
uemēt de q̄rto i q̄rtū q̄ se soit me
lēcolie: mais cest le pl⁹ souuent. z
pourtāt Aui. i. iij. a dict q̄ iudiz
cat tertianā p porismū errat in
ea: z cecy suffist a yng cyurgien
car d̄terminer la matiere de pio
dicatiōe humoꝝ nā partiēt pas
aux cyurgies: q̄ ē mare magnū.

Lest a not q̄ le piōd⁹ z du
raciō des apostemes est di
uersifie s̄m variā dispositionem
materiei faisant laposteme: car
ceulz q̄ sont de matiere chaulde
sōt de plus breue duracion que

Notables sur le chapitre des apostemes.

ceulx qui s'ont de matiere froyde. toutesfoys il est a noter q' fault denat que vng aposteme soit de pl^{us} briefue terminaciō q' vng aultre oultre la variete de la matiere q' occurrent plusieurs aultres choses cest asscaoir la variete des mēbres aux q' il sont faictz en rarite ou espesleur: aussi occurre la variete de la cōplexiō se elle est chaulde ou froide aussi la variete du temps de lair z de la regiō selon quilz sont froitz ou chault z aussi selon la variete de leurs regime in sex rebus nō naturalib^{us} z selon la q'ntite de la matiere faisāt laposteme est diuersifiee la terminaciō dicelluy. z tu applicabis ad ppositū quēnienter dādo exēplaz selō ces diuersites aulcū apostemes sont faictz en sept iours: les aultres en quatorze: les aultres en vingt: les aultres en q'rtē: les aultres en soixāte ou en plus long temps.

Il est a noter que les anciēns z saiges docteurs considērans que les maladies despuys le comēcemēt iusque a la fin ne demeurent pas en vngne mesme disposicion car en ycelle se trouue manifestes varietes z diuersites z selon ces diuersites la curaciō est diuersifiee cōme il sera declaire en ce chapitre pour ce ilz ont assigne en vngne chacūne maladie salubre materielle q'atre tēps

cest asscaoir le comēcemēt/langmentaciō/lestat z la declinaciō. Et note que ainsi que selō la variete z diuerse pporcion z habitude que a la chaleur naturelle a sa humidite radicale nous assignons les quatre eages cest asscaoir etas infantie: etas iuuetutis: etas prime senectutis: et etas decrepitis: semblablement nous assignōs es maladies quatre temps.

Il est a noter q' du temps nous en pouons parler en deux manieres. Premieremēt selon les philosophes z selō eulx le temps nest aultre chose q' mensura motus z q'etis z rerū mutabiliū. z en ceste maniere le temps nest pas de la consideracion du cyrurgien: ny aussi les docteurs nont pas prins le temps en ceste maniere quāt ilz ont assigne in quacūq' egritudine salubri materiali q'atre temps: car soit vngne playe de troys ou q'atre iours si elle demeure in eadē disposicione in qua fuit in principio pour ce la nest pas diuersifiee lintenciō curatiue: toutesfoys en ceste maniere la prins le galien en plusieurs passaiges quant il a dict que du temps nest pas p'nsē aulcunne indicacion curatiue: cōme il sera declaire aux traictiers des playes z vlceres: z ainsi en ceste maniere a prins le docteur au

chapitre dict flebotomia quāt
dict des iours egiptiaqs des q̄
dres de la lune de cōuertir ou de
estēdre. Secūdemēt no^o pouōs p̄
ler du tēps selō les medecis lesq̄lz
ne entēdēt par le tēps aultre cho
se si nō yngne varie r diuerse di
spōsiō trouuee es maladies se
lon la diuersite de tel ou de tant
de tēps ou selon q̄ telle diuersite
de maladie trouuee: i tāto r tali
tpe idicat diuersum modū cura
tiōis r alit r alit deberi auferri
aut remoueri: r de cestui tēps est
la q̄sideracion du cyrurgie selon
q̄ en luy se trouue varia morbi
causarum r mēbroz dispositio.
Et pourtāt q̄ telle consideraciō
de tēps p̄p̄ement quient es ma
ladies materielles: r laposteme
est maladie materielle: comme il
a este dessus declare: et pourtāt
ie ditz que en tous apostemes
guairissables r nō mortelz faictz
es membres q̄ peuuent auoir ex
tension r delayes a loperacion
de nature selon varie et diuerse
disposicion de la matiere sayāt
le dict aposteme sont trouuees
les q̄tres tēps lesq̄lz sont varies
r diuersifies selon la varie r di
uerse disposiciō de la matiere fai
sant led. aposteme: cest asscauoir
le cōmēcemēt / lacroissēmēt / lestat
r la declinaciō. Et note q̄ ie ditz
notāter q̄ tel aposteme soit guai
rissable: car aux apostemes mor

telz on ny trouue pas les quatre
tēps: car en yceulx ny a point de
declinacion: q̄ ois q̄ morit / mor
ritur in statu saltē quo ad acci
dentia. Secūdemēt ie ditz quilz
soiēt aux mēbres extēsibles: car
aux mēbres qlz ne peuuent auoir
extēsiō to^o les manieres de q̄
tre tēps ne si trouue pas: cōe est
aux apostemes desos aux quelz
les q̄tre tēps diuersifies selon la
essēce de laposteme ne se peuuent
manifestēmēt assigner. Tiercemēt
ie ditz q̄ telz apostemes soiēt laif
ses a loperaciō de nature: car p̄ le
b̄nifice de lart de medecine ou cy
rurgie il est possible q̄ aulcū apo
steme guairissable r non mortel
ne aura pas les quatre tēps: car
par la seule applicaciō de reper
cussif au q̄mēcemēt sera cure aul
cū aposteme r tel aposteme nau
ra pas quatre tēps: car il naura
pas acroissēmēt ne estat mais tāt
seullemēt aura q̄mēcemēt r decli
naciō: r q̄ cecy soit vray patz: car
repercussio ne quient q̄ tāt seullemēt
au q̄mencēmēt. Toutefois il ya
aulcū q̄ ueullēt dire q̄ en tel apo
steme lon trouue accroissēmēt r
estat occulte mais q̄ par la b̄ref
uete de eulx il est aduis q̄ ny a si
nō q̄mēcemēt r declinaciō mais q̄
en la vite selō ceste opiniō il ya ac
croissēmēt r estat saltim occultez
nō manifeste: toutesfoys ie repu
te la p̄miere opiniō la meilleure.

Notables sur le chapitre des apostemes.

L est a noter q̄ la diuersite
z distinctiō diceulx temps
peult estre assignee penes troys
choses. Aulcūneffoys celle diuer
site z distinctiō est prise penes la
essence de laposteme. Aulcūne
foys est prise penes la dispositiō
de la matiere faisant le dict apo
steme selō ce q̄lle est digeste ou in
digeste. Et aulcūneffoys est prise
selon la diuersite des accidens.
Premieremēt quāt a la diuersi
te de la essence de laposteme no
disons q̄ quāt la matiere cōmen
ce a descēdre au mēbre z faict ex
tensio z tumer au mēbre q̄ cest le
cōmencemēt de laposteme. Secō
demēt quant laposteme est plus
apparēt z la tumur est plus grā
de z manifeste nous disons que
cest laugmentacion. Et lestat est
quant la matiere est fluxe z la tu
meur si grāde q̄ ne se peult plus
augmēter sans se alterer en au
tre forme : cest a dire que il ne se
peult pas plus augmēter se il ny
suruient de nouueau aultres hu
meurs suantes ou q̄ le membre
soit grādement affoybli ou faict
habile a recevoir de nouueau
aultres matieres z humeurs oul
tre icelles q̄ principalement fay
soient le dict aposteme. Et la de
clinaciō est quāt la matiere se re
solue z cōsume z quāt lertēsiō du
mēbre se diminuist : z ceste distin
ctiō de tēps est dicte prinse de la

essence de laposteme : car elle est
prinse de la mauuaise cōpositiō
q̄ est de la essence de laposteme
car elle est prinse selō la grādeur
ou petiteur de la tumeur q̄ font
partenās a la cōpositiō. Et aussi
nous disons q̄ la distinctiō des
temps q̄ est prinse de la solucion
de continuite quelle est prinse de
la essence de laposteme : car solu
cion de continuite est vng genre
de maladie essencialemēt cōcur
rant a la generacion des aposte
mes z semblablement fault en
tendre touchant la mauuaise
complexion.

Qte que aulcūneffoys
ces quatre temps sont
pris selon la diuerse disposi
tion trouuee en la matiere fay
sant le dict aposteme cōme nous
disons q̄ a celle heure est le com
mencement quant la matiere est
indigeste. Et lacroyssement est
quant la matiere se commence a
digerer z en ycelle se trouue aul
cūne petite digestiō. Et lestat est
quant la matiere est digeste. Et
la declinacion est quant laposte
me est diminue z euacue insensib
lement sil se doit terminer par
voye de resolucion ou sensible
mēt sil se doit terminer par voye
de sanie ou de pourriture.

Qte q̄ aulcūneffoys la di
uersite de ces tēps est prise
selon la diuersite des accidēs : cō

Notables sur le chapitre des apostemes. Feuillet. c. vi.

me nous disons que a celle beu-
re est le commencement quât les
accidens commécet. Et nous di-
sons que lacroyffement est quât
les accidens: comme douleur et
fièvre se augmète. Et lestat quât
les accidens sont les plus fortz
que peuuent estre: quia stat^o est
quando accidentia vltimantur.
Et la declinacion est quant les
accidens se diminuent et decli-
nent.

Iest a noter q̄ en touchât
ceste matiere des aposte-
mes que telle diuersite est trou-
uee en eulx: car les aulcuns reser-
uēt ⁊ gardēt la matiere quasi ad
vniquā ceticam expulsionē ⁊ a
vniq̄ euacuaciō: ⁊ les aultres pe-
tit a petit se terminēt ⁊ euacuēt:
⁊ ne gardent point la matiere a
vniq̄ expulsio. Les exemples
sont telles comme nous disons
que vng aposteme fait aux emū-
ctoires qui se termine par sanie
que en tel la matiere est reseruee
a vniq̄ expulsio: cest asscauoir
iusque a la apercion dudit apo-
steme. Exemple de ceulx qui ne
reseruēt a vniq̄ expulsio la ma-
tiere comme est in pleuresi: et in
peripleumonia: car petit a pe-
tit est euacuee la matiere p̄ screa-
tum et sputum: ⁊ la matiere nest
point gardee a vniq̄ expulsio
et tout cecy ie entens in pleuresi
qui ne se termine par voye de col

lection et exiture se que vient ra-
ro. Et la terminaciō de pleures
sie par voye de collection est sus-
pecte: et le plus souuent elle est
mortelle: selon nous docteurs
pourtant ilz nous baillent vng
bon enseignement en practique
que tāt que est possible les mede-
cins et cyurgiens doyuēt euitier
medecines suppuratiues et sa-
niatiues aux apostemes quilz
sont faictz aux parties spirituel-
les. Maintenant facilement tu
pourras entendre se que le do-
cteur dict quant il dict que aul-
cunnesfoys ces temps viennent
ensemble ⁊c. Cest adire que aux
apostemes qui reseruēt la matie-
re a vniq̄ ceticque expulsio
tous ces quatre temps viennent
ensemble tellement que quant il
est le commencement de la dispo-
sicion de la matiere: aussi il est
le commencement selon la essen-
ce de laposteme et selon les acci-
dens. Et aussi quāt il est lacroyf-
fement de la essence de laposte-
me il est accroyffement de la dis-
posicion de la matiere ⁊ des ac-
cidens et sic de alijs temporib^o.
mais aux apostemes lesquels ne
gardēt la matiere a vniq̄ expul-
sio ⁊ euacuacion ces temps ne
sont pas coincidens: ny aussi ne
viēēt pas ensemble: car in pleu-
resi quant il est le commence-
ment selon la disposicion de la
p iij

Notables sur le chapitre des apostemes.

matiere cest a dire quelle est en
coze indigeste & ne peut estre ex
pellie & ce sapelle le comencemēt
quant a la disposicion de la ma
tiere & a ceste heure la ou est le
stat des accidens: cest asscauoir
de la douleur et de la fieure: et
quāt la pleuresie est en lestat se
lon la disposicion de la matiere:
cest asscauoir q̄lle est digeste & sās
peine nature la expelle a ceste
heure est la declinacion des acci
dēs: car a ceste heure la douleur
& la fieure sōt petitz & diminues.

Qute cōme il a este dessus
dict que aulcūns entendēt
que aulcūnessoys ces temps viē
nent tous ensemble: cest a dire q̄
a cause de la briefuete de la ma
ladie il est aduis au cyrurgien q̄
tous viēnt ensemble car en vng
iour ou deux en aulcun aposte
me se trouuent tous les quatre
tēps: cest asscauoir comencemēt/
accroissement/estat/ & declinaciō/
cōment il aduient en aulcūns apo
stemes veneneux aux quelz pour
la raison de leur malice tous les
temps sont briefz: & a cause de la
briefuete desditz temps il est ad
uis au cyrurgie que tous les qua
tre temps sont ensemble: toutes
soys ie repete la p̄miere opinion
la mylleure & la plus subtile & cō

Iforme a nous docteurs.
Il est a noter selon no^r do
cteurs que ces quatre temps aul

cunnessoys sont dictz vniuersels
aulcunnessoys particuliers. Ilz
sont dictz vniuersels pour ce q̄lz
mesurēt la maladie depuis le cō
mencemēt iusques a la fin & sont
ditz particuliers pour ce q̄lz me
surent particulier tēps de la ma
ladie cōme en vng chacun pa
rorisme de tertiana no^r disons
quil ya comencement/accroisse
ment/estat/ & declinacion dudit
paroxisme: vray est que les cyr
giens propremēt considerēt les
temps vniuersels.

Il est a noter selon Galien
in primo āphoz. que le cō
mencemēt de la maladie est pris
en troys manieres. Premieremēt
pour le point & la premiere heu
re que comence la maladie. Se
cōdemēt est pris pour les troys
premiers iours apres que la ma
ladie est comencee. Tiercemēt il
est prins pour tout le temps au
quel la matiere fayfant laposte
me est crue & indigeste: & ainsi est
pris en nostre p̄pos: car au cō
mencemēt la matiere est indiges
te pour ce que la chaleur natu
relle na pas eu temps suffisant
pour faire digestion en la dicte
matiere. & cecy ce entent aux apo
stemes q̄lz sont faictz de matie
re crue et non pas de matiere di
geste cōe aulcun aposteme pour
ra estre faict de matiere digeste:
cōme si aulcū auoit yngne qui

nance & apres que la matiere fai-
sant la dicte squinance sera dige-
ste que delle soit faicte pleuresis
par voye de pmutaciō en tel cas
cest chose certayne que pleuresis
ne commencera pas de matiere
cru: mais de matiere digeste. et
si bien consideres en telle pleure-
sie ne si treuvent pas les quatre
temps de la posteme les qlz sont
 prins selon la diuersite de la ma-
tiere: car en ce cas telle pleuresie
aura; que estat & declinaciō tou-
tesfoys ceste speculaciō ie delayf-
se aux medecins.

SE tu veulx entēdre le am-
pbozisme de ypo. quāt il a
dict circa generationē sanici &c.
& cōmēt aps q la sanie est faicte
les accidens sont diminues tu le
trouveras bien declaire en yng
notable qui est faict au traictie
des vlcères: pourtāt ie le delayf-
se a pſent ne idē pluries repetaf.

IL est a noter que le pl⁹ sou-
uēt les apostemes sont ter-
minēs en vngne des troys ma-
nieres: cest asscauoir ou par voye
de resolucion ou par voye de pe-
trificacion & durte: ou par voye
de sanie & de pourriture & entre
ces terminacions icelle q est fai-
cte par voye de resolucion est la
mylleure: car elle est faicte sans
corruption des humeurs & de la
substāce du mēbre: & aussi en tel
le curacion onuerture & soluciō

de cōtinuite ne sont pas necessai-
res: & pourtāt en icelle ne se trou-
ue pas si grans douleur ne aussi
maulvais accidēs cōe sont trou-
ues en yceulx q sont cures p voye
de sanie et pourriture: car en
yceulx q sont cures par voye de
sanie il est chose necessaire de fai-
re ouuerture & solucion de conti-
nuite au mēbre & mūdificaciō de
la sanie ce q n'est faict sans puos-
quer aucuns maulvais accidēs

IL est a noter que resoluciō
n'est aultre chose sinō cōuer-
sion des humeurs en vapeurs
subtiles faict p medecines parti-
cipātes de cbaleur ou par natu-
re sans ayde de medecine les qlz
sont resoluz insensiblement par
les porosites du membre. Et
note q petrification aux aposte-
mes n'est aultre chose q endur-
cissement de la matiere a la sem-
blāce d'ungne pierre: & ceste pe-
trificatiō se faict quāt le subtil de
la matiere est refoubz & le gros
demeure endurci & terrestre: fai-
che q cecy aduēt le plus souuēt
aux apostemes melēcoliques et
sanguis.

NOte que tout ainsi q par
la presence de la cbaleur natu-
relle & des esperitz la couleur de
meure belle & naturelle aux mē-
bres sēblablement p la defaillance
de la cbaleur naturellez des espe-
ritz & par la corruptiō & mortifis

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures.

catid de enly la couleur est faicte liuide cōe il appert aux leures de plusieurs q sōt sāguins au tēps de lyuer car pour la mortificaciō de la chaleur naturelle le sāg est zgelez est faicte la couleur liuide & de plōb cōe se mōstre p effaict.

L est a noter que oultre les troys manieres d terminaciō des apostemes lesq̄lles iay dessus dictes q̄ y en a encores daultres cōe aulcūesfoys la terminaciō est faicte p voye de corruptiō du mēbrez aulcūesfoys p voye de pmutaciō d'ung mēbre en l'autre cōe sgnāce aulcūesfoys est pmuee en pleuresis et pleuresie aulcūesfoys est pmuee en aposteme du poulmō touteffoys ie dis q̄ la termination des apostemes la q̄lle est faicte p voye de pmutaciō est reduite a ycelle q̄ est faicte par voye de resoluciō cōe a este dict. & ycelle q̄ est faicte p voye de corruptiō du mēbre est reduite a ycelle q̄ est faicte p voye de sanie & pourriture la q̄lle sanie est double cest asscauoir louable & nō louable & ycelle q̄ est faicte p voye de corruption du mēbre est reduite a sanie non louable.

Asscauoir mon se vng chacun aposteme se peult terminer par toutes les manieres dessus dictes. Respōce q̄ nō car les apostemes veteur ne se peūēt terminer par voye de petrification ne aussi p voye de saniez pource ces

manieres de terminaciō des apostemes specialemēt cōuiēēt aux apostemes faitz de matiere bumorale vray est q̄ resoluciō et pmutaciō peūēt biē cōuenir aux apostemes aqueur et veteur et pour zgnouistre quāt laposteme se termine par aulcūnes des manieres dessus dictes le docteur en parle tresbien et pource cbaciēsoys q̄ le cyrurgiē vient visiter le malade doit aduiser a la disposiciō d laposteme par la q̄lle maniere se mōstre q̄ se veult terminer affin quil puisse obuier aux mauuaises terminacions.

L est a noter q̄ la cause de ces terminaciōs des apostemes est telle: car quāt laposteme est faict ou nature est du tout dame dessus la matiere faisāt laposteme ou la matiere est domināte dessus nature ou sōt en pties dominātes tāt nature q̄ la matiere Si nature est du tout domināte dessus la matiere laposteme se terminera p voye d resoluciō: si la matiere est du tout domināte dessus la nature la posteme sera termine p voye d corruptiō: si nature en ptie dominez aussi la matiere touteffoys la nature a pl^o de dñaciō q̄ ne a la matiere laposteme se terminera p voye de sanie: & si la matiere est pl^o dominante q̄ nature laposteme se terminera par voye de durte si nature & la matiere sont q̄si esgalemēt d omi

Notables sur les chapitres des aposte. & exitures. Feuillet. cxviiij.
natz lūg & tre laultre a celle beu-
re laposteme se termine p voye
de pmutaciō: la q̄lle aulcunnes
foys est ad bonū: & aulcūneffoys
est ad malū cōe vo^o ay. Declaire.
L est a noter q̄ quāt vngne
aposteme a este manifeste &
puis aps se occulte q̄ telle occul-
taciō & retournemēt arriere no^o
docteurs lapellēt delitefcētia & tel
est double lung est dict rational
pour ce q̄ lya causes suffisantes
par les q̄lles il se peult occulter &
euanoyr & telle mutaciō le pl^o sou-
nent est louable: car si la matiere
faisant le dict aposteme est petite
en q̄tite & subtile & si les voyes &
porosites du mēbre aposteme sōt
larges & q̄ la vertu expulsive soit
forte & q̄ aultres euacuaciōs suffi-
santes ayēt este pcedētes & apres
deue digestiō d la matiere telle oc-
cultaciō & euanoysemēt d laposte-
me ne sera poit dicte mauuaise
specialemēt si la matiere n'est rete-
nue aux mēbres pncipaulx. Il ya
vngne aultre d litefcēce la q̄lle est
dicte irrational & ceste est faicte
p les causes q̄traies aux causes
dellusdictes: & telle delitefcēce est
mauuaise specialement quāt la
matiere est maligne & veneneuse
stimulāte la vtu regitile du corps
cōe plusieursfoys il aduiēt in car-
būculo & antracēz oultre ces cau-
ses dictes cestuy euanoysemēt
de aposteme aulcūneffoys est faict
cōe dict le docteur p indeue infri-
gidaciō & repcussiō faicte p le cy-
rurgie & tu pourras pgnostre q̄
le euanoysemēt soudain de la po-
steme est irrational quāt sensui-
uent mauuais accidēs: cōme fie-
ures sincopi &c. Et quant mau-
uais accidēs ne suruenēt sera de
Litefcēce rationale.
L est a noter q̄ selō no^o do-
cteurs no^o auōs ces nōs aposte-
mes dubeletz exiture lesq̄lz sont
differētz selō q̄ lūg est pl^o cōmū q̄
laultre touteffoys aposteme ppe-
mēt signifie idifferēmēt toutz apo-
stemes tāt froitz q̄ chaulx grant
q̄ petit assemblāt la matiere ou
nō assemblāt idifferēt a estre termi-
ne p voye de resoluciō ou p voye
de sanie ou soit es mēbres extēsi-
bles cōe la chair ou nō extēsi-
bles cōe aux os q̄ sont mēbres nō extē-
sibles aussi aux cartilaiges ou la
chair q̄ est mēbre extēsible: car cō-
me il a este dict dessus ad esse apo-
stematis est necessaire la soluciō
de q̄tinuite manifeste au sens ou
occulte: & a lestre de la exiture il
est necessaire q̄ la soluciō de cōti-
nuite soit manifeste au sens tant
a la touchement cōe a la veue du
belet signifie tous apostemes les
q̄lz colligēt & ensemblēt aulcūes
matieres chauldes ou froides di-
sposees a eulx cōuertir en sanie
ou nō saniables: & pourtāt dube-
let a concauite en sa partie inte-
rieure: & en ycelle concauite sont
receuz les humeurs tāt saniables

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures.

q̄ nō saniables froitz ou chaul-
tāt p̄tenus en aulcū sachet: kisti
cōme ceulx q̄ ny sont cōtenus en
sachetz. et de cestuy dubelet a p̄-
le le docteur au chapitre des a-
postemes flegmatiques & pour-
tāt ne peult estre dict du belet si
non quil aye tumor manifeste.

Exiture nous signifie aposte-
me fait de matiere chaulde effe-
cialemēt: ou accidētalemēt aggre-
gāt & assēblant la matiere la q̄lle
apres est quertie en sanie & pour-
riture. Et pourtāt dicif exitura
aposteme dispoſe exiritu & ruptu-
re: & par ainsi la differēce effe-
cialemēt par la q̄lle exiture est differēte
a dubelet est q̄ la exiture est fai-
cte seullemēt de matiere chaulde
essencialemēt ou de per accidēs:
& est quertible en sanie: car cōme
vo^s scaues nulle matiere ne peut
estre quertie en sanie si non q̄lle
pticipie de chaleur essencialemēt
ou accidentalemēt p̄ voye de pu-
trefaction ou q̄ avec tel humeur
sil est froyt de sa nature ql̄ soyt
mesle ql̄ aultre humeur parti-
cipant de chaleur le q̄l esmouue
lhumeur froit a maturaciō ou q̄
led humeur froit soit pourri cōe
il a este dict: car cōe dict Gal. la
sanie est engēdree du sāg. id ē de
massa sāguinaria: cōe est fait la
cēdre de la inflāmacion du bois
ainsi q̄ cecy est declare au traicte
des vlceres. Toutefois par ce-
cy nētēdes pas q̄ toute matiere

chaulde faisāt aposteme se quert-
tisse en sanie mais ie entēs q̄ cel-
le matiere pource q̄lle est chaulde
q̄lle est dispoſee a se conuertir en
sanie avec petit alteraciō & trās-
mutaciō faicte en elle: mais quāt
laposteme est faict de matiere ef-
fencialemēt froide deuāt q̄lle soit
quertie en sanie elle a necessite d
vngne aultre alteraciō: trāsmu-
tacion: cest a dire q̄lle soit faicte
chaulde accidētalemēt. Eray est
cōe dict Aui. q̄ aulcū ont voulu
dire q̄ exiture & dubelet sont nōs
synonimes signifiāt vngne mes-
me chose: mais pource q̄ nomia
sūt ad placitū il suffist scauoir au
cyurgie q̄ la pp̄re significaciō de
ces nōs est ainsi q̄ nō^s auds dict
et declare: car aposteme est dict
estre aposteme tant que il ya tu-
meur manifeste au sēs cōe quāt
ne a tumeur apparēt dubelet cō-
uēt ql̄ aye tumeur apparēt tou-
tesfoys il peult estre faict de ma-
tiere chaulde & froide saniable:
ou non saniable: & la exiture seu-
lemēt est faict de matiere chaul-
de p̄ se vl̄ p̄ accidēs & de matiere
saniable solū. Des choses des-
susd. nō^s pouōs iserer vng corre-
laire q̄ nōobstāt q̄ to^s les mēbres
se puissent apostemer: cōe il a este
dict touteſfoys en to^s mēbres ne
peult estre faict exiture cōe aux
os & aux cartilaiges. & aussi aux
ioictures tart ē fait exiture pour
ce que les matieres p̄tenues es

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures. Feuillet. cxi.

ioinctures sont froydes muscila
gineuses grosses & telles matie
res ne s'ot en soy disposees a euly
conuertir en sanie & a cause q̄ les
ioictures sont larges & espōgieu
ses la matiere qui est la cōtenue
nest pas cōculquee & faicte intrā
spirable donc elle ne se peut pas
pourrir & conuertir en sanie vray
est que si aulcūneffoys il y surue
noit grāde quātite de matiere q̄
a ceste beure la quelle pourroit
estre tellemēt cōculquee & nō eue
tee q̄ en ycelle se pourroit intro
duire la chaleur nō naturelle et
estrange q̄ ex cōsequēti sy feroit
sanies & exiture quod est raro. &
pour les causes cōtraires au mē
bres charneulx de p̄plexiō chaul
de de substance laxe le plus sou
uent laposteme est faicte exiture
cōme sont les apostemes quilz
sont faictz aux emunctoyres du
coeur & du foye.

IL est a noter q̄ exiture au
cūneffoys est faicte incipiē
do: cest a dire que exiture aulcū
neffoys est faicte sans q̄ nul apo
steme soit precedēt la ḡficiō de
la exiture: & ceste exiture se faict
par telle maniere que quāt aulcū
ne matiere chaulde en grāde q̄ti
te flue impetueusemēt en aulcun
membre: & pour la raison de la
excessiue quātite de la matiere el
le a faict solucion de cōtinuite en
la ptie interioire de la chair & en

ycelle partie faict concavite & en
celle cōcauite est assemblee & con
culquee la dicte matiere & faicte
sanie: & aussi est faicte exiture in
cipiēdo: & telle matiere faisant la
exiture la q̄lle se faict incipiēdo le
pl^s souuēt est assēblee aux emun
toyres du coeur & du foye pour les
causes dessus dictes. Seconde
ment la exiture aulcūneffoys est
faicte insequendo aliquid apo
stema tellement que au cōmence
ment de laposteme n'ya pas exi
ture: mais telle aposteme apres
est pmue en exiture & en ceste ma
niere to^s apostemes chaulx grātz
ou petis quant nature na pas
puissance de resouldre la matie
re faisant ledit aposteme elle tra
uaille de y faire la meilleure opa
cion qua elle est possible en dige
rāt la matiere: & si elle ne la peut
conuertir en la substance du mē
bre: aumoīs elle la cōuertist en sa
nies & la elle faict concavite et
telle exiture est faicte par voye
de permutaciō: car premier a cō
mence aposteme & apres a este
faicte exiture par la cause dicte.

NOte que de cecy est chose
notoyre q̄ la exiture q̄ est
faicte incipiēdo & celle que est fai
cte insequendo apostema ont en
leur curacion aulcūnes conue
nances & aulcūnes diuersites. Pre
mierement elle cōuenēt quāt a
la maturaciō & digestiō de la ma

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures.

tiere & aussy quāt a la eruption & euacuaciō dicelle matiere: neau-
moyns elles sōt differētes car la
exiture quest faicte incipiendo
quāt au cōmēcemēt elle est curee
comme les aultres apostemes
chaulx: cestascavoir repercutien-
do exceptes les cas dessus dictz &
ainsi le dit Rasis ad Almanso-
rem quant il dict vtendum non
est nisi parum in frigidatis pa-
rum: id est solum in principio
et que ce soient debiles repercu-
sifz & apres dict quant tu verras
la chaleur & ardeur que seront
diminues a celle heure tu appli-
queras medecines saniatives et
pour ce doncques apres le com-
mēcement la dicte exiture quest
faicte incipiendo est curee en di-
gerant et saniant la matiere en
le euacuant: et par ainsi quant
a la curacion conuenāt en l'estat
& declinacion sont conueniētes:
mais quant a la curacion deue
au commēcement elles sont dif-
ferentes. Aussi ycelles exitures
sont differētes car celle quest fai-
cte incipiēdo ne peult estre faicte
finō de matiere radicalement et
essētiālemēt chauldez celle quest
faicte insequēdo apostema peult
estre faicte de matiere radicali-
ter chaulde: & radicaliter froide
touteffoys accidentaliter chaul-
de. & tu declara hoc.

Lest a noter quil y a plu-

sieurs espesses specialissimes de
exitures: vray est q̄ toutes nont
pas nōs iposez: mais de ceulx q̄
ont nōs iposez vng est dictz exitu-
re taurine ou bouiner elle est ain-
si nōmee car apres quelle est ou-
uerter la sanie est euacue il appt
dedās la exiture cōme sil y auoit
de la chair de vng taureau ou de
beufz. il ya d'aultres docteurs q̄
appellēt ceste exiture camereuse
ou cauerneuse pource q̄ en ycelle
on y treuve plusieurs cauernosi-
tes car icōtinēt ap̄s q̄ la sanie est
euacuee et tu couppez la chair
elle gette de la sanie de diuerse et
cōtraire dispositiō a la p̄miere sa-
nie & est differēte a la p̄miere: car
elle est pl⁹ grosse peioris colonis/
et fetidionis odoris. Et la cause
pour la q̄lle on treuve telle diuer-
sité dedās ceste exiture cest la di-
uersité d'lbumeur faisāt celle exi-
ture en grosseur et subtilite en
mauluaitye & benignite & a cause
de cecy aulcūe ptie d'lbumeur est
disposée a estre cōuertie en sanie
louable & lautre ptie en sanie nō
louable et aulcune ptie en chair
mauluaise & lautre en aulcūe q̄-
se inaturelle & sache q̄ lbumeur q̄
fait telle exiture le plus souuent
est creu gros et visqueux & froyt
du quel aulcūe partie cestascavoir
celle qui est la plus subtiler
plus benigne se peult conuertir
en sanie & lautre ptie ne se peult

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures. Feuillet. cxx.

conuertir en chair mauuaife et molle pource quelle est inobeisfante a la vertu naturelle a cause de sa grosseur et mauuaife disposition.

Lest a noter q^l ya vne aultre espece specialissime de exitures laquelle nous docteurs appellét exitura vasalis & daultres lapellét granulosa pource q^l apres q^lle est ouuerte on y treuve dedés des grains rouges cōme font les grains dugne figue et pource plusieurs chirurgiés lapellent ficus & communement se treuve en la tetter aulcheffoys sans fondement a cause de ceste exiture le plus souuent sensuyt fièvre. Et note q^l ainsi q^l a este dit dessus q^l le produs des apostemes est diuersifie selō plusieurs causes dess^{us} declarees ainsin pareillemēt deues entendre q^l des exitures les vngnes sōt plus tost maturees q^l ne sont les aultres pour les mesmes causes & raysons q^l ont este dictes des piodes des apostemes pour scauoir cecy ayez recours au lieu dit. Et en ensuyuant cecy ie vous ditz q^l ceste diuersite est variee selō la variete de la vertu naturelle et selō la variete de la matiere faisant la exiture & aussy selō la diuersite de la p^{ar}tie le malade aussy. Je vo^uditz q^l selō ces diuersites vngne exiture est plus tost resolue maturee et ou

uerte q^l nest laultre laultre plus tardiuemēt et aussy ceste diuersite est variee selon toutez les aultres choses coadiuuātes a ces varietes comme sont les diuersites des tēps du bon ou mauuays regime et sic de alijs verbi gratia selon q^l la vertu est forte ou debile & si la matiere est grosse ou subtile en grāde ou petite & si le mēbre est chault ou froyt ou sil est en cōpositiō de substāce rare ou de substāce espece et selō ce cy se treuēt les diuersites dessus dictes es exitures & pource selon ces diuersites nature aulcunes foys a necessite du cyrurgie pour curer & ouurer les exitures aulcunes foys elle tonte seulle les ouure et cure sans ayde du cyrurgien et cecy entent le docteur quāt il dict que apres que la exiture est maturee que si elle ne se ouure d^{eu} par elle ou par nature quelle soit ouuerte par art car si la exiture est de figure pinciale et que la sanie soit subtile et ayant accuite et q^l le soit superficielle telle exiture sera ouuerte par nature sans ayde du cyrurgien car quant nature sent lacuite de la matiere et la punction elle la expelle impetueusemēt tellemēt q^lle rompt le cuyr: mais pour ce q^l a tart toutes ces cōditiōs se treuēt aux exitures pourtāt le pl^{us} souuēt elle ont necessite de ayde cest a dire quelle

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures.

soyēt ouuerte par art. **E**t nō obstant que le docteur nous enseigne & declare bien cōme nous deuons cōgnoistre quāt la sanie se faict et quant elle est faicte en la exiture neaumoins pour les auoir myeuly en memoire vous estudies ces vers. Duricies lō ga pulsus dolor & calor aucti signant pus fieri. Sed factum dicta remissa sub digitis yndans albecēs pars & acuta. **E**t nō te q̄ se figure ague & pinale nō signifient q̄ la matiere est chaulde subtile obeyssante a nature a la expulsion vers les parties exterieores sans q̄ la matiere preigne grande partie du membre/ mais celle qui est de figure large nous signifie que la matiere est froyde non obeyssant a nature a la expulsio vers les parties exterieores & occupe plus du membre q̄ celle q̄ est de matiere ague & par consequent elle est de plus tarde maturacion resolucion et eruption.

Il est a noter que la exiture q̄ est faicte au bout des muscles quelle est puocative de grande douleur resoluāt la vertu & pource que la font les nerfs et cordes: & est aussi prouocative de spasme a cause de la cōpassio du cerueau & celle exiture qui est ouuerte dehors est meilleur que celle qui est ouuerte par dedens

et saches comme ie vous ay dict que celle qui est ouuerte tant dedes comme dehors est tresmaul uayse combiē q̄ d'aulcū veullēt dire q̄ celle qui est tāt seullemēt ouuerte dedes est pire. cecy te de layffe a enquerir aux medecins.

Il est a noter que 2^{me}me dict Hippocras sexto ap̄horismo rum quibuscuq; sanies facta in corpore non manifestatur bis ppter sp̄situdinē saniei aut loci nō manifestatur: cest a dire que nō obstant que en aulcunne exiture il aye sanie: touteffoys le cyrurgien aulcūnefoys est deceu a cōgnoistre ycelle a cause de la grosseur de la matiere: & quāt elle est situee pfundement & aussi a cause de la espaisseur du cuir: car comme elle se doyeue congnoistre par la inundacio q̄lle faict dessoubz les doys quāt on touche la exiture touteffoys la grosseur de la matiere et la espaisseur du mēbre empeschent que telle inundacio ne se peuent apercevoir & p̄ consequens avec grande difficulte le cyrurgien peult congnoistre sil ya sanie ou nō: & en se cas il fault considerer d'aultres signes comme ie vous ay declare.

Ascavoirmon q̄ est la cause q̄ quāt la sanie est faicte en aulcun aposteme q̄ lon y sent prurit ou aulcūne sensacion semblable a prurit. Respōse & dict

que la cause est : car a cause q̄ la sanie participe de aulcune accuete et aussi q̄lle est aulcunemēt corrosiue q̄lle faict aulcunne petite solucio de continuite pluris numeri en la particule et pour ycelle cause on y sent prurit. Et note que ainsi q̄ aux apostemes nous assignōs quatre tēps. Premièrement accroissement/ estat: et declinaciō. aussi pareillement ces quatre tēps sont trouues es exitures. et declarer cecy est facile chose de se q̄ a este dict des apostemes.

A scauoir si apres q̄ la sanie est faicte en la exiture si elle peut estre curee avec medecine resolutiue ou sil est chose necessaire de faire incisiō. A ceste question il appert responce de se q̄ sera dict en respōdat a vngne question: c'esta scauoir se il est chose queuenate de plōguer l'incision de la aposteme apres q̄ la sanie est faicte. Et pour conclusion ie croys q̄ cest chose difficile et presque impossible de resouldre la matiere sanieuse la q̄lle est cōtenue en la exiture si nō q̄lle soit en petite quantité et q̄lle soit sanie louable subtile et superficielle: et se aduient bien a tart. et pourtāt dict Guidon q̄ la exiture le plus souuēt est curee par ouuerture. Et ay est q̄ denāt q̄ la matiere de la exiture soit cōuertie en sanie se peut resouldre licet raro. Et si vous voules sca

uoir q̄lles et quātes q̄diciōs doit auoir la sanie louable vous le trouueres bien declare au traite des vlcères.

Il est a noter q̄ la ouuerture q̄ est faicte aux exitures par nature q̄lle est meilleur que nulle aultre. Et la cause est : car nature faict telle ouuerture avec que ces propres et intrinseques instrumens q̄lz sont les esperitz et chaleur naturelle lesq̄lz peuuent mieulx estre rigles de nature et p̄cōsequens en telle ouuerture ne sensuyuēt pas tant de mauuais accidēs: cōme de douleur ny attraction de humeurs les quelles se peuuent corrompre et estre quertis en virus et sordē ny si grāde solucio de continuite ne aussi telle ouuerture nest pas faicte avec que si grāde de p̄diciō de substāce du mēbre: cōme est celle q̄ est faicte par art et pource dict le docteur q̄ ceste est ḡnatiue de venin et d'auuays accidēt. Et ceste q̄ est faicte par art aulcunefoys est faicte en incidāt et coupāt aulcunefoys en cauterisant : et cōme il a este dict en l'entidoire le cautere actuel est plus seur q̄ nest le potencial: car il ē necessite q̄ tel cautere potencial soyt p̄mierement reduyt de potētia ad actū denāt q̄ face son operaciō cōme vous ay dict et fault quil demeure plus longuement sur le mēbre: pour ycelle

cause la douleur dure plus longuement & est cause de attractio obumens: & aulcunefoys sensuynt fièvres par la ebullicio q est faicte aux humeurs a cause d la dicte medecine cauterizatiue q pourrist les humeurs: car elle a vtu putrefactiue aussi elle deslaisse mauuaise pplexio en la p ticule paciète q est de difficile curacion se q ne faict le cautere actuel: car son operacio est pl^o simple & pl^o pstemēt faicte: vraye est q intēsiuemet la douleur du cautere actuel est pl^o forte: s; nō extēsiue: & pourtāt regulierement nō deuōs le cautere actuel eslire & nō pas le potēcial: & pour ceste matiere ayes recours aux notables de lātidotaire. Et pour biē étēdre ceste matiere des exitures vo^o auiseres en la figure esuiuāte

I est a noter q quāt le docteur dict q la ouuerture q est faicte par art qle est generatiue de virus & de sordicie cecy est vng teste de Aui. touteffoys oultre l'exposicio dessus dōnee d'aulcuns lētendent ainsi ql sensuit q cōme il soit dict q aulcunefoys irregulieremēt le cyurgie est cōtrainct de faire ouuerture en la posteme deuāt ql soit mature et telle ouuerture faicte deuāt la digestion est gñatiue de virus & de sordicie & de fistule: neanmoins pour eniter pl^o grād nuysemēt si tu ne peulx passer de la faire sās

grād dāger q se pouroit esuiuir p les causes de s^o dictes il vault myeulx la faire: & apres applicq medecines saniatines pour digerer le demourāt de la matiere ou applicq medecines desiccatiues pour obuier a lauenemēt de vir^o & sordicie ainsi que le cyurgie cōgnoistra estre necessaire.

Pour venir a la curacion des apostemes vous deues noter que pour faire artificiellement la curacion des apostemes & de toutes aultres maladies: & aussi pour bien gñostre les dictes maladies: & pour biē ordōner le regime en ycelles q le cyurgie doit biē gñsiderer les choses naturelles nō naturelles & gñtre nature: cōme il a este dict en vng notable au chapitre singulier: car sil gñsiderer biē ces choses facillemēt il gñnoistra lessence de vngne chacūne maladie et de vng chacū aposteme: cōme il doit gñsiderer si le malade est de pplexion chaulde coleriq ieune maigre: & sic de alijs reb^o naturalib^o. ou sil a acoustume de se fort excerciter & sil excerce art ql le eschauffer & sil a mēge choses chauldes: & si le tēps est chault en este & sic de alijs reb^o nō naturalib^o. Aussi quēt gñsiderer si au lieu d la posteme il ya grāde chaleur/rougeur/clere declināt a citrinitez sil a soyē la bouche amere de toutes choses tāt naturelles cōte

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures. Seuil. cxxij.

non naturelles & estre nature non
 pour os conclure q tel aposteme est
 coleriq & berispile. & les causes
 gtraires non pour os conclure q
 cest vng aposteme flegmatique.
 Eray est q nonobstât q lindicac
 cio curatiue soit prise de toutes
 ces choses: touteffoys elle est pri
 se principalemēt de la chose con
 tre nature: cest asscauoir de less
 sence de la maladie: & de lessence
 de laposteme: car cest celle la qle
 denōstre de sa remocion: & qme
 il soit ainsi q to^s apostemes tant
 icelluy q est fait par voye de de
 riuacio: cōme icelluy q est fait p
 voye de cōgestiō soit maladie re
 plectionale & materielle pourtāt
 en general a la curacion de luy
 non ne auons q vngne indicacio
 curatiue la qle est faicte par eua
 cuacion. iuxta illud ypo. Quocū
 qz egritudines fiūt ex repletionē
 euacuatio sanat: vray est q prin
 cipalemēt toute curacio est prise
 de la vtu du corps: car pour la cō
 seruacion dy celle est faicte toute
 operacio cyrurgicaler hoc fit me
 diate vel imediate. neaumoins
 imediatemēt la pteciō curatiue
 est prise de lessēce de la maladie:
 car ycelle est q imediate indicat
 de sui remotiōe. Touteffoys non
 obstât se q est dict en especial lin
 dicacio curatiue des apostemes
 est prise de deux choses cest assca
 uoir de lessēce de laposteme & de
 la nature du mēbre aposteme et

pource q cōme dict le docteur la
 cause sayfāt laposteme est incluse
 dedēs lindicacion q est prinse de
 lessence de laposteme pourtāt dy
 celle nē a faict mētō le Sa. ny le
 Sui. nonobstât q se soit chose ne
 cessaire de oster premier la cause
 cōe dict le Sa. iij. tegny vnāqz
 cam pri^s abscidere deinde venire
 ad illā discrasia q facta est ex illa
 cā. & se étēd le docteur quāt il dict
 en la lettre picipiū faciētes ab i
 uētiōe occasiōis. & portāt i ordi
 ne itētōis la remociō de la mala
 die est la pmiere: lz i ordine execu
 tiōis & opaciōis regulieremūt ou
 urāt non qmēsons p la remotiō
 de la cause vray est q de cura irre
 gulari aulcūnefoys saysons p le
 gtraire: se q entēt Sui. j. iij. i ca.
 de cura febrū putriday i vniuer
 sali quāt il dict q qnqz febris est
 tātē itētōis q non lzvti regimine
 cause: & ainsi le cyrurgiē deuāt le
 uacuacio de la matiere plusieurs
 foys est gstraict daplīq aulcūne
 medecine locale cōe vo^s ay decla
 re. Et pour scauoir qles & qtes
 choses sōt necessaires a qsiderer
 de la nature du mēbre aposteme
 il vo^s sera declare en la secōde do
 ctrine des aposte. au pmiere cha.
Ascauoirmon q cest q idi
 dicacio curatiue. Rūse q i
 dicacio curatiue nēst aultre cho
 se sinon q vngne intencion vng
 ppos vngne maniere q le cyrur
 giē cōprenent en son entendement

de la maniere par la quelle il en-
tent curer aulcune maledie la ql
le il prent des choses naturelles
nó naturelles & cõtre nature & se-
lon ce quil trouue varies circun-
stâces tant de la maladie q̄ de la
vertu du malade & des aultres
choses selon cecy il prêt telle facõ
ou telle õ curer la maladie en ap-
plicât les remedes quenâtz ainsi
que ie vous ay bié declare: vray
est q̄ p̄p̄mēt lindicaciõ curati-
ue est p̄nse õ la essence de la mala-
die. & des choses naturelles & nó
naturelles est prise coindicaciõ &
indicaciõ curatiue inteciõ curati-
ue & significaciõ curatiue significēt
vngne mesme chose. Et note q̄
ainsi q̄ galté determine des apo-
stemes: ql a diuise sa determina-
cion en deux liures: de quoy en
lūg il determine & traicte de apo-
stemes vrays & en laultre des nó
vrays ainsi le docteur en vng cha-
pitre determine p̄mier des apo-
stemes vrays: & aps fait diuers
chapitres aulx qlz ilz determine
des pustules & des apostemes nó

vrays.

Lest a noter q̄ quāt le do-
cteur dict doncques cõe la gene-
raciõ cõmune a tous apostemes
&c. q̄ icy il no^s enseigne la manie-
re & la cause cõmēt les apostemes
font engendres en nostre corps
specialement quāt ilz sont faitz
par voye de deriuaciõ: car aulcū

nessoys cest par le deffault du mē-
bre mādant: aulcūnessoys par le
deffault du mēbre recepuant: aul-
cūnessoys par le deffault de tous
deux ensemble: & le mēbre mādāt
ou la particule mandāte aulcū-
nessoys enuoye aulcūne bumeur
pour ce ql peche en quātite aul-
cūnessoys pour ce ql peche en q̄li-
te ou par tous deux: car la ver-
tu expulsive irritée de lbumeur
pour ce quil peche en quātite ou
qualite ou en to^s deux: elle le en-
uoye a quelque aultre mēbre: q̄
percepto nocumēto incitat vir-
tus expulsiva ad expellendū: vt
in scõo de virtutib⁹ naturalibus
habetur & aliter nó. Et aussi aul-
cūnessoys laposteme est engēdre
en aulcū lieu a cause de la forte at-
traction du mēbre sans q̄ aultre
membre luy enuoye aulcūne bu-
meur: sicut in aliquo corpore ma-
cro extenuato & resoluto et ceste
generaciõ aulcūnessoys est faicte
par la male cõplexiõ chaude du
mēbre: q̄ de ratiõ caliditatis est
attrahere: scz subtiliando mate-
rias & dilatādo vias. Et aussi aul-
cūnessoys est faicte la generacion
de laposteme a cause de la dou-
leur quest au mēbre: q̄ dolor exa-
cuit reuma cõe dict galiē & pour
ce q̄ cõe il a este dict dessus la cu-
raciõ des apostemes quest faicte
par voye de resoluciõ est la meil-
leur: & pour ce q̄ cest la meilleur

le docteur comence a ycelle: qz inci
pere ab eo qd est melius est laus
dabilius ainsi q dicit Galien & la
posteme faict des humeurs nas
turelles le pl^s souvent se termine
par voye de resolucio: car la ma
tiere est pl^s benignez obeyssante
a nature que nest la matiere in
naturelle.

Ascavoirmon par qlles &
quates causes la douleur
est cause de attractio de humeur
a la pticule doulete. Respöce q
cest pour troys causes: qme dicit
Aui. in li. de virib⁹ cordis. La p
miere est: car nature regitiue du
corps enuoye au lieu doulent le
sang & les esperitz copieusement
pour luy secourir affin ql puisse
expellir la cause faisant la dicte
douleur lesqz esperitz & sang ne
peuent estre bie reigles & gouver
nes de la vtu du membre doulet &
pource la sont alteres & causent
aposteme. & ideo virtus regitiua
credés inuare nocet cū nō vtaf p
uisiōe & mēte: vt dicit Ga. La se
cōde cause est: car la douleur en
flame & eschauffe le mēbre: & cōe
il a este dicit la chaleur est cause
de attraction. La tierce cause est
car la douleur debilite le mēbre: &
la pticule doulete: & p qns la di
cte pticule recoipt pl^s facillemēt
les supfluites des aultres mem
bres. & p qns dycelles superflui
tes facillemēt est faict aposteme.

Ascavoirmō veu quil est
dict q douleur est cause de
aposteme: ie demāde si douleur
est cause primitiue ou atcedete.
Respöce q nōobstāt q la cause p
mitiue puyse este cause de dou
leur en faysant solucio de qtinui
te en aulcū mēbre: ou en egēdrāt
aulcūne mauuaise qplexio aūd
mēbre: & par ainsi douleur pou
ra estre dicte cause pmitiue de apo
steme en pnat largemēt la cause
primitiue: neaumoins pource q
cause immediate de toutes dou
leurs sont mauuaise cōplexion
ou solucio de continuite lesqz
sont causes corporelles: ideo la
douleur sera dicte cause antece
dente de laposteme & lbumeur q
sera attire au lieu de laposteme
a cause de la douleur sera dicte
cause conioincte.

Ascavoirmō veu quil est
dict q les causes imedia
tes de toutes douleurs sōt deux:
cest ascavoir mauuaise qplexio
& solucio de qtinuite: & en tous
apostemes sōt trouues mauuai
se cōplexio & solucio de cōtinuite
cōme il a este dicit dessus si en to
apostemes douleur est trouuee.
Respöce que nō. Et la cause est:
car la mauuaise qplexio & solu
cio de cōtinuite ne sont poit cau
se de douleur sinō quāt elles sōt
subitemēt introduites aux mē
bres ainsi q dicit Aui. q dolor est

fenſibilitas rei & trarie ſubito et materialr imprimētis. & cōe il ſoit ainſi q̄ aulcunneſoys en aulcun apoſtème ſolucion de & tinuite & mauuaiſe & plexion ſoyēt faictz paulatiue & nō ſubito nec repēte cōme il ſe trenue aux glandules & nodes: pōurtāt en tous apoſtèmes ne ſe trenue douleur: quia ſi paulatiue introducitur natura aſſueſcit: & ab eo q̄d cōſuetum eſt non ſit paſſio.

Leſt a noter q̄ touchāt la p̄miere intēciō q̄ dict le docteur q̄ eſt de oſter la cauſe antecēde q̄ decourt q̄ le docteur entend cecy aux apoſtèmes q̄ ſont faictz par voye de deriuaciō aux q̄lz ſe trouue matiere antecēde cōe il a eſte dict deſſus la q̄lle de neceſſite eſt q̄lle ſoit euacuee affi q̄lle ne ſoit faicte matiere cōioincte. vraye eſt q̄ ceſte euacuaciō de matiere antecēde neſt pas neceſſaire aux apoſtèmes faictz p voye de cōgeſtion: car en eulx ne ſe trouue matiere antecēdente.

Et ſi tu & ſidere biē leuacuacion de la matiere antecēde en telz apoſtèmes p̄p̄rēt telle euacuacion ſera dicte p̄uifiō: car nous euitōs q̄ lapoſtème ne ſe augmēte: & q̄ la matiere antecēdente ne ſoit faicte & ioincte & maligne. Et leuacuaciō de la matiere cōioincte p̄p̄rēmēt ſera dicte euacuaciō et par ainſi en telz apoſtèmes le

cyurgiē a deux opacions a faire lungne eſt de garder la matiere antecēde q̄lle ne ſoit faicte conioincte en la euacuāt vel repcurtiēdo & telle euacuaciō eſt dicte euacuaciō p̄uifiue. Et laultre ē quāt au regard de la matiere & ioincte & telle eſt dicte euacuaciō curatiue. Et ſe entend le docteur en ſe chapitre quāt il dict iacoyt q̄ les nouueaulx medecins facēt telles chōſes par p̄uifiō: cōe dict auer. i. vij. colli. Et la curaciō p̄uifiue ſera faicte auecques medecines euacuatiues: ou auecqs medecines repcuſſiues. Et leuacuacion dicte curatiue qui eſt quāt au regard de la matiere & ioincte ſera faicte en euacuāt la matiere p la meſme partie: ou par la plus p̄chaine ou en la euaporāt auecqs medecines reſolutiues ſe q̄ conuient en la declinacion.

Pour ſcauoir cōme ſe doit entendre quāt on dict q̄ les bumeurs pechēt egallemeēt veu q̄ ceſt chōſe neceſſaire a ſcauoir et en tel cas q̄lle euacuaciō eſt & ue nāte & auſſi q̄ ceſt a dire q̄ les bumeurs pechēt inegallemeēt: & cōmēt il les cōuiēt euacuer auecqs medecines electiues il vo^u fault recourir au chapitre de fleubothomie la ou tout cecy eſt ſuffiſamēt declare. Et ſaches que leuacuacion de la matiere doit p̄ceder toutes aultres operacions

lotales regulierement: car ne repercussion ne resolution ne peuvent estre faicte deuemât sinô q premier soit faicte leuacuacion: comme il sera icy declare.

Lest a noter que par les bains amples le docteur entéd ceulz q sont subtilitatifz et aperitifz et mollificatifz des humeurs et mēbres: siue telz baintz soyent vniuerselz ou soyēt partikuliers: ne entéd pas le docteur de ceulz les quelz sont faictz de choses stiptiques et oppillatiues come sont les baintz alumineux et leurs semblables. Et note que telz baintz amples ne conuiēēt pas deuāt diuersif et euacuaciō: car telz baintz subtilient les matieres et dilatēt les voyes et font plus grāde attraction au lieu aposteme quilz ne font resoluciō: vray est q apres leuacuacion vniuerselle: et aussi en la declinacion que le bain est cōuenāt: car il resfolue le demourāt de la matiere qui est dedens le lieu aposteme: toutes foys le bain resolutif et attractif peult cōuenir au cōmēcement dessus la partie cōtraire au lieu aposteme ad diuertēdū et atrahendū ad partē contrariam.

Lest a noter que par antiapasis et deboutement par la partie contraire le docteur entend se que no^r docteurs appellent recursus. Et nest aultre cho

se recursus sinon transposicion: et renuoyemēt de la matiere fluāte que doyt faire aposteme aux aultres lieux: et regions. siue telle transposicion soyt faicte au mēbre mandant ou en quelcunque aultre partie du corps: ou soyt faicte par le renuoyement de la matiere hors du corps: et cecy est accōpli en yngne des troys manieres: comme dict Galien tertio tegny: cest ascanoir ou par voye de ipulsion/ou de transmission/ou de traction.

Pour quoy il est a noter q par impulsion nous entéd dons repercussion en parlāt ppre mēt de repercussio la qle nest aultre chose sinô q yng reuoyemēt de aulcūne matiere fluāte a aulcun mēbre enuiron la partie mandante ou enuiron aultres parties du corps la qle chose est faicte avecqs medecines repercussives. *Ma repellent^r ex parte particula materia si in frigidamus et stiptica apponam^r. iij. tegny.*

Transmissio nest aultre chose sinon yng reuoyemēt de aulcūnes matieres fluantes ou contennes en aulcū lieu a aultres parties du corps: et cecy est faict avecqs medecines confortātes le mēbre: fault q telles medecines soyēt stiptiqs en vtu siue fuerint de cōplexion chaulde ou froyde: car en assemblāt les parties du

membre il est tellemēt cōforte ql
est puissant de expellir la matie
re & ainsi le dict galien. iij. tegny.
Expellūt a se vasa stipticis con
fortata farmacijs: car cōe disent
les philosophes virtus vnita est
fortior: seipsa dispersa.

Actio est faicte en appli
cāt alaptie & traire au mēbre ma
lade aulcūnes choses q̄ attirēt la
matiere vers elle cōe est fleubo
thomie quest faicte de ptie & trai
re ou p applicaciō de veteuse ou
en puoquāt douleur ou p frot
temēs faictz en la partie & traire
ou p applicaciō des medecines
chaudes attractiues appliquees
a la partie cōtraire ou par liga
ture dolozeuse ou par applica
cion de choses ponderieuses en
la partie contraire ou calefacto
rijs & sic de similibus.

Et pour ce que en telles di
uersites zuiēt scauoir par
quelz dyametes doit estre faicte
& plusieurs cōditōs necessaires
font a cōsiderer deuant q̄ on face
la dicte diuersion se vo^l le vous
les scauoir il vous fault recourir
au chapitre de fleubothomie et
la vous le trouueres tresbien de
clare en vngne question. Et no
te q̄ extractiō nest aultre chose q̄
euacuacion de la matiere par le
mesme lieu ou est la posteme & ce
cy aulcūnessoys est faict insens
blemēt auecqs medecines resolu

tiues & aulcūnessoys est faict fen
siblement cōme auec scarificaciō
ou auec ouerture en euacuāt
la matiere cōtenue audit lieu. vñ
Arnaldus diuertēdo fluentia &
dissolueno coadunata vel stir
pādo curant apostemata seu col
lectiones.

Iest a noter que la cause
pour la q̄lle les docteurs comā
dēt de appliquer medecies ayās
diuerses vertus & qualites selon
la diuersite des quatre tēps des
apostemes est telle car au cōmen
cemēt pour ce que la matiere est
soubz forme de cause aīcedente
& est fluante & descendāte au lieu
de laposteme pourtant il cōuiēt
appliquer repcussif affin quil
garde q̄ telle matiere ne descēde
au lieu de laposteme & q̄ en celle
place ne se face aposteme car no
stre intēcion est de garder tāt ql
est possible q̄ le mēbre ne se apo
steme affin ql puisse faire opaciō
naturele pour la q̄lle il a este cree
& pour ce q̄ en lacroysemēt il ya
matiere & ioincte & aussi matiere
aīcedēte fluāte: & ycelle quest an
tecedente est en plus grāde & tri
te q̄ nest la cōioincte pourtant il
conuiēt q̄ la medecine repcussive
soit dominante sur la resolutiue:
car la repcussive a regart a la ma
tiere antecedēte la resolutiue a
la matiere & ioincte. & pour ce q̄
au stat ql ya autāt de matiere an

tecedate cõe de cõioincte pour ce
il conuient q̄ les medecines soiēt
esgalemēt meslees. Et pour ce q̄
en la declinacion la matiere est
toute conioincte il cõuient seules
mēt applicquer medecines reso-
lutives & cecy se entēt aux aposte-
mes q̄ se terminent par voye de
resoluciõ. Toutefois nous do-
cteurs diuisent lestat des aposte-
mes en troys parties: cest assca-
uoir en commẽcemēt de estat en
moyen de estat & en fin de estat &
veullēt q̄ au cõmẽcemēt de estat
pour ce q̄ sapit naturā augmētī
q̄ le repcussif: le resolutif soyēt es-
galemēt mesles & en la fin pour ce
q̄ sapit naturā declinaciõs q̄ le
resolutif soit pur sans repcutif:
mas ī medio il fault q̄ le resolutif
suruienne au repcussif: & de cecy
tu pouras q̄corde plusieurs au-
torites cõtraires des docteurs
& tu considera. & la raison pour
quoy les aultres tẽps ne sont di-
uisēs en q̄menceñt/moyē/& fin/
q̄me lestat ie le vo^o ay declaire &
daulcũs veullent dire q̄ au q̄mẽ-
cemēt de lestat soient esgalemēt
mesles nō in q̄ntitate aut v̄tute s̄z
eqliter: id est debito mō sic q̄ res-
olutiua supent & ab ope medio
criter resoluendi non pbibeant.

A q̄ioĩcte faisant laposteme
peult estre expellie du mēbre apo-
steme aux aultres membres du

cõrps hũain auccq̄s medecines
repcussives ou auccq̄ medecines
faisant trāsmissiõ. Ruse q̄ de ces-
se matiere il ya deux opinions.
La p̄miere est daulcũs q̄ disent
q̄ telle matiere peult estre expel-
lie aucc les medecines dictes & af-
signent plusieurs raisons. P̄miere-
ment car quāt nature est for-
tifiee auccq̄s medecines elle expel-
le biē la matiere sanieuse q̄tenue
d̄dēs la q̄cauite des os p̄ les poro-
sites dudict os & aussi nature for-
tifiee p̄ les medecis expellit les
matieres sanieuses contenuees
d̄dēs la poitrine p̄ les porosites
du p̄nicule du poulmon & de la
trachea arteria: & aussi quant la
posteme est faict p̄ mutaciõ de la
posteme dũg mēbre a laultre cõe
est quant laposteme se occulte ou
se esuanoyt en vng lieu & se mon-
stre en laultre cest chose certaine
q̄ en tel cas est faicte p̄mutacion
non pas seullemēt de la matiere
antecedēte: mais aussi de la ma-
tiere q̄ioĩcte: q̄ sensuit q̄ la matie-
re q̄ioĩcte de laposteme contē-
nue aux porosites des mēbres et
dehors les veines auccq̄s mede-
cines peuent estre expellies.
Daultres docteurs veullēt q̄ la
matiere q̄ioĩcte ne peult estre ex-
pellie dũg membre a laultre ne
auccq̄s medecines repcussives ne
auccq̄s medecines trāsmissives
stiptiq̄s: mais q̄ la p̄prie curaciõ

de telle matiere est faicte avecqs
extractiō dycelle pour la mesme
partie sensiblement ou insensible
mēt & ce cōsermēt par lauctonte
de Galien in tercio tegny. & aus
si pmo pnosticoꝝ circa finē. & aus
si le dict Aulicē. iij. q̄rti cap. de cu
ra flegmonis car il dict q̄ la cura
ciō d'aposteme entāt quest apo
steme est faicte avecqs extractiō
de la matiere cest chose certaine
q̄ cecy se entēt de la matiere con
ioincte & assignēt raison disent q̄
cōme telle matiere soit grosse & vi
fcesue & a cause de la medecine re
percussive elle seroit plus engros
seez les porosites du mēbre serōt
pl^{us} estouppes a cause de la me
decine repercussive ou trāsmissi
ue pourtāt il est impossible q̄ tel
le matiere puisse retroceder.

Est delayssāt plusieurs aul
tres raisōs a cause de bre
uete ie dis q̄ nōobstāt ql soit pos
sible q̄ la matiere cōioincte possit
retrocedere par ycelles mesmes
voies p les q̄lles a este enuoyee
al a particule patiēte: neaumoīs
pceder a la curacion dicelle par
extractiō est chose plus seure cōe
a voulu Galie q̄ nest celle quest
faicte par impulsio & trāsmissio
& en medecine lon doit garder la
voie la plus seure. & de ceste opi
niō est le docteur quant il dict cy
apres en to^{us} ces cas specialemēt
quāt la matiere est decourue & la

posteme est en estre & quasi faicte
ic. vide tu.

Il est a noter q̄ aux aposte
mes fleumoniques cest a dire qlz
sōt faictz par voye de deriuacio
q̄ au cōmencemēt leur cōniēt rep
cussio pour raison de la cause an
tecedente quant est de soy: neau
moīs par accidēt aulcieflois cel
le chose ne peult estre faicte a cau
se des choses q̄ la deffendent les
q̄lles sont plusieurs. Angne est
quāt laposteme est faict aux emū
ctoꝝ des mēbres principauls
car en tel cas nous ne appliquōs
pas repcussif affin de euter q̄ la
matiere ne tourne aux membres
principauls: & ayms plus q̄ les
emūctoꝝ se apostement q̄ la
matiere retournoit aux mēbres
principauls: dōt ce pourroit en
suyure la mort du patiēt q̄ cest q̄
emūctoꝝ il a este dict aux nota
bles de lanathomie. La seconde
cause la quelle deffant de appli
quer medecine repercussive au cō
mēcemēt des apostemes est quāt
la matiere est veneneuse: sicut in
antrace & carbōculo par la mes
me raison dessusdicte. La tierce
est quāt la matiere est grosse & in
cunee ou en grande quātite car a
cause de la medecine repercussive
la matiere seroit encoires plus
engrossée & plus profunde & in
cunee au mēbrez en tel cas la ma
tiere & le mēbre se pourriēt cor

rumpre. vñ Arnaldus magna correctio precipue grossi humoris tuci⁹ in sanie vertif q̄ euaporatione dissoluaf aut repulsiōe curetur. La quarte est quāt laposteme est faict par voye de crisis: car nous ne deuons pas perturber loperacion de nature en ouurāt regulieremēt cōme dict yprocras in suis āphis. La quoyz crisis fit aut quozū facta est equaliter nō mouere neqz nouū facere car telle repercussion seroit cause de faire retourner la matiere aux mēbres nobles & en ceste maniere de euacuacion cretiq̄ sont reduitz pustules/ varioles/ morbilles/ lepre/ roygne / douleurs de ioinctures & inflations de iābes q̄ vienēt in ydropisiz in ptisicar en to⁹ ces cas nous deuons euitier medecines repercussiuēs. La quinte est quāt laposteme est faict par festine deriuacion: car elle signifie grāde replecion et de uāt suffisante euacuaciō il ne cōuient pas appliquer medecines repercussiuēs: quia vasa repleta nō possunt recipere materiā que repercutitur: vt dicit Galienus tertio tegny.

AScauoir mō si de la cause primitive ilest p̄ns aulcune indicaciō curatiue. A ceste question nous respondrons au traictier des playes maintenant cōuient noter q̄ si la cause primi-

tiue est veneneuse q̄ en tel cas ne conuient d'apliquer medecines repercussiuēs: mais il conuient de attirer la matiere et le venin vers le membre aposteme avecques medecines attractiuēs & resolutiuēs et sil est necessaire avecques v̄toses & leur semblables affin que la matiere ne alle aux membres principaulx: car le venin de sa nature appete les membres principaulx.

Ote aussi que combié que la cause primitive faytant laposteme ne soit veneneuse ie dis que cōme en tel cas soit ainsi que la matiere soit conculquee et incunee en aulcunne partie du corps a cause de la concussio et percussio: car de telles causes entendons icy principalement ie dis que en tel cas que il nest pas chose conuenable de y appliquer medecines repercussiuēs specialement sur le lieu de la concussio: toulteffoys ce ne seroit pas mal faict de appliquer enuiron le lieu concust per modum epitimitis vel embrocationis pour prohiber que aulcunes matieres ny descendent la raison pour quoy il ne cōuient d'apliquer medecines repercussiuēs dessus le lieu concust est: car cōme il soit ainsi que en tel aposteme que la matiere il soyt conculquee et incunee et mortifiee a

cause du repcussif elle seroit écor
re plus cōculquee & per çns elle
feroit facilemēt pourrie & elle cor
rūproit le mēbre le mortifieroit
& seroit cause de stirmen^o & pour
tāt il vault myeulx y appliquer
medecines resolutiues & mollifi
catiues q̄ dy appliquer medeci
nes repcussiues. Et nō obstant q̄
par telles medecines mollificati
ues & resolutiues le membre soit
appareille a recepuoir aulcūnes
matieres des aultres membres
neanmoins cest moins de dāger
q̄ de le disposer auecqs medeci
nes repcussiues a corruptiōz pu
trefactiōz: & pource que de duob^o
malis min^o malū est eligendū: iō
il vault myeulx de y appliquer
medecines mollificatiues & reso
lutiues q̄ de y appliquer mede
cines repcussiues & nō obstant q̄
la medecine repcussiue defend q̄
le mēbre ne recoipt matieres fluē
tes: neanmoins nocumētū effet
maius iuuamēto par la cause di
cte: car la fin du cyrurgiē est faire
aydemēt sās nuysemēt: ou si ne le
peult faire sans nuysement il est
necessite que le aydement soit
plus grand que le nuysement.
Et note que le contraire sen
suyt aux apostemes q̄ sont faictz
de cause corporelle et antecede
car nō obstant q̄ en partie a cause
de la medecine repcussiue la ma
tiere soit aulcūnement incunee &

cōculquee neanmoins pource q̄
en tel aposteme la matiere n'est
pas tant cōculquee: q̄ par artū aut
nihil est de materia contūcta ny
dispose a corruptiōz & putrefactiō
cōe elle est aux apostemes q̄ sont
faictz par la cause p̄mitiue pour
ce ie dictz q̄ plus seuremēt nous
pouōs vser en leurs cōmēcemēs
de medecines repcussiues q̄ nō^o
ne faisons en iceulx lesquelz sont
faictz de la cause p̄mitiue.
Et non obstant ce que est dict
ie dictz q̄ en tel aposteme qui est
faict de cause p̄mitiue q̄ au cō
mencemēt n'est pas chose incōue
niēte de vser de medecines reper
cussiues debiles meslees auecqs
medecines resolutiues. & q̄ les re
percussif soyent largement dictz
repercussif ayans aulcun petit
desiptiate: sicut oleum rosarū. et
ne fault pas q̄ telles medecines
repcussiues soyent çtinuées par
lōg temps: car en v̄sant de telles
medecines repcussiues p̄ aulcū
temps la matiere n'est pas çcul
queer le mēbre est çforte tellemēt
q̄ facilemēt il ne recoipt pas les
matieres fluātes & fayśates lapo
steme. & par aīsi l'aposteme ne se
augmēte pas & deffend q̄ ne sur
uiēne aposteme au lieu de la con
cussion: et ainsi est faict au tour
duy: car çmunemēt nō^o y applic
quons le roux d'ung euf mesle
auecques le blanc du dict euf et

avecqs de huille rosat ou no
 appliqués vngne peau de mon
 ton toute chaulde sinapisee avec
 que pouldre de rose & de myrte
 & sic de alijs. Vray est q̄ en tel cas
 doit pceder diuersion avecq̄ fleu
 botbomie tāt au corps tēpere et
 nō replet que au replet: mais q̄
 les aultres choses particulieres
 ne la deffendēt. Toulteffoys au
 corps nō replet la fleubotbomie
 doit estre faicte en petite quātite
 et telle fleubotbomie sera dicte
 diuersiue & nō euacuatiue: mais
 au corps replet la fleubotbomie
 doit estre faicte plus copieuse la
 q̄lle ne sera pas dicte tāt seullemt
 diuersiue: mais diuersiue & eua
 cuatiue. Et note que cōe il est de
 clare au chapitre de fleubotbo
 mia en corps tēpere & non replet
 peult estre faicte fleubotbomie
 diuersiue a cause de euitier aul
 cuns apostemes.

IL est a noter q̄ comme dict
 Auicē. iiii. p̄mi q̄ dict que
 deuant q̄ la diuersion & repercus
 sion se face si yl ya au lieu aposte
 me grāde douleur q̄ lon doit mi
 tigner la douleur deuāt quon fa
 ce la diuersion saltē de cure regu
 liere. & la cause est car la douleur
 debilitē la v̄tu & est cause de plus
 grande attraction q̄ tu ne pour
 royes faire diuersiō aussi la dou
 leur attire les bumeurs enuers

elle & la medecine repcussiue les
 esmeut a la partie contraire et
 par ainsi seroiēt faictz deux mou
 uemēs agitatifs & contraires les
 quelz la vertu conueniētemēt ne
 pourroit tolerer: & aussi telle me
 decine conculqueroit la matiere
 au mēbre apostemez estouperoit
 les porosites du mēbre dont ser
 roit cause de augmenter la dou
 leur. & aussi quāt la vertu est de
 bile il ne conuiēt faire repcussion
 specialēmēt avec propres repcus
 sifz: car il seroiēt cause de la mor
 tificacion du membre.

AS scauoir mō si toute me
 decine repcussiue est de cō
 plexion froide. Response que re
 percussiō est double vngne quest
 dicte repercussion vraye & p̄pres
 ment & estroicement prenant re
 percussion & telle repcussiō est fai
 cte par medecine de p̄plexiō froy
 de: & la raison est car la repcussiō
 est cōtraire a attraction: & attra
 ction est faicte par chaleur: ergo
 la repercussiō sera faicte par froy
 deur: vray est que entre telz reper
 cussifz que il ya grande diuersite:
 car les vngs sont plus froitz que
 ne sont les aultres: & cecy confer
 me Auicē. quant il dict que la
 propriete de la medecine repcussi
 ue est que elle refroyde le mēbre
 & estoupe les porosites du mem
 bre & doit corrompre la male cō
 plexiō chaulde attractiue du mē

bre et de engrossir et coaguler la
matiere fluâte pourtant Salié
a dict. iij. tegny. Repellemus ex
particula patiète si infrigidem?
et stiptica apponamus. et note q
nô obstant que le repercussif pro
pre soit de coplexiô froide: tou
tesfoys quant au qlites passives
il peult estre de coplexiô humide
et de coplexiô seche: cõe cest cho
se manifeste des repercussifs de
flegmon et de herisipila des qlz
les yngs sont humides et les aul
tres secs. Et saiche que les reper
cussifs les quelz sont de coplexiô
froide et seiche repercutét plus q
ceulz qui sont de coplexiôn hu
mide: car moyennant la siccite et
stiptiffite le mēbre est conforte en
assemblant la substance du mem
bre et caloré naturalé confortado
car quant la substance du mēbre
est vnīe et assemblee sequitur ma
terie exp̄ssio et expulsio et telle me
decine dicte propremēt repercus
sive est aulcūnemēt elleuee en de
gre de froideur selon plus ou
moins cõe il a este dict. Secon
demēt repercussion est prinse lar
gement tant pour impulsio que
pour transmissio de la matiere:
et par repercussion cōuenāte tāt
aux apostemes chaulz cõe froitz
et en ceste maniere toutes mede
cines repercussives ne sont pas
froides. toutesfoys toutes telles
medecines ont necessite d̄ stiptif

site cõe est absintii squinaciu
et blāca bifancia cõe dit Auicen.
q̄rta p̄mi. et si aulcūns de eulz sont
de complexio froyde la froydeur
est remise et non excessiue et ces
deulz cōclusions a atendu le do
cteur. La premiere est quant il a
dict ie ditz deux choses que pres
mierement au cōmencement et.
La seconde quant il dict secōde
ment ie ditz et.

L appt par les choses des
sus dictes que les percussifs
les quelz doyuēt estre appliques
aux apostemes q sont de matie
re chaulde et faictz par voye de
deriuacion doiuent estre de cō
plexio froyde: mais les repercus
sifs que lon doit appliquer aux
apostemes q sont faictz de ma
tiere froyde il suffist que telz rep
cussifs participent de stiptiffite et
telz peuent estre de complexio
chaulde et seiche: cõe le docteur
dict en la lettre d̄ oleo mastice. et
pourtāt les p̄cticiēs aux aposte
mes d̄ matiere froyde aucūesfoys
appliquēt repercussifs mixtes de
medecines chauldes et medeci
nes froydes p̄cipātes de stiptif
site: car moyennant la medecine
chaulde tel repercussif resiste a la
malle coplexiô froide de la matie
re et la resoult et deseichez moyen
nant la stipticite coadiuuee des
autres medecines froydes est
faicte la repercussio comme dict

Quic. q̄ta primi. cecy se declare
rapl'ergitement aux chapitres
specialz des apostemes froitz:
car rep'ercussif proprement dict
rep'ercussif ne cōuient en telles apo
stemes froitz: car il augmentera
la grosse viscosite et froideur de
la matiere: et pour la chaleur
conioincte avecques stiptissite il
est plus cōuenient incidendo vis
cositatem et subtiliando grossi
tiam materie et eius qualitatem
corrigeno et viam transmissio
ni preparando.

Il est a noter que quant le
docteur dict que il cōuient
resouldre la matiere des aposte
mes avecqs diaforetiques me
decines non mordicantes cest a
dire q̄ telles medecines diafore
tiques ne soyent excessiuement
chauldes ne excessiuemēt seiches
car telles medecines deseiche
roient et resouldroient le subtil
de la matiere et delaysseroient le
gros et par ainsi seroient cause
de corrosion et mordicaciō au mē
bre: mais il fault que telles mede
cines soient de chaleur attempe
re comoincte avecques humidi
te et mollificacion car telles me
decines sont mitigatiues de dou
leurs apitiues des porosites du
mēbre et disposent la matiere es
galemēt a resolucion et euapo
racion: car comme a este dict re
solucio est conuersio humoris in

vaporem vel extractio ipsius per
poros cutis. et cecy est vngne des
cōdiciōs que doit cōsiderer le cy
rurgie en lapplicaciō des mede
cines resolutiues et aussi ne fault
pas q̄ telles medecines resoluti
ues soyēt cōtinues par long tēps
affin que la matiere ne soit cōuer
tie en petrificacion et durte: vnde
Aernaldus euaporatiua modes
rata caliditate dissoluunt insen
sibiliter globū collectionis. Et
note q̄ telles medecines quienēt
plus fort au temps froyt que au
tēps chault: et plus fort quāt telle
matiere est pfonde q̄ quāt elle est
superficielle: et plus fort apres la
euacuacion que deuant la dicte
euacuacion: et plus fort au corps
inamt que ne fait au plecto
ricque: car le plus souuent tous
tes medecines resolutiues a cau
se de la chaleur ont vertus attra
ctiues et pour ce quant tu les ap
plicueras au corps plectorique
deuant leuacuacion vniuersel
le elles feront plus grande attra
ctiō d'humours en la partie apo
stemeē quelles ne feront de reso
lucion dont elles seront causes
de augmenter la posteme. Et no
te que la instance ne vault riens
que tu pourroys faire disant q̄
ypocras secundo regiminis acu
torum. a dict que au commence
mēt de pleuresie lon doit applic
quer vng calefactoire deuant que

la euacuacion soit faicte: car faicte q tel comâdement de ypo. est de cure tēptatiue pour congnoistre si telle pleuresie est vraye ou nō vraye: mais tel comâdement n'est pas comâde en droicte & reguliere curaciō: comme ie vous ay declare: car cest duracion temptatiue.

Il est a noter q semblables mēt en l'aplicacion des medecines repcussiuues le cyrurgien doit cōsiderer aulcūnes cōdiciōs. Premieremēt q la medecine repcussiuue p̄p̄mēt & estroyctemēt dicte repcussiuue ne doit estre applicquee deuāt la euacuaciō vniuerselle: car cōme il soit ainsi q les vasseaulx soyēt repletz ilz ne pouroyēt recepuoir telles matieres. & par ainsi seroyt dubitaciō q telles matieres ne penetrassēt a aulcū mēbre p̄ncipal ou noble. Toutefois ie dictz en p̄nāt medecine repcussiuue estroictement car medecine repcussiuue largemēt dicte repcussiuue: ou medecine repcussiuue debile se pouroyt biē appliquer: car telle medecine pource q̄lle est debile elle ne faict que petite repercussion de q̄ non est timēdū. Et note q̄ telle medecine repercussiuue debile q̄ forte le mēbre tellemēt q̄l ne recoipt pas tant de matiere fluāte: comme il eusse faict si tel repcussif debile ne fust este applicq̄ & maintenāt

le font ainsi les practiciēs: car deuant la euacuaciō il applicquēt aulcūns ligiers repcussifz: cōe est huylle rosat / populeō / vng blāc de euf batu auecq̄ deaue rose ou auecque huylle rosat &c. Et note aussi q̄ quāt la matiere est chaulde & le tēps est chault: & la regiō & cōplexion chaulde q̄ il cōuient pl̄ fors repcussifz q̄ il ne faict en leurs p̄traies & aussi ne cōuient de appliquer telz repcussifz par long temps ne aussi ne cōuient de appliquer plus fors q̄ ne requiert la vertu du mēbre: & la q̄lite de la matiere: car aultrement telz repcussifz incuneroiyēt la matiere & augmēteroyēt la douleur: l'aposteme & mortifieroyēt la chateur naturelle dont seroyēt cause de estirmen: & cestuy mesme estir menus est faict & sensuyt quāt lō applicque telz repcussifz au mēbre de debile v̄tū de chateur naturelle. Toutefois quant lō applicque les repcussifz qu'enāmēt plusieurs vtilites sensuyēt: car ilz diminuisent l'aposteme & aulcūnesfoys p̄hibent du tout q̄ tel aposteme ne soit faict: aussi mitigent la douleur: & corrigēt la mauuaise complexion du mēbre et sont cause de sante.

Note que le proces de la curaciō des apostemes des sus dictz ne conuient aux apostemes que sont faictz par voye de

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures. Seuil. cxxix.

de congestio: car come la gñacio de telz apostemes soit faicte par le default de la vtu digestiue et expulsive du mēbre: qme il a este dict pource la medecine repcussive ne ne leurs quiet point: car telle medecine repcussive debiliteroit les dictes vert^z & seroit cause de augmēter la matiere cōgeree & p qñs laposteme: & aussi aux apostemes faictz par voye de congestiō pource q le plus souuēt la matiere est grosse et visceuse/ et glueuse no^z ne applicquōs pas medecines repcussives: car telles augmēteroyēt les dictes idispōsitions de la matiere: & aussi car no^z applicquōs la medecine repcussive qtre la matiere antecede: & aux apostemes faictz p voye de qgestiō ne se trouue telle matiere: come a este dict. vñ arnaldus. vbi calidus aut subtilis humor ad collectionē nō fluxerit repcussio fit nociua. Ne aussi repcussifz ne qmence aux apostemes faictz aux os: qz ppter dēstātē & duriciē ipsoz non possunt cōprimi super materiā vt eā expellāt. Et aussi pource q telz mēbres sont situes au parfond du corps la vertu de la medecine repcussive ny peult venir si non apres quelle est debilitēe des mēbres voisins.

Lest a noter que la reper-

cion composee de deux operaciōs: cest asscauoir de loperacion de la vertu expulsive du membre moyēnāt son ppre instrument. & aussi est faicte de la qlite de aulcūne medecine repcussive deffendāt q les matieres ne descēdent au mēbre en les engrossissant et estoupāt les voyes du mēbrez al terāt la cōplexiō du mēbre que estoit cause de attractiō de humeur: de aulcūne aposteme. vñ arnald^z. nō solū repellit mēbrū vtpote fluxui resistēdo: sed medicina repcussiva refrigerando et stipticando.

Asscauoirmon fil est chose licite au cyurgie dapplicquer medecine repcussive aux apostemes des mēbres exterieurs exceptes les cas dessusdictz. aucun pourroyt dire q nō. Et rayon est: car se nest pas chose licite de repercutir & rēuoyer la matiere de membres innobles aux nobles veu doncques q les mēbres exterieurs sont innobles quant au regard des interieurs il sensuit doncques que telle repercussion nest pas licite. Pour respōdre a ceste question: vous deues noter que le membre est dict innoble en vngne de deux manieres. Premièrement vng membre est dict innoble pource quil est ordonne a recepuoir finalemēt les superfluites dūg aultre

membre: comme sont les emunctoyres des membres principaulx et pource sont dictz emunctoyres car en eulx emulgeantur recipiuntur & mittuntur les superfluités des membres principaulx. Seco-
dement vng membre est dict in-
noble non pas pource quil soyt
ordonne a recepuoir les supflui-
tes de quelque aultre membre:
mais il est dict innoble pource
quil na pas les operaciōs si no-
bles & parfaites cōme vng aul-
tre membre: comme sont les mē-
bres exterieurs quāt au regard
des mēbres interieurs. Mainte-
nant ie dis que se nest pas cho-
se licite au cyrurgien de repercu-
ter les matieres fayzantes la po-
steme des mēbres innobles: cest
asscauoir des emunctoyres aux
membres nobles: cest asscauoir
aux mēbres principaulx: car nō
obstant que la principale inten-
cion du cyrurgien soit de garder
que le membre ne se aposteme: et
telle intēcion se face avecque me-
decines repussiuues applicquees
au commencement. Toutefois
cecy ne se doit pas faire aux apo-
stemes des emunctoyres immo en
telz apostemes nous faysons et
deuons faire le contraire cest de
attirer la matiere au dictz emun-
ctoyres avecques medecines at-
tractiuues: ou avecques vëtofes
& de augmēter la posteme audict

lieu affin q̄ la matiere ne retour-
ne aux mēbres principaulx: soit
cause de la mort du patient: car
toute nostre intencion est & doit
estre a la conseruaciō des mem-
bres principaulx: car quant il y
viēt maladie facilement elle est cō-
muniquee a tout le corps: & pour-
tant nō voulds plus q̄ les emun-
ctoyres soyēt apostemes q̄ se y sur-
uiuent aucun nocument aux mē-
bres principaulx a cause de la re-
pulsion. Seco- demēt ie dictz q̄
cest chose licite au cyrurgie apres
debitā euacuatiō: & en gardāt
les condicions dessus dictes de
repercutir les matieres des mē-
bres dictz innobles. Seco- demēt
et relatiuement aux mēbres no-
bles: & des exterieurs aux interi-
eurs: & cest affin que telle matie-
re ne corripe le mēbre & son ope-
racion ordonnee par nature. Et
en tel cas il nya point de dubita-
cion du retournemēt de la matie-
re aux mēbres principaulx: car en
tel cas la matiere repercutee ne
peult pourter ne faire nocumēt
aux mēbres interieurs: car q̄me
telle repussio soit faicte aps eua-
cuaciō telle matiere est diuisee et
disseminee par plusieurs parties
du mēbre & p̄ q̄ns la vertu facile-
ment la resouldra & aulcūne por-
ciō pourra estre reduyte ad beni-
gnū. et ita nō figēt in mēbris in-
teriorib⁹ postq̄ precessit euacua

tio & materia est paucificata & di-
 minuta imo nature le pourra eua-
 cuer par aulcune regio qui viét.
H scaudoirmon si en aulcū
 aposteme de le munctoyre
 le cyrurgien au commencement
 pourroit vser de medecine rep-
 cussive. Et ceste question respon-
 dent aulcuns docteurs: & disent
 que nōobstāt que en telz aposte-
 mes generalemēt ne zient mes-
 decines repercussives cōme il a
 este dessus dict: neanmoins en
 aulcū cas specialz le cyrurgie y
 peut appliquer medecines rep-
 cussives: verbi gratia supposant
 que en vng corps resolut ayant
 petite q̄tite de esperitz aux mē-
 bres principaulz quil y suruiēne
 aulcune mauuaise complexion
 chaulde en aulcun des emūctoy-
 res: cōme il est ia dessus declare
 telle mauuaise complexion sera
 cause de attraction des esperitz
 es emūctoyres & de resolució de
 eulz: & per consequēs le membre
 principal pourra estre tellement
 debilitē q̄l sēsuyra mort. & pour
 tant en tel cas le cyrurgien pour-
 ra vser de repercussifz domesti-
 ques pour reprimer la mauuai-
 se complexion chaulde de le mū-
 ctoyre: et prohiber la attraction
 de resolucion des esperitz: et tu
 p̄sidera: quia raro accidit hoc.
Dote vng documēt q̄ no^o
 baillēt les docteurs q̄ tel

q̄ les medecines repercussives: ou
 soyēt linimēs: ou cathaplasmes
 doyuēt souuētessoys estre renou-
 uellees: & ne fault pas attendre
 quelles soyent seiches: car apres
 quelles sont seiches elles ne font
 aulcune operacion repercussive:
 mais retiēnent & conculquēt
 la matiere au lieu aposteme.
Aussi veullēt les docteurs q̄
 les medecines q̄ conuiennēt a la
 croyssemēt & estat q̄lles soyēt en
 ptie repercussives & en ptie resolu-
 tiues: & q̄lles soyēt nouuellemēt
 meslees & composēes: & q̄lles ne
 soyēt pas fermētes affin q̄ la vtu-
 regitiue de nre corps puyffe pl^o
 facillemēt separer le repercussif du
 resolutif. et vsera du repercussif
 pour la matiere aīcedēte & du re-
 solutif pour la matiere zioicte.
Apres q̄ le docteur no^o a en-
 seigne la maniere cōe no^o deuōs
 pceder en la curaciō des aposte-
 mes q̄ se terminēt par voye de re-
 solució: maītenāt il no^o enseigne
 cōe no^o deuōs pceder en la cura-
 ciō de ceulz q̄ se terminēt p sanie
 & pourriture: & dict q̄ en telz no^o
 deuōs vser de medecines mollifi-
 catiues & sedatiues de douleur:
 car quāt toute la matiere est con-
 ioincte et incunee au membre il
 sensuyt douleur. Et pourtant il
 ya necessite de medecine chaul-
 de mollificatiue. et tel est la me-
 decine materiatiue: et pource
 r ij

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures.

dict Galien et l'one tria farmacu mol cest la pentille faicte de eue buyle & farine: car ex parte aque mollificat: ex parte olei resoluiz: calorem naturalem confortat et mollificat: & aussi ex parte farine & est dict tria farmacu mol a la difference de tria farmacu dur cest le plaistre tria farmacu. Et pour ycelles les quelles on procede en estrage nature le docteur entet yceulx au ql se treuve sanie ou soit louable ou non louable: & yceulx aulx quelz se treuuet durtres infiltrées ou cōtenues ou faitchet cōe sont ycelles q sont pulstines ou mellitanes: & sic de alijs. & aussi yceulx au ql se treuve aulcūe corruption du mēbre: car en tous ces apostemes, il zuiet oster tout ce quest cōtre nature: cōme dict le docteur ou soit matiere faicte estrange modis dictis: ou soit la substance du mēbre corru pu: car en tel cas necessaria est partis corrupte amotio. Et pour scauoir les conditions que doit auoir le cyurgiē regarde ce que a este dict au chapitre singulier: & cōme il ya deux manieres de curacion: l'ungne est vraie & l'autre est dicte paleatiue.

IL est a noter q quant le docteur dict que aux exitures aulcūeffoys est meilleure la voye de gairissemēt quest fait par cyrurgie &c. & pour ce q non obstat

que la cure des apostemes quest faicte par voye de resoluio avecques medecines resolutiues soit meilleur generalement que celle quest faicte par sanie & pourriture: neaumoins aulcūeffoys la cure quest faicte par extraction de la cause conioincte & par ouuerture est la meilleur veu que le cas soit tel q la posteme soit de matiere veneneuse: car en tel cas proceder par medecines resolutiues ce n'est pas chose seure car aucune porcion de la matiere pourroit retroceder aulx membres principaulx: & a la uenture toute n'est pas obeyssance a resoluio & si aulcūe porcion y demeure elle pourra estre cause de la mort: & pour ce quant tel aposteme de telle matiere est ouuert la matiere est myeulx attiree des parties interieures aux parties exterieures & plus seuremēt euecuee & la posteme mūdifiee comme cecy appert in carbūculo antrace. Et aussi au temps present ne se treuuet gueres de malades qui veullēt souffrir purgacions et dietes conuenantes a la curacion vraie des apostemes quest faicte par voye de resoluio pour ce il cōtent le suppurer & ouvrir avecques canteres ou avecques aultres medecines. & aussi a cause de l'ymaginacion du malade car quant aucun malade a vng

grand aposteme si le cyrurgien p
cede par voye de resolution le
malade a ymaginacion que la
matiere retourne aux parties in
terieures: et pour eunter ceste fan
tasie & ymaginacion il conuient
proceder par voye de sanie: car
sepissime ymaginatio facit casu.
Et note cecy que de ceste faulse &
corrupte ymaginacion aulcūne
foys le cyrurgien en est cause: car
pour prolonguer la maladie: et
rapiner largēt du malade il bail
le a entendre au malade que tel
le curacion est la meilleure & que
le corps est myeulx mondifie: et
que la matiere est myeulx attiree
des parties interieures aux par
ties exterieures: et nonobstant
quil congnoisse bien que nature
est assez puyssante pour resoul
dre ceste matiere: neaumoins il
y applicq des medecines attra
ctiues/ pour la cause dicte/ pour
attirer la matiere: et apres la fai
re venir a pourriture & se nest si
non la grāde dānacion de lame
de telz maulditz cyrurgiens.

El note que au temps que
il on doit faire louverture
au membre pour euacuer la ma
tiere sanieuse que no^r docteurs
nous baillent vng document en
practique qui est que en tel tēps
nous deuons appliquer aulcun
nes medecine repercussives des
sus le membre aposteme & a len

uiron de laposteme speciallemēt
sur la particule par la quelle la
matiere flue et descend a la par
ticule paciēte: & cecy est chose ne
cessaire de faire affin q si a cause
de louverture: & solucion de con
tinuite sensuyuoit aulcunne dou
leur que pourroit estre cause de
attraction d'humours a la parti
cule paciēte: & aussi a cause que
aulcunne matiere est disposee a
descendre de nouveau a la par
ticule malade que moyennāt ces
repercussifz elle soyt deffendue
quelle ne descende aussi les rep
cussifz au temps de lapercion a
cause de la douleur sont conue
nable: car telz repercussifz estou
pent les porosites du mēbre des
fendent que la matiere ny descē
de: & ainsi le dict Sa. iij. tegny q
superponamus tēpore apertio
nis patientibus particulis apo
crustica: id est repercussiuā.

Il est a noter que quant le
docteur dict que suppurer
& cathaplasmer nest pas la pres
miere rayson selon la cure des a
postemes que pource il veult di
re que la premiere intencion du
cyrurgien est de preseruer que le
membre ne se aposteme: et de le
garder en sa sante & disposicion
naturelle: comme il a este dict: et
cecy est faict avecque medecines
repcussiuēs exceptes les cas des
sus dictz: mais si cecy ne peult
r ij

estre fait: ou pource q̄ la matiere est trop abudante: ou pource q̄ la ytu est debile: ou par aultres choses epeschâtes la resoluciō & repucssion a ceste heure la il nest possible de faire chose sinó de reduyre la matiere et aposteme a sanie & pourriture & le ouvrir et mondifier come dict le docteur.

Lest a noter q̄ pource que l'intenciō du cyrurgie est garder q̄ le membre ne soit aposteme se il le fait avecqs medecines repucssives: ou resolutives pourtat dict le docteur que Galien a dict q̄ la bonne cure des apostemes flegmonices est faicte p̄ medecines desechâtes q̄ yci il prent desiccaciō largemēt pour cōsumptiō de la matiere & euaporaciō dicelle: car cōe a este dict la medecine resolutiue ne doit pas estre desiccatiue: mais doit estre mollicatiue pour la cause, des^{se} dicte & se il pret̄ yci desiccaciō p̄premet̄ il le dict touchât la medecine repucssive la q̄lle peut estre seiche avecq̄ stiptrissite speciallemēt parlât du repucssif largemēt dict repucssif. come a este dessus dict.

Ascavoirmon sil est chose aulcun apostemez de euacuer la matiere cōioincte deuant q̄ toute la matiere soit digeste & cōuertie en sanie. Pour respōdre a ceste questiō vous devez noter q̄ la di

gestion de la matiere cōioicte de laposteme est double. L'ūne est qui p̄pare la matiere a resoluciō et telle digestiō nest aultre chose sinó mollificacion de la matiere & apciō des porosites du membre et telle digestiō est cōuenâte & necessaire affin que la matiere soyt egalemēt resolue. L'aultre digestiō est qui prepare la matiere a euacuaciō faicte sensiblement par le lieu de laposteme. & telle digestiō nest aultre chose sinó p̄curatiō de l'humour en sanie & pourriture: & de ceste digestiō nous entendons yci.

Qote que ie dis q̄ cest chose licite au cyrurgie aulcūne fois de ouvrir laposteme & de euacuer la matiere deuant quelle soit digeste nō pas regulieremēt mais irregulariter & de cura contracta: q̄me il appert en plusieurs cas aux q̄lz le cyrurgie peut conuenâment ouvrir & euacuer la matiere deuant q̄lle soit digeste. Et p̄mieremēt quât laposteme est faicte aux iointures: ou en vng membre principal: ou pres de luy: ou pres des pānicules q̄ couurent les os affin que la matiere ne les corrumpe: come dict Aui. tertia quartu tractatu primo cap. xxix. aut exitura est prope iūcturas & mēbra principalia &c. Et Arnaldus ne corde vel nerui putrescat in collectionibus iūcturarū com

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures. Feuil. cxxxiij

pleta generatio saniei preuenit
tur incisione. Secondement cecy
peult faire le cyurgien quant la
matiere est furieuse & veneneuse
côme nous faysons en antrax et
câcrena: car nous les scarifions
deuant que la sanie y soit faicte.
Tiercemét cecy peult estre faict
quât laposteme est trop grand &
la vertu est debile & nest pas sus
fisante a digerer la matiere: car
en tel cas la matiere mortifieroit
la chaleur naturelle: et se pour
royt pourrir: et seroyt cause de
pourrir le mēbre & le faire venir
a estirminus: & cecy a entendu le
Aulic. iij. quarti tractatu primo
capi. xxvij. §. & secūdus mod⁹ est
regimē egrediens a rectitudine
ꝛ. et pour plusieurs aultres ray
sons les q̄lles au lieu allegue dict
Aulic. laposteme peult estre ou
uert deuant maturaciō: car ainsi
q̄ deuant la digestiō le medecin est
plusieurs foys cōstraict de faire
euacuaciō vniverselle: cōme no
docteurs no⁹ declarēt dessus ce
stuy āpho. digesta medicari ꝛ.
ainsi plusieurs foys de cure ir
reguliere peult estre faicte eu
acuaciō particuliere deuant p̄lete
digestiō de la matiere fayfant la
posteme: mais de cure reguliere
il conuēt q̄ deuant q̄ lapercion se
face que la matiere soit digeste &
conuertie en sanie.

A Scauoirim⁹ si apres q̄ la

sanie est faicte en laposteme si le
cyurgie doyt differer de ouvrir
laposteme par aucun tēps. En
respōdēt a ceste q̄stiō ie dis q̄ le
Ba. a voulu. xiiij. de ingenio sani
tatis. ca. iij. q̄ le cyurgie doit res
tarder laperciō & incisiō: & cōmāde
de appliq̄r p̄mieremēt aulcūnes
medecines resolutiues de la sa
nie. Et in ca. iij. dicit. Si sanies i
apostemate sit collecta caue ne se
stināter eā icidas: s; p̄mit⁹ dissol
uaf: & de ceste opiniō est le Gui.
quāt il dict. Et quāt laposteme
est mature ou trāsmue ꝛ. Si la
matiere nest resoluee ꝛ. & apres
quāt il dict les exitures se termi
nēt aulcūnes foys p̄ resolucion ꝛ.
Toutes foys Cōstātin a voulu le
p̄traire: & dict q̄ se la sanie demeu
re au mēbre q̄lle augmēte lapos
teme & q̄lle corrop. la ptie saine
du mēbre ꝛ. En delaisant plu
sieurs aultres raysons ql faict il
se p̄ferme par expiēce disant q̄
iamais il nayeū q̄ deux ou troys
foys que la sanie a este resoluee
pourquoy bardimēt ie dis que
se nest pas chose conuenante de
retarder lincision de laposteme
apres que la sanie est faicte: sed
festinanter fieri ꝛ. Et aussi le
conferme alnardus de villano
ua in suis āphorismis: quant il
dict q̄ multa parit incōmoda re
tardare apertionē saniose colle
ctiōis ꝛ. Et en se tēps les expts
r iij

fameux cyrugiens ensuyuoient ces docteurs plus q̄ ne faisoient le Galie en ce passaige: & non obstant que le galié se puisse excuser & glofer ie le delayse propter breuitatē: & q̄ la matiere sanieuse ne se puisse resouldre le dit Arnault collectio saniosa p̄ incisionē nē dissoluitur & saniei exclusionē.

Et pour ce q̄ nature peult myeult reigler loperacion sans rompre cordes / veynes / nerfs / ne arteres / ainsi que faict plusieurs foys le cyrugiē en ouurant ledict aposteme pourtant ie dis q̄ si nature la peult faire de par elle q̄ il vault myeult: mais quāt nature ne la peult faire il la conuient faire artificiellement.

Et note q̄ quāt laposteme est grāt que il ne fault pas tirer toute la matiere a vngne foys: car les esperitz les quelz sont inclus au lieu aposteme se resouldroiet & euacuroiet avec la matiere de quoy sensuyuroit syncopis & defectus virtutis: q̄ in omni euacuatiōe aliquid euacuat de maligno & aliquid de benigno & en ycelle sensuit tombement ou defaillance de vertu.

Et pour biē & artificiellement proceder a lincision des apostemes il conuient auoir en memoire le documēt de practique q̄ nous baille le saige Auensoar q̄ dict ainsi. Et cū matura

tū fuerit apostema aperi locus in loco ipsius pendent: vt inde sanies facilius & melius possit mūdicari: & caue ne decipiaris in incisione: scz vt non facias eā in loco vene vel arterie aut nerui vt ex illa incisione possit longe maior egritudo oriri priore eo q̄ si scientiam anathomie penitus fueris ignorans ita q̄ eam non fuisti expertus nec eam vidisti: sed soluz ex ea scis aliquid ex auditu impossibile est vt veritatem huius operationis cognoscere certissime possis: & ppter hoc si fueris sic ignorans caue tibi ab incisione facta cū ferro sed pone super locum quem intendis aperire cauteriū potentiale & in complexione delicata: & in puero dicit q̄ ponatur stercus colūbinuz malaxatū cū brodio pedū arietis: sed in rustico & forti malaxatū dictū stercus cū sapone molli & in infirmo mediocris dispositionis q̄ malaxetur cum butyro. De quoy des choses dessus dites il nous baille vng aultre document en pratique cest quil cōuiēt diuersifier les medecies caustiques & toutes aultres in fortitudine & debilitate selon les varies & diuerses dispositions et cōplexions des corps malades.

Iest a noter affin que le cyrugiē en ouurant les eritures ne coupe les nerfs veynes

arteres que il doit faire lincision selon la droicte situacion des villes les quelz comunement sont situes selo les rugosites ou rides mes du corps: & telz generalement procedent selon la longueur du corps pour quoy telle incision doit estre faicte selo la longueur du corps. Vray est q de ceste regle generale sont exceptes aucuns membres come est le fronc au ql les villes ne sont pas situes selo les rugosites: & pourtat il conuient que la incision que est faicte ou a faire au fronc quelle soit faicte selon la longueur du corps et non pas selon les rugosites: car en faisant loperatio selon les rugosites lon couperoit les villes & les muscles: les qlz sont situes selo le long & la peau tomberoyt dessus les yeulx & le visage. toutesfoys le contraire est aux baynes car aux baynes il conuient faire lincision de trauers & selon les rugosites & no pas selon le long du corps car la les villes sont situes selon le trauers & selon les rugosites & aux palmes des mais les villes ne ensuyuent pas les rugosites car les villes sont situes selon le long & les rugosites de trauers et par ainsi en faisant lincision en aucuns cas comme quat les villes sont situes selon les rugosites nous deons faire lincision selon les rugosites & quant

les villes ne sont situes selon les rugosites nous deons ensuyure la situacion des villes. Et note que cecy est entendu de cure reguliere: car de cure coacte pour euer aulcunesfoys plus grant mal nous faisons aussi lincision de trauers: comme in fractura cranei nous la faisons come vngne croix: aussi est necessaire chose que quant la ecriture est ronde que nous fayssons lincisiõ en forme de vngne croix pour euer q ne si face concauite et en apres fistule.

Il est a noter que il conuient que la cõplexio de la medecine maturatiue soyt chaulde et humide et non pas excessiue: mais fault quelle soyt proportionelle a la chaleur du corps ou du membre ou est laposteme et comme il soit ainsi que la complexion du corps soyt chaulde & humide moyennement il conuient doncqs q la medecine maturatiue soyt chaulde et humide et ne entens pas que ie entende seulement de la medecine digestiue & maturatiue que est chaulde potentiellement: mais aussi de celle que est chaulde actuellement: car amplexus puellarum confortat digestionem vigorando calidus naturale & aussi le veult Serapio quat il dict que sil estoit chose possible que lon puisse porter

la main tousiours dessus l'aposteme que en l'aposteme seroit myeuily engendree sanie que ne seroit avecques aultres medecines maturatiues: la raison est a cause de la chaleur actuelle & naturelle de la main qui conforte myeuily la chaleur naturelle du membre aposteme pource quelle luy est plus proportionnelle que n'est nulle aultre medecine exterieure: & pour ce que les corps humains & les membres apostemes sont de diuerses complexions il fault que les medecines soynt diuersifiees en leurs chaleurs selo la diuersite des corps et des particules malades: & aussi selon la diuersite de la matiere faisant l'aposteme selon ce quelle est grosse ou subtile chaude ou froide: car selon ces diuersites il conuiet diuersifier les degrez des medecines suppuratiues. Vray est q̄ combien que telles medecines soyent aucunesfoys remises au degre de chaleur: & aucunesfoys esleuees en ycelluy q̄ il faut que tousiours leurs chaleurs soyent proportionnelles au corps & a la matiere qui doit estre digeree pour conforter & conseruer la chaleur naturelle du membre & medecine saniatue/ maturatiue/ digestiue/ suppuratiue/ cest tout vng a dire. Vray est que proprement parlant de medecine digestiue est di

cte par regart dicelle qui conforte la digestiō pour digerer le nou rissement.

Et de cecy tu respōdras a la question que lon demāde. Sçauoir mon si la medecine suppuratiue doit estre de chaleur attemperee & quest la raison q̄ entre telles medecines lō treuue grande variete en leurs chaleurs: car les vngnes sont de petite chaleur & les aultres sōt fort chaudes cōme il appert aux receptes que nous docteurs sont des cataplasmes maturatifz. Responce que pour ce que les corps sont de differentes complexions et aussi les matieres faisantes apostemes cōme a este dict que pourtant il est de necessite de diuersifier les medecines maturatiues selo plus ou moins chaudes: neanmoins pour le regart du membre & de la matiere aux quelz lon applique les medecines maturatiues leurs degrez de chaleur doit estre tousiours correspondent & proportionel a la complexion du dict membre & pour celle cause telles medecines maturatiues sont dictes de chaleur attemperee: cest a dire proportionnelle. Et oultre plus telles medecines doiēt p̄tipier d'aucunne viscosite affin que telle viscosite estoupper ferre les pores du membre & affin que la cha

Notables sur les chapitres des aposte. & exitu. Feuillet. cxxxiij.

leur naturelle soyt myeux cōser-
uee dedés auèques les esperitz
qui sont les instrumens de laver
ou digester aussi par telle visco-
sité l'humour est retenu dedés la
posteme tellement que la partie
seiche ne se peut separer de la
partie humidez aussi garde q̄ la
partie humide subtile ne soyt re-
solue & que la partie gosse ne de-
meure seule car en bonne dige-
stion doit estre faicte deue admi-
stion de la partie humide auèques
la seiche: vray est qui nest pas ne-
cessite que toute medecine matu-
rative p̄cipue viscosite: sicut pas-
tet de aqua tepida que maturat
mais cest le plus souuent: & le de-
mourant de ceste matiere decla-
rerons au chapitre de flegmon:
vnde Arnaldus medicina eua-
poratiua & sanatiua nisi notabi-
li caruerint siccitate periculū est
in scilicet cōuerti collectionē.
Et cecy est fort dangereux & doit
biē aduiser le cyrurgie quant le
cas vient en ceste maniere.

IL est a noter que comme
dict le docteur le cyrurgien
doit ouurer indoulozeusement
tant quil est possible: car comme
dict Galien il ne treuve chose
qui puisse tant augmenter la po-
steme cōme faict la douleur pour
tāt vo^s deues scauoir ql'ya deux
manieres de curaciō de douleur:
lūgne est dicte vraye & laultre nō

vraye et mendeuse. La cure de
la douleur vraye est faicte auèques
medecines anodines: cest
a dire mitigatiues de la douleur
les q̄lles ont regart a la douleur
pour ce quelle est faicte de male
complexion ou solucion de conti-
nuité et telles medecines sedent
la douleur & mittiguent en emen-
dant la male complexiō faisant
la dicte douleur: la quelle si el-
le est chaulde il conuient appli-
quer medecines froydes: et si el-
le est froyde il cōuient appliquer
medecines chauldes et aussi est
faicte la curaciō vraye de la dou-
leur en euacuant aucunes hu-
meurs les q̄lz sont cause de dou-
leur: et aussi ceste curacion vraye
est faicte auèques medecines q̄
corroborent et confortent la cha-
leur naturelle de la partie doulé-
te: car la chaleur naturelle est cel-
le qui repugne a toutes choses
contraires a nature & telles com-
munemēt sont de cōplexiō chaul-
de & humide sicut basilicō & tou-
tes manieres de gressēs: & ce nō^s
a dict le docteur quant il a dict
que la curacion est faicte per in-
dolorosam calesticam & par lara-
cion nō douloreuse: cest a dire
q̄ medecines mollificatiues sont
mitigatiues de douleur: et la cu-
racion non vraye & mendeuse est
faicte auèques medecines narcō-
tiques et stupefactiues les q̄lles

ostent le sentemēt du membre et mortifient les esperitz & la chaleur naturelle. & p̄ tūc mēbrū dicitur mēbrū sicut hō mortu⁹ eq̄noce dicit hō. vray est q̄ mēbrū stupefactū viuit in habitu siue ī potētia propinqua actui: se q̄ le dis a la differēce du membre siomenē le q̄l n'est pas viuāt actuellemēt ny potēciellemēt: et telles sont de 2plexions froydes ayās aulcūne p̄prietē spécifique contraire aux esperitz & a la chaleur naturelle: comme sont opium: et mandragora &c. nā frigidum est mortificans: cōme dict Auicēne et quāt le membre a perdu le sentemēt aussi ne sent il pas la douleur: & ceste curacion est dicte mēdeuse: pource que nonobstant q̄ par aulcuns tempus telles medecines mittiguent la douleur: neaumoins incontinent que le membre recouure le sentemēt: aussi incontinēt retourne la douleur & a lauenture plus forte que deuāt: car par telles medecines narcotiques le membre est debilitē: & apres n'est pas si puyssant a resister a la cause fayfāt la douleur tant cōme estoit parauant. Et pource telle curacion ne doit estre faicte sinon de cure irreguliere: car aulcunneffoys la douleur est si violente q̄ nonobstant tous aultres remedes applicqs elle ne cesse point et debilitē grās

deñt le malade quelle pourroit estre cause de la mort: et pource en tel cas le cyrurgiē est 2strainct de appliquer medecines narcotiques pour mittiguer la douleur. Nam dolores virtutem p̄sternūt & membra a suis p̄p̄is operacionibus prohibent: 2me Aui. & Galien disent. Et de ce cy inferimus vng corulaire quil est licite au cyrurgien pour euitier plus grand mal & nuytment de oster du corps aulcunne chose naturelle: cōme couper le doigt/ou la main/ou mortifier lesperitz & chaleur. Et pource que lapplicaciō des medecines narcotiqs ne se peult faire sans aulcun nocument du malade pourtant de uāt que le cyrurgiē les applique il fault quil garde et obserue ces reigles. La premiere est que lon commence de appliquer les pl̄ leigiers: et que lon ne applique aulcunne medecine narcotique forte si non en grande necessite: quia a minus nociuis medicus debet inchoare. La seconde il fault garder que telles medecines ne soyent appliquees en corps: ou membres grandemēt debilitēs et affoyblis: nisi p̄missa protestatione. La tierce quelles soyent actuellemēt chaudes et nō froydes: car elles pourrōt moins pourter de dōmaige. La quatre q̄ telles medecines soyēt

composees & nō simples : car en la cōposicioj toujours est mis aulcū correctif. La cinquiesme q̄ elles ne demeurēt gaire longue ment sur le membre : mais fault quil soit souuentessoys descouuert affin que le membre se euaspore. La sixiesme q̄ entre les narcotiques ceulx q̄ sont fermentes sont les plus seurs : sicut filoniuz & reges galiēni. La septiesme est q̄ telles medecines ne soyent appliquees deuant euacuaciō. La huitiesme il vault myeulx les administrer par dehors q̄ par dedens. La neuuesme est q̄ lheure la meilleure & la plus seure pour les administrer est de sero tēpos re dormitionis. La dixiesme q̄ il est meilleur les administrer ap̄s que lon a menge & q̄ la viande est digeree q̄ deuant desuiner. La vnziesme q̄ lapplicacion des medecines narcotiques doit estre le dernier remede q̄ lon doit faire & cōuient p̄mier tempter tous autres remedes deuant que dappliquer telles medecines narcotiques car lapplicacion des medecines narcotiques ne cōuient si nō en cas de despere. La douziesme que tu ne les appliques pas continuellement ; mais par interualler au temps que tu ne les appliques tu doys conforter la vertu auecques choses q̄ aulcū nemēt resistent a leurs malices

vt seruetur thesaurus vite. La plus grāde partie de ces reigles sont p̄nses du Mesue in suis canonibus intentione. iij. capi. iij. & canone. vi. Et selō les docteurs fameux les medecines triacales resistentes aux narcotiques medecines sont .v. scz vinū : crocus : camomilla : castoreū spicanardi. Et note que de ces choses desusdictes que tu pourras respōdre a vngne question que lō de mādē. A lscavoir mō q̄ est la cause q̄ les medecines sedatiues de douleur vraymēt sōt le pl̄ souuēt chauldes & humides : sicut sunt arungie & adipes. Respōse que la cause est car a cause de la douleur la chaleur naturelle et les esperitz du membre doulet sont resoulz & euapores & diminuez & en tous mēbres douleutz se treuve mauuaise cōplexiō froyde priuatiue : scz p̄ resolutionē caloris naturalis : cōme dōcques il soyt ainsi q̄ la chaleur naturelle soyt celle q̄ guarist toutes maladies tant chauldes cōme froydes & q̄ extirpe toutes choses contre nature car elle est linstrument de la vertu de nostre corps pour faire toutes bōnes operations : et curat morbos frigidos in quantū calor & in quantū naturalis : sēd curat morbos calidos in quantū naturalis & non in quantū calor q̄ ratiōe caloris non contrariat

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures.

inoribus calidis sed ratione naturalitatis: pourtāt en tel cas no^u auōs necessite des medecines q^u confortent la chaleur naturelle & la augmentent au mēbre doulēt & telles sont chauldes temperement & telles doyuēt participer de subtilite en leurs substances affin q^u conuenāmēt elles pūssent penetrer & faciliter conuertantur ad calorem naturalem: & en ceste maniere dulcis cantilena & morari cum amicis mitiguēt la douleur: car dulcis cantilena et morari cum amicis confortent la chaleur naturelle: & telle medecine ne doit pticiper sstipissite &c. Et pour ce dict Serapio que la medecine mitigatiue de douleur est celle la q^ulle participe de chaleur non excedant le premier degre faisant cōparaison a la chaleur du membre ou du corps auquel lon l'applique: car cōme il a este dict nature resoult la matiere contenue au mēbre moyennāt la chaleur naturelle dudict mēbre: & quant dōcqs la medecine chaulde sera appliquee elle augmentera en quātite & aulcūnemēt en qlite la chaleur naturelle du mēbre & preparera la matiere q^u fait la douleur a maturaciō & resolution & resoult les vapeurs & matieres courātes au mēbre doulant: & a celle heure la chaleur du membre multiplie resouldra la

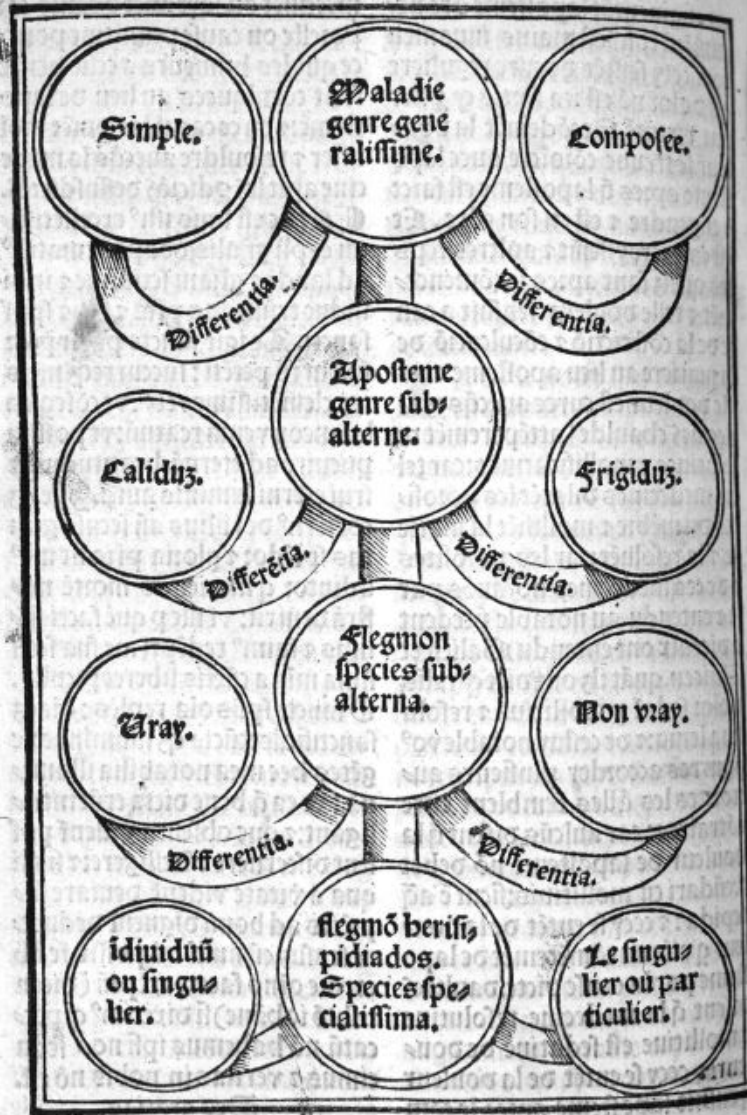
matiere faisante la douleur par les porosites du membre: & ceste mesme intētion est la intētion du Galien quinto de simplici medicina. & de auerroys qnto colliget. & quant ie dis que telles medecines mitigatiues de douleur multiplient la chaleur naturelle en quantite ententes le saigemēt cōme ie vous ay dict: q^u calor naturalis proprie loquēdo nō habet quantitatem.

Lest a noter q^u la douleur est tronuee compliquee & ioincte avecques laposteme en deux manieres. Premièrement au cōmēcement de laposteme le quel le plus souuēt est fait a cause de la mauuaise complexion et solution de cōtinuite faicte de la matiere fluante: & pour la curacion de telle douleur la medecine repercussive est conuenāte: la quelle emēde la mauuaise complexion & conforte le mēbre quil ne recoipue les superfluites. & en parlant de ceste douleur Aluicē. a dict tercia. iij. capi. de flegmone q^u humectatio in principio est timorosa: & nō obstant q^u medecina mollificatiua & resolutiua en tout temps soit sedatiue de douleur: neaumoins in principio noceret & dolorem auget: car elle augmentera la male cōplexion chaulde du mēbre: & attirera les matieres a la particule malade

en augmentât laposteme q̄re no
cumētū ipsi^o est mains iuamen
tor: cecy sentēt de cure reguliere
q̄i dolor nō est ita fortis q̄ p̄ster
nat virtutē. Secōdemēt la dou
leur se treuve cōioicte auec lapo
steme apres q̄ laposteme est faict
& engendre & est en son estre. Et
est en lacroyssēmēt & aultres tēps
les quelz sont apres le cōmence
mēt & telle douleur sensuit a cau
se de la cōstrictiō & cōculcaciō de
la matiere au lieu aposteme & ces
te douleur est curee auecqs me
decines chauldes attēperemēt re
solutives & mollificatiues: car tel
les medecines dilatēt les porosi
tes du mēbre & mollifiēt la matie
re & la resoluēt par les porosites
& de ces medecines nō^o auōs par
le & entendu au notable p̄cedent
& diceulz ont entendu Galien et
Alicen. quāt ilz ont dict q̄ talis
dolor sedat̄ p̄ mollitiua & resolu
tiua leuia: & de cestuy notable vo^o
pourres accorder plusieurs au
torites les q̄lles semblent estre
cōtraires: car aulcūns disent q̄ la
douleur de laposteme nō debet
secūdari cū mollitiuis: sicut ē aq̄
tepidā: & cecy se entēt de la dou
leur q̄viēt au cōmēcemēt de lapo
steme par la cause dicte. daultres
disent q̄ la medecine resolutiue
& mollitiue est sedatiue de dou
leur: & cecy se entēt de la douleur
q̄ ensuit laposteme apres le com

mēcemēt ou soyt faict d̄ cause cor
porelle ou cause primitiue pour
ce que les humeurs a celle beure
sont cōculquees au lieu de lapo
steme: & en ce cas il les quēt mol
lifier & resouldre auecqs la mede
cine ayāt les q̄dicciōs dessusdictes.
Et sic est finis istū excellētissi
mi capli ḡnalis de apostematib^o
ad laudē & gl̄iam sc̄tissime & indi
uidue trinitatis p̄ris & filij & sp̄ūs
sancti. Te igit̄ sancte pater p̄cor
succurre petēti: succurreq̄ meis
rex clemētissime reb^o: vt cōseq̄ua
leā meoz veniā reatuū: vt possim
puenire ad eternā beatitudinē &
frui eterni luminis aura. Ipe q̄z
coetern^o deī filius añ secula geni
tus splēdor & gloria p̄ris sit me^o
adiutor q̄ moriendo mortē nos
strā deurit: vt ille p̄ quē facti su
mus & suim^o redēpti me sua sc̄tifi
sima m̄ia a cūctis liberet piculis.
O sancte sp̄ūs oīa replēs: oīaq̄
sanctificās: cūcta q̄z illuminās: le
gētes bec mea notabilia illumina
na: vt ea q̄ bene dicta erūt intel
ligant: & que obscura vident̄ pos
sint discernere & itelligere: & si ali
qua a v̄itate vident̄ deuiare sa
piētes ad bonū dignent̄ deduce
re sensuz cū null^o bō possit se ab
errore oīno facere exēptū (dicen
te btō iobāne) si dixerim^o q̄ pec
catū nō habemus ipsi nos sedu
cimur & veritas in nobis nō est.
Deo gratias.

La figure des apostemes.



Declaracion de la figure des apostemes. Feuillet.cxxxvij

La declaracion de la figure et arbré des apostemes composee par maistre Jehan Falcon docteur regent en l'universite de montpellier et cōseillier du tres crestien Roy nostre sire.



Les premier no-
ter q̄ la premiere
divisiō q̄ no^r do-
cteurs ont faicte
de cest nom ou
terme maladie
cest q̄ maladie est double: cest
a scauoir simple est composee: et
ont voulu que cest nom malade
soit gère generalissime a toutes
maladies venâtes au corps hu-
main: et de se appt q̄ quât au^s
dict en la table cōposee en la fin
du chapitre singulier que troys
sont les premiers genres de mala-
die: cest a scauoir mauuaise com-
plexiō/mauuaise cōposiciō et so-
luciō de continuité: nous enten-
dōs quât aux maladies simples
et per se sequens en ceste preposi-
cion troys sont les premiers gères
et c. se nom maladie y est mis
cōme genre subalterne: et nō cō-
me genre generalissime: mais en
la premiere diuisiō: quât disons
que des maladies: lungne est di-
cte estre simple: laultre cōposee
en ceste diuision cest nom mala-
die y est mis cōme genre genera-
lissime: cōme vo^r ay declare: car

dessus luy ne se trouue aultre gère
superieur. Et ne vault linstā-
ce que lon faict q̄ ce nom qualite
ou se nom accidēt sont supieurs
a cest nom maladie. et per q̄ns
maladie ne seroit dicte estre gen-
re generalissime. Respōce q̄ selō
les medecis telz termes sōt dictz
estre transcendens cōsideres en
aultre faculte superioire a la me-
decine: q̄me disent les logiciens
que se nom ens est terme trāscen-
dāt par le regard de se nom sub-
stantia: et nonobstāt cela se nom
substātia demoure gère genera-
lissime: et tu declara et applica
ad propositum.

Et nonobstāt que tant des
maladies simples comme
des cōposees se puyssent ordō-
ner figures et assigner gères espes-
ses et differēces: neaumoins yci
tant seullement ordōnerōs vngne
figure de la maladie cōposee: cest
a scauoir de aposteme et de la de-
claracion dycelle facillemēt vng
chacun de bon et subtil entende-
mēt il pourra fabriquer et ordō-
ner en toutes aultres maladies
et pour nō perturber lentēdemēt
des escoliers ne parlerōs par ex-
emple q̄ tāt seullement de flegmō
et selon se q̄ de luy sera dict et de-
clare vng chacū entendra celle
mesme chose de toute aultre a-
posteme humozale reducendo
singula singulis.

Notables sur les chapitres des apostemes & exitures.

Pourquoy deues noter q̄
se nom flegmon est nom
general ou genre subalterne: cōs
me le veult le docteur au cōmen
cement du chapitre de flegmon
le confirmant par lauctorite de
Galiē: car desoubz luy se trouue
lespece de la q̄lle il est predicable
in q̄. & la mesme chose fault en
tendre de herisipila yndimia et
scirof q̄me appert en la figure.

Iest a noter que les apo
stemes dictz singuliers ou
differens en nombres sont ceulx
qui sont faictz par le peche d'aul
cuns particuliers humeurs les
quelz sont contenus desoubz vn
gne espece specialissime: cōme si
aucun auoit deux apostemes
vngne au bras et laultre en la
iambe faictes toutes deux de
collere citrine: neaumoins telz
sont differens en nombre: sicut
petrus & plato: et aussi si aucun
auoyt deux charboncles faictz p
laduston de collere vitelliā. et sic
de alijs: car sont faictz de deux
humeurs differentes en nombre
& contenus desoubz vngne espe
ce specialissime. nā accidencia ei
speciei distingunt numero pro
pter distinctionē suozū subiecto
rum: car ainsi q̄ les accidēs pre
nent leurs estre du subiect ainsi
prenent sa distinction. non enim
accidētia sunt entia nisi in eo q̄
entis. Aray est q̄ plusieurs veul

lēt q̄ la distinctiō q̄ prenēt les ac
cidēs des subiectz soit extrinseque
et non intrinseque: mais pour
ce q̄ declare cecy ne p̄uient au cy
rurgien: & se q̄ est dict souffist a
nostre p̄pos iē le delayse pour
le present.

Iest a noter que nous do
cteurs veullent q̄ nulle ma
tiere soyt dicte humeur propre
ment & vniuoquemēt: si nō ycelle
qui est engendree au foye: et cest
nom humeur est dict equiuoq̄s
ment de lhumeur naturel et de
lhumeur innaturel: & per conse
quens lhumeur naturel est dis
ferent in specie specialissima de
lhumeur innaturel pource quilz
ont diuerses raysons et diffini
cions essencialemēt & specifique
ment differens cōe a este declare
en lanatomie du foye. Et cecy
ie entēs en faytant cōparayso de
vng humeur naturel a vng aul
tre innaturel de vngne mesme de
nominacion: cōme faytant com
parayson de sang naturel a s̄ag
innaturel: & de collere naturelle a
collere innaturelle: car en faytant
comparayso entre les humeurs
q̄ ne sont de vngne mesme de no
minacion ne seullemēt sont diffe
rens entre soy in specie specialis
sima: mais sont differēs en gēre
cōe faytant cōparayson de colle
re a s̄ag: car les quatre humeurs
cest assauoir s̄ag/collere/flegme/

et melécolie entre soy sont diffé-
rées in specie subalterna: aut in
genere subalterno: mais faisant
cōparayson de vng humeur natu-
rel a vng aultre innaturel: ou
de vng innaturel a vng aultre in-
naturel d'iusdē denominationis
relz entre soy sont differēs in spe-
cie specialissima. & ita le sang lou-
able est different in specie specia-
lissima du sens nō louable: et sic
de alijs. & aussi pareillemēt vng
humeur innaturel est different
d'aultre humeur innaturel de
vngne mesme denominatiō ge-
nerale i specie specialissima: cō-
me collere citrine est differente
in specie specialissima de collere
prassine & sic de alijs humorib⁹.
& tu applicabis ad declaratio-
nem arboris.

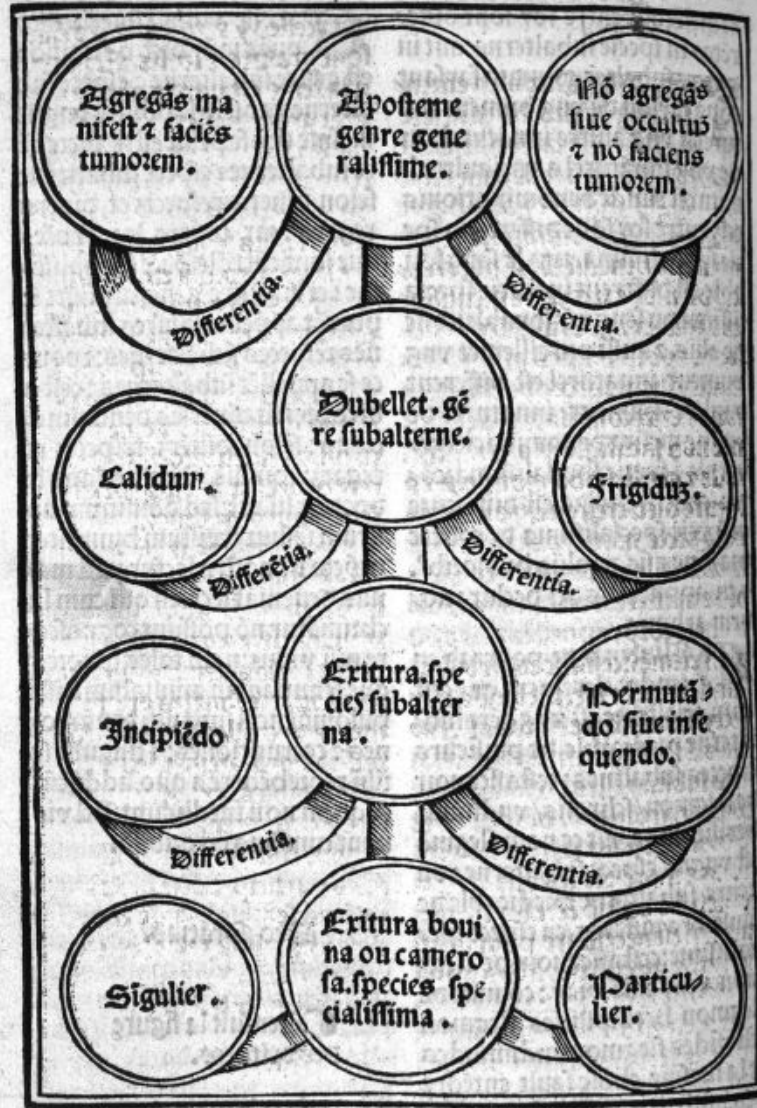
Maintenāt tu pourras en-
tendre clerelement que cest
nom aposteme est vng gēre sub-
alterne predicable de plusieurs
especies subaltēnes: cest asscauoir
de flegmon/ sclērosid/ vndimia/
berisipila &c. Et ce nom flegmō
est vngne espee subalterne: ou
genre subalterne predicable de
plusieurs differēs en espee spe-
cialissime: cest asscauoir de fleg-
mon vray & nō vray: comme de
flegmon berisipilides flegmon
sclērosides flegmon vndimiades
et la mesme chose fault entēdre
des aultres apostemes.

Et ne vous esmerueilles
quāt ie ay dict q̄ flegmon
est genre subalterne & espee sub-
alterne: car selō le porfire vngne
mesme chose peult estre dicte gē-
re subalterne & espee subalterne
selon diuers respectz et diuers
regars: car toutes les choses
que sont entre lespee specialissi-
me: et le genre generalissime se
peuēt appeller genres subalter-
nes & especes subalternes: & pour
ce se appellēt subalternes: cest a
dire prenāt diuerses denomina-
tions: selon diuerz respectz et
regarz: comme vous declaire le
docteur lisant: sed dominum no-
strum iesum christum humiliter
deprecor ne nostra lectura ad ma-
nus deueniat lectorū qui cum la-
cōrimātur nō possunt cognosce-
re nisi vinuz: nam tales lectores
que seminant in animabus disci-
puloꝝ non sunt nisi confusio-
nes & corruptiones: & fingunt se
illū reprehēdere a quo addiscūt
et quem non intelligunt: sed vi-
uant cum suis erroꝝibus.

Deo Gratias.

Ensuit la figure
des écritures.

Arbre et figure des écritures.



Notables sur le chapitre
de flegmon.



Dur bien enten-
dre la matiere
des apostemes p
riculieremēt il cō
mēt noter q̄ dieu
omnipotēt : cui⁹
nomē sit benedictū. En la crea-
ciō du mōde il crea de nient: siue
ex nihilo: vngne substāce appel-
lee des philosophes materia pri-
ma: la q̄lle pource que estoit ses
forme: erat confusa. ⁊ indetermi-
nee non satisfaisant a la pulchri-
tude ⁊ gētellese du monde. Et a
lbeure dieu crea en q̄tre parties
de la dicte matiere q̄tre formes
substācielles informāt ⁊ ornāt la
dicte matiere: des q̄lles resulta-
rēt q̄tre corps appellez des pho-
pbes elemēs: cest asscauoir le feu/
lair/leau/ ⁊ la fre. Et bailla aux
dictz elemēs q̄tre q̄lites altera-
tiues q̄ sont instrumēs de ses for-
mes substācielles: cest asscauoir
chaleur/froideur/humidite/et
seicheresse: pour faire ces opera-
cions ⁊ moyēnāt les q̄lles est fai-
cte actiō ⁊ passiō être les elemēs
ainsi ql est necessaire pour la ges-
neraciō ⁊ mixtiō de to⁹ les corps
mixtes de se mōde. Et pl⁹ bailla
ausd elemens qualites motiues
moyēnāt les q̄lles soyēt ⁊ serues
en ces lieux naturelz. Et quant

serōt dehors desdictz lieux moyē-
nāt ycelles y retournēt les q̄lles
sont grauite ⁊ leuite. Et pource
q̄ la terre est participāt de plus
grāt grauite elle demeure la pl⁹
basse ⁊ inferior elemēt. Et pource
q̄ leau na post tāt d grauite elle
demeure sur la fre. Et lair pour
ce q̄ est plus leigier est sur leau.
Le feu pource q̄ il est leuissimus
est sur tous les aultres elemens.
Dicamus ergo cum Auerroy. i.
cantiqnoz. Ex nūc iplozo diuini
nū auxiliū ad pficiēdū intētiōne
hoz dictoz necnō vt me pducatur
cū oibus fidelib⁹ socijs ad qd̄ du-
cere debet sui bonitate ⁊ grā ei⁹
seruitium atqz timor.

Pourquoy il est a noter q̄
cōme lhōme soit appelle
le petit monde aussi en luy sont
trouues q̄tre corps lesq̄lz sōt ap-
pelles secūda elemēta aut filij ele-
mentoz. ⁊ se sont les quatre hu-
meurs des q̄lles selō Ga. sōt cō-
poses imediatemēt les mēbres
⁊ semblables: ⁊ tous q̄tre nouris-
sent le corps: cest asscauoir sang/
flegme/collere/ ⁊ melēcolie. Les
q̄lles participēt q̄tre q̄lites alte-
ratiues semblablemēt cōme les
elemēs: car le sūg est chault ⁊ hu-
mide cōe lair. La collere ē chault
de ⁊ seiche cōe le feu. La flegme
froyde ⁊ humide comme leau.
La melēcolie froyde ⁊ seiche cō-
me la terre. Et quāt ces q̄tre hu-
s iij

Notables sur le chapitre de flegmon.

meurs sont en leurs naturelles disposicions quâtite & qualite. le corps est & serue en sante. & quât ilz sont disproportiones & faictz estranges en ces qualites & quâtites le corps é malade de quoy sensuyuet plusieurs maladies et diuerses especes d'apostemes: cõ me sera declaire.

Enter quattuor humores: le sang est mylleur car il a les qualites plus conformes a la vie: cest asscauoir chaleur/et humidite attéperemét: & aussi il nourrist plus que nul aultre humeur: & pource est appelle le tresfor de nature. apres luy sésuyt en bonte le flegme: car il se peult cõuertir en sang & participe aulcũne similitude auecque l'humidite radicale. Apres sensuit en bõte la collere: car participe pl^o du principe formel de vie cest asscauoir de chaleur. Et le pire est la melécolie seche terrestre: comme le contraire a la vie: & est similis semio et morti.

Il est a noter que nous docteurs en deteminât des apostemes particulieremét p̄mier cõmécet a deteterminer de flegmõ que de nulle aposteme singulier & se pour plusieurs raysons. La premiere est: car il aduient plus souuent au corps humain q̄ nul le aultre aposteme. La seconde pource que de luy sont trouues

plusieurs especes et differences plus que de nulle aultre aposteme. La tierce pource que en flegmon sensuyuent plusieurs similitudes fortes: cõme douleur fièvre alienaciõ & semblables q̄ ne faict es aultres. Et de cecy vous aues la respõce a vngne questhõ asscauoir mõ pour quoy en deteterminât en special des apostemes le docteur cõmécet p̄mier a deteterminer de flegmõ. Respõce q̄ cest pour les troys choses de susd.

Il est a noter q̄ flegmõ au corps humain aulcũneffoys est faict par voye de deriuaciõ & cest quât vngne partie innaturellemét enuoye le sang en aulcũne aultre partie: & en ceste maniere il est faict le pl^o souuét. Et pour tât il prent son etimologie que flegmõ dicif a flegminãdor trãmittedo de vna parte i aliã: cõe anciẽnemét le p̄noyent les grecs quant toutes apostemes faictes des humeurs naturelles qlz appellent flegmõ. Et aulcũneffoys flegmõ est faict par voye de congesion: cest de raro cõtingenti.

Pourtât deues noter q̄ les paucies p̄nét se nõ flegmon equoquemt. Et p̄mieremt pour toute aposteme en la q̄lle se trouue inflatiõ auec infiamacion ou tel humeur soit sãg ou aultre hument chaulde ou froide mais q̄ soit chault essentiallemét ou ac

cidétalement/specialement quāt il est faict des humeurs naturelles cōme a este dict. Secōdemēt est prins se nō flegmō pour vngne aposteme chaulde faicte de matiere sanguine ayāt manifeste et apparente tumeur. Et ainsi est pris en cestuy chapitre. Et ideo interpretat flegmō q̄si flāmar cest a cause du fāg le q̄l est naturellement chauld: et aussi a cause de la exhalacion et coartaciō et defaillance de enētaciō q̄ est faicte au sang et au lieu aposteme: et par ceste cause il est pourri et faict chauld accidentalement. Et cōmunement en flegmō lon y treuve pulsaciō cest a dire mouuement de dilataciō et constrictiō faicte es arteres du membre aposteme: car ne se peut enueniement enēter et refrigerer pour l'opilaciō faicte par le dict sang: et cōme flegmon soit genre subalterne a este declare i arboris sue in figura nostra.

S tu uoulois scauoir pour quoy vngne aposteme flegmonique est dicte flegmō vray et aucune est dicte flegmon non vray. Regarde se q̄ a este dict au chapitre general des apostemes car illec a este declare pour quoy aucune est dicte vraye et nō vraye aussi illec trouueras cōme fault entēdre quāt nos docteurs veulent que aucun humeur naturel peut faire aposteme.

Il est a noter q̄ le sang peche aulcūnefoys par quātite et cest quāt il en ya plus au corps ou au mēbre q̄ il nest besoing et q̄ ne luy zuiēt pour sa nutritiō nō obstāt q̄ tel sang ne soit mal disposē en substāce ne en q̄lite cōme est en vng corps plectoriq̄. Aulcūnefoys il peche par seule qualite nō obstāt q̄ en quantite il soit en conueniēte mesure: mais il est trop chault ou froit ou brusle. et ceste dispositiō se appelle cachochimica. Et aulcūnefoys il peche tant en quantite comme en qualite: cōme en vng corps plectorique trop replet au quel le sang est adust: ou corrompu en aultre qualite. Et propos quant le docteur dict que flegmon vray est faict par sang pechāt en quātite il entent quil peche en quātite tant quil est cause antecedēt. Car il est necessite q̄ en toute matiere faisant actuellement aposteme aye mauuaise complexiō: et per consequēs mauuaise qualite. Et pource disent d'aucuns quil peche en quantite tāt quil est cause antecedent: mais quāt il est faict cause conioincte il peche aussi en qualite.

Et aulcuns docteurs ont voulu que flegmon peut estre faict sens que le sang au corps peche en quantite ne en qualite: cōme si en aulcu corps

Notables sur le chapitre de flegmon.

attemperere an quel les humeurs ne pechent en quantite ne en qlite soit faicte percussio ⁊ offensio en aulcun particulier membre en tel cas au lieu de la percussio a cause de la douleur ⁊ ordi ne nature mittentis sanguine et spiritū ad locū percussiois sera faicte retractio de sang ⁊ illec retenu ⁊ conculque contra naturā ⁊ n'est faicte diuersio a la partie contraire sera pourri ⁊ sera aposteme flegmonique: touteffoys ce sang puis quil est au corps at tēpe il est sans peche en quanti te ⁊ qualite: car aultremēt il ne se roit dict estre attemperer tel faict aposteme flegmonique: adōc sen fuit q̄ tel aposteme sera faict sans peche de humeur in quanto nec in quali q̄ verū est dū apostema est in fieri ⁊ sanguis est sub for ma cause antecedentis: et pour respect ⁊ regart de tout le corps ou du mēbre mādāt: neaumoins quāt ce sang est faict cā coniūcta ⁊ la posteme est in facto esse: et pour le regart ⁊ respect de la partie apostemee il peche en quanti te et en qualite. Et aussi conclusi ons yng correlative que en toute aposteme flegmonique quant est en estre faict peche le sang en quā tite ⁊ qualite car elle est superflue en la ptie ⁊ peche en qlite: car illec le sang est conculque ⁊ n'est pas bien euenta ne transpire ⁊ p

consequens il est delaisse du regi me de nature ⁊ y est introduite chaleur estrāge selō q̄ dict ypo. Si in ventrē sanguis effundat necesse est in sanem conuerti: et de ceste questio ce qui est dict suf fist au cyrurgien ⁊ en auons par le au chapitre general des apo stemes.

Lest a noter que le sang est dict estre attemperer en sub stance pour ce q̄ il est moie entre grosseur ⁊ subtilite a la differen ce des aultres humeurs des q̄ les les vngnes sont trop subtiles: comme la colere. les aultres grosses: cōme la melencolie et la flegme: ⁊ la cause est car le sang est faict par bone ⁊ cōuenante dige stio en la quelle est faicte deue cō mirtion du gros avec le subtil ⁊ par ceste cause il est doulx en sa ueur: quia sapor dulcis sequitur bonam ⁊ cōuenientem digestio nem et fundatur in substantia me diocri: comme le Galien ⁊ le phi losophe le veulēt. Et la cause es ficiente du sang est chaleur attem perer: ⁊ la cause materielle est la plus attemperer partie qui soit au chilus: ⁊ la posteme qui est faicte du sang subtil prent plus du cuir que ne faict de la chair car a cause de la subtilite qui penetre la chair et vient iusques au cuir ⁊ illec est retenu par le pesseur du cuir: mais le sang qui est plus

gros est plus pfunde en la chair et ne peult estre expelli iusques au cuir: & pourtant icelluy qui est fait de sang gros est pl^o dict proprement flegmon q̄ nest icelluy q̄ est fait de sang subtil. et pour ce a este dict au chapitre general que de subtil est fait herispilarz spina modo illic declarato: quia similitudinaria.

IL est a noter que quant le docteur dict que flegmon vray est fait de sang bon & louable: il entet par sang louable icelluy qui peche en quantite: et par le non louable icelluy qui peche en qualite ou en quantite & qualite ensemble: car come a este dict le sang qui peche en seulle quantite tollere myeul: nature que ne fait icelluy qui peche en qualite sicut patet in adletis exercitanti bus ad summū. Et pourtant celluy qui peche en quantite par regart de celluy qui peche en qualite se peult dire sang louable ou il entent par sang louable celluy q̄ nest pas adust ne brusle: & p̄ le nō louable le brusle: ou il entet par sang louable icelluy qui est petit desuoie de la neutralite d̄ sa substance: & par le non louable celluy qui est grādement desuoie de la dicte neutralite: et ainsi sera dict louable s̄m quid et non simpli- citer. Plusieurs aultres exposi- tions se peuent bailler: mais ce

qui est dict suffist au cyurgiē. Et des choses dessusdictes appert responce a la question que on de made asscaoir mon comme est possible que de sang louable qui est la matiere du nourissemēt se peult faire aposteme. La respōse apert de ce q̄ a este dict car par regart du membre mandāt il pou- ra estre dict bon et louable: mais par regart du mēbre ou il est receu et concu que il sera dict estre mauuais et non louable: come a este dict au chapitre general des apostemes.

IL est a noter que nonob- stant que de part soy nature entent la generacion de tous les quatre humeurs pour les necessites et vtilites que seront dic- tes en vng chacun chapitre cy apres: neaumonts entre toutes primo et per se intendit gene- rare sanguinem et alios humo- res per se: sed non primo: car entre tous il est plus attemperē et plus benigne aiāt sa qualite cest asscaoir chaulde et humide cō forme a la vie pourtant entre les aultres il est dict filius & amicus nature. Natura enim tristatur extremis et gaudet medio & san- guis est medius et temperatus: pour ceste cause il ya en nostre corps plus de sang que de aultre humeur: car par le regart de luy tous sont ditz superfluites et di-

Notable sur le chapitre deslegmon.

stemperes nonobstant que par le regart des membres qui sont nourris de tous quatre selō les medecins il peuuent estre dictz naturelz. Et comme il soit ainsi que tout ayent faict le faict semblable a luy pourtant le foye qui est faisant les quatre humeurs soyt en couleur rouge pareillement toute la masse humorale est rouge: vray est q̄ la rougeur du sang naturel decline a couleur rouge obscure: cōme est couleur de brune rose rouge seiche. Et la couleur de la colere est rouge clere: comme est la rose nō seiche: et nonobstant que le sang vital et arteriel decline a couleur rouge claire: neaumoins il est plus gros que nest celluy de la colere. et celluy de la colere decline a aucune citrinite. Et quāt le docteur dict que le non naturel nest pas dict sang mais autre humeur il entent qui ne est pas dict sang simpliciter et absoluto vocabulo: mais lon le doit appeller sang innaturel avecqs ceste difference qui est dict innaturel: quia quando aliquid simpliciter profertur in suo meliori significato intelligitur. et pourtāt quant lon dict sang absoluto sermone lon doit entendre du naturel: et le sang non naturel nest pas dict sang sinō avecqs adioustemment cestascavoir sang inna-

tural spécialement ce contient verite selon Auerroys le q̄l avoulu que cest nom humeur equivoquement est dict dell humeur naturel et innaturel comme a este dict dessus: et pourtant les innaturelz sont plus proprement dictz matieres corruptes: que nō pas humeurs: neaumoins pour ce que les curacions des maladies faictes des humeurs innaturelz ne se pourroient parfaitement exphiquer entendre ne declairer si telles humeurs ne prenoient le nom des naturelz humeurs: pourtant nous docteurs nommēt les humeurs innaturelz par le nom des naturelz: cestascavoir sang/flegme/colere/ et melencolie/ et ce notable tu applicueras au chapitre de herisipila deyndimia: et de scitrosi: car aussi les aultres humeurs sont diuisees en humeur naturel et innaturel: cōe le sang.

I est a noter que sil ya aucuns docteurs qui disent que le sang est humeur attempere ce fault entendre en faisant comparaison aux aultres humeurs: car par le regart deulc il est dict attempere et tous par le respect de luy sont dictz distempere: neaumoins considerant le sang en soy et en sa nature et par le regart du cuir au quel toutes choses in medicina sont

comparees & graduees en sa cō-
plexiō par le regart dūdict cuir
le sang sera dict estre de comple-
xiō chaulde et humide. Et si
nous faisons comparaiſon du
sang aux mēbres qui ſont nour-
ris de luy il eſt diuerſifie en com-
plexiō ſelon la diuerſite des par-
ticules que ſe nourrissent de luy et
ainſi aura tant de complexions
cōme ont les membres du corps
humain: & ita eſt diuerſarum cō-
plexionū in potētia: nō in actu.

Aſcavoir mō comme ſoit
le ſang aye bonne odeur & toutef-
ſoys la ſueur du corps ſanguin
a mauuaife ſenteur comme dict
le Galien octauo de ingenio ſani-
tatis. Reſponſe q̄ la mauuaife
odeur eſſeuee d̄ la ſueur du corps
ſanguin neſt pas du ſang mais
eſt a cauſe que ilz multiplēt aul-
cunes vapeurs et humidites
chauldes & humides de facile cor-
ruption & putrefaction des quel-
les eſt eſſeuee la dicte ſueur ayāt
male ſenteur et telles humidites
et vapeurs eſſeuees du ſang vien-
nent aux poroſites du cuir et il-
lec ſont retenues & corumpues:
& par ceſte cauſe & rayſon la dicte
ſueur a mauuaife odeur.

Aſcavoir mō ſi le ſang eſt
amiable & doux en faueur
il ſenſuit que quant il viendra

pour nourrir les membres il ſe-
ra fait amer: et per conſequens
ne pourra nourrir les membres
et la raiſon eſt car aux membres
il prent aultre digeſtion et deco-
ctiō oultre ycelle qui prēt au foye
et toute choſe douce par vltērio-
re decoctiō eſt faicte amere: com-
me dict Galien in libro de virtu-
tibus naturalibus. et quarto de
ſimplici medicina. Reſponſe eſt
que ſi la choſe douce eſt de re-
chef recuite de aulcūne chaleur
ayant acuite et vertu aduſtiue a
leure elle ſera faicte amere en ſe-
parant et conſumant la humi-
dite et delaiſſant la partie terre-
ſtre aduſte en la quelle ſe fonde
ſueur amere: mais ſi la chaleur
eſt moderee & attrempee comme
celle des membres neſt pas ne-
ceſſite que la choſe douce par vltē-
riore decoction ſoit faicte ame-
re: mais peult paſſer de ſueur
douce en aultre ſueur douce:
ou poues dire que calor agens
vt calor absolute et non ſm de-
terminatam actionem de la cho-
ſe douce faicte amere: comme le
miel per vltēriorem decoctionē
du feu eſt fait amer: mais calor
vt naturalis & agens propter de-
terminatum finem et determina-
tā actionē peult faire de la cho-
ſe douce diuerſes ſueurs ſelon
la diuerſite de la fin. & tūdeclara.

Notables sur le chapitre de flegmon.

Il est a noter q̄ come la dis-
posició du s̄ḡ s̄siste en me-
diocrite de subst̄ce & p̄plexió cō-
me a este dict sil est disproportion-
ne & tr̄smue en substance & alte-
re en p̄plexió il ne demourera p̄
long temps sub vera forma san-
guis. & par ainsi il peult demeu-
rer: sub forma s̄guis par aulcū
temps mais en la fin il sera tr̄s-
mue en aultre humeur. vt subti-
le in colerā: & grossum in melēco-
liā. & pourtant disent aucuns q̄
in putrefieri il peult auoir & gar-
der la forme du sang: mais non
in putrefacto esse & pource a biē
dict le docteur quāt le sang pas-
se le terme de sa largesse nest pl̄
dict sang mais aultre humeur:
cest a dire q̄ se il ne obserue poit
la forme cōplexió ne subst̄ce de
sang q̄ a lbeure il nest poit sang
mais aultre humeur: car durāt
sub forma sanguinis par aulcū
temps il se pourra dire sang au-
moins innaturel & non louable
mais quant il trespasse les ter-
mes d̄ sa largesse cest a dire quāt
la forme subst̄ciāle du sang est
corrūpue lors il nest point sang
mais aultre humeur.

Et quant il dict que le sub-
til du sang qui est conuer-
ti en collere nest pas separe du
gros que est conuertí en melē-
colie pourtant cest a dire que tel

sang pourri ou brule encores est
sub forma & proprietatibus san-
guinis: cōe a este dict au notable
precedēt: ou cest a dire q̄ la par-
tie brulee nest pas du tout sepa-
ree de la partie non brulee: mais
demeurent meslees ensemble. et
ita se que est conuertí en collere:
ou se que est conuertí en melē-
colie demeure mesle avec le sang
es veynes et corrūpt tout le sang
avec sa mauuaise q̄lite: & quant
se aduient a tart est faict flegmō
vray et simple: mais le plus sou-
uent est non vray le compose cū
herisipila aut sclirosi.

Ascauoir mō si de sang ar-
teriel peult estre faict apo-
steme flegmonique. Responce
que tout ainsi comme du sang
des veynes par voye de deriva-
cion peult estre faict flegmon pa-
reillement du sang arteriel des-
cédant de magnis arterijs ad
medias et de medijs vsq; ad ca-
pillares: et dycelles es porrosi-
tes des membres pourra estre
faict flegmon: neaumoins cest
a tard faict: car nature conserue
tel sang: comme vng tresor pres-
cieux pour la generacion des es-
peritz: et a cause de la chaleur et
subtillite de tel sang il est repu-
gnāt grādemēt a corrūptió & pu-
trefaction. Et vltra hoc que a
cause de lespesseur de la artere

la quelle est composée de deux tumeurs difficiles à extraire et qui se convertit en apostème.

Et par la douleur pulsative que l'on sent le docteur que il y a mouvement de dilatation et contraction et tel est fait pour ce que l'artere ne se évacue devent comme a esté dict dessus: et pourtant la pulsation trouvée au commencement du flegmon ne signifie pas que la matiere soit digeste: car au commencement ne peut estre digeste: mais cest pour la cause dicte cest asscauoir par le mouvement de l'artere la quelle est remplie de matiere sanguine ebouillant: vray est que la pulsation qui vient in processu apres la agregacion et ensemblement de la matiere sanieuse est celle qui signifie la generacion de sanie.

Il est a noter que la cause primitive sans moyen ne peut estre fait flegmon ne aultre apostème car toute apostème est maladie materielle come par peche des autres humeurs aquosite et ventosite: mais la cause primitive avec moyen: cest a dire esmouuant les antecedentes qui sont faites conioinctes est fait flegmon et aultres apostèmes et pour cause que le sang faisant exercion en la partie flegmonique est cause que l'on treuve durte a latouchement en la partie flegmonique que telle durte n'est pas cause

que la matiere de sa nature soit dure et terrestre come est en sclerosi. Et quant le docteur dict que le commencement en flegmon est signifie par la presence des causes de luy cest a dire que a leure est le commencement quant commence la tumeur chaleur et pulsacion.

Il est a noter que le docteur declarât les manieres par lesquelles flegmon est termine dict que aulcunefois il est termine et cure par repercussion et par consequens en luy ne aura que deux temps cest asscauoir commencement et declination: et ita beneficio artis aulcune maladie salubre se trouuera non auoir quatre temps: toutes fois de cecy no' auons parle au chapitre general des apostèmes auquel fault auoir recours pour bien entendre tout ce que sera dict es chapitres particuliers des apostèmes. et quant il dict que aulcunefois se terminera par endurcissement pour non saignement resouldre: cest a dire que quant le chirurgien applique medecines trop fortes resolutives il les continue par plus long temps que il ne deuroit ou sont resolutives et desiccatives: car a l'heure est resoluë la partie subtile et demeure la partie grosse terrestre dure. et par ainsi selon le docteur en quatre manieres se termine flegmon cest asscauoir par resolution/res

Notables sur le chapitre de flegmon.

percussion/ sanie/ et endurecisse-
ment ou petrificacionz que est la
cause de cestes terminacions a
este dict au chapitre general.

Lest a noter q̄ q̄tre mau-
uais accidens peuuēt sur-
uenir en flegmon: les quelz pre-
uariquēt la droyte z vraye cura-
cion de luy: cest asscauoir dolor re-
tournement de la matiere aux par-
ties interiores durte z corruptiō
stromeniā. q̄ pourtant le chirur-
gien chacūe foys quil visite le
malade doit aduiser q̄l accident
y suruiuentz avecques cōuenātes
medecines z remedes il luy doit

Lobuier.
Lest a noter que la matie-
re chaulde peult estre cause de
stromenus p̄ troys raisons tant
q̄ maintenāt suffist a nostre pro-
pos: z la p̄miere est quant elle est
en superflue z excessiue quanti-
te suffocant z mortifiant la cha-
leur naturelle. La seconde est
pour ce q̄lle est veneneuse z par
sa venenosite corrod̄ la chaleur
naturelle z cōplexion du mēbre.
La tierce pour ce que elle est cor-
rosiue corrodant la substāce du
mēbre: vray est que cōme veult le
Guidon forte z violēte repercus-
sion peult estre cause de stro-
men mortifiant la chaleur natu-
relle z cōculcāt la matiere au lieu
aposteme tellement que ne peult
nullement estre euētee ny trans-

piree: z pour mieulx entendre ce
cy ayez recours au chapitres de
stromenus.

Lest a noter que par ce q̄
les regles canōs z enseigne-
mens q̄ ont este escriptz au cha-
pitres general sont choses cōmu-
nes a tous apostemes: z cōme
l'indicaciō creatiue est prinse p̄-
cipalemēt de lessence de la mala-
die z de la nature du mēbre ma-
lade: pourtāt le docteur dict q̄ le
regime vniuersel est pris du dict
chapitre: neaumoīs pour ce que
les medecines qui sont cōuenā-
tes pour la guarison d'aulcū apo-
steme particulieremēt sont diffe-
rentes dicelles q̄ sont cōuenātes
a la curaciō de vngne aultre apo-
steme pourtāt lordre z maniere
de la curer en particulier est z se-
ra specifiē en vng chacū chapit-
tre p̄ticulieremēt: car d'aultre cō-
plexion sont les medecines con-
uenantes en flegmon z d'aultre
yelles qui conuenent en beris-
pila ou yndimia zc.

Lest a noter que omnibus
particularibus cōsentienti-
bus au cōmencemēt de flegmon
zmet faire la fleubothomie d̄ la
partie contraire affin de probi-
ber z destorber q̄ la matiere an-
tecedēte ne soyt faicte cōioincte
z par ceste mesme raysō aussi en
son cōmencemēt cōuiēt repulsiō
excepte les cas de s̄sdictz: car de

Notables sur le chapitre de flegmon. d'ap. Feuillet. c. l. iij.

Defendre q̄ la matiere anteceden
te ne soit faicte cōioincte ⁊ aussi
elle diminue la chaleur ⁊ ebulli
cion du sang ⁊ de la particule ma
lade q̄ soyent cause de attractiō
des humeurs a la dicte particu
le: sil appert au cyrurgie q̄ en le
stat de flegmon aye necessite de
fleubothomie: telle doit estre as
sumptiue ⁊ euacuatiue p̄ la mes
me partie: car cecy est faict pour
diminuer la matiere cōioincte:
toutesfoys in statu aut in declina
tione raro aut nūq̄ faisons fleu
bothomie: nec mihi placet licet
sit in vsu sic facere in pleuresi
apud castellanos.

Pour scauoir cōme la ma
ladie est dicte grande en
troys manieres le trouueras en
lantidotaire in capitulo de fleu
bothomia. et semblablemēt cōe
sens replection actuelle se peult
faire euacuaciō diuersiue. ⁊ trou
ueras au chapitre general des
apostemes cōme douleur est cau
se de attractiō: ⁊ en ce mesme cha
pitre trouueras cōment cōuient
proceder a la curaciō de flegmō
et de tout aultre aposteme au cō
mencemēt dicelle quant est faict
de cause primitiue.

Et pour ce que medecine
repercussive au commence
ment de flegmon conforte le mē
bre q̄ non recipiat materiā fluen
tem ⁊ refrigere la chaleur du mē

bre qui estoit cause de attraction
⁊ de douleur: ⁊ pourtāt quāt est
de par soy au cōmencemēt de tou
te aposteme flegmonique au cōs
mencement conuient repercus
sion: vray est que par accidēt aul
cūessfoys nest pas cōuenāt de ap
pliquer cōme au chapitre gene
ral a este dict. Et telle matiere re
percuteez dispgee par tout le mē
bre ⁊ par tout le corps ⁊ par les
parties plus cōcauees ⁊ appare
tes q̄ sont en luy et a leure la ver
tu regitiue du corps la conuer
tist en bonne matiere nutritiue
tant que telle matiere nest pas
trop malignee on! a resoult ou la
enuoye en aulcunne region depu
tee de nature a euacuaciō ⁊ ainsi
ne sera dangier de retournemēt
de matiere des parties exteriō
res aux interiores: et des mem
bres innobles aux nobles: et ce
se entent que telle repercussion
soyt faicte seruant les comman
demens bailles au chapitre ge
neral des apostemes.

Ascauoir mō de quelle cō
plexion doit estre la mede
cine repercussive quāt a la qua
lite passiue en flegmon. Respon
se q̄ il cōuient quelle soyt de com
plexion froyde et seiche et que la
siccite soit moderee: car comme
toute curacion soyt faicte par
son cōtraire ⁊ le sang soyt chault
et humide il est conuenable que

Notables sur le chapitre de flegme.

son repercussif soit froit et sech. Et ie dis que la siccite soit mode ree: car excessiue siccite faisant coartacion au membre sera cause de augmenter la douleur au membre aposteme.

Lest a noter que la medecine resolutiue q̄ zuient en la declaraciō de flegmō est neces site q̄ aye deux q̄dicions. La premiere q̄ soit mollificatiue z non desiccatiue: car la mollitiue miti gne la douleur z dilate les porosités du membre: dispose ega lement la matiere a resolucion. Et la desiccatiue resouldra le subtil delaisiāt la partie grosse. La seconde condicion est q̄ soyt de leigere resolucion z non forte: car autrement seroit cause de endursir la matiere: z causeroyt mordicaciō au membre: car toute medecine forte resolutiue est mordicatiue et prouocatiue de douleur: et aussi augmenteroit la chaleur en la particule: et en la matiere.

Et pource que luy le rosat a cause des roses a vertu repercussive: z a cause de luy le a vertu mollificatiue z resolutiue: il est zuient en l'accroissemēt i mo selō le Sa. est quasi attēpere car de la froydeur des roses z de la chaleur de luy le est fait vng moyen: z tēperemēt nō obstant q̄ aulcū petit il decline a froydeur

remise. Et pource q̄ le safran est confortatif des esperitz z partici pe aulcūne stiptissite z corrige et esmēde aulcū nuysemēt q̄ pour roit estre fait par medecine repercussive: z est mittigatif de douleur pourtāt plusieurs foys les praticiēs le meslent avec les medecines repercussives: z nō obstant quil soit chaud tāt pour la cause dicte que aussi avec sa chaleur aide a penetrer les medecines repercussives nest pas mal fait de ly mesler.

Lest a noter q̄ quāt le docteur dict q̄ les desiccans guerissent en vngne z aultre fin: cest a dire q̄ medecine desiccatiue guerissēt maturādo z repercuciēdo: car medecine desiccatiue speciallemēt stiptique est repercussive largement parlāt de repercussifz en tāt q̄ elle vniēt z assemble les pties du mēbre tellemēt q̄ il est puyssant a repeller se q̄ y de scēt. Quare expellūt a se vasa stipticis cōfortata phar macis. iij. tegny. Aussi medecine stiptique de siccatiue par accident peult estre faicte maturatiue: car en estoupāt les porosités du membre la chaleur naturelle est dedēs le mēbre enferree: z la matiere zculquee z retenue: et per consequens sera mieulx conuertie en samies. Et ideo remouēdo impedimētū est faicte maturatiue z nō de per se.

En nonobstant que médecine
maturative participe de
chaleur avec humidité de per se
comme a esté dict au chapitre ge-
neral: neanmoins médecine se-
che de per accidens pourra estre
maturative comme a esté dict. Et
ainsi médecine froide par accidens
sera faicte maturative: sicut sola-
trū et similes: car si au lieu de la
posteme se trouue grāt douleur
et chaleur extraneāt et resoluant
la chaleur naturelle et les espitz
en tel cas médecine froide appli-
quee dessus sera faicte maturati-
ue et temperado telle mauuaise
cōplexiō chaude que resouue la
chaleur sans la quelle sanies ne
peult estre faicte: et ita tel infrigi-
datif cōserue la chaleur naturel-
le au membre qui est le principal
instrument en la generacion de
sanie: et aussi deffend que les va-
peurs et parties humides de la
matiere ne soyēt resoluées: mais
soyent meslees avec les parties
seiches: et ainsi sera faicte meil-
leure digestion et sanie. Et vltra
hoc si la matiere est trop subtile
et par la subtilite resiste a estre cō-
uertie en sanie avecq̄ la medici-
ne froide elle sera engrossie. Et
ita licet omnis medicina matura-
tativa de per se sit calida tamen
medicina frigida per accidens
poura estre generative de sanie.
Et de cecy tu respondras a la

question que lon demande asca-
uoirmon si toute médecine ma-
turative est chaude et humide.
Responce que nō: comme a esté
dict: ceta scauoir in aliquo casu
et raro: et licet per se et fm pluri-
mum soit chaude.

Aussi parlant de médecine
maturative au chapitre
general a esté dict que elle doit par-
ticiper aulcunne viscosite par la
cause illec declairee: toutefois
cecy aussi non est vniuersaliter
verum. Car aqua tepida matura-
rat et manus applicata sup apo-
stema maturat ipsum et ista non
sunt viscosa. vray est que quāt la
chaleur naturelle au lieu de la
posteme est debile par le regard
de la matiere saniable a lbeure
la médecine maturative doit pa-
rticiper viscosite opilative des po-
rosites du mēbre malade. Et se
affin que la chaleur naturelle soyt
et seruee dedēs et coroboree et aug-
mentee saltem in quātitate: licet
non in qualitate ad bonum sen-
sum loquendo. Et a cause de tel
le viscosite la matiere saniable
est mieur retenue dedēs et mieur
appliquee a la chaleur naturelle
et inaturelles les dictes chaleurs
sont retenues dedens et ainsi est
faict meilleure generacion de sa-
nie et meilleure admixtion de la
partie humide avecques la sei-
che. nam in digestiōe fieri debet

Notables sur le chapitre de flegmon.

debita admixtio humiditatis cum sicco. Car si telle medecine maturative ne participoyt viscosite: sed esset aperitiua en resoluant le subtil ne demouroit q̄ le gros sech & terrestre: cōe faict la chaleur adustive & brulāte la q̄lle separe la partie subtile humide/ et la refoult & ne demoure que la partie grosse & terrestre et seiche et telle matiere n'est conuenante pour estre conuertie en sanie.

Ascavoirmonyeu que tel le medecie maturative est oppilative elle retient aussi bien la chaleur innaturelle: comme la naturelle dedens le membre: et per consequens elle seroit cause de plus grant nuysment: car aussi retient les vapeurs que se esleuent de la matiere sanieuse q̄ sont cause de corruptio. Responde que il est verite q̄ to⁹ les deux chaleurs: cestascavoir naturel et innaturel sont retenus dedens neanmoins la matiere est maturee: et n'est point corumpue: car la chaleur naturelle est plus puissante en faisant maturacion & digestion que n'est pas la chaleur estrange avec les vapeurs a faire corruption.

Ascavoirmon si la cause materielle de flegmon et de toute aultre aposteme est superfluite de la seconde: ou de la quarte digestion veu que en tou

tes apostemes la matiere est contenue dehors les veines. Responde que si nous parlons des apostemes que sont faictes par voye de cōgestio. La cause de leur est humidite seconde & non humeur estroitement parlant de humeur par icelluy qui est faict au foye par la seconde digestion & per consequens la cause de tel aposteme sera superfluite de la quarte digestion. Mais si nous parlons des apostemes q̄ sont faictes par voye de deriuacion: la cause delles n'est point necessite que soit superfluite de la quarte digestion: car les quatre humeurs aigrosite et ventosite peuvent estre matiere d'iceulx: et ne sōt superfluites de la quarte digestion et ainsi en telz apostemes la cause peut estre superfluite des aultres digestions: & non tant seulement de la quarte. Et ay est que quant la matiere de aucun aposteme est conuertie en sanie: ceste conuersion est faicte par la vertu du membre au quel est faicte la quarte digestion: en ceste maniere lō pourra dire que soit superfluite de la quarte digestion nonobstant que quant a la sequestracion et generacion de la dicte matiere elle ne soit superfluite de la quarte digestion deuant que la dicte matiere se conuertisse en sanie et tant que elle

soit fluante au lieu aposteme.
Et de cecy respôdres a la que-
 stion asscauoirmon si sanies est
 superfluite de la quarte dige-
 stion. Responce que quant au
 lieu ou elle est faicte elle est super-
 fluite de la quarte digestio: non
 obstant que la matiere de quoy
 elle est faicte ne soit necessite que
 tous temps soit supfluite de la
 quarte digestion: comme ie vo
 ay declaire.

Il est a noter que le diacu-
 lon & basilicon pource que
 ils ont vertu mollificatiue & reso-
 lutiu les praticiès les a constu-
 ment appliquer sur les aposte-
 mes speciallement en troys cas.
 Le premier est quant siegmon se
 termine par voye de durte pour
 le mollifier. Le second est quant
 en laposteme la sanie est grosse
 affin de la subtilier en la molli-
 fiant. Le tiers est quant au lieu
 de laposteme lon treuue la sanie
 inegualement maturee tellemēt
 que non obstant quil aye aucun
 ne porcion de sanie en partie la
 matiere est trouuee indigeste et
 dure & pourtant plusieurs foys
 apres que laposteme est ouuerte
 & gette aucun petit de sanie lon
 y trouue matiere grosse et crue:
 et indigeste & pour la mollifier
 est conuenient de appliquer dia-
 culō le quel attrahit qō est dige-
 stum et maturum & mollificat q

est grossum et indigestum et ita
 preparat ipsum ad expulsionē.

Notables sur le chapi-
 tre de berisipila.



L est a noter que
 colere se priēt en
 plusieurs manie-
 res. Premiere-
 ment generalles-
 ment tant que si
 gnifie toute matiere humoralle
 pecchāt en nostre corps comme
 la prinse ypo. in canone vbi sau-
 ces egrotant vel pustulle nascun-
 tur in corpore considerare oportet
 egestiōes si sint colerice: id est
 humorales. et in septima parti-
 cula. quant il dict se. sinon a cole-
 ra fiat id est ab aliquo humore.
 Secondemēt se prent colere pl⁹
 estroictemēt entant que signifie
 deux coleres: cest asscauoir pour
 colere rouge & pour colere noyre
 que est melencolie. Tiercement
 est prins proprement pour seules
 le colere rouge different des aul-
 tres humeurs et aussi est prins
 en cest chapite.

Il est a noter que colere?
 proprement est dicte bu-
 t ij

meur en cōplexion chaulde & seiche : car elle est subtile ignee faicte de la pl^o subtile & chaulde partie du chilus & en saueur est amere avecq^s acuite & par sa subtilite elle monte facilement a lestomac & est expellie par vomissement & ie dis avecques acuite car la saueur amere p^opremet dicte amere est fondee en substāce seiche & terrestre & grosse comme le phisiosopbe le veult in libro de sensa & sensato. mais la saueur amere cōioincte avecques acuite peult estre fondee en substāce subtile si cut patet in fumo & in colera. Et est dicte espume du s^og similitudinairement : car cōme l'espume est supnatāt: aussi la matiere colerique sua leuitate supernatat ou est dicte espume pour ce q^e elle est babilie a faire espume avecques le sang quant elle penetre par le sang : & pour ce ont voulu dancuns docteurs que quant le sang est extrait p^o fleubothomie & l'espume est petite subtile signifie le sang estre coleriq^o : & quāt est gros declinant a blancheur signifie estre le sang flegmatiq^o & fil est gros declinant a noyrceur signifie estre le sang melēcolique.

Lest a noter que la colere est engendree au foye pour cause de necessite & pour cause de vtilite. la necessite est pour nourrir les mēbres coleriq^s : car nō

obstāt q^e selon les medecins toutes les quatre humeurs nourrisent le corps & tousiours en la nutrition il ya plus de sang que de nulle aultre humeur: neaumoīs ap^s le sang pour nourrir les mēbres coleriques il ya plus de colere que des aultres humeurs excepte le sang: & pour nourrir les melencoliques plus de melencolie. & pour nourrir les flegmatiq^s plus de flegme en faisant cōparaisō des humeurs entre soy fors le sang du quel par nutritiō dūg chacun mēbre il en ya plus q^e de nul aultre. Les vtilites de la colere sont desusdictes: en lanathomie car illec fault auoir recours pour entēdre l'accōplicemēt d^e la generaciō/ necessite/ & vtilite des humeurs & la colere naturelle est ague en odeur: cest a dire penetratiue ou cest a dire que subitement faict impression a la puissance odoratiue.

Lest a noter q^e selon dancuns docteurs il ya pl^o grande quantite au cōrps humain de celle colere qui va au hystifellis q^e ne a dicelle q^e va avec le s^og pour nourrir les mēbres: car sil y auoit tant de colere mellee avecques le sang cōme est dicelle du hystifellis rendroit le sang amer & imbable a nutritiō: ausly veullēt que ycelle q^e va en hystifellis est plus subtile chaulde & ague que n'est

ycelle que va avecque le sang: car par la remission du sang elle retient aucune propriété de luy et est faicte plus benigne. et si aliquis volnerit tenere cōtrariam opinionem non p̄hibebo eum. Et quant le docteur dict que la flegme ensuyt le sang en la generaciō des humeurs. Cest a dire que pource que la flegme est sang diminutemēt cuyt: comme sera dict au chapitre de vndymia. Et par vltioze decoction se peult conuertir en sang. pour tant nature principalement entent a engendrer sang par le regart des aultres humeurs: comme a este dict. Et apres luy entēt de principalement engendrer flegme comme humeur plus habille a soy conuertir en sang. Et aussi disons que ainsi q̄ le sang quant a l'itēcion de nature tousseffoys non pas quant a la generacion: car en l'homme naturellement dispose et vsant de vian des bonnes et conuenientes toutes les quatre humeurs simul et semel et in eodem tempore generantur: comme vous ay desclairé. Ou pouons entēdre que flegme ensuyt le sang quant a la quantite et benignite: car apres le sang par regart des aultres humeurs elle est plus benigne et de luy a plus grande quantite que na de colere et de melenco-

lie. et ie entens yci de flegmes naturels.

Il est a noter que les apoplexies coleriques conuenient avecques les sanguines. Premierement es accidens: cest asscauoir en chaleur / douleur / acuite / differant selon plus ou moins: et aussi conuient quant a la complexion des medecines que lō y applique aumoins que aux qualites actives: me vous sera declare: car ne sont differentes sinon selon plus ou moins: car en herisipila conuient que la medecine repercussive soit plus froyde que en flegmon: comme dict le docteur: car tout ainsi q̄ les signes sont prins par semblance aux signes de flegmō en telle maniere les medecines et.

Il est a noter que pource que la chair est de rare substance la matiere colerique a cause de sa subtilite facilement penetre en ycelle: mais quant vient au cuyt pource que il est dur: et aucunneffoys se trouue oppis le par aucunnes causes intrinseques ou extrinseques: illec est retenue la dicte matiere colerique et est faicte herisipile: quare interpretatur adherens cuti et pillis: se que faut entendre que elle pient plus du cuyt que de la chair pour la cause dicte saltem in principio: et cest a la diffe-

rence de flegmō que prend plus de la chair que ne fait du cuir. quāuis in processu de vtroq; capiatur. Et se entent le docteur quant il dict iacoyt ce q̄ sensiblement se entēdent de toute espeece de colere: nonobstant que elle soyt faicte inaturelle par admixtion de aultre humeur est plus subtile que aultre humeur. Et pource laposteme coleriq̄ est superficielle. Vray est que faisant comparayson de vngne espeece de colere a vngne aultre espeece de colere lungne peult estre plus subtile que laultre.

Que cest q̄ berisipile vraie et non vraie aye recours aux notables sur le chapitre general des apostemes ⁊ aux notables sur le chapitre de flegmō: ⁊ quant il dict que la vraie est faicte de colere naturelle: cest a dire q̄ tel berisipile est faicte de colere peccbāte en quantite en tant quelle est sub forma cause antecedentis: et que ne soyt burslee ne aussi mellee avecques aultre humeur: car cōe vo^s ponescauoir et entēdre la colere naturelle incontinent que elle est separee du sang et augmentee en quantite plus que elle ne doit fūrit ⁊ exauiatur. Et ce est se que le docteur dict par lauctorite de Galien: quant il dict que vngne espeece de berisipile est avecque vlcera-

cion: et laultre sens vlceraçion: et la vraie est de vngne forme: et la non vraie nest pas de vngne forme: comme a este expose au chapitre general: car vngne est ambulatiue: et laultre corrosiue ⁊c. Et par reume colere il entent matiere colerique fluēte de vng membre a laultre: et ne se prend reume proprement. Et p̄p̄mēt berisipile est appelle ycelle que est faicte de matiere colerique naturelle ⁊ secundario et equiuoce de celle que est faicte de colere in naturelle: comme il a este declaire aux notables precedens.

Et note que la rougeur en berisipile facilement euanoit en la touchāt et se est a cause de la subtilite de la matiere: et pource la aussi tout incontinent y retourne la rougeur apres que tu as separe les doys et pour la mesme cause la matiere ne fait compression aux arteres: ⁊ pour tant la pulsacion y est petite et le contraire est en flegmon. Et pource q̄ la chaleur conioincte avecque legierete ⁊ subtilite mouetur sur suz sicut patet in igne. Pourtant berisipile commence en la face et en l'extremite superieure du nez vers les sourcilz.

Il est a noter que nonobstant que le docteur dict que cause primitive est cause de berisipile: neaumoins parlant

de cause primitive: de la quelle le plus souuent parlent les docteurs comme sont chuste & ferue que dycelles a tart est faicte berisipile: car comme a este dict pour occasion de telles causes primitives l'bumeur fluant est sang le plus souuent. Vray est que lon trouuera aulcunes causes primitives par les quelles l'bumeur fluant pourra estre colere & non sang: comme sont violente fricacion faicte au membre ou demourer longuement au soleil: ou par l'appliquacion d'aucune medecine attractiue. & sic de similibus. Mais pource que ces causes ne sont pas souuent concurrentes en la generacion des apostemes pourtant atart laposteme colerique est faict de causes primitives come tu pourras cōprendre p ceste declaraciō.

Lest a noter que nonobstant que la chaleur aduste et brulant soit plus brulant que nest la chaleur putredinale: ne au moins la fin de tous deux est incineracion: cest asscauir separation de la partie bumide & cōsumption dycelle en layssant la partie seiche terrestre: comme veullent les philosphes pourtant tant par voye de putrefaction: comme par voye de adustion la colere naturelle est faicte innaturelle: comme il appert

par les choses dessusdictes.

Lest a noter que la colere innaturelle faicte par admixtion d'aultre humeur est double lungne est dicte colere: nota maioris fame: et l'aultre minoris fame. Celle qui est dicte maioris fame est faicte par admixtion de flegme avecque colere dominant la colere en l'admixtion. Et ycelle qui est dicte minoris fame e de admixtion de colere avecques melencolie meslees ensemble et coadunees.

Asscauir pour quoy est dicte maioris fame et minoris fame. Responce que pource que le plus souuent aduient que colere soit meslee avecques flegme que ne fait colere avecques melencolie pource la tanq̄ sepius eueniēs: cest chose fameuse & publique entre les docteurs car quant on leur parle de colere par admixtion incontinet ilz entendront dicelle qui est faicte p admixtion de flegme: car la colere a cause de sa subtilite peult penetrer par la matiere flegmaticque le flegme pource ql est visqueux facillemēt la retiēt: mais pource que la colere est seiche & la melencolie seiche l'admixtion de l'ung avecques l'aultre nest pas si facile. Et pource plus atart est faicte colere innaturelle par admixtion avecques la melencolie &

pourtant tant rari eueniés est
dicte minoris fame.

Lest a noter q̄ la flegme q̄
se mesle avecques la colere
aucunnefois est subtil aigreulx
et de telle admixtion est faicte vn
gne espee de colere innaturelle
dicte colere citrine: et aucunne
fois le flegme est gros visqueulx
et de telle admixtion est faicte au
tre espee dicte colere vitelline:
cest a dire similis vitellis ouoz
in grossitie et colore. Et nonob
stant que telle colere soit engen
dree au foye par la cause que vo
ay dicte: neamoins par la nobili
te du foye nature ne souffire ny
tollere qui demeure en luy: mais
incótinent le xpellist du foye aux
membres ayans concavite com
me font le stomac & intestins. Et
nonobstant que Galien aye vou
lu que la colere vitelline est faicte
par adustion de la colere natu
rele: neamoins pouuons dire
q̄ colere vitelline semblable aux
roux d'ung oeuf en grosseur & cou
leur grandement citrine comme
font aucuns oeufz qui partici
pent citi inite ignee et intense tel
le soit faicte par adustion de co
lere: mais colere vitelline sembla
ble aux roux d'oeufz en grosseur
visqueuse & couleur citrine remis
se cōde font aultres roux d'oeufz
que la citrinite est claire est faic
te par admixtion de flegme cōs

me a este dict: car le flegme remit
tir & diminue la citrine de colere.

Lest a noter que la colere
prassine: cest a dire sembla
ble au suc de feuilles de prassi q̄
aultremét est appelée colere por
ralis pour ce quelle ressemble aux
feuilles d'ug porreau en couleur
elle est engendree par adustion
de la colere vitelline: et si apres
ladustio se augmente et est plus
forte est faicte par adustion de la
prassine colere zinarie semblable
au verdet. Et cestes sont tres
mauluaises & leruginense & zina
rie est veneneuse.

Lest a noter que aucū bu
meur est dict innaturel en
vngne des trois manieres. La
premiere car cest superfluite resi
dant en la digestion de lbumeur
dict principalement naturel et
principalement entendu de na
ture et en ceste maniere colere / &
flegme / & melencolie / sont dictes
estres bumeurs innaturelles au
regart du sang: car principale
ment nature entent la generacio
du sang comme a este dict. La se
conde aucun bumeur est dict in
naturel le quel nonobstant quil
aye la forme d'lbumeur naturel
neamoins il est aucunnement
altere en sa disposicion naturel
le. La tierce il est dict innaturel
pour ce quil na la forme substan
tiale en la disposicio de lbumeur

naturel: et de cest icy entendons
principalemēt quāt parlions de
la colere innaturelle faicte par
adulsiō.

Il est a noter que ce nom co-
lere prassine est equivoque
a plusieurs choses. Premiere-
ment il signifie la colere innatu-
relle de la quelle nous auōs par-
le dessus. Secondement il signi-
fie aulcūnes matieres corūpues
en lestomac specialement engen-
drees de viandes declinantes a
verdeur: comme sont blettes et
semblables: et telles matieres ne
sont humeurs proprement par-
lāt des humeurs: mais sont ma-
tieres chilleuses corūpues en le
stomac. Tiercement signifie aul-
cun humeur innaturel faict par
admixtion de melencolie noyre
cum colera vitellina. Nam nigrū
permixtum cum citrino facit co-
lorem viridem: sicut faciunt pis-
ciores permiscentes indyn cum
vitello oui resultat color viridis.

Il est a noter que quant le
docteur dict que berisipila
en denudacion des os est nulle
il nentent pas que berisipile
soit faicte en los: car cōme a este
dict berisipile est passion du cuir
mais il entent que quant los est
denue si au cuir qui est en lenui-
rō de los et des leures de la playe
est faicte berisipile que cest nulle
specialement quant vient in fra-

ctura cranei: et est lāphorisme de
ypocras quant dict in. lxx. parti-
cula in ossis denudatione berisi-
pila malum.

Il est a noter que telle beris-
sipile qui vient en denuda-
cion des os est male tant par voye
de signe que par voye de cause el-
le est male par voye de signe car
signifie que la matiere fluant au
lieu vulnere est male innaturelle
participāt de excessiue chaleur:
acuite: et signifie q̄ la vertu natu-
relle de los et des particules den-
uiron est debilitée. Aussi telle be-
risipile est male par voye de cau-
se: car elle corūpt et degaste los
a cause de la moiteur de la matie-
re fluāte: aussi comme dict ypo-
cras in berisipila sanies malum
car telle sanie tousiours est male
corrosiue et innaturelle la quelle
ne merite estre dicte sanies: et nō
obstant que les apostemes cole-
riques se puissent terminer par
exture et par sanie cest a tart:
car a cause de la subtilite d̄ la ma-
tiere elle est terminee par voye de
resolucion: et quant ilz sont cons-
uertis en sanie cest en sanie male
et corrosiue sicut patet de formi-
ca: et pour ce quant en berisipi-
le est faicte sanie ceste est nō vraye
berisipile: car en la vraye pour la
cause dicte que la matiere est ba-
bille a resolucion ny est faicte sa-
nie nisi raro. Et le cyurgie doit

Notables sur le chapitre de berispile.

travailler tant quil luy est possible que en berispile ne soit faite sanie. Et quant le docteur dict que berispile, ensuit le mouuement de fièvre tierce: cest pour tant a dire que de troys en troys iours elle fait plus forte douleur & affliction: car la propriété de la matiere colerique cest de troys en troys iours faire plus fort son mouuement & ce est cause de plus fortes afflictions comme a este dict au commencement du chapitre general des apostemes. **E**t quant il dict q la cure de berispile vray est comme la cure de flegmō vray: cest pour tant car aussi conuient medecine froyde alteratiue comme en flegmon et euacuacions diuersions & aultres choses des quelles illec & au chapitre general sont dictes en euitant repercussion au cas quelles ont este exceptees: mais en especial conuient diuersifier les instrumens curatifs comme sera declaire. Et note que le ris nest point conuenant a berispile pour ce quil est chault sino en cas q la matiere soit trop subtile pour lengrossir.

Ascauoir mon si en berispile conuient flebotomie comme il soit dict que quant les humeurs pecchent inegallemēt que ne conuient flebotomie: mais medecine euacuatiue & pro

pre en celluy bumeur. & ce est le commandement de Auicen. quarta primi capi. xx. Eauē ne egrū ad vnam duarum rerum perducas aut ad humorū colericorū ebullitionem &c. car par la subtraction du sang la matiere colerique sera malignee eschauffee & faite plus furieuse & subtile cur sanguis sit frenum aliorum humorū. Responſe que si nous parlons de flebotomie euēatiue quelle pourra estre faite en berispile pour diminuer linflāacion cōme de cecy a este parle en lantidotaire au chapitre de flebotomia & vous ayes recours illecques: mais si nous parlons de la flebotomie euacuatiue la quelle est faite en quantite suffisamment copieuse ie dis que en berispile non vraye qui est faite par admixtiō du sang que en icelle peult estre fait flebotomie speciallement quant la colere nabōde trop en quātite ny est gueres separee de la nature du sang. Cecy tu le congnoistras quāt en berispile ya tumeur grāde & apparēte car cest signe quil ya admixtion de sang pour ce q matiere colerique de soy ne fait grāt tumeur au mēbre: mais en berispile vray en la quelle colere nest poit meslee avecq̄s sangr est separee de la nature du sang ce q ce cōgnoist: car il nya tumeur ap

parète sicut ptz i berispila q̄ nō
impellit. Je dis q̄ en tel cas ne cō
nient flebotomie euacuatue z
copieuse: mais deuons euacuer
la matiere colerique avec mede
cine laxatiue: z de cecy appert res
pōse a la question.

Ascauoir mō cōme la ma
tiere colerique pour ce q̄ l
le est subtile z legere facillēmēt se
puisse euacuer par vomissement
cōme le dict Galien cōmēto am
phōnū. State superiora zc. ¶ Dar
quoy le docteur en la curacion de
berispile na faict mēciō de leua
cuaciō que est faicte par vomisse
ment. **R**esponse que la cause est
q̄ cōe a este dict berispile le plus
souuēt est faicte en la face z par
ties superieures z p consequens
le vomissement sera cause de atti
rer les matieres coleriques en
uers icelles pties z augmēteroit
le berispile: ce neaumoīs si beri
sipile est faicte es parties inferieu
res le vomissement diuertissant
dicelles est zuenāt en la curaciō.

Ascauoir mon si cest licite
chose au cyurgien appli
quer medecines froydes alterati
ues z repcussiuues en berispile de
uāt que euacuaciō soit faicte. **R**e
spōse q̄ quāt en berispile la ma
tiere antecedēte est en grāde quā
tite z la matiere cōioincte nest fu
rieuse maligne z mobile z aussi
si berispile est en mēbre pncipal

ou aux emūctoyres ou en mēbre
voyfin du mēbre principal en tel
cas leuacuaciō doit pceder lals
teraciō. **T**ray est q̄ in emūctoyis
nullo mō zuenit repcussio. z par
le cōtraire si au mēbre berispile
se treuue grāt chaleur corrupant
la chaleur du mēbre z q̄ soit lung
des membres principaulz en tel
cas la medecine froyde alterati
ue doit pceder leuacuaciō: specia
lemēt si le corps nest supfluent re
plet. z nō obstāt ce q̄ a este dict ie
dis q̄ en toute berispile speciale
mēt en icelle q̄ lō treuue grāt cha
leur z infiamacion si le cyurgien
ne peult faire leuacuaciō prom
ptemēt z par aulcūne cause est ne
cessaire retarder la dicte euacua
cion le cyurgien peult z doit ap
plier aulcūne medecine infrigida
tiue sur le lieu deuāt q̄ ne fa
ce euacuaciō: mais q̄ tel infrigida
tif ne soit fort z violent: mais res
misse et legier affin q̄ deffende q̄
le mēbre ne recoīpue matieres z
le bulliciō soit augmentee. z tel le
gier alteratif naye vertu repcus
siue de qua multū sit curandum
z tel canon est obserue en practiq̄
au tēps present. **E**t note q̄ colas
gogū idē ē qd colere euacuatiuū.

Il est a noter que cōme dict
Galien in libro de malicia
complexionis diuerse. la colere
est la chose plus chaulde que se
treuue en nostre corps ce q̄ fault

entendre de calore potenciali et malo: car de calore actuali et benigno spiritus est calidior res que soit en nre corps pourtat la medecine repcussive qu'enate en berisipile doit participer de plus grat froidur que ne faict icelle qui quiet en flegmo. Car en la curacio de berisipile le cyrurgie doit auoir plus son intecio a alterer que a euacuer: car colera in berisipila plus peccat in quali que in quato et pource plusieurs fois sola in frigidatio destruit berisipilam: quia materia subtilis est apta recursui. Et pource que la matiere de flegmo plus peche par quantite que par qualite pourtat il a besoing plus de euacuacio que de in frigidacio. Et quant a la qualite passue le repcussit de berisipile doit estre de complexio humide pour contrarier a la secheresse de la colere.

Ascavoirmois quant il soit dict que in berisipila sanies malu: et la chose humide prepare le membre a putrefactio il sensuyt que en berisipile ne quiet que la medecine repcussive froide et humide. Responde que l'humidite conioincte avecques chaleur si elle est supflue et excessive est cause de putrefactio: mais l'humidite conioincte avecques froideur non nisi forte de p accidens extinguendo et mortificando calore naturalem.

et ultra telle medecine repcussive convenat en berisipile doit estre gradement stiptique: et la cause est: car la matiere colerique est gradement subtille: et pour sa subtilite ipa est fluxibilis ad membrum et penetrabilis: et pource elle a necessite de medecine participat plus grat stiptique que ne fait flegmo: quia functia stipticis sedat et retinent. Afin doncques que telle matiere naye de cours et flux au membre a besoing de grade stiptique la medecine repcussive en berisipile: car avecques la stiptique le membre est forte et exprimit matiere colerique ad partem oppositam: sua subtilitate obedit: c'est dict. et ainsi le repcussif doit estre froide: humidite mesle avecques medecines aias est stiptique. Et quant auons dict que le repercussif en berisipile doit estre froide et humide ie lentens en berisipile vraie et en icelle qui est simple et non composee: et aussi elle ne soit ulcereuse: car nonobstant que pour rayson de la matiere soit necessite que la medecine soit froide et humide: neanmoins a cause de l'ulcere n'est pas convenat. Or ulcera non curant nisi prius exsiccantur. Et si d'aucuns docteurs come ras. et autres commencent applicat au commencement de berisipile medecine froide et humide sans stiptique: comme sont rasura cucurbitae muscillago pillij. nous dirons que

cecy consiste en la bõne estimaciõ
du cyrurgien ouurât: car si la ma-
tiere de berispile est petite en
quãtite ⁊ n'est trop subtile ny ma-
ligne en qualite il peult appli-
quer medecine froyde ⁊ humide
⁊ quant il en ya trop en quantite
te doit appliquer froyde et sti-
ptique. Aussi si la matiere õ be-
rispile participe grãde chaleur
et secheresse. comme si colere est
adustail doit appliquer medeci-
ne froyde ⁊ humide: ⁊ si elle est
chaulde subtile non participãt
d'adustion il doit appliquer me-
decine stiptique: aussi le cyrurgie
doit cõsiderer en quel temps est
berispile: car au cõmencement
il conuiet medecine froyde ayãt
grande stiptissite. ⁊ aux aultres
tẽps ne cõuiet q̃ pticipẽt si gran-
de stiptissite. Et aussi en la droi-
cte consideracion de berispile il
doit cõsiderer leage/ le tẽps / la
cõplexiõ / la region ⁊ sic de alijs.
Selon cecy cõuiet proceder va-
riomodo ⁊ nonobstant ce que est
dict ie dis q̃ plus seure chose est
proceder avecq̃s medecines ayã-
tes vertus mixtes: cest asscauoir
humides ⁊ stiptiques: q̃ n'est de-
pceder avecq̃s medecines humi-
des ou pures stiptiques: car ainsi
faisant tu as regart a la secheres-
se de la colere moyennant l'humidi-
te et a la mobilite ⁊ fluxibilitẽ
et subtilite dicelle moyennant la

stiptissite.

Et si vous medictes que
en nulle maniere repercus-
sion ne cõuiet en berispile iou-
ste le dict de ypocras quãt il dict
berispilã extra factam intus re-
ducere malũ est. Je respons que
faire retourner dedens la matie-
re de berispile tellement quelle
demeure fixe aux membres inte-
rieurs tãq̃ in termino a quẽ cest
erreurẽ mauuaise chose: mais la
faire retourner dedens per viam
transitus tellement quelle ne de-
meure fixe ⁊ quite es parties in-
terieures: cecy n'est point probi-
be: mais se doit faire speciale-
ment quant a este premise eua-
cuacion de la matiere anteceden-
te: cõme a este declare au chapi-
tre general.

Asscauoir mon pour quã-
tes raisons est necessaire
q̃ la medecine de berispile soit
plus stiptique que icelle qui con-
uiet en flegmõ. Response q̃ cest
pour troys raisons. La premie-
re pour ce que la matiere faisant
berispile est plus subtile ⁊ plus
habille a fuir dũg mẽbre a l'au-
tre: ⁊ pour ce elle a necessite de
estre plus engrossẽe ⁊ q̃ les voyes
soyent estouppees. La seconde
car la matiere de berispile n'est
pas si disposee a estre cõculquee
au membre cõme la matiere de
flegmon q̃ est plus grosse ⁊ pour

ce elle est plus facilement expulsee & expellie du membre. La tierce pour ce que la matiere en flegme est plus grosse & plus en quantité que icelle de berispile pour tant incōtinēt elle indique aulcūnemēt destre resolue: mais la matiere de berispile au cōmencemēt ne indique pas de resolution ny aussi aux aultres temps sinon biē petit car a cause de sa subtilite facilement elle est resolue par soy mesmes ainsi q̄ dict Rasis in libro diuisionum. & ainsi si resolution faicte avec medecine est moins necessaire en berispile q̄ in flegmone: vray est que en la fin de lestat et en la declination cōsistent aulcunne resolution cōe dict le docteur quāt il dict. Et ap̄s avecqs euaporaciō par dehors selō la transpiraciō immanifeste: cest a dire resoluciō insensible faicte par les porosités du membre. Et de ce appert manifestement l'erreur des empiriques & populaires qui incōtinēt au cōmencemēt de berispile appliquēt dessus vng drap de scarlatte: car en la verite il ne cōuēt si nō en la declination: car il a vertu resolutiue & cōfortatiue du membre a cause de grana tinctorū qui entrent en luy.

Ascavoir mon si le repercussif berispile doit estre appliq̄ froyt ou chault actuellemēt.

Response q̄ en berispile non vlcerēe cōuient appliquer le repercussif actuellemēt froyt specialemēt quāt la matiere est excessiue ment chaulde & ainsi lētent ypo. quāt a dict q̄ oportet vti frigidō actuali in berispile nisi sit vlcerata: qz vlceratum mordet & ledit: frigidū em̄ inimicū est vlceribus &c. Et telle medecine froyde lō la doit cōtinuer iusqs a ce q̄ le mēbre mue la couleur. & entens q̄ ceste mutaciō doit estre faicte en couleur blāche car se elle est muce en couleur noyre tu as trop cōtinue le repercussif ou tu las applique trop violent & ce a este cause de mortifier les espitz & chaleur naturelle du mēbre & le faire venir a corruption et stromenus.

Il est a noter q̄ en lestat de berispile est necessaire chose q̄ la medecine soit froyde non pas tant cōme au cōmencement & quelle naye gueres de stiptisite ainsi q̄lle auoit au cōmencemēt et accroissemēt car excessiue stiptisite garderoit la matiere d'resolution ce q̄ auōs necessite de faire en lestat: pour ce en la medecine cōuenāt en lestat de berispile cōuēt q̄ la froydeur soit pl̄ grande q̄ la stiptisitez q̄ la stiptisite soit remisse par regart d̄ la froydeur nōobstāt q̄ telle froydeur doine estre remisse p̄ regart de la froydeur cōuenāt au cōmencemēt de

berisipile: mais au cōmencemēt
nō seulement cōvient q̄ la mede
cine pticipie grāt froydeur: mais
aussi doit participer grāt stiptif
site pour la cause dessusdicte z en
lestat soit froyde avecq̄s aucun
ne vertu resolutive z petit stipti
que: car superflue stiptifsite pro
hibet matērie resolutionem: car
en ce temps nostre intencion est
pl^{us} a alterer la matiere et a la res
fouldre que a repeller et repercu
ter la dicte matiere ce que feroit
la medecine si avecq̄s froydeur
elle participoit grande stiptifsi
te car en grossissant la matiere z
estouppāt les porositēs du mēbre
empescheroiēt la resoluciō dicelz
lespecialemēt car en lestat cest le
fluxz deriuacion de la matiere a
la particule malade z icelle q̄ est
cōioincte ne souffre grāde repul
sion pourtāt en lestat nostre intē
ciō doit estre a la resoluciō de la
dicte matiere alterādo tamē sem
per ebullitiōne z malā cōplexiō
ne calidā. Et pourtāt en la fin de
lestat de berisipile la medecine
ne doit participer stiptifsite aut
bene parū. Et nōobstāt quil soit
dict au chapitre general des apo
stemes q̄ en lestat des apostemes
cōviet medecine repussive egale
mēt mesler avecq̄s medecine res
olutive: neanmoins en lestat de
berisipile cōvient q̄ la medecine
repussive soit superante a la res

olutive car en lestat de berisipi
le nous auons intenciō de corri
ger la male cōplexiō chaulde la
q̄lle est plus grāde en lestat de be
risipile que de nul aultre aposte
me: car en berisipile auons plus
intenciō a alterer q̄ a resouldre:
z en flegmon par le cōtraire com
me a este dict dessus: et aussi car
nous deuons auoir intenciō en
la combustion/adustion/z ves
caciō du mēbre berisipile. La q̄l
le chose se treuve plus en lestat
de berisipile q̄ de nul aultre apo
steme. Et des choses dessusdi
ctes tu respōdras a la q̄stio q̄ lō
demāde. Et scauoir quest la rai
son q̄ le docteur ne baille la cure
de berisipile diuersifīee selon les
quatre tēps cōme il faict aux aul
tres apostemes. Respōse que la
cause est car en to^{us} les q̄tre tēps
berisipile le cyrurgie appliq̄ me
decie froyde z alteratiue differēt
selō plus ou mois en la froydeur
cōe a este dict: car pour ce q̄ en be
risipila a pl^{us} necessite d alteraciō
q̄ flegmō z la matiere nest dispo
see a estre cōculquee pourtāt nō
y pouuōs appliquer z cōtinuer le
repussif iusq̄s q̄lle soit en lestat
nōobstāt q̄ en lestat soit necessai
re aulciemēt resouldre la matie
rez aussi en la fin quīēt resoluciō
neanmoins ceste medecie resoluti
ue est cōioincte avec medecine
froyde alteratiue pour la cause

Notables sur le chapitre de vndymia.

dicte. Cest scauoir a cause de la
chaleur et ebullicion et inflamma
cion de la matiere. Et pource au
cōmencemēt et accroissement qua
si eadem est cura et intentio. et le
stat et declinacion aussi commen
cent quasi en vngne mesme intē
ciō pourtāt nous docteurs nont
explique lintencion curatiue de
berispile sinon de deux temps:
cesta scauoir du cōmencemēt et de
lestat faisant entēdre laccroisse
mēt par le cōmencemēt et la decli
naciō par lestat. Vray est q̄ selō
aucūns docteurs en la declinaciō
de berispile la medecine resolu
tiue doit aussi auoir aulcūne fic
cite pour cōsumir la matiere: car
medecine fort resolutiue ne se
peult appliqr en berispile: ergo
quient q̄lle soit desiccatiue: et la
rayō est pource q̄ la matiere est
petite en quātite et est diminuee
et subtile plus habille a estre cō
sumee et resolue par la medecine
desiccatiue q̄lle nest a estre endur
cie et deseichee. Et le cōtraire est
en flegmon pourquoy il a este
dict que en flegmon le resolutif
doit estre mesle avecque medeci
ne mollificatiue: neaumoins oul
tre la resolucion et desiccaciō elle
doit estre aulcūnement froyde et
alteratiue par la cause dessusdic
te. Et ceste curaciō de berispile
que nous a dōnee icy le docteur
cest de berispile simple: et non

de la composee et proprement cest
de berispile vraie et non vlce
reuse. Et scauoir la curacion de
la composee est facile en scauant
la curacion des apostemes sim
ples. Et scauoir la maniere de
curer berispile vlceee vous le
trouueres aux chapitres ensuy
uāt des pustulles colleriques.

Notables sur le chapitre
de vndymia.



Le est a noter q̄
le flegme est dict
estre naturel icel
luy q̄ peut estre
cōuertī en sang
attigit finē pour
le quel a este produyt de la vertu
naturelle du foye: car lintencion
de nature en la pductiō du fleg
me a este q̄l nourisse les mēbres
aueqs les aultres humeurs spe
ciallement ceulx q̄ sont de cōple
xiō flegmatiā et pour humecter
et garder de secheresse les mēbres
et iointures q̄ a cause du mouue
mēt facillemēt seroyēt desechees
Et aussi a este pduyt de nature
affin que au tēps de la necessite
quāt deffault le nourissemēt aux
mēbres se puisse quertir en sūg
car cōe il soit sang diminueemēt
cuyt il se peult mieulx digerer p
plaine et parfaicte digestion et a
lheure sera conuertī en nature
de sang. Et icelluy est innaturel
qui na les 2diciōs dessusdictes.

Notables sur le chapitre de vndymia.

necessite ilz prenēt sang p massa
sanguinaria. Daultres veullēt di
re q̄ est querti en sang different
des aultres humeurs tāt seulle
mēt la rayso ē: car il est dit estre
diminutemēt cuyt par regart du
sāgr nō p regart des aultres hu
meurs: ergo il est querti en sang
tāt seullemēt ⁊ se sang engēdre de
flegme meslee avecqs toute l'au
tre masse humoralle sera la ma
tiere nutritiualle de nostre corps
au de tēps de necessite. Et quant
tel flegme est querti en sang sup
posons q̄ entre les humeurs est
referuee la propoicion naturelle
que doiuent auoyr entre soy. Et
quant nous disons q̄ en tēps de
necessite le flegme est cōuertī en
sang entēdons que aulcūne par
tie de luy soyt quertie en sang: et
nō pas tout le flegme: car ainsi q̄
au grāt mōde les elemens se cor
rūpent en partie ⁊ il est chose im
possible q̄ du tout se corrupēt
aulcūns des elemens: car aultremēt
l'ordre faicte de dieu seroyt puer
ti se q̄ est impossible. aussi en nre
corps q̄ est le petit mōde est cho
se impossible que durant la vie
du tout se corrumpe aulcun hu
meur mais tousiours il demeur
re aulcunne porcion de luy.

AScauirmon si le sang q̄
est engendre de flegme est
d'ungne mesme espeece avecques
celluy qui est engēdre du chillus

veu quilz sont engendrés de di
uerfes matieres. Respōce quilz
sont dūgne mesme espeece: car ilz
participent vngne mesme cou
leur saueur vngne mesme manie
re de substāce: ⁊ quīenēt a vngne
mesme fin: cest asscauir nourrir
le corps: ergo ilz sensuyt q̄z sont
dūgne mesme espeece. ⁊ n'est incō
uenient q̄ de diuerfes matieres
soit engēdre aulcūne chose dū
gne mesme espeece: cōme vng ser
pent engendre d'ung aultre ser
pēt sera dūgne mesme espeece. avec
ques vng aultre serpent engē
dre du poil d'ungne femme. Et
veullēt nous docteurs q̄ ainsi q̄
entre les elemens le plus froyt est
leauue aussi entre les aultres hu
meurs le pl^o froyt est flegme q̄ est
semblable a leauue. Et selō les do
cteurs cest la chose pl^o froyde q̄
soit trouuee en nostre corps p re
gard du cūy: ⁊ pare aux aultres
humeurs. vray ē q̄ d'aulcūns veul
lēt q̄ comparāt le flegme au cūy:
absolument il n'est pas d' excessiue
froydeur: ⁊ cela suffit scauoyr au
cyrurgiē touchāt la froydeur du
flegme. ¶ Et quāt le docteur diet
q̄ est blāc en couleur il prend la
couleur blāche largemēt cōe nō
disons le cristal estre blāc: car en
la verite il est trāsparēt ⁊ ppres
mēt il n'est point blanc de blan
cheur termināt la veue. vray est
q̄ il ya aulcūne espeece de flegme cō

me est flegme gypseum le q̄l est blâc de vraye & pprie couleur blâche terminant la vertu visive. Et quât il dict quil est doulyx en saueur il prent la saueur douce largement pour saueur insipide: car nul humeur ne peult estre p̄ faitement doulyx sinon icelluy qui a parfaicte & cōplete digestion et le flegme est cru & diminue digestum q̄ n̄obstât: pource quil est sang in potētia puisse participer aucune diminue douceur.

Ascavoir si le flegme q̄ en temps de necessite se quertit en sang se puisse cōuertir en toutes les pties de nostre corps ou soit necessaire ql retourne au foye & illec soit quertit en sâg. Responce q̄ cōme en la generacion des humeurs aye necessite de de terminee cause efficiēte & de cōne nâturel lieu q̄seruatif deulx: q̄ tout humeur est faict au foye & per cōse quât il est necessite que le flegme retourne au foye deuât ql se puisse quertir en sang: car tpe necessitatis ab vltima superficie corporis p̄nt trahi materie ad interiora: cōe le dict Ga. iij. de virtutib⁹ naturalib⁹. specialement si telle matiere est disseminee aux mēbres & dehors les veynes sicut in iūcturis. & si telle matiere flegmaticq̄ ne retourne au foye ie dis q̄ en tel cas ne sera quertie en sâg ne peult nourrir les mēbres par

vraye nutritiō: mais les pourra nourrir p̄ nutritiō nō vraye volu ptueusez refocillatoire en la q̄lle est faicte apposiciō mais nō vniō & assimilaciō & telle nutritiō refocillatoire aulcūnement q̄serue le mēbre en vie le gardât & deffédât de supflue inflamaciō & desiccaciō q̄ cōmunemēt se suiuet a cause de la defaillāce du nourissement es mēbres. Au surplus ie dis q̄ daulcuns on voulu dire q̄ la matiere flegmaticq̄ cōtenue es veynes en tous les mēbres se peult quertir en sang en temps de necessite en vtu du foye isluât es veynes: toutesfoys la premiere opiniō est la meilleure: car aux veynes ne se treuve vtu digeste & sâguificq̄ nisi q̄pletive de se qua este diminue ment digere au foye: mais le foye est icelluy q̄ baille la forme substācielle aux humeurs & les humeurs ne recoyuent aux veynes q̄ forme accidētale: nō datine forme substācialis specialement plāt des veynes q̄ sōt loig du foye car a lauature des ppinqs se pourroyt cella ottoier n̄obstât q̄ cella seroyt faict en vtu du foye. & p̄ ainsi le flegme aux mēbres ne se peult quertir en sang p̄nât sang proprement: ny aussi ne les peult nourrir par vraye nutritiō: mais en prenant sang largement pour aucun humeur aulcūnement ny eulx digest q̄ ne soit pauât le

Notables sur le chapitre de vndymia.

flegme pourra estre dict que aux
mēbres il se cōuertist en sang: car
illec il est plus pfaicemēt digest
quil ne seroyt & nō pas q̄ en telle
digestion il recoupye vraye for
me de sang.

AScauoir mon si nature a
faict aucun receptacle en nostre
corps pour recepuoir la matiere
flegmatique ainsi q̄lle a faict le
hystifellis pour recepuoir la ma
tiere colerique. Respōse q̄ non et
la cause est: car les mēbres ont ne
cessite de la matiere flegmatique
pour les fins & vtilites desusdi
ctes: & p cōsequēs il est necessite
q̄ se aille mesler avecq̄s le sang
ce q̄ ne cōuiet a colere & melēco
lie: & pourtāt dicelles nest mesle
auecques le sang sinō tant quest
necessite pour nourir les mēbres
& icy pour receptacle nous enten
dōs aulcū mēbre depute de natu
re pour recepuoir aulcūne matie
re: la cōseruer pour aulcūes vtili
tes deputees de nature cōe a este
declairer en lanathomme: toutes
foys ie dis que si nous parlions
de receptacle largemēt q̄ nature
a faict receptacle pour le flegme:
car parlant de receptacle multi
plicatif: cest ascauoir au q̄l fleg
me est multiplie par voye de indi
gestiō ie dis q̄ tel receptacle est le
stomac: car illec est multipliee la
matiere flegmatiq̄ par voye de in
digestiō: vray est q̄ ceste matiere

improptemēt: largemēt est dicte
flegme: mais cest chilus indigest
car chilus est ppinquus nature
flegmatis: cōme dict Bluicen. et
pour ce aulcūneffoys il est appel
le superfluite flegmatique pour
la similitude q̄l a avec le flegme
en couleur/ en substance/ & en te
nacite & viscosite. Aussi si nous
parlions de receptacle largemēt
pour celluy q̄ recoipt les matie
res q̄ luy sont enuoyees des aul
tres mēbres en ceste maniere le
poulmō est receptacle du flegme:
car matieres flegmatiq̄s catar
rales facilement descēdēt au pou
lmō: & tel flegme est innaturel. Et
si dauēture au poulmō se tienne
aulcū flegme naturel il nest pōt
illec reserue par fin necessaire de
nature cōme aux aultres mēbres
cōe a este de dict colere & melēco
lie: mais cest pour garder le pou
lmō de superflue dessiccacion a la
quelle il est subiect a cause de son
mouuement. Et quāt le docteur
dict q̄ flegme est humeur cru il
vo^o cōuiēt scauoir q̄ aulcū hu
meur est dict cru aulcūneffoys
largemēt: & en ceste maniere tout
humeur q̄ est indigest ou inobef
fant a loperacion naturelle de la
v̄tu digestiue & expulsive est dict
cru: & en ceste maniere tout hu
meur q̄ nest habille a enacuaciō
expulsiō sera dict estre cru. Et de
ceste crudite parle ypo. en lāpbo

risime digesta medicari nō cruda. Secōdenit aulcū humeur est dict cru pource ql est ipfaicemēt digest au regart du sāg: & ce quāt il est faict au cōmēcemēt quāt est faicte la masse humozalle & en ceste maniere le flegme naturel est dict estre humeur cru. Tiercemēt est dict aulcū humeur cru stricte mēt pour vngne espece de flegme innaturel au ql specialemēt & particulieremēt est impose ce nō cru. Et la cause est: car tel flegme cru inaturel nest guieres deuoye de la substāce du flegme naturel & par le regart de luy resēble aulcunne chose crue: ne au moins la crudite de ceste espece de flegme inaturel ne signifie aulcūne chose diminutemēt cuyte la q̄lle par pl^o pfaicte digestiō se puisse digerer & quertir en sang cōme faict le flegme naturel. & tu declara.

Et si d'aulcūns docteurs dyset que tout humeur cru se peult digerer il est verite parlant de digestiō q̄ est faicte tant es choses nuisantes la q̄lle nest aultre chose q̄ pparacion dycelles a expulsion q̄ aussi de la digestiō qui est faicte es choses innatiues la q̄lle ppare la matiere a la vertu nutritiue. cōmēt de flegme naturel se puyse faire vndymia et pour quoy sera dicte vndymia vraye: et cōmēt to^o les humeurs au regart du sang soyent dictes estre

superfluites: nōobstāt q̄ faissant cōparayson dūg humeur a vng aultre dedens son espece aulcun soyt dict naturel & aultre innaturel & aussi commēt fault entēdre quāt dict. Si le dict humeur est deuoye dedens les termes de sa largesse: tout cecy a este suffisamēt declaire aux chapitres precedens aux quelz ayes recours pour entēdre toutes ces choses car vng chacū humeur a latitude en sa complexion et en ycelle prent grande diuersite fm intensum & remissum deuant quil perde sa forme substācielle: comme vous ay declaire.

Il est a noter q̄ le flegme est dict estre inaturel en deux manieres. Aulcunnessoys il est dict inaturel en substāce sens q̄ nul aultre humeur auēcqs luy soyt melle & en ceste maniere sōt cinq especes de flegme inaturel.

- Aquosum.
- Vitreum.
- Muscallagin osū.
- Crudum.
- Gypseum.
- Ponticum.
- Acre.
- Inspidum.
- Dulce.
- Salsum.

En nōobstāt que enquerir la diuersite des especes de flegme immaturel de la partie de son effēce & substāce. & aussi de la partie des saueurs seroyt chose conuenāt la declarer au docteur lyfant; neaumoins pource q̄ cest chose plire: & appartient plus au medecin q̄ au cyurgie & aussi appartient au philosophe q̄ assigne les causes des saueurs: pourtāt ie nen feray exq̄site pertractaciō mais en parleray aulcūnement: sub cōpēdio pour en bailler aulcūne ḡnoissāce a messeigneurs les cyurgies. Et le flegme immaturel est dict muscillagineux pource ql est sēblable a la supfluite muscose q̄ lō expellist p̄ les nazilles ou est ainsi appelle pource ql est semblable aux muscillagines q̄ lon gette des racines et semēces sicut muscillago lini & althee &c. Et il est dict gypseū pource quil est semblable in substātia au gip & cecy est fait quāt la partie subtile est resoluē & consumeē. & demeure la ptie grosse. & cecy peult estre fait par medecine chaulde resoluant le subtil. & par medecine froyde exprimāt la partie subtile: sicut ptz in arteticis. & p̄p̄ment parlant flegme gypseū nest point humeur: car il nest pas corps fluide liquide. Et le flegme est dict vitreū pource ql resemble au voerre liquefie et dissolu

en grosseur/espeuseur/visscosite/ & grauite. Et la cause efficiēte de luy est excessiue froydeur. & pource il est multiplie es mēbres froids comme aux intestins: & est la chose plus froyde qui soyt trouuee en nostre corps.

Il est a noter q̄ le flegme est fait sale quāt avecq̄s flegme aigueur isipide est meslee matiere coleriq̄ amere en petite quantité: car si elle est en grāt quantité fera fait flegme amer & nō sale. Et que ainsi soit fait le flegme sale se mōstre en leaue de la mer la quelle est salee pource q̄ avecques les parties humides sont meslees aulcūnes parties adustes seiches terrestres ayāt aulcūne amaritude: et ainsi leaue est salee: & pource le sel est desiccatif cōsumptif des humidites superflues. & p̄ q̄ns il est p̄seruatif de putrefactiō & pour ceste cause la chair salee ne se pourist pas. Et pource veullēt nous docteurs q̄ cestuy flegme sale cōtient en soy aulcūnes parties chauldes par rayson de la colere: neaumoins pource q̄ les parties aquaticqs sont dominātes il est dict en soy estre de cōplexiō froyde. & le flegme est fait aygre et acetueux en deux manieres. Angne est quāt avecq̄s flegme aquatiq̄ isipide ou ayāt petite saueur est meslee melencolie acetose. En aultre

maniere est faict flegme aceteur
quāt au flegme doux en faueur
auēt aulcūne chaleur faifant en
pelle ebulliciō & refoluāt la par
tie aeree subtille: aussi est resoluē
la chaleur naturelle de luy: et est
infrigidet faict aceteur: car aussi
en ceste maniere est quert le vin
en vin aygre. **E**t le flegme est
faict pōtique quant en aulcūne
matiere flegmatiā suruēt aulcū
ne violēte froydeur quasi gela
tiue exprimant la partie subtille
aygneuse. et delaisant la partie
grosse meslee avecq̄s la partie ter
restre & faict la faueur pōtiā & sti
ptique: car le subiect de celle fa
ueur est humidite grosse froyde
meslee avecq̄s chose grosse terre
stre & froyde. Et ie ay dict froy
deur q̄si cōgelatiue: car selon la
pl̄ grāt partie de nos̄ docteurs
en nostre corps ne peult estre fai
cte vraye cōgelaciō: mais seulle
mēt gēlaciō nō vraye la quelle
nest aultre chose sinō igrossaciō
& pource par froydeur icy nous
deuōs étēdre remises chaleurs
& aussi peult estre faict flegma pō
tique par admixtiō de melēcolie
grosse pontique avecq̄s luy.
Et le flegme insipide est le fleg
me aigueur le q̄l na nulle faueur
et le flegme est faict doux quant
avecq̄s le flegme aigueur insi
pide est meslee matiere sangui
ne: car pour rayson du sang mes

le avecq̄s luy est faict vngne espe
ce de flegme innaturel doux.

Pour quoy deues noter q̄
nō obstant q̄ tous les hu
meurs soient mesles dedens les
veynes avecq̄s le sang affin
quils soient temperes du sang &
cōserues en naturelle disposiciō
car quant la colere est separee de
luy incontinent ebullit et le fleg
me separe du sang incontinent est
incrude: neanmoins telle admix
tion doit estre conuenante telle
ment que les humeurs apres q̄l
font mesles avecq̄s le sang re
seruent entre eulx deue propor
cion en quantite/qualite: et sub
stance: car si le sang est augmen
te tellement sur les aultres hu
meurs & telle proporcion ne soit
gardee entre les humeurs com
me elle doit estre selon nature a
lheure tout aultre humeur par
ladmixtion du sang avecq̄s
luy sera faict innaturel. **E**t de
cecy tu respondras a la question
que lon demande. **A**sscauoir nō
cōme il soit ainsi q̄ le sang attem
pere les humeurs il sensuit que
par ladmixtion de luy nul hu
meur ne peult estre faict innatu
rel. Responce cōe est dict dessus.

E vous deues noter que
pource q̄ la posteme fleg
matique le plus souuent est fai
cte par voye de congestiō: et en
luy la mauuaise complexiō est

introduicte petit a petit et non soudainemēt pourtāt il est aposteme indoloreux: ou la douleur est remisse et petite si aulcūnemēt y est trouuee: vray est que in vndymia nō vray au q̄l se treuve aulcūne porciō de matiere chaulde ou il est fait chault accidentelle ment par voye de putrefaction peult estre trouue douleur aulcūnemēt. et pour ce que la matiere flegmatique nest habille a recepvoir adustion: car elle est froyde et humide resistāt a chaleur adustif: pourtāt les docteurs de aposteme fait par adustion de flegme nen ont fait mēcion. Et aussi aposteme flegmatiq̄ a tart est fait de cause primitiue: car la matiere nest habille a fluir promptement au lieu de la percussion: cōme elle soit grosse / visqueuse / froyde. Et frigidit̄ sit immobilitate: si nō que au cas que la matiere flegmatiq̄ subtile se trouuast multipliee au membre plus prochain et voisin du membre concasse: car en tel cas se pourra faire de la cause primitiue: vray est q̄ si nous voulons parler de aulcūne cause primitiue particuliere: et raro eueniens cōmēt grant froydeur / exercise / ou mēger trop viandes flegmatiques et souffrir gloutonnie et indigestiōs en tel cas se pourroit faire flegmō dūgne cause primitiue: neaumoins

de semblables causes a tart tendent les docteurs: sicut in capitulo de herisipila a este dicto. **I**l est a noter que quant lō fait cōpressiō avecques le doigt en vndymia il y est delaissee vngne fosse et cōcauite cōe quant lon fait compression sur la partie: et apres la remotiō des doigtz ne retourne p̄stemēt: mais y demeure par aulcū temps la dicte cōcauite et cest a cause de la grosseur et viscosite du flegme: et cest a la difference de laposteme ventre au quel la concavite delaissee apres latouchemēt facillemēt rētourne pour cause de la leuitē et subtilite de lair. Et laposteme flegmatique a la couleur blanche semblable a la couleur de tout le corps et cest a la difference de sdyrosis du quel la couleur decline aulcūnement en noyzeur selō la couleur de lbumeur melencolique. **E**t note q̄ la matiere flegmatique est multipliee en gēs vieulx tant par la cōplexiō deult qui est froyde et vngne chacūe cōplexiō multiplie sō semblable bumeur qui aussi par lindigestion et soybelle de v̄ru digestiue de syueulx et par la mēme raison est multiplie en lyuer qui est temps froy et humide: et pour ce que la matiere flegmatique repugne a digestiō ne peult venir a sanie nisi raro et in longo tempore: et cetera.

mine aulcunes foys par endurcis
sement si come appert in flegma
te gypseo: & cest ou par resoluçō
de la partie subtile faicte de cha
leur interieure ou exterieure: ou
cest faict par expression de la par
tie subtile faicte par froydeur cō
me souuent effoys il aduiet in
podagrico p deffault du mede
cin appliquant medecines trop
resolutiues ou medecines narco
tiques trop cōgelatiues & expres
sives. Et quāt le docteur dict q
la diete doit decliner a certaine &
subtile diete cest pourtāt a dire
q: cō: telle maladie soit croniq
& lōgüe que la diete ne doit estre
trop subtile: car lon ne pourroit
conuenablement sustenter la ver
tu iusques a la terminaciō de la
posteme: ne au moins aulcūe sub
tilite de diete y est bonne affin q
par voye de indigestiō ne se puif
se multiplier matiere flegmati
& que la chaleur naturelle occupa
pe des viandes soit occupee a
la digestion et resoluçō de la ma
tiere flegmati
q: humiditas car
nes habentibus famen adhibe
re conuenit: famen enim desicc
cat corpora. vij. amphoru. & Aui
cen: dict q multas plixaru egris
tudinu subtiliatinu resoluut re
gimen. Et le laxatif des signes
que le docteur dict doit estre ain
si faict. ¶ Prenes cō ou six figures
seches & les emplices de la medul

le seminis cartbami & les mēger
de matin ou a lētre d tablez cest
laxatif domesti
q: specialement
pour gēs vieulx. Des digestifs &
euacuatifs de la matiere flegma
tiq vous en aues les exēples en
lētidotaire. & en vndymia vraye
ny cōuient sicubothomie: mais
a la non vraye auec repletion &
admixtion de sang y peult estre
faicte en petite quantite. Et les
baings de aue douce simple ou
composee auecques choses hu
mectantes cōme violetes/ mau
nēs/ et semblables ny sont con
uenans: mais ceulx qui sont ny
nereaulx naturelz ou artificielz
et faictz de choses resolutiues et
desiccatiues comme auecques
faulge/laurier/camomille/meli
lot y sont cōuenans & aussi bien
les estuues & administracion de
medecines diuretiques prouoca
tiues de sueur & durine y est con
uenant et conforter la vertu dige
stine intus et extra y est bō: ne au
moins pour ce que ordonner ces
choses appartient aux medecins
ie le layse de present.

Il est a noter que quant le
docteur dict que la tierce in
tecion est complete auecques res
percussif au commencement que
cecy est entendu de vndymia faic
te par voye de deriuacion: car cō
me a este dict au chapitre gene
ral aux apostemes faictz p voye

Notables sur le chapitre de vndymia.

de congesion y cōuienne reper-
cussion ⁊ scauoir de quelle cōple-
xion doyuēt estre les medecines
repercussiuēs cōuenātes aux apo-
stemēs faictz de matiere froyde
a este illec declaire: ⁊ le repercus-
sif en matiere flegmatiḡ ne doit
estre appliquee sinon apres les
uacuacion de la matiere anteces-
dente ⁊ pour ce q̄ les apostemes
flegmatiḡs a tart sont faictz par
voye de deriuacion cōme il a este
dict aussi a tarty cōuient repcus-
sif. Et quant il dict sans lespōge
baignee ⁊ c. il entēt d̄ lespōge neu-
ue cest asscauoir dicelle qui a este
apportee nouuellemēt de la mer:
car a cause de leaue de la mer q̄
est sallee elle est desiccatiue ⁊ res-
solutiue: ⁊ quāt nous ne auōs tel-
le esponge a lheure conuient pré-
dre vngne esponge ⁊ la tremper
en eaue salee ou en lixiue ⁊ apres
la desecher: car telle aura la ver-
tu de lespōge nouuelle. Et quāt
il dict que en lieu desponge lon
y mette vng drap blanc cest pour
tant: car ceste tincture est faicte
apres que le drap est allumine ⁊
pour cause de lalun il a vertu re-
solutiue ⁊ desiccatiue: ⁊ icy cōuiēt
que la ligature soit semblable a
icelle. quest faicte quant aucun
membre est rompu: car telle doit
estre ferme affin que le mēbre ne
recoypue matiere ⁊ q̄ ne occupe
grande spaciosite du mēbre spe-

ciallement telle ligature est cōue-
nante apres vniuerselle euacua-
ciō. Et cōmēt ne soit chose cōue-
nable de retarder la percio de la
posteme quāt sanie est engēdree
a este declaire au chapitre gene-
ral: ⁊ speciallement cecy contient
verite es apostemes flegmatiḡs:
car plusieurs foys telz apostemes
sont conuertis en vlceres de dis-
ficille curacion ⁊ en fistules: et la
cause est car la matiere flegmati-
que par long temps cōtenue en
aucune particule debilitē la cha-
leur naturelle ⁊ ne peult biē gou-
uerner la dicte matiere a leure il
y est introduit la chaleur inna-
turelle corrupant la dicte matie-
re ⁊ aussi y est faict vlcere sicut vi-
di per experientiam.

IL est a noter q̄ yfopus hu-
mida est lordure ⁊ gresse q̄
est trouue en la layne susolēte des
brebis speciallement en la layne
quest aux parties du ventre ⁊ en-
tre les cuisses et telle gresse se
mōstre quant lon laue la layne:
car a lheure telle gresse nage sur
leau ⁊ lon la prent ⁊ la gardent in
aliquo vase: et telle gresse est ap-
pellee yfopus humida a la diffe-
rence de yfopus sicca: et cest lber-
be que lon appelle yfope et ce-
ste herbe est appelle yfopus seche
pour ce quelle est de complexion
chaulde et seche: et la gresse des-
susdicte est appellee yfopus hu-

mida pour ce quelle est de complexion chaulde & bumide.

Notables sur le chapitre de sclyros ou sclyrosis.



L est a noter q' melencolie prent son ethimologie & interpretacion de deux choses. Lungne est de la couleur q'le p'ncipe en soy pour ce quelle est noyre: & dicitur a melan q' est nigrū. quasi humeur noyre: pour ce nos docteurs l'appellent colera nigra: verite est q' pour ce nom colera nigra aulcūneffoys nous entendons vngne espece de melencolie innaturelle faicte par adustion de colere: la quelle ypodras appelle sel nigrū aussi elle prent son interpretaciō quant a le faict qui delaisse aux corps: aux q'z elle est multipliee car elle les rent tristes & melencoliques: cest a cause de sa tenebrosite: car si nous voyōs que les tenebres exterieures rendent l'ōme triste: ergo a fortiori les tenebres & obscurites interiores rendrōt l'ōme triste & melencolique.

U Ray est que ce nom melencolie selon nous docteurs est pris en deux manieres: en vngne maniere pour vng des quatre humeurs trouues en la masse sanguinaire le quel le Guidō

dicit q' cest sang q' est trouue en la masse sanguinaire en p'nāt sang largement: car proprement parlant il est different du sang comme a este dict & ainsi est prinse melencolie en ce chapitre. Seconde ment est prinse melencolie pour vngne erreur des operaciōs des vertus sensitives/morales/interieures/la q'le nous docteurs appellent passion melencolique qui est lesion en l'operacion desdictes vert' causee de l'humeur melencolique: & ainsi cest effect de la matiere melencolique: & ainsi n'est point prins icy.

L est a noter que melencolie naturelle est froyde & seche en complexion pour ce quelle est faicte d'vngne partie terrestre du chylus: et est dicte lyefer & residence du sang en prenant le sang pour humeur different des autres humeurs: car elle ne peult estre dicte fer & superfluite de toute la masse sanguinaire: car telle superfluite est lurine: ne aussi n'est lye de la matiere coleriq': car p' cause de sa subtilite & mouvement na telle residence: aut est parū: & illud erit quid extraneū ny aussi n'est lye de la matiere flegmatique: car la superfluite est separee quāt aulcūne chose est parfaitement digeste: & le flegme est humeur imparfaitement digeste cōe dict: & aussi a cause de la viscosite

Notables sur le chapitre de scyrosis.

De la matiere flegmatiq̄ dycelle ne peult estre separee aulcune tel le residée. Et si aulcune chose est separee cest par voye de corruption & nō par voye de ypostase ergo sensuit q̄ melēcolie soit lye du sang naturel en tant quil est vng humeur different des autres: & pource disent aucuns docteurs que melēcolie est matiere ypostasique ou ypostase du sang similitudinairement: car ainsi q̄ lypostase est separee de lurine p maniere de residée pareillemēt est separee la melēcolie du sang: et est dicte turbulente pource q̄l le est noyze en couleurz quāt elle demeure meslee avecque le sang elle le rent trouble.

IL est a noter q̄ la melencolie: nonobstāt que a dominio soit pontique & aceteuse: ne aumoins aulcune saueur douce se trouue en elle specialemēt parlant dycelle melēcolie qui est ennoyee a la ratelle: car aucunes petites parties de sang demeurent meslees avec elle q̄ la redēt douce: & pource la ratelle se deslecte en elle cōme a este dict en la natbomie: et aussi pource que la melencolie au temps de sa generacion au foye acompaigne le sang iusques a se quil soit faict par cōuenāte & attemperee digestiō: & pourtāt par rayson de telle digestiō en elle demeure aulcū

ne petite saueur douce. & pource ont voulu les docteurs q̄ vngne mesme chaleur est la cause efficiēte du s̄g & de melēcolie: cest asscauoir chaleur attēperee se q̄ fault entendre sagement: cōme vous ay declaire: neaumoins pource q̄ la matiere de quoy ē faicte melencolie nest habille a receuoir du tout parfaicte decoction: car cest matiere grosse froide terrestre pourtāt la saueur dominant en melencolie est pontique & aceteuse & elle demeure en cōplexiō froide: & pource a dict Aliuēne que la saueur de melencolie est moyenne entre le doux & le pontique. Et nonobstant que la saueur aceteuse soit fondee en substance humide aquatique subtile et froide: et la melencolie soit grosse terrestre: neaumoins en ycelle se treuuent aucunes parties subtiles aquatiques esuelles est fondee lacetosite: ou nō conuient dire que lacetosite trouuee en la melēcolie nest pas pure acetosite: mais cest remisse ponticite: et telle si peult fonder en substance grosse.

IL est a noter q̄ nōobstāt q̄ en tous les animaux ne se treuue ratelle cōme en plusieurs manieres de poisson et en la ratte pennade: et aussi en vng animal dict caput asini selō le pbilosophbe: ou caput capre selō Aliuē.

neanmoins en tous animalz es
quels est engédre la masse humo
rale: aussi est engédree la melen
colie & de l'ungne partie se nourif
sent ces animalz: & ce q̄ demeure
est cōuertī en scāmes ou plumes
ou aultres superfluites sembla
bles: & a laucture en telz animalz
ne vient aulcūne porcion de mel
lécolie a lonfice d̄ lestomac pour
inciter l'appetit & par ainsi la ra
telle n'est pas necessaire a to^s ani
malz: mais a ceulz q̄ multiplient
grande quantite de sang: cōme
l'homme: & par ainsi est bien dict q̄
en l'homme entāt quil est hōme est
biē necessaire la ratelle: mais en
l'homme en tāt quil est animal n'est
pas necessaire: quia als reperit̄
retur in omni animali: quod nō
est verum.

L est a noter q̄ es animalz
perfaictz la melencolie y est
engédree pour necessite & utili
te: la necessite a este pour nourir
les membres melencoliques: cō
me os / cartillages / et sembla
bles: car il cōuient que pour nou
rir ces membres apres le sang il
y aye plus grāde portion & quan
tite de melencolie q̄ de nul aultre
humeur. & si apres la nutrition
desdictz membres y demeure aul
cūne porciō de melécolie icelle est
expellie dehors la superficie du
corps & illec se monstre sicut sup
fluitas lutosa adberēs cutiz quāt

nature duemēt ne l'expellit ny la
resoult peult engédrer diuerses
maladies. Et de cecy nous pou
rons inferer vng correlaire que
plus grāde quantite de melenco
lie sen va auecques le sang pour
nourir les mēbres melécologiques
que ne faict de colere pour nou
rir les mēbres coleriques: car il
ya plus grande quātite de mem
bres melécologiqs en nostre corps
quil n'ya de coleriques. Et les vti
lites de l'humeur melencolique
soyēt requises en la nat̄homie de
la ratelle.

Asscavoir mon q̄l humeur
melencolique est plus pur
et gros ou icelluy qui va en la ra
telle ou icelluy q̄ va mesle auecqs
le sang: & aussi asscavoir du quel
humeur melécologique a plus grā
de quantite en nostre corps: ou
de celluy que est enuoye auecques
le s̄ag: ou de celluy q̄ est enuoye a
la ratelle. De cecy fault respōdre
cōe a este dict de la colere au cha
pitre de berisipila: vray est que
d'aucūns veullent que icelle qui se
va mesler auecques le s̄ag est en
plus grande quantite q̄ n'est icel
le q̄ est enuoyee a la ratelle pour
la raison dicte au correlaire pre
cedent. & aussi asscavoir du quel
humeur a plus grant quātite en
nostre corps: ou de colere ou de
melécolie. la question se peult des
fendre en toutes les deux p̄ties:

Notables sur le chapitre de Melencolie.

Et pour ce que ces questions sont
probables et non demonstrati-
ues et appartiennent plus au me-
decin que au chirurgien pourtant
ie les delaisse de present pour no-
stre eschole de medecine. Et sca-
voir pour quoy aucune melécolie
est dicte naturelle et aultre in-
naturelle: et aussi scauoir pour
quoy aucun aposteme est dict
vray et aucun non vray: et com-
me des humeurs naturels soit
possible quil se puisse faire apo-
steme a este souuenteffoys declai-
re aux chapitres precedens. Et
quant lhumeur melencolique tres-
passe les termes de sa largesse in-
tra quos seruatur la forme sub-
stantiale de la melencolie natu-
relle il nest dict humeur melenco-
lique supple tu naturel: mais il
est dict aultre humeur cest assca-
uoir melécolie inaturelle ou aul-
tre matiere humorale corrupte
et inaturelle en la quelle cest co-
uert melencolie: car come a este
dict lhumeur inaturel equivoq-
ment est dict humeur: et aussi la
melencolie inaturelle equivoq-
ment est dicte melécolie: vray est
que la substance/complexion/et
quátite/de melécolie naturelle a
gráde latitude terminee a deuy
extremities intensiõis et remis-
siõis: multitudinis et paucita-
tis subtilitatis et grossicie: et en-
tre ces termes peult recepuoir

aucunne variete sans perdre le
nom et forme substantiale de la
melencolie naturelle come nous
disons que vng corps attemperé
intra terminos sue temperantie
est diuersifie selon quil est en re-
pos ou exercite: ou il est famei-
que ou refectionne: ou il est veil-
lant ou dormant: car alia et alia
mensura caloris sibi correspondet
selon cestes circonstances: neau-
moins tousiours il demeure ou
peult demeurer attemperé nob-
stant la dicte variete aussi pareil-
lement entent de la melencolie
des aultres humeurs naturels: et
tu applica ad propositum referé-
do singula singulis.

Il est a noter que nobstát
que tant la melencolie na-
turelle come la inaturelle soyét
terrestres et come lye: neau moins
entre icelles y a difference: car
la melencolie naturelle est faicte
moyennant looperaciõ de la cha-
leur faisant digestion et ouuert
meslant la partie humide avec-
ques la seche et ce qui de la par-
tie seche est superflu le separant
de la partie humide: mais la me-
lencolie inaturelle est faicte en
consumant et resoluant la partie
humide delaisant la grosse ter-
restre comme cendres largement
parlant de cendres: car les hu-
meurs en nostre corps par puri-
frefaction et adustion ne peuent

estre conuertis en tât de secheresse
comme aux cendres: car tous
iours est reservee aulcune hu
midite cõe l'humour soit corpus
liquidum fluidum: mais ce fault
entendre ad bonum sensum par
ainsi la innaturelle est plus se
che participant moins de humi
dite et ce est entendu dicelle que
est faicte innaturelle par adu
sion / putrefaction / ou conge
lacion.

Il est a noter que nonob
stât que tous les humeurs
par corruption perdent leur for
me / substantiale et puissent estre
conuertis en melencolie: neau
moins melencolie par adustion
et putrefactiõ ne peult perdre sa
forme / substantiale et espesse et
estre cõuertie en aultre humeur
mais tous temps par adustion
et putrefactiõ demeure dedes sa
ppre espeece ou genre subalterne:
car tousiours elle est conuertie
en melécolie innaturelle et est ap
pellee melencolie innaturelle et
non colere / flegme / ne sang in
naturelz.

Il est a noter que pour ce q
la colere et melencolie par
ticipent secheresse aulcunes par
ties dicelles en ladustion ou pu
trefactiõ acqueriet aulcũe accui
te et acetosite et in omni corpo
re adusto derelinquitur vestigiũ
cause adurentis: pourtant melé

colie innaturelle faicte par adu
sion de colere ou de melencolie
sont les pires et pire est icelle qui
est faicte par adustion de colere
q ne est icelle q est faicte par adu
sion de melencolie: mais pour
ce que le flegme et le sang ne sont
babilles a recepuoir tât de adu
sion a cause de leurs humidite
pourtant melencolie innaturelle
faicte par ladustion dicelles nest
point si maligne: et selon d'aul
cuns melencolie innaturelle faic
te par adustion de sang est pire
que icelle qui est faicte par adu
sion de flegme: car le flegme est
plus repugnât par ces qualites
a ladustio que nest le sang. et d'au
tres vellent le contraire pour ce
que nature preferue le sang com
me son propre filz qui ne soit tât
fort corrompu cõe le flegme: et
pour myeur entédre cecy ayes re
cours au notables de lepre: car il
lec a este cecy declaire: comme les
quatre espees de lepre soyent
diuersifiees selon les quatre espe
ces de melencolie innaturelle fai
cte p ladustio des qtre humeurs
et nõobstât q ces qtre espees de
melécolie innaturelle soyent fai
ctes par voye de adustion: nean
mois toutes sõt de cõplexiõ froi
de et seche: car les pties grosses ter
restes sõt dominâtes en ycelles:
vray est q aulcũes pties subtilles
y demeurēt chauldes selon plus



ou moins pour la cause dessus.

Et note q̄ la melécolie faicte par adustion ou putrefactiō de colerez de melécolie est si mauuaise que les mouches la fuient a cause de son acuite & malice leur faict nuyfance & leur est p̄traire. & quāt elle tombe sur la terre boult: cest a cause q̄ les parties subtiles de telle matiere participent chaleur & acuite: & penetrent dedens les porosites de la terre expellissant l'air cōtenu dedes & faict espume en penetrant dedes la terre par sō acuite & nertissant les pties subtiles dicelle en vapeurs les quelz mōtēt par les porosites de la terre: et font ebullicion & espume. Et non obstant q̄ particulierement il y aye plusieurs especes de sclyrosis: ne aumoins le docteur les reduyt en quatre especes pource que se lō ses quatre est diuersifiee l'intēcion curatiue cōme vous ay dict cōment aucun aposteme speciallement flegmonique puisse estre endurci tāt par froydeur faisant expression de la partie humide delaisant la grosse terrestre coragulee que aussi par chaleur faisant resolution de la partie subtile a este declare dessus: et par ainsi tant par voye de congelacion que par voye de superflue resoluciō aulcū bumeur sera cōuertey en melencolie innaturelle.

Ascavoir si en nre corps se peult trouuer froydeur cōgelatiue. Responce q̄ parlant de cōgelaciō p̄prement la quelle est induracion faicte de excessive froydeur: cōme est cōgelatio glaciē telle congelaciō durāt la vie ne peult estre faicte en nre corps mais si nous parlōs de congelacion largemēt pour inspissaciō & ingrossaciō faicte par diminute chaleur la quelle nos docteurs appellēt froydeur telle cōgelaciō qui est substātie inspissatio peult estre faicte en nostre corps.

Il est a noter que icelluy sephyrus est dict vray & certain au q̄l ne se treuve douleur ne sentemēt tellement que quāt on touche le malade ou fraie sur la partie sclyrotizee il ne le sent: car tant est l'opillaciō faicte par la dicte matiere & la durese dy celle que les esperitz ny peuent penetrer en suffisante quantite pour y auoir sentement: aussi la matiere est froyde & seiche repugnāte au tēperemēt des esperitz sensitifs. Et le sephyrus est dict nō vray & non certain au quel se treuve aulcūne sensibilitē se qui est faict quant aulcūne matiere chaulde est meslee avecques la melécolie ou quāt est faict apres flegmon et herispile: car aulcūnes parties chauldes sont reseruees en telle matiere melécolie.

lique. Vray est q̄ le docteur bou-
te deux especes de sepbyros vray
r certain: lung qui est faict de me-
lécolie naturelle r laultre qui est
faict de melécolie innaturelle fai-
cte par congelacion r induraciō
r veult q̄ la difference entre eulx
est telle: car en icelluy qui est faict
de melécolie naturelle ny a dou-
leur ne sensibilité preuenāt a cau-
se intrinseque: mais a latouche-
ment il ya aulcunne sensibilité.
Mais en sepbyros faict de me-
lencolie endurcie par cōgelaciō
ou refoluciō nya douleur ne sen-
timent puenāt de la cause intrin-
seque: ne aussi a latouchemēt ny
est varie ny pmue r c. Et cest a la
difference de chācre au q̄l a dou-
leur r sensibilité r est pmue par le
mēbre cōe sera dict. r la douleur
en chācre est tāt seulemēt en latou-
chemēt quāt a cause intrinseque ex q̄
percipiunt pūctiōes. Et tant sep-
byros vray cōme le nō vray aul-
cūneffoys est faict cōmēfant par
soy sens q̄ aultre aposteme soyt
precedēt. r aulcūneffoys est faict
ensuyuant apres aultre aposte-
me touteffoys sepbyros purum
est faict plus souuent en cōmen-
fant par soy que ne faict le seph-
ros impurū le quel le plus sou-
uent est faict apres aultres apo-
stemes mal gouvernees. Et par
couleur liuide nous docteurs
entēdent couleur semblable a la

couleur de plomb ou de cēdres.
Et des choses dessusdictes ap-
pert que laposteme melécologique
vray r certain r pur/peult estre
faicte tant de melécolie naturelle
que de melécolie innaturelle: car
chacunne de ces matieres peult
priuer le membre de douleur et
sentiment quāt est trop petrifīee
et ainsi sera sepbyros vray. Et
pourtant par aultre rayson sera
dict flegmō vray/berisipile vray
et vndimia vray que nest dict se-
pbyros vray: car les aultres sont
dictz estre vrayz quāt sont faictz
de sang de colere r flegme natu-
relz par la maniere dessus declai-
ree: mais sera dict sepbyros vray
pource q̄ en luy ne se treuve dou-
leur ny sentiment ou il soit faict
de melencolie naturelle ou inna-
turelle. r tu cōsidera. ¶ Et veul-
lent les docteurs que sepbyros
pur vray et certain est incurable
specialement icelluy dedēs le q̄l
naisset poilz: car en luy la matie-
re melencoliq̄ est tellement radi-
quee r infiltrée au mēbre que elle
a conuertī le membre en nature
melencologique et est tellement ras-
diquee et habituee quil est im-
possible de lofter du membre: et
tellement est endurcie quil nest
possible de la refouldre. r il fault
entendre que elle est incurable
auecques medecines: car en luy
est trouuee telle durete quil nest

Notables sur le chapitre de sclerosis.

obeissant a loperació des medecines resolutives ny mollificatives: ny aussi il ne peut estre cure avecques medecine caustique: car il est ainsi enracine quil ne peut estre separe sinõ que tout le membre soyt cauterise. z vltra telle medecine a cause de son excessiue chaleur tellement pourroyt alterer et disposer la matiere que facillemēt le conuertiroyt en chancre. Et nonobstant que avecques fer on le puyse couper neaunonis pour la fixation quil a avecques le membre il est impossible de lertirper avecques fer sans que le mēbre soit coupe: et faire cecy nest pas ppriemēt sa naciõ ou curaciõ. z tu declara. et pourtāt vault myeulx le laisser.

Lest a noter que quant le docteur dict que aucun sephyrus est mue de mēbre en aultre membre se fault entendre sagement: car il nentent pas q̄ tellement se mue que du tout delaisse le lieu z le membre ou estoit par auant: et soyt permue en aultre membre: car la matiere est tant petrifiee ql est impossible de faire mouuement: de membro ad membrum primum dimittendo mais il fault entendre que en cestuy sephyrus la matiere ne participe poit vltimate durte: pourtant elle peut estre disparsee en plusieurs parties: z sera cõmu-

niquee en plusieurs lieux. z ainsi seront faictz deux ou troys: ou plusieurs sephyrus: comme sont faictes plusieurs scrophules et nodes voyfins en aulcū mēbre.

Lest a noter que les apostemes sclerotiques facilement sont conuertis en chancre. Et la cause est: car sclerosis z chācre ne sont differens substācialement ny essencialement: mais accidentalement speciallemēt parlant de sclerosis non certain: car ilz sont faictz dūgne mesme matiere melencolique radicallemēt ou telle melencolie est faicte par quersion daultre humeur en melencolie innaturelle. Nay est qlz sont differēs selon aulcūnes differences accidentales dictes inseparables: comme sera declaire au chapitre de chācre. z ideo in habētibus symbolum: et conuenientiam facilis est transitus. Et pource quil a este dict que en la posteme melēcolique est trouuee grant durte il vous conuiēt noter que par quatre causes aulcūne chose est enduree. Premièrement par lapplicacion d'aulcūne chose excessiuement froyde et souuēt esfoys appliquee: cõe par aulcūne medecine repcussive ou narcotique appliquee sur aulcūn membre: car telle froydeur fait expression de la partie bumide subtile delaisant la par-

tié grosse dure inspissée. Et ainsi la voulu ypcocras qnto ampho-
rismoz quant il dict q' frigiduz
cutim indurat &c. Secondemēt
aucunne chose est endurcie par
l'application d'aucune chaleur
excessiue ou trop continuee: car
en resoluāt la partie subtile hu-
mide il faict le gros: & se qui de-
meure terrestre et dur. Tierce-
ment aucunne chose est endur-
cie par l'application ou admix-
tion d'aucunne chose seiche: car
la chose seiche meslee avecques
l'humide consume l'humidite: et
se qui demeure est inspisse & en-
durci. Quartemēt aucune cho-
se est dicte dure pource quil ya
trop grande replecion et exten-
sion: oultre se que naturellemēt
peult souffrir selon les dyame-
tres: ou dimensions naturelles:
comme appert en vngne vessie
grandemēt emplie deaue ou de
vent a la touchemēt lon y treuve
grant resistance et durte: et telle
durte est trouuee aux apostemes
venteur: mais selon les trois p-
nieres causes l'aposteme sclero-
tique peult estre faict dur.

Il est a noter que excessiue
froidueur est cause de durte
en deux manieres. en vngne ma-
niere: comme a este dict faict
compression de la partie humi-
de & delaisant la grosse terrestre
cōme appert es choses qui sont

aquatiques & terrestres: sicut in
luto & gelato & in latere nō cocto
ad ignem. En aultre maniere la
froidueur est cause de durte sans
expression de la partie humide:
mais faict inspissaciō & desaciō
et ingrossacion d'ycelle: sicut p-
in aq̄ & albumine oui cōgelatis.
Des choses dessusdictes pour-
rons inferer vng corollaire que
la medecine carminatiue et reso-
lutiuue de ventosite sera dicte me-
decine mollificatiue au moins
par accidens: car en resoluāt les
ventosites ou matieres aigueu-
ses faictes extension au mem-
bre il retournera en sa naturelle
disposicion: et a l'heure au tou-
chement sera trouuee mol se que
par deuant la dicte resolution
il estoit dur ratione extensionis.
Touchant les medecines dige-
stives et euacuatives de la ma-
tiere melencolique en trouueres
les receptes en l'entidotaire & au
dict lieu ays recours aux nota-
bles. & pource q' ceste matiere est
gradement inepte a euacuaciō &
resolution il est necessaire la biē
digerer deuant lenacuacion.

Ascavoir si flebotomie
est uenāte en la curacion
de sephyrus. Respōse q' sil appert
au cyrurgie q' au corps habōde
quātite de sang noy' melencolis-
que ou gros sang: ou si sclerosis
est non vray par admixtion de

Notables sur le chapitre de sclerosis.

fang ou faict apres flegmon : ou
berispile que en tel cas la flebo
thomie y est cōuenāte pour euis
ter que tel fang ne augmēte lapo
steme melencolique: neaumoins
en cas que tel fang ne soit domi
nāt au corps prenant indicacion
de la matiere melēcolique actuel
lemēt faissant sepbiros flebotbo
mie ny est cōuenante: ⁊ pource a
tart y est faicte excepte q̄ aux cas
dessusdictz.

Ascanoirmō si au cōmen
cement de sepbiros cōuiēt
repercussion. Responce que cō
me la matiere soit grosse terre
stre fixe au mēbre ayāt grāt dur
te que ny est cōuenante repercus
sion avecques repercussif propre
ment dict repercussifz ny avecq̄s
repercussif largement dict reper
cussifz: car la matiere n'est pas
obeissante a repcussion ny a trās
mission pour les causes dessusdi
ctes ⁊ telles augmenteroient les
indispositions de la matiere.

Il est a noter quil ne cōuiēt
que la medecine resolutiue
de sclerosis soit violēte ⁊ forte ny
aussi que ne soit pure resolutiue
ou conioincte avecques vertu su
perfiuement seche: car telle mede
cine petrifieroit ⁊ endurciroit
plus fort la matiere melēcolique
mais cōuiēt que soit cōioincte
avecques vertu mollificatiue fa
sant telle operaciō en la matiere

cōme faict la chaleur du soleil en
la cire q̄ la mollifie ⁊ ne lēdurcist
point cōme dict laucien. ⁊ com
me dict le docteur telle resoluō
⁊ mollificaciō cōme est dyagllon
yreatū ou emplastre de melliloto
en aultre maniere appliquāt tel
les medecines separement. sic q̄
par aucuns iours nous appli
quions medecine mollificatiue:
⁊ quāt il no^s sera aduis q̄ en la
matiere aura aulcūne mollifica
cion a lbeure deuous appliquer
medecines resolutiues: aussi les
cōtinuer par plusieurs iours: et
quāt il nous apparestra q̄ la me
decine resolutiue aura resolu
tout ce que par auant estoit mol
lifie par la medecine mollificati
ue q̄ a lbeure il retourne a lpli
caciō de la medecine mollificati
ue par aucūns iours ⁊ aps a la re
solutiue: ⁊ sic alternati de la mol
lificatiue a la resolutiue: ⁊ de la
resolutiue a la mollificatiue ius
ques a la pfaicte guarison ⁊ de
uous cōmēcer p lapplicaciō de la
medecine mollificatiue. Et pour
ce que cōe a este dict sclerosis fa
cillement peult trespasser en cbā
cre pourtant superflue mollifica
cion ou medecine grandement
mollificatiue n'est conuenante en
luy: mais conuiēt diuersifier la
dicte mollificacion selon la varie
te de la matiere en grande ou pe
tite durte: et aussi selō la disposiō

ció du membre malade et seló la variete des quatre temps de la posteme: car selon cecy convient varier la mollificacion selon pl⁹ & moins: car au cõmencemēt cõnient plus grande mollificaciõ que resolucion & en la declinaciõ pl⁹ resolucion que mollificacion et aux tēps moyens lon les doit mesler egallement.

Ascanoirmon cõme levin aigre soyt contraire aux melencoliques & augmēte la matiere melencolique froydeur & feicheresse: pour quoy dõcques les medecines mollificatiues cõme galbanum / armoniacum et semblables cõmandent les docteurs qui soiēt dissolues en vin aygre. Response que nonobstāt que en prenant l'indicacion curatiue de la matiere melencolique faisant sclyrosis le vin aygre ny soyt conuenant: neauuois pour aultres vtilites lõ le mesle avecques les dictes medecines: cest ascanoir pour les subtilier: et bailer penetracion aux parties psondes tāt de la particule malade que aussi de la matiere sclyrotiques es q̄lles la dicte medecine ne pouroit conuenantemēt subtilier & penetrer: sinon moyēnant l'incision subtiliacion & penetracion acquise du vin aygre specialēnt q̄ telles gõmes sõt de substance grosse & espesse: & deux

mesmes ne seroiēt suffisantes a penetrer sens layde acquis du vin aigre en rarifiāt le membre & la matiere: & aussi aulcuns docteurs ne dissoluēt pas les dictes medecines en vin aygre sinõ au cõmencement de sclyrosis pour aucunemēt repercuter: nõobstāt que ie ne loue repucssion cõme a este dict: mais aux aultres tēps il les conuient dissouldre en vin pource que avecques le vin q̄ est chault elles acquerēt vertu penetratiue & resolutiue de la matiere. ¶ Et de cecy pouõs inferer vng correlaire que nõobstāt que aux membres nerueux & cordeux ou ligamenteux en pñant l'indicaciõ de la disposicion du membre quant a la rarite & espesseur il seroit necessite plus grant quātite de vin aygre que aux mēbres chairneux: pour faire myeulx penetrer la vertu des dictes medecines: car ilz sont de substance pl⁹ espesse: neauuois aux membres chairneux: quient que y soit mesle le plus grant quātite de vin aygre que ne faict es parties nerueuses: car les parties nerueuses ont la vertu foible et petite chaleur naturelle: & a cause du vin aygre elles seroiēt plus fort debilitées et affoyblies se que ne souffriroient les parties chairneuses: pource quelles ont plus de chaleur naturelle: quia frigidū ini-

Notables sur le chapitre des sclyrosis.

micum est neruis ossibus et spi
nali medulle ꝛc. Et pource nous
auons vng document pratique
que en telles parties nerueuses
nous y faisons euaporacions
auecques du vin aygre deuant
lapplicaciō de la medecine mol
lificatiue ꝛ nous y appliquōs la
substance du vin aygre affin ql
ne leur face nuyseniēt auecques
sa froydeur virtuelle ou actuelle
en prenant pierres enflammees
et y mettre vin aygre dessus ycel
les: et q̄ la fumee qui se esliue at
touche la partie bien couuerte
par la facō et mode que ie vous
ay dict: touteffoys ie loue que es
parties nerueuses ne soyt conti
nue par lōg temps: ꝛ quāt auec
ques le vin aygres seront cuites
auecques aulcūnes choses mollificatiues
resolutiues et confortatiues des
nerfs: comme sticados camomil
le et semblables se fera chose pl⁹
seure. Et pource que le docteur
en lenticidotaire a bien parle de
la medecine mollificatiue ꝛ quel
les condicions elle doit auoyr
pourtant de present ie nen feray
mencion icy: mais ayes recours
au dict lieu. Verite est que quāt
il dict que telle medecine doit
estre chaulde et seiche il entend
seiche: id est aulcunement hu
mide: et pource que la secheresse
de telle medecine est petite. et au
premier degre pourtant lon la

peult appeller par le nom de sō
contraire: car la chose remisse en
degre comparee a la chose inten
se se peult nommer par le nom
de son contraire: comme venillet
nous docteurs: car remisse sicci
te peult estre appelee humidite
comme a este dict. Ou auōs a di
re que le docteur illec parle de la
durte faicte par excessiue froy
deur condensant et engrossant
la matiere sens faire expression
de lhumidite: comme a este des
claire dessus: ꝛ en tel cas cōuient
q̄ la medecine mollificatiue soyt
chaulde ꝛ aulcunement seiche
cōme est dict: neaumoins pour
ce que la matiere peult estre en
durcie en plusieurs aultres ma
nieres ainsi quil a este declare:
pourtant conuient que la mede
cine mollificatiue soyt variee en
qualite au moins en qualite pas
siue selon la variete de la durte
introduite en la matiere. ꝛ tu de
clara. ¶ Touteffoys deues cōsi
derer que aulcunessfoys le cyur
gien a intencion de refouldre la
matiere faisant laposteme ꝛ na
ture la conuertist en sanier plus
riture: ꝛ aulcunessfoys il entent
supposer. et nature conuertist la
matiere a resolution: et la cause
de ceste variete peult pceder par
aulcunnes circonstances prinse
de la partie de la matiere ꝛ de la
partie de la particule malade. et

Notables sur le chapitre des apost. des meb. cōpo. Feuil. cxiiij.

aussi de la partie de la medecine
resolutive et mollificatiue. tous
chant la circōstance prinse de la
partie de la matiere: cest quant elle
est trop grosse: et la medecine la
subtille et ne la resoult nature la
conuertit en sanie: ou si elle est si
tuee au membre profondement
a lbeure ne peult penetrer per-
faictement la vertu resolutive et
est conuertie en sanie. Aussi aul-
cunnes fois cecy est faict a cause
de la disposiciō du membre: car
si le cuir et le membre est grande-
ment espes: et nayent conuenan-
temēt les porosités ouuertes ne
peult penetrer la medecie avec-
ques la vertu resolutive: mais y
est faicte sanie. Aussi aulcunnes
fois cecy est faict a cause de la me-
decine: car comme a este dict elle
participe chaleur avecques hu-
midite: et si a lauenture la dicte
medecine aussi participe viscosi-
te a lbeure la matiere ne se pou-
ra euaporer est resouldre. et sera
conuertie en sanie: et pource dict
le docteur en lētudotaire au cha-
pitre de la medecine mollificati-
ue que elle ne doit participer vi-
scosite et si en participe aulcun-
nement que se soyt petit et se a
la difference de la medecine ma-
turatiue la quelle le plus souuēt
participe viscosite comme a este
dict aux chapitres precedens.

Deo Gratias.

Notables sur le chapitre
des apostemes des mem-
bres composes.



Nominie eterne
veritat. Pour
ce que non seule-
mēt est chose ne-
cessaire pour biē
curer les aposte-
mes scauoir au cyrurgien q̄l soyt
l'aposteme par son essee et la ma-
tiere fayt icelluy: mais aussi luy
quiert considerer la nature des par-
ticules apostemees: car selon la
variete dycelles la curacion est
variee: comme dict le docteur en
se chapitre. et a aussi dict au cha-
pitre general pourtant nous de-
clarerōs icy q̄mēt les instrumēt
curatifz serōt diuersifies selon la
variete des parties de nre corps
specialement des cōposees: car a
lauenture le plus souuēt l'aposte-
me est faict en ycelles.

Il est a noter q̄ pource que
la curaciō des apostemes
des parties organiques quāt a
la cōplexion dycelles est faicte se-
blablement: cōme ycelles des par-
ties cōsemblables. et cōme a este
dict aux chapitres pcedēs pour-
tant de l'indicaciō prinse de la cō-
plexion du membre organique
icy nous ferions longue pertra-
ctation mais touchant cecy sera
faicte vngne question en la fin

x iiij

du chapitre: mais pour ce q̄ la curacion des apostemes des membres cōposés p̄ient gr̄ade varieté selō la cōposicion deulx: pour tant particulieremēt icy en parlerons en vous souuenant quelles & quātes sont les natures de composition & aussi plasimacion & en quātes especes est diuisee cōme en lanathomie a este exquisitement declaire.

E premieremēt nous deuoons considerer la substāce du membre compose sil est de substāce molle ou dure: ou sil est de substāce rare ou espeffe: car sil est de substance rare & spōgieuse n'est pas necessite de y appliquer forte medecine: car la vertu de la medecine facilement peut penetrer iusques au profond du membre par les porosites de luy & par le contraire est au mēbre le quel n'est spongieux: & ayant porosites: & ce est entēdu en prenāt l'indicacion du membre rare en tant quil est de rare substāce: car a lauēture pour aucun aultre respect nō obstant ql soit spōgieux y cōuiendra appliquer forte medecine cōe sil estoit situe en lieu distant & lōginque au quel la medecine immediatement ne puisse paruenir sans gr̄ade alteration et diminucion de sa vertu comme vous ay declaire. Aussi doit considerer si tel mēbre a raison

de receptacle cōme sont lestomac & intestins: car en tel ny est necessaire forte medecine: ou si tel mēbre a voyes par les quelles la medecine peut facilement penetrer au dict membre: car sil na telles voyes plus forte medecine luy est necessaire: cōme sont les os & cartillages: vray est que ceste cōsideracion plus appartient quāt aux medecines appliquees p̄ la bouche ou soyent laratiues ou alteratiues ou aperitiues: & pour ce ceste consideracion plus appartient aux medecins q̄ ne fait aux cyrurgiens. Aussi doit le cyrurgien considerer la situation du membre en prenant la situation tant pour le propre lieu au quel est situe le membre que aussi si en prenant la situation par coligāce du membre avecques aultre: car sil est superficiellemēt situe ne conuient que la medecine soit violente: mais il souffist quel le soit esleuee en degre selon le degre de la maladie: car facilement la v̄tu de la medecine peut paruenir iusq̄s au lieu malade sans diminucion & deperdition de sa vertu: mais si la partie est situee au profond en tel cas cōuiēt esleuer le degre et qualite & vertu de la medecine plus que n'est la maladie: & la cause est car au chemin deuant que telle medecine parueniē au lieu malade trespassant

par les membres voisins elle
pert et est diminue en sa vertu
pour ce le cyrurgien doit augmé
ter la vertu de la medecine en tel
degre que nonobstant que en la
voye elle soit diminuee que quât
paruiendra au lieu malade quel
le se treuve avecques suffisante
qualite & vertu pour oster la ma
ladie. Et de cecy pouuons infes
rer vng cotrelaire que en sembla
ble cas est licite chose au cyrur
gien de appliquer aucune mes
decine plus forte et plus esleuee
en degre/qualite/& vertu/ q̄ n'est
la qualite ou discrasie de la ma
ladie comme a este dict: vray est
que telle medecine quant vient
au lieu discrasie elle doit demou
rer egalle en degre avecques la
discrasie q̄ doit estre cureez pour
ce scauoir en tel cas quant con
uient esleuer pl^{us} le degre de la me
decine quil n'est de la discrasie cō
siste en la bōne estimation du cy
rurgien quil sache combien se
peult perdre de la vertu de la me
decine en la voye deuant que viē
ne a la particule malade: & aug
menter la vertu dicelle d'autant
cōme elle peult perdre. Aussi la
congnoissance du lieu de la par
tie malade nous enseigne quel
les medecines deuōs mesler avec
ques aultres medecines affin
que la vertu dicelles paruienne
au lieu malade: verbi gratia. tu

entens curer vlceres de la vessie
en tel cas avec medecines curati
ues des vlceres de la vessie: tu
doys appliquer medecines diu
retiques et prouocatiues de vri
nes affin que aporent la vertu
des aultres medecines a la ves
sie: & pour ceste cause appliquōs
le safran quant nous voulons
emender aulcunne maladie au
coeur: car le safran est le delatif
et portatif des aultres medeci
nes au coeur: et par ainsi a vng
chacun membre y conuient mes
ler medecines qui ayent proprie
te et regart en icelluy membre.
Aussi la congnoissance du lieu
de la partie malade nous ensei
gne par q̄l lieu et region nous
deuōs appliquer les medecines
affin que facillemēt paruiennēt
au lieu malade: verbi gratia. si
a aucun auoit vlceres aux inte
stins y seroiēt appliquees les me
decines par le fondement avec
ques vng clystere & si les vlceres
sont aux intestins superieurs ie
appliqueray les medecines par
la bouche. Aussi en prenāt la si
tuacion du membre par colligā
ce nous ayde en la cōuenāte ad
ministracion des medecines: car
si au foye estoit faict aposteme ie
considere si tel aposteme est en la
ptie superieure du foye & a lbeu
re ie administreray medecines
prouocatiues durine: quia gib

Notables sur le chapitre des apostemes

bolitas epatis est associata mēbris vrine moyenant les veynes emulgentes: et si tel aposteme est en la partie concaue ie admi nistreray medecine euacuatue par les intestins: quia concauitas epatis intestinis est associa ta moyennāt les veynes meserau ques. Aussi es apostemes des mamelles appliquerons medecines prouocatiues de mēstrues car moyennant les veynes ascen dentes de la matrice aux mamel les entre eulx a conuenante col ligance: et pour diuertir le sang menstruel quant superflument est decourant nous appliquons ventosés aux mamelles. Aussi deuous considerer la vertu et dignite du membre malade: car se il est mēbre principal ou faict ope ració, cōmune a tout le corps cō me lestomac ou est seruant aux membres principaulx comme le poulmon qui sert au coeur en tel cas nous ne appliquerons medecines ayans violentes qua lites comme fort repercussif ou fort resolutif car nous debiliterions trop la vertu desdictz mē bres et sensuyuroit nuysement a tout le corps: et ce pourroit estre cause de pl^{us} grande maladie in conueniēt pour ce pour cōseruer et garder la minere des esperitz avecques semblables medeci nes deuous mesler aucunes me

decines stipticques ressemblan tes la substance de telz membres et aromatiques confortans les esperitz et les multipliant: mais aux mēbres qui ne font q̄ opera cion propre et particulere lon y peult appliquer de toutes ma nieres de medecines selō que la necessite le requiert sans aucun dangier.

DE cecy auous la responce a telle questiō. A scauoir quest la cause que aux epitbimes du coeur ou du foye nonobstant quil y aye fieure nous nappli quōs les epitbimes faictz de medecines pures ifrigidatiues spe cialement sur le coeur. La res pōse appert de ce qui a este dict car grāde sollicitude doit auoir le cyrurgien a conseruer les espe ritz et telles medecines les moy tificent: et pour ce aux trocisques de cāphora les docteurs ancies y out applique de safran le quel est chaut nonobstant que linten cion par la quelle ont este compo ses soyt pour refroydir le coeur es epitbimes que nous appli quons es fieures pestilēcialles au coeur y adioustons eau de mellisse vin aromatiq̄ et aucunes aultres choses chauldes et aro matiques. *Mā primus occurfus omnium accidentium est ad cor tanq̄ ad basim vite: et pour ce le conuient conforter et aussi con*

seruer les esperitz en leurs ver-
tus & force.

Et plus de nous conside-
rer si le membre est de grã
de sensibilité ou de petite sensibi-
lité: car si le membre est acuti sen-
sus et de grande sensibilité nous
ny deuõs appliquer medecines
participantes acuite et mordica-
cion ny des excessiues qualites:
car telles dissoluent et degastent
la substance de tel membre et y
prouoquent douleur et mau-
uais accidẽs: mais aux membres
qui ont le sentemẽt obtuse le me-
decin y peult appliquer de tous
tes manieres de medecines selõ
la necessite de la maladie en eulx
trouuee.

Et note que pour mẽbres
de grãde sensibilité nous
entendons ceulx les quelz sont
facilement passibles dung cha-
cun obiect ou dungne chacune
qualite occurrante aux dictz mẽ-
bres comme sont les nerfs et tou-
tes parties nerueuses et panni-
culaires et le orifice de lestomac
et les yeulx: et pour membres de
obtuse et petit sentiment enten-
dons les contraires aux dessus
dictz. et tu declara.

Et pour ce que la superfi-
cie du membre comme si el
le est aspre ou plaine et aussi de
figure de luy si est longue ou triã-
gulaire droicte ou oblique quãt

à la curacion des apostemes pe-
tite et quasi nulle est prinse l'indi-
cacion curatiue pour ce ie men-
tays de present: car par aduentu-
re en ferons mencion au traicte
des playes.

A scauir mon si toute cu-
racion est faicte par son cõ-
traire et delaisans plusieurs ar-
gumẽs et auctorites q̃ lon pou-
royt amener pour prouuer le cõ-
traire: car mon intencion a este
en ceste presente exposition pro-
ceder par notables declaratifz
du Guidon deues premieremẽt
noter que cõtrariete est prinse en
deux manieres. en yngne manie-
re proprement et estroicement:
la quelle est dicte cõtrariete for-
melle: et ceste cõtrariete seule-
ment est trouuee au predicamẽt
de qualite: et ceste cõtrariete n'est
aultre chose sinon repugnance &
opposicion trouuee entre aulcu-
nes choses participantes cõtrai-
res qualites commẽt la chaleur
est contraire a froydeur & l'umi-
dite a secheresse. Il y a aultre cõ-
trariete dicte largement impro-
prement la quelle est appellee cõ-
trariete virtuelle et in effectum ou
contrarium effectuum: & en ce-
ste maniere toute chose qui ex-
pellist yngne aultre chose: est di-
scõuenãte & corrupante la chose
expellie est dicte estre sõ cõtraire
effectif: aĩsi la chaleur naturelle

Notables sur le chapitre des apostemes

est contraire à toutes maladies: comme sera dict. et ceste contrariete se peut trouuer en aultres predicamens oultre le predicament de qualite.

Pour quoy il est a noter q̄ parlant de contraire largemēt il est double. lung est dict q̄traire intrinseque ⁊ sens moyē et tel cōtraire est double. lūg p̄ncipal: et cest la vertu regitiue de nostre corps: car cōme dict Ga. et Aui. virtus est que curat morbos: ⁊ laultre cōtraire intrinseq̄ est dict cōtraire instrumental: et tel q̄traire cest la chaleur naturelle: ⁊ les esperitz qui sont les instrumens de la vertu naturelle pour excercer les opaciōs de nostre corps. Aussi il ya vng aultre q̄traire extirpāt la maladie dict q̄traire extrinseq̄: ⁊ tel q̄traire est cōme les medecines cauteres et aultres instrumens cyurgicaulx ⁊ medicinaulx. ⁊ aussi tel cōtraire est le medec: ⁊ lissuēce des corps celestielz: ⁊ sic de similib⁹. ⁊ p̄nāt contraire tāt largement q̄ estroictement: patet q̄ curatio est morbi ⁊ aliarū rerū q̄tra naturā per suū q̄trariū remotio. et prenant q̄traire largemēt a dict Aui. iij. primi cap. i. que la remocion des maladies est faicte ou auecques medecine: ou auecque deu regimē ⁊ uenante dicte: ou auecque operaciō manuelle: car to⁹ ceulx

instrumēs sont dictz estre q̄traies a la maladie parlāt largemēt de q̄trariete: ⁊ tel q̄traire largemēt dict contraire: aulcūneffoys guerist les maladies par accidēt cōme scamonea euacuant colere cure la fieure tierce: ⁊ aqua frigida exteri⁹ applicata curat spasmiū de repletiōe p̄ accidens sicut declarauī. Des choses dessusdictes appert que le medecin n'est pas celluy qui principalement guerist les malades: mais cest la vertu regitiue du corps: ⁊ le medecin n'est que ministre aidant a nature. ⁊ pource ont biē dict les sages anciens docteurs que nature est ycelle qui bataille contre la maladie: et les medecines et aultres instrumens sont les armes: ou barnoys auecques les quelz nature bataille et pugne ⁊ le medecin / apotiquaire / cyurgien et aultres seruiteurs sont ceulx qui portent ⁊ preparēt les barnoys a nature regitiue de nostre corps pour guerir les maladies. et aussi nature est ycelle qui guerist principalement les maladies: mandato dei sublimis et gloriofi qui solus sanat languores a quo sanantium omne.

Il est a noter q̄ posita paritate in oib⁹ cōme uo⁹ ay de clare le cyurgie appliquāt le cōtraire formel pour la guerison des maladies il le doit appliqr

egalemēt en degre selon le degre de la maladie. Exēple cōe si aulcun malade auoit fieure ou aultre cōplexiō chaulde en deux degres d'chaleur il doit appliquer la medecine froyde au second degre de froydeur affin q̄ cōuenamment puisse corrūpre les deux degres de la chaleur: vray est q̄ nous docteurs entendent ceste regle q̄ medicina debet eleuari in equali gradu ad discrasiaz en tout le proces de la curaciō de la maladie et ne entendēt q̄ en vngne chacune applicacion tu appliques le contraire egallement avecq̄s la maladie: car ainsi faisant tu pourrois nuire violēter et alterer nature: la quelle ne seuffre repentines mutacions: mais il souffist que en toute la curaciō soit le contraire tellement egalle avecq̄s la maladie q̄ soit suffisant l'oster du tout du corps et ce a este le cōseil du sage Huēzoar qui nous a conseille de cōmencer par medecine alteratiue aucunement remisse par le regart de la maladie: car telle souuentefois appliquee fera conuenante operaciō sans lesion de la vertu ce que ne seroit la medecine appliquee en degre egal a la discrasie a vngne applicaciō: car agēs debile pluries applicatum faciet tantū quantum agens forte rariius applicatū speciallement q̄

cōme a este dict la vertu regitiue de nostre corps la chaleur naturelle: et esperitz sont aussi contraires a la maladie: et par ainsi non obstant que la medecine soit remisse en qualite et degre par regart de la maladie: neaumoins de la medecine et vertu regitiue et chaleur naturelle sera fait vng contraire contre la maladie non sellemēt egal a la maladie: mais aussi surmontant icelle et ceste voye de curaciō est la plus seure. et tu declara.

Et aussi nētédēt pas nous docteurs que vng chacun remede applique contraire a la maladie soit egal a la maladie: car ainsi il seroit trop violent: mais il entent q̄ de toutes choses contraires aulcune a laultre appliquees par le cyrurgie resulte vng contraire egal a la maladie: vbi gratia. par la guairison d'ungne herispile tu appliques plusieurs choses cōtraires: car tu alteres laer a froydeur et administres les viandes froydes et appliques les medecines froydes desveullēt no^s docteurs q̄ de toutes ces choses resulte et soit fait vng contraire egal a la maladie et non pas que vngne chacune de ces choses soit esleuee en degre egal a la maladie. et entendēt nous p̄decesseurs que tel cōtraire soit applique in dosi et quan-

Notables sur le chapitre des apostemes

tite cōuenantes: car sil estoit ap-
plique oultre la quantite conue-
nante & excessiue tel contraire fe-
roit lesion a nature: mais q̄l soit
en conuenante & deue quātite et
veullent aussi que tel cōtraire ne
soit abominable & odieux au
malade: mais quil le prene avec
ques plaisir/volunte/ & delecta-
cion/ q̄ parū deterior cibuz & po-
tus &c. comme dict ypcras.

Et pour artificiellement pro-
ceder en ceste matiere consideres
ce que dict Arnaldus. Nil pro-
hibet vim alterātis adquare si
leuis extiterit discrasia mēbris
tabefactis aut marcidis vi alte-
rantū in intensis discrasijs non
cōuenit adquare: sed hoc est cū
virtus est fortis & mēbra sunt so-
lida in inueteratis discrasijs: et
maxime p̄cipaliū paulatim mē-
bra sunt tēperamēto restituēda.

Lest a noter q̄ lacte cura-
tif est dict en troys manie-
res: car aulcunnessoys nous do-
cteurs lapellent sanaciō & ce par
le regart de lessaict & fin du cy-
rurgic le q̄l entent de guairir les
maladies & de reduire le corps
a sante selō que luy est possible
cōe il a este declaire au chapitre
singulier: & pour ce le liure de ga-
lien au q̄l se traicte de la guairi-
son des maladies est intitule le li-
ure de ingenio sanitatis: & ainsi
la prins le Guidon au cōmence

mēt de ce chapitre. Aussi aulcun-
nessoys lacte curatif no^s docteurs
lapellent medicacion: cest a dire
operacion faicte du medecin et
aussi il est nōme par le regart et
respect du medecin ouurant: aul-
cunnessoys nous docteurs appe-
lent lacte curatif curaciō & ce par
le regart & respect des instrumēs
avecques les quelz ilz besoigne
& ouure au corps humain en sup-
pliant & regenerant ce qui y des-
fault ou y est diminue & en extir-
pant & ostant ce qui est superflue:
car cōe la maladie soit addiciō
superflue ou diminucion super-
flue de la chose naturelle: car la
maladie est superhabūdāce ou
default: ergo sensuit que lacte cu-
ratif nest aultre chose sinon ad-
dito eorum que deficiunt & abla-
tio eorum que superfluent.

Et des choses dessusdictes
nous pourrons parfaicte-
ment diffinir curacion en disant
que curacion nest aultre chose si-
non que conseruacion de la cho-
se naturellez q̄ demeure au corps
la chose vtile & innatiue est oste-
ment & ablacion ou remociō de
la chose contre nature en ostant
la chose nuyfante: et cest acte cu-
ratif tellement est faict du mede-
cin que le corps non seulement est
retourne ou reduyt en sa naturel-
le disposition: mais aussi est con-
serue en icelle: & ainsi lacte cura-

tif comprennent en soy deux genera-
les intencions: l'ungne est conser-
uer la chose naturelle: & la secōde
est oster la chose contre nature.
Pour quoy deues noter que le
cyurgie curant la maladie non
seulement doit auoir l'intencion
a oster la chose superflue & cōtre
nature: mais aussi il doit conser-
uer la chose naturelle cōe sont la
cōplexion/la vertu/les esperitz/
& sic de alijs. & cecy est faict par la
plication de son semblable com-
me il sera declaire. Et pour ce en
la guairison de l'ulcere d'ūg mem-
bre de cōplexion seche il y est cō-
uenant medecine plus desiccati-
ue que ne faict quant icelle mala-
die est en aulcū membre de com-
plexion humide: car en icelluy q
est de complexion seche non seul-
lement doit oster la maladie:
mais aussi doit conseruer la com-
plexion naturelle et au membre
qui est de complexion humide
seulement doit oster la chose q
est contre nature: car si en tel mē-
bre tu applicoys la medecine tāt
seche comme en icelluy qui est de
complexion seche non seullemēt
tu osteroys de la partie humide
la chose cōtre nature: mais aus-
si tu corruproys sa naturelle
complexion: et cecy est entendu
posita paritate in omnibus: car
par aulcunnes aultres circonstā-
ces ce pourroit cecy varier com-

me ie vous ay bien declaire. Et
aussi est entendu en prenant l'indica-
cion curatiue de l'essence de
la maladie & de la complexiō du
membre malade. et selon Galie
en plusieurs lieux libri terapen.
l'intencion curatiue est principa-
lemēt prinse de l'essence de la ma-
ladie et secundario des aultres
choses tant naturelles que non
naturelles: neaumoins l'indica-
cion cōseruatiue de la vie est prin-
se principalement de la vertu: et
pour ce que sante et maladie ne
peuent estre sinon en copis vi-
uant pourtant est dict que subli-
mior intentionum omnium sus-
mitur a virtute: car sans la ver-
tu sante ne peult estre conser-
uee ne la maladie curee: et pour
ce est dict que loeil dextre du me-
decin doit estre tousiours regar-
dant la teneur de la vertu corpo-
relle.

Maintenant avecques vns
gne seulle cōclusion vous
pourres respondre a la question
et dire que toute curacion est fai-
cte par son contraire prenant cō-
trariete largement et non estroi-
ctement: et ce souffist au cyurgie
de ceste question le demeurant ie
le delaisse a messieurs les mede-
cins a disputer a nostre vniuersi-
te de montpellier vbi quotidie
hec & similes disputationes eno-
dantur.

Notables sur le chapitre des apostemes

Ascavoir si la cōserua-
cion dūgne chacūne com-
plexion doit estre faicte par son
semblable. z en ceste question p-
cederōs cōme en laultre par nota-
bles. Et deues p̄mier noter q̄
icy nous entēdōs tāt de la com-
plexiō innate q̄ de linfluente. Et
aussi entendons de la cōplexion
naturelle tant dicelle q̄ est acq̄se
au cōmencemēt de la generaciō
au ventre de la mere cōme dicel-
le qui est acquise apres in tēpore
z ex cōsuetudine: car cōme vous
ay declaire la complexion natu-
relle prinse du ventre de la mere
se peut permuer tant pour les
causes intrinseques: cōme la cō-
plexion chaulde z seiche in iuue-
tute au tēps de vielleſse se peut
permuer en complexion froyde
et seiche: cōme le dict Gal. scō-
tegni. decidente vero calida z sic
ca crasi zc. Aussi se peut pmuer
par causes extrinseques comme
par aulcūnes viandes trop cōti-
nuées: sicut p̄ de puella veneno-
sa z de arbore transplantata zc.

Il est a noter que le corps
qui doit estre conserue aul-
cūnessoys il est attēpere z aulcū-
nessoys il est distempere entēdāt
quil est distempere naturellemēt
z non cōtra naturam cōme tout
cecy a este biē declaire aux nota-
bles de lanathomie cōment sont
les corps flegmatiques/melēco-

liqs/quāt il sōt en leurs naturel-
le disposicion sont dis estre distē-
peres par le regard du corps at-
tēpere: nō obstant que en eur ils
sont dis estre attēperes: q̄ pdu-
cunt operaciōes eis debitas: cō-
me vous ay dict: mais pource q̄
telles operaciōs ne sont tāt per-
faictes: cōme icelles du corps at-
tempere pource qu'elles sont dis-
tes estre distemperees.

Il est a noter q̄ vngne cho-
se ē dicte estre semblable a
vngne aultre en vngne de deux
manieres. ¶ Premieremēt vngne
chose est dicte sēblable a vngne
aultre formellemēt: cōme chaleur
actuelle a chaleur. z froideur est
dicte sēblable auecōs froideur.
Secōdemēt aulcūne chose ē dicte
sēblable a vngne aultre virtuelle-
ment ou effectiuemēt: cōme laier
tempere/ou viande temperee est
dicte estre sēblable au corps at-
tēpere effectiuemēt ou virtuelle-
mēt. z tu declara. z cōme nō^o dis-
sons q̄ le soleil q̄ cōserue toutes
les choses de se monde est sem-
blable a tous virtuellemēt.

Il te zuient noter q̄ vngne
chose est sēblable a vngne
aultre aulcūnessoys en forme z
en degre z aulcūnessoys est dicte
estre semblable tant seullement
en forme et nō pas en degre. exē-
ple du premier: comme nous dis-
sons que la medecine chaulde:

in primo gradu est semblable a vng corps colerique le quel soyt colerique: in primo gradu coleritatis. Exemple du second zmet la chose chaulde au premier degre est semblable ayngne aultre chose chaulde au second degre: car ces deux sont semblables en qualite et forme: mais sont differentes en degre. Maintenant respondrons a la question nonobstant quelle est grandement difficile. Piron se que suffist au chirurgien que vng chacū corps z vng chacun membre doit estre conserue par son semblable effectif speciallement quant ceste conseruacion est conioincte avecques curacion comme est en nostre propos. Et se entēt le docteur en la lettre si bien tu regardes en son exemple des membres chairneuz. Aussi aulcunneffoys ceste conseruacion doit estre faicte par son semblable formel: speciallement quant ceste conseruacion nest conioincte avecques reduction: ny avecques curacion: se a entēdu le Ga. tertio tegny. calidiora calidiorib⁹ frigidiora frigidiorib⁹ indigent adiutorijs. Tiercemēt te dis que se nest pas chose seure en vng corps naturellemēt distemperē: cōme a vng colerique z sanguin le conseruer avecques viandes z medecines seblables:

car de sa naturelle disposicio ilz sont habilles avecqs telles choses tomber en discrasie semblable cōe vng colerique avecques viades chauldes seroyt dispose a tomber en fièvre: ou en aultre mauuaise complexion chaulde qz omne simile in forma gradu aditum simili facit ipsum furere comme disent les philosophes. Et pource dict Ga. quil est chose plus seure les gouverner avecques choses cōtraires moderāment appliquees. vnde dicit. ij. tegny. ledūtur quidem facile a similibus causis sue crasi. iuuant autem a cōtrario moderato vsu et telles serōt dictes estre semblables effectiuement ou virtuellement. Laus iesu christo.

C Sensuyēt les notables sur le traicte des vlcères.



Est a noter q pource que aps la determinacio des causes il cōsuiēt determiner des effaictz. Et pourtant le docteur apres quil a determine des apostemes: et des playes il determine des vlcères: comme effaictz des plays et des apostemes: car comme a este dict au chapitre general des apostemes. Apres que les aposte

Notables sur le traicte des vlceres.

mes sont vlceres leur curacion est remenee a la curaciō des vlceres: & cecy entent la uicēne quāt il dict q̄ les vlceres sont faictz des apostemes & des playes: & des pustulles: & me sōt formica antrax. & sic de alijs. & cecy fault entēdre quāt aux causes imēdiates: car si no^s plōs de toutes causes dvlceres tāt mediates q̄ imēdiates oultre les playes apostemees & pustulles il ya plusieurs aultres causes dvlceres: cōe vo^s ay declaire.

Il est a noter que nonobstant que playe & vlcere realement signifient yngne mesme chose cōme dict le docteur: car tant playe cōme vlcere sont solucion de continuite: neaumoins entre playe et vlcere il ya troys differēces. La pmiere: car playe se peult conuertir en vlcere quāt il y viēt sanie: mais vlcere ne se peult quertir en playe. La secōde car playe est solució de cōtinuite sans pouriture: et vlcere est solució de cōtinuite avecq̄ pouriture & sanie: p̄nāt sanie largemēt pour sanie louable: sanie nō louable: & pourtāt lō dict q̄ playe est solució de cōtinuite nouuellemēt faicte & par descours de tēps y viēt sanie & ē faicte vlcere. La tierce differēt: car playe sās moyē peult estre faicte de causes primitiues & vlcere immediatemēt ne peult

estre faicte de causes primitiues si nō moyēnant les causes corporelles & humorales: car il est impossible q̄ en la premiere obuiacion de la cause primitiue tout incontinent se engendre sanie mais affoyblissent le mēbre ou a cause d̄ la douleur peunēt emouoir les antecedentes. Et ita nō imēdiat: sed mediate erunt causa vlceris. Et pource dict bien Guidon q̄ vlcere est solucion de cōtinuite au q̄l a aulcūne disposiciō empeschāte la cōsolidacion: cōe est sanie la q̄lle ne laisse consolider iusq̄s elle soyt mōdifīee.

A Scauoir mō entre telles differences la quelle est la plus p̄cipale. Respōse q̄ ycelle que dict q̄ vlcere est solució de cōtinuite avecq̄ sanie: car pource q̄ en ycelle se trouue sanie l'intenció curatiue de vlcere est differēte a la curacion des playes: car en vlcere ya necessite de absterciō & mōdifīacion la q̄lle chose n'est pas necessaire a la playe comme fera declare. Nous puerōs que ceste diffīniciō dvlcere est bonne par ceste maniere. Ycelle diffīniciō est bōne la q̄lle est faicte par genre & difference. & ainsi cōstitue le diffīnit en son estre a nul aultre cōuiēt q̄ a sō diffīnit: & le faict different de toutes aultres choses: ces quatre sont les cōdiciōs

de toute bõne diffiniciõ cõme a este declare au chapitre general des apostemes. Ceste diffiniciõ dulcere ÷tiët les ÷diciõs dictes: car par ycelle vlcere est different de toute aultre maladie ainsi q̄ sera declare: ergo sensuyt q̄ ycelle est bonne diffinicion.

Pour quoy il est a noter q̄ ÷tinuite est mis pour gẽre au nom general: car en playez aposteme aussi ya soluciõ de ÷tinuite. et yci le docteur prët ÷tinuite largemët pour ÷tinuite et cõtinguite: car vlcere peult estre fait es mēbres ÷semblables es q̄lz est viaye ÷tinuite. et aussi peult estre fait es parties organiq̄s être les q̄lles a cõtinuite. les aultres parties de la diffiniciõ sõt mises pour differēce. et par particules chairneuses il étēt aussi les veynes/nerfs/ et arteres / et tous les aultres mēbres du corps excepte les os et les cartillages: car en ces deux la sanie y est en si petite ÷ptite q̄ ne meritēt estre nõmees vlcères may corruptiõs. q̄ cest ÷tinuite et ÷tinguite a este declare en lanathomie. et si lõ dict q̄ elles peult estre faicte vlcere: et per q̄ns vlcere tu respõdras q̄me sera dict au chapitre de fistule. Et de cecy no^d respõdrõs a la q̄stio: c'est asscauoir q̄lle et quātes sõt les pticules les q̄lles peunēt estre vlcères. Rñse

q̄ toutes excepte deux: c'est asscauoir les os et les cartillages: car sanie la q̄lle est p̄ncipale differēce dulcere en ycelles pticules ne se peult multiplier sinon q̄ en petite ÷ptite a cause de la ÷plexiõ seche dicelles pticules pourtāt en ycelles ne peunēt estre faicte vlcères estroyctemēt plant dulcere mais disruptions et corrosions.

Lest a nos q̄ la cause pour quoy la sanie ē multipliee en tout vlcere: cest la foiblesse de la v̄tu nutritiue la q̄lle ne peult quertir deumēt le nourissement en la substāce de la pticule malade: et cest a cause de la mauuaise cõplexion trouuee au lieu vlcere la q̄lle epesche loyaciõ naturelle de la v̄tu. et aussi y est la defaillāce de la v̄tu expulsive du d. mēbre le q̄ ne peut expellir les supfluites de la pticule vlceree. et pource q̄ la pticule vlceree est debile facillemēt recoipt les superfluites les q̄lles luy sõt euoyees des aultres pticules saines les q̄lles sõt illec retenues et sõt corrupues et querties en sanie et pouriture: car pource q̄ la vertu est foible ne peult bien gouverner les humidites illec multipliees et retenues a lbeure il se introduyt chaleur estrāge et si faict sanies: qz quādo humor derelinq̄t a regimine nature putrescit: cõe dict Gal. et de cecy tu

Notables sur le traicte des vlceres.

respondras a la question que lō demande. Asscauoir mō par q̄ les 7 quātes raisons est trouuee sanie es vlceres. Responce que pour troys cōme a este dict au notable precedent: 7 cecy se entēt quāt aux causes corporelles: car oūltre ycelles aulcunne chose extrinseque 7 primitiue peult estre dicte causa factiua de sanie en aulcun vlcere: cōme est la medecine saniatiuue la quelle est comme cause coaiuuatiue en la generacion de sanie.

Il est a noter que le temps ne fait rien touchāt lessence de la maladie: car ou vienne sanie incontinent au cōmencemēt de la playe ou apres passe vng iour elle est dicte vlcere en quelq̄ temps: 7 y suruiuent sanie ny aussi n'est pas necessite que apres q̄ l'ulcere passe quarāte iours elle soyt dicte fistule si nō que lon prēgne fistule largement comme la prenēt les anciens quant il ont dict que apres que l'ulcere passe quarante iours est dicte fistule large loquendo et non stricte comme apres sera declare: car en la fistule proprement a necessite de durete 7 calosite es parties interiores: 7 vngne vlcere peult demorer en estre de vlcere quatre moys 7 six moys ou pl^{us} ou moins sens que y vienne calosite intrinseque

et per cōsequens ne sera dicte fistule 7 ainsi Henri ne scait quil dict.

Il est a noter que la premiere et principale diuision des playes est que lungne est simple et lautre composee: en apres il y a vngne aulre diuision la quelle est prinse de la figure en disant que lungne est droite 7 lautre trianguulaire 7 lautre d'aultre figure. L'aultre diuision est prinse de la situacion en disant que lungne est supficielle: 7 lautre profonde et sic de alijs diuisionibus: des quelles a este dict au traicte des plays. a propos pour ce q̄ le docteur a dict q̄ la plaie est sans disposition antecedentez consequēte il dict apres ie ne dis pas q̄ elle ne puisse auoir cōposicion des dispositions propres a elle et de la necessites des choses cōsequētes des quelles il exēplifie en la letre: cest pourtant a dire que es plays aulcunnefoys se treuuent compliquees necessairement aulcunnes dispositions sens les q̄elles la playe ne peult estre trouuee car il est necessite q̄ la playe soit grāde ou petite supficielle ou profonde ou q̄ soit auecques deperdition de substāce ou sens de perdition de substāce: mais ces differences trouuees es playes ne diuersifient la generalle intencion.

curatiue dicelles: nonobstant q̄
de telles differēces est prinse aul
comme indicacion curatiue: com
me a este dict au chapitre des
playes: neaumoins telle diuersi
te n'est pas essenciale: mais seul
lement est diuersite in modo cu
rationis solutionis continui: nō
diuersifiant la principale inten
cion curatiue des playes entant
que playes: et auecqs les playes
se peult trouuer aultre compli
cacion de differēces les quelles
ne ensuyuent pas necessairemēt
les playes entāt que playes. ver
bi gratia: auecque playe se peult
adiouster aucun accident: com
me douleur spasme &c. Ou il se
peult adiouster aulcunne cause
humoralle: comme sanies & pou
riture. Et de telles differēces
compliquees accidentellement
auecques les playes est prinse
vngne aultre indicacion curati
ue la quelle ne cōuient a la playe
entant que playe: mais pour ce
ste rayson luy conuient aultre
maniere de curacion. Et propos
comme il soyt ainsi que es vlce
res est trouuee sanies et pouri
ture la quelle n'est pas trouuee
es playes entant que playes. Le
docteur a bien dict q̄ les playes
nont pas disposicion antece
dente ne consequente: mais en
lulcere est trouuee disposicion
la quelle empesche la consolida
cion: cest asscauoir sanies la quel
le zuient curer premieremēt ab
stergendo mundificādo: & desic
cando. Et apres curer la solu
cion de continuite: incarnando
et consolidando: et ceste mesme
chose entent le docteur quant il
dict apres que les vlcères sont
composees auecques disposi
cions les quelles peuent estre
par separement: cest pourtant
car la sanie n'est pas de lessence
de la solucion de continuite en
tant que solucion de continuite:
Car peult estre sans sanie se par
auāt comme es playes es quel
les n'est trouuee sanies. Et aussi
yelles putrefactions cōme sont
sanies sordes virulentia peul
uent estre separees entre soy. Et
lungne est trouuee sans laultre:
et la mesme chose entent le do
cteur quāt il dict que les playes
par le regart des vlcere sont di
ctes simples: et les vlcères par
le regart des playes sont dictes
composees. Cest pourtant: car
playe est solucion de continui
te sans sanie: aut cum ex qua sa
nie. Et vlcere est solucion de con
tinuite auecques sanie: et non
obstant que es playes par leur
curacion ayent necessite de desic
cacion: neaumoins les vlcères
ont necessite de plus grande des
ij

Notables sur le traicte des vlceres.

ficación. Et en oultre ont ne-
cessite de absterfion ⁊ mondifica-
cion la quelle chose n'est pas ne-
cessaire es playes: car en ycelles
humidite est en petite quantite
et ne empesche pas la consoli-
dacion. La cause pour quoy se
trouue plus grande humidite
es vlceres que es playes. Cest
car vlcere dure plus long temps
au membre: et per consequens:
la foibles plus. Et aussi a cause
que en luy a plus grande concen-
tration elle y est plus multipliee. Et
nonobstant que avecques les
playes puyssent auoir composicio
d'aucunne chose contre nature:
comme deperdicion de substan-
ce: ou aucunne autre mauuais-
se maladie: accidēt: ne au moins
parlant de la playe simple. Et
en la comparant a vlcere: tous-
iours ycelle est dicte simple. Et
vlcere propose pour la raison des-
susdicte. Et en oultre es playes
avecques deperdicion de substance de
la chair n'est pas necessite de ad-
ministrer autre maniere de me-
decines: si non ycelles les quelles
conuenient a la playe entant
que playe. C'est ce que a cause
de ycelle composicion il fera diuer-
se intencion curatiue: cest assca-
uoir de regenerer et consolider:
les playes: ne au moins ces deux
intencions sont accouplies avecques

vnge maniere de medecine:
mais en vlceres la curacion ne
peult pas estre bien accouplie avec-
ques vnge maniere de medeci-
ne. Mais il y a necessite de me-
decines absterfines ⁊ mondifi-
cations pour purifier ⁊ nettoier
lesdictz vlceres: car autrement
ne pourroyent estre preparees a
recepuoir guarison. Et apres
de consolidatiues: par quoy con-
uenientement les vlceres par le res-
gard des playes sont dictes estre
composees: ⁊ nonobstant se que
est dict si non faisons comparacion
d'vn vlcere a l'autre non disons
que entre yceulx les aucuns sont
dictz simples les quelz sont sans
cōplicacion d'aucunne maladie ou
autre accidēt: ⁊ les autres cō-
posees: cest asscauoir avecques
autre maladie ou autre accidēt
et cest en faisant comparacion de
vnge vlcere a l'autre vlcere ainsi
que sera declare en ensuyuant la
matiere. Et vlcere propose: ceteris
paribus: est de plus difficile cu-
racion que n'est pas le simple. Et
quant le docteur dict que sanies
et pouritures y adiouste. A uenir
ne: cest pourtant a dire que com-
me sanies soit double: comme
sera dict: cest asscauoir louable:
et non louable: en la diffinicion
d'vlcere se entant de sanie: ⁊ non
pas proprement pour sanie lou-

ables mais largemēt tant pour
louable: comme non louable cōs
me sont fordes ꝛc.

Il est a noter que si nous
voulons particulieremēt
faire plusieurs diuisions des vl
ceres nous les ferons par ceste
maniere: c'est a scauoir: des vlcē
res d'aucuns sont grans ꝛ d'aul
cuns sont petis: et d'aucūns sont
moyens. Aussi d'aucuns sont
auecques concussion ꝛ d'autres
sans concussion.

CItem d'aucūns sont rōs d'aul
tres larges ꝛ d'autres d'aultre fi
gure.

CItem d'aucuns sont es mem
bres supieurs ꝛ d'autres es mē
bres inferieurs: et aucuns sont
es mēbres interieurs ꝛ d'autres
es membres exterieurs.

CItem d'aucūns sont pres des
membres principaulx d'autres
loing des mēbres principaulx.

CItem aucuns sont vieux et
d'autres nouueaulx.

CItem aucuns sont auec
ques seule deperdition de cuyr
ꝛ d'autres auecques deperdiō
de cuyr et de chair: ꝛ de sic alijs
des quelles choses est declai
re comme l'ulcere prent differen
ce des membres et des connota
tions et accidēs les quelz suruiē
nēt en vlcere cōme sont dolor di
scrasia ꝛ apostema. Et pource q̄

ne sont pas de lessence d'ulcere
deument sont appellees accidēs.

Il est a noter que pource
que ceulx accidēs peuent
fouruenir en chacun vlcere et en
chacun membre sont dictz cōm
mūns: ou il sont dictz communs
pource que se peuent trouuer
indifferēment tant es vlceres
comme es playes les quelles ne
sont pas si violentes es vlceres
comme es playes. Toutefois
ie dis que mauuaise qualite/
durte / tenebrosite / varices / cor
ruption de chair superflue sont
plus fortes en vlcere que ne sont
en playe: mais douleur / aposte
me / fiēure / spasme / paralisie / cō
cussio sont plus fortes en playes
q̄ ne sont en vlceres. La declara
cion dūg chacū vlcere sera dicte
en vng chacū chapitre diceulx.

Il est a noter q̄ les accidēs
absoludemēt nuysans sont
ceulx q̄ repugnēt de leurs natu
re ꝛ espece a la dilaciō moderee
du coeur ꝛ a la diffiniciō du sang
vital aux mēbres sicut tristitia ꝛ
timor ꝛ desperatio. Il y a d'aul
tres accidēs q̄ sūm speciē sūe mo
tūdis nō repugnāt actiōi vitali ꝛ
illa nō dicuntur absolute nociua:
sēz scōm mēsurā quādā motū cor
dis. vt gaudiū ppter imodera
tā dilatationē. ꝛ cecy ne cōuient
scauoir au cyrurgien.

Asscavoir mon cōmele docteur dict q̄ des causes humorales sont prinſes cinq especes dulceres pour quoy dōcques il en nōbre plusieurs. Je dis que toutes sont ramenees a cinq especes selon quil se trouuent cinq principales et generales diuerſites de acte curatif concernant la diuerſite des causes humorales et aultres dispositions compliquees avecq̄ les vlcères car vlcère virulēs et corosifz sont vngne espece sordida et putrida aultre/ cauernose p̄fonde aultre/ fistule aultre/ chancre aultre: et ceſtes sont plus propres et plus renouees pource que en ycelles est sauluee plus lessence des vlcères comme ie vous ay dict comme de cause primitiue imediate mēt ne se puisse faire vlcere sens esmouuoiz les antecedentes aeste declaire. et la cause conioincte est la mauuaise complexion du membre avecque la matiere incunee au dit membre.

Lest a noter que par vlcère reſſanable le docteur entent vlcere de difficile curacion ⁊ cest celluy au quel se trouue aulcūne disposition laquelle empesche la consolidacion. ⁊ il assigne aulcūnes causes par lesquelles vlcere est dict de difficile curatiō Lungne pour la mauuaise cō-

plexion du sang. decourant au lieu: cest asscavoir pour le peche en qualite. La seconde pour le peche du dict sang en quātite. La tierce pour la mauuaise cōplexion de la chair subiecte: car aulcunneſſoys la chair est trop molle aulcunneſſoys trop dure. La quarte est pour la mauuaise complexion de la partie malade: et dict le docteur que ceste mauuaise complexion aulcūneſſoys est sens peche de matiere comme par chaleur ou froideur introduites des causes primitiues: et aulcūneſſoys est mauuaise complexion materielle: cest asscavoir avecques peche aulcuns humeurs: comme de colore ou de flegme. ⁊ cest ce quil dict aulcunneſſoys est de seules qualites: et aulcunneſſoys avecques inflacion et matiere. Et quant le docteur dict que aulcunneſſoys peunēt estre melles aulcunes des dispositions: cest a dire que aulcunneſſoys peuent venir ensemble plusieurs especes dulceres ou aulcun vlcere complexe avecques plusieurs accidens. Et non obstant ce qui est dict vlcere est dict de difficile cōsolidacion et curacion pour plusieurs causes. Lungne est pour lingnorance du cyrurgien le quel applique aulcunes medecines

les quelles ne sont pas conuenables a la complexion du membre malade. Aussi vlcere est de difficile curacion pour cause de la corruption d'aucun os: le ql cōe a este dict aux notables sur chapitre des playes: et le fondemēt sur le ql doit estre faicte la generaciō de la chair ce q̄ ne se peut faire quant los est corrompu. Aussi a cause d'aucunne chair superflue dure la quelle se engendre quelquesfoys es lenres delulcere. Aussi a cause de la figure vlcere est dict dissanable: car sil est ront difficillemēt se guerist: quia in figura rotūda labia sunt multum distantia. Et la curacion de vlcere doit estre faicte par vnion des leures: et pour la regeneracion de la chair perdue la quelle chose auecques grande difficulte se peut accōplir en vlcere ront. et ce est a cause de la rōdeur: la quelle est difficile a fermer comme a este dict dessus.

Ascavoirmō comme tout vlcere soit maladie materielle: et en icelluy tumeur se trouue sanie et pouriture: la quelle est cause materielle cōseruatiue dulcere: comme dōcques nous pouuons dire q̄ en icelluy vlcere aucunessfoys est trouuee mauuaise complexion materielle: et aucunessfoys immaterielle. Respon-

se que nonobstant que tout vlcere soit maladie materielle: neau moins aucunessfoys y souruiēt mauuaise complexion a locacion d'aucunne cause exterioze: la quelle nonobstāt que le corps soit attemperē sans pesche d'humour en quantite et en qualite: neau moins elle pourra estre introduite en la partie vlcerēe cōme pourra estre faict par l'aplicaciō d'aucunne medecine chaude ou froyde: ou d'aucunne autre chose extrinseque: et deuant que telle qualite altere les humeurs elle sera dicte estre mauuaise cōplexion immaterielle en faisant comparacion a la chose introduisent et alterante. Il est que telle ne peut guere durer en son estre immateriel: car incontinent sont alteres les humeurs et descendent a la partie vlcerēe: ainsi est faicte mauuaise complexion materielle. Et pour cognoistre la qlle est mauuaise complexion materielle et la qlle est immaterielle le docteur assigne la differēce: car en la mauuaise complexion materielle se trouue aucunne inflation: mais en l'immaterielle ne se trouue telle inflation.

Il est a noter que comme la complexion soit instrumēt de la vertu pour faire ces opera-

cions: quant elle n'est pas bonne +
la vertu ne peut bien faire ope-
rations conuenables et naturel-
les comme vng charpentier: car
pour faire aulcunne bonne ope-
racion il conuient auoir toutes
les choses a ce faire requises cō-
me la matiere bien assaysonnee
et les instrumens cōuenables a
faire la dicte opaciō: car avecq's
mauluais instrumens ne peut
faire aulcunne bonne operacion
pourtant mauluaise complexiō:
au membre vlcere empesche la cu-
racion: et pourtāt conuient que
le cyrurgien soit sage et discret
pour scauoir moderer la dicte
complexion mauluaise se il veult
paruenir a la curaciō de l'ulcere:
pareillement pour le peche du
fang: cest asscauoir pour la quan-
tite superabundante et l'indis-
posicion: souuentessoys est em-
peschee la consolidacion: et ce pe-
che de quantite aulcunnes soys
est en quātite superflue: comme
en vng corps plectorique: et aul-
cunnessoys diminuee comme en
vng corps maigre au quel ne de-
scend tant de fang a vlcere com-
me seroit necessite pour faire lu-
mion: car le corps maigre a be-
soin de plus de fang pour son
nourissement que ne a le replet:
et pour la cause il ne abonde tāt
es vlceres.

L est a noter que commu-
nemēt ces cinq especes d'ul-
ceres que le docteur a nommees
sont appellees par les cyrurgiens
vlceres fraudulās/ malicieulx/
mal morigeres: car iceulx portēt
dangier de la mort du malade
ou de perdicion du membre vlcere:
ou difficulte de guayrison. Et
par diserasie il te fault entendre
mauluaise complexion et maul-
uaise qualite du membre empes-
chant la cure et guayrison de l'ul-
cere. ^{no}

Asscavoirmō que cest pu-
trefaction. Responce que
putrefactiō n'est aultre chose que
corruption de la propre et natu-
relle chaleur du membre en hu-
midite faicte par la chaleur estrā-
ge cōme dict le philosophe quar-
to metheozorum. et comme il a
este dict dessus. ^{no}

Asscavoirmon que cest al-
teracion. Respōse que al-
teracion n'est aultre chose q' mu-
tacion d'ungne qualite en aultre
comme de chaleur en froideur et
econtra ou cest operacion faicte
par aulcunne qualite. ^{no}

Asscavoirmon que cest di-
gestion. Responce que di-
gestiō n'est aultre chose que deue
preparacion de la chose la quel-
le se digerist en faisant deue et cō-
uenable pmixtion de siccite avec

ques humidite: touteffoys dige
stion est double. L'ungne est fai
cte es choses innatures: cest a di
res es humeurs naturelz pour
nourir le corps: & ceste digestion
nest aultre chose que deue prepa
racion de la matiere du nourisse
mēt tellemēt q̄ en perdant la for
me premiere: la q̄lle auoit p̄mie
renēt le nourissement se cōuertist
en la substāce du membre. L'aul
tre digestion est faicte est choses
nuisantes: cest a dire en aucuns
bumeurs les quelz ne sont pas
naturelz et ceste est double.
L'ungne est faicte en aucuns hu
meurs innaturelz: les quelz ne
sont pas guere separes de la na
turalite de l'umeur naturel: &
ceste digestion nest aultre chose
que deue preparacion emendan
te la malice de cestumeur et sil
est possible le conuertir en sub
stāce du membre. L'aultre est fai
cte es choses nuisantes et inna
turelles: les quelles sont gran
dement distentes et differentes
des bumeurs naturelz tellemēt
que ne peuuent estre conuertis
enumeur benign & nutritif du
corps: & ceste digestiō sapelle ma
turaciō: la quelle nest aultre cho
se que deue preparacion de telle
matiere affin que se puisse expel
lir du corps & du membre: et ces
cy est faict en luy baillant medio

crité de substance tellement que
si l'umeur peche par viscosite il
conuient lincider et sil peche par
grosseur il conuient subtilier: et
sil peche par subtilite il conuient
lengrossir: et quant il a telle sub
stance mediocre: il est faict conue
nient obiect de la vertu expulsi
ue et l'expellist: deboute plus fa
cillemēt: et ny cōuient appliquer
tant de medecines ny de tant de
sortes car comme a este dict il ne
le conuient preparer a estre expel
li cōme faict le gros & c.

IL est a noter que entre les
cyurgiens auons ces ter
mes sanies / pourriture / virus /
et sordes / sanies et pourriture
sont noms sinonimes signifiāns
vngne mesme chose: la q̄lle nest
aultre chose q̄ vng corps humis
de engendre en nostre corps par
voye de putrefaction: le quel ne
se peult reduire en benign telles
ment que puisse nourir le corps
en la quelle seront trouuees les
condicions les quelles seront di
ctes icy apres aux notables en
suuans.

Abrus est matiere corrum
pue horribilis et subtilis
qualitatis. et sordes signifie ma
tiere grosse pourrie: & virus & sor
des sont differēs de la partie de
la cause materielle: car la matiere
de sordes est matiere grosse

visqueuse. Et la matiere de vis-
r^e est matiere subtile & chaulde.
Aussi different touchant la cau-
se efficiente. Car la cause de vis-
rus est excessiue chaleur putres-
cinale: et en sordes nest pas si
excessiue: mais est plus mitti-
guee.

Lest a noter comme dict
le docteur que troy opera-
cions ou alteraciōs sont faictes
en nostre corps de loperacion
de la chaleur es humeurs de no-
stre corps. Lungne est dicte na-
turelle. Laultre est contre natu-
re. Et laultre mediocre par par-
ticipacion entre ces deux. La p^r-
miere est faicte de chaleur natu-
relle en la substance nutritiue
de nostre corps en la conuer-
tissant en la substance du mem-
bre. La seconde est faicte de cha-
leur contre nature: et estrange
pourrisent et corrompent le mē-
bre et les humeurs. Car ainsi
que la fin de la chaleur naturel-
le est de conseruer les membres
ainsi la fin de la chaleur estran-
ge est de les corrompre et de con-
uertir les humidites de nostre
corps a incineracion resoluant
le subtil & delaisant le terrestre.
La tierce alteracion est de cha-
leur en partie naturelle et en
partie contre nature: et de ceste
alteracion est faicte sanies. et ce-

ste est double. Lungne est en la
quelle la chaleur estrange a do-
minacion sur la chaleur natu-
relle: et de ceste alteration est fai-
cte sanies non louable. Laultre
est en la quelle la chaleur natu-
relle a dominacion sur la cha-
leur estrange. Et de ceste est fai-
cte sanies louable.

Pour quoy il est a noter
que de sanie il ya quatre
causes: cest asscauoir cause effi-
ciente formelle cause materielle
cause formelle. La cause finale
est mondificaciō du mēbre telle-
ment q^u la dicte sanie puyse estre
facilemēt expulsee que ne le cor-
rumpe. La cause formelle est
que soyt blanche egalle: comme
sera dict des cōdiciōs les quel-
les doit auoir sanies louable.
La cause materielle en prenant
cause materielle largement: com-
me a este dict dessus aux nota-
bles sur les chapitres des apo-
stemes sont troyes. Cest asscauoir
humeur/humidite/ & chair cas-
see. Et la superfluite du propre
nourrissement: ou la superflui-
te la quelle luy est enuoyee des
autres membres est reduite a
yeulx: cest asscauoir a lhumeur:
ou a lhumidite: car comme a
este dict dessus: quant les hu-
meurs: et humidites ne sont
bien gouuernees de nature y est

introduite la chaleur estrange et est faicte sanies: et aussi a este dict au chapitre des playes que quāt la playe est composee avecques chair cōtuse et cōtrite q̄ est necessite de conuertir icelle chair en sanie et y appliquer la medecine supporatiue. La cause efficiēte est la vertu degestiue moyennāt la chaleur naturelle comme instrument dicelle et aussi la chaleur estrange cōme quasi cause coadiuuante et contre l'intenciō de la vertu digestiue concurrente en la generacion de sanie. Et pour ce deues noter que la vertu digestiue faisant operacion en la matiere humorale ou en icelle la quelle est reduisible a humeur traueille de la conuertir en substance du membre quant a leur principale intension: vray est que cecy ne le peult faire tousiours pour aulcunne indisposicion trouuee en la matiere humorale: car aulcunnessoys elle est trop subtile ou trop grosse ou trop visqueuse ou infecte d'aulcunne mauuaise qualite: aussi aulcunnessoys nature deffault que ne peult cōuertir les humeurs en substance du membre par la debilite de son instrument: cest asscauoir de la chaleur naturelle: ou pour ce que la dicte chaleur naturelle est empeschee de la chaleur cōtre nature: et en ce cas nature quant ne peult ouurer selon la premiere intension cōuertissant les humeurs en la substāce du membre elle ouure selon la seconde intencion la quelle est les preparer a expulsion. Et cōme il soit ainsi que la matiere contenue es vlcres ne se puisse reduire a benignite icy est introduite la chaleur estrange. et la vertu digestiue moyennāt son propre instrument le quel est chaleur naturelle: et moyennant l'operaciō de la chaleur estrange la quertist en sanie. Et par ainsi la principale cause effectiue de sanie speciallement louable est la vertu naturelle digestiue du membre au quel est cōtenue la matiere la quelle doit estre reduite en sanie et poriture: et leur instrument est la chaleur naturelle: et la chaleur estrange la quelle est introduite a la dicte matiere desferent que la chaleur naturelle ne peult faire sa propre operacion: et concourt en la generacion de sanie comme agens parcial. et par ainsi toutes deux tant la chaleur naturelle cōme linnaturelle concourent comme causes parciales en la generacion de sanie: et cecy a entēdu Auicenne quant a dict que in sanie opata est caliditas innata: licet non est excusatio a communitate extranee calidita-

Notables sur le traicte des vlceres.

tis. Et des choses dictes pou-
uons inferer vng correlaire selō
que dict Galien que la conuer-
sion de la matiere en sanie est vn
gne des operacions naturelles
aumoins fin quid: et nō pas lar-
go modo: car en parlant large-
ment des opacions naturelles si
gnifie aultre chose: et icy a nostre
propos scilicet fin quid cest vn
gne alteraciō en la quelle se trou-
ue aulcunne maniere de digestiō
modo supradicto: quia alterca-
cio saniei laudabilis plus ten-
dit ad naturam digestionis q̄
putrefactionis: sicut patet per
eius colorem odorem et modum
substantie: et pour ce le Galien
assimilauit eam aux mēbres ra-
dicales.

Ascavoirmon quantes cō-
dicions il ya en sanie loua-
ble. Responce que troys: cest as-
cavoir q̄ soit blanche et esgalle en
esgallite ie cōprens lenite et sens
mauluaise senteur. Et la sanie
est nō louable, la q̄lle deffault en
aulecunne ou en toutes ces con-
dicions.

Ascavoirmon q est la cau-
se et rayon pour quoy sa-
nie louable est dicte estre blan-
che. Responce que toute cause
efficiente travaille d'assimiler le
patient en sa nature: cōme doc-
ques la sanie soit faicte par la

chaleur des membres sperma-
tiques: les quelz sont blās pour
cette cause et rayon elle est faicte
blanche.

Ascavoir comme la chair
soit mēbre sanguin pour
quoy la sanie de la chair est blā-
che et nō pas rouge. Respōce q̄
nonobstant que la chair se mon-
stre rouge: touteffoys sa couleur
decline a couleur blāche la quel-
le chose se monstre si tu la com-
primes fort en leaue elle se retour-
ne en couleur blanche: aussi en-
tre la substance de la chair sont
desseminees plusieurs filz de nerfs
veynes et arteres pour la vertu
deuly: sanie est faicte blanche:
car telles sont membres sperma-
tiques et per consequens de cou-
leur blāche comme dessus a este
declairer.

Ascavoirmon que cest a
dire que sanies soit esga-
le. Respōce que en sanies nous
considerons deux maniere de
esgalite. Lungne est en couleur
et laultre est en substance. Esga-
lite en couleur est q̄ elle soit par
tout blāche tant en la partie in-
terioze que en la partie exterie-
re. Esgalite en substance est que
elle soit moyenne entre substan-
ce grosse/subtile/et espesse/liqui-
de ou fluide: et que en la super-
ficie soit lenis nō aspera: et quāt

la matiere la quelle est conuertie en sanies sera esgale comme est dict signifie que elle est bié obeisante a la vertu naturelle: & que la dicte vertu est forte et puissante en son operacion sur la dicte matiere ce q̄ tousiours est faict: et sensuit quant la cause agente fait operacion en aulcun patient bien dispose a receuoir laction dudit agent le patient est fait semblable a lagent.

Lest a noter que la tierce condition de sanie louable est que ne soit de horrible senteur: car horrible odeur signifie putrefaction et domination de la chaleur contre nature et en sanie louable la chaleur naturelle est dominante sur la chaleur estrange: touteffoys nonobstant que sanies soit louable il ya aulcun petit de mauuaise senteur pour ce que en sa generacion court la chaleur estrange et putredinale la quelle delaisse en la matiere aulcunne mauuaise senteur: car mauuais odeur est vestigiū de putrefaction: neaumoins ceste mauuaise odeur est remise au regard de ce que se trouue en sanie nō louable: car en sanie louable la chaleur naturelle est dominante la quelle garde que la matiere ne soit excessiuement pourrie et ainsi mauuaise sen-

teur est remise: et pour ceste cause se disoit Auicēne que sanie louable n'est faicte que seullement de chaleur naturelle: cest a entendre que la chaleur naturelle y est dominante.

Lest a noter que ainsi que par lurine nous venons en cognoissance de la disposition de tout le corps: comme par spum nous venons en cognoissance des parties pectoralles. Aussi par la sanie nous venons en cognoissance de la particule vlceree: et selon la diuersite et disposition de la sanie nous iugeons l'ulcere estre de facile ou difficile curacion long ou brief: et ainsi cognoissons si la vertu du mēbre est forte ou foible & aussi la disposition.

Lest a noter q̄ quant nous auons dict que sanies louable est moyennante de substance il ne fault pas entendre quil ny aye aulcune diuersite: car en tout vlcere nonobstant que sanie soit louable sont multipliees deux superfluites cōe dict Galien tertio de ingenio: vngne grossier aultre subtilite pour la q̄lle occasiō cōe sera dict en la curaciō de tout vlcere il ya necessite de desiccaciō & absterciō doncq̄s cest chose manifeste q̄ en sanie louable se trouuera aliq̄d subtile & aliq̄d gros.

Notables sur le traicte des vlceres.

fin: neanmoins le subtil: le gros
les quelz se trouuēt en sanie lou-
able ne sont telz cōme yceulz qui
sont trouues en sordes et virus
es q̄lz la chaleur estrange est do-
mināte: et pourtant par le regart
de virus et sordes sanie louable
est dicte auoy: moyēete de sub-
stāce. Et de se notable lon re-
spond a la questio que lon demā-
de: asscauoir mō comme en toult
vlcere soient multiplies deux su-
perfluites vngne grosser: laultre
comme sanies louables peult au-
oir mediocrite en substāce. Re-
sponse comme a este dict.

Asscauoir mon si sanies
peult nourrir le membre.
Responde que p̄p̄ment sanies
ne nourrist pas le membre: tou-
tesfoys d'aucuns docteurs veul-
lent que sanie louable au temps
de necessite et de deffault de nou-
rissement quant aux parties pl⁹
louables que en ycelle se trouue
peult nourrir le membre pource
que elle est faicte par voye de di-
gestion: toutesfoys ie dis que ce-
ste digestion est preparacion a
expulsion et non pas pour nour-
rir le membre.

Asscauoir mō de quelle cō-
plexio est la sanie. Respon-
se que comme sanies soynt faicte
par voye de digestion et la diges-
tion se face par chaleur et hu-

midite: et aussi comme les mede-
cines generatiues de sanies pro-
prement soient chauldes et hu-
mides q̄ la sanie fera dicte estre
de complexion chaulde et humi-
de selon plus ou moins: selon la
diuersite de la matiere de la quel-
le est faicte sanies. Toutesfoys a
cause de la chaleur estrange con-
currēt en la generacio de sanies
en elle est trouuee aulcunne ac-
te par la quelle aulcunnefoys est
pongitiue et corrosiue selon plus
ou moins.

Il est a noter que quant le
docteur dict que sanie est
faicte de l'umeur enflāment: cō-
me la cendre est faicte du boys:
cecy fault entendre par aulcūne
similitude et nō pas propremēt:
car la chaleur faisant sanie n'est
pas si violente: comme celle qui
faict la cendre: et la sanie ne viēt
a tant de seicheresse comme sont
les cendres: mais il sentent que
ainsi que les cēdres sont faictes
du boys par chaleur estrange.
Aussi en la generacion de sanie
concourr chaleur estrange: com-
me cause efficiente parcialle: car
vltra de luy y cōcourr la chaleur
naturelle comme est dict: neau-
moins ou cecy se entent que ain-
si que tant que dure le boys au
feu dure la chaleur et le bullicion
et quant le boys est brulle et con-

sume ceste ebullicio ainsi pareil-
lement est fait en sanie &c.

Lest a noter que enuiron
la generacion de sanie au
commencement il suruient en la
matiere grãde ebullicion: pour
ceste cause les esperitz sont plus
enflames: et les vapeurs les
quels se elleuent de la matiere sa-
nieuse se cõmuniquent au coeur
de quoy sensuyt fieure: et a cause
de lebullicion de la matiere est
faicte plus grande extension au
membre et dilaceracion & corro-
sion en la chair de quoy sensuyt
solucion de continuite: et per cõ-
sequens douleur toutesfoys ap̃s
que sanies est engẽdree se resolu-
uent les parties subtiles dicel-
le. et pource n'est pas faicte tant
de extension au membre ne solu-
cion de continuite: ne aussi tant
de vaporacion au coeur de quoy
sensuyt que la douleur et fieure
sont diminuees.

Lest a noter affin q̃ le no-
table p̃cedẽt contiẽne veri-
te il fault supposer & garder aul-
cunes condicions. La p̃miere
que le membre demeure avec
q̃s deue sensibilite: car sil pert la
sensibilite au temps de la gene-
racion de sanie il ne cõtient pas
verite. La seconde que la matie-
re saniable ne soit diminuee par
euacuacion ou resolucion. La
tierce que nature ne lenuoye es

autres lieux exterieores loing du
coeur tellement q̃ les sumecs de
la dicte matiere ne puyssent par-
uenir iusq̃s au coeur. La quarte
que la matiere ne soyt grãdemẽt
etherogenee: car en tel cas au
temps de la generacion de sanie
se pourra resouldre le subtil & de-
mourer le gros le quel ne seroyt
bien appareille a inflãmacion
& per cõsequẽs la fieure ne seroyt
si violente: mais gardees cestes
condicions et d'autres q̃ ie vo⁹
ay dict le notable p̃cedent et lã
phorisme dypocras & tiẽt verite.

Scauoir m̃o que est la cau-
se que en sanie nõ louable
se trouue plus grãde varietez di-
uersite de substãces de couleur q̃
nõ pas en sanie louable. Respõ-
se pource q̃l ya plus grãde varie-
te en la cause efficiẽte de sanie nõ
louable la q̃lle ẽ la chaleur estrã-
ge. et aussi en la matiere de la q̃l
le est faicte: car la chaleur natu-
relle et les humeurs entant que
sont naturelles: retiennent me-
diocrite en nostre corps: mais la
chaleur estrange & les humeurs
inaturelles sont; desuoyees & dis-
proportionees de ceste mediocrite
en plusieurs manieres q̃si in in-
finitas: quia vno stãte tempera-
mẽto multi sunt recessus ab eo:
comme dict Galie. Et pourtãt
sanie non louable aulcũnefoys
peche en substance et nõ en cou-

Notables sur le traicte des vlceres.

leur ne odeur: & aulcūneffoys pe
che en couleur & nō en substāce. &
sic quasi in infinitū. Et pourtāt
plusieurs cōdicions sont necessai
res affin que sanie soyt louable
les quelles ne sont pas trouuees
en sanie nō louable cōme est dict
& aussi vous ay declare.

Lest a noter q̄ en playe a
cause de la solucion de con
tinuite la quelle est faicte es mē
bres la v̄tu naturelle ē affoyblie
et pour ceste cause le nourissemēt
ne peult estre bien conuerti en
substāce du membre pour la q̄l
le occasion tousiours y est multi
plie aulcun petit de sanie: toutef
foys elle nempesche pas lunon
la quelle zuiuent en playe en tant
que playe: mais en vlcere y est la
sanie en grande quantite empes
chāte lunion iusques la dicte sa
nies soyt deseichee: pour quoy
dict bien Henry quil cōuient q̄
en vlcere aye plus de sanie q̄ non
pas en playe entāt que playe. Et
pource dict en parlāt des signes
que quant tu voyras getter a la
playe plus que elle ne doit: cest a
dire quil ya sanie en plus gran
de quantite que ne conuient a la
playe tu pouras iuger que telle
playe se conuertist en vlcere.

Ascauoirmon cōe en tout
vlcere aye sanie & pouritu
re: cōment sera possible de trou
uer aulcun vlcere le quel soyt dict

seich. Rūse. Et est a noter q̄ par
vlcere seich nous entendons icel
luy au quel est trouue aulcun pe
tit de sanie: vray est que nest pas
en tant de quātite. cōme cōme a
lulcere entant q̄ vlcere au quel se
trouue tousiours sanie asses su
superbabundāte cōme est vlcere
dict mal mort le quel le plus sou
uent est fai ct es cuisses & es bras
au quelz se trouue petite sanie &
est quasi seiche. et par vlcere mol
entendons icelluy au q̄l est trou
uee grāde quātite dhumidite in
digeste liquide claire et froyde:
oultre la quantite la quelle ne cō
uient pas a tel vlcere: & en icelluy
la chair est molle laxe discolorée
et est en voye de putrefaction car
toute chose la q̄lle se pourist au
z̄mēcemēt de la putrefaction est
faicte molle car a calido putredi
nali extrahit̄ humiditas a cetro
ad circumferentiam: & en telle pu
trefaction tombēt les poilz a len
uiron: pource que la matiere des
poilz est corrupue et les porosi
tes du membre a cause de l'excess
siue humidite sont corrupus
et ainsi la matiere des poilz ne
peult penetrer. & sic cadunt: sicut
in terra paludosa non oriuntur
berbe: comme dict Galien in li
bro de complexionibus.

Ascauoirmō si sanies est
superfluite de la seconde
ou de la tierce digestio: cecy a este

Notables sur le chapitre des signes. Feuillet. clxxviij.
declairer au chapitre de flegmō.

Notables sur le chapitre des signes.



Lest a noter q̄ quāt le docteur dict que les signes & iugmēs des vlcères sont icōgnus de leurs diffinicions: cest a dire que des diffinicions les quelles ont este donnees dessus au chapitre des accidēs: tu pouras scauoir quel est de difficile curacion & quel est de facile curacion: et aussi scauras quel est corrosif quel fistule quel chācre: & sic de alijs. Et les signes des matieres desfluātes: comme collere/ sang/ flegme/ ou melēcolie: sont declairees au chapitre des apostemes.

Lest a noter que cōme los soyt le fondement sur le q̄l est regenee la chair si vlcere dure trop longuement cest suspcion quil ya corruption en los immo la corruptiō de los est cause de la longue duraciō de vlcere pour la quelle rayson le quict oster: et apres consolider le dict vlcere: et a cause de la remocion de los il y demeure concauite.

Ascauoirmon q̄ cest recidua. Respōse q̄ recidua

nest aultre chose q̄ le retourment de la maladie apres que le cyurgiē la guerit. & ainsi quant en vlcere il ya corruption dos et tu fais incarnation sans mōdificacion de los facilement en peu de tēps vlcere retourne en sa premiere disposicion: car la virulencia la quelle demeure en los: ou la sanie la quelle na pas bien este mondifie en vlcere deuant lincarnation se tourne a pourriture et putrefaction & corrupt la chair: & retourne vlcere: & ainsi par la longue duracion de vlcere se monstre que la mauuaise complexion y est confirmee la q̄l le auecque difficulte se peult corriger & est cause de reciduiacion: et le membre facilement recoipt les superfluites du corps: et tel vlcere le quel facilement retourne est enuoye de fistule: car a cause de la mauuaise complexion & des matieres decourantes se engendrent facilement fistule.

Lest a noter ainsi que sera declaire au chapitre de fistule: fistule est prinse en deux manieres vngne maniere largemēt: & en aultre maniere propremēt: largement tout vlcere le q̄l est de long temps de difficile solidacion et curacion se peult dire fistule pour la longueur du temps il y suruient concauite et par rayson de la concauite se

Notables sur le chapitre des signes.

peult appeller similitudinarie fistule: et ainsi lentent Haliabbas quat il dict que quat lulcere pas se qnze iours est dict fistule. Que cest q fistule proprement sera de claire au chapitre propre.

L est a noter que les vlces tres froys sot en repos par medecines chauldes. et les chault sot en repos par medecines froys: cest a dire que vngne chascunne maladie prent repos par lapplicacion de son contraire: qz omnis immoderata discrasia leditur a similitu inuatur a contrario scdo tegny. et les seiches et humides sont cognus par leurs effectz: cest a dire q les humides getent sanier et nō pas les seichz: et aussi q les humides sot en repos par lapplicacion des medecines seiches et ecounterso.

L est a noter que quant les poilz tombent a lāuiron de lulcere cest signe que la matiere est corrosiue ambulatiue pource q illec a grāde humidite pourrie que nō regulatur a natura ideo cadunt pili: et quant lulcere viēt apres aultre maladie il est de difficile curaciō: car la particule est foible et facilement recoipt les superfluites des aultres membres: et ya mauuaise complexiō au membre vlcere a cause de la maladie precedēte: et que les matieres les quelles y descendent

sont corrupues pourtant est de difficile curacion.

L est a noter que par vlces tres legiers le docteur entāt yceulx les quelz apres que se mōstrent es parties exterieures facillemēt retournent ariere et se enuoissent et sont mauuais: car si gnifiēt retournemēt de la matiere aux parties principales et interieures du corps et foiblesse de la vertu regitiue du corps.

L est a noter pour ce que en lextremite du muscle sot les nerfz et cordes sil y vient vlcere cest dangier du retournement de la matiere au cerueau: et de faire spasme: et aussi qui ne corūpe les nerfz et cordes et prouoquent douleur et punccion aux nerfz: et per cōsequens spasme.

L est a noter comme a este dict q les vlceres rōs sot de difficile curaciō: et pourtat es enfans sont dangereux: car a cause de la sensibilitē et disposiciō et resolution des esperitz et de la vertu des enfans forte operaciō manuelle en eulx ne peult estre faicte ce que est necessite de faire en vlcere rōt car ya necessite de rectifier les leures de lulcere en aultre forme et figure cōme dict le docteur.

L est a noter pource q en la generation de virulētia ny concourt que tant seullement la chaleur innaturelle cōme a este

dict si apres que l'ulcere a iette vi-
rulencia si gette sanie cest bon si-
gne: car signifie q̄ la chaleur na-
turelle la quelle cōcourt en la ge-
neracion de sanie louable a do-
minacion sur la chaleur innatu-
relle: et que la matiere est obeissā-
te a l'operacion de la chaleur na-
turelle: et que la mauuaise com-
plexiō du membre est rectifiee et
emendee: et per cōsequens la ver-
tu naturelle pourra faire myeulx
son operacion: et ideo sanies lau-
dabilis apparens et perseuerās
in vlcere significat ipsi⁹ salutem.

Il est a noter que les vlces
res les quelz sont faictz es
extremities: cōme es iambes ou
mains amainent apostemes es
emunctoyres: cest a cause de la
douleur du membre vlcere: na-
ture y enuoye s̄ag et esperitz pour
laider et entrespasant p̄ les emū-
ctoyres en la chair glanduleuse
et spogieuse s̄ot retenus de quoy
aucunneffoys sensuyt aposteme
ainsi que l'experience le mōstre.

Il est a noter que la cause
par la quelle en aucū vlce-
re est engendree chair molle et su-
perfluee est imperfaicte mondifi-
cacion de la sanie: car telle matie-
re pourrie comme elle ne soit bō-
ne et naturelle la chair la q̄lle di-
celle est engēdree est moult mau-
uaise et inaturelle: et aussi ayde a
la generaciō de ceste chair mol-

le la foyblesse de la vertu naturel-
le: et la mauuaise complexion de
la particule et la malice du sang
le quel y vient.

Il est a noter q̄ quāt pour
l'applicaciō des medecines
l'ulcere priēt emēdemēt: cest signe
que la cōplexiō du mēbre est bō-
ne et les humeurs par eillemēt: et
signifie q̄ la medecine est cōuenē-
ment appliquee. Toutefois si
par l'applicacion des medecines
sensuyt aucun mauuais effaict
cōme est supflue calefactiō ou in-
frigidaciō ou humectaciō il con-
uient emender par son contrai-
re: comme dict Guidon.

Et note q̄ quāt tu appliq̄
medecine abstersiue plus
forte q̄ ne zuiēt sensuyt q̄ la dicte
medecie corode la chair du mē-
bre et augmēte sanies et pouritu-
re en cōuertissent l'humidite na-
turelle du mēbre en sanies: et toy
cuidāt q̄ se soyt sanies vraye aug-
mentes le degre de la medecine
la quelle est cause de plus grāde
corrosiō et zcauaciō de l'ulcere et
en ce cas et erreur le malade sent
mordicaciō acuite et supercalefa-
ctiō au lieu de l'ulcere et pourtāt
te zuiēt diminuer labsterscion et
desiccaciō. et ceste erreur souuēt
auiēt au cyrurgie le q̄l en tel cas
augmēte le degre de la medecine
abstersiue et est cause de plus grā-
de corrosiō et augmētaciō d'ulcere

Notables sur le chapitre de la cure des vlcères.

Et pource q̄ la chaleur & humidités s̄t causes de pouriture le vent de mydi le q̄l est chault & humide augmēte les vlcères.

C Sensuiuent les notables sur le chapitre de la cure des vlcères.



L est a noter que quant le docteur dict q̄ la p̄cipale int̄ciō curatiue dulcere est exsiccaciō ceste indicacion n̄est pas prinse droictem̄t dulcere entant q̄ vlcere: cest asscauoir entāt q̄ icelluy est soluciō de cōtinuite: car cōe a este dict dess̄ vuln̄ & vlcus realemēt signifiet vngne mesme chose: mais ceste īdicaciō est prise de la chose la q̄le le tousiours se trouue cōioincte auec̄s lulcere. Et la q̄lle en icelluy est mltipliee: cest asscauoir la sanie & pouriture: car cōe lulcere entāt q̄ vlcere soyt soluciō de q̄tinuite: & toute la curaciō de la soluciō de cōtinuite entāt q̄ soluciō de q̄tinuite soyt faicte par vniō: aussi lulcere doit estre curee par vniō: car ceste est la generale īdicaciō curatiue de toute soluciō de q̄tinuite entāt q̄ soluciō de cōtinuite: mais pource q̄ en la partie vlceree pour les causes dessus dictes se multiplie sanies la q̄lle empesche lunion & q̄solidacion:

pourtāt q̄si indirecte dulcere est prinse ceste indicaciō generale curatiue la q̄lle dict q̄ en tout vlcere la curaciō est faicte par desiccaciō se q̄ quient rōne sanie: & nō rōne vlceris: vt est q̄dā soluciō cōtinui: car la sanie et pouriture empesche que cōsolidacion ne se peult faire si nō q̄ p̄mierem̄t soyt faicte desiccaciō & mōdificacion: & pource disent bien d'aulcūs docteurs q̄ nō obstāt q̄ la p̄cipale int̄ciō curatiue dulcere soyt ioindre les parties les q̄lles sont separees: neaumoins en looperation & execution: & quant a lacte curatif la p̄miere int̄ciō executiue est exsiccacion de la matiere sanieuse et deinde consolidatio: comme vous ay dict.

A Scauoirmō cōe en tout vlcere se multiplient deux supfluites. Lūgne subtile par la q̄lle est necessaire desiccacion. Et laultre grosse pour la q̄lle est necessaire absterfio en lulcere: pour quoy le docteur dict que tout vlcere est curee par desiccaciō et de absterfion ne faict mencion. Response que la cause est: car comme le docteur dict icy les vlcères et playes communiquent en se q̄ a tous deux conuient exsiccaciō pour leurs curaciō: et ne differēt les medecines desiccatiues des playes et vlcères sinon en plus forte & plus foible desiccacion: cō

médic le docteur. Et pourtant
comme il determine des vlcères
apres les playes immo vlcères
playes realement soyent vngne
mesme chose comme a este dict:
car tous deux sont solucion de
continuite: pourtant il a specifie
la cure cōmune a tous deux: cest
asscaoir tant aux vlcères q̄ aux
playes: car a tous deux conuient
essiccacion: mais labsterciō seu-
lement cōuiēt aux vlcères: pour-
tant dycelle cōme intension par-
ticuliere a vlcere tant que icelluy
est different de playe le docteur
nen a faicte mēcion. Toutessoy
aux chapitres particuliers des
vlcères il nous montrera que
aux vlcères oultre l'essiccaciō est
necessaire abstercion pour leur
curaciō. et icy il nē a point parle
pource que cest chose manifeste
et notoyre.

Asscaoirmon si tout vl-
cère pour sa curacion a ne-
cessite d'essiccacion il sensuyroit
que en vng chacun membre vlce-
re se trouueroyt mauuaise com-
plexion humide: car toute cura-
cion est faicte par son contraire.
Response que nonobstant que
en tout vlcere conuient medeci-
ne de complexiō seiche: cecy nest
point faict pour oster aulcunne
mauuaise complexion humide
la quelle est au membre: mais tel
le desiccacion est cōuenāte pour

oster la sanie et pouriture trou-
uee en lulcere la quelle empesche
la consolidation.

Il est a noter que comme
aux aultres maladies ma-
terielles guerissables sont assi-
gnes quatre temps aussi bien
es vlcères sont assignes quatre
temps speciallement quant sont
pris selon la disposition de la
matiere sanieuse la q̄lle est trou-
uee en lulcere: cest asscaoir com-
mencement/accroissement/estat/
et declinacion. Le cōmencement
en lulcere est quant la sanie est
subtile agueuse est indigeste. La
croissement est quant se commē-
ce engrossir et digerer. L'estat est
quant est en moyēne substance
bien digeste: et selon ceste diuersi-
te quiet diuersifier les remedes.
Vray est que aux maladies q̄ ba-
bent rōné morbi facti: ppriement
ne sont pas attribues les qua-
tre temps: mais similitudinarie
comme ie vous ay dict.

Il est a noter que quant le
docteur dit q̄ en la curaciō
d'ulcere nous considerōs vlcere
entant q̄ vlcere: et vlcere entant q̄
tel vlcere: cest a dire que lulcere
aулcunnefois est simple sans cō-
plication d'aulcūne aultre chose
contre nature: et aулcunnefois
est compose avecque aultre ma-
ladie: ou accident. Et si nous cō-
siderons lulcere entant que il est

Notables sur le chapitre des signes.

simple nous disons que en tel la principale et generale intention curatiue quant a loperacion est faicte par exsiccatiō et absterfio car en tout vlcere sont multipliees deux superfluites lesquelles empeschent la consolidation lūgne est subtile et ceste a necessite de desiccatiō. L'autre est grosse laquelle a necessite de absterfio et ce nous enseigne le Arnault quant dict sicut aquo sitati debetur exsiccatiua sic vlcera saniosa mundificantibus indigent medicinis. et ces deux manieres de medecines aulcunesfoys les praticiens les metent toutes deux ensemble: et aulcunesfoys les appliquent separemēt lūgne apres l'autre selon diuerses intentions: pourtant est dict de tous quod vlcera non curantur nisi prius desiccantur. Et ideo galienus in omni vulnere et vlcere laudat vinum rubeum antiquū: mais quant vlcere est compose avecque aultre chose cōtre nature nous disons que aulcunesfoys vlcere est compose avecque aultre chose estrange et pour la guerison de tous deux nest pas necessite de diuersifier les medecines: mais avecques vngne maniere de medecines tous deux se peuent curer: verbi gratia: si aucun auoit vng vlcere complice avecque mauuaise complexion

chaulde ie y appliqueray medecine froyde et seiche laquelle a cause de la froideur a regard a la mauuaise complexion chaulde. Et a cause d seicheresse a regard a vlcere. Et aulcunesfoys vlcere est complice avecques disposition ou dispositions les quelles ne se peuent curer avecques les medecines les quelles cōuiennent a vlcere simple entant que vlcere: mais est necessite de les curer avecques ppres medecines les quelles sont contraires a vlcere: mais est necessite de les appliquer pour curer la disposiciō complice avecqs vlcere: sans curacion de telle disposiciō vlcere ne peult iamais estre cure. verbi gratia. si avecques vlcere est complice douleur ou chair contrite: car par la curacion de vlcere conuient medecine desiccatiue: et par la curacion de la chair cōtrite cōuient medecine mollitiue et humectatiue: qz id quod est conustusum necesse est in sanum conuertit. Et aussi par la remociō de la douleur cōuient que la medecine soit aperitiue et mollificatiue comme a este declaire au chapitre general des apostemes: et plusieurs aultres dispositions peuent estre complices avecques vlcere les quelles ont necessite de medecine cōtraire a vlcere cōme aposteme: sic de alijs.

Et tu scais bien par aul-
tres notables que quant il
ya cōplicacion d'aulcunues ma-
ladies ayans contraires indica-
cions tu dois premier attendre
a la remociō de la plus forte alia
non neglecta: ou premier atten-
dre a la curacion dicelle sans la
quelle la curacion de l'autre deu-
ment ne peult estre faicte comme
en vlcere compose il cōvient pre-
mier curer laposteme: car durāt
laposteme ulcere ne pourroit
estre cure: & aussi sil ya douleur
auec vlcere cōvient premier miti-
guer la douleur pource q̄ il atire
matieres au lieu vlcere: & debili-
te la vertu & en quelles & quātes
maniere la douleur soit apaisée
a este declaire au chapitre gene-
ral des apostemes: vray est que
quant ulcere est compose auec
ques disposicion la quelle aye ne-
cessite de medecine humectatiue
et mollitiue: les medecines molli-
tiues que en tel cas sont necessai-
res doiuent estre le mains molli-
tiues quil est possible. Et pour-
ce les bons practiciens telles
medecines mollitiues les font
boullir non pas en eue pure:
mais in aqua ydromellis ou en
lixine affin que telles medeci-
nes acquierent aulcunne vertu
desiccatiue & que auecques ycelle
auecqu'elles soient conuenātes
a ulcere et que du tout ne soient

cōtraires & nuisantes a ulcere.
Pour quoy il est a noter quil ya
deux manieres de curacion lun-
gne est dicte immediate vraye et
& de par soy: & ceste est faicte quāt
se trouue aulcūne maladie sans
cōplicacion d'aulcūne aultre cho-
se la quelle empesche l'operacion
& applicacion de la medecine cō-
traire a la dicte maladie. & quāt
a ceste curacion en toute vlcere
conuient desiccacion. Il ya aul-
tre curaciō dicte mediate: de per
accidēs: et ceste icy est faicte quāt
auecqu'elles est compliquee
auecques aultres disposicions &
accidens empeschans l'operaciō
& applicacion de la medecine cō-
traire & vraye & reguliere & neces-
saire a la curacion de la dicte ma-
ladie. Et quant a ceste curacion
en tout vlcere pour leur cure ne
conuient desiccacion comme est
vlcere complique auecques con-
cussion.

Il est a noter q̄ non obstant
que pour la curacion de lul-
cere simple soit necessaire mede-
cine desiccatiue: neanmoins telle
medecine est diuersifiee in gradu
siccitatis s̄m maiorē aut minorē
siccitatem selō varies & diuerses
circonstāces: car au corps ou mē-
bres de complexion seiche con-
uient que la medecine soit plus
fort desiccatiue la q̄lle chose nest
pas faicte au corps de cōplexion

contraire: car il cōuiét nō seules
ment deseicher la sanie de lulce
re: mais aussi cōseruer la cōple
xiō naturelle du corps ce qui est
faict par medecine semblable:
mais au corps humide seullemt
conuient la medecine desiccatiue
pour deseicher la sanie de lulce
re: car si tu lappliēs trop desica
tiue elle corriptra la cōplexiō na
turelle du corps. et cest ce q̄ a dict
le docteur au premier chapitre
de la secōde doctrine des aposte
mes quāt il a dict q̄ les mēbres
plus charnēx ont besoing de
estre moins deseiches. Aussi si en
vlcere a grāde quātité d sanie en
tel cas cōuiét q̄ la medecine soit
plus fort desiccatiue q̄ quant la
sanie est en petite quantite et aus
si en regiō et tēps humide cōuiét
que la medecine desiccatiue soit
plus forte et sic de alijs circūstan
tijs. les quelles peuent diuersi
fier le degre de la medecine desic
cattue: pourtant a saigemēt dict
Alicer: ne q̄ omnia vlcera indi
gent exsiccatōne quadam: qua
doqz maiori et quandoqz mi
nori selon la disposiciō du mem
bre vlcere: car la dicte desicca
sion est necessaire a la curacion
de lulcere.

IL est a noter que quant le
docteur dict que la cure est
double: cest asscaoir curatiue et
preseruatiue: daulcuns lēten

dent en ceste maniere q̄ en la cu
racion des vlceres aulcūneffoys
auons intencion a lulcere et a la
particule vlceee et a la cause con
ioicte dicelle et ceste est dicte cure
curatiue. Et aulcūneffoys nous
auons intēcion a la matiere an
tecedente et a phiber aulcū flux
dhumeurs les q̄lz descendēt au
lieu vlcere et augmentent lulcere
ou le conseruent en son estre par
quoy ne se peult curer: et telle cu
ratiō est dicte p̄seruatiue pour ce
que euacue la dicte matiere ante
cedēte p̄seruāt q̄ elle ne soyt fais
cte conioincte et que ne augmen
te ne cōserue lulcere. Touthoys
ie lēten en ceste maniere: car
cōme il a este dict q̄ des vlceres
daulcuns sont guerissables. Et
daultres sont ditz dissanables.
De cecy sensuit quil ya deux ma
nieres de curaciō es vlceres. Lu
gne est dicte vraye et parfaite: la
quelle du tout guerist les mala
dies: et ceste conuiēt aux vlceres
guerissables. Il ya vngne aultre
curaciō p̄seruatiue et palliatiue:
la q̄lle quēt aux vlceres dissana
bles cōe est vng chācre vlcere au
quel ya cure palliatiue par la q̄l
le nous preseruōs que lulcere ne
se augmēte en malice: aussi q̄ ne
tue p̄ōptement le malade: et est
vraye et propre cōme sera dict en
chancre et fistule. Et quant le do

Notables sur le chapitre des signes. Feuillet. clxxxij.

cteur dict que quant la disposi-
cion est petite lon peult yser de
toutes medecines: cest a dire de
medecines exsiccatives / incar-
natives / et cicatrizatives / car
pour ce que la sanie est petite fa-
cillemēt peult estre faicte conso-
lidaciō ce que nest possible quāt
lulcere est grand. Et cōme a este
dict esgaler la matiere antecede-
te nest aultre chose si nō tellemēt
digerer ⁊ preparer la matiere a
expulsion q̄ lon luy baille medio-
crite en substance: cest asscauoir
que ne soit trop grosse ne trop
subtile ne trop visqueuse: car ce-
stes dispositions empeschēt lhu-
meur quil nest pas conuenāt ob-
iect de la vertu expulsive: car la
chose grosse difficillemēt se meult
⁊ la subtile ⁊ liquide ne demeure
en vng lieu: ⁊ le visqueux est trop
fixe ⁊ adherent pourtāt grossuz
debet subtiliari ⁊ subtile ingros-
sari ⁊ viscosum incidi: vray est q̄
d'aulcuns docteurs veullent que
quant la matiere est digeree et
preparée a expulsion oultre ce-
ste mediocrite de substance elle
acquiert aulcune propriete oc-
culte et specifique: moyennant
la quelle elle est conuenient ob-
iect de la vertu expulsive comme
ie vous ay declaire aux notables
precedens.

L est a noter que la chair
vient superflue en aulcun

ulcere: aulcunnesfoys par coul-
pe du cyrurgien le quel appli-
que medecine regenerative de
chair deuant deue mondifica-
cion: ⁊ en ce cas la chair est mau-
uaise. Aulcunnesfoys cecy est a
cause de la repletion de tout le
corps car nature y enuoye grā
de quātite de sang le quel est con-
uertit en chair superflue: et en ce
cas la chair est bonne: mais su-
perflue empeschant la consoli-
daciō: ou si layde est trop eminēt
en la cicatrice: et pour ce q̄ ceste
chair empesche lunion et conso-
lidaciō il est necessite de loster: ⁊
pour ce que oster la chair super-
flue ne peult estre fait de natu-
re: cecy sera fait du cyrurgien ou
auecqs medecine corrosive: ou
auecques fer: touteffoys le cy-
rurgien doit traualier de la cō-
sumer auecques medecine la q̄le
le na pas grande acuite ne vio-
lence affin que ne excite dou-
leur: ⁊ pour ce en ceste heure que
tu appliques la medecine cor-
rosive est bon d'appliquer aul-
cun deffensif en la partie supe-
riore de lulcere pour obuier que
aulcun hument ne descende a la
partie vlceree a celle fin que ne
empesche la curacion de la dicte
partie vlceree.

Asscauoir mō q̄les ⁊ d'quā-
tes manieres d' medecines
no⁹ pouō yser pour oster chair

Notables sur le chapitre de la cure des vlcères.

superflue. Respõse q̄ troys: cest
a scauoir corrosiue putrefactiue
et caustique. q̄ cest yngne chaciũ
ne dycelle nous le voirrons en
lantidotaire.

IL est a noter que pource q̄
lulcere avecques tenebrosi
te de leurs est euoye de estermes
nus pour leur parfaicte curaciõ
il te conuient auoir recours au
chapitre de estermenus. Et par
vlcere varicose il te cõuient entẽ
dre vlcere au quel a lenuirõ des
leures se trouuent aucũnes vey
nes grosses rēplies de sang me
lencolique. Et pour la curacion
perfecte de ces vlcères il te con
uient auoir recours au chapitre
de varicibus.

IL est a noter ainsi q̄ a este
dict en lanatbomie los est
le sustantement de tout le corps:
z pourtãt la chair est soustenuẽe
sur le dict os. Et quãt le fõdemẽt
nest bon nulle chose ne se peult
biẽ soustenir ne edifier sur maul
uais fondemẽt: pource nest poit
possible de biẽ cõsolider lulcere
avecques corruption dos que p̄
mier los ne soyt mondifie en ru
ginant z trepanãt los: ou en aul
tres manieres q̄ le docteur dict:
car si tu fais cõsolidacion deuãt
la mondificaciõ de los incõtinẽt
apres la corruptiõ de los retour
nera a corrompre la chair engen
dree z retournera lulcere a la p̄

miere disposiciõ. z la cause de la
corruptiõ de los sont humeurs
de mauluaise qualite desfluans
au lieu de lulcere q̄ le corrompt.

IL est a noter que par vlcẽ
re de difficile curaciõ avec
ques propriete a nous occulte:
nous deuõs entendre yng vlcẽ
re faict d'aulcun humeur ayant
grande malice et mauluaise mo
rigeracion empeschant la con
solidacion. Et ainsi tout vlcere
le quel apporte danger de mort:
ou perdicõ du membre au quel
est doit estre appelle vlcus ma
liciosum et fraudulentum: et de
mauluaise morigeracion. Et la
cause est aucũne matiere pec
chante en qualite: ou mauluaise
complexion fixe de la partie vl
cereẽ z plusieurs aultres causes
les quelles explique et declare
Auiçene: et nonobstant que aul
cunnessoys tu fais consolida
cion. Toutefois nouuellement
descendent z fluissent au lieu de
lulcere aucuns humeurs: et le
font retourner nonobstant que
les remedes particuliers soyent
conueniẽment appliques pour
quoy est chose necessaire que le
corps soyt souuent euacue avec
ques flebothomie: ou medeci
ne solutiue ainsi que sera neces
site: affin que la matiere ne de
scende a la particule vlceree. Et
pareillement que la diete soyt

Notables sur le chapitre de la cure des vlcères. Feuillet. clxxxiiij.

conuenâte et subtile de bon nou
rriement du quel soient engens
drees bonnes humeurs de bons
ne qualite nō empeschans la par
faicte curaciō de vlcere: et q̄ pres
feruent de rectiuacon et nō ob
stāt que vlcères corrosifz fistula
et cauerneux soient vlcères de dif
ficile curacion ne au moins / non
cōuertitur car en plus se extēnt
vlcere de difficile curaciō que ne
faicte le corrosif ne fistula / sic oīs
homo est aīal tamen omne aīal
non est homo. Et tu applica ad
propositum. Et quāt le docteur
dict q̄ en la quarte intētō apres
que la disposicion repugnante a
consolidacion aura este ostee: il
entend que apres que tu auras
esuacue la matiere antecede et
auras faict absterfion et desicca
cion de la sanier amēde la maul
uaise p̄plexiō si elley estoit: et oste
toutes choses obuiātes a conso
lidacion a lbeure tu feras la di
cte cōsolidaciō et vniō. Et pour
ce que la posteme apres q̄ est ou
uert il est cure par la curaciō dul
cere: et aussi pource q̄ en la playe
il ya necessite de medicine desicca
tiue et les intentions curatiues
en toutes ces maladies ont grā
de affinite en lapplicacion des
medicines: pourtant le galien a
melle en plusieurs lieux les do
ctrines curatiues.

L est a noter que par vlce

re pourry il te fault entendre ycel
luy vlcere au quel lhumidite du
mēbre et pourrie en resolucon de
ladicte pourriture: mais elle des
meure au mēbre tellemēt q̄ nest
point conuenable a estre cōuer
tie en la substāce du mēbre. vlce
re est dict corrosif a cause d lacui
te d la matiere la q̄lle cōsumer re
soulte lhumidite tellement q̄ dis
minue la substance de la chair.
et cōsume lhumidite cōtinuante
les parties du mēbre: et est dicte
ambulatiue quāt la matiere par
sa malice et subtilite et acuite est
penetrāte insensiblement par la
substance du membre faisant so
lucion / de continuite pluris nu
meri / comme a este dict / de formi
ca ambulatiua. Et veullent aul
cūs docteurs q̄ ceste est la diffé
rence entre vlcere pourry et corrosif
car au pourry n̄ya ponit sentē
mēt / mais au corrosif est sentē
ment. Aussi est difference entre vlcere
corrosif et ambulatif car au cor
rosif est faict au membre solucion
de contumite sensible et manife
ste: mais en lambulatif est faicte
soluciō de cōtinuite insensible et
immanifeste toutesfoys pour sca
uoir si toult vlcere corrosif est am
bulatif et toult ambulatif corro
sif nous lauōs de claire en lysant
de formica.

A scauoir si la couture est
conuenable en la guerison

Notables sur le traicte des vlcères.

et curacion des vlcères ainsi que
a voulu Auicenne disant que en
la curaciō d'ulcere fortaise est ne
cessariū suere locū. Respōse que
cousture a tart conuient en la cu
racion d'ulcere: vray est que cecy
se pourroit faire en aulcun vlcere
re profond apres deue mondifica
cion et exsicacion la q̄lle nest pas
grādemēt differente de la playe
simple et ce sera faict pour vnr
les leures de l'ulcere et deuant la
cousture lon doit faire scarifica
cion es leures de l'ulcere: affin q̄
moyennāt le sang l'uniō et cōsoli
dacion soit myeulx faicte cecy
tū raro fit in vlcereb⁹ car en enly
tousiours sōt mltiplies aulcūes
humidites empeschans l'uniō.

A Scauoirmon si auecques
ligature se peult curer aul
cun vlcere. Response ainsi que a
este dict au notable precedent en
l'ulcere apres conuient desicca
cion et mondificacion de la pou
riture no⁹ assemblons et faisons
vniō auecques conuenable li
gature des pties vlcerees: affin
que plus tost soit faicte consoli
dacion: et pour ce en telz vlcères
concaues et cauerneux apres que
sont mondifies les bons practi
ciēs ne boutent tentes ne mou
ches dedens: mais auecques cō
uenable ligature assemblent les
parties et sensuit deue cōsolida
cion: et cecy contient verite specia
lemēt quant a la concauite de l'ul

cere n'ya que parua et quasi nulla
est facta deperditio substātie car
nis: et cōe dit Auicē. la ligature
est faicte es vlcères pour troys
causes. L'ūgne est affin q̄ la pou
riture soit biē expellie d' la vlcere
et telle ligature doit estre estroy
cte en l'orifice de l'ulcere. La secō
de cause est affin q̄ la medecie in
carnatiue soit myeulx conseruee
sur le lieu vlcere: et telle ligature
ne doit estre estroicte. La tierce
cause est ad icarnationē labionū.
et pour ce est necessite q̄ telle liga
ture enuirō les leures soit biē fer
me et cōe dit auicēne soit cōplica
ta cōplicatiōe vebemētū tellemēt
q̄ elle ne soit puocatiue de dou
leur et p' q̄is gñatiue d' aposteme
car cōe il a este dict est impossible
curer l'ulcere cōpliq̄ auecqs apo
steme sinon que premier l'aposte
me soyt cure.

C Notables sur le chapitre d' l'ul
cere auecques corruptiō dos.



M Scauoirmon si
en la curaciō des
vlcères la admi
stracion d'huile
est conuenable.
Respōse q̄ si no⁹
parlōs d'huile toute seulle sens
admixtion d'aultre medecine q̄
telle applicaciō nest pas cōuenā
ble: car l'huile a cause de son v
ctuosite augmēte la putrefactiō
de l'ulcere: et est cause de corrup
restermener le mēbre. mais si no⁹

Notables sur le chapi. des vlcres cauerneur. Feuillet. clxxxiij.

parlons de l'applicacion d'huile
mellee avecq's aultres medecies
appropriées aux vlcres ie dis q
telle applicacion est conuenable:
car es vnguâs & emplastres les
quelz sont faictz pour la curaciõ
des vlcres no' y boutõs huile
la q'le pour ce q' acqert vtru desic
cative des aultres medecines ne
peult faire nuisement: vray est q
nous deuõs eslire huile ayât ver
tu esficatiue & stiptiq' cõme huil
le rosat myrtillouz mastico cito
nionũ & sic de similibus.

Notables sur le chapitre des
vlcres cauerneur.



Lest a noter ql
est chose couenia
ble en la curaciõ
de l'ulcere cauer
neur administrer
les medecines en
substance liqde/fluide/& courât:
cesta s'cauoir en forme d'lauatoy
re stromis avecq's sirigue: car si
nous l'administrõs en substance
espeße & dure cõe en pouldre ou
vnguât ne pourra penetrer par
les cauernosites d' l'ulcere: & si aul
cõeffoys no' administrõs en forme
d'vnguât il quiet ql soit biẽ liqde:
affin q' penetre p toutes les cauer
nosites. & nõobstât q' telles mede
cines administrées en substance
liqde soyēt actuellemēt humides
ne aumoins elles doiuent estre vir
tuellemēt desiccatiues: & pourtât
les docteurs sõt telles decoctiõs

avecq's medecies desiccatiues cõe
roses baluaste / & semblables. &
d'aultres les appliquent de cho
ses distillees en mellât medecines
desiccatiues & abstersiues mes
lees avecq's vin: & les faire distil
ler: & telle medecie distillee getter
dedens l'ulcere: & a telz vlcres te
quiet atẽdre q' lozifice soit biẽ lar
ge affin q' la sordes se puisse esua
cuer: & q' ne appliq's iamais me
decine incarnatiue q' premier ne
soit faicte. Quenable abstersiõ &
mondificaciõ: car si la sanie n'est
biẽ mõdificee la vertu de la mede
cine incarnatiue empeschee de
la sanie ne pourroit paruenir a
suffisante abstersiõ & desiccacion
de la dicte sordes: et per q'is ne
pouira faire quenable icarnaciõ
& aussi car la sordes la q'le est en
la cõcauite de l'ulcere ne delaisse
ioĩdre vngne leure avecq's l'aultre
ne faire icarnaciõ: & entre les me
decines abstersiues domestiqs al
bucraf loue vin mesle avecques
miel: car le miel est mõdificatif et
abstersif: & le vin est d'ficcatif avec
ques stiptissite ce que a necessite
telle medecine.

Ascauoir mõ en ql tẽps de
l'ulcere sordide conuiet q' la
medecine abstersiue soit plus for
te. Rõse q' au q'mẽcemt: car du cõ
mẽcemt insq's a la fin la pouritu
re pcede en diminuât sinõ q' le cõ
traire sensuit ou p erreur du ma
lade ou du cyurgie. Et pourtât

Notables sur le chapitre des vlcères cauerneur.

comme il soyt ainsi que au cômé
cemét y aye plus grande quanti
te de pouriture: pourtant la me
decine absteriue ne mordique
ne faict tant de impressiō en la
substāce du membre: cōme faict
apres diminuta sorde &c.

AScauirmon si la pouri
ture la quelle se trouue en
lulcere pouri est maladie ou acci
dent: ou cause de maladie. Res
sponse que si nous considerons
la pouriture entant que elle est
multipliee au membre a cause
de la foiblesse de la v̄tu dudict
membre & mauuaise complexiō
de luy en ceste maniere pouritu
re est accident de maladie cest as
scauir exiens mutatū. Secōde
ment si nous considerons sanie
et pouriture entant que elle est
vngne superfluite au mēbre ayāt
mauuaise qualite chaulde: ou
froyde: ou corrosiue alterāt & cor
rodant le mēbre en ceste manie
re pouriture est dicte cause de
maladie: et d'aulcuns docteurs
disent que si nous considerons
pouriture entant que elle peche
par quantite: cest asscauir quil
en ya plus en lulcere que ne doit
selō la nature de lulcere en ceste
maniere nous pourōs dire que
cest maladie: in numero sicut di
cimus de vermibus in intestinis
& lapide in vesica: car telle pou
riture empesche que le nourisse

ment ne peult penetrer en la con
cauite de lulcere. & sil ny vient il
empesche que ne se puyffe cons
uertir en chair. & pour leur cure
conuiēt abstercion & desiccaciō.
Touteffoys declarer cecy reqert
speculaciō reservee au medecin
& par ainsi pouriture peult estre
dicte maladie cause de maladie
& accident de maladie: selon di
uerses consideracions: comme
a este declairer.

IL est a noter comme dit le
philosophe posita causa
ponitur effectus: et remota causa
fa remouet effectus: pourtāt en
toutes maladies ayans depen
dence d'aulcune cause efficiente.
La premiere chose conuiēt oster
ycelle cause & apres venir a la cu
racion de la mauuaise disposi
cion delaissee.

AScauirmon q̄ cest euas
poracion. Resposē q̄ euas
poraciō nest aultre chose q̄ con
uersiō d'humour en vapeurs: et
resoluciō de eulx par les porositi
tes du mēbre: & cecy ē faict p̄ cha
leur: comme de cause efficiente.

Pour quoy il est a noter q̄
si deuant leuacuacion du
corps & de la matiere antecede
tu appliqs aulcune medecine re
solutiue tu seras pl⁹ grāde attra
ctiō d'humours a la pticule paciē
te: car medecine euaporatiue est
chaulde: & chaleur est cause da

traction: doncq̄s quant le corps est plectonique: ou cachochimiq̄: cōme le plus souuēt se trouue: qz boies nostri t̄pis sunt filij gule z luxurie: cōme dict Ga. si doncq̄s deuant euacuaciō tu appliques medecines euaporatiues tu feras plus grāde attractiō q̄ resoluaciō quenable: ergo il fault premier euacuer. Et par opicratuz tu entēs mixtiō deauer vinaigre z ulcere est dict sordidō: pource q̄ sanies est grosse visqueuse adhe rēte au mēbre: z la mauuaise senteur y est petite. Et par le cōtraire est en ulcere pouri.

A Scauoir mō combien de fois le iour est necessite de visiter z habiller le malade d'aulcū vlcere. Responſe q̄ cecy est diuersifie pour troys causes. La p̄miere a cause de la varietez nature du mēbre vlcere: car si ulcere est es nerfz ou muscles: ou es parties de grande sensibilitē: ou si le dict vlcere est penetrāt: en se cas il te fault habiller le paciēt pour le mois troys fois le iour. La seconde cecy est diuersifie selō la diuersite de sanie en quātite z q̄lite car si en ulcere se multiplie grande quātite de sanie: ou si la dicte sanie ē de mauuaise q̄lite corroſiue z ague en se cas quāt q̄ le paciēt soyt plusieurs fois habille. La tierce cecy est diuersifie selon la disposiciō du tēps ou de la res

giō: car au tēps chault ou en region chaulde: ou en tēps pestilēcial est chose cōuenable reuisciter plus souuēt ulcere q̄ nest pas en disposiciō cōtraire. Et par ainsi cōuient q̄clure q̄ si la plus grāde partie des q̄dicciōs dessusdictes sont trouuees en vng malade q̄ cest chose conuenable le reuisciter troys ou quatre fois le iour.

Notables sur le chapitre de fistule.



N est a noter que nonobstant que les maladies du corps humain prenent denomiaciō de plusieurs choses. Touteſſoys fistule prent son nō a la semblāce d'ung instrumēt de musique ainsi nōme: le q̄l a lētree estroicte et le ſons large. Et pource q̄ en ulcere dicte fistule nous trouuons lorifice estroictz le ſons large: aussi il est nomme fistule similitudinairement.

Pour quoy il est a noter cōme a este dict fistule se prent en deux manieres. Premierement pour tout vlcere ayant p̄fondite z corruptiō le q̄l est de lōg tēps: z p̄ q̄ns de difficile curaciō: ou aye durte z cauernosite ou nō: cōme la prins hallyabbas quant dict q̄ tout vlcere q̄ trespasse quarāte iours est dict fistule. Secōdemēt si prent fistule p̄prement pour

ulcere pfond cauerneur partici
pât durte de lōgue duraciō et de
difficile consolidacion: et ainsi se
prient en se chapitre. et est species
vicerū habentiū sinū. Nam oīs
fistula hz sinū et cauernā: s; nō cō
uertif. Licet scōm aliquos aliq;
modo possit esse fistula sine ca
uernis et absconsionibus: neau
moins daultres veullent que en
toute fistule sōt cauernosites ma
nifestes ou occultes siue non ap
parentes au sens.

Ascauoir mō si en tout vl
cere au ql se trouue durte
est dict fistule. Respōse selō d'aul
cūs docteurs q nō: car il y a vlce
re avecqs durte de leures le quel
nest pas fistule cōe a este dict au
ppre chapitre d'ulcere avecques
durte de leures: mais disent ces
docteurs affin q l'ulcere soyt dict
fistule conuēt q la durte soyt es
parties intrinseques de l'ulcere:
oultre ycelle la q l'le se trouue es
leures du dict vlcere. Et de ceste
opiniō est le docteur quāt dict q
fistule a durese de la partie du
dedēs. Daultres docteurs veul
lēt q si en l'ulcere se trouue durte
de leures intēse et fort excessiue ql
ē dict fistule: mais si la durte des
leures ē remisse et petite q a leure
nest pas dicte fistule: mais vlce
re avecques durte de leures. Et
en vlcere avecqs durte de leures
lorifice nest pas tāt estroict com

me est en fistule. Et pourtant sōt
differens.

Ascauoir mō combien de
condicions sont requises de
uant que l'ulcere soyt dict fistule.
Respōse q quatre. La pmiere
que soyt de long temps et de lon
gue duraciō. La seconde q gette
sanie virulēte corrosiue aumoīs
par aulcūneffoys. La tierce que
aye durte intrinseque: ou extrinse
cōe a este dict: et ceste callosite est
faicte rōne adustionis exsiccatōis
humiditatē naturalē mēbrī. La
quarte q aye cauernosites et abs
consions: et avecques ces diffē
rences ou condicions l'ulcere est
dict fistule. Et pource disent biē
d'aucuns docteurs que a tard
fistule est faicte au commencement
par soy: mais le plus souuent est
faicte apres aultres maladies:
cest ascouoir en suyuant vlceres
cauerneur ou ayans durte: et de
difficile consolidacion: et ainsi le
dict Guidon quant dict au cha
pitre des causes de fistule que vl
cus cauernosum va deuant quel
cunque fistule. Et quant le do
cteur dict que fistule aulcunneff
foys est close et ne gette riens: et
aulcunneffoys ouuerte: et gette
liqueurs: et cest selon la diete et
purgacion: cest a dire que quant
le patient tient bon regime et die
te subtilē: et le medecin euacue
souuent le corps en ce cas la fistu

le ne gette riens:et en cas cōtrai
re elle gette virulence multiplie
par mauuais regimetz glouton
nie: ou par defaillance de deue
euacuacion. Et pource que fistu
le aulcunessoyz est avecques vi
rulence:et aulcunessoyz sans vi
rulence elle n'est pas la differēce
essenciale de fistule.mais la callo
site est la difference essenciale.

IL est a noter que quant ar
nault de ville neufue dict q̄
quant la sanie est aigueuse ou de
mauluaise qualite que la fistule
demeure viue: cest a dire que elle
demeure en son estre:et n'est pas
curee. Tontessoyz ne sefuyt pas
que si elle ne gette virulence que
pource soit curee:car par aulcun
temps elle peult estre cloufe im
perfectemēt en delaisant mau
uaise disposicion en la partie in
terioze la quelle est cause du re
tournemēt de la fistule en sa pre
miere disposiciō. et le amporis
me de arnault dict ainsi quādiu
sanies fistularis aquosa vel glu
tinosā seu praue qualitatis extis
terit fistula manet viua: nā hu
miditas dominās ⁊ ancilla frigi
ditas fistule vitā prebet. ⁊ ex qua
cunqz sui parte fistula sanie per
fectam et puram emiserit ibi est
iam extincta. Et pour cōgnoistre
si apres la consolidacion elle est
perfectemēt curee:cōsiderer lex
ple q̄ iay baille par le q̄l pouras

cōgnoistre si elle est biē curee sās
delaisser disposicion de recidine.

IL est a noter q̄ la fistule est
dicte droicte pour deux rai
sōs. La premiere q̄ elle ne pmue
poit la figure du membre: mais
elle prent seullemēt vng diamē
tre du mēbre:ou soyt pcedāt selō
le lōg ou selō la p̄fōdite. La secō
de pource q̄ elle na pas:cauerne
sites apparētes ⁊ manifestes au
sens. ⁊ par les causes contraires
la fistule est dicte oblique.

IL est a noter comme dict
Gal. scōo tegny. les signes
par les quelz nous venons a la
cōgnoissance du corps humain
sont prins de troys choses: cest
asscauoir des choses substancia
lement inherentes des effaictz ⁊
des accidēs. Les signes substā
cialemēt inherēs a la fistule sont cō
me durte de leures ⁊ callosite cōe
est dessus. parlāt des differences
essenciales de fistule. Les signes
des effaictz est cōe lesiō des ope
ratiōs des vert^z. Les signes des
accidēs est cōme mauuaise cou
leur du membre vlcere et virulē
ce horrible ⁊c. Et note cōme dict
Bally. scōo tegny. les signes les
quelz sont prins des choses sub
stancialemēt inherentes sont de
necessiare verificaciō cest a dire q̄
tousiours ensuiuet la maladie la
quelle signifient: car sil ya durte
intrinsicque ⁊ callosite cest fistule.

Notables sur le chapitre de fistule.

Les signes prins des effectz en
suiuēt le plus souuent ⁊ des acci
dens ne en suiuēt pas de necessite
ne guere souuēt/et ce entēd quāt
aux signes des vlceres exteriores
car quant aux signes des aposte
mes des membres interiores les
signes prins de la lesion des ope
ratiōs sont plus verifiables ⁊c.

AScauoir mon quātes sōt
les choses substāciellemēt
inherentes a la maladie: Respō
ce que troys cestassauoir mau
uaise complexion mauuaise cō
posicion et solucion de continui
te nō pas q̄ tousiours ces troys
choses soient en vngne chacūne
maladie mais suffit q̄ l y en ayt
aulcūnes dicelles ⁊me en fieure
mauuaise complexion. et aulcū
nessoys tous troys se trouuent
en vngne maladie cōme en apo
steme. et pour ce doncques q̄ dur
te et cauernosite sont maladies
peccantes en composition nous
disons que sont substācielle
ment inherentes a la fistule.

AScauoir mon comme fi
stule soit espece dulcere et
en los ne se puisse faire vlcere cō
me a este dict au premier chapit
tre des vlceres. il sensuit que en
los ne se puisse faire fistule. Res
ponse q̄ ainsi que la corruption
de los nest p̄p̄ement vlcere aussi
en luy nest fait fistule p̄p̄ement
⁊ estroictemēt prenāt fistule: car

en los tu ne pourois cōprendre
la callosite: car par tout il est dur
mais pour ce q̄ la virulēce en fi
stule aulcūnessoys est en petite
quātite: ⁊ aulcūnessoys ne get
te point cōme a este dict pourtāt
la corruption de los au quel se
trouue petite sanie aulcūnement
se peult dire fistule.

AScauoir mō cōme le nou
rissement de los soit plus
espes ⁊ gros que nest pas le nou
rissement de la chair. Et omnis
supfluitas attestatur ei: ex quo
deciditur: sensuit que la virulen
ce de la fistule de los sera pl^o gros
se que nō pas ycelle de la chair.
Response que la virulence de
los est pl^o subtile pour deux rai
sons. La premiere est car la ver
tu digestiue de los est plus debi
le q̄ icelle de la chair cōme il soit
membre de cōplexion froider la
chair de cōplexion chaude. Et
pourtant los a cause de la debi
lite ne faict tāt de alteraciō ne di
gestion es humidites: cōme faict
la chair: ⁊ par ainsi demeure pl^o
subtilz: ⁊ ycelles de la chair pour
ce que aulcūne digestion ⁊ altera
ciō peult recepuoir sont plus in
spissees. La seconde cause car cō
me los aye les porosites plus
estroictes et plus espesses que
la chair: pourtant par les po
rosites de los ne peult pene
trer si non ce que est subtil: et

par les porosites de la chair les
quelles sont pl⁹ larges peult pes
netrer se que est plus gros.

Ariscauoir mō cōme le nou
melécoliq̄ cōme sera possible q̄ la
virulēce de los decline a citrinite
Respōse q̄ la cause est: car cōme
a este dict par les porosites de
los pource que sont espesses ne
penetre sinō lbumeur le q̄l par
ticipē de grande subtilite: et tel est
la matiere colerique la quelle est
citrine: et per consequens faict de
cliner la virulēce a citrinite. vray
est que Gilbert⁹ a voulu q̄ la vi
rulēce de los est noire et fetide.

Lest a noter q̄ quant le do
cteur dict que fistule est in
filtree / ossee / vielle et c. que est de
difficile cure: et se occuper en la cu
re est ignorance cest a dire q̄ en la
curacion de telle fistule est necessi
te de oster toute la cōcauite infil
tree et enduree et oster tout los
corrōpu avecques incisō que de
tout eradique se que est fistule: et
par tous les costes et a lenuiron
de la fistule: ou conuiēt tout oster
avecques cantere actuel et poten
cial: et faire telles operacions est
chose suspecte et mōlleste de la q̄l
le lon ne peult auoir bonneur ne
vtilite. et hoc nisi fueris rogatus
et bene requisitus ab amicis et p
testaciōe premissa: comme a este
dict au chapitre singulier: et se a

dict arnault. fistula inossata nun
q̄ medicacioni obedit donec ex
tirpatum fuerit os corruptum: et
il baille la cause: q̄ in cūctis vlce
ribus os infectum respuit incar
nari virulentas intus cauernul
las gignens.

Notables sur la
cure des fistules.



Lest a note q̄ re
gime est dict vni
uersel pource q̄l
conuiēt se peult
appiquer indiffe
rēment et vniuer
sellement a plusieurs vlceres. Et
le regime est dict particulier pour
ce que particulièrement a regart
a aucun particulier et singulier
vlcere: cōme la curacion la quelle
conuiēt en fistule entant q̄ fistule
est differēte de la curacion la q̄lle
quiert en aultre vlcere pource dō
ques que ordonner la vie et euas
cuer la matiere pechāte et la dige
rer conuiēt se appliquer en plu
sieurs vlceres: pourtāt sont dictz
regime vniuersel.

Lest a noter q̄ quant le do
cteur dict le signe q̄ la fistu
le est mortifiee: cest adire pour cō
gnoistre si la callosite est ossee et
mauluaise et plexion intrinseque
est emēdee est cōgnu tellemēt: car
la sanie est biē digeste. Et par le
q̄traire la fistule est dicte nō estre
et ij

Notables sur la cure des fistules.

mortifiée quant les sus dictes disposicions n'ont emendees.

Lest a noter cōe a este dict es aultres lieux p cure paliatines nous entédōs ycelle cure par la q̄lle du tout la maladie n'est point curee: ne au mois telle mēt en partie est emēdee & rectifiée q̄ en faisant telle curacion le malade en vit plus lōguemēt et la maladie ne luy baille tant de molestie se q̄ est fait quāt la fistule est grādēmēt cauerneur & infiltrés es nerfs/veynes/ou arteres ou pres des mēbres principaulz & nobles: & telle curaciō doit estre faicte avecqs deue p̄nosticaciō & prestacion & q̄ le cyrurgie soyt requis des parēs & amis du malade: car cōme dict Sa. il est chose meilleure plonger la vie du paciēt q̄ sil mouroit q̄ se soyt avecques aulcūne bonne esperāce ou cōfidēce d'auoir curacion que de le laisser mourir cōme vng pson naige desespere: & avecqs se ali quādo succedit & sequit̄ sanitas insperata. ¶ Par ainsi si no⁹ le de laissons sans y faire aulcūne chose monstres on auoir petit de pitie: comme es aultres lieux a dict le docteur.

Lest a noter q̄ en toute vlcere il ya aulcūne sanie & humidite q̄tre nature au lieu vlcere cōe a este dict pourtāt tādīs q̄ fistule gette aulcūne hūidite viru

lētē elle est dicte estre en sō estre & viue: & pourtāt en icelle se trouue aulcūne humidite innaturel dōmināt & cōe d'ame dycelle: & pour se q̄ tel humidite mortifie & aussi que la chaleur naturelle du mēbre est debilitēe tellement que les vertus naturelles du mēbre ne peuuent naturellement excercer leurs opaciōs: pourtāt icelle debilitaciō de chaleur est appellee ancilla la q̄lle baille plixite a la fistule & la q̄serue en sō estre. & est dicte ancille pource q̄ est causee est effaict de la dicte humidite superflue debilitant la chaleur naturelle du membre.

Lest a noter que quant le docteur dict q̄ parauēture a cause de la curacion de fistule sensuiroit pire maladie de cecy le Guidon nous baille vng document en pratique que quant il auient aulcūne fistule: ou vlcere antique: et de long temps en aulcūne ptie du corps humain et nature a acoustume euacuer aulcūnes matieres superflues & corrompues par telz lieux que si le cyrurgien les guerist du tout aulcūnesfoys sensuyt la mort du malade. Et en se cas il vault mieulx la curaciō palliatue que ne faict la viaye: et cest a cause q̄ ycelles matieres quant ne se peuuent vuidē et euacuer par telz lieux regurgitent enuīrō les par

Notables sur le chapitre de chancre vlcere. Semillet.cxxxvij
 ties intriseques & nobles : & sont
 cause de la mort ou seroient cau
 se de toute la corruptiō dycelluy
 membre. Et pource conseillent
 les medecis q̄ en tel cas le corps
 soit souuēt euacue deux ou troys
 foys le moys : affin que ycelles
 matieres se euacuet par aultres
 voyes & ne fassent nuismēt aux
 membres interieurs: et se a dict
 Arnault . meatus innaturalis
 qui diu inanit vt i fistulis antiq
 tatis neq̄ obturari absq̄ timo
 re grauioris incōmodi nisi ma
 natio consueta deriuetur ad pro
 xima. Et si a lauenture apres la
 curaciō de telle fistule les dictes
 matieres apportent incōueniēt
 et danger de la mort il conuient
 iteruz faire ouuerture au lieu de
 l'ulcere: ou en son voysin affin que
 soient euacuees: cōme deuant la
 curaciō & cicatrizaciō de l'ulcere.

**Notables sur le chapi
tre de chancre vlcere.**



L comme il soyt
 ainsi que melēco
 lie peult estre fai
 cte innaturelle p
 voye d'adustion
 de tous les hu
 meurs: quia melencolia secū por
 tat corruptionem omniū humo
 rum: cōme dict Galien pourtāt
 il aura quatre especes de chācre
 vlcere selō q̄ les q̄tres humeurs
 se peunēt cōuertir en melencolie

brulee. ainsi quil ya quatre especes
 de lepre selon l'adustion des
 quatres humeurs cuz cancer sit
 lepra particularis. Traye est que
 le pire est icelluy le quel est fait
 d'adustion de collere et d'adustio
 de melencolie en soy. Et pourtāt
 plusieurs docteurs ne ont fait
 menciō que dycelles deux com
 me des pires.

P Et quoy il est a noter que
 nonobstant q̄ chancre nō
 vlcere du quel a este dict au trait
 cte des apostemes soit aussi fait
 de melencolie innaturelle faicte
 par adustion: neaumoins ceste
 adustio est remisset petite par re
 spect ou regart dycelle de la q̄lle
 est faicte chācre vlcere: car l'adu
 stio y est plus grāde par la quelle
 l'umeur melencoliq̄ est fait cor
 rosif. & ambulatif participāt grā
 de malice acuitez venenosite. & a
 cause de leur grande adustio les
 leures de ceste vlcere participent
 de durte & sont reuersees. & cōsi
 derāt la venenosite de chancre a
 dict le Arnault vlcerib⁹ corrosi
 uis q̄ spōte dilatant atqz pfūdā
 tur stiptica mordicatione caren
 tia debentur exsiccatua. si vero
 fuerint venenosa vt lupus & can
 cer tiriacalia debēt esse. Et com
 me chancre soyt nomme a la sem
 blāce d'ung poysson nomme can
 cre le docteur cōueniēment le de
 claire en la lettre.

Notables sur le chapitre de chancre vlcere.

IL est a noter q̄ quāt le docteur dict q̄ du chancre lūg est douloureux ⁊ laultre sās doulleur il entent pour ce quil ya petite doulleur: car en verite en toute espece de chancre tant vlcere comme non vlcere il ya doulleur par raison de ladustion ⁊ a cause de la doulleur il est different de zephiros ou sclirosis au quel napaas doulleur: neaumoins en cōparant yngne espece de chancre a laultre nous disons q̄ lung est douloureux et laultre sans doulleur: cest a dire avecques petite doulleur. Et ainsi lung est ambulatif ⁊ laultre nō ambulatif: cest asscauoir petit ambulatif cōme est chancre faict de melencolie le quel est faict immature par adustion de flegme: car tel humeur ne porte pas tant de adustion/ corrosion/ ābulacion/ acuite/ ⁊ subtilite/ cōme faict melencolie faicte par adustion de colere: sicut potest haberi prima primi capi. de humoribus. Et pour ce telle melencolie est cause de plus grās ⁊ vlcens accidens.

Et comme en chancre les signes sont prins de troys choses: cest asscauoir des choses substantiallemēt inherētes des effectz ⁊ accidēs: soit declaire pareillemēt comme a este dict de fistule applicando. singula singulis. Et quant il dict que de chan-

cre vlcere aulcūneffoys est faict non vlcere: il nest pas a entēdre que le chancre vlcere soit mue en nō vlcere: car cest chose impossible: mais il entent que quāt en yng lieu est cure / chancre vlcere/ la matiere soit muee en aultre lieu fact illec chancre non vlcere: touteffoys chancre nō vlcere se peult permuer en chancre vlcere comme dict Guidon. Et ie vous ay declaire pour la malignacion de la matiere esmue a cause de lacuite des medecines les quelles y sont appliquees ou par conuersion de la matiere melēcolique faisant chancre nō vlcere en sanie ⁊ pouriture: et adonc sensuit chācre vlcere. Et pour entendre que cest que regime vniuersel ⁊ que particulier a este dict au chapitre de fistule.

Il est a noter que quant le docteur dict en la curacion que suspensions prouuees a ce sont cōuenables a la curacion de chancre: cest a dire que quant le malade porte sur soy aulcunes medecines les quelles par propriete ont vertu de curer chācre sicut sunt politriciū ⁊ centūgrana ⁊ sic de aliquibus oracionibus que cest bon remede: touteffoys cōme il est dict limaginacion et cōfidence du malade y faict plus en telle curacion. q̄ ne faict pas la medecine par leurs propriete oc-

Notables sur le chapitre de chancre vlcere. Feuillet. clxxxix.

culter forme specifique: car quāt le patient imagine en soy q̄ telle medecine la quelle porte sur soy ou soiēt medecines ou oraisons ou enchantemens ont puissance pour le guerir: a lheure la vertu naturelle obeissant a la vertu imaginatiue tellemēt se meut la chaleur naturelle: et les esperitz cōtre la maladie et la matiere faisante la maladie quelle degaste et consume: touteſſoys declairer cōe imaginaciō est cause de reale transmutaciō au corps humain est question de grande difficulte appartenant plus au medecin que ne faict au cyurgien. et pour tāt ce que a este dict suffist pour le present.

Il est a noter que quant le docteur dict que le dernier erreur seroit pire que le premier cest a dire q̄ la matiere de chācre apres lincision est couroucee et malignee. et pourtant si du tout nest pas oste le chācre quant tu fais lincision. ce que demeure est plus maligne tant pour la douleur a aultres accidens les q̄s y souruienēt et est cause de augmēter la disposiciō chācreuse plus que nestoit pas parauāt lincisiō et telle incisiō ne doit estre faicte si non apres suffisante euacuation: et pour obuier au dict incōueniēt est necessaire le dilater iufques au lieu sain car aliter mate

ria mota est peior seipsa quieta comme dict Galien. Que cest a dire que chancre soit mortifie de claire le Guidon a la fin du chapitre de la curacion vraye de chācre: car cest a dire quil soit amēde en sa malice et desiccacion de la virulence.

Il est a noter que nonobstant que les docteurs anciens ne le diuisent touteſſoys les modernes sont vngne diuision de chancre vlcere en troys especes. Lungne est dicte noli me tanger: et cest quant vient au visage. et nest pas dict noli me tangere pour la raison que daulcuns docteurs disent que lō ne le doit curer: car cest faulſe opinion: imo debet curari avecques choses legeres et domestiques: mais pourtant est dict noli me tangere: car tāt plus lō le touche avecques les mains rudemēt en faisant frotement ou compressiō il est maligne et pourtant subtillemēt et ligeremēt doit estre habille et traicte ne aussi ne doit estre cure avecques medecines violentes et fortes. La seconde espece est dicte lupus et est quant viēt es cuisses et es parties voisines. La tierce est dicte cancer absolu tevel cingulus et cest quāt viēt au meillieu du corps. Et lupus et noli me tangere non seulement sont differens a cause de la diuer

Notables sur le chapitre de lepre.

site des particules pacientes cō-
me a este dict: mais aussi sont dif-
ferens de la partie de la matie-
re de la quelle sont faictes: car la
matiere de lupus est plus chaul-
de et corrosiue que nest la matie-
re de noli me tangere: et pour ce
il corrompt et degaste plus du mē-
bre en vng iour cōme dict Guidon
que ne fait la maladie de
noli me tãgere en vng moys: im-
mo noli me tãgere quasi par vng
an demeure in eadem dispositio-
ner non pas lupus cōme ie vous
ay declare. Et de noli me tange-
re a dict le Arnault vlcera que-
cunq; partim a grosso chimo et
ignito causantur partim vero a
subtili et calido sicut noli me tan-
gere manifeste resoluentibus et
pure stipticis indignatur: ideo
solummodo conuenit medicamē-
bas vires equatas habens for-
titer colligatas: et subdit vbi cūq;
subtilis et grossus humor inequa-
liter causant vlcus predomiuan-
ti est obuiandū fortiori virtute.

C Notables sur le chap. d lepre.



N est a noter q̄
en la diffinicion
de lepre le do-
cteur dict que el
le est erreur tres-
grant de la ver-
tu assimilatiue: et cest la premie-
re partie de la diffinicion de le-
pre: et cecy est dict a la difference

de morphea et semblables infe-
ctiōs supficielles q̄ son erreur de
la v̄tu assimilatiue au cuir: mais
lep̄ est erreur de la v̄tu assimilati-
ue au cuir. et en la chair. Et quāt
dict p la q̄lle la forme du tout est
corruptue: cest la seconde par-
tie de la dicte diffiniciō: cest a di-
re q̄ la figure et beaulte du corps
est corruptue: et pour faire ceste
diffinicion parfaicte nous dirōs
que lep̄ est maladie qui corrompt
la complexion/la forme/et la fi-
gure/du corps: et finablement cor-
rupt l'union: car soluciō de cō-
tinuite apparēter manifeste nest
pas necessaire en toute lepre si
nō en icelle la q̄lle vlcere les mē-
bres: et quāt est consermeer habi-
tue: la q̄lle chose est faicte pour
la esparsiō d l'humour melēcoliq̄
en tout le corps: cest maladie lai-
de et contagieuse et veneneuse.

I est a noter q̄ la chaleur
naturelle continuellement
resoulz l'humidite radicale et
substatiue du membre la quel-
le est faicte des matieres sperma-
tiques de l'homme et de la femme
et du sang menstrual: et pourtant
il est chose necessaire quil soy vn-
gne vertu au corps la quelle res-
taure l'humidite radicale vn-
gne partie de ce que la chaleur
a resolz: car en aultre maniere la
vie ne dureroit guere: et cecy est
restaure par la vertu nutritiue

a la quelle seruent les quatre ver-
tus naturelles ministrantes cest
asscauoir la digestiue/ retétiuue/
expulsive/ z attractatiue/ z la ver-
tu nutritiue en faisât ceste restau-
raciô a troys actes z operaciôs
cest asscauoir apposition/ vniô/
z assimilacion / z deuant q̄ l'hu-
midite nutritiue se cōuertisse
en la substance du mēbre il fault
ces troys opacions dictes de la
vertu nutritiue: z par la v̄tu assi-
milatiue le docteur entât la v̄tu
nutritiue pour ce q̄ assimilacion
est opaciô pl^o p̄ncipalez plus no-
ble que la dicte vertu nutritiue.

Il est a noter que aucunes
foys la vertu nutritiue pe-
che en apposition: z aucunes
foys en vniô: z aucunes foys
en assimilacion comme de clai-
re le docteur. Et propos in lepra
ne peche l'union ne l'apposition:
mais peche la similacion pour
la cause que dict le docteur: car
l'humour melencolique est terre-
stre cinereux: z la v̄tu ne le peut
assimiler en la substance z cou-
leur des membres: car il na pas
conuenâte humidite: sans la q̄l-
le l'assimilacion ne peut estre fai-
cte: neanmoins la vertu es mem-
bres est foible pour la mauuais
se cōplexiô froide z seiche: la q̄lle
est introduicte en eulr: z pourtât
ne se peut faire grande assimila-
cion et ressemblance en nulle sub-

stāce z couleur d'humidite nutri-
mentale en substāce des mēbres.

Il est a noter q̄ la vertu san-
guificatiue du foye: cest a
dire la vertu digestiue faisant la
masse sāguinaire peult estre cau-
se moyēne z vieille: cest a dire re-
mote de lepre: car le foye sil est
trop chault il bule les humeurs
z les cōuertist en melēcolie: z nōs
obstant q̄ lepre puisse estre faicte
par la chaleur du foye: neau-
moins elle est maladie froide et
seiche pour ce q̄ l'humour melēco-
liq̄ du q̄l est faicte lepre est froitz
seich formellemēt. z cōe dict le do-
cteur lepra est maladie cōsembla-
ble officialie: z cest a dire que en le-
pra sont trouues toulz les troys
gēdres de maladie cōe sera dict.

Il est a noter q̄ lepre est ma-
ladiez accidēt de maladie.
Elle est dicte maladie entât q̄m
peche les opaciôs de la v̄tu assi-
milatiue: z en lepre cōprenāt les
q̄tre tēps de lepre: cest asscauoir
cōmēcemēt/ accroissemēt/ estat/
z declinaciô/ en elle sōt trouues
troys gēres de maladie cōe dict
le docteur: mais si nōs cōsiderôs
lepre quāt au cōmēcement il n'ya
pas troys genres de maladie:
car ne peche point la mauuais
vniô z ainsi lepre est dicte acci-
dent de la maladie entant quelle
est mauuais opacion et erreur
de la vertu assimilatiue: car les

accidens de maladie sont troys: c'est a scauoir actio lesa: qualitas mutata: côme est mauuaise couleur: et exiens mutatum: côme est mauuaise vrine et mauuaise egestio: et pource que lepre est erreur de la vertu nutritiue elle peult estre dicte accidens de maladie: car egritudo et accidens non distinguuntur realiter comme vous ay declaire.

IL est a noter q̄ pource que les os de la face sont spongieus spécialement ceulx des nazilles: et aussi pource q̄ la matiere melécolique de la quelle est faicte lepre est aduste et brulee facilemēt aulcunes parties subtiles corrosiues mōtēt enuiron la face et pource de la mollesse et spongiosite des dictz os des nazilles est illec retenue faict corrosion pource que lepre premierement se monstre et manifeste au dict lieu: côme dict le docteur.

A scauoir mō de ces troys gendres de maladie le q̄l peche principalement en lepre. Responſe que quāt a sa generation et commencement et pduction premierement peche la mauuaise complexion: neaumoins quāt au iugement et congnoissance du cyrurgien. Premieremēt peche la mauuaise composition: car nous ne iugeons aucun estre lepreux si non quant nous voyōs

manifeste corruption en la forme figure et beaute du corps. Et pource que lepre a grande similitude avecques les apostemes: car en elle se trouuent troys genres de maladie ainsi q̄l est trouue es apostemes: pource que laicenne en traicte et determine tertio quarti entre les apostemes: et daultres docteurs en determinent in capitulo de decoratione: pource que lepre corrompt la beaute du corps.

IL est a noter que si nous considerons lepre: quant a la cause conioincte il ny a que vngne espee de lepre: car toutes sont de humeur melencolique que comme de cause conioincte. Mais si nous considerons lepre quant aux causes antecedentes il ya quatre especes selō que tous les quatre humeurs peuent estre brules et conuertis en melencolie. Toutefois Galien et Ballyabbas seullement en ont mis deux especes: pource q̄ elles sont plus malicieuses et que plus souuent sont trouuees et se font leonina: et elephacia. La premiere est leonina la quelle est faicte par adustion de colere: et est ainsi dicte: car elle a les proprietes du lion: car yceulx sont comme le lyon furieux: et soy courrosant souuent. Et ont excessiue chaleur et soif: et ne donnent

queres & leur visage est horri-
ble cō le visage d'ung liō. La se-
conde espece est dicte tiria faicte
d'humour melēcolique faicte de
matiere flegmatique brulee & est
ainsi nomēe a la semblance d'ung
serpent le quel se nomme thyrī
qui est grandement veneneux &
puant: & ainsi sont les lepreux de
ceste espece: car ainsi cōme celluy
serpēt plusieurs foys lānee pert
sa peau par raison de sa veneno-
site ainsi ces lepreux perdent le
cuir souuent au q̄l vient excozia-
cion auecqs grand ardeur & dou-
leur. La tierce espece sa pelle
alopicia faicte de melēcolie inna-
turelle par adustion de sang & se
nomēe ainsi: car elle est a la sam-
blance d'ung regnart car cōme le
regnart pert le poil tous les ans
aussi iceulx pdent leurs cheueux
& cōe ceste beste se desceiche aus-
si ceulx sont maigres & marasma-
tiques & sont cauteleux & decep-
uant le cyrurgie: & tousiours cui-
dēt estre deceupz: ainsi cōme ilz
ont intencion de decepuoir les
autres. La quarte est dicte ele-
phācia a la semblāce de lelephāt
& est faicte de melēcolie brulee en
foy & en sa substance & sont ainsi
nomēes: car cōme lelephant a les
mains & les piedz gros excessi-
uement aussi les lepreux se enflēt
& sont de horrible regart comme
lelephant: et ont horrible cou-

leur en la personne & aux mains
& es piedz grande quātite de pu-
stules horribles & aulcunnes foys
sont plus grosses que vigne cas-
teine auecques durese apparēs
te & ont les sourcilles grosses et
vleracion au nez & en la bou-
che: les veynes & arteres sont rēs-
plies & grosses: et cōmunement
en ceste espece commence la cor-
ruption es piedz.

Des choses dessusdictes
nous pourrōs cōclure ce-
ste maladie estre veneneuse hor-
rible & contagieuse: & si bien consi-
derons les dictz des docteurs
nous ne trouuerons point ma-
ladie de si grande malice comme
est lepre: car elle permue & altere
la complexion humaine la quel-
le est cause de permuer les ope-
raciōs humaines en operaciōs
& coustumes brutales & sembla-
bles aux bestes irraisonnables
comme a este dict: car auec com-
plexion corrupue & auecques
esperitz infectz lame ne peult pro-
duire bonnes operacions ainsi
que se trouue es lepreux.

Ascavoirmon pour quel-
les et quantes causes le-
pre est dicte grande maladie.

Response que pour quatre cau-
ses. La premiere pour ce que en
foy comptent troys gendres de
maladie cest ascavoir mauuais
se complexion mauuaisse com-

Notables sur le chapitre des causes de lepre.

posicion et solucion de continui-
te. La seconde pour ce q̄ la ma-
tiere de lepre est mauuaise par-
ticipate de venenosite. La tier-
ce pour ce que elle est de difficile
ou impossible curaciō. La quar-
te pour ce que la corruptiō la q̄le
est faicte des membres a corru-
pu la beaute du corps: et ainsi
pour la contagiosite q̄ est en icel-
le tellemēt quil est permis de la
loy que soient separees de la con-
uersacion des sains.

Il est a noter que par cau-
se immediate nous enten-
dons la cause entre la quelle ⁊ le
fait n̄ya pas aultre cause moyē-
ne: et par cause moyenne ou me-
diate nous entendons la cause en-
tre la q̄lle ⁊ lefect est aultre cau-
se moyenne. Et propos quant le
docteur dict que le foye est la cau-
se vieille de lepre: cest pourtāt a
dire: car la vertu nutritiue est la
cause immediate comme lepra
soit erreur de loperacion de la
v̄tu nutritiue: neaumoīs le foye
alterant ⁊ brulant les humeurs
peult estre la cause longinque: ⁊
vieille cest a dire moyēne: car ne
peult estre cause de lepre sans le
default de la vertu assimilati-
ue comme a este dict.

CNotables sur le chapitre des
causes de lepre.



Lest a noter q̄
la frequentacion
⁊ confabulacion
auecques les le-
preux est cause de
lepre et la cause
est car auecqs leur alayne il corru-
pent ⁊ alterēt lair: auecques cor-
ruption ⁊ alteracion: veneneuse
⁊ ainsi quāt nous respirons cest
air altere / altere nos esperitez et
la complexiō: ⁊ ainsi est cause de
lepre: car lepra comme dict Aui-
cenne est maladie contagieuse:
cest a dire passant d'ung hom-
me en laultre. Et aussi biē latou-
chemēt d'ung lepreux ou de leurs
abeillemēs ou de dormir en leur
lict est cause de inficir vng aul-
tre homme: car nous voyōs ma-
nifestement que latouchement
d'ung rongneur est cause de ron-
gne: ergo a fortiori latouchemēt
d'ung lepreux est cause de lepre:
car lepre est maladie plus vene-
neuse que nest la rongne.

Il est a noter que ainsi ta-
che de generacion est cau-
se de lepre: cest a dire que si vng
homme sain a communiacion
auecques vngne femme lepreuse
ou vng hōme lepreux auecques
vngne fēme saine: ou vng hōme
sain auecqs vngne femme saine
auecques la quelle vng lepreux
aye eu cōmuniacion ou comuni-
ctiō de lepreux auecques lepreux.

Notables sur le chapitre des causes de lepre. Feuillet.cxcij.

se:ou homme sain avecques fem
me saine mais quelle ayt les mé
strues en toutes ces manieres
peult estre engédre vng lepreux:
et la cause est car la matiere sper
matique de la quelle est faicte la
generacion est corrupuee et al
teree tellement que la vertu infor
matiuie n'est pas puissante de pro
duire & faire vng corps sain: et
aussi lepre est dicte maladie here
ditaire: cest a dire que elle est fai
cte par la corruption du sperme
et des aultres p̄cipes les quelz
concurrent a la generació.

AScauoirinó pour quoy
cest que si vng homme le
preux cōmunique avecques vn
gne femme saine l'enfant sera faict
lepreux: et la femme ne sera pas
lepreuse. Je respons que la cause
est car la matrice de la femme
est de substance dure et espesse: &
ainsi la corruption du sperme ne
peult bien penetrer par la matri
ce ne lalterer: & pour la durete de
sa substāce elle est puissante a res
sister a ceste corruption: mais la
matiere spermatique de la quel
le est engendre l'enfant est de sub
stance molle subtile et ainsi plus
facilemēt recoipt la corruption
et alteration: et pourtant com
me le sperme soit infect se engen
dre l'enfant lepreux. Et pareil
lement nous responderons a ces
ste demāde. Ascauoirinó pour

quoy est que si vng lepreux co
gnoist charnellement vngne fem
me saine: la femme ne sera point
lepreuse: et si apres vng aultre
homme sain cognoist charnel
lement ceste femme tandis que
le sperme du lepreux est en la ma
trice l'homme sain qui la cognoist
charnellement sera faict lepreux
et non pas la femme. la cause est
car l'homme est plus poreux et
de plus rare substāce: et ainsi lin
fection penetre plus prompte
ment par les porosites de la ver
ge et de tout le corps que ne fait
pas en la femme: neauois si la
femme continue gueres souuent
de communiquer avecques les
lepreux: elle sera faicte lepreuse.

AScauoirmon comme le
sperme dūg mesel soit ins
fect comme est il possible que le
lepreux puisse engédrer. Respo
se que nonobstāt que le dict sper
me soit infect en sa substance et
complexion: neaumoins la di
scrasie de la complexion est plus
empeschante que n'est pas lin
disposicion de la substāce: adōc
ques comme il soit ainsi que la
mauluaise complexion de la di
cte matiere spermatique se puis
se emender et corriger. Il sen
suit que l'homme lepreux pou
ra engendrer ceste rectificacion
ou emendemēt sera faict ou par
le bō gouuernemēt & regime du

Notables sur le chapitre des causes de lepre.

lepreux ou par la disposition du temps le quel sera attéperé : ou résistent à la mauuaise discrasie du sperme: ou cecy sera faict par aulcüne influence des corps celestes : ou par la disposition de la matrice emendant la mauuaise cõplexion du sperme: et pour conclusion no^o disons q̄ vng lepreux cõfirme ne peult engédrer: mais celuy qui n'est pas confirme lepreux peult engendrer: pource q̄ les membres interiores speciale mét les principaulx des quelz est decise la matiere spermatique ne sont grandement infaictz.

AScauoirmon si le coyt cõuient en lepre. Responce q̄ nonobstant q̄ les lepreux soyent grãdement appetissans le coyt a cause de la chaleur intrinseq̄ de leur corps pour occasion de la dustion: ne au moins le coyt leur est grandement contraire pource que en tel acte les esperitz sont fort resolus. et aussi la chaleur naturelle: et per consequens est augmentee la discrasie froyder seche de lepre: et aussi deiette les superfluites es parties exteriores: et dehors augmente l'infection: et aussi a l'occasion du mouuement qui est en copulacion charnelle aulcünement se augmente la chaleur et la dustion et inflammation.

AScauoirmon sil est necessite que si le pere ou la me

re sont lepreux: q̄ pourtant le filz soyt lepreux. Respose que ne obstant que plus souuēt soyt ain si: ne au moins se n'est pas chose necessaire pour beaucoup de raisons. La premiere pource que en la generacion concourt l'influence des corps celestes: car comme dict le philosophe scõo pbificorum sol et homo generat boiem ex materia les quelz ont puissance de résister a la generaciõ de l'enfant a l'infection du sperme: et produire l'enfant sans estre lepreux. La seconde: car en la matrice et sang menstrual de la femme pourroyt auoir complexion emendat et corrigeant la dicte infectiõ. La tierce: car la vertu isomatique de l'enfant pourra estre si forte puissante que résistera a la dicte infection et engédra les particules de l'enfant si fortes que pourront résister a la dicte infection: et en gardent deu regime il peult euidenter que ne sera faict lepreux: ne au moins le plus souuent auient que si le pere ou la mere sont lepreux l'enfant aussi sera lepreux.

AScauoirmon si pour l'incision des genitoires. Responce que ouy: car par telle incision il est permue en complexion et costumes de femme: et per consequens il est faict de complexion humide: et l'humidite résiste a la seche

Notables sur le chapitre des causes de lepre. Feuillet. cxciij.

resse de lepre. & aussi telle incision
deffet que la chaleur du foye n'est
pas si excessiue au foye come par
auant: & per consequens les hu-
meurs ne sont pas brules.

IL est a noter que retencio
de sang melencolique cor-
rompu comme des emorroïdes
et des menstrues et des aultres
semblables euacuacions natu-
relles peult estre cause de lepre:
car quant le sang corrompu n'est
euacue naturellement comme la
vertu la acoustume de leuacuer
regurgite par tout le corps & cor-
rompt le sang q doit mourir les
membres: & pourtat la ytu assimila-
tiue ne le peult bien assimiler:
& ainsi est cause de lepre quant la
corruption et adustion est gran-
de: car si la corruption est petite
est cause d'aultres infections du
cuir.

AScauoirmon si la cause
materielle de lepre prenât
cause materielle largement com-
me a este dict au chapitre des a-
postemes si elle est humeur: ou
humidite. Je respôs que la cau-
se materielle de lepre est double:
cest asscauoir cause premiere an-
tecedente et moyenne: et cecy est
humeur. L'aultre cause materiel-
le est cause immediate & conioin-
cte. & ceste est humidite la quelle
est es membres de la tierce dige-
stion. ¶ Par cecy nous respon-

drons a vngne aultre question
que lon fait.

AScauoirmon si lepre est
erreur de la seconde dige-
stion ou de la quarte. Respon-
se que cest erreur de la quarte dige-
stion: comme de cause immédia-
te: mais comme de cause moyen-
ne et remote elle est erreur de la
seconde digestion: car moyenant
l'erreur sanguificatiue du foye:
comme a este dict: par la quelle
les humeurs sont corrompus
brules/et incinérés: car lepre ne
peult estre fait d'aultre humeur
si non quil soit conuertit en mel-
lencolie aduste et brulee: comme
dict Guidon. Et ainsi tu respôs-
dras a l'aultre question.

AScauoirmon si des aul-
tres humeurs excepte l'hu-
meur melécolique peult estre fait
lepre. Je respôs que des aul-
tres humeurs: comme de cause
antecedente bien peult estre fait
lepre: mais non pas come de
cause conioincte: car entant que
les humeurs retiennent leur p-
pre forme substâciale ne peuuent
estre cause de lepre: mais quant
sont brules & conuertis en melé-
colie aduste: et ont perdu leurs
propre forme substâciale adon-
ques sont cause de lepre. Et si tu
demâdes si de to^s les humeurs
conuertis en melencolie aduste
peult estre faicte lepre du quel hu-
meur.

Notables sur le chapitre des signes de lepre.

meur est fait moins malicieuse: & moins furieuse. Je respôs que de flegme: car entre les aultres humeurs flegme est plus resistât a adustion et incineracion comme il soyt froydz & humide la quel le chose nont pas les aultres humeurs. Et ainsi lepre causee de adustio de flegme est moins malicieuse: et avecques la quelle le lepreux peut plus longuement viure ceteris paribus: & apres de moindre malice est tiria & la plus malicieuse est leonina pour les causes les quelles vous ay dictes yci dessus.

Ascavoirmô combien de conditions sont necessaires en vngne maladie deuant que soit dicte morbus hereditarius. Je respôs que sont troys. La premiere que la matiere spermatique soyt infecte d'aucune mauuaise corruption et qualite. La seconde est la foiblesse de la matrice et de la femme la quelle n'est pas puyssante pour rectifier la corruption la quelle est dedens le sperme. La tierce est debilitacion et foiblesse des membres et vertu informatiue de l'enfant la quelle ne peut resister a ceste mauuaise qualite et infection: et de ces troys causes la maladie est faite hereditaire.

Ascavoirmô combien de

res deuant que vngne maladie soyt dicte contagieuse. Je respôs que troys. La premiere que les membres malades soyent infectz. La seconde que les vapeurs les quels viennent de ceste infection corrompent & alterent l'air exterieur. La tierce que le corps le quel doit estre infecte soyt de petite resistance & dispose a facilement recevoir ceste infectio & corruptio.

Notables sur le chapitre des signes de lepre.



Lest a noter que entre les signes les quels signifient lepre actuellement les plus vrais & certains sont ceulx qui sont prins du visage. Et la cause est. car le visage est vng membre spongieux de cuir subtil rare et tendre: & pour tant facilement recoipt les superfluites les quelles montent des parties inferiores: et aussi facilement se retiennent en sa spongio site: et pourtant plus se manifeste au visage que en aultre partie du corps spécialement enuiron les yeulx: et pourtant les signes plus fors signifians lepre ou de la vie: ou de la mort du malade. et de leur fisonomie sont

Notables sur le chapitre des signes de lepre. Feuillet. cxciiij.

pris des yeulx cōme partie plus subiecte a recepuoir les dictes superfluites.

A scauoirmon cōme lepre soit faicte d'humour melencolique terrestre participant de grauite comme il peut monter au visaige: car toute chose grauez pesante descēt tousiours en bas. Responſe que nonobstant que melencolie separee du sang par sa nature ne puyſſe monter aux parties superiores: neau moins meslee avecques le sang peut monter au visaige: car le sang va par tout le corps pour nourrir tous les mēbres: ou nous disons que a cause que ceste melencolie est brulee elle participe d'aucune subtilite: et ainsi peut monter au visaige: quia in omni corpore adusto relinquitur vestigium cause adurentis: et nonobstant que en lepre les aultres mēbres se amaigrissent: neau moins le visaige tousiours sensle: et la cause est pourtant que les vapeurs se retiennent en sa spongiosite cōme a este dict. De se notable tu respondras a la question que lon demande. Ascauoirmon si aulcū homme peut estre dict lepreux suppose que au visaige ne aye aucun signe signifiant lepre. Responſe quil nest possible pour la cause la quelle a este dicte. Touteſſoys il est bien

possible que les signes du visaige aulcunneſſoys licet raro ſoyēt plus ſoybles: et apparens que ceulx des extremities: et cecy peut estre au commencement de lepre mais non pas in processu speciallement: car lhomme a tousiours grande sollicitude de la garde et deſſenſion du visaige: pour ce quil se mōſtre tousiours: et aussi a cause que les extremities sont plus distātes des membres principaux: et per consequens de vertu plus ſoyble: et a ceste cause en ycelles la maladie se peut manifester plus promptement.

Il est a noter que les cheueux tombent en lepre et la cause est par deſſault du nourrissement le quel doit venir a la porosite du cuir pour continuer et inuisquer les poilz avecques le cuir: et de cecy est cause la matiere melencolique aduste la quelle vient au cuir et faict corrosion en la racine du pouel: et plus tost tombent les poilz des sourcilles que non pas d'aultre partie: car les sourcilles sont situes dessus parties ossuees: et ainsi plus tost leurs deſſault le nourrissement a cause de la seicheſſe de los: et quia ista materia adusta corrodit radices capillorum: et quia melencolia opilat poros.

Il est a noter que cōme dict le docteur les signes sōt dictz

Notables sur le chapitre des signes de lepre.

estre vniuoques : sur les qlz nul ne doit estre iuge lepreux : & qui ne se trouuēt si nō en lepre : & sōt de la raison formelle dicelle : et telz sont ceulx qui sont prins du visage & tousiours ensuiuent le pre intensiuelement ou remissiue mēt. Les signes sont dictz estre equiuoques pour ce quil se peuent trouuer en aultres maladies sens lepre. & ne sont pas signes inseparables dicelle: cōme bien declare le docteur tout ce cy. & a cause de la chaleur adu rantz denigracion de la matiere melencolique ilz ont obscurite aux yeulx : & ont vlceration au nez a cause de la matiere brulle corrosiue : et generalement parlant tous ces accidens sont trouues aux meseaux a cause de la dicte matiere la quelle faict alteration en icelluy mēbre au ql nature lēuoye : & ont la voix rauce par la lesion du poulmon : et par ce q̄ la matiere est inbibee in organo vocis. Et quāt le docteur dict ql se veullent trop empesser sur le peuple cest a cause de leurs corrupte & erronee imagination pour donner entēdre qlz ne sont lepreux: ou cest pour inficir les aultres iourte le proverbe vulgaire. meseaulx : & larons vouldroient que tous fussent leurs compaignons.

AScauoirmon pour quoy

les lepreux nont point de poulz. Je respons que la cause est car lbumeur melencolique aduste cinereux nest pas matiere conuenante pour la generaciō des poulz pour cause de sa malice et venenosite.

IL est a noter que les narilles se sont grosses en lepre: & la cause est : car les vapeurs q̄ montēt au cerueau des parties inferiores : apres pour la froideur du cerueau descendāt aux parties du visage: remplissent la cōcauite des narilles: & pourtāt les narilles sōt closes & estoupees es parties interiores: & nō obstant que les narilles soiēt seches substāciallemēt: neanmois elles sont faictes humides.

IL est a noter que en faict le iugemēt des lepreux aucuns y adioustēt aucuns signes outre ceulx que dict le Guidō les quelz ie repute quilz sōyent plus emperiques q̄ vrais : mais affin que les assistēs puissent cōgnoistre que lon y faict tout le necessaire sera biē de les declarer. Et le premier est que quāt tu au ras faict la saignee & le sang sera coagule tu y boutes dedēs troys grains de sel & si incontinent le dict sel est fondu signifie que en ce sang a aulcunne humidite et per consequens quil nest pas lepreux: & quāt le sel demeure aul

Notables sur le chapitre des signes de lepre. Feuillet. cxcv.

un petit de tēps deuāt quil soyt fondu signifie cōmēcemēt de lepre & quāt il demeure sēs se fondre signifie lepre cōfirmee: car se signifie grant adustion & terrestrēte du sang & grosseur en sa substāce et p̄uacion dhumidite aereesubtile chaulde: & apres que le sang est coagule lon doit getter laygosite que est en lescuelle. Aussi dedēs le dict sang lō doit getter vng petit de vinaigre q̄ soyt biē acetux: & sil boult cest signe de lepre: car signifie grāt terrestrēte du sang: sicut acetum p̄iectū sup̄ terrā ebullit. Aussi ou dict sang coagule & expellie laygosite lon y bonte de vrine: & si la dicte vrine est meslee & incorporee avecques le s̄ag il est mesel: car signifie grāt feichereffe & terrestrēte.

Ascavoirmon pour quoy lon y bonte de vrine plus q̄ ne faict daultres liqueur. Resposēse que la cause est pource que elle est plus subtile penetratiue et participant acuite se q̄ ne faict aultre liqueur: & aussi car lurine a plus grāde similitude & conuenance avecques le sang: cum sit collamentum sanguinis: id est masse sanguinarie iuxta dictum egidij vt de lacte serui se limpido eliquat humor: sic liquor vrine de massa sanguinis exit.

Il est a noter que pour rayson que lbumeur melen

colique est de substance grosse il opile les porositēs des mēbres: & des parties sensitives tellemēt que les esperitz sensitifs ne peuuent penetrer aux parties extērieures pour leur bailler sentiment sp̄cialement es extremities lesquelles sont loing de la fontaine de chaleur naturelle: pource que le lepreux na pas sentiment es extremities: comme dict Guidō et cest par la mauuaise complexion froyde et seiche la quelle est fichee es extremities. Et tu considerera quare in interioribus uerbement dolent: et in exterioribus non sentiunt: et econtra de ethico.

Il est a noter que quant lepre est cōfirmee & habituee la flebotomie nest pas conuenante: car a leure la matiere est desia dehors des veines. Et la flebotomie est cause de retournemēt de la matiere des parties extērieures aux interieures et nobles: & ainsi seroyt cause de mort du malade: et comme toute flebotomie soyt infrigidatiue elle augmēteroit la mauuaise complexion froyde du lepreux & aussi car la flebotomie affoiblist vng petit la vertu et en lepre cōfirmee la vertu est tousiours foible: adoncques: cest grand erreur de ceulx qui souuent flebotoment les lepreux: et sont cause de les

Notables sur le chapitre des signes de lepre.

faire plustost mourir: neau moins par accident en lepre peult conuenir la flebotomie des grandes veynes: come se il auoit grande domination de sang le quel fust cause de lepre: ou sil auoyt grande replecion par la quelle lon doubteroyt de suffocacion: car en se cas lon pouroyt faire flebotomie: neau moins en lepre non confermee flebotomie conuient pour faire euacuer la matiere antecedente ⁊ pour alterer la chaleur du foye affin que ne bule les humeurs par les ql les est engendree la dicte lepre.

Sirupus in lepra.

℞. sirupi de fumo terre. ʒ. ij. sirupi de bisantijs quart. ʒ. f. sirupi buglossę quart. ʒ. i. aquarum lupulli voragi. et enule campane añ. ʒ. quattuor misceant si. sirupus quem tepidum capiat in quattuor maturinis.

Medicina.

℞. mass. pillularum de lapide lazuli et de fumo terre añ. ʒ. f. et cum aqua lupulli fiat pillule septem quas capiat post sumptionem siruporum hora prima post mediam noctem cum custodia.

Medicina alia.

℞. florum violarum borragini et buglossę. añ. ʒ. i. prunorum damascenorum ficuum ⁊ iuiubarum añ. paria quinq. passularum mundatarum. ʒ. i. liquiritie ras. ʒ. f. folliculorum sene thimi epirbimi añ. ʒ. ij. corticum mirabolanorum indorum. ʒ. ij. si. decoctio per ordines in cuius collatura dissolue cassie. nouiter a cana extracte ⁊ passate. ʒ. f. confectionis bamech gerodii godium añ. ʒ. i. f. nusceant si. potus qui tepidus detur in auroa cum custodia.

Opiate pour vser.

℞. electuarij diarod. alb. ʒ. f. electuarij trium sanod. duplicato reubarbaro. ʒ. i. conserue borraginis ⁊ viol. añ. ʒ. i. conserue serpentis quart. ʒ. f. troiscorum de tiro. ʒ. ij. iacinctorum smaragdarum saphyrorum margaritarum sanod. rubeorum spodij. añ. ʒ. f. cum sirupo de fumo terre reducantur in forma opiate.

Herbe pro balneo.

℞. rad. enule campane recentis radicum et foliorum malue radicum et foliorum lapacij acuti sumiterre hedere viol. añ. ʒ. ij. radicum altee recentis radicibus bardane añ. ʒ. quattuor. incidetur omnia et decoquantur in sus

Notables sur le chapitre des signes de lepre. Feuillet. cxcvi.

ficienti & titate aque.

Conguent pour
le visage.

℞. succi acetosifitatis citri succi
limonis añ. quartz. .i. albumis
na ouorum quattuor. campboze
subtilissime trite. ℞. muscilagz.
se. citoniorum quartz. ℞. amidi.
3. ij. vngnenti citrini. 3. ij. ℞. la-
ctis virginalis. 3. ij. incorporen-
tur simul in mortario si. vnguen-
tum pro facie.

Lest a noter que selon Sa-
lien in libro de malicia com-
plexionis diuerse : nous auons
mauluaise complexion egalle et
mauluaise complexion diuerse.
Par mauluaise complexion egalle
nous entendons vngne maul-
uaise complexion introduite et
habituee au membre: au quel la
bonne complexion naturelle est
desia corropue: et anichilee quat
au sens du medecin: et per conse-
quens ny a point de repugnans
ce entre la bonne complexion et
la mauluaise: et aussi ny a sensibi-
lite de la chose contraire: et ceste
mauluaise complexion egalle na
pas de pendence speciale d'aul-
cunne cause corporelle qui la cor-
serue: et cecy est vray parlant pro-
prement de la mauluaise comple-
xion egalle: comme est sieure et bi-
que. Et par le contraire par la
mauluaise complexion diuerse

nous entendons vngne maul-
uaise complexion la quelle nest
pas du tout introduite au mem-
bre : et per consequens la bonne
complexion nest pas corrompue
mais elle repugne a l'introdu-
ction de ceste mauluaise comple-
xion : et ainsi ya sensibilité de la
chose contraire et est dependens
te d'aulcune chose corporelle par
speciale dependance & conserva-
tion comme est sieure tierce. A
propos lepre est mauluaise & ple-
xion diuerse : car il ya sensibilité
de la chose contraire et ya dou-
leur: et aussi ya dependance d'aul-
cunne cause: cest asscauoir de l'hu-
meur melencolique aduste & auf-
si la bonne complexion nest pas
du tout corrompue: car il sensui-
uroit premier la mort : car ceste
mauluaise complexion froyde et
seiche est contraire aux princi-
pes de vie que sont chaleur & hu-
midite: quia vita fundatur in ca-
lido et humido s'm philosophi
comme ie vous ay declaire & ain-
si le dict Salien au commence-
ment du liure allegue et est vray
que si nous prenons mauluaise
complexion egalle largement
pour ycelle que comprennent tout le
corps ou pour ycelle que est en ra-
cinee et de difficile curacion: ou
quasi de impossible guerison en
ceste maniere lepre specialement
quant est & firmee elle peult estre

Notables sur le chapitre des signes de lepre.

dicte male cōplexion egalle pre-
nent improprement & largemēt
la male complexion egalle : & tu
declara.

IL est a noter que lepre cō-
mēce es parties interiores
comme au foye qui brule les hu-
meurs : & en la ratelle quant mō-
difie mal le sang & aussi les aul-
tres mēbres interiores : en apres
lepre se manifeste es parties exte-
rieures : car les membres princī-
paulx et interieurs expellissent
la matiere melencolique es par-
ties exterieures et innobles : et
apres retournent dedens par sa
venenosite & malice occist le pa-
cient : et aussi par raison q̄ la ma-
tiere est froydez seiche cōtraire a
la vie la quelle est fondee en cha-
leur & humidite. Et si tu me de-
māde si lepre est maladie d̄ tout
le corps : ou peult estre en vng mē-
bre : n̄obstāt que les aultres ne
soient infectz de macule de lepre
Je respons que n̄obstant que
au commencement puisse estre en
aucunnes particules : & n̄ pas
en tout le corps : car aucune par-
ticule peult auoir si bōne & forte
vertu regitiue q̄ par aucun tēps
est puissante a resister a ceste ve-
nenosite : mais in processu tēpo-
ris lepre est dicte maladie & pas-
sion de tout le corps. Et si tu me
demandes asscauoirmon pour
quoy lepre est dicte cancer ou ma-

ladie de tout le corps. Respōse
que cest par plusieurs raisons.
La premiere car lepre empeche
les opacions de toutes les troyz
v̄tus : cest asscauoir vitalles / na-
turelles / & animales. La secōde
pour ce que elle est fondee tāt es
mēbres cōsemblables comme es
officiaulx : des quelz est constitue
tout le corps. La tierce cause est
dicte maladie de tout le corps :
car finablement corrupt tout
le corps. La quarte est pour ce q̄
comprend tous les membres tāt
interiores cōe les exterieures : tou-
tesfoys quant retourne aux in-
teriores occist le malade.

IL est a noter que lepreux
a tart la fieure : & la cause
est car les humeurs aux lepreux
sont adustes & icineres tellemēt
que la chaleur innaturelle a cōsu-
me l'humidite : en la q̄lle se doit
fonder la chaleur putredinallez
seuille : car putrefactiō ne peult
estre faicte sans humidite aulcū
nemēt excessiue : la quelle ne par-
ticipie la matiere de lepre : & pour
tant nest pas faicte euaporacion
putride au coeur : & aussi ne en-
courissent fieures.

ASscauoir mō quelz & quās
sōt les accidēs les q̄lz cou-
stumieremēt souruienēt en lepre.
R̄s̄se q̄ .xviij. ou .xx. cest asscauoir
asp̄ite & durte au cuir / morphea
serpigo / abbara / guta rosacea /

Notables sur le chapitre des
punitus safati / vlcérations au
corps & spécialement es extremi-
tes / dispositio vlcerosa / en la
bouche la quelle sa pelle alcola /
difficulte de alayne / la voix rau-
ce / corrosion aux narilles & opi-
laciō tōbent des poilz des sour-
cilles & de la teste / mauuaise cō-
plexion en aulcun mēbre / stupor
et deperdemēt de sentimēt / mu-
taciō de couleur naturelle / cha-
leur innaturelle / corruptiō & cor-
rosion aux vngles / nodus par
tout le corps / & tuberosites / grāt
soief / stiptissite de ventre avecq̄s
plusieurs ventosites / tenebrosi-
te aux yeulx / la layne & la sueur
puante / impuissance de mouue-
ment avecq̄s cōtractiō d'aulcū
mēbres / & si aultres accidens se
trouuēt en lepre ilz ont reductiō
a ceulx qui sont dessus escriptz .

Il est a considerer au iuge-
mēt de lepre q̄ pour vng si-
gne vniuoque ne cōuient pas se-
parer le malade : mais il con-
uient de tous les signes tant vni-
uoques que equoques faire vng
chapitre en ton entēdemēt : et sil
apert q̄ il aye plusieurs signes
vniuoques il te cōtient le sepa-
rer : & en cecy le docteur a tresbiē
parle : & quāt il dict q̄ les signes
vniuoques ensuiuēt lepre tous-
iours intēsiuement / ou remissiue-
mēt : cest a dire q̄ aulcūesfoys ces
signes sont plus apparēs & plus

signes de lepre. Feuillet.cxcvij.
confermes en vng lepreux q̄ en
laultre : ou il entēt q̄ aulcūesfoys
en vng lepreux se treuuet to^o les
signes vniuoques : et aultres
foys ne sont pas trouues tous :
mais la plus grāde partie. Et si
nous considerons biē le docteur
veult ql y aye q̄tre manieres de
iuger le lepreux. Lung iugement
est dict criminatif : & cest quant il
dict q̄ lō luy doit dire domesti-
mēt ql soit en bō regimēt. L'aul-
tre iugemēt est dict reclusiō & cest
quant il dict sil ya plusieurs si-
gnes equiuoques : & peu vniuo-
ques cassotus vocaf &c. Le tiers
iugemēt est dict sequestracion : et
cest quant il dict & silz ont plu-
sieurs signes vniuoques &c. Le
quart iugemēt est dict absoluciō
& cest quant le docteur dict & silz
sont sains. Et pourtāt pour fai-
re iugemēt lō doit estre bien dis-
cret & biē cōsiderer les signes ain-
si q̄ le Guidō dict. Et note bien
q̄ si vng hōme lepreux cōgnoist
charnellemēt vngne sūme lepreu-
se nō seullemēt se engēdre lēfant
lepreux : mais il est veneneux et
pour inficir toute vngne ville : ne
aumoīs cestes cōsequēces ne sōt
pas necessaires : cest asscānoir le
pere a este lepreux . ergo lēfāt est
lepreux pour la cause q̄ vo^o ay di-
ctez aussi ceste cōsequēce n'est pas
necessaire le pere & la mere ne sōt
lepreux : & lēfant ne sera lepreux :

Notables sur l'antidotaire.

car le p^r aduient par plusieurs autres choses come a este declare. Et pour scauoir q^u cest signe vniuoque et q^u cest signe equoque: note ce que iay declare au chapitre des playes. Et note q^u les signes en lepre aulcunesfoys sont prins des choses substancialment inherentes aulcunesfoys des effectz et autresfoys des accidés. Et ce cy aussi est declare en vng notable au chapitre des fistules: car en lepre le signe pris des choses substancialment inherentes est mauuaise complexion froide et seiche: et la corruptio de la figure des accidés come de couleur corripue liuide ou tenebreuse des effectz: come est de la depilacio/ tenebrosite/ insensibilite etc. Et pour la corruption des autres operations.

A scauoir mon quelles et combien de intentions nous auons en la curacio de lepre. Je respōs que dix. La premiere est deue et conuenante administration des six choses non naturelles. La seconde est euacuacion minoratiue des matieres peccates. La tierce est leur digestio. La quarte est euacuacion erradicatiue. La quinte est euacuacion diuersiue par les regions et lieux conuenans. La sixieme est corriger emender et rectifier la mauuaise complexion la quelle est es membres principaulx. La septieme est deffendre

les membres de corruptio. Le huitiesme est corruptio de accidēt. La neuuesme est cōsuptio des matieres avecq^s cauterres les quelles sont demeurees en plusieurs membres. La dixieme est application des medecines les quelles sont experimentees des anciens docteurs et les quelles par vngneppriete specificq^u sont conuenantes en lepre come serpens et autres semblables: et par raison que administrer et ordonner ces choses appartient plus au medeci que ne faict au cyrurgien: et pourtat ie delayse le requis pertractio dicelles: et de oibus grās altissimo referim⁹ cui⁹ grā reuelate capitulu de lepra declarare potuimus.

Notables sur l'antidotaire.



Dur raisō q^u en lacte de l'operation et application de medecine est chose necessaire q^u deuant la dicte application des medecines curates les maladies. le cyrurgien premier doit cognoistre les maladies contre les quelles il baille les medecines ainsi q^u a dict Gui. au chapitre sigulier quant il a dict q^u apres plusieurs indications trouuees il conuient enquirir les intentions q^u sont possibles: ne peuent estre faictes. Dernierement conuient trouver avecques quelles choses cest a scauoir

medecines & aultres instrumens de cyrurgie soit l'intencio accoëplie. & a la fin dudict chapitre dict la mesme chose quāt il dict p quoy il est asscauoir selō la doctrine de Auer. p. 10 colliget. q̄ les ars de practiq̄ entāt q̄ sont ars & c. pour tāt Guidō & aultres docteurs le dernier traicte & liure qlz cōposerēt cest l'antidotaire. car cōe dict Galie & aussi Am. cest chose impossible biē appliquer les medecines au corps humain sinō que pmier on sache cognoistre la maladie: car aultremēt l'applicacio seroit faicte a lauanture & fortuite. pourtāt le dernier traicte de ce present liure est l'antidotaire.

Et pourtāt il est a noter q̄ l'antidotū n'est aultre chose q̄ medecine la quelle est baillee cōtre la maladie. & dicitur ab anti q̄ est cōtra & do das. q̄si datū cōtra morbu. Et ainsi par antidotaire no^s entendons vng liure le q̄l cōtient les medecines approuuees & experimētees par aucun docteur cōtre les maladies. Les vngnes sont dictes vniuerselles cest a dire q̄ se peuent appliquer indifferēmēt cōtre les maladies de tout le corps & de toutes particules ou de plusieurs: cōme est medecine laxatiue. Et les aultres sont dictes particules: car particulierement sont curantes aulcūne speciale maladie en aul-

cunne particule du corps hūain pour la sātē & curaciō du malade.

Lest a noter q̄ traicter exq̄sitiuement des medecines auecqs les q̄lles la fin entēdue en cyrurgie est amenee au subiect il appartient plus aux medecins q̄l ne faict aux cyrurgies: pourtāt Guidō bnefueēt en traicte icy. & q̄ en voudra pl^s scauoir estudiera en aultres liures de medecine cōe dict Guidō & en quantes maneres est prins subiect: & aussi la fin du cyrurgien a este declarēe aux notables que nous auōs fais dessus le chapitre singulier.

Et note ainsi cōe dict le docteur q̄ il reiterera en cest antidotaire aulcūne medecine des q̄lles a este desia ple es aultres traictes: mais pour raison q̄ les choses reiterees quāt sont vtils elles p̄fitent & lō les recōmāde myeulx a sa mēoire. & aussi q̄ en reiterāt lō se peult corriger de aulcūne chose q̄ lō a escript si na este biē dict. pourtāt Gui. reiterē a pler d'aulcūne medecine des q̄lles auoit desia ple. & aussi fist faict Augu. vng liure q̄ se appelle liber retractationū: iuxta il lud nō pudeat aliquē se corrigē.

Chapitre de flebotomie.

Elō q̄ veullēt nous docteurs des choses medicinales no^s auōs cōgnoissance en deux maneres: cest assca-

noir ou p sa diffinicion: ou pour sa etimologie. Cest a dire pour sa interpretaciō. aussi ie dis que nous auōs la cōgnoissance de flebotomie en deux manieres. Et pmiere mēt pour sa etimologie la q̄lle nest q̄ flebotomie idē est q̄ flebotomo via. vel flebotomia dicit a fileis grece q̄ est vena et thomos q̄ est diuisio q̄si bene diuisio. Cest a dire flebotomie nest aultre chose q̄ vngne voye faicte en la veyne avecq̄s la lāce te pour euacuer le sang. Secōde mēt no^r venōs en la cōgnoissāce de flebotomie par son essence et diffiniciō et ainsi la declare Gui. cōme appt en la lettre en baillāt deux diffiniciōs. La premiere de arnault. Et la secōde est de Gui. la q̄lle est plus pp̄re et plus essentielle diffinicion de flebotomie. Et pour scauoir que cest q̄ diffinicion et quelle est dicte essentielle il est declare au chapitre general des apostemes.

Et note q̄ quāt le docteur dict q̄ flebotomie est euacuaciō ly euacuaciō est le genre et nō general. Et en cecy quēt avecq̄s la medecine/la q̄lle est aussi dicte euacuacion. Et quant il dict que euacuer multitude des humeurs cest la differēce pour la q̄lle est differente des medecines et des aultres euacuacions les q̄les ne euacuent pas toutes les hu

meurs/mais eligendo euacuent aulcūnes: cōme il sera declare.

Il est a noter q̄ toute euacuaciō de sāt des veynes nest pas dicte flebotomie: mais y sōt necessaires deux q̄diciōs. La pmiere est q̄ telle euacuaciō soyt faicte artificiellemēt. Et aussi sōt excloses les euacuaciōs naturelles de sang: cōe du nez et du sang mēstrual et des esmorroides faictes par nature. La secōde cōdiciō est q̄ soyt faicte par quēuante fin/par la q̄lle q̄diciō sont excloses les euacuaciōs de sang q̄ ne sont faictes pour la q̄seruaciō de sante. et pour la curaciō de la maladie cōe est vng coup despee et c. Et nous pourōs faire vngne bōne et cōplete diffinicion de flebotomie en disant q̄ flebotomie est euacuacion vniuerselle faicte en ouurant la veyne avecques la lancete et avecques cōuenante et due intencion du cyurgien per tuisant la veyne la quelle euacue multitude de humeurs.

Il est a noter que flebotomie peult estre dicte euacuacion vniuerselle en deux manieres. La premiere: car elle euacue de tout le corps et avecques ceste condicion elle nest pas differente a medecine laxatine. La quelle aussi euacue de tout le corps / nonobstant que incontinent elle ne peult plus euacuer

de vngne ptie q̄ de laultre. Secō demēt flebotomie est dicte euacuacion ȳniuerselle: car elle euacue indifferēment toutes les humeurs du corps q̄ sont aux veynes: & auēcques celle differēce flebotomie est differente a medecine laxatiue: la quelle a este dicte euacuer electiuement. cest a dire a regart a aucunes humeurs & nō pas es aultres.

IL est a noter q̄ nō obstant quil soit dict que flebotomie est euacuacion q̄ euacue les humeurs qui sont aux veynes: neaumoins elles peuent euacuer les humeurs q̄ sont dehors les veynes: cōme dict Auienne tertia quarti. capitu. de herisipi la: car le veynes ont continuite au corps cōme toutes aient leur instāce de la veyne lulis du foye ainsi q̄ a este declaire en lanathomie: & pourtāt quāt lūgne est euacuee & vuyde elle attire de laultre & ceste dūgne aultre: & quant toutes sont euacuees elles attirēt les matieres qui sont dehors moyēnant les veynes capillaires. & ceste matiere entre dedens les veynes: et ainsi est faicte leuacuacion des matieres q̄ sont dehors les veynes. Et si tu demāde si flebotomie euacue ainsi les humeurs qui sont dehors les veynes pour quoy les docteurs disent q̄ flebotomie est euacuaciō

des humeurs q̄ sont aux veynes. Je respons que la cause est: car immediatement euacue les veynes & consequēter de dehors les veynes: car propremēt flebotomie euacue multitude de sang et daultres humeurs peccātes en quantite: & quant le sang est dehors les veynes incōtinent sont corrupues: cōme dict ypo. Si in vētrē sanguis p̄ter naturā infundatur necesse est in sanie cōuertī. Et adonques nest pas cōuenāte flebotomie comme sera de claire.

IL est a noter que les humeurs peccent aucūnes fois en quantite & est nōmee de nous docteurs plectorie: la quelle nest aultre chose q̄ replecion proprement de sang & de toutes les humeurs peccantes en quātite: & propremēt en ces cas conuient flebotomie: car ne se treuve medecine q̄ puisse euacuer en telle multitude des humeurs selon que dict ypo. primo amphoru. cōmēto tercio. Et le Guidon quāt il dict que sanie est ayde des maladies plectoriques: cest a dire faictes des humeurs peccātes en quātite. Aucūnes fois les humeurs peccent en qualite nō obstant qlz ne peccēt en quātite quāt ilz sōt trop chaulx ou trop frois plus quilz ne doyēt. Et ceste disposiciō est dicte de nō do

cteurs cacochimie. cest a dire ma
le disposicion des humeurs pec
chantes en qualite. Et dicitur a
cacos quod est malū : ⁊ chimos
q̄d est humor q̄si malus humor.

DAutreffoys les humeurs
pecchent en quātite: car il
enya plus q̄l ne cōuēt au corps:
⁊ en q̄lite car ilz sōt trop chault:
ou pourris. A propos en tous
ces cas peut estre faicte flebo
thomie cōme il sera declaire: tou
teffoys plus proprement ⁊ plus
copieusement peut estre faicte en
plectorie: car la vtu est plus for
te q̄ ne faict quant les humeurs
pecchēt en qualite: neaumoins
pour la dicte raisō: cest asscaoir
q̄l n'ya medecine qui puisse euac
uer toutes les humeurs cōme
faict la flebothomie: pourtāt el
le est dicte euacuaciō appropriee
aux humeurs qui pecchent en
quantite.

Et la disposiciō plectoriq̄
se cōgnoist pour la graui
te ⁊ pesanteur de tout le corps: ⁊
pour la grosseur des humeurs ⁊
inflation des veynes: ⁊ pour la
extension ⁊ couleur rouge du vi
sage avecq̄s grāde carnosite de
tout le corps ⁊ la disposiciō caco
chimie se congnoist par la pa
resse et grauite du corps: et par
la foiblese de la vertu et par la
cōfractiō des ioinctures de tous
les muscles avecq̄s sentimēt des

pūctions ⁊ mordicaciōs ⁊ par la
couleur innaturelle qui se mon
stre au visaige.

Asscaoirmon se tout bu
meur qui pecche en quātite
te pecche en q̄lite: ⁊ pareillemēt
se toute bumeur q̄ pecche en q̄li
te pecche en quātite. Je respōs
que quātite est double: cest assca
oir quantite generale: ⁊ ceste
nest aultre chose q̄ yngne dispo
siciō moyennāt la q̄lle lbumeur
pecchāt est denomine supflu. Et
en aultre maniere est prinse quā
tite: cest asscaoir pour quantite
speciale: ce nest aultre chose que
yngne disposiciō des humeurs
pecchātes moyennāt la quelle il
est trop augmētē ou trop dimi
nue oultre la deue quantite na
turelle q̄ cōuient au corps ⁊c.

Et pareillemēt no^s disons
q̄ qualite en bumeur pec
chante est double: cest asscaoir
q̄lite generale: ce nest aultre cho
se q̄ yngne disposiciō q̄ lō treuve
en lbumeur moyennāt la q̄lle elle
est dicte nuisible ⁊ empechāt na
ture. En aultre maniere est prise
qualite pour qualite speciale: ⁊
ne est aultre chose q̄ yngne dispo
siciō q̄ lō treuve en lbumeur pec
chāte moyennāt la q̄lle est dicte in
uisible pour aulcūe specifiq̄ qua
lité: cōme pour chaleur ou pour
froideur: ⁊ sic de alijs qualitatib
bus. A propos ie dis q̄ tout bu

leur peccâte en qlite speciale peche en qualite generale. ⁊ l'humour qui peche en qlite speciale ne peche en quantite speciale cōme ie vous ay declaire.

IL est a noter q̄ quāt la flebotomie est faicte cōme il apprtiēt: cest a dire en corps trop replet ou ayāt necessite dicelle elle est cause de grāde utilite: car en euacuāt l'humour peccâte elle preme le corps de maladie: ⁊ reduit le corps malade a sātē neanmoīs si elle est faicte ⁊ n'est pas necessite dicelle elle est cause d' debilitē la v̄tu euacuāt le s̄g q̄ est filz de nature: ⁊ les espritz moyēnāt les q̄lz la v̄tu est forte. ⁊ aussi debilitāt le foye elle est cause de ydropisie ⁊ de anticipacion de viellesse. ⁊ aussi quāt flebotomie est faicte cōe il apprtiēt faict grāde utilite au corps cōe dict Guidō par auctorite de galiē q̄ en obtalmye fist vngne flebotomie contre la volūte de herisistrat⁹ q̄ ne loisoit faire. Et Gal. la fist ⁊ le patient fust guery dōt galiē appella herisistrat⁹ crainctif: car il doubtoit de faire la flebotomie en cas q̄ estoit necessaire ⁊c.

IL est a noter que replecion est double: cest asscauoir selon la vertu ⁊ selō les vaisseaulx. ⁊ pour la repleciō selō les vaisseaulx nous entēdōs peche d'humours selō la quātite replissant

les vaisseaulx: cest a dire les veines ⁊ arteres cōe dōcqs toute flebotomie soit faicte pour euacuer toute repleciō selō que dict ypo. scōa amphoz particula. Quā egritudines fiūt ex replecione euacuatio sanat. Pourtāt flebotomie est faicte pour euacuer les dictes repleciōs: neanmoīs en replecion selō les vaisseaulx flebotomie peult estre faicte plus copieuse ⁊ plus abūdante en vngne foys: mais en repleciō selō v̄tu la flebotomie ne doit estre ainsi copieuse ne si babundāte: car en celluy cas il est meilleur reiterer la flebotomie par seconcion. Et pour replecion selō la vertu nous entēdōs quāt les humeurs peccbēt en qualite.

Et note que quant les humeurs peccbēt en qualite est dicte selō la vertu: car avecq̄s ceste replecion la vertu est plus floible q̄ n'est pas en la replecion selō les vaisseaulx: car avecques peche d'humours en quantite la vertu se conserue plus forte quel l'ne faict avecques la replecion selō la vertu des humeurs peccâtes en qualite ⁊c.

Et note que quant le docteur dict q̄ flebotomie est faicte pour euacuer rāt en la partie preseruatine que curatiue cest pourtant a dire q̄ aulcūnes foys flebotomie est faicte pour

guerir la maladie: car curacion
cōuiēt au corps malade. Et aul
cūnessors faicte au corps neutre
pour le preseruer ql ne tombe en
maladie: car au corps neutre cō
uient preseruaciō: comme a este
dict aux aultres notables.

Lest a noter q̄ quant le do
cteur dict si la replecion est
faicte de toutes les humeurs ega
lement: il nentēt pas q̄ se trouue
en nostre corps tāt de flegme cō
me de sang. Ne aussi de collere ⁊
de melécolie / car il ya pl⁹ de sang
et apres plus de flegme ⁊ apres
plus de melécolie ⁊ moins de col
lere. pour les causes q̄ ie vous ay
declairees: mais il entēt q̄ les hu
meurs soyent augmētees egale
ment reseruant la pporcion que
doit estre entre eulx: selō la natu
relle pporcion ql auoyent en san
te deuant la dicte augmētacion:
cōme ie vous ay exēplifē: ⁊ selon
bōne cōiecture pouuōs dire q̄ le
sang est in dupla proportione a
flegme ⁊ le flegme in dupla ppor
tionne a la melencolie: ⁊ la meléco
lie in dupla proportiōe a collere
⁊c. selō que a este declaire au cha
pitre de berysipila.

Lest a noter selon q̄ recite
Galiē in libro de sectis me
dicoꝝ. Il y auoit troys sectes de
medecins. cest asscauoir Emperi
coꝝ / methoicoꝝ / ⁊ rationaliuz.
Les emperiques ne cōsideroient

que les choses particulieres sās
cōsideraciō de lespece: ou essence
de la maladie ne sēs scauoir assi
gner rayson de se quil faysoient.
les methoiques ne cōsideroyēt q̄
les choses vniuerselles sans cōsi
derer des choses particulieres.
Les rationales estoient moyens
entre ces deux sectes: car il cōside
royent les experiances et choses
particulieres. Et aussi la rayson
pour quoy il est aisi de faire telle
operacion: telle medecine a pro
pos les methoiqs qui ne cōside
rent q̄ argumēs ⁊ choses vniuer
selles disant que flebotomie ne
doit estre faicte sinō en cas de ple
ctorie ⁊ replecion. ⁊ faisoient ces
ste royso flebotomie est euacua
cion qui euacue multitude des
humeurs. ergo ne doit estre fai
cte sinon en disposicion plectori
que: ceste opinon est faulce: com
me le docteur dict en la lettre.

Pour quoy il est a noter q̄
nō obstant q̄ le corps soyt
attemperē: ⁊ ne eusse nulle super
flue replecion pour eniter aulcū
ne aposteme q̄ peult superuenir
lon doit faire flebotomie: ⁊ me
en corps qui est tombe. Et aussi
quāt il a prins coup nous faiso
flebotomie nō obstant q̄ le mala
de ne soyt plectorique affin de di
uertir le sang du lieu blesse. Car
aultremēt il seroit cause de apo
steme. Et quāt les methoiques

disent q flebothomie doit estre faicte pour euacuer repleciō. Je dis q est verite de flebothomie euacuatue & nō pas de flebothomie diuersiue. Ou ie dis q flebothomie est faicte ou pour cause de repleciō actuelle: ou pour cause de replecion q pouroit aduenir en quelquel particule fleumonizāte &c. Car flebothomie diuersiue ne regarde pas repleciō actuelle comme ie vous ay dict. asscauoir mon si flebothomie diuersiue doit estre faicte par vng diametre ou par deux: il sera declare en vng lieu cy apres &c.

Il est a noter q selon q dict Salic la maladie est dicte forte & grāde en troys manieres. En vngne maniere pour la principalite de la particule malade: cōe est appoplexie & esquināce q sont en particules principales & necessaires a la vie de lhōme. Se condemēt est dicte maladie grāde pour sa grandeur & selon son essence cōme vngne grāde playe ou vngne grande vlcere. Tierce mēt est dicte grāde pour la mauuaise qualite et venenosite de la matiere: comme est en carboucle & endra:cha prepos en tous ces cas peult estre faicte flebothomie nonobstāt que la disposiciō ne soyt plectorique.

Il est a noter q comme dict Salic en lampborisme dy

pocras q dict en celle pticule posteriora capitis dolētia &c. y pocras nō seulle mēt cōmande faire euacuaciō ou il cōuiēt. Lestassca uoir de lhumeur peccbāte: mais il cōmande q quāt le cyruirgien a intēciō de faire diuersiō il la doit faire de la partie &traire. Et note q quant la dextre nazille saigne si leuacuaciō a este asses grāde & la disposicion du corps nest grandemēt plectorique il zuient faire flebothomie de cephalica dextri brachij. et ceste euacuaciō est dicte de la partie &traire selō vng diametre imperfaict: neau moins quant la disposicion du corps est plectorique. et la quantite du sang euacuee par la nazille dextre ne est pas grande il se pouroit faire flebothomie de la cephalique fenestre.

Il est a noter que cōe a este declare en lanathomie la sopherne q est vngne veyne en partie domestiq de la iambe a grant colligance avecques la matrice pourtāt quāt les mēstrues sont reteuues oultre le terme deu/ afin de deriuier le sang enuers les parties inferieures lon faict flebothomie de ceste veyne: et ceste flebothomie doit estre en petite quātite: car elle nest faicte si non pour bailler voye au sāt enuers les parties inferieures. Et si la vtu est foyle ou les aultres cho

ses particulieres ne consentent q̄ flebotomie particuliere soyt faicte: en se cas il fault bailler vé touses aux cuisses avec scarification selon q̄ sera de claire au chapitre des ventouses &c.

IL est a noter que nōobstāt que en aulcūne fièvre la resplacion ne soyt grāde ne au mois si ceste fièvre est ebulliante et de grāde chaleur/ & en hōme ieune nō^o faysons yngne flebotomie la quelle est dicte infrigidatiue & euentatiue affin de refroydir et enūter le bullicion du sang: ceste flebotomie doit estre faicte en petite quantite: cest asscauoir de deux ou de troys onf. & nō pl^o en grande q̄tite & se notable q̄tient verite en cas que le sang soyt bumeur peccante: ou en cas que les aultres bumeurs peccātes soiēt meslees avecques le sang & q̄ ne soient grandemēt separees de la nature du sang &c.

Ascauoir mō si vng malade a besoing de flebotomie et de medecine la quelle doit estre premieremēt faicte: ou la flebotomie ou la medecine. Je respōns q̄ si nous entēdons de medecine linitiuē: comme est māna granata ou cassia fistula que en se cas medecine doit preceder la flebotomie. Et si nous entēdons de medecine attractiue forte. Je dis q̄ si les bumeurs sont

separees de la nature du sang et ne soient meslees avec le sang q̄ medecine laxatine doit preceder flebotomie. mais si les bumeurs sont meslees avec le sāg: ne soiēt separees de la nature du sāg: en se cas flebotomie doit preceder la farmacie: car flebotomie est ayde plus prompte & pl^o legiere.

Enote que quāt flebotomie est faicte deuant la medecine n'est pas necessite aps attendre q̄ deux iours pour administrer la medecine: mais quant la medecine p̄cede flebotomie: il conuēt apres quatre iours faire la flebotomie. et la cause est: car la medecine debilitē plus la vertu q̄ ne faict la flebotomie: et aussi a besoing plus de temps pour se cōforter & refociller: & de ceste q̄stion cecy souffist scauoir au cyrurgien: & le demourant de ceste speculation ie laisse aux medecins. Vray est q̄ lon attende le tēps pour faire yngne euacuatiō apres l'aultre selon la teneur de la vertu scōm q̄ est fort: aur debilis & fm hoc tps debet esse longi^o aut breuius: ideo relinquif hoc discretioni operantis.

IL est a noter que aulcūnes fois leuacuacion est faicte pour preseruer aulcū corps que ne tombe en maladie. Car quāt aulcūne maladie est faicte de aulcūne matiere euacuee la ma-

tiere deuant que face la maladie est preserue le corps de maladie. Pourtant ceulx qui ont acoustume de cracher le sãg ou auoir squinance: il est meilleur flebotomer deuant l'auenement de ces maladies: car deuant la maladie comme la vertu est plus forte que nest apres que lon est tombe en maladie: aussi le sang nest pas tant en maligne: pourtant doit estre faicte flebotomie preseruatue comme dict Guidon.

Lest a noter que communement telles maladies que acoustument venir peroxifmaliter elles deuiennent en ver. Car les humeurs qui estoient coagulees pour la froydeur de luer en ver sont dissolus & liquesfies: pourtant est danger que ne facent aulcune maladie: & aussi est bonne chose de les euacuer et maxime: que comme ver soyt temps attéper la vertu est plus forte ad tollere leuacuacion. Et cecy est verite de cure reguliere: car de cure coacte en tous temps le cyurgien peult faire flebotomie quant luy appert que aulcune maladie peult superuenir au corps humain si flebotomie nest faicte. Et cest se que disoyt Hippocras sexto amphorisonum quos flebotomare aut far-

Lest a noter que quant il

ya grande replecion de sang greuant la vertu. Il est chose conuenante faire flebotomie pour descharger la vertu qui estoit trop greuee: ou si les aultres humeurs estoient aggrauantes la vertu nonobstant qui ne fussent en grant quantite: neaumoins pour doute que le sang ne se corrompe il seroit bon de faire flebotomie: et maxime si les aultres humeurs ne fussent separees de la nature du sang: neaumoins en se cas la flebotomie doit estre petite et non pas en si grande quantite: comme quant principalement peche le sang et cest se que disoit Galien bonum est incidere venam: non solum in febre sinocha verum etiam in omni febre que fit de putredine humorum.

Lest a noter q̄ pour ceulx qui ont forte vertu & les veines grosses. Le docteur entent les sanguins aux quelz droitement conuient flebotomie. Et pour ceulx qui ont couleur blanche et chair molle: il entent les fleumatiques es quelz flebotomie nest conuenante: car comme toute flebotomie soyt infrigidante elle augmente la discrasie froyde: et pour ceulx qui sont disposés au traire il entent les colériques es quelz aussi ne couient faire flebotomie: car il se resoul

droit trop cōe dict Guidō & se-
roit cause de lebullicion de la ce-
lere & des aultres humeurs. car
le sang est frenū alioꝝ humoꝝ.

IL est a noter q̄ les enfans
nont besoing de flebotbo-
mie: car ilz ont les esperitz et le
sang resolubles: & par ainsi il se
refouldroist trop et aussi car ilz
ont besoing de grande vtilite de
sāg pour cause de leurs nutritiō
& de leurs croissāce: & la flebotbo-
mie diminueroit trop le sāg: & aus-
si les vieulx pour cause q̄z ont
petit de sangz desperitz & ont la
cōplexion froide ne doynēt estre
flebotbomes: car la flebotbo-
mie refroйдist pour ce q̄ euacue
le sangz les esperitz q̄ sont le fun-
demēt de la chaleur naturelle. et
cecy est verite de cure reguliere cō-
me sera declare.

IL est a noter que cōe dict
le philosophe. consuetudo
est altera natura. Pourtant on
doit cōseruer la coustume cōme
ch: ose naturelle: & aussi a cause q̄
nature ne peult souffrir les muta-
cions repentines cōme dict Sa-
lien tertio tegni. pourtāt ceulx q̄
ne sont acoustumes estre flebo-
thomes ne le peuent souffrir.

IL est a noter q̄ nous auōs
troys manieres de flux de
vētre. cest asscauoir liēteria. & est
quant la viāde fault sans dige-
stio. Et la secōde est dissinteriaz

est avecques sangz excoꝛiacion
des intestins. Et la troisieme est
dicte dyarria: & est sur humoral
le quel debilita la vertu pourtāt
ne debilitas debilitati cōiungā
in dyarria ne quēt flebotbome
ne aussi ne conuēt flebotbomie
quāt la viande est indigeste en le
stomac: car apres q̄ les veines
sont vuides a cause de la flebo-
thomie elles attirent la viāde in-
stigeste: & aussi cōuēt attēdre q̄b
le soit premiere digeste: & ce cy est
verite regulierement.

IL est a noter q̄ cōe dict ypo-
cras q̄nto amphoꝝ mulier
pregnās fleubothomata abor-
tit: ne au moins en aucun cas yn-
gne femme grosse peult estre fle-
botbomee. Le premier cas est
quāt la femme est grādemēt ple-
ctorique: car il ya dangier de sus-
focacion de lenfant & rōpement
des liemens. q̄ dicunt coctilido-
nes a cause de la grāde repleciō.
Secōdemēt la feme grosse peult
estre flebotbomee en cas quelle
eusse esrachemēt de sang. car ce
seroit dāgier de deuenir ptisq̄.
Tiercemēt la feme grosse peult
estre flebotbomee si elle auoit fie-
ure sinocha ou pestilētielle: car
boucle & endrac: car en ceulx lon
euite la mort de la mere: & com-
me dict Auēzoar en cas sembla-
bles fit genitrix carior filio: ne au
moins regulierement la femme

grosse ne doit estre flebotomie.
A scauoirmon si aulcunes
 fois no^s pouōs flebotom
 me la femme grosse cōe a este dict
 en quel tēps de limpregnacion
 doit estre faicte sans mois de dā
 ger ⁊ de peril. Je respōs q̄ aux p̄
 miers mois doit estre faicte fle
 botomie en vngne fēme grosse
 sans moins de dāgier. Et la cau
 se est: car a l'heure lēfant est petit
 ⁊ na pas mestier de grāt q̄tite de
 sang pour son nourissemēt: mais
 es derniers mois lēfant est grāt
 ⁊ a mestier de grāt quātite de sāt
 pour son nourissemēt. ⁊ per q̄s
 la flebotomie euacuant le sang
 priue lēfant de son nourissemēt:
 ⁊ quant na pas asses nourissemēt
 en soy agitant ⁊ demenant par la
 matrice est cause de rompre les
 liemens ⁊ cotilidones. ⁊ ainsi est
 faict aborsus: cōment lenfant est
 alie a la matrice a este declare en
 lanathomie de la matrice.

Il est a noter q̄ quant le do
 cteur dict: cōmune chose est
 en chācūne euure garder la ver
 tu: cest a dire q̄ tant en la partie
 p̄seruatiue q̄ en la partie curati
 ue est chose p̄mune tousiours cō
 seruer la vertu et deffendre q̄ ne
 soyt affoyble. q̄ sublimior oim
 intētioinum est intētio sumpta a
 virtute comme dict Ga. ⁊ par la
 p̄seruacion dycelle est faicte tou
 te operacion: imo fortius est attē

dendū ad cōseruandū naturalia
 q̄ ad remouēdū ea q̄ sunt cōtra
 naturam: neaumoins en aulcūns
 cas de cure irreguliere no^s affoy
 blissōs ⁊ debilitōns la v̄tu pour
 euiter plus grant mal: cōme say
 sons quant no^s flebotomōs v̄
 q̄ ad sincopim. touteffoys regu
 lieremēt nous deuōs tousiours
 auoir loiel dextre a la v̄tu ⁊ a la
 cōseruaciō dycelle. pourtāt quāt
 elle est foible nous deuōs laisser
 de faire la flebotomie ⁊c.

Il est a noter q̄ la vertu est
 dicte foible en deux manie
 res: en vngne maniere est foible
 par voye de aggrauaciō: comme
 quāt elle est trop replete de grāt
 quantite des humeurs. Et en ce
 ste foiblesse la flebotomie peult
 estre faicte: car euacuant les hu
 meurs la v̄tu est deschargee. En
 aultre maniere la vertu est dicte
 foible par voye de resolucion. Et
 cest quāt les humeurs ⁊ les espe
 ritz sōt resolutz: ⁊ en ceste foibles
 se flebotomie nest p̄uenante. et
 pour ceste rayson dict Guidō q̄
 flebotomie nest pas conuante
 apres le baing resolutif et apres
 luxure.

Il est a noter que pour fay
 re bien ⁊ artificiellement la
 flebotomie ou il appartient. il
 est necessite de cōsiderer les cho
 ses naturelles ⁊ non naturelles:
 et contra naturam: comme dict

Guidon: et si elles oultroyent la flebotomie elle doit estre faicte et en quantite suffisante comme si le malade a la vertu forte et la complexion sanguine et ieune de eage: et sic de alijs. Aussi sil est acoustume menger bonnes viandes multipliantes le sang: et bon vin boyre le quel na pas acoustume de faire grant exercice etc. Aussi sil est en prin tēps et sil ya fieure sinocha etc.

Maintenāt en cest cas toutes les choses tant naturelles que nō naturelles: et cōtra naturam oultroyent et consentēt la flebotomie: et ainsi tu la pouras faire en quantite copieuse: mais si cestes choses sont repugnātes: cest asscauoir quil aye la v̄tu foible ou ql ne soyt sanguin mais est coleriq̄ ou si la fieure est daultre hūeur q̄ de s̄g le ql nest pas mesle avecq̄s le s̄g: ou sil nest acoustume destre flebotome en cest cas il te conuient delaisser la flebotomie: mais sil ya aucunes choses q̄ lotroyent et aultres q̄ la deffendēt cōme vō ay declare en cest cas il te cōuient cōsiderer les choses que oultroyent flebotomie et celles q̄ la deffendēt et faire la flebotomie en petite quātite: ou si leage le deffent il te pūent faire aultres euacuaciōs vicayres de la flebotomie: cōme sont ventouses et aultres: cō

me sansuyes etc.

Il est a noter que secundaciō nest aultre chose q̄ euacuacion du sang faicte par le mesme pertuys de la veyne deuant quil soyt cōsolide: et par ceste cause p̄p̄ement parlant ne sont dictes deux flebotomies: mais vngne mesme flebotomie reytee: et iterum facta per idem vultus anteq̄ sit consolidatum: car sil estoit consolide: et lon faysoit nouveau pertuys cela sera dict double flebotomie et non secōdacion. et apophoresis est interruptio flebotomie facta i actu flebotomie: comme si ie ay intēciō deuacuer quatre. 3. de sang et quant sont euacuees les deux. 3. ie bonte le doit dessus la veyne par aucun petit de temps et ap̄s ie le oste et laysse euacuer le demourant et se faytant quāt la vertu est foible: et doubtons de sincoisement affin que le coeur se conforte et multiplie etc.

Il est a noter que nō obstat que veyne soyt nom cōmū a veyne pulsatile: cest asscauoir a larterer a veyne non pulsatile la quelle absolument est dicte veyne: neaumoins quant le docteur dict que la quarte chose est que les veynes doyuēt estre flebotomees: il entēt de la veyne nō pulsatile la quelle ne a que vngne tunique comme a este declare en la

anatomie des veynes & arteres. Pour quoy conuient memorer que come a este dict en l'anatomie le rameau de la veyne kilis ascendēt est ramifie en deux rameaux. Lung des rameaux va au bras senestre: et l'autre va a l'autre bras: cest assca noir dextre et quant vient au bras ceste veyne est diuisee en troys rameaulx. Lung va par la partie superioze du bras: & se appelle cephalica a cephas qd est caput: quasi principliter ab illo euacuat. et vngne aultre qui va par le milieu du bras: & se appelle basilica a basilis qd est fundamentū: qz sicut fundamentū domus subest oibz alijs partibz. sic ista subest alijs duabus venis: & celle q va par le milieu q est qsi rameau de la cephalique & basilique est dicte veyne comune ou purpurea: ou mediana: ou nigra: ou epatica. Cest tout vng a dire: & ces veynes euacuent des parties que le docteur dict en la lettre & cestes veynes sont dictes principales car elles font euacuation grāde & suffisante des parties q dict Guidō: & naissent sans moyen de la veyne kilis & tout ce cy est a la differēce des rameaulx q naissent de ces veynes: & aussi a la difference des aultres veynes particulieres les quelles ont colligāce particuliere auecqs

aucū particulier mēbre. & quant ces veynes particulieres sont flebotomees nest pas faicte euacuaciō sinon particulieremēt du mēbre auecqs les quelz ont colligāce come il sera dict. & les veynes du bras sont dictes communes: car le sang qui est trouue en ces veynes du bras nest pas approprie et determine a la nutrition d'ung particulier membre: mais de plusieurs &c. Cest assca noir apres que est faicte la digestion de la viande et se fera quatre ou cinq heures apres diner: et a l'heure ces veynes a cause q seront mieulx remplies de sang se monstreront plus apparetes et manifestes que ne feroient au matin: neanmoins si au matin estoit bien apparentes meilleur seroit la flebotomer au matin comme dict Arnault.

Il est a noter q de ces veynes principales nayssent troys rameaulx. Lung est appelle scillem: et est rameau de la veyne cephalique & vient inter pollicem & indicem: & ceste le Guidon l'appelle veyne ocularis. L'autre est appellee funis brachij car elle est qsi liāt le bras en maniere d'vne corde: & est rameau de la veyne nigra & viēt entre le doigt lōg & l'autre apz. Le tiers rameau est assellaris ou saluatella: & est rameau de la veyne basilique & viēt entre

le petit doyd & laultre apres. Et la flebotomie de ces veynes euacue des parties des quelles euacuet les veynes principales: des quelles ont leur naissance. Et regulieremēt & cōmunemēt ces rameaulx sont flebotomes apres midi tenant la main en vng bas sin plain deaue chaulde &c. Et ces veynes cōmunes regulieres ment sont flebotomees au matin: vray est q̄ si aulcun auoit telles veynes estroyctes & subtiles tellemēt q̄ le cyrurgie ne les puisse bien voyr & aye dubitaciō de le faillir en tel cas il peult flebotomer apres diner q̄tre ou. v. heures facta digestione.

Quau moins gētilis supra capituluz de obtalmiya dict que en la main ne se treuve rameau q̄ soit de la veyne cephalique. & par ainsi dict q̄ errēt les maistres q̄ en obtalmie flebotomēt de la veyne q̄ est enuird le poulce sur le grand doyd. & ainsi lotroye Nicolaus &c. Car il dict que cōme elle ne soit rameau de la cephalique par ainsi ne faict immediatemēt diuersiō de la teste: toutesfoys ie delaisse de preseruent ceste controuersie que est entre les docteurs cōbien q̄ Auiscenne capi. de anathomia venarū dict que funis brachij est rameau de la veyne cephalique la q̄lle il appelle spatularis, mais

nonobstant cecy a la fin dudict chapitre il dict q̄ le rameau q̄ est in-pollicē: & inter pollicē & indicē est rameau de la veyne cephalique. & en plusieurs anathomies que iay faictz a mōtpeulier auecques diligence iay regarde cecy: ay trouue que cest rameau de la cephalique.

Il est a noter que vng aultre rameau de la veyne hūlis qui vient es parties basses est ramifie & lūg va enuers la cuisse dextre: & laultre enuers la fenestre & vng chacū d̄ ces rameaulx est ramifie en deux rameaulx: et lūng va enuers la partie exteriorre & siluestre de la iābe: & est nomme veyne sciatiq̄ car il passe dessus la ioincture qui est dicte scie. Et laultre rameau va enuers la partie interieure & domestiq̄ de la cuisse: & est nomme sōphene. & de ces deux quasi est faict vng rameau le q̄l se treuve en la curuature des genoulz & la flebotomie de ces veynes euacue des parties comme dict Guidō. Et cōmuniter sont flebotomees en la maniere et temps comme a este dict de la flebotomie des rameaulx des veynes du bras: & la flebotomie de ces veynes tousiours doit estre faicte en petite quātite: car elle abat plus la v̄tu q̄ ne faict la flebotomie du bras ceteris paribus &c.

Ascanoirmon q est la cau-
se q flebotomie des iam-
bes affoyblit plus qu'icelle du
bras. Responſe que pource que
est faicte plus grande diuerſion
des membres principaulx. Et no-
te que quāt ces veynes ne se ma-
nifestent biē enuīrō la cheuille &
la ioincture du pied en lieu dicel-
les en cas q le cyrurgie ne les puis-
se trouuer nous flebotomons
leurs rameaulx: & le rameau de
la sopbene est enuiron le poulce
du pied: & le rameau de la sciatis
que est versus parnuū digitum &
suū viciniū. Et ainsi le dict Ras-
sis primo almanforis capitu. de
venis.

Il est a noter que d'aucūns
docteurs ont voulu dire
que tant des veynes du bras
cōme dicelles des iambes doit
estre faicte flebotomie apres
que lō a mēge aulcūne chose nu-
tritiue et de facile digestion cō-
me vng rous de oeuf & vng petit
de vin & assigne raison que estāt
lestomac vuyde nature retient
grādemēt le sang ne deficiat pro
nutritione: mais apres q lon a
pris aucun nourissemēt nutri-
tif nature delayſſe euacuer le ſāg
& tu considera.

Il est a noter que quāt dict
le docteur que les euacua-
cions vniuerselles doyuent estre
faictes deuant que les particu-

lieres cest a dire que la flebotomie
des veynes grādes doit pre-
ceder la flebotomie des veynes
particulieres petites: car la fle-
botomie des veynes principa-
les euacuet la matiere antecede-
te. & la flebotomie des veynes
particulieres ne euacue que la
matiere conioincte: pourtant si
nest point faicte p̄mieremēt eua-
cuacion des veynes vniuerselles
& tu fais euacuacion des veynes
particulieres cela seroit cause de
plus grande attractiō que eua-
cuaciō cōme en squinance deuāt
la flebotomie de deſſoubz la lā-
gue no^o faisons flebotomie de
la veyne cephaliq ou aultrement
si nous faisons des veynes de la
langue sans faire flebotomie
de la cephalique nous faisons si
grāde attractiō des humeurs a
la gorge que nous sommes cau-
se de faire suffoquer & estouffer le
malade &c. Et pour cause que la
flebotomie des veynes particu-
lieres nest pas en vsaige ne en
coustume au iourduy si non que
d'aucunnes dicelles des quelles
les docteurs ont asses specifie:
pourtant ie delayſſe la exequis-
te traction dicelles.

Il est a noter que quāt no^o
auons dict que les euacua-
cions vniuerselles doinēt prece-
der les particulieres cōtient ve-
rite regulieremēt ouurrāt & plus

souuent & quāt n'ya pas cause in
dicant le cōtraire selō q̄ dict Ar
naldus euacuatiōes vniuersales
particularibus premittunt nisi
particularēs ad tollendū probi
bētēs ordinēt: sicut interdū cli
stere flebotomie p̄mittitur cuz
eam pbibeat cōstipatio fieri.

IL est a noter que la cause
pour la quelle plusieurs
doubtēt de faire flebotomie es
arteres est: car es arteres cōe a
este dict en lanatomie sōt cōte
nus les esperitz & le sang subtil
chault & spiritueux: pourtāt est
dāgier de la grāde euacuaciō dis
celluy: car la vertu en seroit trop
debilitee. Et aussi a cause q̄ lar
tere est en cōtinuable mouuemēt
est de difficile cōsolidaciō: cōe a
este dict au chapitre des playes
& pourtāt il seroit a doubter de
superflue euacuacion &c.

IL est a noter que Galien
auoit vng malade en cure
le quel auoit douleur au foye et
d'yafragme: & vngne nuit il p̄side
ra q̄l seroit de faire a celluy ma
lade. En dormant il sonia que
la cause de ceste douleur estoit
vng sang subtil chault reumati
fant par les porosites de lartere
en cestes pties: sil faisoit q̄ la fle
botomie que est inter policē et
indicē que le malade gueriroit
& aiusi quant Galien vint le ma
tin visiter son malade il cōman

da faire ceste flebotomie: & le
paciēt fust gueri: car par ceste fle
botomie fust euacuee la matie
re antecedeēte qui estoit en lartere
& causoit male cōplexiō en ces
particules.

Ascanoir mō si les songes
sont cōferēs en la curaciō
des maladies. Respōse q̄ nous
auōs troys manieres de songes
cest ascanoir naturel: le que est
faict selō la dominacion de l'hu
meur qui est au corps & tel est cō
ferēt: car celluy qui songe q̄ a feu
deuāt luy signifie que en luy abū
de colere: & p̄ p̄ns la conuēt euas
cuer. Il ya aultre songe animal
le quel est faict selō la ymagina
ciō de aulcūnes especes cōp̄ins
ses par le sens. & cestuy n'est pas
cōferēt: imo est sōniū vanū. Et le
tiers est dict sōge diuin q̄ est faict
par la inspiraciō diuine: p̄ influ
enzes des corps celestis & tel est conse
rēt: et tel a este le sōge de Galien.

IL est a noter q̄ cōme a este
dict la soluciō de cōtinui
te en lartere a cause de son mou
uemēt est difficile a consolider.
Pourtant quant elle est du tout
coupee en cauterisant est faicte
scarre. Et ainsi le sang est plus
prest restrainct. Et pourtāt Ga
lien doubtoit moīs de couper lar
tere du tout cōe Guidō le dict.
Fiat tñ talis incisio cū debita di
scussione documentoz sapientū.

Lest a noter q̄ cōme dict Guidon au chapitre des apostemes des oreilles au iour du la flebotomie des arteres no^{ne} lo^{sons} faire pour le dangier q̄ sensuit du flux de sang a cause q̄ ne le pouons cōsolider: & aussi q̄ petit de cyurgiēs sont q̄ soyēt trouues expers en ceste flebotomie. pourtant est meilleur chose laysser de faire la flebotomie des arteres &c.

Lest a noter q̄ tāt q̄ le flegmon: cest asscauoir aposteme est au cōmencemēt & accroissement de la matiere antecedente est reumatifāte a la particule pa^{ciēte} pourtāt pour desorbber ce flux cōuient faire euacuaciō di^{uersiue} de la partie cōtraire com^{me} no^{is} faisons en pleuresis: car deuāt quatre iours nous flebotomons de la partie cōtraire: cest asscauoir si le pleuresis est a couste droit nous flebotomōs de la partie senestre. Et cecy est affin q̄ la matiere antecedēte ne soit faicte cōioincte: mais quant laposteme est en lestat si conuēt faire flebotomie no^{is} la faisons de la partie mesme: car la matiere est desia toute cōioincte & no^{us} nauōs pas intēciō a diuertir la matiere antecedēte: mais tāt seul le mēt euacuer la matiere cōioincte & ainsi le faifōs flebotomāt de la mesme partie. Et cest ce q̄ a

voulu Arnald. quāt il dict q̄ isra p̄mū diatritū rarissime flux^{us} cesat q̄ propter oppositiō ginq̄z seruit flebotomie: & in creticis & venenosis materijs exerceēt flebotomia p̄ venas p̄pinquissimas mēbro lesō nisi fuerit nobis le. & la mesme chose entēt le Guidon quant a dict que Auenzoar la commande ainsi faire nonobstant que comprenions aucuns argumens sophistiques sur ceste rason disans q̄ vñciq̄z repit natura inde ducere oportet: & q̄ materia corrupta non debet trāfire per membra principalia: et tout ce contient verite quant la matiere est veneneuse: ou quant est par voye de crisis comme dict Arnaldus & ie vous ay declare car si durant le flux faisons flebotomie de la mesme partie no^{is} feridōs plus grāde attractiō de la matiere antecedēte & seroit cause de augmēter laposteme &c.

Enote q̄ de diuersiō nest aultre chose q̄ euacuer diuertir & attirer le s̄g: & les aultres humeurs accourātes avecques le s̄g par laptie cōtraire d̄ la ptie malade & doit estre faicte par la partie plus facile &c.

Asscauoir mō quātes cōdi^{ciōs} sōt necessaires a faire bōne diuersiō. Je respōs q̄ q̄tre. la p̄miere q̄ la diuersiō soit faicte d̄ la ptie q̄traire. la secōde q̄ la di

nerfion foÿt de la partie paciète a vngne aultre particule ayant colligance avecques la particule paciète. La tierce que diuerfiõ foÿt faicte de vng membre a laultre ayant rectitude. La quarte q̄ diuerfion foÿt faicte d'ungne particule a laultre: entre les quelles foÿt cõuenante distance. Et toutes cestes ðdicions sont verifiees quât nous appliquõs les vétoufes es mamelles pour diuertir le flux du sang mēstrual ꝛc.

Ascavoirmon si diuerfiõ peut estre faicte par deux diametres. pour respondre a ceste question. Il est a noter p̄mierement q̄ par diametre nous entendons dimēfion du corps. Et ainsi nous auons troÿs diametres: cestascavoir selon la longitude comme de la teste au piedz et cest diametre est le pl̄ distant. Et selon la latitude comme de la partie dextre a la fenestre ꝛ selon la p̄fondite cõme de la partie de uât a la partie derriere. Et de ces diametres le diametre selon la longitude est le plus distant et le plus grant: et apres le diametre selõ la latitude: ꝛ le moindre est le diametre selon la p̄fondite ꝛ cecy est verite des diametres de tout le corps et non pas des particules.

Il est a noter q̄ de ces diametres les vngs sõt de grã

de distance q̄me le diametre selõ la lõgitude. ꝛ les aultres sont de pl̄ petites distances cõme celluy de la p̄fondite comme a este dict.

Il est a noter ainsi q̄ ceulx diametres aulcunneffoÿs sont cõplis et parfaictz: cõme de la teste aux piedz. Et aulcunneffoÿs il sont incõplis et impfaictz comme de la teste au bras ꝛc.

Il est a noter q̄ quant nous voulõs faire diuerfiõ: aulcunneffoÿs le corps est plectoriq̄ ꝛ grãdemēt replet des bumeurs et aultresfoÿs le corps nest pas plectorique ne replet ꝛc.

Il est a noter que quât noÿs voulõs faire diuerfiõ d'aulcune matiere pecchante aulcunneffoÿs cest matiere venimeuse: comme in pestilentiali carbunculo. Et d'aultresfoÿs la matiere nest point venimeuse.

Maintenant nous respondrõs a la question en disant que nest pas chose conuenante de faire diuerfiõ par deux diametres completz et parfaictz entre les quelz il ya grande distance: comme si la matiere est en la partie dextre de la teste: et tu feroyz la flebotomie du pied fenestre. Et la cause est: car deuant que nous diuertissõs de la particule paciète seroyt chose necessaire de faire tresgrande euacuacion de la q̄lle la vertu seroyt

grandement debilitée. & le cyru-
gien doit conseruer la vertu et
deffendre q̄ ne soit debilitée &c.

Aussi disons que quant le
cyurgien veult faire diuer-
sio si la matiere est grāde en quā-
tite & le corps est plectoriq̄ il doit
faire flebothomie selō vng dia-
metre cōplet & parfaict le quel a
grant distance: cest asscauoir selō
la longitude du corps comme sil
veult diuertir la partie dex-
tre de la teste il fera flebothomie
du pie dextre.

Et aussi biē en ce cas le cy-
rurgie peult faire diuersio
par deux diametres incōplectz
& imperfaictz cōme sil auoit ob-
talmie en loeil dextre & la reple-
cion soit grande il cōuient faire
flebothomie de la cephalicq̄ se-
nestre. Et aussi si la nazille dex-
tre seigne & soit la disposicio ple-
ctorique cōuient faire flebotho-
mie de la cephalicq̄ senestre &c.

Toutesfoys quāt le cyru-
gie entent faire diuersio et
la matiere n'est pas de grande
quātite ne aussi le corps n'est pas
plectorique: en ce cas il souffist
faire diuersio par vng diametre
incomplete & impfect: & cest ce q̄
dict Guidō quil cōuient faire di-
uersion du foye a la main dextre
&c. Et quant il a dict en ce chapi-
tre quant il dict: que quāt la naz-
ille dextre seigne lon doit faire

flebothomie de la main dextre
&c. Et nonostant que ceste matie-
re soit biē speculatiue toutesfoys
ce q̄ a este dict souffist au cyru-
gien. Et note que quāt tu veulx
faire diuersio & la matiere est ve-
nense: vel cretice fluit ad mem-
bru la flebothomie doit estre fai-
te de mesme partie et de la plus
prochaine.

Il est a noter q̄ de ceste let-
tre nous auōs ceste distin-
ction: cest asscauoir q̄ euacuacio
est double. Vngne est en la quel-
le nous auōs vngne seulle intē-
cio: cest asscauoir euacuacio seul-
le: & cecy est faict quant la matie-
re est conioincte: & doit estre fai-
cte de la mesme partie. L'autre
euacuacion est en la quelle nous
auōs deux intēcions: cest assca-
uoir euacuacio & diuersio: & cecy
est faict quant la matiere est en
flux. et doit estre faicte de la par-
tie contrayre &c.

Il est a noter q̄ cōme a este
dict en lanatomie toutes
les veynes ont leurs naissāce du
foye: neaumoins en la passio de
la ratelle nous flebothomōs de
la main senestre nō pas pourtāt
q̄ ceste veyne aye sa naissāce de
la ratelle: mais pour raison quel-
le est plus prochaine & plus im-
mediate a la ratelle & a plus grā-
de colligāce situee auecques elle
q̄ les veynes de la main dextre:

car la situacion de la ratelle est en la partie fenestre cōme a este dict en la nathomie ꝛc.

E quant le docteur dict res tournōs a nostre propos cest pourtāt quil auoit faicte digression: car en parlant de la flebotomie des veynes il a parle de diuersiōz cōmēt doit estre faicte ꝛ de flebotomie assumptiue icy pourtāt delatiffāt pl^o dire d ce cy il retourne pler des q̄lles veynes flebotomie doit estre faicte.

Il est a noter q̄ quant nous voulōs que la playe faicte avecques la lācete soit de tarde cōsolidacion ꝛ auons intēciō de secōdaciō nous le deuōs faire selon le large ꝛ ce quant aux veynes cōmunes p̄ les q̄lles il fault entēdre les veynes du bras: car quant lon estant le bras les leures sont separees ꝛ epechēt la cōsolidaciō ꝛ quant voulōs que la consolidaciō soit faicte prestemēt ꝛ ne voulōs secōder la faisons selon le long ꝛ a lheure les leures sont myeulx assemblees a cause d̄ lex tension du bras.

Il est a noter q̄ cōme dict Galien tertio terapēticē. il nest pas chose possible descripre es liures ne aussi ne se peult ex pliqr par la lāgue la certaie quātite des choses medicinales: car la quātite no^o mōstre lart de médecine estre cōiecturatiue: vt in li

bro de mēsurā euacuatiōis dict galiē. pourtāt a este dict es notables du chapitre singulier ql est chose necessaire q̄ le cyurgie soit prudēt ayāt bonne estimaciō: afin ql sachemesurer selō droicte regle: ꝛ mesurer toutes les choses necessaires au corps hūain. ꝛ aussi affin ql sache la quātite du sang quil cōuēt extraire par flebotomie cōuient ql auise si la vertu est forte ꝛ la cōplexion sanguineꝛ la matiere peccāte est s̄g ou humeur meslee avecques le sang: ꝛ si le temps est attēpere: ꝛ en ce cas il pourra faire flebotomie iusques ad sincopim. mais quant la vertu sera foible il pourra myeulx faire secōdaciō: cest a dire de partir la flebotomie en deulx ou en troys foys ayāt chascūne foys petite quātite de sang affin q̄ la v̄tu soit cōseruee ꝛ soutenue au temps avecqs choses restauratiues. Et cest ce que dict Auicē. prima quarti q̄ multiplicatio numeri melior est multiplicacione quātitatis ꝛc.

Il est a noter que les docteurs veullent q̄ nous en suiuidōs troys choses. La quātite du s̄g q̄ doit estre euacuee la premiere quant pseuere le sang q̄ est euacue en male q̄lite. La secōde la tollerāce de la vertu: car si biē la tollere leuacuaciō nest pas superflue: ꝛ si ne peult plus toller et

euacuacio est cobibenda: et si non tota humors peccantis exierit abundantia. La tierce est quant il mue de couleur cest asscauoir q si aps ql a apparu mauuais il se montre beau et pur cest signe de suffisante euacuacio: neaumoins ce signe est variable et inefficace cõe vous ay dict.

IL est a noter q pour lance ta cultelari no^o entèdons icelle qui est subtile et estroicte en la extremite cõe est la lãcete françoise: et en ceste le cyurgie doit faire leuee aultremet le ptuis seroit trop estroit: et est cõuenant quãt le sang est subtil ou la vertu debile: et p lãceta cũ myrtino entèdõs icelle q est seblable a la feuille de la myrte: ou de oliuier: et ceste est pl^o large q nest la lãceta despaigne: et en ceste nest pas necessite d faire leuee ceste cõuient quãt le sang est gros et la vertu forte.

IL est a noter q d aulcũs en ieunesse multipliẽt aulcun sãg corũpu pour quoy est necessite de faire flebotomie vngne fois lan affin de euacuer le sang corũpu: neaumoins quãt il viẽnet en leage de viellesse la flebotomie doit estre petite et delaissee petit a petit et non subitement cõe dict Sni. car en leage de viellesse ne quĩet pas flebotomie: cõe a este dict. Et note car cõe dict le docteur quãt le sang loua

ble bĩst il est tẽps d restraidre la flebotomie: et est signe q la euacuacio a este suffisante: neaumoins ne fault pas tousiours attẽdre a ceste mutacio cõe ievo^o ay dit et c.

Asscauoirinõ si en aulcũne maladie le cyurgie peult resflebotomie iusqsa sincopim. Pour rĩndre a ceste qstio il est a noter q no^o auõs ces nõs: cest asscauoir: lipotomia: exsolutio: sincopis: et extasis. Par exsolucion no^o entèdõs vngne grãde resolucio foyblesse et prestacio d la vtu. par extasis no^o entèdõs vngne disposicio quãt on est dehors sõsentimẽt. Lipotomia nest aultre chose q defaillãce de courage et de aiosite: et dõ a lipos qd est de fect^o et tbimos qd ẽ anim^o qsi de fect^o animi. par sincopis no^o entèdõs tõbemẽt de la vtu vitale soudainemẽt faicte. et ie dis de la vtu vitale a la differẽce de epilepsie: en la qlle est tõbemẽt subit de la vtu aĩale. et ie dis soudainemẽt a la differẽce d etbica et d aultres disposicioes seblables es ql les la vtu tõbe de petit a petit: c.

IL est a noter q sincopis est double. vngne q est recuparable en la qlle les espitz ne sõt grãdemẽt resolutz: et laultre est irrecuparable an la qlle les espitz sõt resolutz: et la vtu est du tout abatue.

IL est a noter q aulcũs fois nous flebotomõs iusqsa

Notables sur lantidotayre.

ad sincopim exclusiuemēt. Cest
asscauoir q̄ le malade se aprouche
a sincopiser n̄obstāt q̄ actuelles
mēt ne sincopise. ⁊ daultresfoys
no⁹ pouōs flebotbomer iusq̄s a
sincopiz iclusiuemēt: cest asscauoir
q̄ le malade tōbe en sincopim ⁊c.

Iest a noter q̄ sincopis est
double cest asscauoir sincopis
vray: ⁊ sincopis nonvray. sincopis
vraye est celle en la quelle
est grande debilitacion es mem
bres principaulx. Et sincopis n̄
vraye est celle en la quelle a seulle
mēt debilitacion es membres ex
teriores: nonobstant q̄ les princi
paulx soyent fors ⁊c.

Iest a noter q̄ cure est dou
ble: cest asscauoir cure regu
liere. ⁊ irreguliere. Pour cure re
guliere nous entēdons la cure la
quelle est faicte selō les regles de
lart: tant generales q̄ speciales:
⁊ est faicte en ayde du malade sās
luy faire nuysement manifeste.
Cure irreguliere est dicte la q̄lle
n̄obstāt q̄ soit faicte selō aulcū
nes regles generales de lart: ne
aumoins elle est faicte contre les
regles particulieres: la quelle est
faicte auecq̄ aulcun nuysemēt du
malade. n̄obstāt q̄lle soit faicte
pour euitier plus grant inconue
niēt: cōme quant en colique ven
teuse no⁹ appliquōs medecines
narcotifātes. n̄obstāt q̄ ces me
decines froydes augmētēt la vē

tosite: neaumoins ostent le senti
ment ⁊ mitiguent la douleur. et
aussi deffendent la vertu de reso
lution ⁊ abbatement ⁊c.

E de cest notable tu pou
ras respōdre a vngne aul
tre q̄stion. Asscauoirmon cōme
toute curaciō soit faicte selō aul
cunne regle. ⁊ commandemēt de
lart: par quoy donques aulcūne
curacion est dicte irreguliere: car
en grande douleur de coliq̄/ no⁹
applicōs narcotiques medeci
nes selō aulcū cōmandemēt des
docteurs. Response q̄ n̄obstāt
q̄ ceste cure soit faicte selō aulcū
nes regles generales de lart: cō
me est ceste regle q̄ nous disons:
q̄ vertu doit estre p̄seruee: neau
moins elle est faicte contre les re
gles particulieres. Et pourtant
elle est dicte irreguliere. Car la
regle particuliere nous cōmāde
appliquer medecines chauldes
en colique venteuse. ⁊ no⁹ y ap
pliquons medecines narcotiā
faisons contre ceste regle. pour
tant elle est dicte irreguliere com
me bien vous ay declaire.

Maintenant respondent a
ceste question. Je dis q̄ re
gulierement ouurant flebotbo
mie ne doit estre faicte iusques a
sincopim. Et la cause est: car na
ture regulierement ouurant ne
faict euacuacion iusques a sino
pim. ergo nec medicus. Secōde

ment ie respõs ⁊ dis q̄ irregu-
lièremēt est coacte. aulcūneffoys
no⁹ deuōs faire flebothomie ius-
ques a sincopim recuperable la
quelle se peult dire sincopis non
vraye ⁊ lipothomie: la cause est:
car quāt no⁹ faysons ceste flebo-
thomie le malade guerist: cōme
dict Ga. ⁊ si nous ne faysons fle-
bothomie iusques ad sincopim
le malade est mort ḡ ⁊c. Tierces-
ment ie respõs q̄ ne p̄uient faire
flebothomie iusques a sincopim
irreparable patz. Car tu seroys
cause de la mort du malade ⁊c.
Néanmoins ie dis cum Auic. q̄
melius est infra subsistere q̄ ex-
quisite euacuare ⁊c.

Ascauirmon sil est neces-
sité de faire secōdacion ou
plusieurs flebothomies quāt de
tēps est necessite de attēdre entre
vngne flebothomie ⁊ laultre. re-
spõse q̄ se tēps doit estre mesure
selō la vigueur ou foiblesse de la
vertu: car si la vertu nest grande
mēt debilitee doit estre faicte se-
condaciō le mesme iour: mais si
la vertu est aulcūnemēt pl⁹ debi-
litee doit attēdre le secōd iour: et
iteri cibabit patiēs laudabilit ⁊
si la vertu est grādemēt debilitee
p̄ le conpiēt retarder p̄ plusieurs
iours selō la discreciō d̄ louurāt.

Ascauirmon pour q̄y la
couleur dūg sincopisāt est
faicte liuide ⁊ verde. R̄s̄se q̄ cest

par la deffaillāce des esperitz ⁊ de
chaleur naturelle des parties ex-
terieures: car a la p̄sence deulx la
couleur ē belle ⁊ naturelle. Asca-
uoirmō pour quoy vng sincopis-
sant ne peult p̄tenir la teste effle-
tir: siue torquer collū. Respõce
q̄ cest par la foiblesse de la vertu
motiue du col: car tenir la teste
ferme est opaciō de la vertu mo-
tiue. Ascauoirmō q̄ est la cause
q̄ en grāde douleur de aulcū mē-
bre exterieur suruiuent sincopis:
cōme en tel cas les esperitz aient
mouuement enuers les parties
exterieures: cest ascauoir au lieu
de la douleur: respõse q̄ cest ⁊c.

Lest a noter q̄ celle beure
est dicte de electiō la quelle
no⁹ ellifons auecqs ayde du pa-
ciēt sens faire manifeste nuisēm̄t
⁊ en la q̄lle no⁹ ne trouuons cho-
ses p̄hibētes ⁊ deffendātes la fle-
bothomie: ⁊ leure est dicte de ne-
cessite en la q̄lle ē faicte flebotho-
mie necessaire ⁊ no⁹ ne pouōs p̄-
lōguer de faire ceste flebothomie
sēs grāt dāger de la mort du ma-
lade: nōobstant q̄ en ceste beure
no⁹ trouuōs choses deffendātes
la flebothomie: exēple icōtinent
apres le māger regulierement ne
doit estre faicte flebothoie: mais
si aulcū aps le mēger est batu ou
est tōbe ie dis q̄l est necessaire de
faire flebothomie: ⁊ aussi electiue
mēt flebothomie doit estre faicte

Notables sur lantidotayre.

de iour: & la cause est: car de iour les humeurs sont esmeus dedés ou dehors. & aussi bié en la flebotomie: ou pource qz tenebra inducit tristicia: & timoré sicut lux le ticia: & tu declara: neaumoins en esquinace no⁹ la pouôs faire de nuit pour euitier la suffocaciô du malade. Et quât le docteur dict q̄ en yuer lô esliroit levét de midi cest pourtât q̄ ce vêt est chault at tēperant la froydeur de liuer. Et quât no⁹ trouuerôs deux choses repugnâtes no⁹ ferons se q̄ dict **G**uidô: cest asscaoir si vng bôme auoit fieure sâguine & le tēps fust diuer & la vertu soyble ie dis en se cas ie seray petite flebotomie en q̄tite ou aultre euacuaciô: cōe dict **G**uidô: & cecy est entēdu quant il dict q̄ la chose q̄ la deffent ne doit point estre attendue absolument: & de tout aussi bié si vng enfant auoit fieure sanguine: ie dis q̄ leage pbibe la flebotomie: pourtât vault myeulx faire aultre euacuaciô & ne fault pas faire cōme fist **A**uēzoar qui flebotoma sō filz de troys ans car se ql guerist fust pl⁹ par fortune q̄ par droicte regle de medecine: & semblables choses ne sont affaire a vng chacū ouurât: sinô ql soyt bōme de grât sciēce cōme fust **A**uēzoar: & note q̄ pour sinoca no⁹ entēdôs fieure de sang peccant en q̄tite a la differēce de

sinocus q̄ est fieure de sâg peccât en qualite iurta illô. Sinoca de multo & sinoc⁹ de putrefacto &c. **I**L est a noter q̄ quât fayôs cōparaison de deux choses entre soy repugnâtes & lūgne est dicte estre pl⁹ forte que laultre il fault en ceste maniere q̄ ycelle est dicte estre pl⁹ forte la q̄lle signifie plus grât aydemēt q̄ nuifement ou la q̄lle signifie pl⁹ grât nuifement q̄ ne faict aydemēt & pourtant la chose q̄ signifie q̄ la flebotomie faict pl⁹ grant aydemēt q̄ ne faict nuifement est dicte estre pl⁹ forte: & en tel cas doit estre faicte flebotomie: & tu declara ecōuer so cōe est dict au notable pcedēt. **I**L est a noter que cōme dict **B**a. in libro de creticis die b⁹ & le phopbe p̄io metheorou: car se mōde inferieur est gouuerné selô les ifluāces des corps celestes pourtât est chose necessaire cōsiderer les sept planetes q̄ gouuernēt n̄re corps par les q̄lles le docteur entēt les p̄mieres estoilles & toutes les aultres. Et pour les q̄lles il étēt les secōdes estoilles & aussi les ipressiôs du feu les q̄lles sōt faictes en la tierce regiô de lair cōe est cometa: des q̄lles a parle ypocras p̄io p̄nosticoy canone illo est etiâ qd̄ celeste signū &c. car selô variez diuerse imp̄ssiô de cestes choses dictes il ya grand de diuersite es humeurs de n̄re

corps: & selo aulcune impulsion flebotomie est guenable: & selo laul tre flebotomie ne guiet pas come sera declare: neaumoins pour ceste cause q les choses de se mode sont a no^o pl^o congrues & certaines q ne sont pas les influences celestes: pourtant il fault principalement considerer se q no^o appt au ses: exemple. Je dis q linfluence du ciel est bone pour faire flebotomie: neaumoins quat la vertu est foible: ie dis que en se cas vault mieulx attedre la disposition de la vertu q ne fait linfluence celeste: car si tu fais la flebotomie & le patient mouroit se te seroit grat ifamite: & le peuple q na pas la gnoissance des choses supiores droit q tu as este cause de la mort: car as fait flebotomie en vertu debile & foible & ne vouldroit rié ton excusacion quat diras que le signe estoit bon a flebotomer: car le peuple na pas la congnoissance de cela.

Et note q quat le docteur dict q la cause pmiere influx pl^o q la seconde: cest a dire q les opacions des choses inferiores de ce mode les corps celestes sot les causes principales & vniuerselles & pl^o influetes: & les causes inferiores ne sont q particulieres & determinates lo pacio des corps celestes coe vo^o ay deslaire en la gnacion de lbomme: car solz bo

generant boiem ex materia. scdo pbisicoz. & ainsi dict bié Sui. q cest chose bié difficile de faire iugent par les ipfions & quictos des planetes et corps celestes: car est chose difficile scaoir toutes les mutacions q viennent des corps celestes: & aussi bié layarite & diuersite de la matiere inferiore selon la qlle aussi sont diuersifies les effaictz: car come dict le phophe scdo de aia act^o actiuoz non snt nisi in paciéte disposito.

Et note q pour les petites veines le docteur entet les veines particulieres coe de la langue des mains & des pieds &c. et note aussi que comme en la partie fenestre dominet plus les humeurs froys: et en la partie dextre dominant plus les humeurs chaulz: pourtant en yuer qui est froyt couient faire flebotomie de la partie fenestre: & en este par le contraire.

Il est a noter q nobstât q toutes les planetes eussent & ayent domination dessus les humeurs de nre corps: neaumoins la lune domine plus sur les humidites q ne fait nul aultre planete: coe dict le philosophe p^oo metheororū. & Aui. iij. p^oo ca. de ventosis: sicut fluxus & refluxus maris ostendit: et augmentum & diminutione medullarū & cancronū: pourtant es opacions

Notables sur lantidotayre.

medicinales principalemēt considerōs les regars ⁊ aspectz de la lune : ⁊ selon la diuersite des dictz aspectz nous diuersifions nous operacions.

IL est a noter q̄ nous imaginons ⁊ trouuōs vng circule au ciel in octaua spera q̄ est celū stellatū lequel lō appelle zodiaque: au q̄l sont douze signes: ⁊ les trois sont de nature de feu: les aultres troys d̄ nature deaue ⁊ les aultres troys de nature de terre: et ainsi il est diuise en quatre parties. Et selō ceste variete aussi sont diuersifies les quatre temps de lan quāt au mouuēnt du soleil cōme ie vous ay declare: ⁊ aussi es moys sont varies les q̄tre sepmaines selō le mouuement de la lune: ⁊ aux quatre temps sont causes ex propinquitate ⁊ longitude solis ad nos ⁊ eius media distācia ⁊ causa horum est obligtas circuli zodiaci.

Et note q̄ par cōiūctiō nous entendons quant la lune ⁊ le soleil sont en vng mesme signe. Et par opposicion ou plaine lune nous entendons quāt la lune est en vng signe ⁊ le soleil est en signe opposite en la moitie dudict zodiaque. ⁊ la lune a q̄tre quadres ⁊ quatre eages siue quattuor etates similitudinairement cōme les choses viuantes ⁊ hoc fit penes diuersam illuminationē quam

ipsa recipit a sole cōe ie vous ay declare. Et selō ces q̄dres aussi il ya quatre sepmaines au moys car chacūne quadre faict vngne sepmaine si la lune faict sō mouuement en chacūne quadre passant troys signes: ⁊ en les deux premieres sepmaines apres la coniuñctiō la lune est dicte nouuelle: ⁊ es deux apres l'opposiciō est dicte vieille ou en diminuciō. **E**t note q̄ d'aulcūns docteurs disent que on doit flebotomer le sanguin in prima quadra ⁊ en la seconde les coleriq̄s: en la tierce les fleumatiques: ⁊ en la quarte les melencoliques. Et aussi en la p̄miere quadre les ieunes de xxv. ans: en la seconde de. xxxv. en la tierce de. xlv. en la quarte des plus vieux ⁊ disent q̄ la tierce quadre est la meilleure pour faire flebotomie iourte le dict de Arnould quant il dict cum in tertia quadra lunationis moderate minuantur aquositates constat q̄ electio in flebotomia debeatur ⁊c. Et la premiere quadre est chaulde ⁊ humide. la seconde chaulde ⁊ seiche. la tierce froide ⁊ humide. la q̄rte froide ⁊ seiche: vray est que en tous temps la lune par soy effectiue ment est froide ⁊ humide: mais elle acquiert en ses q̄dres diuerses p̄plexiōs selō diuers regars du soleil ⁊ tu declara: nā sol esse

etine est calidez sicce & plexiōs: & ideo scōm q̄ magis appropinqt̄ v̄l recedit a luna: sed hoc magis vel min⁹ remittit ei⁹ fri. & humidatē. & ita p̄ se & i virtute ppria luna semper est fri. & hu. s̄z in virtute cōmuni acq̄sita a sole poterit facere alios effectus & esse alterius & alterius complexiōis. Et ainsi vng chacū doit estre fleboz thome en icelle quadre avecques la quelle a plus grande similitude. Et commēce la premiere quadre apres la coniūctiō de la lune avecques le souleil.

L est a noter q̄ cōme a este declaire au chapitre des apostemes le tēps entant q̄ tēps & état ql nest aultre chose q̄ vngne mesure il nest point necessairemt̄ de la cōsideraciō du medeci: mais entant ql altere lair en aucūnes estrāges qualites & avecq̄s aucūnes influēces celestes le medecin le doit cōsiderer: car daultre q̄l est lair en estez daultre en yuer & daultre en la premiere q̄dre de la lune que nest en la seconde. et daultre au cōmencemēt du iour q̄ nest amydi ou la nuyt: et ainsi des iours egiptiaques: et par se lair tellement altere en qualite selon cestes varietes du temps il altere les humeurs. & le chilus a semblables qualites & ita leste multiplie collere et liuer flegme &c. Et selon cecy vng chacū tēps

multiplie son bumeur semblable & les quiet euacuer selon q̄ lō les trouue alteres en qualite & multiplie selon varies natures q̄lites & disposiciōs des dictz tēps: & pource a este biē dict q̄ le temps est de la consideracion du medecin selō les disposiciōs delaisees & trouuees en nostre corps a cause de la variete du temps.

Coniunctionis.

Aspectus — Ternus.

lune sunt isti. Quartus.

Sertilis.

Oppositionis.

Saturnus froit et seich a regart dessus lbumeur melencolique et sur les maladies faictes de melencolie.

Juppiter chault & humide a regart sur le sang & sur les maladies faictes de sang.

Mars chault & seich a regart sur la colere et sur les maladies coleriques.

Sol chault & seich.

Venus froit et humide.

Mercurius de complexiō at̄ temperee & est indifferent a tous les humeurs.

Luna froit & humide a regart principalement sur le flegme et sur les maladies flegmatiques.

Aries. — Chault et seich

Leo. — bons a cōforter

Sagittarius. — la vertu attra
ctiue.

Notables sur lantidotayre.

Taurus.	{ Frois et seichs: bons a conforter la vers
Capricornus.	{ Etu retentive.
Virgo.	{ Chaulz & humides: bons a conforter la
Aquarius.	{ vertu digestiue.
Geminis.	{
Libra.	{
Piscis.	{ Frois & humides: bons a cōforter la vertu
Cancer.	{ Expulsiue & pour administrer medecine la
Scorpio.	{ ratiue. C onjunction et opposition.

Q Les regars sont mauuais pour faire flebothomie: et aussi pour bailler medecines aumoins par le space de .xxiij. heures deuât les dictes iūctions & oppositions: & par aultres .xxiij. heures apres. Et disēt les astrologiēs q̄ quāt la lune sera en aries & libra & sagittario est bōne la flebothomie. Et quant est en taurus geminis & leo & capricornus est mauuaise: & quāt est es aultres signes est indifferēte. Et nō deuōs p̄siderer q̄ quant la lune sera en aulcū signe q̄ regarde aulcū mēbre il est chose dāgereuse toucher le mēbre auec ferremēt: ne aussi faire flebothomie: & la cause est car a lheure la lune multiplie les humidites en ycelle particule. Et note que tout se q̄ a este dict p̄tiēt verite de cure electiue & reguliere: & nō pas de cure coacte. Le demourāt de ceste matiere ie delaisē a pres sent: car se q̄ a este dict suffist aux cyrugiens. Et affin q̄ tu faiches les regars & dñaciōs des signes sur les particules de nostre corps tu p̄dras en ton coeur & entēdemēt ces vers qui sensuiuent.

Et celum signis refulgens est duodenis.

Sic hominis corpus assimilatur eis.

Nam caput & facies aries sibi gaudet habere.

Gutturis et colli ius tibi tauri dantur.

Brachia cum manibus gemini sunt apta decenter.

Naturam cancri pectoris aula gerit.

At leo vult stomachum cum renibus sibi vendicat idem.

Sed intestinis virgo p̄esse petit.

Ambas libra nates ambas sibi vendicat ambas.

Scorpio vult anum vultq; pudenda sibi.

Sagittarius inde in coris vult dominari.

Amborum genuum vim capricornus habet.

Regnat in aquario crurum vis apta decenter.

Piscibus est demū congrua planta pedum.

Lest a noter q̄ lō ne peut assigner rayson par la q̄lle les iours egiptiaques sont este mauldictz: mais se a este p̄volūte diuine q̄ les maludictz p̄ticuliez remēt q̄tre p̄barāō z son peuple z non pas q̄tre les aultres pour ce q̄ estoit iobeissāt a obeir aux cōmādemēt de dieu: car cōme di fēt les catholiqs t̄pa nō sunt fausta nec ifausta: mais se est tout p̄ diuine disp̄saciō z croyre q̄ le tēps soyt mauldict vng plus q̄ laultre cest chose sup̄sticiense ne au mois pour euiter l'imaginacion populaire: q̄ imaginatio facit casū lō se peut garder de flebotomer en telz iours z sont appellees egiptiaqs pour ce que en telz iours dieu baille les playes a faraon.

Lest a noter q̄ le cyrurgien doit estre ieune pour faire la flebotomie affin que il aye la main ferme z nō trēblante: z soit acoustume de faire plusieurs saignées affin q̄ saiche congnoistre les veynes z artes: car les artes ont pulsaciō z nō pas les veynes. Et soyt auise sil est necessaire de faire la flebotomie selō le long ou selō le trauers. Et quil ne p̄uise point la veyne totalement: cest asscauoir q̄ ne p̄funde point la lācete dedēs mais q̄ face leuee: car plusieurs fois le nerf est dessous la veyne z seroit dāger de poincture de nerf: z p̄ q̄ns de spasme. Et q̄ soit prouuen de

poudre rouge pour restraindre le s̄g sil venoit. zcy est la recepte.
℞. thuris sāguinis draconis añ. ʒ. i. aloes. ʒ. ij. misceāt. fiat pul. z incorporetur cum albumine oui.

Lest a noter q̄ nō obstant q̄ toutes maladies se puisent faire en to⁹ les tēps cōe dict ypo. ne au mois d'aulcūnes sōt faictes pl⁹ en vng tēps q̄ en aultre: car vng chacun tēps de sa nature multiplie plus tost l'humour q̄uenāt en q̄plexiō auccqs luy q̄ ne faict le q̄traire quāt est de soy pourtant en liuer les humeurs froyz sōt pl⁹ multiplies q̄ nō les chaultz: z cōe il soyt ainsi q̄ en la ptie droicte soient multipliez les humeurs chaultz a cause du foye et du kisti fellis: et en la fenestre foyēt mltiplies les hūeurs froyz pourtant dict biē le docteur q̄ en leste soyt faicte flebotomie de la partie droyte z en liuer de la ptie fenestre: z hoc est vt plurimum.

Lest a not q̄ quāt celluy q̄ doit estre flebotome a le s̄g gros il est necessaire q̄ deuāt la flebotomie aille vng petit a le bat faisāt exercice affin de subtilier le s̄g: ou q̄l être en vng bain le iour deuāt la flebotomie: au q̄l ne demeure gueres: affin q̄l ne face grande resoluciō z debilitacion en la vertu ou q̄l p̄gne aucūnes choses medicinales subtiliātes les sang sicut syrupum de calamanto et sic de similibus.

Et iij

Et note q̄ quāt tu auras intensiō de faire seconciō tu dois faire la playe large affin que la consolidaciō ne soit pas si tost faicte: & aussi bouter vng petit d'huile dedēs la playe: car il empeschela cōsolidaciō. Et quāt tu voudras faire diuersiō si la vertu est debile la soluciō soit petite: affin q̄ l'euacuaciō ne soit point excessiue: & la vertu soit mieulx conferuee.

IL est a noter que apres q̄ nous auons fait la flebotomie il cōuient cōsiderer si celluy qui a este flebotome est de complexiō colerique & chaulde & en ce cas il est a doubter de le bulliciō de l'humeur colerique: pourtāt affin de deffendre ceste ebulliciō il est chose cōuenāte de bailler vngne plaine cuillier de cōserue de roses auccs vng petit de aue: ou aultre seblable chose alteratiue. Et si celluy q̄ a este flebotome estoit de cōplexiō froide flegmatique il est cōuenāt luy bailler quelque petit de cortice citri: ou vngne tablete de aromatico rosarū: affin de prohiber & deffendre l'incrudaciō & ingrosficiō des humeurs frois: car cōme le sang soit le frain des aultres humeurs: par son euacuaciō les aultres sont malignes: tant cōuient resister a ceste malignaciō comme a este dict.

IL est a noter que incontinent apres la flebotomie n'est pas cōuenant de menger et la cause est: car cōme les veines soyent vuydees attirent la viande indigeste & aussi biē la vertu est debilitēe & les humeurs sont en mouuēment: pourtant iusques a tant que elles soyent reposees il conuient prolōguer le mēger cōme par l'espace de vngne heurez demie ou plus.

IL est a noter que incontinent apres la flebotomie lon doit euitter le dormir: car aultrement sensuiuroit douleur & fractiō es muscles & es parties exterieures: & la cause est: car pour cause de la flebotomie les humeurs & vapeurs sont esmutz vers les parties exterieures: & au tēps du dormir la chaleur naturelle est recluse enuers les parties interieures: pourtant ces vapeurs de meurēt es muscles sans estre resolutz: & ainsi font contraction. et aussi pour aultre cause la chaleur naturelle est augmentee & ainsi les humeurs seroient trop eschauffes: & pour le dāgier qui pourroit estre de la soluciō de la playe: neaumoins troys heures apres la flebotomie lon peut dormir specialement quāt la vertu est foible ou les humeurs sont trop subtilz & resolubles: neaumoins vng corps robuste se

doit garder de dormir pour les causes dictes; ou sil a acoustume de dormir sur iour ou a lesto- mac foible pour digerer la vian- de en tous ces cas & semblables cōcedit somnus flebotomato en se aduisât de la ligature d la veyne q̄ ne soit defecte. touchât le iugement du sang le docteur en a parle suffisamment: pour tant ie delaisse le demourât aux medecis. Et pour scauoir la pro- pre substâce du sâg fault aduiser ce que a este dict au chapitre de flegmō. & ainsi consecutiue- ment es aultres chapitres ensui- uans pour scauoir la disposi- tion des aultres humeurs.

Des ventoses.



Pres que le docteur a determine de flebotomie: omie maintenât il determine des aultres euacuacions qui sont annexes a flebotomie: cest asscauoir des ventoses & des sansues et sont dictes vicaires de flebotomie: cest a dire q̄ quât pour aulcune cause nous ne pouōs faire flebotomie en son lieu nous appliquons ventoses & sansues. & sont dictes vicaires pour deux causes. La premiere car euacuet le sâg & les aultres humeurs mes les avecq̄s le sang cōe faict la flebotomie. La seconde cause est pour ce q̄ elles diuertissent des

mesmes parties des q̄lles diuertist la flebotomie.

Asscauoirmon pour quoy premier determine le docteur des ventoses q̄ ne faict des sansues. Je respons q̄ pour deux causes. La premiere car ainsi q̄ flebotomie est faicte avecq̄s fer aussi la ventose aulcuneffoys est appliquee avecq̄s fer en faisant scarificaciō. La seconde cause est car les ventoses se peuent appliquer en plusieurs parties que ne font pas les sansues.

Il est a noter q̄ nō obstant q̄ ventose soit dicte vicaire de flebotomie: neaumoins entre ventose & flebotomie a plusieurs differēces. La p̄miere est q̄ flebotomie esuacue des parties plus p̄fondes: le sang plus gros: mais la ventose euacue des parties sup̄ficielles & le sâg plus subtil: cest asscauoir celluy q̄ est cōtenu es veynes capillaires. La secōde differēce est cōe flebotomie euacue des grâdes veynes elle est dicte euacuaciō vniuerselle & ventose par le cōtraire est dicte euacuaciō p̄ticuliere & pourrât le pl̄ souuēt se doit appliquer après la flebotomie. La tierce est que en la flebotomie est euacue pl̄ grâde quātite d espitz que ne est avecq̄s les ventoses. La q̄rte differēce est q̄ en euacuaciō des ventoses nous ne doubtōs point du

retournent à la matière enuers les parties intérieures cōme nous faisons en flebotomie. Et note que vêtose/scitia/tornicula/cest tout vngne mesme chose. et ya différence entre ventose faicte avecques scarification: et vêtose faicte sans scarification: car celle qui est faicte avecques scarification euacue plus profond et plus sensiblement que ne faict l'autre. Secondement car ventose faicte avecques scarification euacue sang plus gros que ne faict l'autre pourtant quant tu cognoistras que le sang est gros cōme en vng lepreux est venable scarifier. Tiercement differēt car vêtoses sans scarification eschaffēt et desseichēt la partie. et faictes avecques scarification refroidissent et desseichent: car a cause de la scarification les esperitz sont resoluiz. et pourtant quant nous auons intencion de resoudre la ventosite cōme en colique nous la deuons appliquer sans scarification.

Que que scarification est aul tre chose que superficielle solution continue faicte au cuir avecques le rasoir: et doit estre faicte de plusieurs formes et manieres cest asscauir selō le long et le trauers pour la cause que vous ay de claire. car tellement sont deseminées les veines capillaires par la superficie du corps. Et quant le cuir est plus gros il quiet que la scarification soit plus profonde. vñ Arnaldus

cutis incisio tato profundior est dō quāto est grossior ipsa cutis atq; sanguis euacuāndus profundior. et si sanguis subtilis fuerit cutē sufficit caraxare vñ summa caraxam vñ infima scarificamus.

Il est a noter que flebotomie euacue plus profond car elle est faicte es veines grandes et la ventose euacue de pres du cuir car seulement euacue des extrémités des veines capillaires et petites qui se terminēt au cuir: mais la sansue par cause que elle se parfonde au membre et mord aulcune veine elle euacue de plus profond que ne font les ventoses: pourtant sont dictes estre moyennes entre flebotomie et ventose cōme dict Guidō. et quant le docteur dict que ventose est preferēte au corps sain il nentēt pas du corps parfaictement et inculpate sain cōme ie vous ay de claire. Et note que la ventose est dicte seiche quant elle est appliquee sans scarification.

Il est a noter que nō obstant que cure electe de vêtose se doine faire en plaine lune: car a l'heure les humeurs sont augmentés et acrus: neaumoins de cure necessaire en tout tēps lon doit appliquer les ventoses: et aussi bien a toute heure. et pour cause que les ventoses resoluēt la substance et les esperitz des particules sur lesquelles sōt appliquees si lō les continue souuēt pour ce on en

les doit pas souuēt cōtinuer sil est possible sur la minere des vertus cest asscauoir sur les mēbres principaulx: ou iourte eux.

IL est a noter cōe dict le philoſophe. iij. phisicoruz. vacuite est chose grādemēt cōtrairez intollerable a nature: ⁊ en nulle maniere ne peult souffrir chose vyude. ⁊ la cause est car dieu a ordonne les elemēs en bon ⁊ singulier ordre: cest asscauoir q̄ leau touche la terre: et lair touche leau ⁊ le feu touche lair: ⁊ ainsi se il auoit vacuite: cest asscauoir q̄ vng element ne touchast l'autre lordre se p̄droit naturel de dieu fait: la q̄lle chose est impossible. ⁊ cōe disent les philoſophes si il auoit vacuite en ce monde inferieur le ciel descēdroit plus tost pour rēplir ceste vacuite. Et propos pour eniter ceste vacuite est faicte l'attractiō des humidites de la chair dedēs la ventose cōe dict guidō pour rēplir le lieu de la cōcauite de la ventose: la q̄lle est vyude a cause du feu d̄ la chādelle q̄ lō mect dedēs: la q̄lle q̄ su mist lair q̄ est dedēs la ventose.

De sanguifugis.
IL est a noter q̄ de la bōte ⁊ malice des sāsues nest pas possible de assigner raisō demōstratiue: mais il quēt demourer a l'expēriēce des anciēs docteurs les q̄lz ont experimēte les q̄lles sont louables ⁊ vtilēs: ⁊ la bōne

ſansue doit auoir cesles q̄diōs: premieremēt q̄ elle soit lōgue. secōdement q̄ aye petite teste. tiercemēt q̄ soit de diuerses couleurs a la maniere dūg oyseau q̄ sapel le cauda tremula: ⁊ q̄ le dos soit citrin ⁊ q̄ soyēt deaue courāte et claire ⁊ non troublee ne limeuse ayent male senteur. ⁊ les ſansues q̄ sont au cōtraire de icelles sont mauuaisēs: car celles q̄ ont grosse teste font grāde soluciō de cōtinuite: ⁊ celles qui ont horrible couleur sont veneneuses ⁊ engēdrees de matiere aduste corrupue ⁊ pourrie ⁊ le demourāt de claire biē le Guidō: pourtant ie delaisse le surplus.

IL est a noter q̄ d'aucuns ont voulu q̄ la ſansue attire le bon sang ⁊ delaisse le mauuais: ⁊ selon ceste opinion la ſansue ne seroit conuenāte si nō au cas que le sang peche en quantite: ⁊ quāt il peche en q̄lité la ſansue ne seroit cōuenāte selō eulx: neauuois ceste opiniō nest pas vraye: car l'expēriēce mōstre le cōtraire: car nō^o docteurs le appliquēt i impetigine serpigine scabie: ⁊ sont vtilēs ⁊ en tel cas le sang est mauuais ⁊ p̄ q̄ns elle attire le sang mauuais ⁊ delaisset le sās louable ⁊ ce par plusieurs raisons. La premiere car nature regitiue du corps retient le bon sang et delaisse le mauuais. Secondement car le sang

manvais est plus conuenât a la
fanfue q̄ nest le sang bon: car elle
est engédree d̄ matiere corropue
z mauuaise pour la quelle cause
no^r docteurs no^r q̄mâdēt les ap
proprier deuāt q̄ elles soiēt appli
quees: et pourtāt elles ont plus
similitude avecques nostre sang
peccant en q̄lite q̄ ne ont avecqs
le sang bō. z ideo in oib⁹ morbis
circūcutaneis qui sont ex sangui
ne corrupto multum sunt vtilis
fanguisuge. ¶ Des medecines.



M est a noter q̄ euacu
aciō est vngne opera
cion faicte avecqs la
medecine la q̄lle gette
hors du corps toute la quantite
de l'humour peccāte en q̄lite z se
pare de la nature du sang: z cecy
est a la differēce de flebotomie
la q̄lle est euacuaciō appropriee
a l'humour peccāte en q̄tite: cōe a
este dict au cha. de flebotomie.

I est a noter q̄me dict ypo
cras p̄mo ap̄borismoz cas
none secundo. euacuacion est do
uble. vngne est naturelle la quel
le est faicte par la vertu regitiue
du corps mouuēt leurs ppries in
strumēs: cest asscaoir les espitz
z de ceste no^r ne entēdōs pas icy.
L'autre est artificielle la q̄lle est
faicte par la v̄tu du corps moyē
nant laide de la medecine la q̄lle
est administree du medecin z de
ceste entendons yci parler.

I est a noter q̄ medecine se
prient aulcūnefoys pour la
sciēce z babit q̄ est en l'ētēdemēt
de chaciū medecin. Secōdemēt est
p̄insē pour tout instrumēt z reme
de q̄ est appliq̄ au corps humaī
par le medeci. Tiercemēt est p̄ise
pour vng instrumēt de medecine
differēt des aultres ayāt v̄tu so
lutiuē: z ainsi est p̄ins icy.

I est a noter q̄ être les me
decines: lūgne est dicte sim
ple la q̄lle est faicte p̄ nature sens
aministraciō artificielle d'aultre
medecine. L'autre est dicte cōpo
ste z cest quāt il yā applicacion de
plusieurs medecines faictes arti
ficiellemēt cōe est vng vnguēt. Als
scaoir q̄ a este la cause p̄ la q̄lle a
este necessite de p̄poser aulcūnes
medecines. R̄s̄se q̄ cest pour ce q̄
aulcūnefoys il yā applicacion de
deux maladies q̄traires: lūgne ē
chaulde: l'autre froide: z aussi est
necessite des medecines les q̄lles
soiēt cōposees de v̄tu q̄traires: z
aussi car vngne medecine a p̄p̄te
de p̄forter vng mēbre: z l'autre d̄
p̄forter vng aultre mēbre. z quāt
il yā plusieurs mēbres malades
il est necessite de mesler medeci
nes ayēt v̄tu p̄fortatiue desdictz
membres et q̄ ayēt pp̄riete a vng
chaciū deuz: z nō obstant q̄ pour
aultres causes soit trouuee la cō
posicion des medecines ce q̄ est
dict suffist au chirurgien.

Il est a noter que euacuacion artificielle est double vngne reguliere & electe. l'autre ir reguliere & coacte cōe a este dict & declare de flebotomie: aussi biē lūgne est dicte erradicatiue & l'autre est dicte minoratiue. par euacuacion minoratiue nous entendons celle euacue vngne partie des humeurs peccātes sens en laisser notable quātite. par euacuaciō erradicatiue nous entendons celle q̄ euacue toute la quātite de l'humour peccante sens en laisser notable quantite: & ceste euacuacion erradicatiue ne cōuēt si nō apres la digestiō de l'humour peccante excepte en aucū cas cōme sera de claire. Aussi nous disons q̄ euacuacion est double: vngne est cōmune: & est dicte celle qui euacue les matieres qui cōmunemēt peccent en toutes maladies cest ascauoir q̄ sont trouues en le stomach et es intestis. L'autre euacuacion est dicte propre & est celle qui euacue particulieremēt aulcun humour le quel par sa mauuaise ppriete est cause de aulcūe particuliere maladie cōe est scaumonea qui euacue la colere faisant fièvre tierce.

Il est a noter que euacuacion est double vngne vniuerselle la quelle euacue de tout le corps notablement & suffisan-

ment cōme est euacuacion faicte per secessum: per vomitū: flebotomia: mēstrua: emorroidas: & les semblables: & ie entens de la flebotomie faicte des grandes veines & non des capillaires. Il ya aultre euacuaciō particuliere la quelle nō obstant que occulte & aulcunement euacue du tout le corps: neaumoins notabiliter et manifeste ne euacue pas du tout le corps: mais particulierement de aulcū membre cōme est leuacuacion faicte par les nazilles/pallays/ & veines capillaires & de ce notable pouras respōdre a la question que lon demande ascauoir cōmēt toute euacuaciō euacue de tout le corps cōme dict Galien in libro de virtutibus naturalibus quant il dict vniuersaliter aut̄ iā dicere oportet omne ex omni attrahere & mittere cōmēt dictes vous q̄ il ya aulcūe euacuaciō particuliere. ie dis que icelle est dicte particuliere que non copiose & manifeste euacuat a toto sicut supradiximus.

Il est a noter cōme dict mesme toute medecine laratiue est de nature des choses veneneuses & la vertu de nostre corps ne peult tollerer ne souffrir leur opacion sans perdicō de la substance du corps & resolucion des esperitz: car elle font euacuacion a cause de la violēce q̄ font a na-

Notables sur lantidotayre.

ture: & iamais nest faicte euacua
ciō d'bumeur peccāt q̄ auccq̄s luy
ne soit euacue aulcūe porciō de
l'bumeur naturel. & pourtāt tou
tes medecines en purgēt le corps
enuiellist l'home: & aussi en toute
euacuaciō est annexee le deffault
de la vertu. & pource q̄ il ya grāt
d'agier en l'applicaciō de la mede
cine laratiue il est chose necessari
re bien scauoir la maniere d'ap
pliquer les doses & toutes aul
tres choses particulieres: car cō
me a este dict au chapitre de fle
bothomie apres q̄ no^s auōs ad
ministre la medecine il nest pas
en nostre puissance d' reigler son
operaciō. Et quāt il dict q̄ mede
cine est vngne des trois choses
de medicaciō: cest a dire q̄ mede
cine est vng des troys instrumēs
de medecine cōe a este declare es
notables du chapitre singulier.

IL est a noter que cōe en vn
gre pierre la q̄lle est nōmee
magnes est trouuee vngne pprie
te occulte la quelle en medecine
est nōmee forma specifica moien
nāt la q̄lle elle attire vers soy le
fer & nō pas aultre chose. Aussi
es medecines attractiues & lara
tiues est trouuee ceste vertu moiē
nāt la quelle elle attire l'bumeur
peccāt q̄ doit estre euacue & latti
re a lestomach & aux intestins. &
apres la vtu expulsive du corps
q̄ est irrite de ceste bumeur le ex

pellist dehors le corps & ceste me
decine est dicte electiue cest a di
re que elle a ppriete de euacuer
vng bumeur & nō pas laultre cō
me scamonea euacue colere: & ce
cy est dict pour la differēce de cas
si fistula & māna les q̄lles sont
nōmees medecines lenitiues. Et
de cecy tu respōdras ayngne que
stis. Asscauouoirmō si la mede
cine solutiue euacue les bumeurs
du corps. Respōse q̄ nō: mais ce
ste euacuaciō est faicte de la ver
tu naturelle du corps irritee de
la medecine des dictz bumeurs
attires a lestomach & aux itestis:
& cecy se prouue par ceste raison
car attractiō & expulsio sont ope
raciōs cōtraires. & pour ce quāt
la medecine est attractiue addō
ques elle nest pas expulsive:
mais l'expulsion est faicte par la
vertu naturelle: vray est q̄ nōob
stāt q̄ la medecine ne euacue tou
tesfoys elle est cause de leuacua
ciō: car pour ce q̄ elle attire les
bumeurs peccās a lestomac na
ture les euacue. Et cōe de cestes
medecines les aulcūnes ont ver
tu attractiue de colere: les aul
tres de flegme: les aultres de me
lécolie: aussi les aulcūnes ont ver
tu solutiue du sang: neanmoins
ceste medecine a venenosite pour
tāt nullemēt en debuōs vser ainsi
I q̄ dict Guidō en la lettre.
L est asscauoir q̄ asclipias

des ne mettoit pas cestes ver-
tus attractiues dictes formes
specifiqs es medecines come le
reprooue Galie . iij. de simplici
medicina: mais il disoit q la me-
decine engendroit lbumeur le ql
debuoit euacuer: q chacune me-
decine est indifferament laxati-
ue de chacū bameur q nulle est
laxatiue electiuemet: la qlle opi-
niō est faulce: q cōe les bumeurs
peccans en quātite doyuēt estre
euacues par flebothomie q ceuy
q pechent en qlite par medecine
cōme a este dict es notables du
chapitre de flebothomie. Et au
si est declare cōe la maladie est di-
cte forte et grāde en troys manie-
res q par sa grādeur aussi aulcū
nessoys est necessite de faire eua-
cuaciō avecq medecie laxatiue.

Lest a noter cōe flebotho-
mie aulcūnessoys est faicte
pour diuertir: aussi medecine
aulcūnessoys est faicte euacuati-
ue q aulcūnessoys diuertine: cest
asscauoir q quāt le reume est des-
courāt: cest a dire que aucun hu-
meur descēt: q est en flux dūg mē-
bre en aultre il cōiēt faire diuer-
siō affin q la matiere antecede-
ne soit faicte cōioicte: mais quāt
la reume est cesse cest a dire q tou-
te la matiere est cōioincte il con-
vient faire seullemēt euacuacion

Lcomme dict Guidon.

Lest a noter q quāt aulcū-

ne maladie est au cōmencement
q est aduis au cyurgien que la
quātite de la matiere est grāde q
q la vtu ne pouroyt digerer tous-
te ceste quantite il dict q affin de
alleiger q descberger vng petit la
vtu il peult bailler aulcūe mede-
cine minoratiue cōe vngne q de
cassia fistula ou de māne q sic de
alijs. q est le qmādemēt d ypo. ij.
amphoz. canone illo ichoātib⁹
morbis si qd vī mouēdū moue.

Lest a noter q ceulx q ont
bonne espaisseur q bone car-
nosite au vêtre q q sont biē cōpa-
ctes q fermes sont ceulx q peuent
soutenir medecine laxatiue: q la
cause est car il ya significaciō de
cōuenāte quātite de chaleur natu-
relle q de esperitz: q per qns q
les vtus naturelles sont fortes
en celle partie pour resister a la
mauluaise qlite de la medecine.
Et aussi en ce cas la medecine est
mieulx reduite de potentia ad
actū: q per cōsequens looperaciō
est sans mauluais accidēt q par
le cōtraire est en iceulx q ont ces
parties maigres q est cela q dict
ypo. ij. amphozū. In omnibus
morbis ea que circa vmbilicum
q pictinē sunt spissitudinē habe-
re melius est.

Et note q reduire la mede-
cine d potētia ad actū nest
aultre chose si nō la chaleur natu-
relle la diuise in minimas partes

Notables sur l'antidotayre.

et luy baille telle disposicion que elle est puiffante de faire sa ppze operaciō: & deuant ceste diuisiō & reductiō elle ne pouuoit faire tel le operaciō: & p consequens ou est la chaleur naturelle pl⁹ forte la dicte reduction est meilleure.

IL est a noter q̄ par ptiziōs icy nous entédōs ceulx qui sont cōsumis & deseiches a cause de l'ulcere du poulmō es quelz le vomissement est contraire. car il blesse les parties superiores en agitāt cestes parties: augmētāt la rupture des veynes du poulmō & est cause q̄ les matieres desclinēt a cestes parties: & pourtāt en ceulx le vomissement est contraire.

IL est a noter que le corps est dict maigre en vngne des deux manieres: comme dict Guidon. Premieremēt pour la priuacion de la chair & de la gresse: nonobstāt q̄ les mēbres spermaticques sont biē fors. Et aussi sōt dictz maigres les coleriques les quelz nōobstant q̄ ayent petite chair il ont les membres spermaticques biē fors. Secōdemēt est dict le corps maigre quāt aux mēbres carniiformes: & aussi quāt aux membres spermaticques: et aussi sont les melencoliques les quelz pour la froideur de leur cōplexion & foiblesse de la vertu in formatiue ont petites veynes et osz sic de alijs. A propos les co

leriques sont bons a purger par vomissement car la colere est legere & facillēmēt mōte aux parties superiores: mais les melēcoliq̄s pour la grauite et pesanteur de l'humour melēcolique ne sont cōuenables a vomissement: mais a la purgacion per secessum. & cecy est entendu cōparant les coleriques aux melencoliques: car absolumēt en soy cōsiderant plus facillēmēt sont purges les coleriques par le ventre inferieur que ne sont pas par vomissement: q̄ porta superior est deputata attractioni: & inferior expulsion.

IL est a noter que nōobstāt que lō soit attrempe & modere en son manger & boire tous iours en aulcūne digestiō demeure aulcūne superfluite la q̄lle petit a petit est multipliee: & per consequens affin q̄ ne cause maladie est necessite q̄ soyt euacuee. Toutefois n'est pas possible que ceci se puisse continually faire avecques medecine laxatiue: car cōe a este dict elle enuieillist le corps: pourtant affin de consumir & de resouldre ceste superfluite nous auo⁹ besoing de exercice le quel cōsumist cestes superfluites: pourtant celluy q̄ ne se exercite il multiplie cestes superfluites & p consequens il a besoing de medecine laxatiue pour leuacuer & ainsi a plus besoing celluy q̄ peche par

trop manger & se exerciter petit.
L est a noter q̄ quant le docteur dict q̄ le corps sain ne doit estre purge il entēt du corps attēpere & p̄faictemēt sain le q̄l a cause ql̄ nabonde pas en supfluite il na pas besoing de medecine laxatiue : neau moins le corps q̄ est imperfectemēt sain il a besoig aulcūneffoys de estre euacue: cōme ie vous ay declaire.

L est a noter qlz sont troys causes par lesq̄lles le corps sain est affoybli et debilite de la medecie laxatiue. La p̄miere est car elle euacue lbumeur bō q̄ ne peche point. La secōde est pour yngne mauuaise q̄lite de la medecine laxatiue imprimee es mēbries p̄ncipaulx. La tierce est par calefactiō/agitacion/ & cōmociō des humeurs & des esperis: et p̄ q̄ns euaporacion au coeur et au cerueau & resolucion des esperis. Et cecy est faict a cause q̄ la medecine veult attirer les humeurs et la v̄tu retētiue du corps les veult retenir cōe chose naturelle & nō peccāte. & de cecy sensuyt grāde alteraciō au corps: & aultres mauuais accidēs cōme dict Guidō.

L est a noter cōe disent les logiciēs q̄litas est sim quā similes v̄l dissimiles dicunt: cest a dire que similitude nest aultre chose q̄ comparaciō de deux choses quenātes en aulcūne q̄lite cō

me nō d̄isons q̄ vng corps blāc est semblable a vng aultre corps blanc: & cecy est entēdu en p̄nant similitude p̄p̄mēt. La p̄pos medecine solutiue nest pas dicte ain si semblable a lbumeur q̄ euacue car medecie chaulde cōe turbicb euacue lbumeur froyt: cest asscauoir noir flegme. Mais les docteurs p̄nent similitude largemēt: cest asscauoir pour similitude virtuelle ou proporcionale : cest asscauoir q̄ lbumeur est p̄porcione & sc̄blable a la forme specifique de la medecine la q̄lle naturellemēt est inclinee a attirer cest h̄ueur q̄ doit estre euacue: cest a dire q̄ tel est lbumeur in potētia passiuā q̄lle est la medecine in potētia actiuā. Et nō obstant q̄ ceste matiere soyt de grāde speculaciō cecy souffist scauoir aux cyrurgiēs. & ie delais se le demourant a nostre escolle de montpellier.

L est a noter q̄ nō obstant q̄ la medecine solutiue de pat soy moyēnāt sa p̄p̄riete specifique soyt cause de attirer les humeurs aux lieux deputes de nature a euacuaciō: neau moins les h̄ueurs attires pour la dicte medecine sont euacues de la v̄tu regituue du corps & non pas de la medecine sinon per accidēs: cest asscauoir q̄ si la medecine ne fait soit attraction des humeurs nature ne euacuera poit les dictes

B

humeurs: touteffoys medicina per se attrahit et p accidens euacuat: s; natura irritata a medicina et humorib; attracti ad stomachu et intestina p se euacuat: et se a dict mesme: primo vniuersaliu capi. ij. et Auicē. quarta primi cap. v. et la cause est: car deux operations contraires ne cōueniēt a vngne mesme medecine: s; attractio et expulsiō sont mouuemens contraires: ergo si la medecine de par soy attrahit de par soy ne peult faire expulsiō et euacuaciō mais se faict nature irritee de la medecie et hūeur attire: et se a este dessus declare en vngne q̄stion.

Lest a noter q̄ quāt lepre est cōfermee et habituee nest pas cōueniēt administrer les medecines laxatiues: car cōe en eulx la vertu soyt grādemēt foible la medecine augmēteroyt la foiblesse de la vertu. Et aussi car en lepre cōfermee il ya petit d'humours bōs: les quelz sont meslees avecques les mauuais: et ainsi euacuer quāt les mauuais sont euacues les bōs meslees avecq̄s eulx. Et aultre cause: car la medecine est cause de agitatiō et de cōmociō des humeurs cor̄pus: et p consequēs est faicte euaporacion enuers les mēbres principault: par quoy sensuit grāde debilitacion de la vertu: neanmoins quāt lepre nest pas cōfermee il conuient medecine laxatiue: car la v̄tu est

forte et puissāte pour separer les bons des mauuais: et ainsi sera faicte euacuacion seullemēt des mauuais humeurs.

Lest a noter q̄ selon le cōmandemēt de ypo. primo amphorismoy canone illo digesta medicari et euacuaciō anecq̄ medecine solutiue et attractiue ne doit estre faicte deuāt la digestiō et cecy est verite de cure reguliere et electiue: neanmoins de cure coacter irreguliere deuāt la digestiō peult estre faicte euacuaciō cōme sera declare. Et entendēs ce dict ypo. non seulement de la digestiō q̄ ppare l'humour peccāt: mais aussi d'ycelle q̄ ppare le corps et les voyes: cōme les intestins/vessie/poytrine/estomach: les porosites et toutes aultres voyes: car en faysant cela la euacuaciō est faicte sēs mauuais accidens: et se entēt ypo. quant a dict corpora vbi q̄s vult purgare oportet fluxa facere. et le Auicē a dict q̄ facere hoc ē et eis q̄d corpus reddit a pena securum et c.

Lest a noter q̄ digestiō est double lungne est faicte es choses iuatiues cōme est la digestiō naturelle du foye et ceste digestiō nest aultre chose q̄ preparation de humeur tellemēt q̄ soyt apte et cōuenable pour nourrir le corps: et soyt faict de la substance des mēbres de nostre corps. L'aultre digestiō est des choses

nuisantes: et ceste digestiō nest aul-
tre chose q̄ p̄paracion d'humour
peccant a expulsio. Et cecy est en
tēdu a l'humour peccāt nō redui-
sible ad benignū. Et ceste p̄para-
cion a expulsio nest aulre chose
q̄ bailler cōuenātez deuee substā-
ce a l'humour tellemēt q̄ soit cō-
uenant obiect de la vertu expul-
siue. Et cecy est faict en troys ma-
nieres selon troys disposicions
de l'humour peccāt: cest asscauoir
q̄ sil est trop gros q̄ soit subtilie
et se il est trop subtil quil soit en-
grosse. Et se il est trop visqueux
q̄ soit incise. Et se notable a este
declairer au traicte des vlcères.

Lest a noter q̄ quāt aulcū-
nes maladies sont faictes
d'aulcūnes matieres aygueuses
cōe sōt ydropisie paralisiē et sebla-
bles il vault myeur digerer et pur-
ger la matiere avecq̄s digestif en
substāce ferme et solide: cōe avecq̄
q̄s opiates / pouldres / tablettes
troisicos et semblables q̄ ne faict
avecq̄ choses aygueuses et lig des
car telz ont myeur la vertu desic-
catiue de laygoser et preparatiue di-
celle a expulsio et ie entēs cecy du
digestif faict en substance aygueu-
se actuellemēt et virtuellemēt: car
icelluy q̄ est in substācia aygueuse
actuellement et desiccatis virtuel-
lemēt y est cōuenāt. et tu declara: nā
serū caprinū cōuenit in ydropisi
et aqua ardens in paralisi et.

Lest a noter que la matie-
re est dicte furieuse en deux
manieres. Premieremēt p̄p̄sent
est matiere la q̄lle est mouuable
de parte ad partē et iseste tellemēt
le malade que ne le laisse reposer
en vng lieu ne en aulre. Et cecy
viēt p̄ la grāde chaleur subtilite
et acuite de la matiere ou par sa
venenosite. Et est dicte furieuse
a la seblāce dūg hōme furieux le
q̄l iamais ne repose en vng lieu
affin q̄ il se puisse vanger de son
ennemy: pareillemēt ceste matie-
re ne laisse reposer le malade en
vng lieu. Secōdemēt est dicte ma-
tiere furieuse largemēt et en ceste
maniere toute matiere que doit
estre euacnee deuant la digestiō est
dicte furieuse: et pour ceste cause
aulcūnesfoys euacuaciō est faicte
par rayson de la q̄rite de la ma-
tiere: sicut in sinoca inflatiua. Et
aulcūnesfoys par rayso de la pris-
cūle pacite cōme en squināce. Et
aulcūnesfoys par rayson de lacci-
dēt cōme en colique passio a cau-
se de la grande douleur: comme
dict en vng vers le Guidon. Et
en tous ces cas deuant la diges-
tion peult estre faicte euacuaciō
car aultrement ceste humour se-
roit cause de la mort du malade
par sa malice impressē aux mem-
bres principaulx deuant que le
medecin le puisse rectifier par di-
gestion ideo cito est euacuāda.

IL est a noter q̄ apres faicte la digestion n'est pas necessite que tousiours lō doye bailer medecine euacuatiue car aulcunesfoys nature cōme principal ouurier sans aide du medecin qui est ministre euacue l'humour digere: ou nature reduit l'humour a begnin: & ce quāt le peche de l'humour est petit: & en tel cas seule digestion & alteration est suffisante a le corriger cōme plusieursfoys se manifeste en aucuns malades les quelz guerissent sens ayde du medecin: ne au moins si apres faicte digestiō si l'humour est grādement maligne & nature ne euacue pas en ce cas le medecin luy doit aider cōme disoit Auicen. prima quartū. Et si natura nō mouet mouetur in hora motus eius. Et note que quāt tu fais leuacuaciō avecques medecine attractiue deuant la digestiō sensuit euacuaciō de la chose iuuatiue la q̄lle est meslee avecq̄s humeur nuisante et aussi est faicte permissiō de l'humour begnin avecques le mauuais & per cōsequēs la malice est augmentee & pource q̄ tel humour n'est pas dispose ne prepare a expulsion a l'auenture nature ne le pourra euacuer: ou si leuacue ce fera avecques grande difficulte & mauuais accidens: ne au moins avecq̄s medecine lenitiue peult

estre faicte euacuaciō deuant la digestiō & aussi deuant la digestiō peult estre faicte euacuaciō minoratiue & alleuiatiue: car apres la digestion nature pourra myculx preparer la matiere qui demeure a expulsion.

IL est a noter q̄ par trauis nous entēdons ceulx qui par la moleste de la languet des nerfs motifz ne sont puissans a exprimer & proferer aucunes syllabes cōme ceste syllabe tra: on ce nom petrus. & la cause de la moleste des nerfs est humidite catarralle qui descēt du cerueau: & ceste matiere descendāt a l'estomach & intestins debilitte la vertu digestiue & retētiue de ces parties. & per cōsequēs ilz sont subiectz a flux de ventre & ainsi en eulx est danger de grande & superflue euacuaciō: par quoy medecines solutiues en ceste disposiciō sont suspectes.

IL est a noter cōe dict Galien virtus senū est defecta pourtant en eulx en lacte conseruatifne cōuient medecine solutiue car elle seroit cause de grande debilitacion de la vertu: ne au moins en lacte curatif cest asscauoir quant il sont malades n'est pas inconuenient de bailler aulcune medecine pour les reduire a sante: toutesfoys medecines benignes & domestiq̄s on peult

bailler au vieux pour les preferuer de maladie: mais les enfans pour cause quil ont la vertu ex pulsive forte & les matieres subtiles obeissantes a resolution ne ont pas besoig de medecine: car la ytu est puissante a resouldre les superfluites.

IL est a noter que comme medecine laxatiue face la traction des humeurs nuisans qui doivent estre euacues aux intestins: pourtant quant il aura escorbemēt aux intestins lon ne doit bailler medecine solutiue: car elle seroit cause pour lacuite des humeurs les quelz sont attirés aux intestins & euacues par eux de augmenter les dictes ex coriacions: mais il conuient diuertir par aultres regions comme par vomissement quant a la matiere antecedente: ou par les veynes vrinales.

IL est a noter que la femme grosse ne doit estre euacuee avecque medecine attractiue speciallement deuant quatre moys & apres sept moys: car cōe en cest temps les ligamēs: cest asscauoir les veynes dictes cotilidones avecques les quelles lēfant est lie en la matrice soyēt soybles pourtant a cause de lagitaciō et cōmōcion faicte avecque la medecine elles sont facillemēt rōpues & seroit cause de abortus: mais de q̄

tre moys iusq̄s a sept pour cause que les ligamēs sont pl⁹ fors myeux se peuuent tenir & porter lēfant. Et aussi myeux peult toller la medecine laxatiue la q̄lle ne soyt aguee ne forte mais benigne & domestique. Mais en cas de grāde necessite q̄me dict Guidon lon pouroit faire euacuciō en femme grosse en tous temps & aussi avecques medecines attractiues. Et pour entendre ces notables il conuiēt considerer se q̄ a este dict es notables de anasthomia matricis & de flebothomia: car toute euacuacion faicte en femme grosse est de curaciō irregulariere pour euitier plus grant nuysemēt cōme la mort de la mere & de lenfant: q̄ vrgens necessitas nec prebet inducias expectandi temps electionis neq̄ tardandi opus expediens.

IL est a noter q̄ toutes ces reigles dictes ont verite regularierement: ne au moins coactenous pouuōs faire euacuacion. Toutefois no⁹ prendrōs le cōmandemēt du Galien & de Auic. cest asscauoir q̄ quāt il aura deux indications: & lūgne est cōtraire a laultre il conuient auoir la principale intencion a la plus forte: ne oblir du tout laultre. verbi gratia: il ya vngne femme grosse febricitante de fiure pestilencielle: ou daultre grande fiure: icy

nous auons intencions & traies
cestaſſcauoir que la femme groſſe
ſe ne doit eſtre euacuee. L'autre
intencion eſt que la conuiét euacuer
affin de oſter la cauſe faiſât
ceſte ſieure en ſe cas cōuient q̄ le
cyurgien ſoyt prudent & q̄ aduiſe
ſe en ſon entendement de toutes
ceſtes contrarietes & conuient p̄
ceder ou auecques medecines be
nignes: ou faire aultre euacua
cion: ou que leuacuation ſoyt pe
tite comme dict Guidon: & ainſi
que vous ay declare. Et ainſi ne
conuient pas du tout laiſſer les
uacuation: car nous ne ſcarions
curer la ſieure ſens oſter la cauſe
et ainſi ne te oublies de l'indica
cion contraire: ceaſſcauoir que
femme groſſe ne doit eſtre euacuee.
Et pourtant en ſemblable
cas exercitatum et natura pru
dentem oportet eſſe medicum cō
me dict Galien.

Leſt a noter que medecine
compreſſiue eſt dicte telle q̄
ſa propre vertu comprimiſt les
humidites que ſont contenuees
es poroſites du membre comme
ſont mirabolās. **L**a medecine
eſt dicte lenitiue la quelle par ſa
propre vertu ſe boute entre la ſu
perficie du membre et la ſuperfi
cie de l'umeur q̄ doit eſtre euacuee
et ainſi elle deſcent et eſt euacuee
comme caſſiaſiftula. **L**a
medecine eſt dicte lubrificatiue:

la quelle par ſa propre vertu oſte
du membre la diſpoſicion par la
quelle elle retenoit l'umeur pec
cante: ceaſſcauoir que oſte laſpe
rite du membre et ainſi l'umeur
deſcent mieulx comme ſont mu
ſcilages. **L**a medecine eſt dicte
attractiue la quelle a vngne
propriete ſpecificque moyennant
la quelle euacue attractiue
et electiue & ſingulierement
aucū determine l'umeur le quel
eſt attiré par la dicte medecine
aux voyes de expulſion. Et ya
difference entre medecine attra
ctiue & les aultres dictes: car me
decine attractiue faict ſon ope
racion cōme a eſte dict par vngne
forme ſpecificq̄: mais les aultres
ſont leur euacnació par la diſpo
ſicion de leur ſubſtance: ou par
leur complexion et non pas par
propriete oculte. Et pourtant ce
ſtes medecines ne euacuent ſinō
les matieres que trouuent des
dens les voyes de euacuation ceſt
aſſcauoir en leſtomach & es inte
ſtins et bien petit plus auant.
Mais la medecine attractiue a
vertu de attirer les humeurs de
toutes les parties du corps.

Leſt a noter que la medeci
ne eſt dicte ſolutiue en deux
manieres. Premièrement large
ment: et ainſi toute medecine la
quelle euacue par les inteſtins eſt
dicte ſolutiue et en ceſte maniere

toutes lesdictes medecines sont appellees solutiues. Seconde-
ment est dicte medecine solutiue
estroitement: et ainsi la mede-
cine attractiue la quelle electiue-
ment euacue determine humeur
par sa propriete specifique est di-
cte seulement solutiue: et ainsi est
prinse yci.

Maintenât fault scauoir cō-
me nous boutōs quatre
degres es medecines alteratiues
cōme no^s disons chaulde au pre-
mier degre/ chaulde au secōd de-
gre/ chaulde au tiers et chaulde
au quart: aussi no^s boutōs q̄tre
degres aux medecines solutiues
en disāt solutiue au p̄mier degre/
solutiue au secōd degre/ solutiue
au tiers: et au quart. Et le p̄mier
est plus simplez pl^o foible: le se-
cōd plus fort: et le tiers desia pl^o
fort: et le quart fortissime. Et pro-
pos la dosis des medecines solu-
tiues au p̄mier degre est a. i. 3. cō-
me de cassia fistula et de manna.
Et la dosis des solutiues au se-
cōd degre est a demie. 3. comme
dyaprunis/ yerapigra/ de succo-
rof. de dyacarthani &c. Et la do-
sis des solutiues au tiers degre
est a dragmes: cōme de turbich
de agarich reubarbaro: et la dof-
des solutiues au quart degre est
a grains comme de scamonea et
colloquintida. Et pource des-
ues noter que es medecines al-

teratiues nous docteurs bou-
tent quatre degres. Cest assca-
uoir chaulde/ froyde/ humide/ et
seiche: au premier second tiers
quart degre. Et ycelle est dicte
estre chaulde au premier degre:
la quelle aps que est reduite par
la chaleur naturelle de potentia
ad actus ne altere point le corps
sensiblement dehors sa naturel-
le complexion. Et la medeci-
ne est dicte chaulde au secōd de-
gre pource q̄ elle est plus forte q̄
non pas le p̄cedēt: et quāt elle est
reduite de potentia ad actū: lon
la sent biē eschauffer: neaumoīs
ycelle chaleur nest pas si grande
que empesche les operacions na-
turelles. Et la medecine est dicte
chaulde au tiers degre: pource
que quāt elle est reduite eschauf-
se tellement que les operacions
naturelles sōt empeschees et ble-
sees: toutefoīs nonobstant que
soyent blesees ne corrompent
pas nostre corps. Mais ycelle
est dicte chaulde au quart degre
pourtant que quant est reduite
mortifie et corrompt les esperis
et le corps humain et cest la pro-
priete des medecines veneneu-
ses. Et ainsi deues entendre de
la medecine froyde/ humide/ et
seiche. et les exemples de ces de-
gres trouueres en lantidotayre
du Guidon quant il parle des
medecines simples.

B iiii

Ascavoirmon q̄ cest q̄ do
fis en la medecine. Respō
se q̄ dosis est cōuenēter deue me
sure ou quātite de la medecine q̄
lō doit appliquer au corps selō
la q̄lle la dicte medecine faict bō
ne ⁊ cōuenāte operacion en luy.

Il est a noter que selō nous
docteurs es medecines sōt
trouues troys qualites ou ver
tus ⁊ aulcuns veullent q̄ soyent
quatre. Et la p̄miere qualite est
les q̄tres qualites sus nōmees
cest asscauoir chaleur/froideur/
humidite ⁊ seicheresse. La secō
de vertu est cōme nous disons q̄
aulcūne medecine est dicte dige
stive: lūgne repercussive: l'aultre
incarnatiue. La tierce vertu est
pour ce q̄ a regart a determines
membres: cōme multiplicatiue/
durine/multiplicatiue de laict
⁊ sic de alijs. Et la quarte vertu
est dicte vngne propriete ou for
me specifique trouuee es medeci
nes par la quelle medecine a re
gart avng chacun bumeur plus
que ne a pas a l'aultre cōme eua
cuatiue de colere euacuatiue de
flegme ⁊ sic de alijs. Que cest q̄
forme specifique a este dict ⁊ des
claire au chapitre general des
apostemes.

Il est a noter q̄ les medeci
nes solutiues composees
font plus benignes ⁊ plus corri
gees que ne sont les simples: et

pourtant les docteurs ont trou
ue par experieñce a vngne chas
cūne medecine simple son p̄pre
correctif cōe sera exēplifie: cōmu
nemēt la dosis du correctif est la
tierce ou la quarte partie par re
gart de la medecine q̄ doit corri
ger cōe a. i. j. de reubarbaro. i. ⁊
de spica nardi ⁊c. ⁊ aussi tous
iours quāt tu ordōneras la me
decie simple dois mesler avecq̄s
elle son p̄pre correctif cōme sera
exemplifie. scamouea corrigitur
decoquendo cū citonio: aut cum
mastice ⁊ dyagraganto: aut cuz
sirupo rosay. reubarbaruz corri
git cū spica nardi: ⁊ est medeci
ne benigne que conceditur pue
ris ⁊ pregnantibus: vt dicit Me
sue. aloes corrigit cū bdellio vel
mastice. mirabolani corrigūtur
cū cero caprino cū oleo amigda
larū dulciū. turbich corrigit cuz
zinzibere ⁊ mediocriter ⁊ nō forti
ter debet teri. agaricus corrigit
cum sale gemma: aut cū orime
le. Zolloquintida preparat cum
mastice ⁊ galla. sene corrigit cuz
aniso sale gemmaz zinzibere. epi
thimus lauatur cum aqua rosa
rū: aut corrigitur cū sale gēmal
esula corrigit cuz succo endiue
aut portulace: aut p̄ infusionē
eius in aceto. lapis lazuli corri
gitur fortiter lauando cū aqua
rosarū duz puluerizatur in mor
tario.

Lest a noter q̄ quant dicit
Guidon q̄ la dosis de reu-
barbaro est. ʒ. ij. 7 la dosis de suc-
co rosarū. ʒ. ʒ. 7 sic de alijs. Il en-
tent tout cecy quant tu adminis-
tres aulcūnes de cestes mede-
cines toutes feuilles sans y mes-
ler aultres medecines solutiues
pour ce q̄ si tu administres aul-
cunnes de cestes medecines mix-
tes en ce cas il te fault diminuer
7 varier ces doses: 7 cecy cōuiēt
quil soit faict par hōme expert
en lart de medecine: maintenant
ie exēplifieray la maniere que cō-
uiēt ordonner en chacun bu-
meur peccant cōme sensuit. 7 pri-
mo in materia colerica.

En materia colerica.

R. sirupi endiuie orizacre sim-
plicis. añ. ʒ. ij. sirupi nenusa. q̄rt. ʒ.
ʒ. aquarum cicoree scabiose et
acetose. añ. ʒ. iij. misceant. si. siru-
pus que capiat in tribus matu-
tinis tepide i byemet frigide in
estate. Et note q̄ cōmunemēt les
eaues sont mises au double des
sirops.

R. mass. pillarū sine qbus. et
aurearum. añ. ʒ. ʒ. cum aqua ro-
sarū fiāt pillule. vij. quas capiet
in nocte sequenti post sirupouz
assumptionē hora p̄ma post me-
diam noctē cū reguie. Et note
que la dosis des pillures est. ʒ. ʒ.
vel vng petit plus ou moins.

Vel sic potest ordinari.

R. colature decoctionis cōis
ʒ. iij. in qua dissolue cassie fistule
nouiter a cāna extracte 7 per ses-
datiū passate. ʒ. ʒ. reubarbari ele-
cti infusi per noctē in aq̄ endiuie
ʒ. ʒ. spice nardi grana. vij. dia-
prunis laxatiui. ʒ. ij. misceātur.
si. potus q̄ tepide detur in auro-
ra sequenti post sirupozū assum-
ptionem cū custodia. Vel po-
test sic ordinari.

R. electuarij de succo rasay.
ʒ. ʒ. capiat p̄ horā añ diē 7 desup
modicu3 dormiat. Et cōme dicit
Salien in tertio tegny. apres q̄
nous auōs esuacue la cause il cō-
uiēt reuenir a corriger la mau-
uaise complexion que a laisse la
dicte cause: 7 ce faisōs suppose q̄
nature apres leuacuaciō ne soyt
suffisāte a corriger la dicte mau-
uaise complexiō: pourtāt nous
auōs acoustume apres leuacua-
cion ordōner aulcūnes vinctiōs 7
cōfectiōs electuaires ou opiatez
alteratiues corrigātes la mau-
uaise discrasie cōe sera exempli-
fie en chacun humeur. 7 primo
in materia colerica.

Alteratif in materia col-
lerica.

R. pulue. triū sandal. ʒ. ʒ. pul-
dyagraganti frigidi 7 rossate no-
uelle. añ. ʒ. ij. pul. dyamargaris
tonis frigidi. ʒ. ʒ. conserue rosay
ʒ. ij. zuccari dissoluti in aq̄ endi-
uie. ʒ. iij. misceātur. si. electuariū

Notables sur lantidotayre.

in tabulis ponderantibus. 3. ij. et f. de quibus omni mane capiatur. i. et desup bibat duo coclearia aquarum sequentium.

R. aque endi uie aque cicoree et scabiose. añ. lib. f. utat vt dictū est. Vel sic potest ordinari in forma opiate.

R. rubee trociscate. 3. i. conferue ros. et viol. añ. 3. f. pul. trium sand. 3. i. pul. dyarodō abbat. 3. ij. et cum sirupo endimie. fi. in modum opiate de qua omni mane capiat ad quantitatem castanee: et post tardet cibū per horas tres. Et nota q̄ in materia colerica cōueniunt iulep rosatū et violatum de quibus tempore sitis capiat cū aqua bullita alijs horis a pastu.

R. Restauratorium sic sic in materia calida.

R. conferue viol. et bugloss. añ. 3. f. cōserue ros. et nenuf. añ. 3. ij. pul. diamargaritonis frigid. 3. i. pul. trium sand. 3. ij. quatuor seminum frigidorum malorum mund. añ. 3. i. zuccari quantum suffi. misceatur si. condituz panno auri coopertum vtatur ad placitū tempore sitis lōge tamen a pastu.

R. Sequitur in materia flegmatica.

R. sirupi de absintio oriza cre composite. añ. 3. ij. sirupi de bisanc. quart. f. aquarum me-

liss. mente et graminis. añ. 3. ij. f. cinamomi spice nardi. añ. 3. ij. misceatur si. sirupus aromaticus. capiat in tribus matutinis tepide.

R. dyafeniconis. 3. ij. electuarij dyacarthami. 3. ij. zuccari modicū misceatur si. bolus quē capiat post siruporum assumptionem per horam ante diem et super modicum dormiat.

R. Vel sic potest ordinari.

R. electuarij dyacarthami. 3. f. capiat totū vt dictū est superi.

R. Vel sic.

R. mass. pill. cocbiay mass. pillulay de agarico. añ. 3. f. et cū aqua absintij fiant pil. vij. quas capiat post assumptionem siruporum: hora prima post mediam noctem cum bono regimine.

R. Vel sic potest ordinari.

R. florum viol. borrag. et bugloss. añ. 3. i. prunorū damasce norū ficuum iunubarum. añ. paria. v. anisi polipodij quercini recētis. añ. 3. ij. agarici. 3. f. de coctio p ordinē in cui collatura dissolue cassie fistule nouiter extracte et mundate. 3. f. electuarij dyacarthami. 3. ij. misceant f. potus q tepide detur in auroa.

R. pul. aromatici rosati aromaticoy. 3. iij. pul. dyābre. 3. i. pul. dyagalange. 3. ij. corticis citri cōditi cū zuccaro. 3. iij. zuccari dissoluti in aqua absintij quā-

tu3 sufficit misceant si. electuariū.
C B. anisi feniculi cū simplici co
 opertura cōfectoꝝ. añ. 3. iiii. co
 riandi preparati: et cum simplici
 coopertura confecti lib. s. cyna
 momi electi aromatici electua
 rij rosati. añ. 3. i. inscidentur in
 scindenda et s. drageta de qua
 in fine pastus capiat unū coclear
 argenti et desuper nō bibat.

C Sequitur in materia mes
 lencolica.

C B. sirupi d fumo terre q̄rt. j. i.
 sirupi de epithimo et borrag. j.
 añ. quart. s. aquarū lupulli bu
 glosf. et scolopēdie. añ. quart. j.
 misceatur si. sirupus pro tribus
 matutinis.

C B. mass. pill. de lapide lazuli
 de fumo terre. añ. 3. s. et cum aqua
 borrag. fiant pill. vij. q̄s deglu
 tiat hora prima post mediā no
 ctem post siruporū sumptionē.

C Vel sic.

C B. triū florū cōmuniū. añ. 3. j.
 passularū mund. 3. s. folliculorū
 sene. 3. ii. tbimi epithimi. añ. 3. j.
 prunorū iniubarū. añ. paria. iiii.
 ligricie rase et cōcassate. 3. ij. si. de
 coctio in cuius collatura dissol
 ue dyacatolicon. 3. j. reubarbari
 electi infusi per noctē in vino al
 bo. 3. s. spice nardi. gra. vi. dyase
 ne. 3. j. misceant fiat potus qui te
 pide administratur in auroꝝ.

C B. pul. leticie galiēi. 3. j. s. pul.
 de gemmis 3. s. spērū dyarodō

abb. 3. ij. conserne buglosf. 3. ij.
 zucaridissoluti in aqua meliss
 quātuz sufficit misceat si. electua
 riū i tabulis pōderātibus. 3. ij.
Pour ordonner ces choses cōe
 dict Guidon appartient plus au
 pbilicien que au cyrurgiez pour
 tant il suffist par grace de exem
 ple ce que a este dict.

L est a noter q̄ principale
 ment pour quatre choses
 nous venōs a cōgnoissance de la
 suffisance de leuacuaciō. La pre
 miere est q̄ apres leuacuacion le
 malade biē le souffre: et la cause
 est car si la presence de lbumeur
 peccāt est cause de grauer la ver
 tu: ergo leuacuaciō de luy delais
 se la vertu legiere et p cōsequens
 le malade se treue biē. La secon
 de cause est soief: car signifie q̄ la
 medecine a desia euacue les hu
 meurs les q̄z estoient en lesto
 mach: et cōmēce desia a cōsumer
 lbumidite roide qui est en lesto
 mach dōc sēsuit soief. Et note q̄
 no^o nētēdōs pas de soief poccus
 pāte leuacuaciō mais entēdōs de
 soief q̄ viēt aps notable euacua
 cion suppose aussi q̄ ceste soief ne
 viēne p la cōplexiō de lestomach
 chaulde ne par lacuite d la mede
 cine. La tierce cause par la q̄lle
 nous venons en cōgnoissance de
 la suffisance de leuacuacion est
 la mutacion des egestiōs: cest as
 scauoir que se tu baille medecine

Notables sur l'antidotaire.

euacuatue de colere. Et si apres leuacuacion de la colere elle commence a euacuer flegme desia lo peraciō est complete. La quarte cause est dormir. Et la cause est: car apres leuacuacion du mauuais bumeur la vertu retourne avecq̄s les esperitz: et la chaleur naturelle es parties interiores pour se recreer: et est faicte euaporacion douce et benigne au cerueau: et ainsi sensuit dormir comme complectement tout cecy vo^o ay declare.

AScauoir mō quātes sont les choses les quelles desmontrent la droicte maniere de euacuer. Je respons que dix les quelles sont contenues es vers qui sensuiuet et de toutes ces choses la vertu est la plus principale que nous demontre la quantite de leuacuacion: car toute l'intencion du cyrurgie et de son operaciō est pour la preseruaciō et garde de la vertu. Hec sunt pensanda medico purgare volenti.

Ars/etas/regio/forma/cōpletio/virtus. Nos/sinthoma repletio/hyems.

IL est a noter que pour scauoir que cest beure de necessite et reguliere il fault remēbrer se que a esse dict au chapitre de flebotomie. Et note que nature au cōmencemēt de la maladie ne peult faire louable euacua-

cion saltem eradiciue: car telle euacuaciō ne peult estre faicte sinon apres digestion: et au commencement la matiere est indigeste: pourtāt ceste euacuaciō nest pas bonne adonques si nature au cōmencement regulierement ouurant ne euacue point: ergo le medecin en ensuyuant nature ne doit euacuer au commencement: mais bien apres la digestiō ainsi que faict nature. Et quant le docteur dict speciale^s mēt es choses affirmatiues: cest a dire que ceste auctorite: lart ensuit nature se doit entendre affirmatiue et non negatiue cōme lon dict nature a acoustume euacuer regulierement apres la digestiō: et par telle regiō ergo lart le doit faire: mais negatiue ne vault riē en disāt nature ne faict pas telle chose: ergo le medecin ne le doit faire: ceste consequence ne vault rien car nature ne euacue point le sang par les veines du bras: neaumoins le cyrurgien leuacue faisant flebotomie: quia natura non impedita est illa q̄ sapientissime atq; rectissime operatur.

IL est a noter que regulierement en lacte presernatif euacuacion doit estre faicte en ver et en aubonne: car se sont temps attemperes: neaumoins de cure coacte: et en lacte curatif en tous temps peult estre

faicte euacuacion comme a este dict de flebotomie: & auôs dict dessus en vng aultre notable.

L est a noter que par les iours caniculaires no^s entendons le temps au quel regne vngne estoille meridionale la ql le se appelle canis: & a l'heure le soleil nous regarde perpendiculeriter: cest a dire directement et pourtant le temps est aussi excessif uement chault: & en ce temps les rayes du soleil droictement tombent sur nostre teste: & radij dire ct: & perpendiculares forti⁹ imprimūt q̄ laterales sicut dedi exē plum. & cōmence au dixiesme de iuliet & dure iusques au. xx. de aoust: & en ce temps ne doit poit estre faicte euacuacion anecques medecine attractiue: car pour cause de la grāde chaleur la vertu est foible & la medecine la debiliteroit plus: & aussi q̄ les humeurs & les esperitz sont grādes ment inflāmbles: & ita facilemēt par la chaleur de la medecine le corps tomberoit en feure: & aussi car par la chaleur du tēps les humeurs ont leur mouuement de dedēs ou dehors: & la medecine les attire du dehors au dedēs de quoy sensuit mouuement contraire debilitant la vertu: & a cause de telz mouuemēs contraires reumatū fluxus procreatur: car reuma n'est aultre chose nisi rui⁹

na: & motus inordinatus humorū: & pōurtāt les humeurs fluātes tōberoint sur aulcūne particule faisant en ycelle aulcū grant incōueniēt: & est la uictorie d'ypocras. iij. amphozū. Ante canem & sub cane moleste sūt farmacie.

L est a noter que selon la diuersite des cōplexions & variete des vertus: & aussi du regime acoustume les maladies viennent en aulcuns circuitus: cest a dire en aulcū temps determine different selon diuerses cōplexions cōme a aulcūns coustumeremēt viennent emorroïdes vngne fois le moys: aux aultres ou temps de deux mois &c. Et par ainsi deuāt le temps que les maladies ont acoustume de venir il cōuient euacuer cōme dict Guidon: & ceulx qui sont malades tous les moys aussi conuiēt les euacuer tous les moys: & ceulx q̄ sont malades en deux moys vngne fois il les fault euacuer en tout ce tēps vngne fois. vnde Arnaldus dicit in annali⁹ morbis nō solū in quadris anni pporcionabiliter medicari oportet: s; etiā in quolibet mēse: pourtant cōme dict Guidon conuient scauoir la nature des corps affin de les secourir deuāt quil tombent en maladie.

L est a noter que deux ou trois iours apres lopera.

ciō de la medecine est uenāt dē
trer en les estuues ou baig pour
cōsumerz resouldre les vapeurs
z humeurs qui sont demoures
vers la supficie du corps les q̄lz
la medecine na pas peu bien at
tirer: aussi pareillement deuant
la medecie est bō entrer au baig
pour mollifier les matieres :
quant sont terrestres z les subti
lier quant sont grosses z pource
in quartana/mania/lepra/melē
colia/z semblables maladies les
practiciēs cōmēdent les paciēs
entrer au baing deux ou trois
iours deuant la purgaciō z conti
ent verite au cas que le paciēt
ne soit plectonique indispose a
opilaciō : car en tel cas le baing
dissoluāt les humeurs seroit cau
se de grās inconueniens.

Il est a noter que aulcūnes
foys nous entendons euacuer
de l'estomach z aulcūnesfoys
des intestins d'aultresfoys des
extremities du corps z d'aultres
foys des parties moyennes z se
lō cecy no⁹ diuersifiēs la substā
ce de la medecine car quāt nous
voulons euacuer des extremities
nous baillons pilleures: car el
les demeurēt loquemet en l'esto
mach deuant q̄ elles soient redui
tes de potencia ad actū: z per cō
sequens peult faire attractiō des
parties distantes z cest a cause q̄
font de substance dure z de figu

re ronde: car la figure ronde res
siste plus a toutes les choses cor
rompantes que ne faict aultre
figure comme a este declaire en
lanathomie de la teste. z de cecy
tu respondras a la question q̄ lō
demande. Escanoirmon pour
quoy les pillures sont faictes de
figure ronde. Escanoirmon
pour quoy sont dōnes in nume
ro impari. Respōse q̄ cest pour
troys raisons. La p̄miere pour
oster limaginaciō du malade au
q̄l est aduis q̄ sil les p̄noit in nu
mero pari que leur operacion se
roit nulle. La secōde pour ce que
les planetes les quelles gouuer
nent nostre corps sont in nume
ro impari. La tierce car nume
rus impar selō les philosophes
anciens a raison de forme et nu
merus par raison de matiere: et
cōme il soit ainsi que loperacion
soit faicte de la forme z non pas
de la matiere pourtāt sont in nu
mero impari: z per cōsequēs sont
grāde attractiō des extremities:
z quant nous voulons esuacuer
des parties moyennes nous ad
ministrons en tablete ou en bol
lus: car elles ne sont pas si prom
ptement euacuacion: comme le
potus ne si a tart cōme les pilleu
res z ainsi quant nous voulons
euacuer des voyes de expulsion
z prochaines a l'expulsion nous
baillons potus. Aulcūnesfoys

cecy est diuersifie pour cause des malades : car les vngs abbominent pilleures les autres potus & sic de alijs. Et note que quant la medecine est administree en pot il ne fault pas dormir apres car par la disposicio de sa substāce la chaleur naturelle la digerereroit & la cōsumeroit & quāt elle est en pilleures il peult dormir iusq̄s au iour car la chaleur naturelle la reduira myeux de potetia ad actū pource que sont de substance dure & aussi pour leur figure qui est ronde cles resistent a reductio & attractio faicte par la chaleur naturelle. & quāt elle est p̄se en tablete ou bolus il conuient dormir vngne beure apres que on les a prinses : car elles sont en disposicion moyenne entre potus & pilleures : et ne sont pas si tost corrompues cōme seroyent si elles estoient p̄ses en potus pour la dicte disposicion moyenne.

Sequitur de vomitu.

Vest a noter q̄ selon nous docteurs nous auōs ces termes cest asscaoir vomissement subuersio nausea & abbominacion. Per nausea nous entendons appetit de vomir sans vomir nulle chose. Subuersion

est mouuement pour vomir sans expellir aulcunne chose. Abbominacion est vngne disposicion en lestomach par la quelle lo abhorrit la viande. Vomissement est vng mouuement de lestomach par le quel est gette par la bouche aulcunne chose grosse corpulente la quelle estoit contenue en luy. & en ceste diffinicion mouuement est mis pour le genre ou nom general de lestomach et a la differēce de la toulz : la quelle est mouuement de la poitrine et trachea arteria. Et quant il dict en la quelle est gettee aulcunne chose cest a la differēce de nausea et subuersion. Et quant dict grosse corpulente cest a la differēce de eructuacion : car non obstant que soit mouuement de lestomach : neauuois en leructuacion est gette ventosite et nō chose grosse corpulente.

Iest a noter que vomissement est double. lung naturel : lautre artificiel comme a este dict dessus de la euacuacion faicte par medecine solutiue. Et aussi a este dict de la euacion faicte par vomissement est plus difficile q̄ nest pas icelle que est faicte par les intestins : car nature a ordōne la porte superieure de lestomach a faire attraction et non pas expulsio : & le contraire est de la porte inferieure : et aussi

car les humeurs & matieres s'ont plus habilles a descendre en bas pource q' participent gravite q' ne sont habilles a monter a la bouche & pour les autres causes q' ie vous ay dites.

A scauoirmon si aulcū vomissement peult estre dict naturel. Je dis q' aulcūne chose peult estre dicte naturelle en quatre manieres. Premieremēt aulcūne chose est dicte naturelle pourtāt q' elle est differente contre la chose aiale: cōme nous disons q' le mouuement du poulmō est naturel: & pareillemēt le mouuement de l'artere. Secondement pource q' elle differe d'entre la chose artificielle faicte par art. Tiercemēt pource q' elle differe cōtre la chose violente cōme no' disōs que le mouuement de la pierre en terre est naturel: & le mouuement d'ycelle vers le ciel est violēt et cōtre sa nature. Quartemēt pourtāt q' elle differe de la chose cōtre nature: cōme nous disons q' sante est disposicion naturelle a differēce de maladie la quelle est disposicion contre nature. A propos ie dis q' p'nant naturel pour la chose la quelle differe cōtre nature nul vomissement est dict naturel: car tout vomissement est mouuement au quel tousiours court aulcūne chose contre nature incitant la vertu expulsive a expellir

par les parties superiores se qui est contenu en le stomach: neau moins p'nant naturel es autres significacions aulcun vomissement est dict naturel comme vous a este declare.

Il est a noter q' nonobstant que vomissement soyt necessaire pour guerir les passions vielles: comme epilepsia/mania pourtāt q' la matiere antecedeēte d'entreue en le stomach est euacuee & gettee dehors le corps speciale mēt quant ces maladies sont faictes par la colligance de le stomach: neau moins en lacte cōseruatiflon ne le doit point trop acoustumer: car le stomach seroit faict cōme mēbre recepuāt les superfluites des autres mēbres et par ainsi seroyt faict la trina superfluitatū: cōme dict Auicenne: et ainsi la digestion de luy seroit debilitēe & le chylus seroyt corrompu de quoy sensuyuroit grant inconuenient a tout le corps. Et note que le vomissement est ayde euacuatīue quāt aux parties superiores: car immediatement d'ycelles euacue: & est ayde diuersiue des parties inferiores: car d'ycelles diuertist par contraire region: & ainsi en la curaciō est plus conferent que nest en la curacion des parties superiores.

Il est a noter comme dict Galien les hommes en se

temps sont filz de la gorge & mé-
gent trop: pourtant il augmen-
tent en leur estomach aulcūnes
superfluites indigestes flegma-
tiques les quelles ont besoing
estre euacuees par vomissement
Et aussi en la conseruacion de
sante par preseruacion de mala-
die le vomissement deux foys le
moys est vtille affin que si en la
premiere foys il demeurent aul-
cunnes foys superfluites en lesto-
mach: le iour ensuiuant soyent
euacuees: touteffoys lō ne le doit
pas trop acoustumer pour la
cause la quelle a este dicte.

Lest a noter comme dict
Auiç. quarta primi ceulx
qui ne sont disposés a vomir sōt
ceulx qui ont la poitrine estrois-
tez ont difficulte d'alaine: et qui
sont appareilles a cracher sang
et qui ont le col grelle & ceulx qui
sont appareilles d'auoir aposte-
mes de gorge: & ont le col long: &
les espaules eleuees en maniere
dalles et qui sont trop gresles
et subtiles tous ceulx sont indi-
sposés a vomir & la cause est: car
a cause de lagitacion et commo-
cion que est faicte en vomissement
les veynes du poulmon sont rō-
pues & ainsi sont fais ptisiques:
car il ont les parties de la poitri-
ne foibles.

Lest a noter comme dict
Seneca varia et diuersa ci

baria coinquinant & non alunt:
cest a dire que variete & diuersite
de viandes incitet lestomach a
vomissement: pourtāt quāt nous
voulons appareiller aulcun a
vomissement nous luy baillons
grande diuersite de viandes: cō-
me dict Guidon: car lestomach
ne les peult bien digerer ne trās-
muer: et ainsi sensuit inclinaciō
de lestomach a facillemēt expel-
lir par vomissement: se regime
doit faire deux ou troys iours &
non plus: car aultrement lesto-
mach multiplieroit aulcuns hu-
meurs visqueulx de difficile ex-
pulsion et le corps seroit rempli
de mauuais humeurs et indig-
ests. Et cecy est entēdu en corps
le quel nest point dispose a facil-
lement vomir: car en corps ap-
pareille a vomissement nest pas
necessaire ceste preparacion: et
aussi cecy est entēdu regulieremēt
car en cas de necessite nest pas
besoing de faire telle preparaciō
comme si aulcun auoit beu du
venin incontinent conuient pro-
uoquer a vomir.

Lest a noter que lheure de
administrer le vomitifz est
differente selon la diuersite des
vomitifz: car si nous baillons
medecine vomitiue foible ceste
medecine doit estre administree
deux heures apres mēger. Et la
cause est: car ces medecines foys

bles font petite agitation & com-
mociion en leſtomach : et facile-
ment deſcendent au fond de leſ-
ſtomach : pourtant ſi non que
ſoyt aulcunne viande en leſto-
mach auecques la quelle ſe meſ-
le elle ne ſeroyt pas ſuffiſante a
faire agitation:et per conſequés
a puoquer le vomir:mais auec-
ques la commociion faicte de la
viande facilement leſtomach eſt
irrite a vomir. Et ſi nous admi-
niſtrons medecine vomitiue for-
te. Je dis que lon la doit admi-
niſtrer ſtomachio ieuno : car elle
eſt ſuffiſante de faire agitation
et a irriter la vertu expulſiue de
leſtomach et a mondifier: et eua-
cuer les matieres en luy conte-
nues : et fait myeuilx ſon attra-
ction des humeurs qui ſont es
parties diſtantes de leſtomach
et auſſi affin que ne trespasse aul-
cüne partie de luy meſle auecque
la viande. Et quant il dict que
ſoyent liez les yeulx ceſt pour les
deffendre des humeurs qui vié-
nent aux yeulx.

L eſt a noter que comme
en vomiffement la particu-
le principalement paciente ſoyt
la foibleſſe de la vertu contenti-
ue de l'oriſice de leſtomach:pour-
tant apres le vomiffement eſt
choſe conuenable baillier aulcū
ne choſe ſtiptique aromatique:
affin que le dict oriſice de leſto-

mach ſoyt corrobore: pourtant
en matiere froyde aſs no^o admi-
niſtrons deux cuilliers ſirupide
menta:et en matiere chaulde ad-
miniſtrons apres de ſirupo cito-
morū:et ainſi leſtomach eſt pre-
pare pour myeuilx recepuoir & re-
tenir et digerer la viande que lō
mengera apres le vomiffement
la quelle conuient que ſoyt de bō
ne digeſtion et de bon nouriffe-
ment et en petite quantite:& que
lon ne menge apres le vomiffe-
ment de vngne heure et demie:
comme dict le Guidon.

C Senſuyt des
cliſteres.



L eſt a noter q̄
proprement par-
lant per enema
nous entendōs
la decoction la
quelle on gette
dedens les intellins. Et par le
cliſtere nous entendons linſtru-
ment auecque le quel la dicte de-
coction eſt miſe dedens les inte-
ſtins : neaumoins les docteurs
prenent lung pour laultre.

L eſt a noter q̄ enema eſt
dict noble ayde pour deux
cauſes. ¶Premierement: car il a
efficace pour ayder ces mala-
dies que dict le docteur. Secon-

dement pour sa seurete: car le clistere est mis aux intestins les quelz sont membres innoble despute a l'expulsion des superfluites: pour quoy nonobstant que aux clisteres aucunneffoys soient mises medecines ayans violence et acuite / elles ne portent danger aux membres principaulx: comme dict Guidon: et aussi aucunneffoys le corps a besoing de vacuacion. Toutesfoys pour la foiblesse de la vertu: ou si leage ne le souffre nous nosons administrer medecines laxatives par la bouche: et ainsi administrons clisteres les quelz ne debilitent pas la vertu (iourte le dicte de Avicene prima quarta et magis dilectum est apud me administratio clisteriorum cum bis que virtutem conseruant) mais la preseruent et ne font pas grande violence.

Il est a noter que nonobstant que la decoction ne passe corpulument a la vessie ne aux roignons: toutesfoys virtuellement elle y penetre: pour cause que ces parties sont voisines aux intestins: comme a este dict en l'anatomie: et maxime que les parties interieures sont de rare substance facilement pour penetrer la vertu alteratiue du clistere des intestins aux dictes parties. **E**t note que le clistere

est dict acutum au quel entrent medecines agues chaudes attractiues comme est colloquintida / enforbium et semblables. Et pour ceste cause ces clisteres ne sont pas conuenans aux febricitans: car il les eschaufferoit trop: et seroyt cause de augmenter la fiere.

Il est a noter que nonobstant que Guidon ne aye specifie que troys manieres de clisteres: cest asscauoir mondificatifz / mollificatifz / et costrictifz. Toutesfoys selon les medecins se trouuent plusieurs autres manieres: cest asscauoir alteratifz / et in frigidatifz / incarnatifz / laxatifz / consolidatifz / nutritifz / lenitifz / sedatifz dolorum: et attractifz. Toutesfoys se que a dict Guidon pour grace de exemple il suffist au cyrurgien. Et pourtât les exemples des dictz clisteres ie laisse a messieurs les medecins.

Asscauoirmon si aucun clistere peult estre dict nutritifz: cest asscauoir que si la decoction du brouet d'ung chapon la quelle entre es intestins peult nourrir le corps humain. Il semble que non: car la chose la quelle doit nourrir le corps doit entrer par la bouche: et passer les troys digestions: comme a este dict en l'anatomie: neaumoins

Aluenzoar veult q̄ le clistere puisse nourrir. Je respons q̄ il est possible q̄ la chose mise par les intestins puisse nourrir: car comme les intestins ayent cōtinuite inmo selon verite n'ya pas quevng intestin: pourtant ceste chose nutritiue petit a petit montera iusques a lestomach moyennent la vertu attractiue de lestomach: la quelle attire vers soy ceste chose inuatiue: & apres quil viendra a lestomach elle sera digeree & faict chilus. et pourtāt par les veynes meseraiques il viendra au foyez tandem sera conuertit en bumeur: & ainsi pourroit nourrir le corps & ne te emeuille de cecy: car si nous voyons manifestement que aulcūeffoys vng suppositoire passera tous les intestins iusques a lestomach & sera gette dehors par vomissement et aussi aulcūeffoys les egestiōs mōtent des intestins a lestomach: et lō les gette par vomissement comme plusieursfoys lon voit par experieçe: ergo multo magis ceste decoction nutritiue la quelle est amiable a nature pourroit paruenir iusqs a lestomach: & nourrir comme a este de claire. Et nō obstant que ne pentre a lestomach ie dis quelle pourra nourrir: car cōme a este declaire en lanatomie en tous les intestins nous trouuons des veynes

meseraiques pour la fin au lieu de claire: ergo ceste decoctiō nutritiue en penetrēt par ces veynes lesquelles sont cōme la main du foye paruiēdra au foyez ainsi sera faict bumeur ou bumeurs. et per consequens pourra nourrir le corps suppose que comme les veynes cōtenues au foye ont aulcune vertu significatiue moyennant la vertu du foye: aussi les intestins q̄ sont allies a lestomach & q̄si de la nature de lestomach auront aulcune vertu chilificatiue & preparatiue de ceste chose nutritiue la quelle est benigne & de facile digestion. et plus ie dis que non obstant que de cecy ne soient fais les quatre bumeurs que comme elle soit chose amiable a nature qui penetrent par les porosites des intestins es parties interiores et les pourra nourrir saltem nutritione non vera et refocillatoria comme nous disons du chilus par cōparaciō de lestomach.

AScauoir mon quelle qualité conuient qui soyt dedens le clistere. Response que si tu as intēciō de euacuer & veulr que le clistere ne demeure dedēs le corps il cōuient quil aye de la decoction lib. j. f. mais si tu nas intension de euacuer: mais veult que le clistere demeure dedens le ventre il souffist dix ou douze. 3.

comme est en vng clistere restrictif ou nutritif: et cest se que dict Guidon quant exemplifie du clistere restrictif que soyt mis en petite quantite.

Censuyuent les cauterres.



Lest a noter q̄ cautere est double: cest asscauoir actuel et potencial. cautere potencial est celluy qui est faict des medecines brulantes excessiuement chaudes & seiches quasi au quart degre: le quel plusieurs appellent causticum vel ruptorium: le quel ne faict son operacion sinon apres quil est reduit de potentia ad actum: par la chaleur naturelle. Et aucuns sont en substâce dure: comme est arsenicum: les autres en substâce liquide: come est leaue fort des argétiers. Et l'autre est en substâce moyenne: comme celluy qui est faict de sauon mol et de chaulx viue. Par cautere actuel nous entédons celluy au quel est le feu actuellement: et incontinent faict son operaciõ quāt touche le membre sens auoir necessite de estre reduit de potētia ad actum. et la matiere de luy est metal: & sont quatre les metaulx des quelz est faict le cautere: cest

asscauoir dor/d'argēt/d'cuyure/et de fer.

Lest a noter que cautere actuel est meilleur q̄ le cautere potencial: car nous pouuõs mieulx reigler l'operaciõ du cautere actuel que du potencial: et aussi bien car comme le potencial soit faict par medecines participantes venenosite il delaisse mauuaise complexion en la particule & est danger que ceste venenosite par les porosites des mēbres ne penetre au coeur et soyt cause de mort: pourtant lon doit euitier leur applicacion pres des membres principaulx: et pourtant leur operaciõ est dicte plus simple que du cautere potencial car plusieurs mauuais accidēs suruiennent au potencial que ne font au cautere actuel: neauuõis en aucuns cas il vault mieulx appliquer le potencial: cest asscauoir quant le malade craint le feu: ou quant le lieu est nerueulx: ou quant nous voulons faire grande euacuacion: car a cause de la douleur il faict plus grande attraction: quia dolor eracuit reuma tertio tegni: et non obstat q̄ intensiue cauterium cum igne faciat maiorem dolorem: tamen extensiue le cautere potencial faict plus grande douleur.

Asscauoirmon si le cautere dor est meilleur que de

fer. Je dis que le cautere de fer est plus sur : car lon congnoist myeuilx le feu au fer que non pas en lor: le quel de sa nature est rouge comme le feu. Et pourtant quant tu le fais dor il conuient que tu soyes bien expert pour congnoistre le feu. Mais le cautere dor est meilleur que celui de fer: car lor est plus attemperé et plus doux que le fer. Et aussi que lor est cordial plus proportionne a la complexion humaine que le fer selon que dict *Aluicene* in libro de viribus cordis. Et pour concorder les docteurs pren se que dict *Arnault*. *Ferrū ignitum efficacius auro et argento resoluit superflua pellitque frigiditatem et crustam obuiatē emorrosagie facit solidiorem: circa mēbra multis irradiata spiritibus et resolui promptissima: quales sunt oculi tucius fit au rovel argento cauterium: et aussi pareillement es enfans et en per sonnaige debile et delicat.*

Il est a noter que come le cautere soyt chault et seiche pourtant principalement conuient contre la complexion froide et humide la quelle est son contraire: et en complexion chaulde et seiche materielle conuient per accidens: comme dict *Guidon*: pource quil consume et digere les matieres faisantes la

mauluaise complexion: comme nous disons que *scamonea* est chaulde: et cure la fieure tierce per accidens: cest asscauoir enacuāt la matiere faisant la dicte fieure: et nō obstant q̄ de par soy euacue la matiere: neaumoins per accidens cure la fieure: scilicet remouendo causam que facit febrem. Toutefois en complexion chaulde et seiche immaterielle nest pas conuenant: car il augmenteroit la dicte discrasie. **E**t note que ne se doit appliquer sinon ap̄s leuacuation vniuerselle: car autrement il seroit plus grande attraction des humeurs a cause de la douleur: et per consequens nuiroit grandement. Et quant le docteur dict quil est le dernier instrument nō pas derriere de la fin. Cest a dire que touchant la fin du chirurgien qui est reduire le corps a sante: il nest pas le premier remede au quel conuient commencer en l'operacion: immo conuiēt que le chirurgien tente sil pouroit reduire le corps a sante avecques diete / medecines / et aultres choses. Et quant il congnoistra que toutes aultres medecines ne sōt suffisantes a reduyre le corps a sante a l'heure il conuient appliquer le cautere. Et pourtant il est le dernier instrument in operatione et executione.

Lest a noter comme dict Avicene frigidum est mortificans et paralyticum faciens: cest a dire que froydeur mortifie et rend le membre paralytique: et seicheresse est plus prochaine a sante que humidite: comme dict Guidon: cest pourtant que humidite quant est superflue prepare le membre a corruption et putrefaction: pourtant en telle mauuaise complexion nous appliquons le cautere pour la corriger comme par son contraire: et maxime quant ceste mauuaise complexion est materielle: car le cautere consumist et deseiche la matiere. **E**t note q les cauterer en la teste ne se doinent continuer ne aussi profiler: car il font ebullicio au cerueau. **E**t note que aucunes vtilites sont dictes generales pource que en qlcunque partie se peunt appliquer: et sôt dictes speciales pour les causes contraires. Et pourtant il te conuient entendre vng canon de metal par le quel est mis le cautere: affin de deffendre du feu les parties saines que sont a lenuiron du lieu qui doit estre cauterise.

Lest a noter que tât le cauterer actuel comme le potencial corrodent la chair: et brulle et deseiche le cuir et l'endurist: et se que est brulle du cuy: est appel

le scare. Et nonobstant que la chair et le cuy: soyent brulles au lieu ou touche le cautere: neau moins en la partie interieure ne sont brulles: mais illecqs est attirée aulcune humidite par la vertu du cautere et conseruee moyenant la qlle le scare est inuisquee et retenue avecques la partie et ne tombe incontinent faicte la cauterisacion: et pource le scare et partie brullee ne se peult separer de la ptie saine apres la cauterisacion: mais demeure vnite et conioincte avecques la partie saine iusques a se que l'humidite continuant soyt consumie: on pourie et que ne puisse faire plus inuisacion et continuacion de le scare avecques la partie du membre: car in processu temporis icelle humidite n'est pas gouvernee du chilis naturel: mais est consumie et anichilee. Et de cecy appert responce a la questio que lon demande asscauoir que est la cause que nous appliquons pour faire tomber le scare medecines putrefactiues lubricatiues et humides come sôt burre artigia et semblables. Responce que vngne cause est q amyrtissant et pourrissant ceste ptie aduste facilement est faicte lubrique et flexible et separable. La secōde cause est: car telles medecines sont sedatiues de douleur etc.

IL est a noter que le temps d'appliquer le cautere est double cestascavoir beure de ne cessite & beure elite. lbeure de ne cessite est en la quelle cōvient appliquer le cautere & ne prolonguer pas le tēps: car il porteroit d'agier de mort au malade. lbeure elite est en la quelle peult eslire le cyrurgien & prolonguer sans q̄ le malade aye peril de mort & tel le beure eslue pour appliquer les cauterres est le tēps de ver: car il est temps attempere au quel aussi les bumeurs cōmencent a auoir flux & sont reumatifans: & le meilleur temps apres est lauthonne: apres est liuer: & le tēps le plus contraire est leste: car en ce tēps la vertu est foible: & pour cause de l'excessiue chaleur de leste la quelle augmēte la chaleur du cautere: & cecy a verite comme a este dict de lbeure eslue: & aussi en ceste beure nous finirōs les notables declaratifz du Guidō selon que a este promis au prohemer: les quelz nous auons cōposés a lutilite des chiers amis & cōpaignons estudians en lart de cyrurgie en la tresnoble villez vniuersite de mōtpeulier. Et nō obliāt q̄ ces notables ne soyent de grande doctrine et subtilite: neau moins seront vtiles a deux choses. La premiere affin q̄ plus facilement se puisse entendre le

Guidon. La seconde pour exciter les entendemens subtilz a cōpiller quelque aultre chose plus excellente et subtile et declaratiue du dict docteur. Rédros dōcques graces au benoist iesus & a tresglorieuse vierge marie de la ce q̄ nous ont donne grace de accomplir ce que a este promis en nostre prologue et a la fin nous dōne la gloire de paradis Amē.

Ccy sont fines les notables declaratifz du Guidon composés a mōtpeulier par le tres excellent docteur en medecine maistre Jehan falcon conseilier du tres crestien Roy de france nostre sire et regent en la noble vniuersite de montpeulier. & nouvellement reuifites par le reuerent maistre Anthoine Romeri docteur en medecine & regent en la dicte vniuersite avecques aucunes bones addicions faictes par le dict docteur. Imprimés a Lyon par Constantin Fradin imprimeur & libraire du dict lyon pres nostre dame de confort. Lan mil ccccxxv. le p̄mier iour de feurier.

Censuiuent les addicions de monsieur maistre Anthoine romeri docteur en medecine & regent en l'uniuersite de montpeulier: sur lantidotayre.

Aries. ——— triplicitas ignea.
Leo. ——— triplicitas ignea.
Sagittarius. ——— triplicitas ignea.
Taurus. ——— triplicitas terrea.
Virgo. ——— triplicitas terrea.
Capricornus. ——— triplicitas terrea.

Geminis. ——— triplicitas aerea.
Libra. ——— triplicitas aerea.
Aquarius. ——— triplicitas aerea.
Cancer. ——— triplicitas aquea.
Scorpio. ——— triplicitas aquea.
Piscis. ——— triplicitas aquea.

¶ Tangere membrum cum ferro luna existente in signo respicien-
te illud membrum malum est.

Les signes.	Purgacion.	Pblebothomie.
Aries.	indifferens.	bonum.
Taurus.	malum.	malum.
Geminis.	indifferens.	indifferens.
Cancer.	bonum.	indifferens.
Leo.	malum.	malum.
Virgo.	malum.	malum.
Libra.	bonum.	bonum.
Scorpius.	bonum.	indifferens.
Sagittarius.	bonum.	bonum.
Capricornus.	malum.	malum.
Aquarius.	bonum.	bonum.
Piscis.	bonum.	indifferens.

¶ Sensuiuent les veynes les quelles comuncment
sont pblebothomees.

Additions sur l'antidotaire.

Vene brachijz — {
manus : sex a — {
dextris : z sex a — {
sinistris. — {

{ Cephalica. — { Er colo z capite euacuat.
{ Nigra. — { Partim a superiorib⁹ par
{ tim ab inferioribus.
{ Basilica. — { A parte v⁹tris z inferiorib⁹.
{ Funis brachij. — { Similis est cephalice.
{ Scelen. — { Dextra in dolore epatis: si
{ sinistra in dolore splenis.
{ Ascellaris. — { Similis est basilice.

{ Sciatica z ra — { In dolore scie z podagra.
{ mus eius. — { In varicibus z elephātia.

Vene tibie et — {
pedis: quinqz — {
a dextris z qu — {
qz a sinistris. — {

{ Sopbena. — { A membris sub epate eua
{ cuat sanguinem.
{ A superioribus inferius
{ trahit.
{ Dēstrua vehementer pro
{ uocat.
{ Emorroidarū orificia ape
{ rit.

{ Vena curua — { Tantum facit: vt sopbena
{ sed est fortior in puocatio
{ ture poplitis. — { nibus mēstruorum: z do
{ loribus ani z emorroidis.

{ Vena super — { Est quasi ramus sopbene:
{ calcaneum. — { z operatur quantum ipsa.

Summarie pblebothomia venarum pedis cons
fert egritudinibus et materijs declinantibus ad ca
put: z egritudinib⁹ melancolic: z plus debilitat q̄ ve
narum brachij.

Addicions sur lantidotayre. Feuillet ccxxx.

- Vena frontis.** (In grauitate capitis & oculoꝝ & do-
Vena sup caput. (lore & stupore antiquo.
Due vene timpo (In emigranea & vlceribꝰ capitis.
Erũ: & due in angu (In dolore emigranea.
lis oculorum. (In obtalmia antiqꝰ & lachrymis &
 pãno & scabie palpebrarũ boihorũ
 & noctilopis.
Tres vene ex vtro (In principio cataracte cum caput
qꝰ latere vbi extre recipit fumũ stomachi in vlceribꝰ
mitas auris tan (auriũ & colli & posteriorũ capitis.
git capillos.
Vene ca- (In principio lepre et foris sinacie
pitis. & in coangustatione aphetũ. Ex as-
xxviij. mate antiqꝰ acuto & raucedini vocũ
 & peripleumonia. Et disina & egrĩ-
 tudinibꝰ splenis & laterum.
Due vene guidem. (In pãno facieꝝ turbatiõe coloris.
Vena lepo. (In emorroidis & boihorũ narium
 & pũ uritu qui est in eis.
Due ve. occipiti. (In egritudine oculoꝝ antiqua.
 & In antiquis capitis doloribus.
Quattor vene (In vlceribꝰ oris & alcola.
labiorum. (In doloribꝰ gingiuarũ & in aposte-
 matibus earum.
Vena sub lingua (In laxitate suar in vlceribꝰ & fistu-
sup occultũ meti lis. fisturis que sunt in eis.
Ve. sub lingua due (In sinacis & apostematibꝰ duarũ
& sup linguã due. (In grauitate lingue.
Vena inter men (In fetore oris.
tũ & inferi labiũ.
Vena furcule. (In medicationibꝰ oris stomachi.
Vene trũ— **Vena super epar.** (In hydropisi pbleothomatur.
ci corporis. **Vena sup splenẽ.** (In egritudinibus splenis.
Par ceste figure pourra estre instruit a pbleothomer le cyur-
gien & pourra cõpẽdre le nõbre des veines nõ pulsatiles.

Notables sur lantidotayze.

CSensuit la figure des lieux es quelz communemēt
les ventoses sont appliquees et aussi les vtilites et
les nocumens les quelz selon ces lieulx peuuent ad
uenir au corps humain.

In anterioribus capitis. Sensum ⁊ intellectū impediunt.

Sup nocina que ——— Sunt vicarie vene nigre.
est medium colli. ¶ Profunt grauitati superciliorum.
¶ Alleviant palpebras.
¶ Profunt scabiei oculorum.
¶ Profunt fetori oris.
¶ Obluionem hereditare faciunt.

In infimo colli ——— Vicem tenent basilice.
quod alcheil dicitur. ¶ Profunt doloribus humoz ⁊ gule.
¶ Profunt egritudib⁹ pectorū sāguineis.
¶ Profunt spasmō sanguineo.
¶ Debilitant os stomachi.
¶ Generant tremorem cordis.

In supremo colli qd ——— Sunt vicarie cephalice.
dicitur alchadam. ¶ Conferunt tremori capitis.
¶ Et membris que sunt in capite.
¶ Propter eas, accidit capitis tremor.

Inter duas spatulas. — ¶ Profunt morbis pectorū sāguin
¶ Profunt spasmō sanguineo.
¶ Debilitant stomachum.
¶ Generant tremorem cordis.

Super crura. ——— Sunt propinque pblebothomie
¶ Mundificāt sanguinem.
¶ Prouocant menstrua.
¶ Sūt meliores pblebothomia sopbe
ne mulieribus albis ⁊ laxis in prouo
catione menstorum.

Additions sur lantidotayre. Feuillet cccxxi.

- Conferūt amentie ⁊ scorbomie: ⁊ tar
 Edant canos fm quosdam: hec quibus
 Edam faciunt in alijs non. in plurimis
 Eaccelerant canos ⁊ impediunt intelle
- Super occiput ⁊ sum** ————
 mitatem capitis. ————
 Etum: conferunt egritudinibus occu-
 Eozum: vt scabiei pustulis ⁊ egressio-
 Eni vuce: faciunt hereditare stupidita-
 Etem ⁊ obliuionem ⁊ maliciā cogitatio-
 Enum ⁊ egritudines permanentes.
 EIn catarracta nocēt: ⁊ quandoq; iu-
 Cuant.
- Sub mento.** ————
 Profunt dētibus faciei ⁊ gutturi: mūs-
 dant caput ⁊ mandibulas.
- Conferunt aꝑatibus et pustulis co-
 rarū ⁊ scabiei ⁊ podagre ⁊ emorroi-
Super renes. ————
 dibus ⁊ elephācie ⁊ vêtositatibus ve-
 Elice ⁊ matricis ⁊ pruritui dorſi.
- In anteriori parte** ————
 corarū. ————
 Conferunt aꝑatibus testiculorum: ⁊
 Evulneribus corarū ⁊ crurium.
- Super posteriorem** ————
 partem epatis. ————
 Eapostematibus ⁊ exituris narium
 Econferunt.
- Sub poplite.** ————
 Conferūt pulsationi poplitis ex calis-
 Edo humore et exituris malis et vlcereſ-
 (bus putridis in crure ⁊ in pede.
- Super canillas quas** ————
 vocat alcbabal. ————
 Eōferūt prohibitioni menſtruoꝝum
 E ⁊ ſciatice ⁊ podagre.
- Profunt duabus anchis et duabus
 Epartibus interioribus coray ⁊ emor-
Inter duas anchas. ————
 roidibus et in ruptura inguinis et in
 Epodagra.

Additions sur lantidotayre.

Super nates. — — — — —
Attrahūt a toto corpore ⁊ a capite: ⁊
conferunt intestinis: ⁊ menſtruoꝝ ſa
nant corruptionem et alleuiatur per
eas corpus.

C Sensuit la figure en la quelle est demonſtre pour quelle
ſin les ventofes ſans ſcarificaciō: ⁊ auecques ſcarificacion
ſont appliquees au corps humain.

Ventose cum ſacrifi — — — — —
catione applicantur,
Et euacuant materias ex particula
patientis: vt cuſtodiāt ſubſtanciā ſpi
ritus ⁊ non educatur cū humoribus:
vt aſſecurant nos ab inanitione prin
cipalium membrorum tā ex ſanguis
ne q̄ ex ſpiritibus ⁊ ſunt fortiores q̄
ſine ſcapellis in diuerſione fluentium
humorum ⁊ eductione cuiuſq; mate
rie preterq̄ ventose.

Et materie fluētes ad ſūū trahant.
Et apoſtēma p̄fundum trabatur ad
exteriora.

Ventose ſine ſcarifi — — — — —
catione applicātur.
Et apoſtēma mutetur ad aliud mem
brum ignobilius ſibi vicinum.

Et membrum quod ventofatur cale
ſiat et ſanguis ſibi trabatur: ⁊ vento
ſitates eius reſoluantur.

Et membrum remotū de proprio lo
co ad ipſum reducatur.

Et dolor ſedetur.

Et ſint fortiores vbiq; locorum in re
motione ⁊ eradicatione groſſaruz vē
toſitatum.

C Sensuit la figure la quelle doit conſiderer le cyꝛurgien:
ceſta ſcauoir comme en luſaige de cyꝛurgie doꝝuent eſtre ap
pliquees les ſanſues.

Magnorum capitum.
 Color atimony nigri vel viridis ⁊ multoz colorū.
Lanuginose. **P**rouocet **D**arū salis.
Aitē ille— **S**uper quas earū casus vel parū cineris.
 que sunt. **S**unt fila colo sed oportet vel parū baurach.
Eris azuli. **P**uluerisan vel setam cōbustam.
Malay aq̄rū. **E**do super vel linū cōbustum.
Lini nigri ceno eas. vel spongiā cōbustā.
Esa q̄ cū mouet sta (vel lanam cōbustā.
Etim turbat aquā ⁊ fetet.
Ex ags ocalibus vti habitāt **S**ugat lo
Erane similes rei sup quam est vi **C**us postq̄ **L**um v̄s
Eriditas: habētes sup se duo fila **C**eciderit. **E**tosa.
Ecoloris arsenici ruffe rotunde
Eligant. **E**coloris epatis similes parue **S**i flux⁹ s̄a **L**uz gal
Elocuste: vel caude muris minu **E**guinis ab **E**bus v̄s
Ete parua habētes capita: habē **E**bis supflu **C**uz calce
Etes ventres rubeos: ⁊ dorsum **E**xerit restri **E**yl cū cine
Eviride sūpte ex ags currētib⁹. **E**gatur. **E**re vel tes
Gula v̄sta

Colligant p̄ diē anteq̄ applicent
Cōstringantur sui vētres donec vo
Emāt qđ in eis est: tribuat eis parū **I**n morib⁹
Esanguinis agni anteq̄ apponant **V**alēt— **E**ncis vt ipe
Prepare **A**bstergant eaz sordicies ⁊ viscosi **E**tigie ⁊ spi
tur sic. **E**tas cū spōgia. cūqz apponere volue **E**gie ⁊ i vlce
Eris mitte eas in aquā dulcē ⁊ laua **E**rib⁹ malis.
Ecas ibidē ⁊ appone.

Aptet sic locus **L**auet cū baurach: fricet donec rubeat: lini locuz
vbi affigunt. **E**vbi apponēde sūt luto v̄l sāguie vt libēt⁹ illic ad
EDe origine ⁊ distributione arteriarum ⁊ venarū. **C**hereāt.

Summa arteriarum.



Sinistro cordis vētriculo due imediate pcedūt arterie.
Arteria venalis q̄ ad pulmonē vadit ⁊ in ipso spargit
 ⁊ arteria adorti. **A**rteria adorti cuz ex corde erit duos
 statiz emittit ramos q̄rū maior renouit in ptib⁹ q̄ sunt
 in circuitu cordis: ⁊ minor spargitur in dextro ventriculo cordis.

Additions sur lantidotayre.

Arteria adorti post dictorum duorum ramorum emissionem diuiditur in partem ascendente[m] q[ue] minor est: et partem descendente[m] q[ue] maior est. Pars adorti ascendens diuiditur in duas partes quarum maior ad mediu[m] furcule tendit: deinde transuersatur ad partem dextram donec perueniat ad carne[m] laram moro si milem q[ue] ibi est: minor vadit ad partem ascellam: maior autem diuiditur in tres partes quarum due sunt arterie subetice q[ue] ascendunt cum venis guidem profundis. Et tertia pars spargitur in torace et in primis costis et in sex spondilibus colli superioribus et in partibus furcule donec veniat ad caput spatule: deinde ad manum. minor vero diuiditur sicut tertia pars maiorum. Arteriarum autem subeticarum cum ad collum perueniunt utraq[ue] diuiditur in partem anteriorem et partem posteriorem. Anterior vero diuiditur in partem occultam que tendit ad linguam et musculos mandibule inferioris et partem manifestam que ascendit ad musculos temporum coram duabus auribus et relinquit in eis multos ramos: deinde tendit ad cacumen capitis et ibi obuiant extremitates subetice dextre extremitatibus subetice sinistre. Posterior autem pars diuiditur in duas partes quarum vlterior ad posteriora plus eleuat et spargitur in musculis continetibus iuncturam

capitis et aliquid ex ea ad basim tendit extremi cerebri: et ingreditur magnum foramen quod est apud commensuram laudem: maior autem per foramen ossis petrosi ingreditur ad rete immo rete ex ea coteritur et spargitur ad interiora et posteriora et ad dextram et ad sinistram et vadit per totum rete: deinde recolligitur ramuli illi maioris partis spargitur in reti in duos ramos satis grossos: et illi duo perforant duram materem et ascendunt ad cerebrum et spargitur in pia matre et interius in ventriculis cerebri et in siphac ventriculorum ipsius. Et orificia suorum ramorum qui ibi ascenderunt sibi obuiant quemadmodum orificia venarum non pulsatilium que descendunt: pars autem adorti descendens ad quintum dorsum spondile[m] tendit et ab ea partem tendit ad inferiora extendendo se supra dorsum donec peruenit ad ossa albouias spondilibus renu[m] immediate supposita. et cum est in pectoris rectitudine dimittit ibi ramulum que spargitur in receptaculo pulmonis et extrema huius ramuli veniunt ad canam pulmonis: et supra quamlibet spondilem per quam transit dimittit ramum que inter costas et nucham incidit. et cum pertransit pectus dimittit in diafragmate duas arterias: deinde dimittit arteriam cuius rami sparguntur in stomacho apate et splene. et hi rami que spar-

guntur in epate vadūt ab eo ad vesicam fellis. Deinde dimittit arteriaz q̄ spargit in meseraicis q̄ sunt in circuitu minoruz ite stinoz: in circuitu colō. Deinde tres emittit ramos quozū vberior est p̄p̄ reni sinistro: r spargitur in fascijs eius. Alij duo ad duos vadūt renes: postea duos emittit ramos ad duos testiculos postea duas emittit arterias ad vias venarum que sunt in circuitu intestini recti r ramos qui sparguntur in nucha r ingrediuntur in foraminibus spondilium. Item emittit inde ramos alios quos qui vadunt ad ilia r alios qui vadunt ad testiculos r alios qui vadunt ad vuluam vñ par paruum. Postea hec arteria cū peruenit ad finem verarum spōdiliuz diuiditur in duas partes fm similitudinem laude littere grece. Quarum vna dextratur r alia sinistra: r ambe equitando ossa albouius vadunt ad coras verūtamen anteq̄ ad coras perueniant vnaquaqz ipsarum venam mittit ad vesicā et ad sumē r ambe sibi obuiant apud sumē et ab ipsis mittuntur rami ad musculos q̄ sunt super os albouius. Et illud qd̄ ex eis venit ad vesicam partitur in ea r extrema ei⁹ perueniunt ad virgam. Et residuum ipsius in mulieribus (et est par paruum) vadit ad matri-

cem. Due vero arterie descendētes ad coras diuidūtur in duos ramos magnos scz siluestrem et domesticum. Et siluester ramus aliquantulum declinat ad domesticum et dimittit ramos in musculis ibi positis. Deinde descendit ex hoc ramo ramus magnus inter pollicem r indicem. Et alie arterie pedum occultant r incedūt recte sub venis nō pulsatilibus.

Summa venarum non pulsatiliū.

Ancava epatis erit immediate vena porta et ab eius gibbo vena ancava.

Vena porta habet intra epas quinque venas sensibiles r manifestas que sunt ipsius radices: extra vero habet octo meseraicas que sunt rami eius.

Vena ancava diuiditur in ascendentem et descendentem.

Ascendens dimittit in dyaphragmate duas venas.

Postea ascendens diuiditur in venā magnā que intrat dextram cordis aurē truncū principalem que remanet ex ascendente.

Et vena intrate dextram cordis aurē tres exeunt vene scilz vena arterialis: vena circumfusa cordi et vena vadens ad quintā spondilium pectoris.

Et trunco residuo vene ascendētis appropinquate furcule separantur due vene que transierse

Addicions sur l'antidotaire.

vadūt ad partes furcule dextrā et sinistram : et rursus vtrāq; diuiditur in duas : quarum prima subdiuiditur in venas capillares non numeratas pro multitudine et paruitate. Secunda vero vtriusq; diuiditur in quinque venas. Quinta ex his quinque subdiuidit in quattuor venas ex vtraque parte. Quarta ex his quattuor vtriusq; diuiditur in tres venas quarum tertia est ascellaris.

Residuum truncus concaue vene ascedentis diuiditur in quidē manifestam et quidē occultam.

Quidē manifesta ilico cū a furcula ascendit diuiditur in duas venas que postea reunguntur et fit ex eis quidē manifesta scita.

Anteq̃ reungantur separātur due vene a scōa earum et vtrāq; istarum diuiditur in duas : ita qd ex vtrāq; oritur vni par venarū.

Et secundo pari tres vene separātur ex vtroque latere. prima est spatularis vnde oritur cephalica : alie due sunt in lateribus spatularis.

Quidē manifesta post reuentionem suarum partium diuiditur in duas venas.

Quidē occulta emittit vnam venā capillarem ad iuncturā capitis cum collo duz est coram futura laude.

Quidē occulta post penetrationem eius in cranium diuiditur

in duas venas quarum maior et principalis sparsa diuiditur in minutos ramos non numerales ex quibus postea recollectis fiūt due vene.

Vene brachiorū et manuum.

Spatulari vena prius numerata quattuor nascuntur vene. prima est cephalica. secunda est funis brachij. tertia est vena nigra in parte. quarta est vena submersa mixta cum ramo ascellaris.

Ab ascellari prius nominata in primis cū oritur nascuntur rami non numerati qui nutriūt musculos adiutorij et vna vena tendēs ad asseum.

Ab ascellari circa cubiti iuncturam nascuntur due vene : vna est submersa continuata ramo cephalice : altera tendit ad asseū.

Ab hac secūda quattuor nascuntur vene quarum tres prime diuiduntur in asseū quarta vero maior omnium existēs ascendēs et iuncta ramo cephalice facit venā nigrā : et quod ex ascellari remanet est vena basilica.

Ab vena nigra nascuntur due vene : vna est superior tendēs ad extremum fociis superioris.

Alia inferior tendens ad extremū fociis inferioris.

Ab inferiori nascuntur tres vene. prima tendit inter medium et indicem : scōa et est scilicet inter me

Additions sur lantidotayze.

Feuillet. cccxxiiij.

diūm annularem. Tertia inter annularem et minimum.

A vena cōcaua descendente ex eunt due emulgentes: ab emulgēte sinistra vadunt due vene ad testiculuz sinistrum: et quandoq; a dextra vadit vna ad dextrum. Postea a vena cōcaua descendēte tot separant̄ paria venarum quot sunt spōdiles a loco vbi applicatur dorso vsq; ad ossa albi uius et iturū separantur vene tēdētes ad ilia et musculos ventris et nuchā quas princeps nō redēgit ad certum numerum.

A trunco concaue descendētis in fine venarū spondiliū posito due separantur vene que tendūt ad coras.

Anteq̄ be due perueniāt ad coras separantur abytraq; earuz decem vene.

Quinta ex his decē vtring; sub diuiditur in duas.

A septimavo dictarū decē exeūt due vene tendentes ad matricē et iterum due tendentes a matrice ad mammillas.

Atraq; duarū venarū magnarum descendētium ad coras relinquit in coris venas duas.

Atraq; dictarum magnaruz venarum ad poplitem veniens diuiditur in tres venas quarū vna in parte exteriori cruris: alia in parte interiori: alia mediat inter vtraq;.

Media barum trium vtring; diuiditur in duas venas.

Ccy finissent les addiciōs tres vtilēs sur lantidotayze de maistre Anthoine romeri docteur et regēt en medecine en luniuersite de montpessier.

Censuit la table des notables declaratifz sur le Guidō cōposēs par tres excellent docteur en medecine et conseiller du roy nostre sire Maistre iebā falcō par la quelle yng chacun pourra facilement trouuer la matiere cōtenue es dictz notables. Et premierement.

Notables sur le prologue. feuillet. ij

Notables sur le chapitre singulier. feuillet. v.

Notables sur le chapitre general des apostemes. feuillet. c.

Notables sur le chapitre des apostemes et exitures. feuillet. cxvij.

Item l'arbre et figure des apostemes. feuillet. cxxvi.

La declaracion de la dicte figure. feuillet. cxxvij.

Item l'arbre et figure des exitures. feuillet. cxxviiij.

Notables sur le chapitre de flegmon. feuillet. cxxix.

Dij

La table des notables.

Notables sur le chapitre de bes
risipila. feuillet. cclvi.
Notables sur le chapitre de vns
dyma. feuillet. clj.
Notables sur le chapitre de scly
rosis. feuillet. clviii.
Notables sur le chapitre des a
postemes des membres compo
ses. feuillet. clriij.
Notables sur le traicte des vlce
res. feuillet. clxix.
Notables sur le chapiter des si
gnes de vlceres. feuil. clxxviii.
Notables sur le chapitre de la cu
re des vlceres. feuillet. clxxix.
Notables sur le chapitre des vl
ceres avec ques corruptio des
os. feuillet. clxxxiiij.
Notables sur le chapitre des vl
ceres cauerneux. feuil. clxxxiiij.
Notables sur le chapitre de fis
stule. feuillet. clxxv.
Notables sur le chapit. de la cu
re des fistules. feuil. clxxvij.
Notables sur le chapitre de chã
cre vlcere. feuillet. clxxxviii.
Notables sur le chapitre de les
pre. feuillet. clxxxix.
Notables sur le chapit. des cau
ses de lepre. feuillet. cxcj.
Notables sur le chapitre des si
gnes de lepre. feuillet. cxciiij.
Recepte contre lepre. feuil. cxcv.

Notables sur lantidotayre. feuil
let. cxcviij.
Notables sur le chapitre de fles
bothomie. feuillet. cxcviii.
Notables sur le chapitre des ve
roses. feuillet. ccciiij.
Notables des sanfues. feuillet.
ccciiij.
Notables des medecines. feuil
let. ccciiij.
Ité receptes in materia colerica
feuillet. cccxi.
Receptes i materia calida. feuil
let. cccxi.
Item in materia flegmatica res
cepte. feuillet. cccxi.
Item recepte in materia melã
colica feuillet. cccxiij.
Notables de vomitu. feuillet.
cccxiij.
Notables des disteres. feuillet.
cccxv.
Notables des cauterres. feuillet.
cccxvij.
Addiciõs sur lãtidotayre. feuil
let. cccxix.

Ccy finist la table de ces
presens notables.

Notes que es notables sur le
plogue ou il ya autres facultes
il doit auoir autres ars.



Rancoys par la grace de dieu roy de france.

Aux preuost de paris seneschal de lyon z bally de Rouen. Et a tous noz autres iusticie s ou a leurs lieutenen. salut. De la partie de nostre cher et bien ayme maistre Jehan falcon docteur en medecine nous a este exposé ql a fait imprimer certain liure nomme les notables sur le guydon. Mais il doubte que apres que yceluy liure sera public que aucun marchand ou libraire le voulsist faire imprimer/ qui seroit a son tresgrat preiudice z domaige si par nous ne luy estoit sur ce pourueu de remede couenable. Pour quoy nous ce considere. Et a ce que les suppliant puisse estre recōpense de ses peines/ flaires/ labeurs/ coustz/ et mises ql a faitz a cōpiller iceluy liure. A iceluy auons permis et octroye par la teneur de ces presentes de nostre espediale plaine puiſſance et auctouite royalle que le liure dessusd' imprime il puisse faire vendre z adenerer par telle psonne ou psonnes q bon luy semblera iusques a deux ans a cōpter du iour que ledict liure sera paracheue de imprimer sans ce que pēdāt les temps aucun marchāt ou libraire autre que celuy ou ceulz qui auront charge du dit suppl. le faire ou faire faire imprimer pendant les temps. Si vous mādons z cōmandons par ces presentes et a chascun de vous si cōme a luy appartient. Que de noz pns grace permission octroyz cōtenu en ces pntes vous faictes souffrir z laissez ioyr et vser les suppl. plainemēt z paisiblement sans pour occasion de celuy faire mettre ou dōner ne souffrir estre fait mis ou dōne aucun destourbier ou empeschemēt en aucune maniere. En faisant ou faisant faire exprees inhibitions z defences a tous marchans libraires z autres quil appartient. Et donc par les suppl. seront requis quilz nayant durant les temps de deux ans a imprimer ne faire imprimer ledict liure dessus declare. En les ytraignāt a ce faire souffrir z obeyr par la puiſſez saisie en nostre main des liures quilz auront faictz et par toutes autres voyes et manieres deuez z raisonnables. Et en cas d'opposition refus ou delay ledictes contrainctes tenans aux parties ouyes raison z iustice car ainsi nous plaist il estre fait. Donne a Paris. Le xix. iour de feurier. Lan de grace mil cinqcens z quatorze. Et de nostre regne le premier.

Par le roy.

Signe.

De moulins.

Item veult ledict maistre Jehan falcon docteur en medecine impetrāt que le priuilege soit communique pour vendre z distribuer ledict liure a honneste personne Constantin fradin imprimeur z libraire demourant a Lyon sur le rosne au pres de nostre dame de confort.